This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

https://books.google.com

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

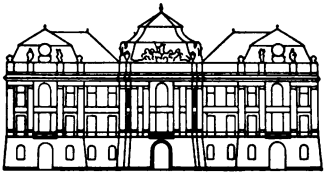
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

MENTEM ALIT ET EXCOLIT



K.K. HOFBIBLIOTHEK
ÖSTERR. NATIONALBIBLIOTHEK

69.M.50

Google

Digitized by Google

69. M. 50.

Digitized by Google

Digitized by Google

TRAGICOMEDIA DE CALISTO Y MELIBEA, VVLGARMENTE LLAMADA CELESTINA:

en la qual se contienen (de mas de su agradable y dulce estilo) muchas sentencias Filosofales, y auisos muy necessarios para mancebos, mostrandoles los engaños que estàn encerrados en seruientes, y alcahuetas.

POR EL BACHILLER
De la Fernando de Roja. Bonnerie

CORREGIDA Y EMENDADA nueuamente y traduzida de Castellano en Frances.

Año 1633.

CON LICENCIA.

En Pamplona, Por Carlos Labayen Impressor del Reyno de Nauarra.

Digitized by Google

Digitized by Google

Suma de la licencia.

LOs señores del Consejo dieron licencia a Carlos de Labayen Impressor del Reyno de Nauarra, para imprimir este libro intitulado; *Tragicomedia de Calisto, y Melibea*, como parece por su original, despachado en Madrid: en 26. de Mayo 1631: ante Martin de Segura Escriuano de Camara.

Suma de la tassa.

LOs señores del Consejo tassaron este libro intitulado, *Tragicomedia de Calisto, y Melibea*, a quatro marauedis cada pliego de que dio fé Martin de Segura Escriuano de Camara. En Madrid a 10. de Nouiembre de 1631.

FEste libro intitulado, *Tragicomedia de Calisto, y Melibea*, està bien, y fielmente impresso con su original. Madrid y Nouiembre, de 1631.

El Lic. Murcia de la Llana.

Digitized by Google

EL AVTOR ESCVSANDO SV OBRA.

Escusa el silencio y suele encubrir
La falta de ingenio, y torpeça de lenguas,
Blason que es contrario publica sus menguas
A quien mucho habla sin mucho sentir
Como hormiga que dexa de ir
Holgando por tierra con la prouision
Iactose con halas de su perdicion,
Lleuaronla en alto no sabe donde ir
El aire gozando ageno y estraño
Rapiña es ya hecha de aues que buelan
Fuertes mas que ella por ceuo la lleuan,
En las nucuas alas estaua su daño
Razon es que applique à mi pluma este engaño,
No despreciando à los que me arguien
Assi que à mi mismo mis alas destruyen
Nublosas y flacas nacidas de ogaño.
Donde esta gozar pensaua volando,
Q yo de escriuir cobrar mas honor
Del vno y del otro nacio disfauor
Ella es comida, y a mi estan cortando
Reproches y vistas, y tachas callando.
Obstara, y los daños de embidia y murmuros
Insisto remando, y los puertos seguros
Atras quedan todos, y a quanto mas ando.
Si bien quereis ver mi limpio motiuo.
A qual se endereça de aquestos extremos.

Digitized by Google

Cõ qual participã, quien rige sus remos;
Apolo, Diana, o Cupido altiuo,
Buscad bien el fin de aqueste que escriuo,
O del principio leed su argumento;
Leedlo, vereis que aunque dulce cuento
Amantes que os muestra salir de cautiuo.
Como el doliente que píldora amarga,
O la recela, ô no puede tragar
Metela dentro de dulce manjar,
Engañase el gusto, salud se le alarga:
Desta manera mi pluma se embarga
Imponiendo dichos lasciuos rientes,
Atrae los oidos de penadas gentes,
De grado escarmientan y arrojan su carga.
Estando cercado de dudas y antojos
Compuse la fin que el principio desata.
Acordè dorar con oro de lata
Lo mas fino tibar que vi con mis ojos,
Y encima de rosas sembrar mil abrojos,
Suplico pues suplan discretos mi falta
Teman grõseros, y en obra tan alta.
O vean, o callen, o no den enojos.
Yo vi en Salamanca la obra presente,
Mouime acabarla por estas razones:
Es la primera, que esto en vacaciones.
La otra imitar a persona prudente
Y es la final, ver ya la mas gente
Buelta y mezclada en vicios de amor:
Estos amantes les pornan temor,
Asiar de alcabueta, ni falso siruiente.
E assi que esta obra en el proceder
Fue tanto breue quanto muy sotil,

Digitized by Google

Vt que portaua sentencias dos mil:
En forro de gracias, labor de plazer.
No hizo Dedalo cierto a mi ver
Alguna mas prima entretalladura,
Si fin diera en esta propia escritura
Cota, o Mena con su gran saber.
Iamas yo no vide en lengua Romana
Despues que me acuerdo, ni nadie la vido;
Obra de estilo tan alto he subido
En Tosca, ni en Grega, ni en Castellana.
No trae sentencia de donde no mana
Loable al Autor, y eterna memoria,
Al qual Iesu Christo reciba en su gloria:
Por su passion santa, que a todos nos sana.
Vos los que amais tomad este exemplo,
Este fino arnes con que os defendais;
Bolued ya las riendas, porque no os fe dais:
Load siempre a Dios visitando su templo.
Andad sobre auiso, no seais exemplo
De muertos y viuos, y propios culpados:
Estando en el mundo yazes sepultados;
Muy gran dolor siento quando esto contemplo.
O damas, matronas, mancebos, casados,
Notad bien la vida que aquestos hizieron:
Tened por espejo su fin qual huuieron,
A otro que amores dad nuestros cuydados,
Limpiad ya los ojos los ciegos errados,
Virtudes sombrando con casto vivir:
A todo correr deueis de huir.
Nos lance Cupido sus tiros dorados.

Digitized by Google

ARGVMENTO de la obra.

CAliſto de noble linage, de claro ingenio, de gentil diſpolicion, de linda criança, dotado de muchas gracias, fue preſo en el amor de Melibea, muger moça, muy generoſa, de alta y ſereniſſima ſangre ſublimada en proſpero eſtado, vna ſola heredera à ſu padre Pleberio, y ſu muy amada, por ſolicitud del pungido Caliſto, vencido el caſto propoſito della, interuiniendo Celeſtina, mala y aſtuta muger, con dos ſiruientes del ven-

ARGVMENT de l'œuure.

CAliſte de noble race, de bon eſprit, de belle taille, biẽ apris, doüé de belles qualitez, fut attaint de l'amour de Melibee, ieune fille, altiere, & de noble maiſon, eſleuée en grands Eſtats, ſeule heritiere de ſon pere Pleberio, & ſa biẽ aimée, ſon chaſte deſſein, vaincu par les pourchaſſes de Caliſte qui en eſtoit amoureux, par l'entremiſe de Celeſtine, meſchante & cauteleuſe femme, & de deux ſeruiteurs du paſſionné Caliſte trompez & par elle rendus deſloyaux,

Digitized by Google

ayant par l'hameçon d'auarice & de plaisir corrompu leur fidelité: Les, Amans & ceux qui les assistoient eurent vne fin cruelle & deplorable, pour le commencement de laquelle le malheur leur en donna l'occasion, là où Melibée se trouua en la presence de Caliste.

cido Calisto, engañados, y por esta tornados desleales, presa su fidelidad con anzuelo de codicia, y de deleyte, vinieron los amantes, y los que los ministraron en amargo y desastrado fin: Para comienço de lo qual, dispuso la aduersa fortuna lugar oportuno, donde à la presencia de Calisto se presentò la desseada Melibea.

Digitized by Google

ARGVMENTO del primer Acto.

ENtrando Calisto en vna huerta en seguimiẽto de vn falcon suyo, hallò ahi à Melibea, de cuyo amor preso, començola de hablar: de la qual muy rigurosamente despedido fue para su casa muy anguſtiado, y hablò con vn criado suyo llamado Sempronio: el qual despues de muchas razones le endereço à vna vieja llamada Celestina, en cuya casa tenia el mismo criado vna enamorada llamada Elicia: la qual vinien-

ARGVMENT du premier Acte.

CAliste entrant en vn Iardin, à la ſuite d'vn ſien faucon rencontre Melibee, il parle à elle eſpris de ſon amour, de laquelle recenant vn cruel refus, il s'en va en ſon logis bien faſché, & conte ſon affaire à vn ſien ſeruiteur nommé Sempronio, lequel aprés pluſieurs diſcours l'adreſſa à vne vne vieille nommee Celeſtine, en la maiſon de laquelle le meſme ſeruiteur entretenoit vne fille nommee Elicie, qui lors que Sempronio arriua

Digitized by Google

pour donner ordre aux amours de ſon Maiſtre, auoit vn autre d'oſte en ſa compagnie, qu'elle firent cacher. Cependant que Sempronio negocie auec Celeſtine, Caliſte confere auec vn autre ſien ſeruiteur appellé Parmeno, laquelle conference dure iuſques à l'arriuee de Sempronio & de Celeſtine au logis de Caliſte. Parmeno eſt reconneu par Celeſtine, laquelle luy conte beaucoup des faits de ſa mere, taſchant de le gagner & de mettre entre luy & Sempronio, la paix & l'amitié.

do Semptonio à caſa de Celeſtina con el negocio de ſu amo, tenia otro conſigo llamado Crito, el qual eſcondieron. Entretãto que Sempronio eſta negociando con Celeſtina, Caliſto eſta razonando con otro ſu criado, por nombre Parmeno: el qual razonamiento dura haſta que llega Sempronio y Celeſtina à caſa de Caliſto. Parmeno fue conocido de Celeſtina: la qual mucho le dize de los hechos, y conocimiento de ſu madre, induziendole à amor, y concordia de Sempronio.

Digitized by Google

ACTO PRIMERO.

Calisto, Melibea, Sempronio, Celestina, Elicia, Crito, Parmeno.

Calisto.

EN esto veo Melibea la grandeza de Dios.

Melibea. En que Calisto?

Calisto. En dar poder à natura, que de tan perfecta hermosura te dotasse, y hazer à mi immerito tanta merced, que verte alcançasse, y en tan conueniente lugar, que mi secreto dolor manifestarte pudiesse, Sin duda incõparablemente es mayor tal galardon, que el seruicio y sacrificio, y deuo-

LE PREMIER ACTE.

Caliste, Melibee, Sempronio, Celestine, Elicie Crito, Parmeno.

Caliste.

IE voy en cela la grandeur de Dieu.

Melibee. *En quoy Caliste?*

Caliste. *D'auoir donné pouuoir à la nature de vous doüer d'vne si parfaite beauté, & m'auoir sans l'auoir merité tant obligé de me faire rencontrer l'occasion de vous voir mesme en lieu si propre, pour vous descouurir la douleur que ie sens interieurement, Sans doute & sans comparaison plus grande est la recompense que s'en*

Digitized by Google

reçois, que les veux, prieres, ſacrifices & autres œuures pieuſes, que i'ay faites à Dieu pour obtenir cette occaſion: qui eſt celuy qui a iamais veu vn corps humain glorieux comme eſt le mien à preſent! Certes les ſaincts bien heureux qui iouyſſent de la viſion Diuine n'ont pas plus de cõtentement que i'ay en adorant voſtre preſence. Mais miſerable que ie ſuis, il y a ceſte difference entre eux & moy, Car eux ſe glorifiẽt ſans crainte de pouuoir iamais eſtre priuez de la beatitude, & moy chetif ie me reſiouys mais auec la crainte du rigoureux tourment que voſtre abſence me doit apporter.

Melib. *Vous eſtimez donc cela vne grande faueur?*

Caliſt. *En verité i'en fais tant d'eſtat, que ſi Dieu me donnoit le plus grand bien qu'on peut poſſeder en terre, Ie ne m'eſtimerois pas plus heureux.*

Melib. *Si tu perſeueres, ie te recompenſeray bien d'vn*

cion, y obras pias que por eſte lugar alcançar, yo tengo à Dios ofrecido. Quien vido en eſta vida cuerpo glorificado de ningun hombre como agora el mio. Por cierto los glorioſos Santos, que ſe deleytan en la viſion diuina, no gozan mas que yo agora en el acatamiento tuyo. Mas, ô triſte que en eſto diferimos, que ellos puramẽte ſe glorifican ſin temor de caer de tal bienauenturança: ê yo mixto me alegro con rezelo del eſquiuo tormento que tu auſencia me ha de cauſar.

Mel. Por gran premio tienes eſto Caliſto?

Cal. Tengolo por tanto en verdad, que ſi Dios me dieſſe el mayor bien que en la tierra ay, no lo ternia por tanta felicidad.

Mel. Pues aun mas ygual galardon te dare

Digitized by Google

yo, si perseueras.

Calisto. O bienauenturadas orejas mias, que indignamente tan gran palabra aueys oydo.

Mel. Mas desuenturadas de que acabes de oyr, porque la pago sera tan fiera, qual merece tu loco atreuimiento: y el intento de tus palabras ha sido, como cupo en ingenio de tal hombre, concebir, para se perder en la virtud vna tal muger como yo. Vete, vete de aí torpe, que no puede mi paciencia, tolerar à que aya subido en coraçon humano conmigo en ilicito amor comunicar su deleyte.

Calisto. Yre como aquel contra quien solamente la aduersa fortuna pone su estudio con odio cruel. Sempronio, Sempronio, Donde está este maldito?

Semp. Aqui estoy señor, curando destos caualos.

Cali. Pues como sales dela sala?

autre sorte.

Calist. *O bien heureuses mes oreilles qui auez entendu, sans le meriter, des propos de tel prix.*

Melibee. *Mais plustost malheureuses si tu as la patience d'entendre, car autãt cruel sera le chastiment, que merite ta folle presomption, & l'intention de ses propos est telle que peut conceuoir l'esprit d'vn tel homme pour faire perdre la vertu à vne femme de ma qualité, va retire toy d'icy vistement, ie ne puis supporter que aucune personne aye eu la hardiesse de me cõmuniquer en amour illicite son deshonneste plaisir.*

Calisto. *Ie m'en iray comme celuy contre qui la fortune fait tous ses effortz pour luy nuire, Sempronio, Sempronio, où est ce malheureux là?*

Sempr. *Me voila, Monsieur, ie pense vos cheuaux.*

Calisto. *Pourquoy fors tu de la salle?*

Digitized by Google

Sempr. *Le faucon eſtoit deſcendu, ie le ſuis venu remettre ſur la perche.*

Caliſt. *Ainſi les Diables t'emportent, ainſi les malheurs t'engloutiſſent, ou que vn perpetuel & intolerable tourment plus violent que la cruelle mort que i'attens te puiſſe faire perir: Va marche meſchãt, ouure la chambre & fait mon lict.*

Semp. *Monſieur, c'eſt tout incontinent fait.*

Caliſt. *Ferme ces fenestres & cette porte, & laiſſale triſte en compagnie des tenebres & le malheureux en l'obſcurité, mes triſtes penſees ne ſont pas dignes du iour, ô que bien-heureuſe eſt ceſte mort, laquelle ſouhaittee vient ſaiſir les affligez, O Hypocrate, ô Galien, ſi vous eſtiez en ce monde, pourriez vous cognoiſtre mon mal? O celeſte Pieté, inſpire le cœur de Plebere, de peur que ſans aucun eſpoir de ſalut il n'enuoye mon eſprit eſgaré auec*

Semp. Abatioſe el gerifalte, y vinele a endereçar en el Alcandara.

Cali. Aſſi los diablos te ganen, aſſi por infortunio arrebatado perezcas, ô perpetuo é intolerable tormento conſigas, el qual en grado incomparablemente la penoſa, y deſaſtrada muerte que eſpero traſpaſſe. Anda maluado abre la camara, y adereça la cama.

Semp. Señor luego es hecho.

Cali. Cierra la ventana, y eſſa puerta, y dexa la tiniebla acompañar al triſte, y al deſdichado la ceguedad: mis penſamientos triſtes no ſon dignos de luz. O bien-auenturada muerte aquella, que deſſeada à los afligidos viene. O ſi vinieſſedes agora Crato y Galeno Medicos, ſentiriades mi mal, ô piedad celeſtial inſpira en el Pleberio coraçon, porque ſin eſperança de ſa-

Digitized by Google

lud, no embie el espiritu perdido con el desastrado Piramo, y la desdichada Tisbe.

Sem. Que cosa es esta?

Cali. Vete de aí no me hables, sino quiça antes de tiempo de rabiosa muerte mis manos causaran tu arrebatado fin.

Sem. Yre, pues solo quieres padecer tu mal.

Cali. Ve con el diablo.

Sem. No creo, segun pienso, yr conmigo, el que contigo queda. O desuentura, ô subito mal, qual fue tan contrario acontecimiento que assi tan presto robô el alegria deste hombre? y lo que peor es, junto con ella el seso? Dexarlehe solo, ô entrarê allâ? si le dexò, matarseha, si entro allâ, matarmeha: quedese no me curo, mas vale que muera aquel, a quien es enojosa la vida, que no yo que huelgo con ella: aunque por al no dessease vi-

l'infortuné Pyrame, & la malheureuse Thisbé.

Sem. *Que-est-ce cy?*

Cali. *Va t'en d'icy, & ne me parle point si tu ne veux, que mes mains deuant le temps ne t'arrachent cruellement la vie du corps.*

Sem. *Ie m'en vay donc, puis que seul il vous plaist endurer vostre mal.*

Cali. *Va au diable.*

Sem. *Ie ne pense pas que celuy là soit auec moy, lequel à present nous possede: O le grand malheur! ô la prompte maladie, quel reuers de fortune à peu estre arriué si contraire à cet homme? qui si tost luy a osté toute la ioye, & qui plus est luy a fait perdre le iugement: le laisseray-ie seul ou si i'entreray dedans, si ie le laisse il se deffaira, si i'entre il me tuera; qu'il demeure là ie ne me soucie pas, il est plus à propos que celuy qui s'ennuye de viure meure plustost que moy, qui y prens plaisir quant bien ie n'au-*

Digitized by Google

rois d'autre occasion de vouloir viure que pour voir mon Elicie, le deurois euiter les inconueniens : Mais si sans autre tesmoin il se defait, ce sera à moy à qui on en demandera conte: Ie veux entrer, si i'entre, il ne veut ni consolation ni conseil, c'est vn grand signe de mort que ne vouloir point guerir. Neãtmoins ie le veux laisser là quelque tẽps, qu'il passe sa colere qu'il l'a meurisse, i'ay touſiours entendu dire qu'il est dangereux d'ouurir ou presser les Apostemes mal meures, parce qu'elles s'enflamment d'auãtage, qu'il se tienne là quelque peu de tẽps laissons pleurer celuy qui sent du mal: Car les souſpirs & les larmes allegent grandement vn cœur attristé, & qui plus est s'il me voit present il s'enflammera encor d'auantage auec moy, car le Soleil est là plus ardent où il y a de la reuerberation : La veue qui n'est terminee d'aucun obiect se lasse, & quand il en est pre-

uir, ſino por ver a mi Elicia, me deuria guardar de peligros. Pero ſi ſe mata ſin otro teſtigo, yo quedo obligado a dar cuenta de ſu vida, quiero entrar, mas puesto que entre, no quiere conſolacion ni conſejo : aſſaz es ſeñal mortal, no querer ſanar. Con todo quierole dexar vn poco, desbraue, madure, que oydo he dezir, que es peligroſo abrir, ô apremiar las apoſtemas duras, porque mas ſe enconan: eſte vn poco, dexemos llorar al que dolor tiene, que las lagrimas y ſoſpiros mucho defenconan el coraçon dolorido: y aun ſi delante me tiene, mas conmigo ſe entendera: que el Sol mas arde, donde puede reuerberar, la viſta à quien objeto no ſe antepone, canſa: y quando aquel es cerca, aguzaſe por eſto quierome ſufrir vn poco, ſi entretanto ſe matare, muera. Por ven-

Digitized by Google

tura con algo me quedare (que otro no se) con que mude el pelo malo: aunque es malo esperar salud en muerte agena: y quiça me engaña el diablo, y si muere, matarmehan: ê yran allâ la soga, y el caldero. Por otra parte dizen los Sabios, que es grande descanso a los affligidos tener con quien puedan sus cuytas llorar, y que la llaga interior mas empece. Pues en estos estremos en que estoy dudoso, y perplexos, lo mas sano es entrar y sufrirle y consolarle: porque aunque es possible, sanar sin arte, ni aparejo, mas ligero es, guarecer por arte, y por cura.

che il a plus de force, & pour cette raison ie veux auoir vn peu de patience si cependãt il se tuë qu'il meure, peut estre me pourra-il venir quelque chose que ie n'attens pas auec quoy ie pourray changer ma condition encor que ce soit folie d'attendre salut en la mort d'autruy, & possible que le diable m'abuse, & s'il meurt ie suis perdu & lors s'en-ira la corde apres le seau, d'autre costé les Sages disent que c'est vn grand soulagement aux affligez d'auoir auec qui pleurer ses douleurs & que la playe interieure est bien plus dangereuse. Pourquoy donc hesitay-ie tant & suis-ie si pensif en ces extremitez, le meilleur conseil sera d'entrer dedans, d'endurer de luy & le consoler: Car encor que on puisse guerir sans appareil & medicament, il est plus facile se guerir par art & remede.

Cali. Sempronio.

Sem. Señor.

Cali. Dame aça esse laud.

Cali. *Sempronio.*

Sem. *Monsieur.*

Cali. *Baille moy ce luth.*

Digitized by Google

Sem. *Le voila Monſieur.*

Cali. Quelle peut eſtre
la douleur,
Qui s'eſgale à ma lan-
gueur.

Sem. *Ce luth n'eſt pas bien d'accord.*

Cali. *Comme le pourra accorder celuy qui n'a point d'accord, comment entendre l'harmonie celuy qui eſt en ſoy ſi diſcordant: Celuy en qui la volonté ne veut ceder à la raiſon, qui n'a dedans ſon cœur que des pointes, paix, guerre, treſues, amour, inimitiez, reproches, ſoucy, ſoupçon, & le tout pour vn ſubiet. Mais prens ce luth, chante la plus triſte chanſon dõt tu te pourras ſouuenir.*

Semp. Neron voit de
Tarpee,
Rome toute embraſee
Et ne s'en ſoucie pas
Les ieunes gẽs ſouſpirent
Les vieillars ſe deſchirent
Et luy prend ſes eſbats.

Cali. *Plus vehement eſt mon feu, & moindre eſt la*

Sem. Señor veſlo aquí.

Cali. *Qual dolor puede ſer tal,*
Que ſe yguale con mi mal?

Sem. Deſtemplado eſtà eſſe laud.

Cali. Como templara el deſtemplado: como ſentira el armonia aquel que conſigo eſtà tan diſcorde? aquel en quien la voluntad a la razon no obedece: quien tiene dentro del pecho aguiſones, paz, guerra, tregua, amor, enemiſtad, iniurias, cuydados, ſoſpechas, todo à vna cauſa. Però tañe y canta la mas triſte cancion que ſepas.

Semp. *Mira Nero de Tarpeya,*
A Roma como ſe ardia,
Gritos dan niños, y viejos,
Y el de nada ſe dolia.

Cali. Mayor es mi fuego, y menor la piedad de

Digitized by Google

quien agora digo.

Sem. No me engaño yo, que loco està mi amo.

Cali. Que estas murmurando Sempronio?

Sem. No digo nada.

Cali. Di lo que dizes, no temas.

Sem. Digo, que como puede ser mayor el fuego que atormenta vn viuo, que el que quemò tal ciudad y tanta multitud de gente.

Cali. Como? yo te lo dire, mayor es la llama que dura ochenta años, que la que la que en vn dia passa: y mayor la que quema vn alma, que la que quema cien mil cuerpos: Como de la apariencia à la existencia, como de la sombra à lo real, tanta diferencia ay del fuego que dizes al que me quema: por cierto si el del purgatorio es tal, mas querria, que mi espiritu fuesse con los de los brutos animales, que por

pieté de celle de qui ie parle maintenant.

Sem. *Ie ne me trompe pas, mon Maistre est deuenu fol.*

Cali. *Qu'est-ce que tu murmures Sempronio?*

Sem. *Ie ne dis rien.*

Cali. *Parles & ne crains point.*

Sem. *Ie dis, comme peut estre plus grand le feu qui tourmente vn hõme viuant, que celuy qui bruste vne telle ville auec vne telle quantité de personnes.*

Cali. *Comment? ie te le vay dire, la flamme est plus grande qui dure 80. ans que celle qui se passe en vn iour, & plus aspre est celle qui tourmente vne ame, que celle qui bruste cent mille corps: Il y a vne aussi grande difference du feu dont tu parles à celuy qui me consomme comme de l'apparence à l'effect, de la peinture à ce qui est en vie, de l'ombre à la verité. Certes si tel est celuy de Purgatoire, i'aimerois mieux que mon ame s'en allast auec celle des bestes*

Digitized by Google

brutes que pour iouyr de la beatitude il me le falluſt ſouffrir.

Sem. *Encor eſt-ce quelque choſe de ce que ie dis, il en dira bien d'auantage, il n'eſt pas ſeulement ſol, mais il eſt encor heretique.*

Cali. *Ne te di-ie pas que quand tu parleras que tu parles haut, que dis-tu?*

Sem. *Ie dis que Dieu ne vueille permettre telle choſe, ce que vous auez dit maintenant ſent quelque peu ſon heretique.*

Cali. *Comment?*

Sem. *Car ce que vous dites eſt contraire à la Religion Chreſtienne.*

Cali. *Que m'en ſoucy ay-ie de cela?*

Sem. *Vous n'eſtes donc pas Chreſtien?*

Cali. *Moy? Ie ſuis Melibee, i'adore Melibee: Ie croy en Melibee, & i'ayme Melibee.*

Sem. *Vous le verrez cõme Melibee eſt grande, le cœur de mon Maiſtre eſt trop petit pour la loger, elle luy ſort par*

medio de aquel yr à la gloria de los Santos.

Sem. Algo es lo que yo digo, à mas ha de yr eſte hecho: no baſta loco, ſino herege?

Cali. No te digo que hables alto, quando hablares, que dizes?

Sem. Digo, que nunca Dios quiera tal: que eſpecie es de heregia lo que agora dixiſte.

Cali. Porque?

Sem. Porque lo que dizes contradize la Chriſtiana Religion.

Cali. Que me da à mi?

Sem. Tu no eres Chriſtiano?

Cali. Yo? Melibea ſoy, y à Melibea adoro, y en Melibea creo, y à Melibea amo.

Sem. Tu te lo diras, como Melibea es grande, no cabe en el coraçon de mi amo, que por la boca,

Digitized by Google

le sale a borbollones; no es mas menester, bien se, de que pie coxeas: yo te sanare.

Cali. Increyble cosa prometes.

Sem. Antes facil, que el comiençó de la salud es, conocer hombre la dolencia del enfermo.

Cali. Qual consejo puede regir lo que en si no tiene orden ni consejo?

Sem. Ha, ha, ha, este es el fuego de Calisto, estas son sus congoxas, como si solamente el amor contra el assestasse sus tiros. O soberano Dios, quan altos son tus mysterios. Quanta premia pusiste en el amor, que es necessario turbacion en el amante: su limite pusiste por mazilla: parece al amante que atras quedan todos, todos passan, todo rompen, pungidos y agarrochados, como ligeros toros: sin freno saltan por las barreras. Mandaste al

la bouche à gros boüillons: Ie connois maintenant dequel pied vous clochez, ie vous gueriray bien.

Cali. *Ie ne peux croire ce que tu me promets.*

Sem. *Au contraire c'est chose fort aisée, parce que le commencement de la guarison est de cognoistre le mal du patient.*

Cali. *Quel conseil peut regler celuy qui n'a en soy ny reigle ny conseil.*

Sem. *Ha, ha, ha, est-ce là le feu de Calisto? sont-ce là les pensees qui le tourmentent? comme si l'amour ne dressoit ses traicts que contre luy: O souverain Dieu, que tes mysteres sont esleuez, quelle grande recompense as-tu mis en l'amour, qu'il soit necessaire aux amans d'estre troublez, vous luy auez donné ce borne par excellence: il est aduis à celuy qui aime que tout le monde demeure derriere luy, que tous le deuancent & fracassent tout, & que tout ainsi que des taureaux legers piquez & animez sans con-*

Digitized by Google

duite, ils fautent les barrieres. Tu as commandé à l'homme de laisser pere & mere pour la femme, pour le present ils ne les delaissent seulement, mais toy & ta loy comme fait maintenant Caliste, de qui ie ne m'estonne pas, puis que les Sages, les Saincts & les Propheres t'ont mis en oubly, pour l'amour d'elles.

Cali. *Sempronio.*

Sem. *Monsieur.*

Cali. *Ne me laisse point.*

Sem. *En voicy d'vn autre.*

Cali. *Que te semble de mon mal?*

Sem. *Que vous aimez Melibee.*

Cali. *Et rien autre chose.*

Sem. *c'est vn assez grand mal d'auoir sa volonté attachee à vn seul endroit.*

Cali. *Tu sçais bien peu ce que c'est que de fidelité.*

Sem. *Persister au mal ce n'est pas constance, c'est vn endurcissement & vne obstination, ainsi cela s'appelle en mon pays, vous autres*

hombre por la muger dexar el padre y la madre: agora no solo aquellos, mas ati, y à tu ley desamparan como agora Calisto: del qual no me maraujllo, pues los Sabios, los Santos, los Profetas por ellas te oluidaron.

Cali. Sempronio.

Sem. Señor.

cali. No me dexes.

Sem. De otro tẽple està esta gayta.

cali. Que te parece de mi mal?

Sem. Que amas à Melibea.

cali. Y no otra cosa?

Sem. Harto mal es tener la voluntad en vn solo lugar cautiua.

cali. Poco sabes de firmeza.

Sem. La perseuerancia en el mal no es constancia, mas dureza, ô pertinacia la llaman en mi tierra: vosotros los Filosofos

Digitized by Google

sofos de Cupido llamad la como quisieredes.

Cali. Torpe cosa es mentir, el que enseña à otro, pues que tu te precias de loar à tu amiga Elicia.

Sem. Hazlo que bien digo, y no lo que mal hago.

Cali. Que me repruenas?

Sem. Que sometes la dignidad del hombre à la imperfeccion de la flaca muger.

Cali. Muger: O grossero Dios, Dios.

Sem. Y assi lo crees, ô burlas?

Cali. Que burlo? Por Dios la creo: Por Dios la confiesso: y no creo que ay otro soberano en el Cielo, aunque entre nosotros more.

Sem. Ha, ha, ha, oystes que blassemia? Vistes que ceguedad?

Cali. De que te ries?

Philosophie de Cupidon appellez le comme il vous plaira.

Cali. C'est chose malseante à celuy qui se mesle de reprẽdre autruy, que de mentir: Pourquoy fais tu gloire de la beauté de ton Elicie?

Sem. Faites le bien que ie vous dy, & non le mal que ie fais.

Cali. Que me reproches-tu donc?

Cali. Parce que vous soubsmettez la dignité de l'homme à l'imperfection d'vne foible femme.

Cali. Femme: grossier, stupide que tu es, c'est vn Dieu.

Sem. Est-ce vostre creance ou si vous nous mocquez?

Cali. Que ie me mocque? Ie croy qu'elle est vn Dieu, pour vn Dieu ie la confesse: & ne croy pas qu'il y aye au Ciel vn autre souuerain, encor quelle face sa demeure auec nous.

Sem. Ha, ha, ha, se peut-il entendre plus grand blaspheme? ce peut-il voir vne plus grande impertinence?

Cali. Dequoy ris-tu?

Digitized by Google

Sem. *Ie me ris parce que ie ne croyois pas qu'il y eust pire sorte de peché que celuy de Sodome.*

Cali. *Comment?*

Sem. *Parce que ceux là taschereut d'auoir la compagnie abominable auec les Anges à eux inconnus, & vous la desirés auec celle que vous confessez estre vn Dieu.*

Cali. *Maudit sois-tu, qui m'as fait rire ce que ie ne pensois faire d'annee.*

Sem. *Comment? auiez vous resolu de pleurer toute vostre vie?*

Cali. *Ouy.*

Sem. *Pourquoy?*

Cali. *Parce que i'aime celle de laquelle ie ne m'estime pas estre digne, que ie desespere de iamais acquerir.*

Sem. *O le vaillant homme? Quel Nembroth? quel Alexandre le Grand? lesquels non seulement s'estimerent dignes de l'Empire du monde: Mais aussi de celuy du Ciel.*

Cali. *Ie n'ay pas bien entendu ce que tu as dit, re-*

Sem. Riome: que no pensaua que auia peor inuencion de pecado que en Sodoma.

Cali. Como?

Sem. Porque aquellos procuraron abominable vso con los Angeles no conocidos, y tu con el que confiessas ser Dios.

Cali. Maldito seas, que hecho me has reyr lo que no pense ogaño.

Sem. Pues que, toda tu vida auias de llorar?

Cali. Si:

Sem. Porque?

Cali. Por que amo aquella, aure quien indigno me hallo, que no la espero alcançar.

Sem. O pusilanimo, ô hideputa que Nembroth, que Magno Alexandro, los quales no solo del señorio del mundo, mas del cielo se iuzgaron ser dignos.

Cali. No te oi bien esso que dixiste, torna dilo,

Digitized by Google

no procedas.

Sem. Dixe, que tu que tienes mas coraçon, que Nembroth, ni Alexãdro, deseſperas de alcáçar vna muger; muchas de las quales en grãdes eſtados conſtituydas, ſe ſometieron à los pechos, y reſuellos de viles azemileros, ê otras à brutos animales. No has leydo de Paſifae con el toro? de Minerua con el can?

Cali. No lo creo, hablillas ſon.

Sem. Lo de tu abuela con el Ximio, hablilla fue? teſtigo es el cuchillo de tu abuelo.

Cali. Maldito ſea eſte necio, y que porradas dize.

Sem. Eſcoziote? lee los hiſtoriales, eſtudia los Filoſofos, mira los Poetas, llenos eſtan los li-

commence & ne te haſte point.

Sem. *I'ay dit que vous auez plus de courage que Nembroth & Alexandre, & vous perdez eſperance de venir à bout d'vne femme, pluſieurs deſquelles encor que riches & puiſſantes ſe ſont honteuſemẽt proſtituées & ſouſmiſes à l'orde & puante haleine des plus vils & abiets pallefreniers, & d'autres à quelques infames animaux: auez vous pas leu ce qu'à fait Paſiphaé auec le Taureau, Minerue auec le chien.*

Cali. *Ie n'en croy rien, ce ſont des Fables.*

Sem. *Ce qu'à fait voſtre ayeule auec vn Singe eſt-ce vne Fable?* Le couſteau de *voſtre ayeul en porte teſmoignage.*

Cali. *Mandit ſoit le fol, les ſornettes qu'il conte?*

Sem. *Cela vous cuit-il? liſez les Hiſtoriens, eſtudiez les Philoſophes, voyez les Poëtes, leurs eſcrits ſont*

Digitized by Google

remplis des ords & sales exemples d'icelles, & de la cheute deſplorable de ceux qui (comme vous) en faiſoiẽt eſtat, eſcoutez Salomon qui dit que les femmes & le vin font apoſtater, prenez conſeil de Seneque & vous verrez qu'elle eſtime il en fait: eſcoutez Ariſtote, liſez S. Bernard, les Payens, Iuifs, Chreſtiens & les Mores en ſont tous d'accord: Toutesfois tout ce que i'en ay dit, & ce que cy apres i'en diray, gardez vous bien de faillir en le prenant generallement, Car il y en a eu pluſieurs comme auiourd'huy il y en a encor de Saincles, de Nobles, de Vertueuſes, deſquelles les eſclatantes vertus abolliſſent le general vitupere: Mais de ces autres qui vous pourroit raconter les menſonges, leurs commerces, leurs changes, leurs legeretez, leurs larmes, leurs alterations, leurs temerités: ils ont bien la hardieſſe de mettre en effect ſans prendre conſeil, ce qu'il

bros de ſus viles, é malos exemplos, é de las caydas que lleuaron los q̃ en algo, como tu, las reputaron. Oye à Salomon do dize, que las mugeres, y el vino hazen à los hombres renegar. Aconſeiate con Seneca, y veras en que las tiene, Eſcucha à Ariſtoteles. Mira à Bernardo, Gentiles, Iudios. Chriſtianos, y Moros: todos en eſta concordia eſtàn. Pero por lo dicho y lo que dellas dixere, no te acontezca errar, de tomarlo en comun: que muchas huuo, y ay ſantas, y virtuoſas, y nobles, cuya reſplandeciente corona quita el general vituperio. Pero deſtas otras, quien te contaria ſus mentiras, ſus trafagos, y ſus cambios, y ſu liuiandad y ſus lagrimillas, ſus alteraciones, y ſus oſadias: que todo lo que pienſan, oſan, ſin deliberar, ſus diſſimulaciones, ſu lengua, ſu enga-

Digitized by Google

ño, su oluido, su desamor, su ingratitud, su inconstancia su testimoniar, su negar, su reboluer, su presuncion, su vana gloria, su abatimiento, su locura, su desden, su soberuia, su sugecion su parleria, su golosina, su luxuria, y suziedad, su miedo, su atreuimiento, sus hechizerias sus embimientos, sus escarnios, su desenguamiento su desuerguença, su alcahueteria. Considera, que sesito està debaxo de aquellas grandes, y delgadas tocas, què pensamientos so aquellas gorgueras, so aquel fausto, so aquellas largas, y autorizantes ropas, que imperfecion, que albañares debaxo de temples pintados. Por ellas es dicho arma del diablo, cabeça de pecado, destruycion de Paraysо. No has rezado en la festiuidad de S. Iuan, do dize: Esta es la muger, antigua mali-

leur vient en la pensee: leurs dissimulations, leur langue, leur tromperie, leur oublyance, leur haine, leur ingratitude, leur inconstance, leur tesmoignage, leur desdit, leur legereté, leur presomption, leur vaine gloire, leur pusillanimité, leur folie, leur desdain, leur orgueil, leur subiection, leur caquet, leur gourmandise, leur luxure, leur vilenie, leur crainte, leur hardiesse, leurs sorcelleries, leurs tropperies, leur mocqueries, leur médisances, leur effronterie, leur maquerellage: considerez quelle petite cernelle est cachee dessous ces grands voiles larges & deliez: quelles conceptions sous ces belles gorges, tel orgueil & defaut sous ces grandes & magnifiques robbes, quels cloaques sous ces temples dorez: c'est d'elle qu'il est dit arme du diable, chef de peché, destruction de Paradis. Auez vous point leu ceste leçon en la feste de S. Iean, où il est dit ceste cy est la femme, l'antique malice qui a

Digitized by Google

priué Adam des delices du Paradis, ceſte-cy a mis le lignage humain en enfer, c'eſt ceſte-cy qui a meſpriſé le Prophete Helie.

Cali. Dy moy donc cet Adam, ce Salomon, ce Dauid, cet Ariſtote, ce Virgile, ceux que tu m'as nommez pourquoy ſe ſont-ils laiſſez emporter aux femmes, ſuis ie plus ſuffiſant qu'eux?

Sem. Ie deſirerois que vous reſſemblaſſiez à ceux qui les ont ſurmontez & non à ceux qui en furent vaincus, euitez leurs appas ſçauez vous ce qu'elles ſont, des choſes leſquelles ſont difficiles à comprendre, elles n'ont pas de meſure ni raiſon, nulle intention: elles commencent par rigueur l'offre quelles veulent faire de leur perſonne. Elles blaſment en plaine ruë ceux auſquels elles donnent entree à leur logis par des feneſtres, elles inuitent, elles congedient, appellent, refuſent, ſe monſtrent paſſionnees, ſe declarent enne-

cia que à Adam echò de los deleytes del Parayſo, Eſta el linage humano metiò en el infierno: A eſta menoſpreciò Elias Profeta?

Cali. Di pues eſſe Adan, eſſe Salomon, eſſe Dauid, eſſe Ariſtoteles, eſſe Virgilio, eſſos que dizes, como ſe ſometieron à ellas ſoy yo mas que ellos?

Sem. A los que las vencieron querria que remedaſſes, que no a los que dellas fueron vencidos. Huye de ſus engaños, ſabes que hazen? coſas que es dificil de entenderlas, no tienen modo, no razon, no intencion: por rigor comiençan el ofrecimiento que de ſi quieren hazer. A los que meten por los aguieros, denueſtan en la calle, combidan, deſpiden, llaman, niegan, ſeñalan amor, pronuncian enemiga, enſañanſe preſto, apaziguanſe luego, quie-

Digitized by Google

ren que adeuinen, lo que quieren. O que plaga, ô que enojo, ô que hastio es conferir con ellas, mas de aquel breue tiempo que apareciadas son à deleyte.

Cali. Ves, mientras mas me dizes, é mas inconuenientes me pones, mas la quiero: no se que es:

Sem. No es este muy apropara moços, segun veo, que no se saben a razon sometter, no se saben administrar: miserable cosa es pensar ser Maestro el que nunca fue dicipulo.

Cali. Y tu que sabes, quien te mostrò esto?

Sem. Quien? ellas: que desque se descubren, assi pierden la verguença, que todo esto, y aun mas à los hombres manifiestan, y se mettent promptamente en colera, s'appaisent en vn moment, elles veulent que l'on deuine ce qu'elles veulent, ô quel tourment! ô quelle peine! ô que cela est fascheux! d'auoir affaire à elles, si ce n'est en ce temps de si peu de durée, quelles sont en humeur de prendre leur plaisir.

Cali. *Vay-tu, plus tu m'en contes & plus d'inconueniens tu m'apportes, d'autant plus ie l'aime, ie ne sçay d'où cela procede.*

Sem. *Les ieunes gens ne peuuent pas auoir ce iugement, à ce que ie voy, ils ne se peuuent soubsmettre à la raison, ils ne sçauent pas se gouuerner, celuy là se trompe lourdement qui se croit estre Maistre qui n'a iamais esté apprenty.*

Cali. *Et toy que sçais-tu? qui t'a tout appris cela?*

Sem. *Le demandez-vous? elles-mesmes, lesquelles aussi tost quelles se declarent, elles perdent la honte, de sorte qu'elles donnent à co-*

Digitized by Google

gnorstre aux hommes vont cecy & beaucoup d'autres choses: gouuernez vous donc Monsieur, en homme d'honneur, & croyez que vous estes plus digne de ce que vous vous estimez: c'est bien vne plus grande faute à vn homme de decheoir de son authorité que de s'esleuer plus haut qu'il ne doit.

Cali. Et pour cela que suis ie donc?

Sem. Qui? en premier lieu vous estes hõme doüé d'vn bel esprit, qui plus est à qui la nature a fait part des meilleurs dõs quelle auoit, à sçauoir de beauté, de grace, de belle taille, de force & d'adresse. Et la fortune outre cela vous en a donné des siens en telle quãtité que les biens de l'ame ioints aux biens exterieurs, portent vn grand eſclat: Car sans les biens de dehors qui sont en la disposition de la fortune, nul ne se peut dire heureux, & de plus vous auez ce bõheur du ciel que vous estes aimé & chery d'vn chacun.

stan. Ponte pues en la medida de honra, piensa ser mas digno de lo que te repitas: que cierto peor extremo es dexarse hombre caer de su merecimiento, que ponerse en mas alto lugar que deue.

Cali. Pues quien soy yo para esso?

Sem. Quien? Lo primero, eres hombre, é de claro, ingenio: é mas, à quien la natura dotò de los mejores bienes que tuuo, conuiene saber, hermosura, gracia, grandeza de mienbros, fuerça, ligereza, y allende desto, fortuna medianamente partio contigo lo suyo en cantidad, que los bienes de dentro, con los de fuera resplandecen; porque sin los bienes de fuera, de los quales la fortuna es señora, à ninguno acaece en esta vida ser bienauenturado: y mas

Digitized by Google

en conſtelacion de todos
eres amado.

Cali. Pero no de Melibea : y en todo lodo lo que me has gloriado, Sempronio, ſin proporcion, ni comparacion ſe auentaja Melibea Mira la nobleza y antiguedad de ſu linage: el grandiſſimo patrimonio el excelente ingenio: las reſplãdecientes virtudes: la altitud de inefable gracia: la ſoberana hermoſura, de la qual te ruego me dexes hablar vn poco, porque aya algun refrigerio. Y lo que te dire, ſerà de lo deſcubierto, que ſi de lo oculto hablar yo te ſupiera, no fuera neceſſario altercar tan miſerablemente eſtas razones.

Cali. *Non pas de Melibee, & de tout ce que tu as dit de moy en ma loüange Sempronia, ſans aucune comparaiſon Melibee emporte le prix: Conſidere ſa Nobleſſe, l'ancienneté de ſa maiſon, ſon tres-grand patrimoine, ſon excellent eſprit, ſes eminentes vertus, ſon courage, ſon agreable maintiẽ, ſa ſouueraine beauté, de laquelle ie te prie de me laiſſer vn peu diſcourir, afin que cela m'aporte quelque allegement, & ce dont ie te parleray, ce ſera de ce qui paroiſt au dehors, que ſi ie pouuois parler de ce qui eſt caché, il ne ſeroit pas beſoin de conteſter ainſi miſerablement ces raiſons.*

Sem. Que mentiras, ô que locuras dirà agora eſte cautiuo de mi amo?

Sem. *Quelles menteries ou folies, ne dira point ce mien Maiſtre ſol.*

Cali. Como es eſſo?

Sem. Digo que muy gran plazer aure de lo

Cali. *Que dis-tu?*

Sem. *Ie vous dy que vous pourſuiuiez, que ie prens*

Digitized by Google

grãd plaisir à vous ouyr ainsi Dieu vous soit en aide cõme ce sermon me sera agreable.

Cali. Que dis-tu?

Sem. Qu'ainsi Dieu m'assiste que ie prens plaisir à vous ouyr.

Cali. Donc afin de te plaire, ie te la veux particulariser toute au long.

Sem. Nous nous plaignõs, c'est ce que i'attendois, il faudra entendre ce discours importun.

Cali. Ie commence par les cheueux, vois-tu ces tresses de fin or, que l'on file en Arabie, ils sont plus beaux & ne reluisent pas moins, leur longueur apres estre peignez & liez auec vn petit cordon, ainsi qu'elle se les agence, descend iusques à la plante du pied, il n'en faut pas dauantage pour conuertir les hommes en pierre.

Sem. Bien plustost en Asne.

Cali. Qu'est-ce que tu dis?

oyr, assi te medre Dios, como me serà agradable esse sermon.

Cali. Que?

Sem. Que assi me medre Dios, como me sera gracioso de oyr,

Cali. Pues porque ayas plazer, yo lo figuraré por partes muy por estenso.

Sem. Duelos tenemos, esto es tras lo que yo andaua, de passar se aura esta importunidad.

Cali. Comiẽço por los cabellos. Vees tu las madexas del oro delgado, que hilan en Arabia? mas lindos son, y no resplandecen menos: su longura hasta el postrer assiento de sus pies: despues crinados, y atados con la delgada cuerda: como ella se los pone, no ha mas menester para conuertir los hombres en piedras.

Sem. Mas en asnos.

Cali. Que dizes?

Digitized by Google

Sem. Dixe, que essos tales no serian cerdas de asnos.

Cali. Ved. que torpe, y que comparacion?

Sem. Tu cuerdo?

Cal. Los ojos verdes, rasgados, las pestañas luengas, las celas delgadas, y alçadas, la nariz mediana, la boca pequeña, los dientes menudos, blancos, los labios colorados, y grosezuelos, el torno del rostro poco mas luẽgo que redondo el pecho alto, la redondez y forma de las pequeñuelas tetas quié te las podria figurar? Que se despereza el hõbre quãdo las mira, la tez lisa, lustrosa, cuero suyo escurece la nieue: la color mezclada qual ella la escogio para si.

Sem. En sus treze se està este necio.

Cali. Las manos pequeñas en mediana manera, de dulce carne acompañadas, los dedos luengos,

Sem. *Ie dis que ceux là ne ressembleroient pas au crin des asnes.*

Cali. *Voyez vn peu l'animal? quelle sotte comparaison?*

Sem. *Et vous estes bien sage vous.*

Cali. *Les yeux vers & bien fendus, de longues paupieres, les sourcils releuez & desliez, le nez mediocre, la bouche petite, les dents serrez & blanches, les léures grossettes & vermeilles, le tour de la face vn peu plus long que rond, le sein releué qui te pourroit depeindre la rondeur de ses petits tetins, vn homme les regardant en est tout raui, son teint beau & reluisant, sa peau plus blanche que la neige, le teint de lys & de roses tel quelle l'eust peu desirer.*

Sem. *Ce fol icy est au dernier poinct.*

Cali. *Les mains moyennement petites, dont la chair en est fort douce, les doigts longs, les ongles*

Digitized by Google

vermeils, vous les prendriez pour des rubis entre des perles, la proportion des parties que ie ne peux voir, sans doute ie la iuge par l'exterieur incõparablement plus excellente, que celle que Paris iugea la meilleure entre les trois deesses.

las vñas en ellos largas, y coloradas que parecen rubies entre perlas. Aquella propocion, que ver no puedo, sin duda por el bulto de fuera iuzgo incomparablemente, ser meior, que la que Paris iuzgô entre las tres diosas.

Sem. *Est-ce tout?*

Sem. Has dicho?

Cali. *Le plus briefuement que i'ay peu.*

cali. Quan breuemente pudè.

Sem. *Encor que cela soit vray, vous estes plus digne quelle, ayant la nature d'homme.*

Sem. Puesto, que sea todo esso verdad, por ser tu hombre, eres mas digno?

Cali. *En quoy?*

Cali. En que?

Sem. *Parce que elle est imparfaite, & par son defaut elle vous desire aussi bien qu'vn autre de moindre condition que vous, n'auez vous pas leu le Philosophe qui dit, que tout ainsi que la matiere affecte la forme, ainsi la femme desire l'homme.*

Sem. En que ella es imperfecta: por el qual defecto dessea, y apetece à ti, y à otro menos que tu. No has leydo el Filosofo, donde dize: Assi como la materia apetece a la forma, assi la muger al varon.

Cali. *Quand verray-ie, malheureux que ie suis, cecy arriuer entre Melibee & moy?*

Cali. O triste, y quando veré yo esso entre, mi y Melibea.

Sem. *Cela est possible, &*

Sem. Possible es, y aun-

Digitized by Google

que la abhorrescas, quãto agora la amas, podrias ser, alcançandola, y viendola con otros ojos libres del engaño en que agora estàs.

Cali. Con que ojos?

Sem. Con ojos claros.

Cali. Y agora con que la veo?

Sem. Con ojos de alinde con que lo poco parece mucho, y lo pequeño grande. Y porque no te desesperes, yo quiero tomar empressa de cumplir tu desseo.

Cali. Ó Dios te dé lo que desseas, que glorioso me es oyrte, aunque no espero que lo hàs de hazer.

Sem. Antes lo haré cierto.

Cali. Dios te consuele: el jubon de Broçado que ayer yo vesti, Sempronio vistelo tu.

quand meſme vous luy porterez autant de haine que vous luy teſmoignez d'affection, iouyſſant d'elle vous la regarderez auec des autres yeux, exempts de la paſſion qui vous aueugle à preſent.

Cali. *Auec quels yeux?*

Sem. *Auec des yeux clairs voyans.*

Cali. *Et auec quels yeux la regarday-ie donc?*

Sem. *Auec des lunettes de longue veuë, qui font paroiſtre le peu beaucoup, & les petites choſes grandes. Mais afin que vous preniez courage, ie veux me charger de vous faire iouyr de vos deſirs.*

Cali. *Dieu te donne ce que tu deſires, ô que ie ſuis content de t'entendre encor que ie ne me puiſſe perſuader que tu en puiſſe venir à bout.*

Sem. *Ie le feray aſſurément.*

Cali. *Dieu te conſole, le pourpoint de drap d'or que i'auois hier pris le pourroy-ie Sempronio, ie te le donne.*

Digitized by Google

Sem. *Dieu vous donne sa benediction en recompense de ce que vous m'auez donné & de ce que vous me donnerez d'oresnauant, i'emporte le meilleur du ieu, s'il continuë à me donner ainsi qu'il a commencé, ie la luy emmeneray iusques à son lict: me voila braue, le don que m'a fait mon Maistre, fait l'affaire, car il n'est pas possible faire quelque chose de bien sans recompense.*

Sem. Prosperete Dios por este, y por mucho mas que me daràs. De la burla yo me lleuo lo mejor; con todo, si destos aguijones me da, traerselahe hasta la cama: bueno andando, hazelo esto que me dio mi amo, que sin merced imposible es obrarse bien ninguna cosa.

Cali. *Ne sois pas maintenant negligent.*

Cali. No seas agora negligente.

Sem. *Ne le soyez pas vous mesme, car iamais vn pareseux de Maistre n'a fait son valet diligent.*

Sem. No lo seas tu, que imposible es hazer siruo diligente el amo perezoso.

Cali. *Comme penses-tu faire cet œuure de charité.*

Cali. Como has pensado de hazer esta piedad?

Sem. *Ie m'en vay vous le dire, il y a long temps que ie cognois en ce cartier vne vieille barbuë qui s'appelle Celestine, Sorciere, Ruse, sçauante en toute sorte de meschancetez, & croy qu'elle a fait & defait par ses menees en ceste ville, plus de cinq mil pucelages, si elle*

Sem. Yo te lo diré. Dias ha grandes que conozco en fin desta vezindad, vna vieja barbuda, que se dize Celestina, hechizera; astuta, y sagaz, en quantas maldades aï: entiendo que passan de cinco mil virgos los que se han hecho, y deshecho por

Digitized by Google

su autoridad en esta ciudad. A las duras peñas promouera, y prouocara à luxuria, si quiere.

Cali. Podriala yo hablar?

Sem. Yo te la traeré hasta acà por esso apareiate: sey le gracioso sey le frãco: estudia, mientras voy para le dezir tu pena, tambien como ella te darà el remedio,

Cali. Ya tardas.

Sem. Yo voy, quede Dios contigo.

Cali. Y contigo vaya. O todo poderoso, y perdurable Dios, tu que guiaste los perdidos, ya los Reyes Orientales por el Estrella precedente à Bethlem truxiste, y en su patria los reduxiste: humilmente te ruego que guies a mi Sempronio de manera, que conuierta mi pena, y tristeza en gozo: é (yo indigno) merezca venir en el desseado fin.

veut elle pourroit prouoquer & inciter à luxure les plus dures pierres.

Cali. *Pourrois-ie parler à elle?*

Sem. *Ie vous la feray venir icy, preparés vous à cela, faites luy bon visage & soyés liberal enuers elle, cependant ie vay luy conter vostre mal, elle y remedietra bien promptement.*

Cali. *Tu tardes desia trop.*

Sem. *Ie pars, Dieu demeure auec vous.*

Cali. *Et qu'il te conduise, ô vray Dieu Eternel & tout puissant: qui estes l'adresse des esgarés, qui aués conduit en Bethleem, au moyen de l'estoille qui precedoit les trois Roys d'Orient, & les aués ramenés en leur pais, ie vous prie auec humilité que vous seruiés de guide à mon Sempronio, de sorte que ma peine & tristesse soit changee en soye, & que vous me donniés (encor que i'en sois indigne) vne heureuse issue de mon desir.*

Cele. *Bonnes nouuelles. Elicie Voyci venir Sempronio.*

Eli. *Mot, mot, parles bas.*

Cele. *Pourquoy?*

Eli. *Criton est ceans.*

Cele. *Fais-le entrer prãptement dans la chambrette aux balais, dy luy que c'est ton cousin & l'vn de mes amis.*

Eli. *Criton cache toy icy dedans, voicy venir mon cousin, ie suis perdue.*

Crit. *Ie le veux bien ne te fasche point.*

Sem. *O ma bonne mere que ie suis aise que Dieu ma fait la grace de te voir.*

Cele. *Mon enfant, mon Roy, tu m'as fait tressaillir, ie ne te puis parler, embrasse moy encor vne fois, as tu peu demeurer trois iours sans nous voir? Elicie, Elicie le voyci.*

Eli. *Qui est-ce ma mere?*

Cele. *Sempronio.*

Eli. *Vous me faites tressaillir, & ou est-il?*

Cele. Albricias Elicia, Sempronio, Sempronio.

Eli. Ce, ce, ce.

Cele. Porque?

Eli. Porque esta aqui Crito.

Cele. Metelo en la camarilla de las escobas, presto, dile que viene tu primo, y mi familiar.

Eli. Crito retraete aî, mi primo viene, perdida soy.

Crit. Plazeme no te congoxes,

Sem. Madre bendita, que dessada te traygo, graçias à Dios que te me dexô ver.

Cele. Hijo mio, Rey mio? turbado me has no te puedo hablar, torna, y dame otro braço, y tres dias pudiste estar siu vernos? Elicia, Elicia cata le aqui.

Eli. A qui en madre?

Cele. A Sempronio.

Eli. Ay triste saltos me da el coraçô, y que es del?

Cel.

Digitized by Google

Cele. Vesle aqui, vesle, yo me lo abraçaré, que no tu.

Eli. Ay maldito seas traydor, postema y landre temate, y à manos de tus enemigos mueras, y por crimines dignos de cruel muerte en poder de rigurosa iusticia te veas, ay, ay.

Sem. Ha, ha, ha. Que es mi Elicia, de que te congoxas?

Eli. Tres dias ha que no me ves, nunca Dios te vea, nunca Dios te consuele, ni visite: guay de la triste que en ti tiene su esperança, y todo su bien.

Sem. Calla señora mia, tu piensas que la distancia del lugar es poderosa de apartar el entrañable amor, y el fuego que esta en mi coraçon: do yo voy cõmigo vas, conmigo estas no te aflijas, ni atormentes, mas de lo que yo he padecido. Mas

Cele. Le voila, le vois-tu, c'est moy qui le baisera, non pas toy.

Eli. *Maudit sois-tu traistre, la peste t'estouffe, puisses-tu mourir par les mains de tes ennemis, & que tu te puisses voir entre les mains de la Iustice pour crimes dignes de la mort.*

Sem. *Ha, ha, ha, de quoy te fasches-tu mon Elicie?*

Eli. *Il y a trois iours que tu ne m'es venu voir, que iamais Dieu ne te voye, que iamais il ne te visite & console, malheureuse est la creature qui a mis en toy tout son esprit & la fin de tout son bien.*

Sem. *Patience, Madame, pensez vous que la distance des lieux puisse separer l'affection cordiale que ie vous porte, & estaindre le feu qui est dans mon cœur, par tout ou ie vay vous me suivez, ne vous tourmentez plus & ne me donnez d'auantage de peine que celle que i'ay eu:*

Digitized by Google

Mais ie vous prie, qui eſt-ce que i'entès marcher là haut?

Eli. *Qui ? c'eſt vn mien amy.*

Sem. *Ie le croy.*

Eli. *Ma foy c'eſt la verité, monte & tu le verras.*

Sem. *Ie m'en vay monter.*

Cele. *Viença laiſſe moy là cette bruſquette, elle eſt folle & faſchee de ce que tu as tant tardé, tu luy fais perdre le ſens, elle te contera mille ſornettes, viença parlons enſemble & ne perdons point le temps.*

Sem. *Mais quels pas eſt-ce donc que i'entens là haut?*

Cele. *Tu le veux donc ſçauoir?*

Sem. *Ouy, ie le veux ſçauoir.*

Cele. *C'eſt vne fille que m'a baillé à garder vn moyne.*

Sem. *Quel moyne?*

Cele. *Ne t'en ſoucie point.*

Sem. *Dy moy ie te prie le nom, Moyne.*

Cele. *Tu es obſtiné, c'eſt ce gros Moyne.*

Sem. *Et quelle charge eſt-ce qu'il faut quelle porte la maldi que paſos ſuenan arriba?*

Eli. Quien ? vn mi enamorado.

Sem. Pues creolo.

Eli. A la he verdad es, ſube alla, y verlo has.

Sem. Voi.

Cele. Anda aca dexa eſſa loca que es liuiana, y turbada de tu auſencia, ſacaſſa agora de ſeſo, dira mil locuras: ven, y hablemos, no dexemos paſſar el tiempo en balde.

Sem. Pues quien eſta arriba?

Cele. Quiereſſo ſaber?

Sem. Quiero.

Cele. Vna moça que me encomendo vn Frayle?

Sem. Que Frayle?

Cele. Nolo procures.

Sem. Por mi vida madre, que Frayle?

Cele. Porfias, el miniſtro el gordo?

Sem. Deſuenturada, y que carga eſpera?

Digitized by Google

heureuse.

Cele. Todas la lleuamos, pocas mataduras has tu visto en la barriga.

Cele. *Nous en portons toutes autant, tu as veu fort peu d'escorcheures dessus le ventre.*

Sem. Mataduras no, mas petreras si.

Sem. *Non pas d'escorcheures, mais bien des durillons.*

Cele. Ay burlador.

Cele. *Tu es vn grand mocqueur.*

Sem. Dexa si soy burlador, muestramela.

Sem. *N'importe, si ie suis vn mocqueur, monstre la moy.*

Eli. Ha don maluado, verla querias? los oios se te salten, que no te basta à ti vna ni otra, anda veela, y dexa à mi para siempre.

Eli. *Tu la voudrois donc voir bon garnement, les yeux te puissent tomber de la teste, puis que vne ny deux ne te suffisent, monte la voir & ne rapproche iamais de moy.*

Sem. Calla vida mia, y enoiaste, que ni quiero ver a ella, ni à muger nacida: a mi madre quiero hablar, y quedate à Dios.

Sem. *Tout bellement mon cœur, tu te mets en colere, Ie ne la veux voir ny femme qui viue, Ie ne veux dire qu'vn mot à ma mere, & adieu.*

Eli. Anda, anda, ve desconocido, y estate otros tres años que no me bueluas a ver.

Eli. *Va marche ingrat & demeure encor trois ans sans reuenir me voir.*

Sem. Madre mia bien tendras confiança, y creeras, que no te burlo Toma el manto, y vamos,

Sem. *Asseure toy ma mere, & croy moy que ie ne me mocque point, prens ta cape & marchons, ie par-*

Digitized by Google

I'cray à toy en chemin, car si ie m'arrestois icy à te le conter, ie ne ferois pas mon profit & empescherois le tien.

Cele. *Allons, adieu Elicie ferme bien la porte.*

Sem. *Ma mere toutes choses à part preste l'oreille, & cõsidere attentiuemẽt ce que ie te vay dire, & que ton imaginatiõ ne soit point distraite en plusieurs endroits, car qui porte en vn mesme temps son esprit en diuers lieux, il n'en a iamais arresté en aucun & ne rencontre iamais bien, si ce n'est que la chose soit asseuree: Ie te veux bien dire ce que ie ne t'ay iamais declaré, c'est que depuis que ie te cognois & que ie t'ay prise en amitié, ie ne me fus iamais desiré de bien, que ie ne t'en aye autant souhaité.*

Cele. *Dieu te face part de ses graces, tu l'auras bien merité: quant bien ce ne seroit de ce que tu as compassion de ceste pauure vieille, depesche-toy de me dire, car l'amitié qui est entre nous*

que por el camino sabras lo que, si aqui me tardasse en dezir, impidiria tu prouecho, y el mio.

Cele. Vamos, Elicia quedate à Dios, cierra la puerta.

Sem. O madre mia, todas las cosas dexadas à parte solamente sey atenta, é imagina en lo que te dire: é no derrames el pensamiento en muchas partes, que quien iunto en diuersos lugares lo pone, en ninguno lo tiene, sino por caso determina lo cierto. Quiero que sepas de mi, lo que no has oydo, y es que jamas pude, despues qui mi fe contigo puse, dessear bien, de que no te cupiesse parte.

Cele. Parta Dios, hijo, de lo suyo contigo, que no sin causa lo hara: si quiera por que has piedad desta pecadora vieja. Pero di, no te detengas, que la amistad que entre ti, y

Digitized by Google

mi se afirma, no ha menester preambulos ni corolarios, ni aparejos para ganar voluntad. Abrevia, y ven al hecho, que vanamente se dize por muchas, palabras, lo que por pocas se puede entender.

Sem. Assi es. Calisto arde en amores de Melibea: de mi, y de ti tiene necessidad, pues iuntos nos ha menester iuntos nos aprouechemos: que conocer el tiempo, y vsar el hombre de la oportunidad haze à los hombres prosperos.

Cele. Bien has dicho, al cabo estoy, basta para mi mecer el oio. Digo, que me alegro mucho destas nueuas, como los cirujanos de los descalabrados? y como aquellos dañan en los principios las llagas, y encarecen el prometimiento de la salud: assi entiendo yo hazer à Calisto, alargarle he la certinidad del reme-

deux n'a que faire de preambules ny de commentaires, ny d'ornement pour te concilier ma bien veillance: Abrege & vien au poinct. Car là où il ne faut qu'vn mot, les longs discours sont inutiles.

Sem. *Cela est vray. Calisto est amoureux de Melibee; il a besoin de ton seruice & du mien, puis que tous deux luy sommes necessaires, faisons tous deux nostre profit, les hommes font bien leurs affaires quand ils peuuent choisir le temps & prendre l'occasion au poil.*

Cele. *C'est bien dit ie t'entens biẽ, il ne me faut qu'vn clin d'œil, Ie te dis que ie suis bien resiouye de ces nouuelles, tout ainsi que les Chirurgiens le sont de ceux qui ont la teste cassee, & comme au commencement ils empoisonnent les playes, & mettent beaucoup de difficultez pour la gueriſon du patient, ainsi ie pense traiter Calisto: Ie ne l'asseureray pas*

Digitized by Google

si tost de l'esperance du remede, parce que à ce que l'on dit la longue attente afflige le cœur, & d'autant plus qu'il croira la chose desesperee, plus ie luy en donneray d'esperance, tu m'entens bien?

Sem. *Taisons-nous, car nous voila à la porte, & comme l'on dit les murailles ont des oreilles.*

Cele. *Frappe.*

Parm. *Ta, ta, ta.*

Cali. *Parmeno?*

Parm. *Monsieur.*

Cali. *N'entens-tu pas maudit sourd?*

Parm. *Et quoy Monsieur?*

Cali. *Va viste on frappe à la porte.*

Parm. *Qui est là?*

Sem. *Ouurez moy & à ceste venerable Dame.*

Parm. *Monsieur, c'estoit Sempronio, & vne vieille putain fardee qui faisoient ce grand bruit à la porte.*

Cali. *Tau toy garnement, ouure promptement, c'est ma tante: I'ay tousiours reconneu qu'vn hõme pensant cuidio, porque, como dizen, la esperança luenga aflige el coraçon, y quanto el la perdiere, tanto se la prometere: bien me entiendes?*

Sem. Callemos, que à la puerta estamos, y como dizen, las paredes han oydos,

Cele. Llama.

Sem. Ta, ta, ta.

Cali. Parmeno.

Parm. Señor.

Cali. No oyes maldito fordo?

Parm. Que es señor.

Cali. A la puerta llaman, corre.

Parm. Quien es?

Sem. Abre a mi, à esta dueña.

Parm. Señor, y Sempronio, vna puta vieja alcoholada dauan aquellas porradas.

Cali. Calla, calla, mal uado, que es mi tia, corre, abre. Sempre lo vi, que por huyr hombre de

Digitized by Google

vn peligro, cae en otro mayor. Por encubrir yo este hecho de Parmeno (a quien amor, ô fidelidad, ô temor pusierã freno cai en indignacion desta que tiene tan grande poderio en mi vida.

ter vn peril se precipite souuent en vn plus dangereux: Pour auoir voulu celer cette affaire à Parmeno, à qui l'amour, la crainte & la fidelité retenoient en son deuoir: I'auray encouru la malueillance de celle qui a vn si grand pouuoir sur ma vie.

Parm. Porque señor te matas? Porque señor te congoxas? Y tu piensas que es vituperio en las oreias desta el nombre que la llamé? No lo creas, que assi se glorifica en le oyr, como tu quando dizen diestro Caualiero es Calisto. Y demas desto es nombrada, y por tal titulo conocida. Si entre cien mugeres Va, y alguno dize, puta vieja; sin ningun empacho luego buelue la cabeça, y responde con alegre cara. En los combites, en las fiestas, en las bodas, en las cofadrias, en los mortuorios en todos los ayuntamientos de gentes,

Parm. *Monsieur, Pourquoy vous tourmẽtez-vous? qu'auez-vous à vous affliger? pensez-vous qu'elle se tienne offencee d'ouyr ce nom dont on l'appelle? ne le croyez pas non, elle est aussi contente que vous, quand on dit Calisse est vn Caualier bien adroit. Et qui plus est elle s'appelle ainsi & est par tout connuë par ce nom, si elle est en compagnie d'vne centaine de femmes, & que quelqu'vn l'appelle vieille putain, aussi tost elle tourne effrontément la teste, & luy respond auec vn gay semblant. Aux festins, aux assemblees, aux confrairies, aux nopces, aux enterremens, en quelque part que*

Digitized by Google

le monde s'assemble on passe le temps auec elle: les chiens abbayent ce nom quand elle passe pres d'eux, les oyseaux qui sont proches d'elle ne chantent autre chose, si elle est pres des troupeaux en beellant la publient telle, si elle se trouue pres des asnes elles brayent vieille putain, les reynes des marests crient le mesme, si elle va auec des forgerons leurs marteaux ne sonnent autre chose, les Charpentiers, Armeuriers, Serruriers, Chanderonniers & toutes sortes d'outils de quelque mestier que ce soit forment en l'air son nom, les Charpentiers en font des chansons, les Pigneresses en trauaillant la chantent, les Tisserans, les Laboureurs aux champs, en leurs iardins, en leurs vignes, en faisant leur Aoust se desennuyent auec elle quād quelqu'vn pere an tric trac, on entend aussi tost ses loüanges, toutes les choses qui rendent son en quelque part que ce soit, representent son nom:

con ella passan tiempo. Si passa por cabe los perros, aquello suena su ladrido: si está cerca las aues, otra cosa no cātan: si cerca los ganados, balando la pregonan: si cerca las bestias, rebuznando dizen, puta vieja. Las ranas de los charcos otra cosa no suelen mentar: si va entre los herreros, aquello dizen sus martillos: carpinteros, y armeros, herradores, caldereros: todo oficio de instrumento forma en el ayre su nombre, cantan la los carpinteros: peynan la los peynadores, texedores labradores en las huertas, en las viñas, en las segadas; con ella passan el afan cotidiano: al perder en los tableros, luego suenan sus loores: todas cosas que son hazen ado quiera que ella esta el tal nombre representan. O qué encomendador de hueuo assados era su marido. Que quieres mas, sino

que si vna piedra topa con otra luego suena, puta vieja.

O quel grãd aualleur d'œuss fris estoit son mary, voulez vous que ie vous en die d'auantage? quand vne pierre rencontre vne autre elle sonne tout aussi tost vieille putain.

Cali. Y tu como lo sabes, y la conoces?

Cali. *Et toy cõme le sçais tu? dequoy la cognois-tu?*

Parm. Saberlo has. Dias grandes son passados, que mi madre muger pobre, moraua en su vezindad: la qual rogada por esta Celestina, me dio a ella por siruiente, aunque ella no me conoce por lo poco que la serui, y por la mudança que la edad ha hecho.

Parm. *Ie vous le vay dire, il y a long temps que ma pauure femme de mere demeuroit bien proche d'elle, qui à la requeste de ceste Celestine me mist chez elle pour la seruir, encor qu'elle ne me recognoisse pas pour le peu de temps que i'ay esté à son seruice, & pour le changement que l'aage m'a apporté.*

Cali. De que la seruias?

Cali. *Que faisois-tu chez elle?*

Parm. Señor yua à la plaça, y traiala de comer, y acompañauala: suplia en aquellos menesteres que mi tierna fuerça bastaua: pero de aquel poco tiempo que la serui, recogi à la nueua memoria lo que la vieja no ha

Parm. *Monsieur, I'allois à la place & luy apportois sa prouision, i'allois auec elle & luy seruois en choses que ie pouuois selon mon peu d'aage: Mais en ce peu de temps que i'ay demeuré chez elle, ie me suis tousiours ressouuenu de ce dont la lon-*

Digitized by Google

gueur de temps ne m'a sceu faire perdre memoire: Cette bonne Dame demeure au bout de la ville comme l'on va en la riuiere tout proche des petites maisonnettes en vne maison separee des autres, demie ruinee, mal paree & plus mal meublee. Elle estoit de six sortes de mestiers, à sçauoir, Dimeliere, Parfumeresse, Maistrelle pour faire des fards & raccommoder des pucelages, Maquerelle & quelque peu Sorciere: Le premier mestier seruoit de couuerture aux autres & sous-ceste couleur quantité de ces ieunes chambrieres entroient chez elle pour se le faire faire, & faire des chemises, colerettes & beaucoup d'autres choses, & aucune d'entre elles ne venoit sans apporter du lard, du bled, farine, bouteilles de vin, & beaucoup d'autres prouisiõs quelles pouuoient desrober à leurs Maistres, sans y comprendre d'autres, larcins de plus grande importance, que

podido quitar. Tiene esta buena dueña al cabo de la ciudad, alla cerca de las tenerias en la cuesta del rio, y na casa apartada, poco cõpuesta, y menos abastada. Ella tenia seys oficios: conuiene à saber, labrandera, perfumera, maestra de hazer afeytes, y de hazer virgos, alcahueta, y vn poquito de hechizera. Era el primer oficio, cobertura de los otros, so color del qual, muchas moças destas siruientas entrauan en su casa à labrarse, y à labrar camisas, gorgueras, y muchas cosas: ninguna venia sin torrezno, trigo, harina, ô iarro de vino, y delas otras prouisiones que podian a sus amos hurtar, y aun otros hurtillos de mas calidad alli se encubrian. Assaz era amiga de estudiantes, é despenseros, y moços de Abades: à estos vendia ella aquella sangre inocente de las cuytadillas:

Digitized by Google

la qual ligeramente aueturauan, en esfuerço de la restitucion que ella les prometia. Subio su hecho à mas que por medio de aquellas, comunicaua con las mas encerradas, hasta traer à execució su propósito. Y aquestas en tiempo honesto, como estaciones, processiones de nocho, Missas del gallo, Missas del alua, y otra secretas deuociones, muchas encubiertas vi entrar en su casa, tras ellas hombres descalços, contritos, reboçados, y desatacados, que entrauan alli à llorar sus pecados. Que trafagos si piensas traia? haziase fisica de niños, tomaua estambre de vnas casas, y daualo a hilar en otras, por achaque de entrar en todas: las vnas, madre aca, las otras madre aculla, cata la vieja, ya viene el ama de todas muy conocida. Cõ todos estos afanes nunca passa-

là dedans on recloit. Elle auoit l'amitié des escholiers, de despenciers, de valets, de Moynes, & à telles sortes de gens elle vendoit le sang innocẽt de ces pauures niaisos, lesquelles s'abandonnoient librement sous esperance de la restitution qu'elle leur en promettoit, elle faisoit bien d'auantage: Car par leur moyen elle pratiquoit auec les plus recluses, iusques à mettre en execution ce qui en estoit deliberé, & ie voyois plusieurs de celles cy entrer en sa maison voilees, en saintes & deuotes saisons, comme au temps de Stations, de Processions nocturnes, Messes de minuict, Messes du poinct dujour, & autres secrettes deuotions, & incontinent apres elles des hommes deschaussez, penitens; le visage couuert, & deslachez, qui venoient là dedans pour pleurer leur pechez: Quel trafic pensez vous quelle faisoit? elle se vantoit de connoistre la maladie des petits enfans en

Digitized by Google

vne maison, elle prenoit du lin & le bailloit à filer en vne autre pour auoir occasion d'entrer par tout; les vnes disoient ma mere deçà, les autres ma mere delà: Voila la vieille, voicy venir la Dame que tout le monde cognoist, & nonobstant ces occupations iamais elles ne perdoit la Messe, ny Vespres, ou la voyoit touſiours aux conuents de Moynes & de Religieuses, parce que là dedans elle y faisoit ses affaires & marchez: Et en sa maison elle faisoit des parfums, elle falsifioit le Storax, le Benjoüin, l'anime, l'Ambre, de la Ciuette, poudres de senteurs, le Musc: elle auoit vne chambre pleine d'Alambics, de fioles, de petits barillets de verre, de cuiure, de terre, d'estain, de mille sortes de façons: Elle faisoit du Sublimé, des fards recuits, des boulettes argentées, des lessiues pour lauer la face, de la Pommade, des onguents pour adoucir la peau, des eaux pour donner ua sin Missa, ni Visperas, ni dexaua monasterio de frayles, ni de monjas: esto porque alli hazia sus alleluyas, y conciertos: y en su casa hazia perfumes, falseaua estoraques, meniuy, animes, ambar algalia, poluillos, almizques, mosquetes. Tenia vna camara llena de alambiques, de redomillas, de barrilejos de barro, de vidrio, de alambre, y de estaño, hechos de mil faciones, hazia soliman, afeytes cozidos, argentadas, buxeladas, cerillas, lanillas, vnturillas, lucentores clarimentes aluarinos, y otras aguas de rostro, de rasuras, de gamones de corteza de espantalobos, de taragontia, de hieles, de agraz, de mosto, destilados, y açucarados. Adelgazaua los cueros con çumo de limones, cõ turbino, con tuetano de corço, y garça, y otras confaciones: Sacaua agua, para oler,

Digitized by Google

de rosas, de azahar, de iazmines, de trebol, de madre selua, y clauellinas mosquetadas, y almizcladas, poluorizadas con vino. Hazia lexia para enrubiar, de sarmientos, de carrasca de centeno, de marrubios, con salitre, con alunbre, y otras diuersas cosas. Y los vntos, y mantecas y cebos que tenia, es hastio de dezir; de vaca, de osso, de cauallos, de camellos, de culebras, y de conejo, de vallena, de garça, y de alcarauan, de gamo, de gato montero, y de tejon de harda, de erizo, de nutria. Aparejos para baños, esto es marauilla, de las yernas y rayzes, que tenia en el techo de su casa colgadas, mançanillas, y romero, maluauiscos, culantrillo, coronilla, flor de sauco, y de mostaza espliego, laurel blanco, tortarosa, y gamonilla, flor saluage, é higueruela, pico de oro y

lustre, des couleurs pour peindre la face, & autres eaux pour le visage, d'Aphrodille, d'escorce de Baguenandier, de la Serpentine, de fiel, de verjus, de mouſt diſtilees & ſuccrees: elle amenuiſoit la peau auec jus de Limons auec du Turbith, auec la moüelle de Cheureul & de Hayron, & autres confections: Elle tiroit des eaux de senteurs, de Roſes, de fleur d'Orenge, de Iaſmin, de Meſlilot, de Cheurefueil, d'œillets iaſpez & moſquez pulueriſees auec du vin: Elle faiſoit de la leſſiue pour blondir le poil, de Sarments, de Yeuſes, de Segle, de Marrubium, auec Salpetre, de l'Alun, de mille fueille & pluſieurs autres ingrediens. Ce ſeroit vous ennuyer, ſi ie vous contois les vnguents, graiſſes & ſuifs quelle gardoit de Vache, d'Ours, de Cheual, de Chameau, de Couleuures, de Conil, de Baleine, de Hayrõ, de Butor, de Chamois, de chat ſauuage, de Blaireau,

Digitized by Google

d'Escureuil, de Heriſſon, de Loutre: C'eſt vne merueille de voir les preparatifs quelle faiſoit pour faire les bains des herbes & racines, leſquels eſtoient perduës, au plus haut de ſa maiſon; de Camomille, de Romarin, de Guymaunes, du poil de Venus, de Bleuot, de fleur de Suz, de Seneué de Lauãde, de Laurier blanc, de Tarteroſe, de fleur ſaunage & de Figuier, de Bec d'or & de Fueille rouge. Les huiles quelle tiroit pour le viſage, c'eſt choſe qui ne ſe peut croire, de Storax, de Iaſmin, de Limon, de Pepins, de Violattes, de Benjoüin, de Piſtache, de pignõs, de petit grain, de Iuiube, de Nielle, de Lupins, de la Veſce & de Langue d'oyſeau, & vn peu de Bauſme quelle gardoit pour ceſte balaffre quelle a autrauers du nez. Quant à ce qui touche de racommoder les pucelages, elle refaiſoit quelques vns auec des veſſies, & d'autres auec l'eſguille: Elle gardoit ſur vn ais en vne pe-

hoja tinta. Los azeytes que ſacaua para el roſtro, no es coſa de creer. De eſtoraque, de jazmin, de limon, de pepitas, de violetas, de menjuy, de alfocigos, de piñones, de granillo, de açofayfas, de neguilla, de altramuzes, de aruejas, y de carillas, de yerua paxarera: y vn poquillo de balſamo tenia ella en vna redomilla que guardaua para aquel raſguño que tiene por las narizes. Eſto de los virgos, vnos hazia de bexiga, y otros curaua de punto. Tiene en vn tabladillo en vna caxuela pintada vnas agujas delgadas de pelleieros, é hilos de ſeda encerados, y colgadas alli rayzes de hojaplaſma, y fuſte ſanguineo, cebolla albarrana, y cepacauallo, hazia con eſto marauillas: que quando vino aqui el Embaxador Frances, tres vezes vendio por virgo vna criada que tenia.

Digitized by Google

tite boite peinte quelques esguilles à pelletier fort delices, & du fil de soye cirée, au mesme endroit sont pendues des racines de fueilles de Plasnes, & de bois de Brosil, d'Oygnon marin, de pas d'Asne, elle faisoit auec cela des merueilles, de sorte que quand l'Ambassadeur de France arriua en ce pays, elle vendit par trois fois pour pucelle vne fille quelle auoit.

Cali. Assi pudiera ciento.

Cali. *Elle pouuoit de ceste façon la vendre d'vne centaine de fois.*

Parm. Si, santo Dios, y remediaua por caridad muchas huerfanas, y erradas que se encomendauan a ella. Y otro apartado tenia para remediar amores, y para se querer bien. Tenia hueſſos de coraçon de cieruo lengua de vibora, cabeças de codornizes, sesos de asno, tela de cauallo, manillo de niño, haua morisca, aguija marina, soga de ahorcado, flor de yedra, espina de erizo, pie de te-

Parm. *Ouy par Dieu, elle aidoit & soulageoit veritablement pluſieurs orphelines errantes qui auoient recours à elle: Elle auoit en vn autre endroit eſcarté des drogues pour le remede d'amour, & pour ſe faire s'entr'aimer: Elle auoit des os de cœur de Cerf, langue de Vipere, teſte de Caillés, cerueſle d'Aſne, crin de Cheual, Coiffe d'enfant naiſſant, fénes Moreſques, ſablō Marin, Corde de pendu, fleur de Lierre, eſpine d'Heriſſon,*

Digitized by Google

jon, granos de helecho, la piedra del nido del aguila, y otras mil cosas. Venian à ella muchos hombres y mugeres, y à vnos demandaua el pan do mordian: à otros de su ropa, à otros de sus cabellos, à otros pintaua en la palma letras con açafran à otros con bermellon, à otros daua vnos coraçones de cera llenos de aguijas quebradas, otras cosas en barro, y en plomo hechas muy espantables al ver. Pintaua figuras dezia palabras en tierra. Quien te podra dezir lo que esta vieja hazia, y todo era burla, y mentira.

pied de Taisson, graine de fougere, pierre du nid d'Aigle, & mil autres inuentions: Quantité d'hommes & de femmes venoient pour parler à elle, elle demandoit aux vns le pain qu'ils mangeoient, aux autres des morceaux de leurs habits, à aucunes de leurs cheueux, à d'autres elle marquoit des lettres au fond de la main auec du saffran, à d'autres auec du vermeillon: A quelques vns elle donnoit des cœurs de cire remplis d'esguilles rompuës, & autres choses faites d'Argilles, & de plomb fort horribles à voir: Elle faisoit des cercles en terre en marmotant quelques paroles, qui vous pourroit raconter tout ce que faisoit ceste vieille & tout cela ce n'estoit qu'inuentions.

Cali. Bien esta Parmeno: dexalo para mas oportunidad assaz soy de ti auisado, tengotelo en gracia: no nos detengamos, que la necessidad

Cali. *C'est assez Parmeno, laisse cela pour vn autre occasion, tu m'as assez donné d'aduis, dont ie te remercie, ne tardons pas d'auantage, la necessité nous oblige* dese-

Digitized by Google

desecha la tardança. Oye, aquella viene rogada espera mas que deue, vamos, no se indigne: yo temo, y el temor reduze à la memoria, y à la prouidencia despierta. Sus vamos, proueamos: pero ruegote Parmeno, la embidia de Sempronio, que en esto me sirue y complaze, no ponga impedimento en el remedio de mi vida, que si para el huuo jubon, para ti no faltara sayo: ni pienses, que tengo en menos tu consejo, y auiso; que su trabajo y obra, como lo espiritual sepa yo que precede à lo corporal: y puesto que las bestias corporalmente trabajen mas que los hombres, por esso son pensadas y curadas, y no en amistad tenidas: en tal diferencia seras conmigo, en respeto de Sempronio: y so secreto sello, pospuesto el dominio, por tal amigo à ti me

de nous hastier, considere quelle attend plus qu'elle ne doit, allons, ie crains quelle ne se fasche, la craime me la remet deuant les yeux & me fait augmenter la preuoyance, allons donc donnons y ordre: Mais ie te prie Parmeno, que si tu portes quelque ennie à Sempronio, lequel de tout son pouuoir s'efforce de m'assister en ceste affaire, tu n'empesches en aucune façon le remede de mon salut. S'il a eu vn pourpoinct tu auras vn manteau, & veux bien que tu sçaches que ie n'estime pas moins ton aduis & conseil que son trauail & seruice: ainsi comme que ie sçay que le spirituel est par dessus le corporel, & suppose que les animaux trauaillent plus de corps que les hommes, & pour cette raison on a soin de leur nourriture & de les bien penser, & on ne les met pas pourtant au rang des amis. Au mesme rang ie te tiendray au respect de Sempronio, &

Digitized by Google

ſauf mon authorité & ſans que perſonne le ſçache, ie te ſeray touſiours amy.

concedo.

Parm. *Monſieur, Ie me plains (veu les promeſſes & remonſtrances que vous me faites) du peu d'aſſeurance que vous auez de ma fidelité & de mon ſeruice: quand m'auez vous veu porter enuie, ou pour quelque mien intereſt, ou quelque autre conſideration empeſcher voſtre profit?*

Parm. Quexome ſeñor de la duda de mi fidelidad, y ſeruicio, por los prometimientos y amoneſtaciones tuyas. Quando me viſte ſeñor embidiar, ô por ningun intereſſe ni reſabio tu prouecho eſtorcer?

Cali. *Ne pren pas cecy en mauuaiſe part Parmeno, veritablement ie fais plus d'eſtime de tes actions & bonne inſtruction, que de tous mes autres ſeruiteurs: Mais comme en vn affaire ſi difficile où il y va de ma vie & de tout mon bien, il eſt neceſſaire d'y pourueoir, auſſi ie donne ordre à tous les inconueniens qui en pourroient arriuer, ſçachant bien que les bonnes couſtumes ſont accompagnees d'vn bon naturel, lequel eſt le commencement de l'artifice, & n'en parlons plus allons voir mon*

Cali. No te eſcandalizes, que ſin duda tus coſtumbres, y gentil criança en mis ojos ante todos los que me ſiruen eſtan: mas como en caſo tan arduo, do todo mi bien, y vida penden, es neceſſario proueer: prouco à los acontecimientos, como quiera que creo, que tus buenas coſtumbres ſobre buen natural florecen, y el buen natural ſea principio del artificio. Y no mas, ſino vamos à ver la ſalud.

Digitized by Google

Cele. Paſos oygo, aca decienden, haz Sempronio, que no los oyes: eſcucha, y dexame hablar lo que à ti, y à mi conuiene.

Sem. Habla.

Cele. No me congoxes ni me importunes, que ſobre cargar el cuydado, es aguijar al animal congoxoſo. Aſſi ſientes la pena de tu amo Caliſto, que parece que tu eres el, y el tu, y que los tormentos ſon en vn meſmo ſugeto. Pues cree, que yo no vine acà por dexar eſte pleyto indeciſo: porque el alcançara ſu intento, ô morire en la demanda.

Cali. Parmeno, detente, eſcucha, que hablan eſtos, veamos en que ley viuimos. O notable muger, ô bienes mundanos, indignos de ſer poſſeydos de tan alto coraçon. O fiel, y verdadero Sempronio!

remede.

Cele. *I'entens marcher on deſcẽd Sempronio, fay ſemblant de n'ouyr pas & laiſſe moy parler pour moy & pour toy.*

Sem. *Parle.*

Cele. *Ne m'importune plus & ne me rompt point la teſte, car me recommander d'auoir ſoin, ce ſeroit piquer vn animal irrité, il ſemble ſelon le reſſentiment que tu as de la peine de ton Maiſtre, que tu es luy meſme, & luy toy, & que les tourmens ſoient en vn meſme ſuiet: Sçaches donc que ie ne ſuis point icy venu pour laiſſer ſurſeoir ceſte affaire, car ie le feray iouyr de ſes pretentions, ou ie mourray en la peine.*

Cali. *Arreſte toy Parmeno, eſcoute ce que ceux-cy diſent, voyons en quelle loy nous viuons: O braue femme, ô biens terreſtres, indignes d'eſtre poſſedez par vn ſi noble courage! ô fidelle & veritable Sempronio!*

Digitized by Google

as-tu veu mon Parmeno, as-tu ouy? ay-ie raison? que diras-tu chef de mon conseil, de mon secret & de mon ame.

Parm. *Ie vous feray protestation de mon innocence, lors que vous en aurez le moindre soupçon & m'acquitteray de mõ deuoir auec toute fidelité: Ie vous diray puis qu'il vous plaist, escoutez moy, & que l'affection ne vous bouche les oreilles, & que l'esperance du contentement ne vous aueugle: Arrestez vous n'allez pas si viste, Car plusieurs pour vouloir frapper l'esguille, faillent le plus souuent le blanc: Encor que ie n'aye pas beaucoup d'aage i'ay assez veu de choses, & auoir veu beaucoup de choses rend vn homme experimenté: Tout ce que vous auez ouy dire à ces gens icy, ce n'est que feinte & dissimulation, c'est parce que ils vous ont enuie du descendre, & vous fiant en leurs faux propos vous pensez trouuer*

pronio. Has visto mi Parmeno? oyste, tengo razon? Que me dizes rincon de mi secreto, y consejo, y anima mia?

Parm. Protestando mi inocencia à la primera sospecha: y cumpliendo con la fidelidad: porque me concediste, hablaré: oyeme, y el afecto no te ensorde, ni la esperança del deleyte te ciegue. Tẽplate, y no te apresures, que muchos con codicia de dar en el fiel, yerran el blanco. Aunque soy moço, cosas he visto assaz, y el seso, y la vista de muchas cosas demuestran la experiencia. De verte, ô de oyrte decender por la escalera, parlan estos lo que fingidamente han dicho, en cuyas falsas palabras, pones el fin de tu desseo.

Digitized by Google

Sem. Celestina ruynmente suena lo que Parmeno dize.

Cele. Calla que para mi santiguada, de vino el asno verna el albarda: dexame tu a Parmeno, que yo te le haré vno de nos: y de lo que huuieremos, demosle parte: que los bienes, si no son comunicados, no son bienes. Ganemos todos, partamos todos, holguemos todos: yo te lo traere manso, y benigno à picar el pan en el puño, y seremos dos à dos: y como dizen, tres al mohino.

Cali. Sempronio.

Sem. Señor.

Cali. Que hazes llaue de mi vida: abre. O Parmeno, ya la veo, sano soy, viuo soy. Mira que reuerenda persona, que acatamiento: por la mayor parte por la filosomia es

la fin de ce que vous desirez.

Sem. *Celestine, Parmeno parle bien mal contre nous.*

Sem. *Tais toy, Ie te iure que delà où est venu l'asne le bast en viendra, laisse moy là Parmeno: Ie l'attireray à nostre party, de ce que nous pourrons auoir faisons luy en part, les biens qui ne sont pas communiquez ne sont pas biens, faisons tous nostre profit & prenons chacun tous nostre part, & nous resiouyssons: Ie l'apprinoiseray bien & ie l'ameneray, doux & amiable, manger le pain dedans la main, & nous serons deux à deux, voire trois contre le miserable.*

Cali. *Sempronio?*

Sem. *Monsieur.*

Cali. *Que fais-tu clef de ma vie, ouure: ô Parmeno, Ie la voy, ie ne suis plus malade, ie suis en vie, voy quelle reuerende personne: quelle presence venerable, l'on voit le plus souuẽt en la phi-*

Digitized by Google

sionomie quelle eſt la vertu interieure. O vieilleſſe vertueuſe, ô vertu enuieillie, ô glorieuſe eſperance de la fin que ie pretens, ô accompliſſement de mon agreable eſperance, ô remede de ma paßion: Allegeance de mon mal, celle qui me regenere, celle qui me viuifie, qui m'a reſſuſcité du tõbeau: Ie deſire m'approcher de toy pour baiſer ces mains pleines de remedes, l'indignité de ma perſonne m'en empeſche, de ce lieu ou ie ſuis i'adore la terre que tu foules, & la baiſe en ton honneur.

Cele. *Sempronio, c'eſt moy qui en baille aux autres: ton ſot de Maiſtre penſe me donner à manger les os que i'ay autrefois rongez, c'eſt à luy à qui ie parle: Il le verra quand il ſera temps, dy luy qu'il ferme la bouche & qu'il ouure la bourſe, car ie me deffie des effects, combien plus des paroles: attend que ie te grate Aſne qui cloche, tu deuois eſtre icy plus matin.*

conocida la virtud interior. O vejez virtuoſa, ô virtud enuejecida, ô glorioſa eſperança de mi deſſeado fin. Ó fin de mi deleytoſa eſperança, ô ſalud de mi paſſion, reparo de mi tormento, regeneracion mia, viuificacion de mi vida, reſurreccion de mi muerte: deſſeo llegar à ti, codicioſo de beſar eſſas manos llenas de remedio, la indignidad de mi perſona lo embarga deſde aqui adoro la tierra que huellas, y en tu reuerencia la beſo.

Cele. Sempronio, de aquellas viuo yo: los hueſſos que yo roí pienſa eſte necio de tu amo de darme à comer, pues al el le ſueño, al freir lo vera: dile, que cierre la boca, y comience à abrir la bolſa, que de las obras dudo, quanto mas delas palabras. Xo, que te eſtrego, aſna coxa: mas auia de madrugar.

Digitized by Google

Parm. Guay de orejas que tal oyen: perdido es, quien tras perdido anda: O Calisto desuenturado, abatido, ciego: y en tierra esta adorando la mas antigua puta tierra, que refregaron sus espaldas en todos los burdeles: deshecho es, vencido es, caydo es, no es capaz de ninguna redencion, consejo, ni esfuerço.

Parm. *Malheureuses les oreilles qui entendent tels discours, certes celuy là est bien perdu qui suit vn perdu, ô malheureux Caliste, abattu & aueuglé, lequel adore maintenant la plus antique & vieille putain de toutes celles qui se froterent les espaules en tous les bordels du monde, il est vaincu & terracé, s'en est fait, on n'y sçauroit remedier, il n'est plus capable de reccuoir conseil, & ne sçauroit euiter sa ruine.*

Cali. Que dezia la madre? pareceme, que pensaua que le ofrecia palabras por escusar galardon.

Cali. *Sempronio, que disoit la bonne mere? Il me semble qu'elle pensoit que les propos que ie luy ay tenus c'estoit pour ne la point recompenser.*

Sem. Assi lo senti.

Sem. *Ie l'ay creu ainsi.*

Cali. Pues ven comigo, trae les llaues, que yo sanaré su duda.

Cali. *Vient donc auec moy & apporte les clefs, ie luy osteray ce doute.*

Sem. Bien harias, y luego vamos, que no se deue dexar creer la yerua entre los panes, ni la sospecha en los coraçones de los amigos, sino alim-

Sem. *Vous ferez tres-bien, allons donc: Car il ne faut iamais laisser croistre l'herbe parmy le grain, non plus que le soupçon dedãs le cœur des amis, au contraire il le*

Digitized by Google

faut nettoyer auec le balay des bonnes œuures.

Cali. *Tu parles ſagement allons & depeſchons nous.*

Cele. *Ie ſuis bien aiſe Parmeno, d'auoir rencõtré l'occaſion pour te donner à cognoiſtre l'affection que ie te porte, & le pouuoir ſans que ie l'aye merité, que tu as ſur moy: Ie dis ſans l'auoir merité, pource que ie l'ay ouy dire (dont ie ne fay pas beaucoup d'eſtat) car la vertu nous enſeigne de ſouffrir les iniures & ne rendre pas mal pour mal: quand il arriue principalement que nous ſommes offencez par des ieunes hommes ignorans & peu experimentez aux affaires du monde, leſquels ſous couleur d'vne inepte loyauté, ſe perdent & entrainent auec ſoy leurs Maiſtres, comme maintenant tu fais de Caliſte. Ie t'ay bien entendu, & ne penſe pas que toute caduque que ie ſuis, i'aye perdu l'ouye non plus que les autres ſens exterieurs, dentens non ſeule-*

piar luego con el eſcardillo de las buenas obras.

Cali. Aſtuto hablas, vamos, y no tardemos.

Cele. Plazeme, Parmeno, que auemos auido oportunidad, para que conozcas el amor mio contigo, y la parte que en mi inmerito tienes: y digo inmerito, por lo que te oî dezir, de que no hago caſo: porque virtud nos amoneſta à ſufrir las tentaciones, y no dar mal por mal: y eſpecial, quando ſomos tentados por moços, y no bien aſtutos en lo mundano: en que con necia lealtad pierden à ſi, y ſus amos: como agora tu à Caliſto. Bien te oî, y no pienſes que el oyr (con los otros exteriores ſentidos) mi vejez aya perdido: que no ſolo lo que veo, oyo y conozco: mas aun lo intrinſeco, con los intelectuales ojos penetro. Has de ſaber Parmeno, que Caliſto anda de amor quexoſo

Digitized by Google

y no lo iuzgues por esso por flaco, que el amor improbo todas las cosas vence. Y sabe, sino lo sabes, que dos conclusiones son verdaderas. La primera, que es forçoso el hombre amar la muger, y la muger al hombre. La segúda, que el que verdaderamẽte ama, es necessario, que se turbe con la dulçura del soberano deleyte, que por el Hazedor de las cosas fue puesto: porque el linage de los hombres se perpetuasse, sin lo qual pereceria. Y no solo en la humana especie, mas en los peces, en las bestias, en las reptilias, y en lo vegetatiuo algunas plantas han este respecto, si sin interposicion de otra cosa en poca distancia de tierra estan puestas: en que ay determinacion de heruolarios, y agricultores, ser machos, y henbras. Que diras à esto Parmeno? nequelo, loquito, angelito, perlita,

ment & cognoy les choses qui se presentent à ma veuë: mais ie penetre auec les yeux intellectuels, dedans les plus secrettes pensees de l'interieur. Tu dois sçauoir Parmeno que Caliste est deuenu amoureux, il ne faut pas que tu t'imagines qu'il manque de courage pour cela: Car le maudit amour surmonte toutes choses, & ie te dis si tu ne le sçais, qu'il y a deux maximes asseurées: La premiere, que l'homme est forcé d'aimer la femme, & la femme l'hõme: La seconde, qu'il est necessaire que celuy qui vrayemẽt aime perde le sens, par la douceur du souuerain plaisir que le Createur de toutes choses y a mis pour perpetuer le genre humain, sans laquelle il finiroit, non pas seulement en ce qui touche les hommes, mais aussi les poissons, les quadrupedes, les oyseaux & reptiles, mesme les vegetatiues: quelques plantes gardent cet ordre, si sans qu'il y aye entr'eux aucune chose, il sont

Digitized by Google

l'vn pres de l'autre, enquoy les Arboristes & iardiniers mettent distinction des masles & femelles, que diras-tu à cecy Parmeno? petit fol, petit badin, petit Ange, petite perle, petit niais, petit loup, en ce contentement. Viença petit paillard tu ne sçais ce que c'est que du monde, n'y du plaisir qu'on y reçoit: mais la male rage me tuë, si ie te tiens vne fois entre mes bras encor que ie sois vieille, &c. tu as la voix enroüee, le poil te commence à croistre, l'esguille de ton ventre remuë touſiours.

Parm. *Cõme la queuë d'vn Scorpion.*

Cele. *C'est bien encor pis, car celle là pique ſans enfleure, & la tienne fait enfler pour neuf mois.*

Parm. *Hy, hy, hy.*

Cele. *Tu t'enris petite peſte?*

Parm. *Tout beau ma mere, ne me blaſme pas, & non obſtant mon peu d'aage, ne m'eſtime pas eſtre vn fol: l'affectionne Caliſte parce* ſimplezito, ſobito en tal guſto: llegate aca putico, que no ſabes nada del mundo, ni de ſus deleytes. Mas rabia mala me mate ſi te llego à mi aunque vieja, la voz tienes ronca: las barbas te apuntan: mal ſoſſegadilla deues tener la punta de la barriga.

Parm. Como cola de alacran.

Cele. Y aun peor: que la otra muerde ſin hinchar, y la tuya hincha por nueue meſes.

Parm. Hi, hi, hi.

Cele. Rieſte? landrezilla mala.

Parm. Calla madre, no me culpes: ni me tengas, aunque moço, por inſipiente, amo à Caliſto, porque le deuo fidelidad,

Digitized by Google

por criança, por beneficios, por ser del bien hontado, y bien tratado: que es la mayor cadena que el amor del seruidor al seruicio del señor prende: quanto lo cõtrario aparta. Veo lo perdido: y no ay cosa peor, que yr tras el desseo sin esperança de buen fin: y especial pensando remediar su hecho tan arduo, y dificil con vanos consejos, y necias razones de aquel bruto de Sempronio, que es pensar sacar aradores à pala, y açadon no lo puedo sufrir: digolo, y lloro.

que ie dois luy estre fidelle pour la nourriture, pour ses biens faits enuers moy, pour l'honneur & le bon traitement que ie reçoy en sa maison, qui est le plus fort lien qui puisse attacher l'amitié du seruiteur au seruice du Maistre, autant que le contraire la separe: Ie considere qu'il est aueuglé & qu'il n'y a chose pire que suiure ses appetits sans espoir d'vne bonne issue, & specialement lors qu'il pense venir à bout d'vne affaire si difficile & perilleuse, par l'aduis & mauuais conseils de cet animal de Sempronio, c'est vouloir tirer des cirons auec la peste & le piquois: Ie dis que cela m'est insupportable, & ne me peux tenir de pleurer, ie le dis & m'en tourmente.

Cele. Parmeno tu no vees, que es necedad, ô simpleza llorar, por lo que con llorar no se puede remediar.

Cele. *Ne vois tu pas Parmeno, que c'est folie & simplicité de pleurer ce à quoy les pleurs ne peuuent remedier.*

Parm. Por esso lloro, que si con llorar fuesse

Parm. *C'est ce qui m'afflige car s'il m'estoit possible en*

Digitized by Google

possible traer à mi amo el remedio, tan grande seria el placer de la tal esperança, que de gozo no podria llorar pero assi perdida toda la esperança pierdo el alegria, y lloro.

Cele. Lloras sin prouecho, por lo que llorando estoruar no podras, ni sanarlo presumas. A otros no ha acontecido esto Parmeno?

Parm. Si: pero à mi amo no lo querria doliente.

Cele. No lo es: mas aunque fuesse doliente, podria sanar.

Parm. No curo de lo que dizes: porque en los bienes mejor es el acto, que la potẽcia: y en los males, mejor es la potencia que el acto: assi que mejor es ser sano, que poderlo ser: y mejor es poder ser doliente, que ser enfermo

pleurant apporter du remede à mon Maistre, tel seroit le contentement de l'espoir que i'en aurois, que de ioye ie n'en pourrois pleurer, de façon que puis que i'ay perdu toute esperãce, ie ne prens plaisir à rien & i'en pleure.

Cele. *Ce sont larmes perdues que de pleurer, ce que tu ne pourras empescher ny mains encor oseras y remedier: La mesme chose n'est elle pas arriuee à d'autres Parmene?*

Parm. *I'accorde bien cela, mais ie serois bien aise de ne voir point mon Maistre languir.*

Cele. *Il n'est pas langoureux, & supposé qu'il le fust on luy pourroit donner la santé.*

Parm. *Ie ne me soucie pas de tes raisons, parce que en matiere de biens, meilleur est l'effect que la puissance, & en choses mauuaises la puissance est meilleure que l'effect: Par exemple, il vaut mieux estre en santé que de pouuoir l'estre, &*

Digitized by Google

por acto. Y por tanto es mejor tener la potencia en el mal, que el acto.

Cele. O maluado, como que no se te entiende: tu no sientes su enfermedad? Que has dicho hasta agora? de que te quexas? Pues burla, ô di por verdad lo falso, y cree, lo que quisieres, que el es enfermo por acto, y el poder ser sano, es en mano desta flaca vieja.

Parm. Mas desta flaca puta vieja.

Cele. Putos dias viuas vellaquillo, y como te atreues.

Parm. Como te conozco.

Cele. Quien? eres tu?

Parm. Quien? Parmeno el hijo de Alberto tu cõpadre, que estuue contigo vn poco de tiempo:

c'est bien le meilleur pouuoir estre malade, qu'agiter en effect: Et de ceste façon le pouuoir estre, en ce qui est de mauuais est meilleur que l'effect.

Cele. *O le bon vaut-rien, comme si on ne t'entendoit pas, as-tu du ressentiment de sa maladie? qu'as-tu dit iusques à present? dequoy te plains-tu: mais soit que tu le prenne en gosserie ou que tu die vray, ou le faux croy ce que tu voudras, qu'il est reelement malade, et qu'il est en la puissance de ceste chetiue & vieille femme de luy restituer sa santé.*

Parm. *Chetiue & vieille putain diras-tu?*

Cele. *Les putains puisses tu toute ta vie auoir, petit garnement, tu es bien effronté.*

Parm. *Comme celuy qui te cognoist.*

Cele. *Qui es-tu toy?*

Parm. *Qui? Parmeno, fils de ton compere Albert, qui i'ay serui quelque peu de temps, ma mere me mist chez*

Digitized by Google

toy, quand tu te tenois en ces petites maisonnettes, comme l'on descend à la riuiere.

Cele. *Iesu! Iesu! Iesu! es tu Parmeno fils de Claudine?*

Parm. *C'est moy mesme.*

Cele. *Puisses-tu dõc bruſler de mauuais feu, ta mere estoit aussi grãde vieille putain que moy: pourquoy m'es tu si contraire petit Parmeno? est-ce il? par les saincts de Paradis c'est luy mesme: Approche-toy de moy, ie t'ay mille fois foüetté & souffleté en ce monde, & t'ay baisé autant de fois, te ressouuiens-tu? petit fol que ie te mettois coucher à mes pieds?*

Parm. *Ouy dea? vrayement, & quelquefois tout petit que i'estois, tu me faisois monter au cheuest, & m'embrassant tu me pressois contre toy, & parce que tu sentois la vieille ie m'escartois de toy.*

Cele. *La peste t'estouffe, voyez les propos qu'il tient*

que te me dio mi madre, quando morauas à la cuesta del rio, cerca de la tenerias.

Cele. Iesu, Iesu; Iesu, y tu eres Parmeno hijo de la Claudina?

Parm. A la he yo.

Cele. Pues fuego malo te queme, que tan puta vieja era tu madre como yo: por que me persigues Parmenico? Es el? El es por los santos de Dios: allegate a mi: ven acà, que mil açotes, y puñadas te di en este mundo, y otros tantos besos. Acuerdaste quando dormias à mis pies loquito?

Parm. Si en buena fe: y algunas vezes, aunque era niño, me subias à la cabeçera, y me apretanas contigo: y porque olias à vieja me huia de ti.

Cele. Mala landre te mate: y como lo dize el

Digitized by Google

desuergonçado. Dexadas burlas, y passatiempo, oye agora mi hijo, y escucha, que aunque à vn fin soy llamada, à otra soy venida: aunque contigo me aya hecho de nueuas: tu eres la causa. Hijo bien sabes como tu madre. (que Dios aya) te me dio, viuiendo tu padre: el qual como de mi te fuiste, con otra ansia no muriô, sino con la incertidumbre de tu vida, y persona: por la qual ausencia, algunos años de su vejez sufriô angustiosa, y cuydadosa vida: y al tiempo que della passô, embio por mi: y en su secreto te me encargo: y me dixo sin otro testigo: sino aquel que es testigo de las todas obras, y pensamientos, los coraçones, y entrañas escudriña al qual puso entre el, y mi, que te buscasse, y allegasse, y abrigasse: y quando de cumplida edad fuesses, tal, que en

l'effronté: Raillerie à part, escoute moy maintenant mon fils, combien que ie sois icy pour vne affaire, ie suis venüe pour vne autre occasion, & encor que i'ay fait semblant de ne te cognoistre pas: Ie suis venüe pour te voir, il te peut bien ressouuenir que ta mere Dieu luy face part de son Paradis, du viuant de ton pere te donna à moy, lequel apres que tu t'en fus allé de ma maison, n'eut autre subiet à mourir que l'incertitude de ta vie & de ta personne, ton absence luy fit souffrir quelques annees de sa vieillesse vne vie pleine de trauaux & d'angoisse, il m'ennoya querir quand il fut au lict de la mort, & te recommanda à moy secrettement, & m'enchargea sans autre tesmoin, que celuy qui est tesmoin de toutes les œuures & de nos pensees, iusques au fond de nostre cœur, par lequel il me coniura que i'eusse à te faire chercher, te ramener & te garder de tout

inconuenient, & que quand tu serois paruenu en aage, pour te sçauoir gouuerner, que ie te descouuriſſe là où il a caché vne telle ſomme d'or & d'argent qui vaut mieux que le reuenu de Caliſte ton Maiſtre: Et apres qu'il fut aſſeuré de ma promeſſe, content il paſſa de ceſte vie en l'autre: La foy doit pluſtoſt eſtre gardee aux treſpaſſez qu'aux viuans, car il ne peuuent rien executer eux meſme. Il m'a bien couſté & ay employé iuſques à auiourd'huy beaucoup de temps à te faire chercher iuſques à maintenant, que celuy qui a ſoin de toutes nos neceſſitez, qui nous octroye ce que inſtement nous luy demandons, & qui regarde les œuures pieuſes de tout le mõde, à permis que ie te rencontraſſe en ce lieu, où il n'y a que trois iours que ie ſçay que tu demeure: Sans mentir i'ay porté auec impatience de ce que tu as eſté errant & vagabond en tant de lieux ſans aucun profit, &

tu viuir ſuperfluamente, y forma: te deſcubriſſe adonde dexo encerrada tal copia deoro, y plata, que baſta mas que la rẽta de tu amo Caliſto. Y porqué ſe lo prometi con mi promeſſa lleuo deſcanſo: y la fé es de guardar mas que à los viuos a los muertos, que no pueden hazer por ſi. En peſquiſa y ſeguimiento tuyo he gaſtado aſſaz tiempo, y quantias, haſta agora que ha plazido à aquel, que todos les cuydados tiene, y remedia las iuſtas peticiones, y las piadoſas obras enderça, que te hallaſſe aqui, donde ſolos ha tres dias que ſe que moras: ſin duda dolor he ſentido, y porque has tantas partes vagado, y peregrinado: que ni has auido proueccho, ni ganado deudo, ni amiſtad: por que como Sencca dixo. Los peregrinos tienen muchas poſſadas, y pocas amiſtades,

Digitized by Google

tades, porque en breue tiempo con ninguno pueden firmar amistad. Y el que esta en muchos cabos, esta en ninguno, ni puede aprouechar el mãiar à los cuerpos, que en comiendolo, se lança, ni ay cosa que mas la sanidad impida, que la diuersidad, y mudança, y variacion de los manjares, y nunca la llaga viene à cicatrizar, en la qual muchas medicinas se tientan, ni conualece la planta, que muchas vezes es traspuesta, y no ay cosa tan prouechosa, que en llegando, aproueche, por tanto, mi hijo, dexalos impetus de la juuentud, y tornate con la doctrina de tus mayores à la razõ, reposa en alguna parte. Donde mejor que en mi voluntad? en mi animo, en mi consejo, aquien tus padres te remitieron: y yo assi como verdadera madre tuya te digo so las maldiciones que tus

sans auoir acquis ny biens ny amis. Car comme dit Seneque, les pelerins ont assez de logis & fort peu d'amis, parce que en si peu de temps, ils ne peuuent acquerir des amitiez, & celuy qui est en plusieurs endroits, ne peut demeurer en aucun, le manger ne peut profiter à celuy qui tost apres l'auoir pris le reiette, & n'y a rien de si contraire à la santé que le changement & diuersité des viãdes, & iamais la playe ne se cicatrise à laquelle on y applique quantité de medicamens, l'arbre ne se porte iamais bien qui souuent est arraché pour estre planté ailleurs, & n'y a chose pour profitante quelle soit, que si souuent y touchez ne cesse de vous profiter: Ce consideré mon enfant, modere le feu de ta ieunesse, & suiuant les preceptes exemplaires de tes predecesseurs: Mets toy a la raison, arreste toy en quelque part, à qui pourrois-tu te confier plustost qu'en la bonne volonté qué

Digitized by Google

i'ay pour toy, en mon esprit, en mon conseil, à vne personne à laquelle tes parens t'ont recommandé : Et moy de ma part, comme ta vraye mere, ie te conure sur peine d'encourir la malediction, que tes parens t'ont laissee en cas que tu me fusses desobeissant, que pour maintenant tu faces seruice au Maistre qu'à present tu sers & que tu endures de luy, iusques à ce que touchant cela ie te donne autre conseil, non pas auec vne sotte loyauté t'imaginant vne ferme stabilité sur des choses mobiles, comme d'ordinaire le sont les Maistres d'auiourd'huy; fais toy des amis, c'est chose qui iamais ne manque, aye confiance en eux, ne vis plus en esperance, ne fais point d'estat des vaines promesses des Maistres, lesquels auec des promesses de vent tirent la substance de ceux qu'ils ont à leur seruice, tout ainsi que la sangsuë tire le sang : ils dedaignent, outragent, ne se ressouuiennent plus des

padres te pusieron, si me fuesses inobediente, que por el presente sufras, y siruas a este tu amo que procuraste, hasta en ello ver otro consejo mio: pero no con necia lealtad: proponiendo firmeza sobre lo mouible, como son estos señores deste tiempo : y tu gana amigos, que es cosa durable; ten con ellos constancia, no viuas en flor, dexa los vanos prometimientos de los señores: los quales desecan la sustancia de sus sirui entes con huecos y vanos prometimientos: como la sanguijuela saca la sangre, y desagradecen, injurian, oluidan seruicios, niegan galardon. Guay de quien en palacio enuejece : como se escriue de la Probatica piscina, que de ciento que entrauan sanaua vno. Estos señores deste tiempo mas aman à si, que a los suyos: y no yerran. Los suyos ygualmente lo de-

Digitized by Google

uen hazer. Perdidas son las mercedes, las magnificencias, los actos nobles: cada vno destos cautiua, y mezquinamente procura su interesse cõ los suyos. Pues aquellos no deuen menos hazer como sean en facultades menores: sino viuir à su ley digolo hijo Parmeno, porque este tu amo (como dizen) me parece tompenecios: de todos se quiere seruir sin merced: mira bien, cree me, en su casa cobra amigos, que es el mayor precio mundano, que con el no pienses tener amistad, como por la diferencia de los estados, ô condiciones, pocas vezes acontezca. Caso es ofrecido, como sabes, en que todos medremos? y tu por el presente te remedies, que lo al que te he dicho guardado esta à su tiempo, y mucho te aprouecharas, siendo amigo de Sempronio.

seruices & retiennent leur salaire: miserable est celuy là qui passe sa vie en la Cour, c'est comme est-il escrit de la piscine probatique, que de cent qui y entroient vn seul en estoit guery: Les Maistres de maintenant aiment plus leur profit que celuy de leurs seruiteurs, & ne se trompent pas: Ceux qui sont en leur seruice, de leur coſté en doiuent faire de meſme, il n'y a plus de recompenſe, c'eſt fait des magnificences: les Actes genereux ne ſont plus en vſage, tout autant qu'ils ſont, ils procurent meſquinemẽt leur intereſt par le ſeruice de leurs ſeruiteurs: Les autres encor qu'ils n'ayent pas tant de biens n'en doiuent pas faire moins, ils doiuent viure à leur mode, Ie dis cela mon enfant Parmeno, parce que ce tien Maiſtre m'a (comme l'on dit) ſemblé vn enioleur, amuſeur d'enfant; il veut auoir le ſeruice de tout le mõde ſans recompenſe: Penſes à ce que ie te dis & croy moy, cependant que

Digitized by Google

tu es en ſa maiſon fay des amis, c'eſt ce qui te doit eſtre plus recommandé en ce monde, ne t'imagine point pouuoir faire amitié auec luy: car au reſpect de l'inegalité des eſtats & conditions cela arriue peu ſouuent. Nous auons pour le preſent l'occaſion comme tu ſçais de faire noſtre main, auance toy ſi tu peux maintenant, car pour cela dont ie t'ay parlé ie te le garde, pour quand il en ſera temps & demeurant amy de Sempronio, tu feras bien tes affaires.

Parm. *Tes diſcours me font trẽbler Celeſtine, ie ſuis tout confus & ne ſçay ce que ie doy faire, d'vne part ie conſidere que tu me ſers de mere, d'autre part i'ay mon Maiſtre Caliſte: Ie deſire bien les richeſſes, mais celuy qui s'eſleue par voye illicite tombe bien pluſtoſt qu'il n'eſt monté, Ie ne voudrois pas rien auoir des biens mal aquis.*

Cele. *Ouy bien moy, car ſoit à droit ou à tort, ie deſire ma maiſon pleine iuſques au comble.*

Parm. *Et moy auec tout cela ie ne ſerois pas en repos, i'eſtime & i'honore l'hõneſte & gaye pauureté, & te diray bien d'auãtage que ceux là qui ont peu de biens ne ſont ſeulement pauures, mais*

Parm. Celeſtina todo tremo en oyrte, no ſe que haga, perplexo eſtoy, por vna parte te tengo por madre, por otra à Caliſto por amo. Riqueza deſſeo, pero quien torpemente ſube alo alto, mas ayna cae que ſubio, no querria bienes mal ganados.

Celc. Yo ſi: à tuerto, ô à derecho nueſtra caſa haſta el techo.

Parm. Pues yo con ellos no viuiria contento: tego por honeſta coſa la pobreza alegre: y aun mas te digo, que no los que poco tienen ſon pobres: mas los que mucho

Digitized by Google

dessean : y por esto aunque mas digas, no te creo en esta parte, querria passar la vida sin embidiar los yermos y asperezas sin temor: el sueño sin sobresalto, las injurias sin respuesta, las fuerças sin denuesto, las prẽmias sin resistencia.

Cele. O hijo muy bien dizen, que la prudencia no puede ser, sino en los viejos, y tu mucho moço eres.

Parm. Mucho mas segura es la mansa pobreza.

Cele. Mas di como Maron: que la fortuna ayuda à los osados, que demas desto, quien es que tenga bienes en la republica, que escoja viuir sin amigos? pues loado Dios, bienes tienes, y no sabes, que has menester amigos para los conseruar? Y no pienses que tu priuança con este señor te haze seguro, que quanto mayor es la fortuna, tanto es me-

aussi ceux qui les desirent passionnément, & pour ceste cause quoy que tu m'en die, touchant cela ie ne te croy point, Ie ne desire rien autre chose que de viure sans enuie, passer les bois & les forests sans crainte, la nuict sans sursaut, iniurier sans reproche & la violence sans resistence.

Cele. O *mon enfant, l'on dit bien vray, qu'il n'y a que les seuls anciẽs qui ayent de la prudence, toy tu és encor bien ieune.*

Parm. *Bien plus asseuree est la douce pauureté.*

Cele. *Dy plustost ce que dit Virgile, la Fortune assiste ceux qui sont hardis à entreprendre, & outre cela qui est celuy qui possede auiourd'huy des biens dedans le monde qui vueille viure sans amis? Mais loüange à Dieu tu as dequoy, & tu ne sçay pas que tu as affaire d'amis pour le conseruer ne t'imagine pas que le credit que tu as aupres la personne de ton Maistre te mette en seureté,*

Digitized by Google

d'autant plus que la fortune eſt grande, tant moins elle eſt aſſeuree, cela eſtant ainſi il faut l'employ de nos amis cõtre les accidẽs qui arriuent, où peux tu rencontrer vn meilleur ami que là où ſe trouuent les trois ſortes d'amitié, aſſauoir, les biens, le gain & le plaiſir: Le bien qu'il te viendra regarde cõme l'humeur de Sempronio, approche de la tienne, & la grande correſpondance que tous deux vous auez en la vertu, le profit eſt tout apparent ſi vous eſtes d'accord, en ce qui touche le contentement, tout de meſme, puis que vous eſtes tout d'vn aage propre à toutes ſortes de plaiſirs, que les ieunes gens pluſtoſt que les vieux prennent par compagnie, comme à ioüer à eſtre bien proprement couuert, pour ſe railler, pour boire & manger, pour faire l'Amour enſemble. Que ſi tu voulois Parmeno, quelle vie nous menerions Sempronio, aime Elicie la couſine d'Areuſe!

nos ſegura: y por tanto en los infortunios el remedio es los amigos. Y adonde puedes ganar mejor eſte deudo, que donde las tres maneras de amiſtad concurren? Conuiene à ſaber, por bien, y prouecho, y deleyte? Porbien, mira la voluntad de Sempronio, conforme à la tuya, y la gran ſimilitud que tu, y el en la virtud teneis. Por prouecho, en la mano eſtà, ſi ſoys concordes. Por deleyte, ſemejable es como ſeays en edad diſpueſtos para todo linage de plazer, en que mas los moços, que los viejos ſe juntan: aſſi como para jugar, para veſtir, para burlar, para comer y beuer, para negociar los amores iuntos de compañia. O ſi quiſieſſes tu Parmeno, que vida gozariamos. Sempronio ama à Elicia prima de Areuſa.

Digitized by Google

Parm. De Areusa?

Cele. De Areusa.

Parm. De Areusa hija de Eliseo?

Cele. De Areusa hija de Eliseo.

Parm. Cierto.

Cele. Cierto?

Par. Marauillosa cosa es.

Cele. Pero bien te parece?

Parm. No cosa mejor.

Cele. Pues tu buena dicha quiere, aqui esta quien te la dara.

Parm. Mia fe madre, no creo à nadie.

Cele. Estremo es creer à todos, y yerro no creer à ninguno.

Parm. Digo, que te creo: pero no me atreuo dexame.

Cele. O mezquino, de enfermo coraçon es no sufrir el bien. Da Dios hauas à quien no tiene quijadas. O simple: diras que adonde ay menor entendimiento ay mayor fortuna: y donde mas discrecion alli es menor la

Parm. *D'Areuse?*

Cele. *D'Areuse.*

Parm. *D'Areuse fille d'Elisee?*

Cele. *D'Areuse fille d'Elisee.*

Parm. *Est-il possible.*

Cele. *Il est veritable.*

Parm. *I'en suis estonné.*

Cele. *Elle te plaist donc?*

Parm. *Rien ne m'agree d'auantage.*

Cele. *Mais puis que ton bon-heur le veut, voicy celle qui te la fera auoir.*

Parm. *Ma foy ma mere, ie ne crois personne.*

Cele. *C'est sottise de croire tout le monde, & bestise de ne croire personne.*

Parm. *Ie dis que ie te crois, mais ie n'oserois: laisse moy là.*

Cele. *O lasche que tu es, celuy là n'a pas le cœur bon qui ne peut endurer le bien que on luy fait: Dieu donne des féues à celuy qui n'a point de dents, que tu es simple! tu ne diras que là où est vn petit entendement plus grande en est la fortune, &*

Digitized by Google

où il y a vne si grande preuoyance il y a moins de prosperité, c'est le hazard.

Parm. *Celestine i'ay apris de mes predeceſſeurs, qu'vn exemple de luxure ou d'auarice, cauſe de grands maux, & qu'vn homme doit hanter, celuy qui le peut rendre plus homme de bien, & fuir ceux là qu'il croit faire meilleurs qu'ils ne ſont, & Sempronio par ſon exemple ne me rendra pas meilleur, & moy ie ne luy pourray pas deſraciner ces vices, & preſuppoſé que ie me laiſſaſſes aller à tes perſuaſions, ie ne voudrois pas qu'autre perſonne le ſceut que moy; au moins que ne mõſtrant point d'exemple, le peché ne ſuſt diuulgué, & ſi l'hõme ſe rendant aux plaiſirs vá au contraire de la vertu, au moins qu'il ne touche point à l'honneſteté.*

fortuna: dichas son.

Parm. O Celestina, oydo he à mis mayores, que vn exemplo de luxuria, ô auaricia mucho mal haze: y que con aquellos deue hombre conuersar, que le hagan mejor, y aquellos dexar, à quien el mejor pensa hazer: y Sempronio en su exemplo no me hara mejor, ni yo à el sanaré su vicio: y puesto que yo à lo que dizes me incline, solo yo querria saberlo porque à lo menos pro exemplo fuesse oculto el pecado. Y si hombre vencido del deleyte, va contra la virtud: no se atreua à la honestidad.

Cele. *Tu parles ſans iugement, car la poſſeſſion d'aucune choſe n'eſt agreable ſans compagnie, ne fais pas ta bande à part, & ne t'affliges*

Cele. Sin prudencia hablas: que de ninguna cosa es alegre posseſſion sin compañia, no te retraygas, ni amargues, que la

Digitized by Google

patura huye lo triſte, y apetece lo deleytable. El deleyte es con los amigos en las coſas ſenſuales: y eſpecial en recontar las coſas de amores, y comunicarlas. Eſto hize eſtotro me dixo, tal donayre paſſamos, de tal manera la tome, aſſi la beſe, aſſi me mordio, aſſi la abrace, aſſi ſe allego. O que habla, ô que gracia, ô que iuegos, ô que beſos. Vamos alla, boluamos aca andola muſica, pintemos motes, cantemos cantiones, hagamos inuenciones, juſtemos, que cimera ſacaremos, ô que letra? ya va à la Miſſa, mañana ſaldra, rondemos ſu caſa, mira ſu carta, vamos de noche, ten me la eſcala guarda la puerta, como te fue: cata el cornudo, ſola la dexa, dale otra buelta, tornemos alla, y para eſto, Parmeno, ay deleyte ſin compañia? à la he, à la he, el que las ſabe las tañe, eſte es el deleyte: que lo al

pas, car la nature eſt ennemie de la triſteſſe, & aſpire à ce qui donne du cõtentement, le plaiſir ſe reçoit auec les amis en choſes ſenſuelles, ſpecialement à communiquer & faire le racit de ſes amours: I'ay fait telle choſe, elle me tint tels propos, nous gaillaſmes ainſi: voila comme ie la pris, ie la beſay de la ſorte, elle me mordit ainſi. Ie l'embraſſay de ceſte façon, elle ſe preſenta en cette poſture, ô quelle langue, ô la belle grace, ô quel contentement, quels doux baiſers: Allons là, retournons deçà, chantons la Muſique, faiſons des airs, chanſons des chanſons, faiſons des inuentions, courons la bague, quelle deuiſe porterons nous, quel beau ſuiet! elle va à la Meſſe, demain elle ſortira, paſſons par deuant ſa maiſon, ſay lecture de ſa lettre, raudons cette nuict, tient moy l'eſchelle, prend garde à la porte: comme t'eſt il allé, voila le cocu, il la laiſſe ſeule; ſay encor vn

Digitized by Google

tour, retournons là: pour faire cela Parmeno, crois tu que l'on y puisse receuoir plaisir sans compagnie, ma foy celuy qui le sçait le chante, c'est en cela qu'il y a du contentement: car le reste les Asnes le font mieux dedans ces prairies.

mejor lo hazen los asnos en el prado.

Parm. *Ie serois bien aise ma mere, que tu cessasses de me donner conseil par des discours pleins de volupté, ainsi que firent ceux là, lesquels faute de bon fondement en raisonnant, dressent des sectes enuelopees de doux venin, pour attirer & decheuoir les plus foibles esprits, iettans de la poudre de douce affection aux yeux de la raison.*

Parm. No querria madre me combidasses à consejo con amonestacion de deleyte, como hizieron los que, careciendo de razonable fundamento, opinando hizieron sectas embueltas en dulce veneno para caçar, ô tomar voluntades de los flacos, y con polvos de sabroso afecto cegaron los ojos de la razon.

Cele. *Qu'est-ce que c'est que raison folastre? qu'est-ce que c'est qu'affection petit asne? la discretion que tu vas pas te le monstre, & la prudence est par dessus la discretion, & la prudence ne peut estre sans experience, & l'experience ne se trouue qu'aux vieilles & Ancien-*

Cele. Que es razon loco? que es afecto asnillo? la discrecion que no tienes lo determina: y de discrecion mayor es la prudencia: y la prudencia no puede ser sin experimento, y la experiencia no puede ser mas que en los viejos: y los ancianos so-

Digitized by Google

mos llamados padres, y los buenos padres muy bien aconsejan à sus hijos : y especial yo à ti, cuya vida, y honra mas que la mia desseo: y quando me pagaras tu esto? pues nunca à los padres, y à los maestros puede ser hecho seruicio ygualmente.

Parm. Todo me rezelo madre, de recebir dudoso consejo.

Cele. No quieres : pues dezirte he lo que dize el Sabio. Al varon que con dura ceruiz, al que le castiga menosprecia, arrebatado quebrantamiento le verna, y sanidad ninguna le conseguira. Y assi Parmeno me despido de ti, y de aqueste negocio.

Parm. Muy ensañada esta mi madre, duda grande tengo en su consejo: yerro es no creerlo todo. Mas humano es confiar,

nes personnes, c'est pourquoy on nous appelle Peres, & les bons peres donnent bon conseil à leurs enfans, comme maintenant ie te fais, la vie auquel & l'honneur ie desire auec plus d'affection que la mienne propre, quand est-ce que tu me recompenseras, puis que l'on ne sçauroit recompenser également les merites des Peres & des Maistres.

Parm. *Ce nonobstant ma mere, ie crains de receuoir vn conseil douteux.*

Cele. *Tu ne veux pas : Ie te diray ce que le Sage dit à cest homme qui opiniastrement mesprise celuy qui le reprend de ses fautes, il se verra froissé en vn instant, & iamais n'aura nouuelle santé, auec cela Parmeno ie me depars de toy, & ie donne fin à ce discours.*

Parm. *Ma mere est toute en colere, Ie me deffie grandement de son conseil, c'est mal fait de ne la croire point, & vn erreur d'y adiouster foy,*

Digitized by Google

auſſi eſt-il raiſonnable de croire celle qui vous promet du profit, outre l'amitié que l'on en peut receuoir: I'ay touſiours ouy dire que l'on doit croire ſes anciens, que me conſeille celle-cy? De faire paix auec Sempronio: La paix ne ſe doit refuſer, parce que bien-heureux ſont les pacifiques, car ils ſeront appellez enfans de Dieu: L'amour & la charité enuers les freres n'eſt pas à reietter. Quand à l'intereſt peu de perſonnes le refuſent, ie veux croire donc & eſcouter ſon conſeil: Ma mere le Maiſtre ne ſe doit pas faſcher de l'ignorance du diſciple ſi ce n'eſt fort rarement: La ſcience (qui de ſoy eſt communiquable) ne ſe pourroit pas eſpandre en beaucoup de lieux, pardonne moy pour cette fois, parle à moy: Car ie deſire non ſeulement preſter l'oreille à ce que tu dis & te croire, mais ie me tiendray tres-heureux de receuoir ton conſeil, & ie ne deſire pas que tu m'en remercie

mayormente en eſta que intereſſe promete, à del prouecho ſe puede allende de amor conſeguir. Oydo he, que deue hombre à ſus mayores creer. Eſta que me aconſeja? paz con Sempronio, la paz no ſe deue negar: que bienauenturados ſon los pacificos, que hijos de Dios ſeran llamados. Amor no ſe deue rehuyr: ni caridad, à los hermanos, intereſſe pocos le apartan, pues quiere le complazer, y oyr. Madre no ſe deue enſañar el maeſtro, de ignorancia del dicipulo: ſino raras vezes, la ciencia (que es de ſu natura comunicable) en pocos lugares, ſe podria infundir: por eſſo perdoname: hablame, que no ſolo quiero oyrte, y creerte: mas en ſingular merced recebir tu conſejo, y no me lo agradezcas: pues el loor, y las gracias de la acció, mas al dante que no al recibien-

Digitized by Google

te se deuen dar. Por esso manda, que à tu mandado mi consentimiento se humilla.

puis que l'honneur & le remerciement de l'action sont plustost deuës à celuy qui donne qu'à celuy qui reçoit. Commande donc puis que ma volonté obeit à ton commandement.

Cele. De los hombres es errar, y bestial es porfiar por ende gozome Parmeno, que ayas limpiado las turbias telas de tus ojos: y respondido al conocimiento, discrecion y ingenio sutil de tu padre: cuya persona aora representada en mi memoria, enternece los ojos piadosos por tan abundantes lagrimas, como vees derramar. Algunas vezes duros propositos, como tu defendia: pero luego tornaua à lo cierto. En Dios, y en mi anima, que en ver agora lo que has porfiado, como à la verdad eres reduzido, no parece sino que viuo le tengo delante. O que persona, ô que hartura, ô que caratan vene-

Cele. *Les hommes sont subiets á faillir, mais de resister opiniastrement c'est le propre des bestes, Ie suis bien resiouye Parmeno, de ce que tu as osté les obscures tayes de tes yeux, & de voir que tu ne cedes point en iugement, en prudẽce, & en viuacité d'esprit à ton pere: La personne duquel se represente maintenant deuãt mes yeux, lesquels se fondent en si abondãtes larmes comme tu vois. Il deffendoit comme tu fais aucunefois des propositions estranges, mais en vn moment il se rangeoit á la raison, ie te iure en ma conscience, voyant les raisons que tu soustenois, & comme tu t'es payé de raison, il m'est aduis que ie le vois present, ô qu'il estoit bonne personne, qu'il sçauoit bien contenter*

Digitized by Google

le monde, quel aſpect venerable: mais il te faut taire Caliſte approche & ton nouuel amy Sempronio, ie laiſſe pour vn autre occaſion ton accommodemẽt auec luy: Car viuans tous deux d'vne meſme volonté, vous aurez bien meilleur moyen d'entreprendre & d'executer.

rable. Pero callemos, que ſe acerca Caliſto. Y tu nueuo amigo Sempronio, con quien tu conformidad para mas oportunidad dexo: que dos en vn coraçon viuiendo ſon mas poderoſos de hazer, y entender.

Cali. *Má mere i'eſtois en doute conſideré mes miſeres & accidens, ſi ie te trouuerois en vie: Mais c'eſt vn miracle, veu le deſir que i'ay de mourir de ce que ie ſuis en vie, Reçoy ce chetif preſent de celuy qui te preſente auec iceluy la vie.*

Cali. Duda traygo madre, ſegun mis infortunios, de hallarte viua: pero mas es marauilla, ſegun el deſſeo de como llego viuo: recibe la dadiua pobre de aquel que con ella la vida te ofrece.

Cele. *Tout ainſi que le plus fin or mis en œuure par la main d'vn bon artiſan, l'œuure ſurpaſſe la matiére, ainſi la grace & l'action de voſtre liberale main excelle voſtre magnifique preſent, & veritablement voſtre prõptitude á donner a redoublé ſon effect, parce que celuy qui eſt tardif á donner, ſemble refuſer ou ſe repentir de ſa promeſſe.*

Cele. Como en el oro muy fino, labrado por la mano de ſutil artifice, la obra ſobrepuja à la materia: aſſi ſe auentaja à tu magnifico dar la gracia y forma de tu liberalidad, y ſin duda la preſta dadiua ſu efecto ha doblado, por que la que tarda, el prometimiento, mueſtra negar, y arrepentirſe del don prometido.

Digitized by Google

Parm. Que le dio Sempronio?

Sem. Cien monedas en oro.

Parm. Hi, hi, hi.

Sem. Hablo contigo la madre?

Parm. Calla que si.

Sem. Pues como estamos?

Parm. Como quisieres aunque estoy espantado.

Sem. Pues calla que yo te haré espantar dos tantos.

Parm. O Dios no ay pestilencia mas eficaz que el enemigo de casa para empecer.

Cali. Ve agora madre, y consuela tu casa: despues ven, y consuela la mia luego.

Cele. Quede Dios contigo.

Cali. Y el te guarde!

Parm. *Sempronio, qu'est ce qu'il luy a donné?*

Sem. *Cent escus d'or.*

Parm. *Hy, hy, hy.*

Sem. *La mere a elle parlé á toy?*

Parm. *tais toy, Ouy.*

Sem. *Comment donc sommes nous ensemble?*

Parm. *Comme tu voudras encor que ie sois tout estonné.*

Sem. *Ne dis mot donc, ie te feray bien autrement estonner.*

Parm. *O vray Dieu il n'y a peste plus dangereuse que l'ennemy domestique, qui apporte plus de dommage.*

Cali. *Va donc ma mere & console ta maison, puis reuien t'en aussi tost pour consoler la mienne.*

Cele. *Dieu demeure auec vous.*

Cali. *Et iceluy te conduise!*

Digitized by Google

ARGVMENTO del ſecundò Acto.

PArtida Celeſtina de Caliſto para ſu caſa, queda Caliſto hablando con Sempronio criado ſuyo: al qual como quien en alguna eſperança pueſto eſta: todo aguijar le parece tardança, embia Sempronio a ſolicitar à Celeſtina para el concebido negocio, quedan entretanto Caliſto y Parmeno juntos razonando.

ARGVMENT du ſecond Acte.

APres que Celeſtine à pris congé de Caliſte, pour s'en retourner en ſa maiſon, Caliſte réſte diſcourant auec Sempronio ſon ſeruiteur: lequel comme celuy qui a quelque eſperance, chaſque moment luy ſe ſemble vn ſiecle. Il enuoye Sempronio pour ſolliciter Celeſtine, pour cette affaire dont elle s'eſt chargee, & cependant Caliſte & Parmeno s'entretiennent en diſcours.

SE-

Digitized by Google

ACTO SECVNDO.

Calisto. Parmeno. Sempronio.

Calisto.

HErmanos mios cien monedas dí à la madre, hize bien?

Sem. Ay si hiziste bien, allende de remediar tu vida, ganaste muy gran honra: y para que es la fortuna fauorable, y prospera, sino para seruir à la honra, que es el mayor de los mundanos bienes? Que esta es premio, y galardon de la virtud, y por esso la damos à Dios: porque no tenemos mayor cosa que le dar: la mayor parte de

SECOND ACTE.

Caliste. Parmeno. Sempronio.

Caliste.

MEs amis i'ay donné cent escus à la mere, ay-ie bien fait?

Sem. *Demandez-vous si vous auez bien fait? outre le remede de vostre vie, vous vous estes acquis vn grand honneur: pour quoy donc la fortune nous est elle fauorable, si ce n'est pour satisfaire à l'honneur qui est le plus grand bien que l'on peut auoir en ce monde: C'est la recompense & le salaire que l'on doit à la vertu, & pour cette raison nous le rendons à*

Digitized by Google

Dieu, parce que nous n'ayons chose plus precieuse á luy presenter: lequel le plus souuent consiste en franchise & liberalité, les grands threfors entassez qui ne sont point communiquez flestrissent & le font perir, au contraire la magnificence & la liberalité le font paroistre & luy dõnent lustre. Dequoy est-ce que seruent les choses que l'on ne met point à profit? Ie vous asseure auec verité, qu'il est de beaucoup meilleur, d'auoir l'vsage de richesses que de les posseder, ô que c'est vn acte glorieux que de donner, ô que recenoir est vne chose miserable, d'autant que l'action surpasse la possession, de mesme celuy qui donne est à preferer à celuy qui reçoit: Le feu entre les Elemens pour estre le plus actif, est le plus noble, & en toutes les Spheres on luy donne le lieu le plus digne: Et la Noblesse, au dire de quelques vns est vne loüange qui procede des

la qual consiste en la libertad y franqueza. A estalos duros tesoros no comunicados la escurecen, y pierden: y la magnificencia, y liberalidad la ganan, ô sublima. Que aprouecha tener lo que se niega aprouechar? Sin duda te digo, que es mejor el vso de las riquezas, que la possessiõn dellas. O que glorioso es el dar, ô que miserable es recebir; quanto es mejor el acto, que la possessiõn: tanto es mas noble el dante, que el recibiente. Entre los elementos, el fuego por ser mas actiuo es mas noble, y en las Esferas puesto en mas noble lugar. Y dizen algunos, que la nobleza es vna alabança, que prouiene de los merecimientos, y antiguedad de los padres: yo digo, que la agena luz nunca te hara claro, si la propia no tienes: y por tanto no te

Digitized by Google

estimes en la claridad de tu padre, que tan magnifico fue, sino en la tuya: y assi se gana la honra, que es el mayor bien de los que son fuera del hombre: de lo qual no el malo, mas el bueno, como tu, es digno que tenga perfecta virtud. Y aun te digo, que la virtud perfecta no pone, que sea hecha con digno honor. Por ende goza de auer sido assi magnifico, y liberal: y de mi consejo torna se à la camara, y reposa, pues que tu negocio en tales manos esta depositado. De donde ten por cierto, pues el comienço lleua bueno, el fin sera muy mejor: y ramos luego, porque sobre este negocio quiero hablar contigo mas largo.

merites & de l'antiquité de nos peres. Ie respons que la lumiere d'autruy iamais ne vous rendra plus illustre, si la vostre propre ne paroist. Cela estant, il ne faut pas tant vous fier en la generosité de vostre pere qui se monstra si magnifique, que vous n'ayez esgard à la vostre: & l'honneur s'acquiert de la sorte, qui est le plus grand bien de ceux qui sont exterieurs à l'homme, duquel bien, celuy qui est de mauuaise vie n'est pas digne, mais celuy qui est homme de bien comme vous estes, merite posseder vne si parfaite vertu, & ie vous dy encor qu'il n'est pas necessaire qu'vne parfaite vertu, soit tousiours accompagnee de l'honneur qui luy est deu: Resiouyssez vous donc d'auoir ainsi monstré vostre largesse & liberalité, Ie vous conseille de rentrer dans vostre chambre & de vous reposer, puis que vostre affaire est entre les mains

Digitized by Google

d'vne telle perſonne, & tenez pour choſe aſſeuree, que puis quelle a eu vn ſi bon commencement, l'iſſuë en ſera encor meilleure, & depeſchons promptement: Car ſur cette matiere, ie vous veux entretenir plus à loiſir.

Cali. Il me ſemble Sempronio, qu'il eſt mal á propos que ie ſois accompagné, & que celle qui cherche remede à mon mal s'en aille toute ſeule, tu ſeras mieux d'aller auec elle, & de la ſolliciter, puis que tu ſçais que ma gueriſon depend de ſa diligence, ma peine de ſon retardement, mon eſpoir de ſa negligence, tu as de la diſcretion: ie te reconnois fidelle, ie te tiens pour bon ſeruiteur ſay en ſorte, que ſi toſt qu'elle s'aura apperceu, elle conjecture la peine où ie ſuis, & le feu qui me conſomme: L'ardeur duquel eſt ſi vehemente quelle ne m'a pas permis de luy pouuoir declarer la tierce partie de mon mal ſecret,

Cali. Sempronio, no me parece buen conſejo quedar yo acópañado, y que vaya ſola aquella que buſca el remedio de mi mal: mejor ſera que vayas con ella, y la ſiruas, pues ſabes, que de ſu diligencia pende mi ſalud, de ſu tardança mi pena, de ſu oluido mi eſperança: ſabido eres, fiel te tengo, por buen criado te tengo: haz de manera, que en ſolo verte ella á ti, juzgue la pena que á mi queda, y fuego que me atormenta: cuyo ardor me cauſo, no poder moſtrarle la tercia parte de mi ſecreta enfermedad, ſegun tiene mi lenga, y ſentido ocu-

Digitized by Google

pados, y consumidos: tu como hombre libre de tal passion, hablar lahas à rienda suelta.

Sem. Señor querria yr por cumplir tu mandado querria quedar por aliuiar tu cuydado: tu temor me aquexa, tu soledad me detiene: quiero tomar consejo con la obediencia, qu es yr y dar priessa à la vieja: mas como yre, que en viendote solo dize desuarios de hombre sin seso: suspirado, gimiendo, mal trobando, holgando con lo escuro, desseando soledad, buscando nueuos modos de pensatiuo tormento, donde si perseueras, ô de muerto, ô loco no podras escapar, si sienpre no te acompaña quien te allegue plazeres, diga donayres, taña canciones alegres, cante romances,

tant elle m'a arresté ma langue, & tant elle tient mes sens occupez & endormus: Toy qui n'as point l'esprit blessé de ceste passion, tu luy conteras l'affaire tout au long.

Sem. *Monsieur ie serois content d'y aller pour vous obeir, Ie voudrois aussi demeurer pour vous conseler, le respect que ie vous doy, me presse de partir, la consideration de vous laisser seul me retient: I'aime mieux prenant conseil auec l'obeyssance, m'en aller & de faire haster la vieille, mais comme m'en iray-ie? veu que quand vous vous voyez seul, vous dites mille choses à perte de veüe? tantost en soupirant, tantost en vous plaignant, vous forgeant en vostre imagination des chimeres en l'air, vous fuyez le iour, vous desirez la solitude, vous cerchez en vostre esprit des nouuelles inuentions pour vous donner du tourment, que si long temps vous con-*

Digitized by Google

tinuez vous mourrez indubitablement, ou vous tomberez en quelque frenesie, si vous ne vous faites assister de quelqu'vn qui vous recree, vous appreſtant quelque choſe à rire, vous face des contes à plaiſir, vous ioüe au ſon de quelque inſtrument quelques chanſons recreatiues, vous face des airs nouueaux, vous rapporte des hiſtoires, vous inuente des deuiſes, vous conte des fables, vous entretienne à ioüer aux cartes, qui ſçache en fin trouuer inuention de vous faire paſſer le temps, pour empeſcher voſtre eſprit à retomber à penſer à ce cruel refus que vous auez eu de cette Dame, au premier commencement de vos amours.

cuente hiſtorias, pinte motes, finja cuentos, juegue à naypes, arme motes: finalmente que ſepa buſcar todo genero de dulce paſſatiempo, para no dexar traſponer tu pẽſamiento en aquellos crueles deſuios que recibiſte de aquella ſeñora en el primer trance de tus amores.

Cali. Ne ſçais tu pas ſimple que tu es, que la peine en eſt allegee quand on en pleure la cauſe, que c'eſt vne douce choſe aux deſconfortez de ſe plaindre de leur paſſion! Le grand repos qu'apportent auec ioy les ſouſpirs entrecoupez, combien les ſanglots deſchargent & diminuent la douleur, tous ceux qui ſe ſont meſlez de conſoler autruy n'eſcriuent rien autre choſe.

Cali. Como ſimple, no ſabes, que aliuia la pena llorar la cauſa, quanto es dulce à los triſtes quexarſe de ſu paſſion? quanto deſcanſo traen conſilos quebrantados ſuſpiros? quanto relieuan, y diminuyen los lagrimoſos gemidos el dolor? quantos eſcriuierõ conſuelos, no dizen otra coſa.

Digitized by Google

Sem. Lee mas adelante buelue la hoja, hallaras que dizen: que fiar en lo temporal, y buscar materia de tristeza, que es igual genero de locura. Y aquel Macias idolo de los amantes, del oluido (porque no se oluidaua) se quexa. En el contemplar esta la pena de amor: en el oluidar el descanso, Huye de tirar cozes contra el aguijon, finge alegria, y consuelo, y serloha: que muchas vezes la opinion trae las cosas donde quiere: no para que mude la verdad: pero par moderar nuestro sentido, y regir nuestro juyzio.

Cali. Sempronio amigo, pues tanto sientes mi soledad llama à Parmeno, y quedara conmigo: y de aqui adelante sey como sueles leal: que en el seruicio del criado esta el galardon del señor.

Sem. *Poursuiuez à lire & tournez le fueillet & vous trouuerez qu'ils disent que c'est vne pareille essence de folie, de s'asseurer sur les choses temporelles, & de chercher les occasions de tristesse. Macias cet Idole des Amans, se plaint de l'oubly parce qu'il ne pouuoit s'oublier. Le regard est la cause du mal d'amour, l'oubly le soulage: Gardez vous bien de regimber contre l'esperon, faites semblant d'estre ioyeux & content & vous le serez en effet, car nostre opinion attire bien souuent les choses où il luy plaist, non pas afin de desguiser la verité, mais c'est pour regler nos sens & radresser nostre iugement.*

Cali. *Sempronio mon ami puis que tu as tant de compassion de me laisser seul appelle Parmeno, afin qu'il me tienne compagnie, & toy perseuere à estre fidelle comme tu as commencé: Car le salaire du Mai-*

Digitized by Google

Cali. Parmeno?

Parm. Aqui estoy señor.

Cali. Yo no, pues no te veya. No te apartes della Sempronio, ni me oluides à mi: ve con Dios: Tu Parmeno, que te parece de lo que oy ha passado? Mi pena es grande, Melibea alta, Celestina sabia, y buena maestra destos negocios: no podemos errar: tu me la has aprouado con toda tu enemistad: yo te creo, que tanta es la fuerça de la verdad, que las lenguas de los enemigos trae à su mandar: assi que pues ella es tal, mas quiero dar à esta cien monedas, que à otra cinco.

Parm. Ya lloras: duelos tenemos, en casa se auran de ayunar essas franque-

stre enuers le seruiteur doit estre tel que les seruices.

Cali. *Parmeno?*

Parm. *Me voicy present Monsieur.*

Cali. *Et moy non? Ie ne te voyois pas, ne la quitte pas Sempronio, & ne m'oublie pas, Dieu te conduye, & toy Parmeno que te semble-il de ce qui s'est passé auiourd'huy, ie suis en vne peine extréme: Melibee est de haute entreprise, Celestine est prudente & bien versée en telles affaires, nous ne pouuons faillir; toy mesme tu me l'as confessé, nonobstant la haine que tu luy portes: Ie te crois en cela, car la verité a tant de force quelle dispose & manie comme il luy plaist les langues des ennemis. Puis donc quelle est femme si experimentee, i'aime mieux luy auoir donné cent escus qu'à vn autre cinq.*

Parm. *Vous pleurez desia, nostre cas va mal, nous nous sentirons bien au logis*

Digitized by Google

las.

Cali. Pues pido tu parecer, sey me agradable Parmeno: no abaxes la cabeça al responder: mas como la embidia es triste, la tristeza sin lengua puede mas contigo su voluntad, que mi temor y mando. Que dixiste enojoso?

Parm. Digo señor, que fueran mejor empleadas tus franquezas en presentes, y seruicios à Melibea, que no dar dineros à aquella que yo me conozco: y lo que peor es, hazerte su cautiuo.

Cali. Como loco, su cautiuo?

Parm. Porque à quien dizes el secreto, das tu libertad.

Cali. Algo dize el necio: pero quiero que sepas, que quando ay mucha distancia del que ruega

de telles largesses.

Cali. *Puis que ie te demande ton aduis Parmeno, dy le moy gayement, & ne me respond point la teste baissee: Car comme l'ennuie est triste, & la tristesse qui n'a point de langue, a plus de pouuoir sur ta volonté que n'aurá pas mon respect & mon commandement, qu'as tu dit importun?*

Parm. *Ie dis Monsieur, que vos liberalitez seroient bien mieux employees à faire des presens & seruices à Melibee, qu'à donner de l'argent á celle de laquelle ie cognois si bien la vie, & qui est encor bien pire de vous rendre son esclaue.*

Cali. *Comment badin, son esclaue?*

Parm. *Parce que à quiconque vous declarez vostre secret, vous luy donnez vostre liberté.*

Cali. *Ce badin à quelque raison, mais ie veux que tu sçaches quād il y a beaucoup de distance entre celuy*

Digitized by Google

qui prie et celuy qui eſt prié, ſoit en l'obligation d'obeiſſance, ou bien en la grandeur de condition de l'vn, ou à la baſſeſſe de race de l'autre: comme il y a entre ceſte mienne Maiſtreſſe & moy, il eſt beſoin d'interceſſeur ou mediateur, qui porte comme de main en main, mes meſſages iuſques aux oreilles de celle à qui ie n'eſtime pas pouuoir parler pour la ſeconde fois, & puis qu'il eſt ainſi, dy moy ſi tu approuues cela?

Parm. *Le Diable la prouue.*

Cali. *Que dis-tu?*

Parm. *Ie dis Monſieur, que iamais vne faute ne vient ſeule, & que vn inconuenient en ameine pluſieurs auec ſoy.*

Cali. *I'approuue bien ce que tu dis, mais ie ne ſçay pas à quelle intention.*

Parm. *Parce que Monſieur, quand vous perdiſtes l'autre iour voſtre Faucon, il vous falut entrer dedans le iardin de Melibee pour*

al rogado: ô por grauedad de obediencia, ô ſeñorio de eſtado, ô eſquiuidad de genero, como entre eſta mi ſeñora, y mi, es neceſſario interceſſor, ô medianero, que ſuba de mano en mano mi menſaje haſta los oydos de aquella, à quien yo ſegunda vez hablar, tengo por impoſſible: y pues que aſſi es dime ſi lo hecho aprueuas.

Parm. Aprueuelo el diablo.

Cali Que dizes?

Parm. Digo ſeñor, que nunca yerro vino deſacompañado, y que vn inconueniente es cauſa, y puerta de muchos.

Cali. El dicho yo lo aprueuo el propoſito no entiendo.

Parm. Señor, porque perderſe el otro dia el nebli, fue cauſa de tu entrada en la huerta de Melibea, à le buſcar: la en-

Digitized by Google

le chercher, vostre entree vous donna occasion de la voir & de parler à elle, vos discours vous firent entrer en amour : l'amour vous apporta cette peine, la peine vous fera perdre le corps, l'ame & les biens, & ce qui m'afflige d'auantage, c'est que vous estes tombé entre les mains de cette trotiere de Conuents, apres quelle a esté par trois diuerses fois publiquement chastiee par la Iustice.

trada causa de la ver, y hablar: la habla engendro amor, y el amor pario tu pena, la pena, causara perder tu cuerpo, y el alma, y hazienda: y lo que mas dello siento, es venir à manos de aquella trota conuentos, despues de tres vezes emplumada.

Cali. *Poursuy ie te prie Parmeno, Ie prens plaisir à cecy, d'autant plus que tu me la mesprises, ie l'estime d'auantage : quelle me face venir à bout de mes pretentions, & qu'on la punisse pour la quatriéme fois par la ville ; tu es insensé & tu parles sans ressentir aucune douleur : tu ne sens pas le tourmẽt qui me presse Parmeno?*

Cali. Assi Parmeno? di mas desso, que me agrada: pues mejor me parece quanto mas la desalabas cunpla conmigo, y emplumenla la quarta. Desatinado eres, sin pena hablas, no te duele donde à mi Parmeno.

Parm. *I'aime mieux Mõsieur, que vous me repreniez en colere de ce que ie vous suis importun, que*

Parm. Señor mas quiero que ayrado me reprehendas, porque te doy enojo: que arrepen-

Digitized by Google

tido me condenes, porque no te dy cõsejo, pues perdiste el nombre de libre, quando cautiuaste tu voluntad.

quand vous serez desabusé vous me blasmiez de ne vous auoir point bien conseillé: Car vous auez perdu le nom de libre, quand vous luy engageastes vostre volonté.

Cal. Palos querra este velaco. Di mal criado, porque dizes mal de lo q̃ yo adoro? y tu que sabes de hõra. Dime, que es amor? en que cõsiste buena criãça? que te me vendes por discreto: no sabes que el primer escalon de locura, es creer ser ciente: si tu sintiesses mi dolor, con otra agua rociaras aquella ardiente llaga, que la cruel flecha de Cupido me ha causado: quanto remedio Sempronio, acarrea con sus pies, tanto apartas tu con tu lengua, con tus vanas palabras: singiendote fiel eres vn terron de lisonjas, bote de malicias, el mismo meson, y apossentamiento de la embidia, que por disfamar la

Cali. *Ce garnement demande à estre estrillé, pourquoy mal appres que tu es parles-tu mal de celle que i'adore? sçais-tu toy ce que c'est, que d'honneur? dy moy ce que c'est amour? en quoy consiste la bien seance? toy qui te vantes tant enuers moy d'estre si discret, ne sçais-tu pas que se persuader d'estre sçauant c'est le premier degré de folie? si tu auois le moindre ressentiment de ma douleur, tu arrouserois auec vne eau bien differente cette si ardente playe que m'a fait le cruel dard de Cupidon. Tout autãt de remedes que Sempronio m'apporte auec ses pieds, d'autant tu les esloignes & les empesches par ta langue & tes paroles de neant, & me voulant*

Digitized by Google

perſuader que tu m'es fidelle, tu es vn gazon de flaterie, vn vaiſſeau rempli de malices, vn vray receptacle ou loge l'enuie, qui pour médire & deſcrier la vieille, ſoit à tort ou auec raiſon, tu me repreſentes l'iſſuë que pourront auoir mes amours, ſçachant bien que la grand peine ou ie ſuis & mon tourment, ne ſe gouuernent pas par raiſon, ne veulent receuoir aduis, ne veulent admettre conſeil, & ſi on les force à ſuiure quelque conſeil, il faut qu'il ſoit tel qu'il ne puiſſe point ſeparer ny deſmembrer ce qui ne ſe pourra arracher de mes entrailles: Sempronio apprehendoit de partir & de te laiſſer icy pour auoir conſenti à tout cela, l'endure maintenant de la peine pour ſon abſence, & ſay de l'ennuy de ta preſence, i'aimerois bien mieux eſtre ſeul que mal accompagné.

vieja, à tuerto, ò à derecho pones en mis amores deſconfiança, ſabiendo, que eſta mi pena, y fluctuoſo dolor no ſe rige por razon, no quiere auiſos, carece de conſejo: y ſi alguno ſe le diere, tal q̃ no aparte, ni deſgozne lo que ſin las entrañas no podra deſpegarſe. Sempronio temio ſu ayda y tu quedada: yo quiſelo todo: y aſſi me padezco el trabajo de ſu auſencia, y tu preſencia: valiera mas ſolo, q̃ mal acompañado.

-Parm. *Monſieur la fidelité eſt bien foible, que la crainte des chaſtimens fait tourner en flaterie, quand c'eſt principalement enuers vn Maiſtre que la paſſion & l'amour le priuent & le font ſortir de ſon ingenient naturel, Ce voile d'eſbloüiſ-*

Parm. Señor flaca es la fidelidad, que temor de pena la conuierte en liſonja: mayormente con ſeñor, aquien dolor, y uficiõ ptiua, y tiene agẽno de ſu natural juyzio quitarſcha el velo de la cegueda, paſſaran eſtos

Digitized by Google

momentaneos fuegos, conoceras, mis agras palabras ser mejores para matar este fuerte cancer, que las blandas de Sempronio, que lo ceuan, atizan tu fuego, auiuan tu amor, encienden tu llama: añaden astillas, que tengan que gastar, hasta poner te en la sepultura.

Cali. Calla, callà, perdido estoy yo penando, y tu filosofando: no te espera mas. Saquen vn caualllo, limpie el mucho, aprieten bien la cincha, por si passare por casa de mi señora, y mi Dios.

Parm. Moços, no ay moço, en casa? yo me lo aure de hazer; que à peor vendremos desta vez, que ser moço de espuelas: an-

sance qui vous empesche de voir en fin de temps vous quittera, ces feux de paille passeront & vous verrez que mes piquantes paroles sont plus propres pour faire mourir ce fort cancer, que les paroles emmielees de Sempronio qui seruent d'amorce, attizent vostre feu, excitent & prouoquent vostre amour: Allument vostre braise y mettent du bois pour entretenir le feu iusques a ce qu'elle vous ayent conduit en la sepulture.

Cali. Tais toy, tais toy, garnement, ie me voy consommer, & tu me vas Philosophant: ie ne te veux pas ouyr d'auantage, que l'on m'ameine vn cheual, que l'on l'accommode bien & que l'on luy tire les sangles, pour si ie passois pardeuant la maison de ma Maistresse & de mon Dieu.

Parm. Garçons y n'y a-il personne au logis? Ie seray contraint de le faire, c'est à ce coup; le pire qui me puisse arriuer, de deuenir

aquais, il le faut faire courage, n'importe : Mes commeres me veulent du mal puis que ie leur dis la verité, vous hanniſſez Monſieur le cheual n'eſt-ce pas aſſez d'auoir vn ialoux au logis où ſi c'eſt que vous ſentez Melibee?

dar, paſſe Mal me quieren mis comadres porque digo las verdades. Relinchays don cauallo, no baſta vn zeloſo en caſa, ô barruntas à Milibea?

Cali. *Ce cheual viendra il bien toſt, que fais-tu Parmeno?*

Cali. Viene eſſe cauallo, que hazes Parmeno?

Parm. *Monſieur le voila, Soſie n'eſt pas au logis.*

Par. Señor, Veſlo aqui, que no eſta Soſia en caſa.

Caliſte *Tient moy ceſt eſtrier, ouure ceſte porte d'auantage, & ſi Sempronio vient auec ceſte Dame, dy leur qu'ils m'attendent & que ie ſeray de retour en bref.*

Cali. Pues ten eſſe eſtriuo, abre mas eſſa puerta: y ſi viniere Sempronio con aquella ſeñora di que eſperen, que preſto ſera mi buelta.

Parm. *Ne reuient point ſi tu ne veux va auec le Diable, dites à ces fols là ce qui leur conuient, ils ne vous voudront plus voir. Ie vous proteſte que ſi on luy donnoit maintenant vn coup de lance par le talon, il en ſortiroit plus de cervelle que par la teſte, va donc ie te promets bien que*

Parm. Mas nunca ſea. Alla yras con el diablo: à eſtos locos dezidles lo que les cumple, no os podran ver. Por mi anima, que ſi agora le dieſſen vna lançada en el calcañar, que ſalieſſen mas ſeſos que de la cabeça. Pues anda, que a mi cargo, que Celeſtina, y

Sempronio te espulgué. O desdichado de mi por ser leal padezco mal: otros se ganan por malos: yo me pierdo por bueno: el mundo es tal: quiérome yr al hilo de la gente, pues à los traydores llaman discretos, y à los fieles necios. Si creyera à Celestina, con sus seis dozenas de años à cuestas, no me maltratara Calisto: mas esto pondra escarmiento de aqui adelante con el: que si dixere comamos, yo también: si quisiere derrocar la casa, aprouarlo: si quemar su hazienda, yr por fuego: destruya rompa, quiebre, dañe, de à alcahuetas lo suyo, que mi parte me cabra: pues dizen à rio buelto ganancia de pescadores: mas nunca mas perro al molino.

Sempronio & Celestine te plumeront comme il faut, ô miserable que ie suis, Ie pais pour m'estre monstré fidelle, les autres font leurs affaires auec leurs meschancetez, & moy pour bien faire ie n'en ay pas de gré. Le monde est ainsi fait, ie veux faire comme les autres, puis qu'ô appelle auiourd'huy les traistres discrets, & les fidelles ignorans. Si i'eusse creu Celestine auec ses six douzaines d'années sur la teste, Calisto ne m'auroit traité de la façon: Mais cela m'apprendra comme il me faut gouuerner à l'aduenir auec luy, que si dit mangeons ie luy diray la mesme chose, s'il veut abbatre sa maison, ie n'y mettray pas d'empeschement, s'il veut brusler ses meubles i'iray cercher du feu. Qu'il ruine, qu'il rompe, qu'il face, qu'il endomage, qu'il donne son bien à des Maquerelles i'en auray ma part: Puis que l'on dit que c'est lors que l'eau est trouble, que les pescheurs font leurs affaires, Iamais le chien ne fut mieux qu'au moulin.

ARGV-

ARGVMENTO del tercero Acto.

Empronio se va à casa de Celestina, à la qual reprehẽde por la tardança: ponense à buscar que manera tomen en el negocio de Calisto con Melibea. En fin sobreuiene Elicia Vaso Celestina à casa de Plebe-rio, quedan Sempronio, y Elicia en casa.

ARGVMENT du troisiéme Acte.

Empronio, va au logis de Celestine, laquelle il reprend de sa tardiueté: ils pensent à l'ordre qu'ils doiuent tenir pour l'affaire de Caliste auec Melibee: Elicie suruient là dessus. Celestine s'en va au logis de Plebere: Sempronio & Elicie demeurent au logis.

Digitized by Google

TROISIEME ACTE.

Sempronio. Celestine. Elicia.

Sempronio.

COmme elle va lentement la barbuë, quand elle venoit ses pieds alloient bien plus viste, argent payé: bras demeuré, hola Madame Celestine, vous vous fait bien peu de chemin.

Cele. *Que viens-tu faire mon enfant?*

Sem. *Nostre malade ne sçait ce qu'il doit demãder, il entre en desfiance de ses propres mains, il ne trouue pas de pain bien cuit à sa fantasie, il craint ta nonchalance, maudit sa rete-*

TERCERO ACTO.

Sempronio. Celestina. Elicia.

Sempronio.

VE espacio llegua la barbuda, menos sossiego traian sus pies à la venida: à dineros pagados, braços quebrados: Ce señora Celestina, poco has aguijado.

Cele. A que vienes hijo?

Sem. Este nuestro enfermo no sabé que pedir, de sus manos no se confia, no se le cueze el pan: teme tu negligencia, maldize su auaricia, y cortedad, porque te dio

Digitized by Google

tan poco dinero.

Cele. No es cosa mas propria delos que aman, que la impaciencia, toda tardança les es tormento, ninguna dilacion les agrada, en vn momento querrian poner en efecto sus cogitaciones, antes las querrian ver concluydas, que empeçadas, mayormente estos nouicios amantes, que tras qualquier seruicio buelan sin deliberacion, sin pensar el daño que el ceuo de su desseo trae mezclado en su exercicio y negociacion para sus personas, y siruientes.

Sem. Que dizes de siruientes? Parece por tu razon, que nos pueda venir à nosotros daño deste negocio, y quemarnos con las centellas que resultan deste fuego de Calisto, aun al diablo daria yo sus amores, al primer desconcierto que vea en este negocio

nuë & son auarice pour t'auoir si peu donné d'argent.

Cele. L'impatience ordinaire se rencontre auec les amoureux, le moindre delay leur donne de la peine, ils voudroient en vn instant mettre en effect tout ce qu'ils se forgent en l'esprit, & plustost ils en voudroient voir la fin que le commencement, & sur tous ces nouices en amour, qui pour le moindre signe ou semblant se precipitent eux & leurs seruiteurs inconsiderément & sans preuoyance dedans les dagers, que leur appreste l'amorce cachée et meslee dedans l'execution & poursuite de leurs desirs.

Sem. Que dis-tu des seruiteurs? il semble par tes discours qu'il nous peut arriuer quelque dommage de cet affaire, & que nous pourrions estre bruslez des estincelles qui sortent du feu de Caliste: Ie donnerois plustost au diable ses amours, au premier discord que ie te verrois arriuer cette af-

Digitized by Google

faire, Ie ne veux pas d'auantage manger de son pain, il vaut mieux perdre ses seruices, que la vie à la poursuite, le temps me conseillera ce que i'auray à faire, car premier qu'il tombe tout à fait, il en donnera quelque apparence, comme vne maison qui menace ruine. Si tu me crois ma mere gardons nos personnes de peril, qu'il arriue ce qu'il doit arriuer, s'il ne l'a cette année, ce sera pour celle d'apres, & sinon que iamais il ne l'aye, car il n'y a chose pour difficile quelle soit à endurer du commencement, qui auec le temps ne s'amolliſſe, & ne se rende supportable, & la douleur d'vne playe n'a iamais esté si cruelle que le long temps n'aye de beaucoup diminué la douleur, & n'y a eu si parfait contentement, qui apres auoir duré quelque temps ne s'aneantiſſe: Le bien, le mal, la prosperité, l'aduersité, la gloire, la peine, tout part

no como mas su pan, mas vale perder lo seruido, que la vida por cobrallo: el tiempo medira, que haga, que primero que cayga del todo, dara señal, como casa que se acuesta: si te parece, madre, guardemos nuestras personas de peligro: haga se lo que se hiziere, si no la hunieregaño: sino à otro año, sino nunca: que no ay cosa tan dificil de sufrir en sus principios, que el tiempo no la ablande, y haga comportable: ninguna llaga tanto se sintio, que por luengo tiepo no afloxasse su tormento, ni plazer tan alegre fue, que no le amengue su antiguedad: el mal y el bien, la prosperidad y aduersidad, la gloria, y pena, todo pierde con el tiempo la fuerça de su acelerado principio: pues los casos de admiracion, y venidos con gran desseo, tan presto

como passados, oluidados: cada dia vemos novedades, y las oymos, y las passamos, y dexamos atras, diminuyelas el tiẽpo, hazelas contigibles. Que tanto te marauillarias, si dixessẽ la tierra temblo, ô otra semejante cosa, que no lo oluidasses luego. Assi como, elado esta el rio, el ciego vee ya, muerto es tu padre, vn rayo cayo, ganada es Granada, el Rey entra oy, el Turco es vencido, eclipse ay mañana, la puente es lleuada, aquel es ya Obispo, à Pedro robaron, Ines se ahorco. Que me diras, sino que a tres dias passados, ô à la segunda vista no ay quien dello se marauille. Todo es assi, todo passa desta manera: todo se oluida, todo queda atras. Pues assi sera este amor de mi amo, quanto mas fuere andando, tanto mas diminuyendo: que la co-

auec le temps la force que leur auoit donné leur prõpt commencement: Mesmes les choses merueilleuses aduenuës apres auoir esté bien desirees, auſsi toſt quelles sont passees on ne s'en souuient plus, tous les iours nous voyons des nouueautez: nous les oyons, nous les passons & les laissons en arriere, le temps les diminüe & nous les rend communes. De quel estonnement serois tu saiſi? si l'on te venoit dire la terre a trẽblé, ou quelque autre choſe semblable, que tu n'oubliasses incontinent: Tout de meſme la riuiere est gelée, l'aueugle voit clair mainienant, ton pere est decedé, le tonnerre est tombé, Granade est priſe, le Roy fait auiourd'huy son entree, le Turc est desconfit, il y aura demain eclipſe, le pont est leué, ceſtuy-ci est deſia Eueſque, Pierre a esté volé, Agnes s'est pendüe que me diras-tu à ſinon que trois iours apres en le voyant la fecon-

Digitized by Google

de fois personne ne s'en estõne plus, ainsi en est-il de toutes choses, tout se passe de la sorte, on s'oublie de tout, tout demeure derriere: La mesme chose donc arriuera à mon Maistre auec ses amours, tant plus il ira en auant, tant plus il ira en diminution. Car la longue accoustumance adoucit la douleur, appetisse & aneantit les plaisirs, fait faillir les merueilles, entendons à nostre profit cependant que le procez durera, & si sans

stumbre luenga amansa los dolores, afloxa, y deshaze los deleytes, desmengua las marauillas, procuremos prouecho mientras pendiere su contienda, y si à pie enxuto le pudieremos remediar mejor, mejor es, y sino poco à poco le soldaremos el reproche, ô menosprecio de Melibea contra el: donde no, mas vale que pene el amo, que no que peligre el moço.

que mal nous arriue nous pouuons luy apporter vn meilleur remede, tant mieux: sinon nous le contenterons peu à peu du mespris & du peu de conte qu'à fait Melibee de sa personne, que si cela ne peut estre il vaut mieux que le Maistre endure, que le seruiteur soit en danger.

Cele. *Tu parles bien, ie suis d'accord en cela auec toy, tu m'as contenté, nous ne pouuons faillir, toutesfois il est necessaire que le bon Procureur y apporte de son costé quelque effort: qu'il inuente quelques feintes raisons, quelques actes sophistiques, qu'il aille &*

Cele. Bien has dicho, contigo estoy: agradado me has, no podemos errar, pero todauia hijo es necessario, que el buen procurador ponga de su casa algun trabajo, algunas fingidas razones, algunos sofisticos autos, yr y venir à juy-

Digitized by Google

zio, aunque reciba malas palabras del juez, si quiera por los que lo vieren, no digan, que se gana holgando el salario, y assi verna cada vno à el con pleyto, y à Celestina con sus amores.

Sem. Haz à tu voluntad, que no sera este el primer negocio que has tomado à cargo.

Cele. El primero hijo? pocas virgines, à Dios gracias, has tu visto en esta ciudad que ayan abierto tienda à vender, de quien yo no aya sido corredora de su primer hilado. En naciendo la muchacha la hago escriuir en mi registro: y esto para que yo sepa, quantas se me salen de la red. Que pensauas Sempronio? auia me de mantener del viento? heredé otra herencia? tengo otra casa, ô viña? conocesme otra hazienda mas

vienne en iugement, d'eust il estre aigrement repris du Iuge, afin que ceux qui le voyent ne luy puissent reprocher qu'il tire sans faire seruice, le salaire du mõde, & de ceste façon vn chacun l'ira trouuer pour son procez, & l'on viendra à Celestine pour ses Amours.

Sem. *Fais à ta fantasie, ce ne sera pas là le premier affaire que tu as pris à ta charge.*

Cele. *Le premier, mon fils? tu as veu peu de filles (graces à Dieu) en ceste ville, qui ayãt ouuert leur bontique pour vendre, desquelles ie n'aye fait le premier courretage de leurs marchandises, aussi tost que la petite fille est née, ie la fais escrire sur mon registre: Et ce pour sçauoir combien il s'en eschappe de mes filets. Que pensois-tu Sempronio? me pourrois-ie m'entretenir de vent, ay-ie eu quelque autre heritage? ay ie autre maison ou vn autre vigne, ne sçais-tu pas*

Digitized by Google

que ie n'ay point d'autre bien que ce meſtier? qui me donne à boire & à manger, qui m'entretient de chauſſeures & de veſtemens: Ie ſuis née & eſleuée en ceſte ville, me gouuernant auec l'honneur comme vn chacun ſçait: Ne ſuis-ie pas donc cogneuë, celuy là qui ne ſçaura pas mon nom aſſeure toy qu'il eſt eſtranger.

de eſte officio? de que como, y beuo? de que viſto y calço? en eſta ciudad nacida, en ella criada, manteniendo honrá, como todo el mundo ſabe. Conocida pues no ſoy: quien no ſupiere mi nombre, y mi caſa, tenle por eſtrangero.

Sem. *Dy moy ma mere qu'as-tu fait auec Parmeno, mon camarade, quand ie montay auec Caliſte querir de l'argent.*

Sem. Di me madre, que paſſaſte con mi compañero Parmeno, quando ſubi con Caliſto por el diñero?

Cele. *Ie luy ay conté le ſonge & ſon explication, & luy ay dit qu'il gaigneroit d'auantage eſtant de noſtre bande, qu'auec les flateries dont il entretient ſon Maiſtre, que toute ſa vie il ſeroit pauure & vn maraut, s'il ne prenoit autre conſeil, & qu'il ne fiſt point du Saint auec vne ſi vieille chienne que ie ſuis: Ie luy ay mis deuãt les yeux quelle eſtoit ſa mere pour obuier qu'il ne fiſt meſpris de ma*

Cele. Dixele el ſueño, y la ſoltura, y como ganaria mas con nueſtra compañia, que con liſonjas que dize à ſu amo, como viuiria ſiempre pobre, y baldonado, ſino mudaua el conſejo: que no ſe hizieſſe ſanto à tal perra vieja como yo: acordele, quien era ſu madre, porque no menoſpreciaſſe mi oficio: porque queriendo de mi dezir mal, tropeçaſſe

Digitized by Google

primero en ella.

Sem. Tantos dias ha que le conoces madre?

Cele. A qui esta Celestina, que le vido nacer, y le ayudo à criar: su madre y yo vña y carne, della aprendi todo lo mejor que se de mi oficio, juntas comiamos, juntas dormiamos, juntas auiamos nuestros solazes, nuestros plazeres, nuestros consejos, y conciertos: en casa y fuera, como dos hermanas, nunca blanca gane en que no tuuiesse su mitad: pero no viuia yo engañada, si mi fortuna quisiera, que ella me durara. O muerte, muerte, à quãtos priuas de agradable compañia, à quãtos desconsuela tu enojosa visitacion, por vno que comes con tiempo, cortas mil en agraz: que siendo

personne & de mon mestier, & afin que s'il eust eu volonté de mesdire de moy, il tombast premierement sur sa mere.

Sem. *Y a-il si long temps que tu le cognois ma mere?*

Cele. *Voyci Celestine qui l'a veu naistre, & qui l'a assistee à l'esleuer, sa mere & moy nous estions comme la chair & les ongles, tout ce que ie sçay de meilleur touchant mon mestier, c'est elle qui me l'a appris, nous prenions nostre refection ensemble, & ne faisions qu'vn mesme lict, nous nous consolions l'vn l'autre, nous prenions nostre contentement ensemble, ce n'estoit qu'vn conseil que nous deux nous faisions nos parties ensemble dedans & dehors le logis, nous estions comme deux sœurs: Ie n'ay iamais gagné vn liard que ie ne luy en aye fait part de la moitié, mais ie ne me trompois pas si mon bon heur eust voulu qu'elle m'eust duré plus long temps: O cruelle mort com-*

Digitized by Google

bien de perſonnes priues-tu de leur compagnie! combien ta faſcheuſe viſitation en rend de deſolez : pour vn que tu prens en faiſon tu en caupp.s vn mil en verjus: ſi elle eſtoit en vie, ie ne ſerois pas ſeule de ma compagnie, Dieu donne repos à ſon ame, elle m'a eſté bonne amie & fidelle compagne, iamais elle ne m'a laiſſé faire choſe quelle n'y aye eſté preſente, ſi i'apportois le pain elle apportoit la chair, ſi ie dreſſois la table elle mettoit la nappe, elle n'eſtoit point volage, point fantaſque, ny preſomptueuſe, comme celles de maintenant. Ie te iure quelle s'en alloit le pot en la main ſans ſe cacher le viſage, iuſques au bout de la ville, & par la rue elle n'entendoit point de pire nom que Dame Claudine, et ie gageray bien qu'il y a des perſonnes qui ne ſe recognoiſtront pas ſi bien en vin & en autre marchandiſe, elle eſtoit deſia de retour, lors que ie penſois

ella viua no fueran eſtos mis paſos deſacompañados : buen ſiglo aya, que leal compañera me fue, que jamas me dexo hazer coſa en mi cabo, eſtando ella preſente. Si yo traja el pan, ella la carne : ſi yo ponia la meſa, ella los manteles: no loca, no fantaſtica, ni preſuntuoſa, como las de agora. En mi anima, deſcubierta ſe yua haſta el cabo de la ciudad con ſu jarro en la mano : que en todo el camino no oja peor de ſeñora Claudina: y à oſadas que otra conocia peor el vino, y qualquier mercaduria : quando penſaua, que no era llegada, era de buelta. Alla la combidauan ſegun el amor todos le tenian, que jamas boluia ſin ocho, ô diez guſtaduras, vn açumbre en el jarro, y otro en el cuerpo: aſſi le ſiauan dos, ô tres arrobas en vezes

como sobre vna taça de plata : su palabra era prenda de oro en quantos bodegones auia : si yuamos por la calle, donde quiera que huuiessemos sed, entrauamos en la primer taberna, luego mandaua echar media açumbre, para mojar la boca : mas à mi cargo que no le quitauan la toca por ello, sino quanto, la rayauan en su taja, y andar adelante. Si tal fuesse agora su hijo, à mi cargo, que tu amo quedasse sin pluma, y nosotros sin quexa : pero yo lo hare de mi hierro, si viuo, y lo contare en el numero de los mios.

quelle ne fust pas encor arriuee, là on la prioit de boire tant elle estoit aimee d'vn chacun, iamais elle ne retournoit sans auoir gousté sept ou huit sortes de vins, elle portoit vne pinte de vin dans le vaisseau, & vne autre dedans le ventre, de cette sorte on luy faisoit aussi bien credit de deux ou trois galons de vin à la fois, comme si elle eust baillé vne tasse d'argent pour gage. Par toutes les tauernes de la ville on s'asseuroit autant sur la parole, comme si c'eust esté quelque gage d'or : Si nous allions par la ville en quelque part que la soif nous prenoit, au premier cabaret nous faisions tirer vne demie pinte de vin pour nous rafreschir la bouche : Ie t'asseure que pour cela on ne luy ostoit point son chaperon, mais on demandoit combien il y a & on le marquoit sur la taille: Si son fils estoit maintenant de son humeur, ie t'asseure bien que ton Maistre n'auroit plus rien vaillant & nous serions hors de misere, mais si ie vis ie le marqueray de mon sceau & le rameneray de mon coste.

Digitized by Google

Sem. *Comme penses-tu en venir à bout, car c'est vn traistre.*

Cele. *A vn tel homme ie luy opposeray deux perfides, ie le feray ioüyr d'Areuse, & sera en apres de nostre coſté, il nous sera place pour rendre sans destourbier nos filets pour attraper ces doubles pistoles de Caliste.*

Sem. Como has pensado hazerlo, que es vn traydor?

Cele. A esse tal dos aleuosos: harele auer à Areusa: sera de los nuestros, darnos ha lugar à tender las redes sin embaraço, por aquellas doblas de Calisto.

Sem. *Crois-tu donc venir à bout de Melibee, as tu quelque bon suiet?*

Cele. *Il n'y a Chirurgien qui puisse iuger de la playe au premier appareil: Ie te vois dire pour le present ce qu'il me semble: Melibee est belle, Caliste est fol & liberal & il ne s'en soucie-ra pas de despendre & moy non plus de luy aider, que l'argent ne manque point, & que le procez dure tant qu'il pourra: l'argent est capable de tout, il brise les rochers, il passe à sec les rivieres, & n'y a lieu si haut esleué auquel vn asne chargé d'or ne monte. Son feu &*

Sem. Pues crees, que podras alcáçar algo de Melibea, ay algũ buẽ ramo?

Cele. No ay cirujano que à la primera cura juzgue la herida: lo que yo al presente veo, te dire. Melibea es hermosa. Calisto loco, y franco, y ni à el penara gastar, ni à mi ayudar: bulla moneda, y dure el pleyto lo que durare: todo lo puede el dinero, las peñas quebranta, los rios passa en seco: no ay lugar tan alto, que vn asno cargado de oro no lo suba. Su desatino y ardor basta para perder à si, y

Digitized by Google

ganar à nosotros. Esto he sentido, esto he calado, esto se del, y della, esto es lo que nos ha de aprouechar. A casa voy de Pleberio, quedate à Dios, que aunque este braua Melibea, no es esta (si à Dios ha plazido) la primera, à quien yo he hecho perder el cacarear, cosquillosicas son todas, mas despues que vna vez consienten la silla en el enues del lomo, nunca querrian holgar: por ellas queda el campo: muertas si, cansadas no: si de noche caminan, nunca querrian que amaneciesse; maldizen los gallos, porque anuncian el dia, y el relox, porque da tan à priessa: requiere las cabrillas, y el norte, haziendose estrelleras: ya quando ven salir el luzero del alua, quieresele salir el alma, su claridad les escurece el cotaçon: camino es hijo

sa folie sont capables de le perdre & nous enrichir: Voila ce que i'en croy, voila ce que i'en ay recogneu, voila ce que ie pense d'elle & de luy, c'est ce qui nous doit apporter du gain. Ie m'en vois en la maison de Plebere, Dieu demeure auec toy: car encor que Melibee soit toute pleine de courage, si est-ce que ce n'est pas la premiere (s'il a plu à Dieu) à qui i'ay fait perdre le chant, elles sont toutes chatouilleuses, apres qu'elles ont enduré la selle au reuers de l'eschine du dos, elles ne veulent iamais arrester, le champ leur demeure, & meurent plustost qu'elles ne se lassent, si elles cheminent la nuict, elles ne voudroient pas que iamais le iour vint, elles maudissent le coq, pource qu'il annonce le iour, & blasment l'horloge pour se hâter de sonner, elles recherchent le North & l'Estoille Poussiniere, se piquent d'Astrologie, & quand elles voyent le point du iour

Digitized by Google

se leuer il semble que l'ame leur doit sortir du corps, sa clarté leur obscurcit le cœur. Mõ fils ie ne me suis iamais ennuyee de passer par ce chemin là, & iamais ie ne me suis veu lassee. Et encor toute vieille que ie suis, Dieu sçait ma bonne volonté, combien d'auantage celles qui bruslent sans le ministere du feu, se rendent au premier embrasement, elles importunent celuy qui les a autrefois prises, elles souffrent pour celuy qui en a esté passionné, elles se rendent esclaues de celuy de qui iadis elles furent Maistresses, elles cessent de commander & sont commandees, elles percent les murailles, ouurent les fenestres, elles se font malades, elles font faire aux gõds qui bruissent les adoucissant auec de l'huile leur office sans bruit, Ie ne te sçaurois exprimer l'effect que la douceur qui leur reste des premiers baisers de ceux quelles affectiõnent rend en leur endroit, ils ne veulent

que nunca me harte de andar: nunca me vi cansada: y aun assi vieja como soy, sabe Dios mi buen desseo, quanto mas estas que hieruen sin fuego: cautiuanse del primer abraço, ruegan à quien rogo, penan por el penado, hazense sieruas de quien eran señoras, dexan el mando, y son mandadas, rompen paredes, abren ventanas: fingen enfermedades, à los chirriadores quizios de las puertas hazen con azeytes vsar su oficio sin ruydo: no te sabre dezir, lo mucho que obra en ellas el dulçor que les queda de los primeros besos de quien aman: son enemigas del medio, contino estan possadas en los estremos.

Sem. No te entiendo essos terminos madre.

Cele. Digo, que la muger ama mucho aquel, de quien es requerida; ô le tiene grande odio. Assi que si al querer despidé, no pueden tener las riendas al desamor: y con esto que se cierto, voy mas consolada à casa de Melibea, que si en la mano la tuuiesse: porque se, que aunque al presente le ruegue, al fin me ha de rogar: aunque al principio me amenaze, al cabo me ha de halagar. A qui lleuo vn poco de hilado en esta mi faltriquera, con otros aparejos que conmigo siempre traygo, para tener causa de entrar, donde mucho no soy conocida, la primera vez: assi como gorgueras, garuines, franjas, rodetes, tenazuelas, alcohol, al-

rien à demy, & sont tousiours sur les extrémitez.

Sem. Ie n'entens pas bien ma mere ceste façon de parler.

Cele. Ie dy que la femme aime passionnément celuy là de qui elle est recherchee, où bien elle luy porte vne grande haine, de sorte que si elle reiette celuy qui l'affectionne, elle ne peut retenir la bride à la haine quelle porte, & estant bien asseuree de cela: Ie m'en vay auec plus de courage au logis de Melibee, tout ainsi que si ie la tenois en ma main, parce que ie sçay bien que si à present ie la prie elle me viendra prier en apres: Posé le cas que du commencement elle me menace, elle me viendra flater à la fin. Ie porte icy vn peu de fil dedans ceste mienne pochette, & quelques autres appareils que ie porte tousiours auec moy, pour auoir subiet d'entree la premiere fois, là où ie ne suis pas bien cognue comme mouschoirs d'affust,

Digitized by Google

de coiffes, des treſſes frangees, des moules à femmes, des tenaillettes, du fard, de la ceruſe, du ſublimé, des aiguilles, des eſplingues, car il y a des perſonnes qui veulent de ces choſes, afin que ie parle quand il en ſera temps, & que ie ſois preparee, pour leur appreſter de l'amorce ou leur faire ma requeſte dés la premiere fois.

uayalde, ſoliman, agujas, y alfileres: que tal ay, que tal quiere: porque donde me tomare voz, me halle apercebida para les echar ceuo, ô requerir de la primera vista.

Sem. *Prend bien garde ma mere à ce que tu dois faire, car ſi on faut ſon coup de prime abord, la fin n'en peut pas eſtre bonne: Conſidere que ſon pere eſt de bõne maiſon & vaillant de ſa perſonne, que ſa mere eſt grandement ialouſe, & haute à la main, & que tu es le ſoupçon meſme, qu'ils n'ont point d'autre enfant que Melibee, que ſi vne fois ils la perdẽt tout eſt perdu pour eux, cela me fait peur quãd i'y ſonge, ne va point querir de la laine de peur que tu ne t'en retournes ſans plumes.*

Sem. Madre, mira bien lo que hazes, porque quando el principio ſe yerra, no puede ſeguirſe buen fin: pienſa en ſu padre que es noble, y esforçado, ſu madre zeloſa, y braua, tu la miſma ſoſpecha. Melibea es vnica à ellos, faltandoles ella, faltales todo el bien. En penſallo tiemblo, no vayas por lana, y vengas ſin pluma.

Cele. *Sans plumes mon enfant.*

Cele. Sin pluma hijo.

Sem.

Sem. O emplumada madre que es peor.

Cele. A la he en mala hora, à ti he yo menester para compañero, aun si quisiesses auisar à Celestina en su oficio: pues quando tu naciste ya comia yo pan con corteza, para adalid eres bueno, cargado de agueros, y rezelo.

Sem. No te marauilles madre de mi temor, pues es comun condicion humana, que lo que mucho se dessea, iamas se piensa ver concluydo: mayormente que en este caso temo tu pena, y mia, desseo prouecho, querria que este negocio hubiesse buen fin: no porque saliesse mi amo de pena, mas por salir yo de lazeria, y assi miro mas inconuenientes cõ mi poca experiencia, que no tu como maestra vieja.

Sem. *Ou bien emplumée qui est bien pire.*

Cele. *Va t'en à la malheure, ie n'ay que faire de ta compagnie, c'est bien à toy à remonstrer à Celestine ce qui est de son deuoir, quand tu vins en ce monde ie mangeois desia du pain & de la crouste, tu serois bon à seruir de guide auec tes augures et ta grande crainte.*

Sem. *Ma mere tu ne te dois pas estonner de ma crainte, puis que d'ordinaire les hõmes ne croyent iamais voir la fin de ce qu'ils ont souhaité auec affection, & principalement ie crains qu'en cet affaire il ne t'arriue & à moy pareillement quelque chose de sinistre, Ie suis bien aise de gaigner, ie desirerois que cet affaire vint à bien, ce n'est pas pour voir mon Maistre hors de peine, mais ce seroit pour sortir de misere, & de ceste façon ie regarde plustost auec le peu d'experiẽce que i'ay aux inconueniens qui en peuuent suruenir, que toy qui est vne*

Digitized by Google

vieille Maistresse.

Eli. *Ie veux faire le signe de la Croix Sempronio: Ie veux faire vne raye en l'eau quelle nouueauté est-ce celle cy d'estre venu deux fois ce iourd'huy.*

Cele. *Tais toy petite folle laisse-le là, nous auons autre chose en la pensee, qui importe bien d'auantage, la maison est-elle vuide? celle qui attendoit le ministre s'en est elle allee?*

Eli. *Et vne autre est encor depuis venuë qui s'en est allee.*

Cele. *Ie sçay bien que ce n'est pas sans subiet.*

Eli. *Non en bonne foy, Dieu ne le vueille permettre encor qu'il est venu tard, car celuy à qui Dieu aide fait beaucoup plus que celuy qui se leue de grand matin.*

Cele. *Monte donc au plus haut estage du grenier, & m'apporte le petit pot de l'huile de Serpent, que tu trouueras attaché à ce morceau de corde que i'apportay du champ la nuict passee*

Eli. Santiguarme quiero Sempronio, quiero hazer vna raya en el agua: que nouedad es esta venir oy aca dos vezes.

Cel. Calla boba dexale, que otro pensamiento traemos en que mas nos va: dime, esta desocupada la casa? fuesse la moça que esperaua al ministro?

Eli. Y aun despues vino otra, y se fue.

Cel. Se que no embalde?

Eli. No en buena fe, ni Dios lo quiera, que aunque vino tarde, mas vale à quien Dios ayuda, que quien mucho madruga.

Cel. Pues sube presto al sobrado alto de la solana, y baxa aca el bote del azeyte serpentino que hallaras colgado del pedaço dela soga que traxe del campo la otra no-

Digitized by Google

che, quando llouia, y hazia escuro, y abre el arca de los lienços, y hazia la mano derecha hallaras vn papel escrito con sangre de murcielago, debaxo de aquella alade dragon, al que sacamos ayer las viñas, mira no derrames el agua de Mayo, que me traxeron à confacionar.

Eli. Madre no esta donde dizes, jamas te acuerdas de cosa que guardes.

Cel. No me castigues por Dios en mi vejez, ni me maltrates Elicia: no infinjas, porque esta aqui Sempronio, ni te enfoberuezcas: que mas quiere à mi por consejera, que à ti por amiga, aunque le ames mucho. Entra en la camara de los vnguentos, y en la pelleja del gato negro, donde te mande meter los ojos de la loba, le hallaras: y baxa la sangre del cabrõ, y vnas poquitas de las

quand il pleuuoit, & lors qu'on ne voyoit goutte: Ouure le coffre au linge, & à la main droite tu trouueras vn papier escrit auec du sang de Chauue souris, dessous ceste aisle de Dragon, auquel hier nous arrachasmes les ongles, prend garde de n'espandre point l'eau de May, que hier l'on m'apporta pour faire du fard.

Eli. *Ma mere cela n'est pas ou tu m'as dit, il ne te souuient iamais des choses que tu as mis quelque part.*

Cele. *Ne me reprens point ie te prie en ma vieillesse, Elicie, & ne me fais point mauuais traitement, que la presence de Sempronio ne te rende point plus fiere & superbe, car il aime mieux m'auoir pour conseillere que toy pour Maistresse, encor que tu le cherisses grandement: entre dedans la chambre des onguents, & dedans la peau de Chat noir où ie te commanday de mettre les yeux de la Louue, tu le trouueras apporte moy*

Digitized by Google

auſsi le ſang de Bouc, & quelque peu du poil de ſa barbe que tu luy as couppee.

Eli. *Le voila ma mere, ie m'en vay auec Sempronio là haut.*

Cele. *Ie te coniure triſte Pluton, Seigneur de la profondité Infernalle, Empereur de la Cour maudite, Capitaine Orgueilleux des Anges damnez: Maiſtre des feux enſouffrez que vomit la montagne boüillante d'Etna, Gouuerneur & ſpectateur des tourmens, Bourreau des ames pechereſſes, Recteur des trois furies Cteſiphon, Megera & Alecto: Adminiſtrateur de toutes les choſes ombrageuſes du Royaume de Styx et de Dits auec tous les lacs, & obſcuritez infernales, & le chaos litigieux, conſeruateur des volantes Harpies, auec toute la bande des horribles & eſpouuantables Hydres: Moy Celeſtine ta plus familiere & fidelle cliente ie te coniure par la force & vertu de ces lettres* barbas que tu le cortaſte.

Eli. Toma madre, veſlo aqui: yo me ſubo, y Sempronio arriba.

Cele. Conjurote triſte Pluton, ſeñor de la profundidad infernal, Emperador de la corte dañada, Capitan ſoberuio delos condenados angelos, ſeñor de los ſulfureos fuegos, que los herbuientes Ethneos montes manan: gouernador, y veedor de los tormentos: y atormentador de las pecadoras animas: regidor de las tres furias, Teſifone, Megera, y Aleto, adminiſtrador de todas las coſas negras del Reyno de Eſtigie, y Dite: con todas las lagunas, y ſombras infernales, y litigioſo Chaos: mantenedor de las bolantes Harpias, con toda la compañia de eſpantables, y pauoroſas Hydras. Yo Celeſtina tu

mas conocida clientula te conjuro por la virtud, y fuerça destas bermejas letras, por la sangre de aquella noturna aue con que estan escritas: por la grauedad de aquestos nombres, y signos que en este papel se contienen: por la aspera ponçoña de las biuoras, de que este azeyte fue hecho: con el qual vnto este hilado, vengas sin tardança à obedecer mi voluntad: y en ello te embueluas, y con ello estes sin vn momento te partir, hasta que Melibea con aparejada oportunidad, que aya, lo compre: y con ello de tal manera quede enredada, que quanto mas lo mirare, tanto mas su coraçon se ablande à conceder mi peticion, y sele abras, y lastimes: del crudo, y fuerte amor de Calisto: tanto que despedida toda honestidad, se descubra à

sanguines, par le sang de ce nocturne oyseau du sang duquel elles sont escrites, par la puissance de ces noms & figures marquees en ce papier, & par le pestilencieux venin des viperes donc cet huile est composé, auec lequel i'oings & i'engraisse ces pieces de fil, que tu viennes presentement pour obeir à mon commandement, que tu t'enueloppes dedans ce fil, & que tu t'y caches sans en sortir, iusques à ceque Melibee à la premiere occasiõ que ie rencontreray l'aye achapté, & demeure par le moyen d'iceluy empestree, que tant plus qu'elle le regardera que sõ cœur se rẽde plus facile à m'accorder ce que ie luy demanderay que tu luy perces le cœur & le blesses bien auant d'vne cruelle playe du puissant et rigoureux amour de Calisto, iusques à ce que mettant à part toute honnesteté, elle se descouure à moy & me recompense de ce mien voyage, cela fait demande moy ce que tu desireras de

Digitized by Google

moy, si tu ne le fais auec toute briefueté, tu m'auras pour capitale ennemie : Ie frapperay auec la lumiere tes triſtes priſons, & ne ceſſeray de publier tes menteries ordinaires: Ie frapperay ton nom eſpouuentable auec mes aſpres & violentes paroles: Ie te coniure encor vne autre fois, & m'aſſeurant ſur le grand pouuoir que i'ay: Ie m'y achemine auec mon fil, dedans lequel ie crois que ie te porte enuelopé.

mi, y me galardone mis paſos, y menſaje: y eſto hecho, pide, y demanda de mi à tu voluntad: ſino lo hazes con preſto mouimiento, ternaſme por capital enemiga: herire con luz tus carceles triſtes, y acuſare cruelmente tus continuas mentiras: apremiare cõ mis aſperas palabras tu horrible nombre: y otra vez te conjuro, aſſi confiando en mi mucho poder, me parto para alla con mi hilado, donde creo te lleuo embuelto.

Digitized by Google

ARGVMENTO del quarto Acto.

Eleſtina andando por el camino, habla conſigo miſma haſta llegar à la puerta de Pleberio, donde hallò à Lucrecia criada de Pleberio: poneſe con ella en razones, ſentidas por Aliſa madre de Melibea, y ſabiendo que es Celeſtina, hazela entrar en caſa: viene vn menſagero à llamar à Aliſa, va ſe: queda Celeſtina en caſa con Melibea, y deſcubrele la cauſa de ſu venida.

ARGVMENT du quatriéme Acte.

Eleſtine marchãt ſon chemin, parle en ſoy méme, iuſques à ce que elle arriua à la porte de Plebere, là où elle trouua Lucrece, ſeruante de Plebere, elle entre en diſcours auec elle: Alize mere de Melibee les eſcoute & ſçachant que c'eſt Celeſtine, la fait entrer au logis, vn laquais vient querir Alize: elle s'en va, Celeſtine demeure au logis de Melibee & luy declare la cauſe qui l'a fait venir.

Digitized by Google

QVATRIESME ACTE.

Celestine. Lucrece. Alise. Melibee.

Celestine.

MAintenant que ie suis seule ie veux considerer, ce que Sempronio redoutoit de mon voyage les choses mal cõsiderees, encor que quelquesfois elles ayent vne assez bonne fin, e l'ordinaire elles engendrent de diuers effects, de façon que y prenant garde de pres les affaires ne peuuent quelles ne reüssissent heureusement, car encor que i'aye vsé de dissimulation enuers luy, il se pourroit bien faire que si de la part de Melibee on en a le moindre doute de mõ

QVARTO ACTO.

Celestina. Lucrecia. Alisa. Melibea.

Celestina.

AGora que voy sola, quiero mirar bien lo que Sempronio ha temido deste mi camino, porque aquellas cosas que no son bien penfadas, aunque algunas vezes ayan buen fin, comunmente crian desuariados efetos: assi, que la mucha especulacion nunca carece de buen fruto: que aunque yo he dissimulado con el, podria ser, que si me sintiessen en estos pasos de parte de Melibea, que no pa-

Digitized by Google

gaſſe con pena que menor fueſſe que la vida, ô muy amenguada quedaſſe, quando matar no me quiſieſſen, manteandome, ô açotandome cruelmente, Pues amargas cien monedas ſerian eſtas: ay amarga de mi, en que lazo me he metido, que por moſtrarme ſolicita y esforçada: pongo mi perſona al tablero: que hare cuytada mezquina de mi, que ni el ſalir à fuera es prouechoſo, ni la perſeuerancia carece de peligro. Pues yre, ô tornarmehe? O dudoſa, y dura perplexidad, no ſe qual eſcoja por mas ſano: en el oſar manifieſto peligro: en la couardia denoſtada perdida. Adonde yra el bucy que no are? Cada camino deſcubre ſus dañoſos, y hondos barrancos. Si con el hurto ſoy tomada, nunca de muerta, ô encoroçada falto, à bien

deſſain que pour recompenſe de mes pas, l'on me feroit ſouffrir des peines qui ne ſeroient pas moindres que la vie: ou bien ie demeurerois eſtropiée, s'ils ne me vouloiẽt pas faire mourir, ou ils bien me berneroient ou bien me feroient cruellement fouetter: Ces cent eſcus là ſeroiẽt bien cher vendus, helas miſerable que ie ſuis en quel piege me ſuis-ie miſe pour me monſtrer diligente & courageuſe, le riſque ma perſonne: Que feray-ie chetiue que ie ſuis, de retourner arriere il n'y a rien à gagner, & à perſeuerer il y a du danger, dois-ie pourſuiure? ou retourner ſur mes pas? en quelle peine & doute ſuis-ie maintenant? Ie ne ſçay quel cõſeil ie doy prendre pour le meilleur: en la pourſuite il y a vn danger apparent: à ne le point faire, vne perte infaillible: En quelle part ira le bœuf là où on ne l'attellera point à la Charruë. ſes profonds & dangereux precipices de

Digitized by Google

chacun de ces passages se monstrêt euidemment: Si ie fuys saisie auec le larcin, ie ne puis euiter la mort, ou d'auoir le mitre infame sur ma teste pour le meilleur marché que i'en aye: si ie n'y vay point, que dira Sempronio? que c'estoit là toutes mes proüesses, ma science, mon courage, mon adresse, mes promesses, mon soin, ma subtilité, & puis que dira son Maistre? qu'est-ce qu'il fera? qu'est-ce qu'il pẽsera? sinon qu'il l'y a bien de la tromperie à mon fait, & que i'ay descouuert l'entreprise pour plus vn grand interest de l'autre part, comme vne effrontée flatcuse & insigne trompeuse, où si n'a point teste si mauuaise pensee en teste, il sera grand bruit comme vn insensé, il me dira de rage en ma presence mil iniures, il me mettra deuant les yeux mil inconueniens ausquels ma prompte deliberation la fait tomber, me disant: Pourquoy vieille putain, as-tu

librar: sino voy, que dira Sempronio? que todas estas eran mis fuerças, saber, y esfuerço, ardid, y ofrecimiento, astucia, y solicitud? Y su amo Calisto que dira? que hara, que pensara, sino que ay mucho engaño en mis pisadas: y que yo he descubierto la celada, por auer mas prouecho, desta otra parte, como sofistica preuaricadora? O sino se le ofrece pensamiento tan odioso, dara vozes como loco: dirame en mi cara denuestos rabiosos: proporna mil inconuenientes, que mi deliberacion presta le puso, diziendo: Tu puta vieja, porque me acrecentaste mis pasiones con tus promessas? Alcahueta falsa, para todo el mundo tienes pies, para mi lengua: para todos obras, para mi palabras: para todos remedio, para mi pena: para todos

Digitized by Google

esfuerço, para mi flaqueza: para todos luz, para mi tiniebla. Pues vieja traydora, porque te me ofreciste, que tu ofrecimiento me puso esperança? la esperança dilatô mi muerte, sostuuo mi viuir: pusome titulo de hombre alegre: pues no auiendo efecto, ni tu careceras de pena, ni yo de triste desesperacion. Pues triste yo, mal aca, mal aculla: pena en ambas partes: quando à los estremos falta el medio, arrimarse el hôbre al mas sano, es discrecion. Mas quiero ofender à Pleberio, que enojar à Calisto: yr quiero, que mayor es la verguença de quedar por cobarde, que la pena, cumpliendo como osada lo que prometi: pues jamas al esfuerço desayuda la fortuna. Ya veo su puerta, en mayores afrentas me he visto. Esfuerça, esfuer-

augmenté ma passion par tes promesses? tu as des pieds pour tout le monde fausse maquerelle, & pour moy tu n'as que de la langue, tu fais des œuures à vn chacun, & tu me bailles des paroles, tu donnes remedes à autruy & à moy de la peine, tu as du courage pour tous, pour moy de la foibleſſe, tu as de la lumiere pour les vns & pour moy des tenebres: Pour quoy donc vieille traistresse t'es-tu offerte à moy, ton offre m'a fait auoir esperance, l'espoir à retardé ma mort, & a appuyé ma vie & m'a fait paroistre ioyeux, mais puis que tu m'as manqué de promesse, tu ne mãqueras pas de chastiment, non plus que moy de desespoir: Ie suis donc bien miserable, ie suis mal deçà, mal delà, malheur des deux costez, lors qu'entre deux extremitez il n'y a point de milieu, c'est discretion à vn homme de s'attacher à ce qu'il pense estre le plus seur. I'aime

Digitized by Google

mieux offencer Plebere que de mettre Caliſte en cholere: Ie veux pourſuiure, car la honte qu'il y a de demeurer derriere, de peur que l'on a eſt plus grande que l'affront que l'on pourroit receuoir ſatisfaiſant à ma promeſſe: Et qui plus eſt iamais la fortune, n'eſt contraire aux courageux. Ie voy deſia ſa maiſon, ie me ſuis veuë en plus grands dangers, courage Celeſtine courage, n'ayes point de peur, iamais on n'a faute d'amis, de ſolliciteurs pour adoucir les peines. Tous les augures ſe monſtrent fauorables, ou ie ne cogney riẽ en ceſte ſcience: I'ay rencontré quatre hommes, dont il y en a trois qui ſe nomment Iean, & deux d'iceux portent les cornes. La premiere parole que i'ay entr-ouye, paſſant par la ruë, c'eſtoit touchant l'amour: Ie n'ay point fait vn faux pas comme i'ay fait autrefois, il ſemble que les pierres ſe retirent et me font paſſage, mes habits trainans

ça Celeſtina, no deſmayes, que nunca faltan rogadores para mitigar las penas. Todos los agueros ſe adereçan fauorables: ô yo no ſe nada deſte arte: quatro hombres que he topado, à los tres llaman Iuanes, y los dos ſon cornudos. La primera palabra que oy por la calle, fue de achaque de amores: nunca he tropeçado como otras vezes. Las piedras parece que ſe apartan, y me hazen lugar que paſſe: ni me eſtoruan las haldas, ni ſiento canſancio en el andar, todos me ſaludan: ni perro me ha ladrado, ni aue negra he viſto: tordo, ni cuerno, ni otras nocturnas: y lo mejor de todo es, que veo à Lucrecia, à la puerta de Melibea prima de Elicia, no me ſera contraria.

Digitized by Google

ne me donnent aucun empeschement : Ie ne me trouue point lassee du chemin, vn chacun me donne le bon iour, nul chien n'a abbayé apres moy, & n'ay point apperceu aucun noir oyseau, Estourneau ny Corbeau ou quelque autre oyseau nocturne, & ce qui fait encor mieux que tout c'est que ie voy Lucrece cousine d'Elicie à la porte de Melibee, elle ne me nuira pas.

Luc. Quien es esta vieja que viene haldeando?

Cel. Paz sea en esta casa.

Luc. Celestina madre, seas bien venida : qual Dios te traxo por aquestos barrios no acostumbrados?

Cel. Hija mi amor, desseo de todas vosotras, traerte encomiendas de Elicia, y aun ver à tus señoras, vieja, y moça, que despues que me mude al otro barrio, no han sido de mi visitadas.

Luc. A esto solo saliste de tu casa? marauillome de ti, que no es es-

Luc. Qui est ceste vieille, qui vient vers deçà traînant ses habits.

Cel. Paix soit en ceste maison.

Luc. Mere Celestine sois tu la bien venuë, quelle Deité t'a conduit en ce quartier que tu ne hantes point.

Cel. Ma fille, mon cœur, c'est le desir que i'ay de vous voir toutes, & de t'apporter des recommandations de ta cousine Elicie, & puis pour voir tes Maistresses, la vieille & la ieune, parce que ie ne suis pas venüe les voir du depuis que i'ay changé de maison & que ie demeure en vn autre quartier.

Luc. Est-ce là le seul subiet qui t'a fait sortir de la maison, tu me rends toute estan-

Digitized by Google

nee, car ce n'eſt pas ta couſtume, & il t'arriue peu ſouuent de faire vn pas ſans qu'il y aye à gaigner.

Cel. *Veux-tu petite folle plus de profit à vne perſonne que de voir la fin de ſon deſir. Et comme nous autres vieilles, iamais nous ne ſommes ſans neceſsité, & moy principalement, qui ay charge d'entretenir les filles des autres, Ie ſuis venüe pour vendre vn peu de fil.*

Luc. *Encor eſt-ce quelque choſe ce que ie dy, Ie ſuis en mon bon ſens, tu ne iette iamais eſguille, ſi tu n'es aſſeuree de retirer vne verge de fer. Ma vieille Maiſtreſſe à ourdy vne piece de toile, elle en aura affaire & toy de ſon argent, entre & m'attens ici le marché ſera bien toſt fait.*

Ali. *A qui eſt-ce que tu parles Lucrece?*

Luc. *Madame, c'eſt à cette vieille balaffrée qui ſe tenoit aux petites maiſonnettes, comme on deſcend à* ſa tu coſtumbre, ni ſueles dar paſo ſin prouecho.

Cel. Mas prouecho quieres boba, que cumplir hombre ſus deſſeos. Y tambien como à las viejas nunca nos fallecen neceſſidades: mayormente à mi que tengo de mantener hijas agenas, ando à vender vn poco de hilado.

Luc. Algo es lo que yo digo: en mi ſeſo eſtoy, que nunca metes aguja ſin ſacar reja: pero mi ſeñora la vieja vrdio vna tela: tiene neceſſidad dello, tu de venderlo: entra, y eſpera aqui, que no os deſauerneys.

Ali. Con quien hablas Lucrecia.

Luc. Señora con aquella vieja de la cuchillada que ſolia viuir aqui en las tenerias à la cueſta del

Digitized by Google

fio.

Ali. Agora la conozco menos: si tu me das à entender lo incognito por lo menos conocido, es toger agua en cesto.

Luc. Iesus señora, mas conocida es esta vieja que la ruda: no se como no tienes noticia de la que empicotaron por hechizera, que vendia las moças à los Abades, y descasaua mil casados.

Ali. Que oficio tiene? quiça por aqui la conocere mejor.

Luc. Señora, perfuma tocas, haze soliman, y otros treinta oficios, conoce mucho en yeruas, cura niños: y aun la llaman vieja lapidaria.

Ali. Todo esso dicho, no me la da à conocer: di me su nombre si le sabes?

la riuiere.

Ali. *Ie la cognois maintenant encor moins, si tu veux me faire entendre des choses incogneües par celles qui sont encor moins cogneues, c'est prendre de l'eau dans vn panier.*

Luc. *Iesus, Madame, ceste vieille est plus cogneue que la rue, Ie ne sçay comment il ne vous souuient point de celle qui fut mise au Pilory, pour estre sorciere, parce quelle vendoit des filles aux Abbez, & separoit les mariages.*

Ali. *De quel mestier est-elle? peut estre que par là ie la pourray plustost cognoistre.*

Luc. *Madame elle parfume de l'affut, elle fait du sublimé & autres trente mestiers, elle se recognoit bien en herbes, elle guerit les petits enfans, quelques vns l'appellent la vieille lapidaire.*

Ali. *Tout ce que tu as dit ne me la fait point cognoistre, dy moy son nom si tu le sçais?*

Digitized by Google

Luc. *Si ie le ſçay, Madame? il n'y a petit ny grand en ceſte ville qui ne le ſçache, comment ne le ſçaurois ie pas?*

Ali. *Pourquoy ne le dis-tu pas donc?*

Luc. *I'en ay honte.*

Ali. *Va folle, dy le moy, & ne m'ennuye point auec ta longueur.*

Luc. *Elle s'appelle Celeſtine, reſpect de vous.*

Ali. *Hy, hy, hy, tes fiéures quartaines, ie ne me peux tenir de rire, de la haine que tu portes a ceſte vieille, d'auoir honte de dire ſon nom: ie commence à me reſſouuenir d'elle, c'eſt vne bõne piece, ne m'en parle plus elle me vient donner quelque choſe, fais la monter.*

Luc. *Monte ma tante.*

Cel. *Ma bonne Dame, Dieu vous face part de ſes benedictions, & à voſtre noble fille, mes affections & maladies ont eſté cauſe que ie ne vous ſuis venue.*

Luc. Si le ſe ſeñora? no ay niño, ni viejo en toda la ciudad que no lo ſepa: auiale yo de ignorar?

Ali. Pues porque no lo dizes?

Luc. He verguença.

Ali. Anda boba: dilo no me indignes con tu tardança.

Luc. Celeſtina, hablando con reuerencia es ſu nombre.

Ali. Hi, hi, hi: mala landre te mate, ſi de riſa puedo eſtar, viendo el deſamor que dnés tener à eſſe vieja: que ſu nombre has verguença nombrar. Ya me voy recordando della: vna buena pieça, no me digas mas: algo me verna à pedir, di que ſuba.

Luc. Sube tia.

Cele. Señora buena, la gracia de Dios ſea contigo, y con la noble hija. Mis paſſiones, y enfermedades han impedido mi viſitar tu caſa, como era

trarazon: mas Dios conoce mis limpias entrañas, ni verdadero amor, que la distancia de las moradas no despega el amor de los coraçones: assi que lo que mucho dessee, la necessidad me lo ha hecho cumplir: con mis fortunas aduersas y otras, me sobreuino mẽgua de dinero, no supe meior remedio que vender vn poco de hilado, que para vnas toquillas tenia allegado: supe de tu criada que tenias dello necessidad, aunque pobre, y no de la merced de Dios: vesloaqui, si dello, y de mi te quieres seruir.

visiter comme ie deuois, mais Dieu cognoist la pureté de mon interieur & ma vraye affection, car la distance des lieux ne separe point l'affection de nos cœurs, la neceſsité ma contraint de faire ce que ie me suis beaucoup de fois proposé auec toutes mes calamitez, la faute d'argent m'est suruenuë: Ie n'ay sceu faire autre chose que de vendre si peu de fil que i'auois amassé, pour faire quelques cordons. I'ay entendu de voſtre seruante que vous en auiez à faire, & encor que ie sois pauure femme (non pas de la grace de Dieu) le voila s'il vous est propre, & moy si mon seruice vous est agreable.

Alis. Vezina honrada, tu razon, y ofrecimiento me mueuen a compassion: y tanto que quisiera mas hallarme en tienpo de poder cumplir tu falta que men-

Alis. *Ma bonne voisine, ton offre & tes propos me font auoir compaſsion de ta misere, en telle sorte, que ie serois bien aise d'auoir la commodité de remedier à ta neceſsité, plustost qu'acla-*

Digitized by Google

perta toile, ie te remercie de l'offre que tu me fais, & si ton fil eſt bon ie te le payeray comme il faut.

guar tu telà: lo dicho te agradezco, ſi el hilado es tal, ſerte ha bien pagado.

Cele. *Bon Madame, que telle ſoit ma vie, telle ſoit ma vieilleſſe, & de celle qui voudra me croire à mõ ſerment, il eſt delié comme le poil de la teſte, vni & fort comme corde de luth, blanc comme le deſſus de neige: ie l'ay filé de ma propre main, deuidé & accommodé, le voila par pieces, ainſi puiſſay-ie iouyr de la beatitude comme hier l'on m'en offroit trois douzains de l'once.*

Cele. Tal ſeñora? tal ſea mi vida, y mi vejez, y la de quien parte quiſiere de mi iura: delgado como el pelo de la cabeça, ygual, rezio como cuerdas de vihuela, blanco como el copo de la nieue, hilado todo por eſtos pulgares, aſpado, y adereçado, veſlo aqui en madexitas, tres monedas me dauan ayer por la onça, aſſi goze deſta alma pecadora.

Alif. *Ma fille Melibee, ie te laiſſe cette bonne femme auec toy, il m'eſt aduis qu'il eſt deſia bien tard pour aller viſiter ma ſœur la femme de Chreſmes: Ie ne l'ay point veüe depuis hier, & meſme vn ſien page me vient querir, car ſon mal s'eſt augmenté depuis vne heure en çà.*

Alif. Hija Melibea, quedeſe eſta muger honrada contigo, que ya me parece que es tarde para yr a viſitar a mi hermana ſu muger de Cremes, que deſde ayer no la he viſto, y tambien que viene ſu paje a llamarme, que ſe le arrezio deſde vn rato aca el mal.

Cele. *Il y a là du miniſtere du diable, redoublant*

Cele. Por aqui anda el diablo, aparejando op-

Digitized by Google

portunidad, arreziando el mal a la otra. Ea buen amigo tener rezio, agora es mi tiempo: ea no la dexes, lleuamela de aqui: a quien digo?

Alis. Que dizes amiga?

Cele. Señora que maldito sea el diablo, y mi pecado: porque en tal tiepo huuo de crecer el mal de tu hermana, que no aura para nuestro negocio opportunidad: y que mal es el suyo?

Alis. Dolor de costado, y tal, que segun dize el moço que quedaua, temo, no sea mortal: ruega à Dios tu vezina, por amor mio, en tus deuociones por su salud.

Cele. Yo te prometo, señora, en yendo de aqui me vaya por essos Monasterios donde tengo frayles deuotos mios y les de el mismo cargo que tu me das. Y demas

le mal à cet autre là, pour donner visee à mon affaire. Tien ferme mon bon amy, voila l'occasion qui se presente, ne la laisse pas passer, enleue la moy d'icy, à qui parlay-ie?

Alis. *Que dis-tu ma grande amie?*

Cele. *Madame ie maudits le diable & mes pechez de ce que il est empiré maintenant à vostre sœur, il n'y aura pas assez de temps, pour vuider nostre affaire, & quelle maladie est-ce donc?*

Alis. *C'est vn mal de coste si terrible (selon le rapport de ce garçon qui estoit là) que ie crains qu'il ne l'emporte, ie te prie ma voisine de prier Dieu pour sa santé pour l'amour que tu me portes.*

Cele. *Madame ie vous promets que ains sortir d'icy, Ie feray vn tour tout par tous les Monasteres, là où i'ay des amis, ausquels ie leur feray la mesme recommandation que vous me fai-*

Digitized by Google

tes, & qui plus eſt deuant que ie me mette à manger, ie parcourray quatre fois mes patenoſtres.

Aliſ. Melibee donc? contentez la voiſine, & payez luy ce qu'il ſera de raiſon pour ſon fil, & toy ma mere pardonne moy: l'occaſion ſe preſentera que nous nous verrons plus à loiſir.

Cele. Madame là où il n'y a point d'offence il ne faut point de pardon, Dieu vous le face pardon car vous me laiſſez en bonne compagnie: Dieu la face iouyr vn long temps de ſa noble & floriſſante ieuneſſe: car c'eſt en ceſte ſaiſon là où l'on reçoit plus de plaiſirs & de contentemens. Car ie vous proteſte que la vieilleſſe n'eſt rien autre choſe qu'vn receptacle d'incommoditez, vn logement de penſees, fort ſuiette à querelles, pleine de perpetuelle inquietude, vne playe incurable, vn reſte de la beauté paſſee, peine du temps preſent, ce n'eſt que deſto, antes que me deſayune, de quatro buel-tas à mis cuentas.

Aliſ. Pues Melibea contenta à la vezina en todo lo que razon fuere darle por lo hilado. Y tu, madre, perdoname, que otro dia ſe verna, en que mas nos veamos.

Cele. Señora, el perdon ſobraria donde el yerro falta: de Dios ſeas perdonada, que buena compañia me queda: Dios la dexe gozar ſu noble juuentud, y florida mocedad; que es el tiempo, en que mas plazeres, y mayores deleytes ſe alcançan: que à la mia fe la vejez no es ſino vn meſon de enfermedades, poſada de penſamientos, amiga de renzillas, congoxa continua, llaga incurable, manzilla de lo paſſado, pena de lo preſente, cuydado triſte de lo por venir, vezi-

Digitized by Google

na de la muerte, choza sin rama, que se llueue por cada parte, cayado de mimbre que con poca carga se doblega.

Meli. Porque dizes madre tanto mal, de lo que todo el mundo con tanta eficacia goza, ô ver desseas?

Cele. Desseam harto mal para si, desseam harto trabajo, desseam llegar alla, porque llegando, viuen, y el viuir es dulce y viuiendo enuejecen: assi que el niño desseа ser moço, y el moço viejo, y el viejo mas: aunque con dolor, todo por viuir: porque como dizen. Viua la gallina con su petita. Pero quien te podra contar, señora, sus daños, sus inconuenientes, sus fatigas, sus cuydados, sus enfermedades, su frio, su calor, su descontentamiento, su renzilla, su pesadunbre: aquel

tristes imaginations de ce qui doit arriuer, qui s'approche de la mort, vne cabane sans couuerture, là où il plent de tontes parts, bastion d'osier qui plie pour peu de chose.

Meli. *Ma mere pourquoy blasmes tu tant ce dont le monde iouyt si paisiblement, & où tous desirent paruenir.*

Cele. *Ils se desirent beaucoup de maux, ils se desirent beaucoup d'incommoditez, ils desirent paruenir là parce que cependant ils viuent, & c'est vne chose douce que viure, & en viuant ils enuieillissent: tout ainsi que le petit enfant aspire d'arriuer à l'adolescence, & le ieune homme desire la vieillesse, & le vieil homme souhaite vne plus longue vie, encor que toute pleine d'angoisse, & le tout pour viure, parce que comme dit le Prouerbe, la Poule encor qu'elle aye la pepie ne demande qu'à viure: Mais Madame qui vous pourroit*

Digitized by Google

raconter ſes accidens, ſes dommages, ſes inconueniens, ſes fatigues, ſes inquietudes, ſes maladies, le froid, le chaud, leurs mauuaiſes humeurs, leurs debats, leurs querelles, ce refrongnement de viſage, de changement de poil, & de leur premiere & freſche couleur, ceſte ſurdité d'oreille, ceſte debilité de veue, les yeux à l'ombre de leurs lunettes, cette profondeur de bouche, ce defaut de dents, cet affoibliſſement, ce pas lent & tardif, le long temps qu'ils mettent à manger: Mais helas, Madame, c'eſt vne pitié, quand apres toutes ces incõmoditez la pauureté ſuruient en queüe, c'eſt là que ceſſent les autres maux quand on a bon appetit & que la prouiſion manque, iamais ie n'ay eſprouué choſe de plus forte digeſtion que la faim.

mudar de cabellos, y de ſu primera, y freſca color, aquel poco oyr, aquel debilitado ver, pueſtos los oios a la ſombra, aquel hundimiento de boca, aquel carecer de fuerça, aquel flaco andar, aquel eſpacioſo comer: pues ay ay ſeñora, ſi lo dicho viene acompañado de pobreza, alli veràs callar todos los otros trabajos: quando ſobra la gana, y falta la prouiſion, que jamas ſenti peor ahito que de hambre.

Meli. Ie voy bien que tu parles de la foire comme vne perſonne qui en eſt reuenu, les riches parleront bien

Meli. Bien conozco que hablas de la feria, ſegun te va en ella, aſſi que otra cancion diran los ri-

Digitized by Google

cos.

Cele. Señora hija, à cada cabo ay tres leguas de mal quebranto: à los ricos se les va la gloria, y descanso por otros albañares de assechanças, que no se parecen, ladrillados por encima con lisonjas. Aquel es rico que esta bien con Dios: mas segura cosa es ser menospreciado, que temido: mejor sueño duerme el pobre, que no el que tiene de guardar con solicitud, lo que con trabajo gano y con dolor ha de dexar: mi amigo no sera simulado, y el del rico si, yo soy querida por mi persona, el rico por su hazienda, nunca oye verdad, todos le han embidia, apenas hallaras vn rico que no confiesse que le seria meior estar en mediano estado, ô en honesta pobreza. Las riquezas no hazen rico, mas ocupado, no hazen señor, mas

d'vne autre façon.

Cele. *Madame ma fille en quelque part que ce soit, il y a trois lieües de mauuais chemin, la gloire & le repos s'escoule & s'esloigne des riches par des autres canaux d'embusches inuisibles cimẽtez par dessus de flaterie, celuy là est riche qui a la grace de Dieu, il y a biẽ plus de seureté d'estre mesprisé quẽ d'estre redouté : le pauure dort bien plus à son aise que celuy qui garde auec vigilance, ce que par le moyen de son labeur il a acquis, & ce que il luy faut laisser auec regret : mon amy ne sera pas dissimulé celuy du Riche le sera, ie suis aimee pour ce que ie suis, le Riche le sera pour ses biens, il ne sçait iamais la verité, tout le monde luy porte ennuy, à peine trouuerez vous vn Riche qui ne vous asseure que ce seroit bien son mieux de viure en vn estat mediocre ou en vne honneste pauureté, les biens n'enrichissent pas l'homme, mais ils luy*

Digitized by Google

donnent de l'occupation, ils ne le rendent pas ſeigneur mais adminiſtrateur, il y a plus de ceux qui ſont poſſedez par les richeſſes, que de perſonnes qui les poſſedent, elles ſont cauſe de la mort d'vne infinité de monde, elles oſtent le cõtentement á tous, & il n'y a choſe qui ſoit plus contraire aux hommes meurs: N'auez vous pas ouy dire que les hommes en dormant ſongerent qu'ils auoient beaucoup de richeſſes & qu'ils ne trouuent rien en leurs mains. Tout homme riche á vne douzaine d'enfans & neueux, qui ne font á Dieu autre priere qu'il luy plaiſe le retirer hors de ce monde, ils ne voyent pas aſſez toſt l'heure qu'il ſera couuert de terre, & eux de poſſeßion de ſes biens, apres luy auoir aßigné á peu de frais, vne demeure pour iamais.

mayordomo: mas ſon los poſſeydos de las riquezas, que no los que las poſſeen: á muchos traxeron la muerte, á todos quitan el plazer: y á las buenas coſtumbres ninguna coſa es mas contraria: no oyſte dezir: Durmieron ſu ſueño los varones de las riquezas, y ninguna coſa hallaron en ſus manos? Cada rico tiene vna dozena de hijos y nietos, que no rezan otra oracion, ſino rogar á Dios que le ſaque de medio dellos: no veen la hora que tener á el ſolo la tierra, y lo ſuyo entre ſus manos, y darle á poca coſta ſu morada para ſiempre.

Meli. *Ma mere tu auras vn grand regret pour ton áage paßé, tu retournerois volontiers á tes pre-*

Meli. Madre, gran pena ternas por la edad que perdiſte, querrias boluer á la primera?

Digitized by Google

Cele. Loco es señora el caminante que enojado del trabaio del dia, quisiesse boluer de comiençó à la iornada, para tornar otra vez à aquel lugar: que todas aquellas cosas, cuya possession no es agradables, mas vale possellas, que esperallas: porque mas cerca esta el fin dellas, quanto mas alexado del comiençó. No ay cosa mas dulce, ni graciosa al muy cansado, que el meson: assi que aunque la mocedad sea alegre el verdadero viejo no la desea, porque el que de razon y seso carece, casi otra cosa no ama, sino lo que perdio.

Meli. Si quiera por viuir mas, es bueno dessear lo que digo.

Cele. Tan presto señora se va el cordero como el carnero: ninguno es tan viejo que no pueda viuir

mieres années.

Cele. *Madame le voyageur seroit hors de iugement, lequel irrité du trauail du iour voudroit recommencer derechef sa iournee pour arriuer au mesme lieu: Car de toutes les choses dont la possession n'en est point agreable, il vaut mieux estre en possession que de les attendre, parce que la fin en est plus proche dont le commencement en est plus esloigné. Vn homme las & fatigué, ne trouue rien de plus doux & agreable que l'hostellerie, tout de mesme encor que la ieunesse soit plaisante, le prudent vieillard ne la regrette point, parce que celuy la seroit hors de sens & de raison, qui desireroit ce qu'il auroit perdu.*

Meli. *Quand bien ce ne seroit que pour viure plus long temps, encor est-il bon de desirer ce que ie dis.*

Cele. *Aussi tost meurt l'aigneau que le mouton, il n'y a homme si vieil qui ne puisse viure encor vn an*

d'auantage, & n'y a perſonne ſi ieune qui ne puiſſe mourir preſentement, cela eſtant ainſi vous auez bien peu d'auantage par deſſus nous autres.

Meli. Tes diſcours me font eſmerueiller, tes raiſons me remettent en la memoire de t'auoir autre fois veüe, dy moy ma mere es-tu ceſte Celeſtine qui demeuroit á ces petites logettes tout contre la riuiere?

Cele. Ie ſuis elle meſme tant qu'il plaira á Dieu.

Meli. Tu es deuenuë bien vieille, les iours ne ſe paſſent pas ſans ſuiet: Ie t'aſſeure que ie ne t'aurois pas reconnuë, ſi ce n'eſtoit á ceſte petite marque que tu as au viſage, il m'eſt aduis que tu as eſté belle en ton temps, tu es tout autre maintenant, tu es bien changee.

Luc. Hy, hy, hy, le diable eſt bien changé, elle eſtoit belle auec ceſte balaffre, Dieu vous en gard, qui luy trauerſe le viſage.

vn año, ni tan moço que oy no pudieſſe morir: aſſi que en eſto poca ventaja nos lleuays.

Meli. Eſpantada me tienes con lo que has hablado, indicio me dá tus razones que te aya viſto otro tiempo. Dime madre eres tu Celeſtina, la que ſolia morar à las tenerias cabe el rio?

Cele. Haſta que Dios quiera.

Meli. Viejaste has parado: bien dizen, que los dias no ſe van en valde: Aſſi goze de mi, no te conociera ſino por eſſa ſeñaleja de la cara: figuraſeme, que eras hermoſa, otra pareces, muy mudada eſtas.

Luc. Hy, hy, hy, mudada eſta el diablo: hermoſa era, con aquel Dios os ſalue que le atrauieſſa la media cara.

Digitized by Google

Meli. Que hablas loca? que es lo que dizes? de que te ries?

Luc. De como no conocias à la madre.

Cele. Señora ten tu el tiempo que no ande, tendre yo mi forma que no se mude: no has leydo, que dizen: Vendra el dia que en el espejo no te conoceras: pero tambien yo encanecí temprano, y parezco de doblada edad, que assi goze desta alma pecadora, y tu desse cuerpo gracioso, que de quatro hijas que pario mi madre, yo fui la menor, mira, como no soy tan vieja como me juzgan.

Meli. Celestina amiga, yo he holgado mucho en verte, y conocerte: tambien has me dado plazer con tus razones, toma tu dinero, y vete con Dios, que me parece, que no deues auer co-

Meli. *Dequoy parles-tu fole? que dis-tu? dequoy ris-tu?*

Luc. *De ce que vous ne cognoissez point la mere.*

Cele. *Madame, Empeschez le temps de s'escouler, & i'arresteray ma forme quelle ne se change: n'auez vous pas leu ce que l'on dit, le temps viendra que tu ne te cognoistras point dedans le miroir: Ie vous diray que i'ay blanchi de bonne heure, & par ce moyen ie monstre deux fois autant d'auge que ie n'ay, & qu'ainsi ie puisse iouyr de ceste ame pecheresse & vous de ce corps gracieux, comme ie suis la derniere des quatre filles que ma mere á eu: Ie vous laisse á penser si ie suis si vieille comme l'on dit.*

Meli. *Celestine ma bonne amie ie suis tres ivyeuse de te voir & de te cognoistre, I'ay pris auſsi du contentemẽt á t'ouyr raisõner, prend ton argent & t'en va, car il me semble que tu n'as pas encor disné.*

Digitized by Google

Cele. O *visage Angelique! ô perle precieuſe! que vous auez bonne grace à diſcourir? Ie reçoy grand contentement de vous ouyr parler: Ne ſçauez vous pas ce qui a eſté dit par la bouche Diuine contre ce tentateur Infernal, que le pain ſeul ne nous nourrira pas: puis donc qu'il eſt ainſi que le ſeul manger n'eſt ſuffiſant pour noſtre entretien, & may principalement qui ſuis vn ou deux iours ſans manger en ménageant les affaires d'autruy: Car ie n'ay point d'autre meſtier, que de m'employer pour les gens de bien & mourir à leur ſeruice, ç'a eſté touſiours ma couſtume de vouloir pluſtoſt prendre peine pour autruy que de demeurer oyſiue en prenant mon plaiſir, ſi vous voulez me permettre ie vous diray l'occaſion qui m'a obligé de vous venir voir, laquelle eſt bien autre, que ce que vous auez entendu iuſques à preſent: & qui eſt*

mido.

Cele. O angelica imagen, ô perla precioſa, y como te lo dizes, gozo me toma en verte hablar: y no ſabes que por la diuina boca fue dicho, contra aquel infernal tentador, que no de ſolo pan viuiremos, pues aſſi es, que no ſolo el comer mantiene (mayormente à mi, que me ſuelo eſtar vno y dos dias, negociando encomiendas agenas ayunando en otra coſa no entiendo) ſaluo hazer por los buenos, morir por ellos: eſto tuue ſiempre querer mas trabajar ſiruiendo a otros, que holgar contentando à mi. Pues ſi tu me das licencia, dire la neceſſidad, y cauſa de mi venida, que es otra que la que haſta aora has oydo, y tal que todos perderiamos, en me tornar en valde ſin que lo ſepas.

Digitized by Google

de telle conſequence que nous perdrions tous ſi ie me retournois ſans vous en auoir fait ouuerture.

Meli. Di madre todas tus neceſſidades, que ſi yo las pudiere remediar, de buen grado lo hare, por el paſſado conocimiento y vezindad, que pone obligacion à los buenos.

Meli. *Dy moy ma mere tes neceſſitez, que ſi i'ay le moyen d'y pouruoir, ie le feray de bon cœur à cauſe de l'ancienne cognoiſſance & du voiſinage paſſé qui oblige les gens de bien.*

Cele. Mias ſeñora? antes agenas como tengo dicho, que las mias de mi puerta à dentro me las paſſo, ſin que las ſienta la tierra, comiendo, quando lo tengo, que con mi pobreza jamas me falto, Dios gracias, vna blanca para pan, y quatro para vino, deſpues que enuiude: que antes no tenia yo cuydado de lo buſcar: que ſobrado eſtaua en vn cuero en mi caſa: vno lleno, y otro vazio: jamas me acoſte ſin comer vna toſtada en vino, y dos dozenas de ſorbos por

Cele. *Les miennes, Madame, ce ſont pluſtoſt celles d'autruy comme ie vous ay dit, car mes neceſſitez ie les paſſe comme ie peux dãs ma maiſon ſans que perſonne s'en apperçoine, mangeant quand i'en ay la commodité & beuuant quand i'ay dequoy: Dieu mercy toute pauure que ie ſuis, iamais il ne m'a manqué vn liard pour du pain & quatre pour auoir du vin, depuis que ie ſuis veſue, car auparauant ie n'en auois pas le ſoin: Car il y en auoit touſiours vn cuir de reſte au logis, l'vn plein & l'autre vuide: Ie ne me ſuis iamais*

Digitized by Google

allee coucher, ſans premierement auoir mangé vne roſtie au vin auec deux douzaines de traits de vin, pour le mal de la matrice, apres chaſque morceau: Maintenant que tout deſpend de moy, on me l'apporte dedans vn meſchant petit vaiſſeau qui ne tient pas deux pintes, encor il faut que pour mes pechez ie ſorte de ma maiſon ſix fois le iour, toute vieille que ie ſuis pour le remplir à la tauerne, mais ie ne deſire pas mourir iuſques à ce que ie m'en voye plein vn baril dedans ma maiſon: Car par mon ame il n'y a point de meilleure prouiſion, ce qui ſe rapporte à ce que l'on dit qu'ayant du pain & du vin, l'on peut marcher, non pas celuy qui eſt ſeulement braue: Mais là où il n'y a point d'homme tous les biens y manquent, le fuſeau ne marche point quand la barbe ny eſt point: Ie vous ay allegué cecy, Madame, ſur ce que ie vous parlois des neceſſi-

amor de la madre, tras cada ſopa: agora, como todo cuelga de mi, en vn jarrillo mal pecado me lo traen, que no caben dos açunbres: ſeys vezes al dia tengo de ſalir por mi pecado con mis canas acueſtas, à le henchir à la taberna: mas no muera yo de muerte, haſta que me vea con cuero, ô tinajica, de mis puertas à dentro: que en mi anima no ay otra prouiſion, que como dizen: pan, y vino anda camino, que no moço garrido: aſſi que donde no ay varon todo bien fallece: con mal eſta el huſo, quando la barba no anda de ſuſo. Ha venido eſto ſeñora, por lo que dezia de las agenas neceſſidades, y no mias.

Digitized by Google

Meli. Pide lo que querras, sea para quien fuere.

Cele. Donzella graciosa, y de alto linage suaue habla, y alegre gesto, iunto con el aparejo de liberalidad, que muestras con esta pobre vieja, me dan osadia à te lo dezir. Yo dexo vn enfermo à la muerte, que tan sola vna palabra de tu noble boca salida que lleue metida en mi seno, tiene por fe, que sanara segun la mucha deuocion tiene en tu gentileza.

Meli. Vieja honrada no te entiendo, si mas no me declaras tu demanda, por vna parte me alteras, y prouocas à enojo, por otra me mueues a compassion, no te sabria boluer respuesta conueniente, segun lo poco he sentido de tu habla.

te, d'autruy & non pas des miennes.

Meli. *Demande ce que tu voudras, & soit pour qui que ce soit.*

Cele. *Noble & gracieuse pucelle, la douceur de vos paroles, & vos agreables actions, accompagnees de la demonstration de vostre liberalité à l'endroit de cette pauure vieille me donnent la hardiesse de vous le declarer: I'ay laissé vn malade à l'extremité, lequel croit fermement que luy portant dedans mon sein vne parole sortante de vostre noble bouche, que cela luy sera receuoir guerison, veu la grande deuotion qu'il porte à vostre gentillesse.*

Meli. *Ma bonne Dame, ie ne t'entens point, si tu ne m'explique plus clairement ce que tu veux dire, d'vne part tu me donnes subiet de me colerer contre toy. D'autre part tu m'excites à pitié, Ie ne te puis pas rendre responce sur cela, car ie n'ay pas bien entendu ce que tu*

veux dire, Ie me tiendrois bien heureuse si l'on auoit affaire de mes paroles pour la santé de quelque Chrestien: Parce que faire quelque bon œuure, c'est ressembler à Dieu, & qui plus est celuy qui fait quelque bien à autruy reçoit le benefice quand c'est à vne personne de merite: & celuy qui peut donner guerison à vn languissant, & ne le fait pas est vn homicide: Pour ceste cause poursuy ta demande sans crainte & empeschement.

Que yo soy dichosa, si de mi palabra ay necessidad para salud de algun Christiano. Porque hazer beneficio, es semejar à Dios y mas, que el que haze beneficio, le recibe, quando es à persona que lo merece: y el que puede sanar al que padece, no lo haziendo, le mata: assi que no cesse tu peticion por empacho, ni temor.

Cele. *Madame le regard de vostre beauté m'a fait perdre toute crainte, aussi ie ne me puis persuader que Dieu vous aye rendüe plus parfaite en grace & beauté par dessus les autres, qu'il vous aye donné vn maintien si agreable, si ce n'estoit pour vous rendre vn magazin de vertus, de misericorde, de compassion: Administratrice de ses dons & liberalitez, comme il a fait de vostre personne, & comme*

Cele. El temor perdi, mirando señora tu beldad, que no puedo creer, que enbalde pintasse Dios vnos gestos mas perfectos que otros, mas dotados de gracias, mas hermosas faciones, sino para hazerlos almazen de virtudes, de misericordia, de compassion, ministros de sus mercedes, y dadiuas, como à ti: pues como todos seamos humanos

manos, nacidos para morir: y sea cierto que no se puede dezir nacido, el que para si solo nacio: porque seria semejante à los brutos animales, en los quales ay algunos piadosos, como se dize del Vnicornio, que se humilla à qualquiera donzella, el perro con todo su impetu y braueza, quando viene à morder, si se le echan en el suelo, no haze mal: esto de piedad, pues las aues, ninguna cosa el gallo come, que no participe, y llame à las gallinas à comer dello. El Pelicano rompe el pecho, por dar à sus hijos à comer de sus entrañas: las cigueñas mantienen otro tanto tiempo à sus padres viejos en el nido, quanto ellos les dieron ceuo, siendo pollitos: pues tal conocimiento dio la natura à los animales y aues, porque los hombres auemos de ser

nous sommes mortels, nais pour mourir: qu'il soit constant que nul ne se peut dire nay qui n'est venu en ce mõde que pour luy seul: Parce que ce seroit par ce moyen ressembler aux bestes irraisonnables entre lesquelles il se trouue par fois quelque espece de pieté, comme on nous raconte de la Licorne qui se rend à l'aspect de la moindre pucelle: du Chien lequel auec toute sa furie & impetuosité, quand il vous approche pour mordre, si l'on se iette par terre ne fait point de mal, c'est vn signe de pieté: le Coq ne mange de rien qu'il n'appelle ses poulles, afin qu'elles en ayent leur part: le Pelican fait ouuerture à son estomach pour dõner à manger ses entrailles à ses petits: la Cygõgne nourrit dedãs le nid pere & mere, qui ne peuuent voler de vieillesse, deux fois autant de temps qu'ils l'ont apastellee petite. Puis que la nature a donné vne telle cognoissance aux bestes & aux oy-

Digitized by Google

seaux, pour quelle raison nous qui sommes hommes serons nous plus farouches? pourquoy ne serons nous point part de nos graces & personnes, à nostre prochain? principallement quand ils sont touchez de maladies secrettes qui sont de ceste nature, que de là d'où en peut prouenir le remede, la maladie en est sortie.

mas crueles? porque no daremos parte de nuestras gracias, y personas à los proximos? mayormente quando estan embueltos en secretas enfermedades, y tales que donde esta la medicina salio la causa de la enfermedad.

Meli. *Ie te prie pour l'hõneur de Dieu de me dire sans prolonger d'auantage quel est ce malade, qui est affligé d'vn si dangereux mal, & de qui la passion & le remede sortẽt d'vne mesme source.*

Meli. Por Dios sin mas dilatar, me digas, quien es esse doliente, que de mal tan perplexo se siente, que su passion y remedio salen de vna misma fuente.

Cele. *Ie croy, Madame, que vous cognoistrez vn ieune Cauallier de cette ville, noble, & gentilhomme de bonne maison qui se nomme Caliste.*

Cele. Bien ternas señora noticia en esta ciudad de vn Cauallero mancebo gentilhombre, de clara sangre, que llaman Calisto.

Meli. *C'est assez, c'est assez ma bonne vieille, ne m'en parle plus ne passe pas plus outre, est-ce celuy là qui est malade, pour qui tu as fait tant de preambules pour me*

Meli. Ya, ya, ya. Buena vieja no me digas mas: no passes adelante: esse es el doliente, por quien has hecho tantas promessas en tu demanda?

Digitized by Google

por quien has dado tan dañados pasos ? desuergonçada, barbuda, que que sientè esse perdido, què con tanta passion vienes: de locura sera su mal, que te parece : si me hallaras sin sospecha desse loco: con q palabras entrauas : no se dize en vano, que el mas empeçible miembro del mal hombre, ô muger, es la lengua : quemada seas alcahueta falsa, hechizera, enemiga de la honestidad, causadora de secretos yerros. Iesu, Iesu, quitamela Lucrecia de delante que me fino: que no me ha dexado gota de sangre en el cuerpo: bien se lo merece esto y mas, quien à estas tales da oydos. Por cierto, si no mirasse à mi honestidad, y por no publicar su osadia desse attreuido, yo te hiziera maluada que tu razon y vida acabaran en vn tiempo.

le demander, pour qui tu es venu ceans chercher ton malheur, pour qui tu as fait vn vayage si miserable vieille effrontee, barbuë, quel mal est-ce que souffre ce desesperé, qui t'a fait venir icy auec tant de passion? c'est folie qui le tient, à ton aduis? ne pense-tu pas que ie doiue entrer en defiance de cet insensé, considere son discours pour y paruenir. Ce n'est pas sans raison ce qu'on dit qu'il n'y a partie plus mauuaise au corps d'vn meschãt homme ou femme que la langue: fois-tu brustee fausse maquerelle, sorciere, ennemie de l'honneste, instrument des fautes secrettes : Iesu! Iesu! Oste-la-moy de deuant moy Lucrece, ou ie suis morte: le sang m'est gelé dedans le corps, elle merite bien cela pour cette action & d'auantage, & ceux là qui escoutent telles sortes de gens: Ie te proteste, que si ie n'auois esgard à mon honneur, & pour ne point diuulguer l'effronterie de ce

Digitized by Google

temeraire : I'aurois desia fait abominable que tu es, que tes paroles & tes iours finiroient en meſme temps.

Cele. *Ie ſuis venuë à la malheure icy, ſi ma coniuration me mãque, allons dõc ie ſçay bien à qui ie parle: hola frere, tout ſe nous perdra.*

Meli. *Tu grondes encor entre tes dents en ma preſence, pour me donner d'auantage d'ennuy, & redoubler ta peine, tu voudrois volontiers me faire perdre l'honneur pour faire reuiure vn eſprit extrauagué? tu te voudrois ſeruir de ma triſteſſe, pour luy donner du paſſetemps & tu voudrois faire ton profit de ma ruine, tu voudrois receuoir le ſalaire de la faute que ie ferois? perdre & deſtruire la maiſon de mon pere pour t'enrichir maudite vieille que tu es, ne penſe-tu pas que ie ne t'aye bien entendu venir? & que ie n'aye preueu l'occaſion de ton meſſage? Ie t'aſſeure que*

Cele. En hora mala viue aca, ſi me falta mi conjuro. Ea pues, bien ſe à quien digo: ce hermano, que ſe va todo à perder.

Meli. Aun hablas entre dientes delante de mi, para acrecentar mi enojo, y doblar tu pena? Querrias condenar mi honeſtidad, por dar vida à vn loco, dexar à mi triſte, por alegrar à el, y lleuar tu el prouecho de mi perdicion, el galardon de mi yerro, perder y deſtruyr la caſa y honra de mi padre, por ganar la de vna vieja maldita como tu? Pienſas que no tengo ſentidas tus piſadas, y entendido tu dañado menſage? pues yo te certifico, que las albricias que de aqui ſaques, no ſean ſino eſtoruarte de mas offender à

Digitized by Google

Dios, dando fin à tus dias. Respondeme traydora, como osaste tanto hazer?

la recompense que tu auras ceans, ce sera qu'en te faisant ioy finir tes iours, i'empescheray bien qu'vne autre fois tu n'offenses plus Dieu de la sorte. Responds moy traistresse, comme as-tu esté si affrontee de venir iusques là?

Cele. Tu temor señora tiene ocupada mi disculpa: mi inocencia me da osadia, tu presencia me turba en verla ayrada: y lo que mas siento, y me pena, es, recebir enojo sin razon alguna. Por Dios señora, que me dexes concluyr mi dicho, que ni el quedara culpado, ni yo condenada: y veras, como es todo mas seruicio de Dios, que pasos deshonestos: mas para dar salud al enfermo, que para dañar la fama al medico. Si pensara señora, que tan de ligero auias de conjeturar de lo passado nocibles sospechas, no bastara tu licencia para me

Cele. *Madame, la crainte que i'ay de vous, m'empesche de m'excuser, mon innocence m'encourage, & vostre presence me trouble, quand ie vous regarde toute en colere, & ce qui plus me fasche, & m'afflige, est que vous vous courroussez sans aucun suiet. Permettez moy Madame pour l'honneur de Dieu, de me laisser acheuer de vous dire ce que i'ay commencé, & vous verrez qu'il n'y a point de sa faute, & que ie ne suis pas coulpable, & que c'est plustost pour le seruice de Dieu, que chose deshonnéste plustost pour la santé du malade que pour diffamer le medecin. Si i'eusse pensé, Madame, que par les discours que ie vous*

Digitized by Google

ay faits vous euſſiez tiré des coniectures de ma mauuaiſe intention, la permiſſion que vous m'euſſiez donnee, n'euſt pas eſté capable de me faire ouurir la bouche pour parler en quelque façon que ce ſoit de Calliſte, non plus que d'vn autre perſonne.

dar oſadia à hablar coſa que à Calisto, ni à otro honbre tocaſſe.

Meli. Ieſus! que ie m'entende iamais parler de cet inſenſé, fors promptement de cette maiſon, fantoſme de nuict, col de Cygoigne, figure de parement mal faite, autrement tu me feras icy mourir, eſt-ce celuy là qui l'autre iour me vit & commença à me conter des ſornettes faiſant beaucoup de l'entendu. Tu luy diras ma bonne vieille que s'il penſoit auoir deſia gagné la victoire, & que le champ luy eſtoit demeuré, c'eſt que i'aimois mieux paſſer ſous ſilence ſes ſottiſes que de chaſtier ſa temerité, dis luy hardiment qu'il ſe deſiſte de cet affaire, & que ce ſera pour ſon bien, ſinon que peut eſtre iamais

-Meli. Ieſus, no oyga yo mentar mas eſſe loco, ſalta paredes, fantaſma de noche, luengo como ciguena, figura de paramento mal pintado. Sino aqui me caere muerta. Eſte es el que el otro dia me vio, y començó à deſuariar comigo en razones, haziendo mucho del galan. Diraſle buena vieja, que ſi ſe pensò, que ya era todo ſuyo, y quedana por el el cápo, porque holgue mas de conſentir ſus necedades que caſtigar ſu yerro, quiſe mas dexarle por loco, que publicar ſu atreuimiento: pues auiſale, que ſe aparte deſte pro-

posito, y serleha sano, sino podra ser, que no aya comprado tan cara habla en su vida. Pues sabe, que no es vencido, sino el que se cree serlo: y yo quede bien segura, y el vsano. De locos es estimar à todos los otros de su calidad: y tu tornate con su misma razon, que de mi no auras respuesta, ni la esperes: que por demas es ruego, à quien no puede auer misericordia: y da gracias à Dios, pues tan libre vas desta feria. Bien me auian dicho, quien tu eras, y auisado de tus propiedades, aunque agora no te conocia.

Cele. Mas fuerte estaua Troya: y aun otras mas brauas he yo amansado, ninguna tempestad mucho dura.

Meli. Que dizes enemiga, habla que te pueda oyr, tienes disculpa al-

paroles ne luy furent si cher vendues. Sçaches donc qu'il n'y a que celuy là qui soit vaincu qui se croit l'estre quand pour moy i'ay touſiours demeuré ferme, & luy bien glorieux. C'est le propre des insensez d'estimer les autres frappez du meſme mal, & toy retourne auec tes diſcours, parce que tu n'auras point de moy d'autre reſponce, & tu n'as que faire de t'y attẽdre, C'est en vain que l'on prie ceux auſquels il ne peut y auoir de miſericorde, & rends graces à Dieu de ce que tu es ſortie de la foire à ſi bõ marché. On m'auoit bien aduerti quelle tu eſtois, & de tes ruſes, encor que ie ne te cogneuſſe pas.

Cele. *Troye eſtoit bien plus forte à auoir, i'en ay appriuoiſé beaucoup d'autres, bien plus vaillantes que toy, la tempeſte, n'eſt pas pour durer long temps.*

Meli. *Que dis-tu, meſchante, parle haut que ie t'entende, as-tu quelque rai-*

Digitized by Google

son pour arrester ma colere pour excuser ta faute & temerité?

Cele. *Que tandis que vous serez en colere, iamais vous n'accepterez mes excuses, vous vous monstrez bien rigoureuse: Ie ne m'en esonne point, il faut peu de chaleur pour faire boüillir le sang des ieunes gens.*

Meli. *Peu de chaleur? tu peux bien dire que i'ay peu de chaleur, puis que tu restes en vie, & moy offencee de ta grande effronterie, quelle parole pouuois-tu desirer pour cet homme là, ou mon hõneur n'eust point esté intereßé, respons puis que tu dis que tu n'as pas acheué, peut estre que tu receuras le chastiment pour ce qui est passé.*

Cele. *Vne oraison, Madame, de saincte Apoline, que l'on luy auoit dit que vous sçauiez pour le mal de dents comme außi voßtre Cordon, que l'on tient auoir touché les reliques de Rome & de Ierusalem: Ce Cauallier que*

guna para satisfazer mi enojo, y escusar tu yerro y osadia?

Cel. Mientras viuiere tu ira, mas dañaras mi descargo, que estas muy rigurosa: y no me marauillo, que la sangre nueua poco calor ha menester, para heruir.

Meli. Poco calor? poco le puedes llamar, pues quedaste tu viua, y yo quexosa, sobre tu gran atreuimiento? Que palabra podias tu querer para esse tal hombre, que à mi bien me estuuiesse? Responde, pues dizes que no has concluydo, y quiça pagaras lo passado.

Cele. Vna oracion señora que le dixeron que sabias de santa Apolonia para el dolor de las muelas: assi mismo, tu cordon que es fama que ha tocado las reliquias que ay en Roma, y Ieruſa-

Digitized by Google

len : aquel Cauallero que dixe, pena, y muere dellas, esta fue mi venida : pero pues en mi dicha estaua tu ayrada respuesta, padezcale el su dolor, en pago de buscar tan desdichada mensagera. Y pues en tu mucha virtud me falto piedad ; tambien me faltara agua, si à la mar me embiara : pero ya sabes, que el deleyte de la vengança dura vn momento, y el de la misericordia para siempre.

Meli. Si esso querias porque luego no me lo expresaste ? porque me lo dixiste por tales palabras?

Cele. Señora, porque mi limpio motiuo me hizo creer : que aunque en otras qualesquier lo propusiera, no se auia de

ie vous ay nommé est tourmenté iusques au mourir de ce mal, c'est ce qui m'a fait venir : Mais puis que mon malheur m'a fait receuoir vne si fascheuse responce qu'il demeure auec sa douleur, pour recompense d'auoir employé vne messagere si malheureuse : Car puis que la compassion s'est trouuee de manque entre toutes les vertus, qui vous accõpagnent : Ie croy que s'il m'eust enuoyé querir de l'eau en la mer, que ie n'en eusse pas non plus trouué, mais vous n'ignorez pas que le plaisir de la vengeance, ne dure qu'vn moment, & celuy de la misericorde est pour vn iamais.

Meli. *Si c'estoit cela que tu voulois, pourquoy ne me l'as tu fait entendre ? pourquoy me l'as tu dit de la sorte?*

Cele. *Madame, mon innocence & mon naif proceder, me faisoit croire encor que ie vous le proposasse auec d'autres paroles, vous*

Digitized by Google

ne deuiez pas tirer de mauuaise cõiecture, que si ie n'ay pas fait d'auant propos comme ie deuois, c'est parce que la verité ne veut pas tant d'artifice, la pitié que i'ay de son mal, l'espoir de vostre magnificence ont de prime abord estouffé dedans ma bouche l'expression de la cause. Mais puis que vous sçauez, Madame, que par la douleur le sens se trouble, que la turbation fait que la langue se licencie & s'extrauagne, laquelle deuroit estre tousiours attachee & annexee au iugement: Ie vous prie de ne m'en donner pas de blasme, & que si l'autre a failli que ie n'en porte pas la peine: puis que toute la faute que i'ay commise, c'est que ie suis la messagere de celuy qui est le coulpable, que la corde ne se rompe point par l'endroit le plus foible, ne ressemblez point à l'Araignee, laquelle n'employe iamais ses forces que contre les plus petites bestelettes, que la puni-

sospechar mal: que si falto el deuido preambulo, fue porque la verdad no es necessario abundar de muchas colores: compassion de su dolor confiança de tu magnificencia ahogaron en mi boca al principio la expression de la causa: y pues conoces señora que el dolor turba, la turbacion desmanda, y altera la lengua (la qual auia de estar siempre atada con el seso) por Dios que no me culpes. Y si el otro, yerro ha hecho, no redunde en mi daño: pues que no tengo otra culpa, sino ser mensagera del culpado, no quiebre la soga, por lo mas delgado: no semejes à la araña, que no muestra su fuerça sino con los flacos animales: no paguen justos por pecadores. Imita la diuina iusticia, que dixo: El anima que pecare, aquella misma muera: à

la humana, que jamas condena al padre por el delito del hijo, ni al hijo por el del padre: ni es, señora, razon, que su atrenimiento acarree mi perdicion, aunque segun su merecimiento, no tendria en mucho que fuesse el delinquente, y yo la tondeiadd, que no es otro mi oficio, sino seruir à los semejantes, y desto viuo, y desto me arreo: nunca fue mi voluntad de enoiar à vnos, por agradar à otros: (aunque ayan dicho à tu merced en mi ausencia otra cosa): al fin, señora à la firme verdad el viento del vulgo no la empece: vna sola soy en este limpio trato: en toda la ciudad, pocos tengo descontentos, con todos cumplo: los que algo me mandan, como si tuuiesse veinte pies y otras tantas manos.

vion que meritent les malfaicteurs ne tombe point sur les iustes. Imitez la Iustice Diuine qui a dit, l'ame qui aura peché, qu'elle mesme meure: imitez l'humaine qui iamais ne condamne le pere pour les fautes du fils, ny le fils pour les crimes du Pere, & mesme il n'est pas raisonnable que sa temerité soit cause de ma perdition, encor que considerées ces merites, ie ne me soucierois pas beaucoup qu'il fuſt le coulpable & que i'en portasse la peine. Car ie n'ay point d'autre mestier que de m'employer au seruice de telles gens, ie vis de cela, ie m'entretiens de cela: Ie n'ay iamais eu intention de faire tort à autruy pour donner du passetemps à vn autre (encor que l'on vous aye donné à entendre d'vn autre biais en mon absence.) En fin Madame que le bruit du peuple, n'apporte point de dommage à la ferme verité: Ie suis seule & vnique qui fais ces honora-

Digitized by Google

ble exercice. Ie n'ay mescognoissance personne en ceste ville. Ie satisfais à vn chacun, quand l'on m'a donné charge de quelque chose comme si i'auois vingt pieds & autant de mains.

Meli. Ie ne m'estonne plus si vn homme remply de vices est capable d'infecter vne grande communauté. Certainement l'on m'a fait de fois fait rapport de ses affaires & de ses mauuaises ruses, que ie suis en doute si ie dois croire que tu demande vne oraison.

Cele. Iamais ne la puisse-ie dire, ou si ie la dis qu'elle ne soit point escoutée, si l'on peut tirer de moy autre chose encor que l'on me fist endurer mille tourmens.

Meli. La collere en laquelle ie t'estois tantost, m'empesche de rire des excuses que tu allegues, Ie sçay bien que ny tous les tourmens & seruices que tu ferois, ne pourroient pas tirer de toy la verité: car il ne t'est pas possible de la dire.

Cele. Vous estes ma Maistresse, il faut que ie me taise: Ie vous dois seruir &

Meli. No me marauillo, que vn solo maestro de vicios, diga, que basta para corromper vn gran pueblo. Por cierto tantos, y tales loores me ha dicho de tus falsas mañas, que no se, si crea que pidas oracion.

Cele. Nunca yo la rezare, no sea oyda si otra cosa de mi se sabe, aunque mil tormentos me diessen.

Meli. Mi passada alteracion me impide à reyr tu disculpa: que bien se, que ni juramento, ni tormento te hara dezir verdad, que no es en mano.

Cele. Eres mi señora, tengo de callar, hete yo de seruir, hasme tu de

Digitized by Google

mandar, tu mala palabra sera vispera de vna saya.

Meli. Bien la has merecido.

Cele. Sino la he ganado con la lengua, no la he perdido con la intencion.

Meli. Tanto afirmas tu ignorancia, que me hazes creer, lo que puede ser. Quiero pues en tu dudosa disculpa, tener la sentencia en peso, y no disponer de tu demanda al sabor de ligera interpretacion: no tengas en mucho, ni te marauilles de mi passado sentimiento: porque concurrieron dos cosas en tu habla, que qualquiera dellas era bastante, para me sacar de seso: nombrarme esse tu Cauallero, que commigo se atreuio à hablar: y tambien pedirme palabra sin mas causa, que no se podia sospechar sino daño para mi honra: pero pues

vous auez à me commãder, apres vos aigres paroles ie pourray auoir vne robbe.

Meli. *Tu l'as bien meritee.*

Cele. *Si ie ne l'ay gagnee de par ma langue, ie ne l'ay pas perduë par l'intention.*

Meli. *Tu me donnes vne telle asseurance de ton ignorance que tu me disposes à croire ce qui en peut estre: Ie veux donc puis que tes excuses sont doutcuses, retenir la sentence en balance & ne t'octroyer pas ce que tu demãdes à l'appetit d'vne legere interpretation, & ne t'estonnes du ressentiment que i'ay eu par cy deuant: Car deux choses se rencontroient dedans ton discours dont la moindre estoit capable de me faire troubler le iugement, quand tu m'as nommé ce Cauallier qui a pris la hardiesse de me parler, & quãd tu m'as demandé vne parole sans expliquer, d'auantage on ne pouuoit coniecturer autre*

Digitized by Google

choſe que tendant à la ruine de mon bonheur : Mais puis que tout procede de bõne part, tout ce qui s'eſt paſſé ſoit oublié, mon cœur en eſt aucunement allegé puis que c'eſt vne bonne & ſaincte action de guerir les perſonnes malades & languiſſantes.

todo viene de buena parte de lo paſſado aya perdon, que en alguna manera es aliuiado mi coraçon, viendo, que es obra pia y ſanta ſanar los apaſſionados, y enfermos.

Cele. *Madame le malade eſt tel, que ſi vous le cogneuiſſiez, vous auriez tout autre opinion, qu'il fuſt ce que vous auez dit toute en colere que vous eſtiez, en ma conſcience il n'a point de fiel, il a mille gentilles actions en liberalité c'eſt vn Alexandre, en vaillance vn Hector, il a le geſte d'vn Roy, il eſt de bonne humeur, ioyeux, iamais triſte, de noble maiſon, comme vous ſçauez, porté aux armes, le voir armé c'eſt vn S. George, iamais Hercules n'a eu tant de force ny d'adreſſe: il faudroit vne autre langue pour vous le repreſenter, ſa bonne façon, ſes actions, ſa diſpoſition, ſon agilité, le*

Cele. Y tal enfermo, ſeñora, por Dios ſi bien lo conocieſſes, no lo juzgaſſes por el q̃ has dicho, y moſtrado con tu ira: en Dios, y en mi alma, no tiene hiel: gracias dos mil: en franqueza Alexandro: en esfuerço Hector: geſto de vn vn Rey, gracioſo, alegre, jamas reyna en el triſteza: de noble ſangre, como ſabes, gran juſtador: pues verlo armado, vn S. Iorge: fuerça, y esfuerço no tuuo Hercules tanta: la preſencia, y facion, diſpoſicion, deſenboltura, otra lengua auia meneſter para las contar: todo junto ſe-

Digitized by Google

meja Angel del cielo: por se tengo, que no era tan hermoso aquel gentil Narciso que se enamoro de su propia figura, quando se vido en las aguas de la fuente. Agora, señora, tiene le derribado vna sola muela que jamas cessa el quexar.

Meli. Y que tanto tiempo ha.

Cele. Podra ser, señora, de veinte y tres años, que aqui està Celestina que lo vio nacer, y lo tomo à los pies de su madre.

Meli. Ni te pregunto esso, ni tengo necessidad de saber su edad, sino que tanto ha que tiene el mal?

Cele. Señora, ocho dias, (segun lo que he podido colegir) que parece que ha vn año en su flaqueza: y el mayor remedio que tiene, es tomar vna vihuela, y tañe tantas can-

tout bien ramaßé en vn, il ressemble à vn Ange du ciel. Ie croy fermement que ce gentil Narcisse qui deuint amoureux de sa propre figure, quand il se vit representé dedans l'eau de la fontaine, n'eut iamais tant de beauté : Maintenant vne seule dent le tient abattu, de sorte qu'il se plaint continuellement.

Meli. *Combien de temps y a-il?*

Cele. *Il peut auoir quelque vingt trois ans, car voicy Celestine qui l'a veu naistre, & le recent aux pieds de sa mere.*

Meli. *Ce n'est pas cela que ie te demande, & n'ay pas affaire de sçauoir son aage, Ie te demande combien il y a de temps qu'il a ce mal là.*

Cele. *Madame, il peut y auoir huit iours (selon ce que i'ay peu apprendre) il est si abattu que vous diriez qu'il y auroit vn an, & la plus grande cõsolation qu'il aye, c'est de prendre vne*

Digitized by Google

quiterne & chanter tant de chanſons & encor ſi piteuſes que ie ne crois point que ce grand Muſicien l'Empereur Adrian en ait compoſé d'autres du depart de l'ame, pour ſouffrir ſans crainte la mort prochaine, & encor que ie ne ſçache pas la Muſique, vous diriez qu'il fait parler la quiterne: Si vous deſirez ſçauoir s'il chante? les oyſeaux s'arreſtent plus volontiers à l'eſcouter pluſtoſt que cet Amphion, duquel on rapporte qu'il faiſoit par ſon chant remuer les arbres et les pierres, s'il euſt eſté au monde Orphee n'auroit pas eu tant de loüange: Ie vous prie, Madame, de conſiderer ſi vne pauure vieille comme ie ſuis ne ſe tiendroit pas bien heureuſe de donner la vie à celuy qui a tant de perfections: Il n'y a femme qui le contemple, qui ne beniſſe Dieu de luy auoir donné tãt de beauté: Mais ſi d'auanture elle luy parle, elle ne peut plus diſpoſer de ſoy

ciones, y tan laſtimeras, que no creo, que fueron otras las que compuſo aquel Emperador, y gran muſico Adriano de la partida del anima: por ſufrir ſin deſmayo la ya vezina muerte: que aunque yo ſe poco de muſica, parece, que haze aquella vihuela hablar: pues ſi à caſo canta de mejor gana ſe paran las aues à le oyr que no à aquel Amphion, de quien ſe dize, que mouia los arboles, y piedras con ſu canto. Siendo eſte nacido, no alabaran à Orfeo: mira ſeñora, ſi vna pobre vieja como yo, ſe hallara dichoſa en dar la vida à quien tales gracias tiene: ninguna muger lo vee, que no alabe à Dios, que aſſi lo pinto: pues ſi le habla à caſo, no es mas ſeñora de ſi, de lo que el ordena: y pues tanta razon tengo, juzga ſeñora por bueno mi propoſito, mis paſos ſaludables, y

vazios

vazios de sospecha.

m sme, si ce n'est en ce qui luy plaist, & puis que i'ay tant de raison, vous approuuerez s'il vous plaist, Madame, mon intention: mon voyage fructueux & salutaire, sans qu'o en puisse soupçonner rien de mauuais.

Meli. Quanto me pesa con la falta de mi paciencia, porque siendo el ignorante, y tu inocente, aueys padecido las alteraciones de mi ayrada lengua: pero la mucha razon me relieua de culpa, la qual tu habla sospechosa causo: En pago de tu buen sufrimiento: quiero cumplir tu demanda, darte luego mi cordon: y porque para escriuir la oracion, no aura tiempo sin que venga mi madre, si esto no bastare, ven mañana por ella muy secretamente.

Meli. *Que ie suis faschee du peu de patience que i'ay eu, vous auez enduré des reproches de ma lãgue animee, luy pour ne sçauoir rien de cela, & toy pour ton innocence: mais la grande raison que i'ay eu m'exempte de la coulpe, de laquelle tes soupçonneux discours sont la cause, pour recompẽse de la patience que tu as eu: Ie veux satisfaire à ta demande & te bailler mon Cordon, & pource que ie n'aurois pas de temps assez pour escrire l'oraison, iusques au retour de ma mere si cela ne suffit, demain vien t'en la querir le plus secrettement que tu pourras.*

Digitized by Google

Luc. *C'eſt à ceſte heure que ma Maiſtreſſe eſt perduë, elle veut que Celeſtine vienne en cachette: Il y a de la tromperie, elle luy donnera autre choſe que ce qu'elle a promis.*

Luc. Ya, ya, perdida es mi ama, ſecretamente quiere que venga Celeſtina, fraude ay, mas le querra dar que lo dicho.

Meli. *Que dis-tu Lucrece?*

Meli. Que dizes Lucrecia?

Luc. *Madame, que c'eſt aſſez parlé & qu'il eſt deſia tard.*

Luc. Señora, que baſte lo dicho, que es tarde.

Meli. *Ma mere, ne parlez point à ce Cauallier de ce qui s'eſt paſſé, afin qu'il ne m'eſtime pas vne cruelle, prompte & peu courtoiſe.*

Meli. Pues madre no le des parte de lo que paſſo à eſſe Cauallero, porque no me tenga por cruel, ô arrebatada, ô deshoneſta.

Luc. *Ie ne ments pas ceſt affaire va mal.*

Luc. No miento yo, que à mal va eſte hecho.

Cele. *Ie m'eſtonne grandement Madame Melibee, de la doute que vous faites de ma fidelité, n'ayez point de peur: Car ie ſçay tout endurer & tout garder ſecrettement, Ie voy bien que voſtre grãde deffiance vous a fait prendre (à l'accouſtumee) mes raiſons au pire: Ie m'en vay ſi contente auec vo-*

Cele. Mucho me marauillo, ſeñora Melibea, de la duda que tienes de mi ſecreto: no temas, que todo lo ſe ſufrir, y encubrir, que bien veo, que tu mucha ſoſpecha echo como ſuele mis razones à la peor parte: yo voy con tu cordon tan alegre, que ſe me fi-

Digitized by Google

gura, que esta diziendole alla el coraçon la merced que nos heziste: y que lo tengo de hallar aliuiado.

Meli. Mas hare por tu doliente, si menester fuere, en pago de lo sufrido.

Cele. Mas sera menester y mas haras: y aunque no se te agradezca.

Meli. Que dizes madre de agradecer?

Cele. Digo señora, que todos lo agradeceremos: y seruiremos: y todos quedamos obligados, que la paga mas ciertas es, quando mas la tienen de cumplir.

Luc. Trastruecame essas palabras:

Cele. Hija Lucrecia, ce, yras à casa, y dartehe vna lexia con que pares essos cabellos mas que el oro, no lo digas a tu señora: y aun dartehe vnos pol-

stre Cordon, que ie me persuade que son cœur luy dit le plaisir que vous nous auez fait, & croy que ie le trouueray allégé.

Meli. *Ie seray bien d'auantage, s'il est de besoin pour ton malade, pour recompense de ce que tu as enduré.*

Cele. *Il sera besoin de beaucoup plus, & tu en seras bien d'auantage, & si nous ne t'en sçaurons pas de gré.*

Meli. *Que dis-tu, ma mere, de sçauoir du gré?*

Cele. *Ie dis, Madame, que nous vous remercions tous, & que nous vous rendrons seruice, & que nous y sommes tous obligez: car le payement est bien plus asseuré, quand plusieurs y sont obligez.*

Luc. *Change moy ces paroles.*

Cele. *Escoute ma fille Lucrece, tu viendras à ma maison, & ie te bailleray de la lessiue qui te rendra les cheueux plus luisants que l'or, n'en parles pas à ta Mai-*

Digitized by Google

ſtreſſe, & encor ie te bailleray quelque poudre pour t'oſter ceſte forte odeur de ta bouche, il n'y a perſonne dedans le Royaume qui la ſçache faire que moy, & n'y a rien de ſi mal ſeant aux femmes.

uos para quitar eſſe olor de la boca, que te huele vn poco: que en el Reyno no los ſabe hazer otra ſino yo: y no ay otra coſa que peor en las mugeres parezca.

Luc. *Dieu te donne vne heureuſe vieilleſſe, i'auois plus affaire de tout cela que de manger.*

Luc. O Dios te de buena vejez, que mas neceſſidad tenia de todo eſſo, que de comer.

Cele. *Pourquoy donc murmures-tu contre moy petite folle? t'ay toy, tu ne ſçais pas ſi tu n'auras pas affaire de moy en choſe plus importante, ne mets point en colere ta Maiſtreſſe d'auantage quelle a eſté, laiſſe moy m'en aller en paix.*

Cele. Pues por que murmuras contra mi loquilla? calla que no sabes, ſi me auras menester en coſas demas importancia: no prouoques à ira à tu ſeñora mas de lo que ella ha eſtado, dexame yr en paz.

Meli. *Qu'eſt-ce que tu luy dis ma mere?*

Meli. Que le dizes madre.

Cele. *Madame, nous parlons icy de nos affaires.*

Cele. Señora aca nos entendemos.

Meli. *Dy le moy, car ie ne ſuis pas bien aiſe que l'on parle en ma preſẽce de choſe qui ne me ſoit cõmuniquée.*

Meli. Dimelo, que me enojo, quando preſente ſe habla coſa de que no aya parte.

Cele. *Madame, ie dis quelle vous face reſſouuenir de l'oraiſon afin que vous la*

Cele. Señora, que te acuerde la oracion, para que la mandes eſcriuir: y

Digitized by Google

que aprenda de mi à tener mesura en el tiempo, de tu ira, en la qual yo vse lo que dizen: Del ayrado es de apartar por poco tiempo, del enemigo por mucho: pues tu señora tenias ira con lo que sospechaste de mis palabras, no enemistad: porq̃ aunque fuerá las que tu pensauas, en si no eran malas: que cada dia ay hombres penados por mugeres, y mugeres por hombres: y esto obro la natura: y la natura ordenola Dios: y Dios no hizo cosa mala: y assi quedaua mi demanda (como quiera que fuesse) en si loable, pues de tal tronco procede: y yo libre de pena. Mas razones destas te dixia, sino porque la prolixidad es enojosa al que oye, y dañosa al q̃ habla.

faciez reſcrire, & qui le apprenne par mon exemple à ſe gouuerner auec prudence, lors que vous ſerez en colere, comme ie me ſuis comportee ſuiuant ce que l'on dit, qu'il ſe faut eſlongner pour vn peu de temps d'vne perſonne en colere, & ſe retirer pour iamais d'auec ſon ennemy. Mais le ſoupçon que vous auiez, Madame, de mes paroles vous auoit mis en colere & ne vous auoit pas rendu mõ ennemie: Parce que ſuppoſé que ce fuſt ce que vo⁹ croyez eſtre, il n'y auroit pas tant de mal, car touſiours vous voyez des hõmes paſſionnez pour des femmes, & les femmes pour des hommes: cela eſt vn artifice de la nature, & Dieu eſt autheur de la nature, & Dieu n'a rien fait de mauuais, & de ceſte ſorte ma propoſition (de quel ſens que vous la preniez) n'eſtoit que loüable, puis que elle procede de cette ſouche. Ie vous apporterois bien d'autres raiſons touchant cela: mais la longueur ennuye l'auditeur & incommode celuy qui parle.

Digitized by Google

Meli. *Tu as touſiours parlé iudicieuſement comme quand tu t'es retenuë, lors que t'eſtois en colere, que en prenant patience.*

Cele. *Madame, i'ay enduré de peur de vous, car vous auez eu raiſon de vous mettre en colere, parce que la puiſſance & la colere enſemble c'eſt vn eſclat de tonnerre, & pour ceſte cauſe i'ay enduré vos paroles aigres iuſques à ce que le magazin en fuſt vuide.*

Meli. *Ce Caualier là t'eſt bien recommandé.*

Cele. *Il merite beaucoup d'auantage, que ſi mes prieres ont obtenu pour luy quelque choſe, mon retardement luy apporte du dommage: Ie m'en retourne vers luy, ſi vous me donnez congé.*

Meli. *Si tu me l'euſſes demandé de ceſte façon pluſtoſt, ie te l'euſſe donné de bien meilleur courage, Va t'en à Dieu, car ton meſſage ne m'a apporté aucun profit, & ton depart ne me peut faire de tort.*

Meli. En todo has tenido buen tiento: aſſi en en el poco hablar en mi enojo: como en el mucho ſufrir.

Cele. Señora ſufrite con temor, porque te ayraſte con razon: porque con la ira morando poder, no es ſino rayo: y por eſto paſſe tu riguroſa habla, haſta que ſu almazen huuieſſe gaſtado.

Meli. En cargo te es eſſe Cauallero.

Cele. Señora mas merece: y ſi algo con mi ruego para el he alcançado, con la tardança lo he dañado: yo me parto para el, ſi licencia me das.

Meli. Mientra mas ayna la huuieras pedido, mas de grado la huuieras recaudado: ve con Dios que ni tu menſaje me ha traydo prouecho, ni de tu yda me puede venir daño.

Digitized by Google

ARGVMENTO del quinto Acto.

DEspedida Celestina de Melibea, va por la calle hablando consigo misma entre dientes: llegada à su casa hallo à Sempronio que la aguardaua: ambos van hablando hasta llegar à casa de Calisto: vistos por Parmeno, cuentalo à Calisto su amo, el qual le manda abrir la puerta.

ARGVMENT du cinquiéme Acte.

CElestine sortie de chez Melibee, s'en retourne par la ruë parlant à soy-mesme: Arriuee en sa maison elle trouue Sempronio qui l'attendoit, ils vont discourant ensemble iusques au logis de Caliste: Parmeno les apperçoit, il en donne aduis à son Maistre qui luy commande d'ouurir la porte.

Digitized by Google

CINQVIESME ACTE.

Celeſtine. Parmeno. Sempronio. Caliſte.

Celeſtine.

Paſſages dangereux: ô prudente entrepriſe! ô la grãde patience! combien ay-ie eſté proche de la mort! Si par mes grandes fineſſes, ie ne me fuſſe ſeruie en temps des voiles de ma demande: ô dangereuſes menaces d'vne fille en colere! ô Demon que i'ay coniuré que tu as bien ſatisfait à ce que ie t'auois demandé: ie te ſuis bien recommandee, puis que par ton pouuoir tu as adoucy

QVINTO ACTO.

Celeſtina. Parmeno. Sempronio. Caliſto.

Celeſtina.

Riguroſos traces, ô cuerda, oſadia, ô gran ſufrimiento, que tan cercana eſtuue de la muerte, ſi mi mucha aſtucia no rigiera con el tiempo las velas de la peticion: ô amenazas de donzella braua, ô ayrada donzella, ô diablo à quien yo conjure, como cumpliſte tu palabra en todo lo que te pedi, en cargo te ſoy: aſſi amãſaſte la cruel hẽbra con tu poder, y diſte

Digitized by Google

tan oportuno lugar à mi habla, quãto quise con la ausencia de su madre. O vieja Celestina vas alegre? sabete que la mitad esta hecho, quando tienen buen principio las cosas. O serpentino azeyte, ô blanco hilado? como os aparejastes todos en mi fauor, ô yo rompiera todos mis atamientos hechos, y por hazer, ni creyera en yeruas, ni piedras, ni en palabras. Pues alegrate vieja, que mas sacaras deste pleyto, q̃ de quinze virgos q̃ renouaras: ô malditas haldas prolixas, largas, como me estoruays de llegar adonde han de reposar mis nueuas: ô buena fortuna, como ayudas à los osados, y à los timidos eres contraria nunca huyendo huye la muerte el couarde. O quantas erraran en lo que yo he acertado: que hizieran en tan fuerte estrecho estas nueuas maestras de

cette cruelle fille, & pour une telle occasion que tu m'as fait auoir de parler à elle, ainsi que ie l'ay desiree, pendant l'absence de sa mere. O vieille Celestine tu t'en retournes le cœur content, sçaches que les choses bien commencees sont à demy acheuees, ô huile de Serpent! ô fil blanc que ie vous ay bien trouué à propos: ou i'aurois rõpu tous mes charmes faits & à faire, ny ie ne croirois iamais en herbes, pierres ny en paroles: Resiouys toy donc vieille, car tu auras beaucoup plus de gain de ce procez, que de quinze pucelages que tu raccommoderas. O maudits vestemens pesans & incommodes, pourquoy m'empeschez vous d'arriuer promptemẽt au lieu ou ie me dois deschargeer de mes nouuelles: O Fortune fauorable, combien assistez vous ceux qui courageusement entreprennent, & que vous ranalez les personnes qui ont peur, le timide à beau fuir

s'il euite la mort, combien y en a-il qui euſſent failli ce que i'ay emporté, quel viſage euſſent peu auoir ces nouuelles Maiſtreſſes de mõ Meſtier, reduites à cette extremité, elles euſſent repliqué quelque parole à Melibee, laquelle euſt eſté cauſe de leur perte: que cela m'a beaucoup ſerui de n'auoir rien reſpondu. C'eſt pour cette raiſon que l'on dit que celuy là la chãte qui la ſçait, & que le Medecin experimenté eſt de beaucoup plus aſſeuré que le ſçauant, & que la Sageſſe & experiẽce rendent l'homme ouurier: Et vne vieille comme moy, quand il luy faut paſſer le gué trouſſe ſa robbe comme vne femme qui l'entend. Ah Cordon! Cordon! Ie te feray (ſi ie reſte en vie) emmener par force celle qui de ſon gré ne m'a pas voulu donner vne bonne parole.

mi oficio, ſino reſpondieran algo à Melibea, por: donde ſe perdieran quanto yo con buen callar he ganado! Por eſto dizen: Quien las ſabe las tañe: y que es mas cierto medico el experimentado, que el letrado, y la experiencia y eſcarmiento haze los hombres arteros: y la vieja como yo que alce ſus faldas al paſſar del vado como maeſtra. A y cordon, cordon, yo te hare traer por fuerça, ſi viuo, à la que no quiſo darme ſu buena habla de grado.

Sem. *On ie ſuis esbouy, on c'eſt là Celeſtine, le diable l'emporte, quelle longue robbe elle traine, & comme elle vient parlãt entre ſes dents.*

Cele. *Dequoy t'eſtonnes tu Sempronio? Ie croy que c'eſt de me voir.*

Sem. O yo no veo bien, ô aquella es Celeſtina, vala la el diablo que haldear que trae: parlando viene entre dientes.

Cele. De que te ſantiguas Sempronio? creo que enverme.

Digitized by Google

Sem. Yo te lo dire : la raleza de las cosas es madre de la admiracion : la qual admiracion cõcebida en los ojos, deciẽde al animo por ellos : el animo es forçado descubrillo, por estas exteriores señales : quien jamas te vido por la calle, abaxada la cabeça, puestos los ojos en el suelo, y no mirar à ninguno como aora? quien te vido hablar entre dientes por las calles, y venir agujando como quien va à ganar beneficio : cata que todo esto nouedad es, para se marauillar quien te conoce. Pero esto dexado, dime por Dios, con que vienes? dime si tenemos hijo, ô hija: que desde que dio la vna te espero aqui, y no he sentido mejor señal que tu tardança.

Cele. Hijo, essa regla de bobos no es siempre cierta, que otra hora me pudiera mas tardar, y

Sem. Ie te le vay dire, la rareté des choses cause de l'estonnement, laquelle conceuë dedans les yeux descend par leur voye dedans l'esprit, l'esprit est forcé par ces signes exterieurs de la donner à cognoistre, qui t'a iamais veu par la ruë, la teste penchee, les yeux fichez en terre ne regarder personne comme à present? qui t'a iamais veu parler entre tes dents, & troter par la ville comme celuy qui court vn benefice, regarde si cela n'est pas nouueauté à celuy qui te cognoist pour ne se point estonner, mais laissons cela à part & voyõs pour l'amour de Dieu, ce que tu nous apportes, dy moy si nous auons fils ou fille depuis vne heure passee que ie t'attens icy, Ie n'ay point pris de meilleur augure que ton long retardement.

Cele. *Mon fils, ceste regle d'ignorans n'est pas touſiours veritable, Ie pouuois tarder vne heure d'a-*

Digitized by Google

uantage & y laiſſer le nez, et encor deux autres y pourroient y perdre le nez & la langue, de ſorte que tant plus que i'y euſſe demeuré, tant plus cher m'euſt-il couſté.

dexar alla las narizes: y otras dos narizes y lengua: aſſi que mientras mas tardaſſe, mas caro me coſtaſſe.

Sem. *Ie te prie ma mere pour l'amour de moy, de ne t'en aller point ſans m'en faire le recit.*

Sem. Por amor mia madre no paſſes de aqui ſin me lo contar.

Cele. *Sempronio mon amie ne pourrois pas me tarder, & nous ne ſommes pas en lieu cõmode, vient quand & moy chez Caliſte & tu orras des merueilles: car ce ſeroit ravaller mõ ambaſſade que de la communiquer à pluſieurs perſonnes. Ie veux qu'il ſçache de ma bouche, comme l'affaire s'eſt paſſee, car iaçoit que quelque petite part du profit te ſoit deuë: Ie veux auoir tout l'honneur du trauail.*

Cele. Sempronio amigo, ni yo me podria parar, ni el lugar es aparejado, vente conmigo delante Caliſto, oyras marauillas: que ſera desflorar mi embaxada, comunicandola con muchos: de mi boca quiero, que ſepa lo que ſe ha hecho, que aunque ayas de auer alguna partezilla del prouecho, quiero yo todas las gracias del trabajo.

Sem. *Petite part Celeſtine? Ie ne ſuis pas d'accord auec toy de ce que tu dis.*

Sem. Partezilla Celeſtina? mal me parece eſto que dizes.

Cele. *Tay toy folaſtre, part ou petite part, & quelle ſomme tu voudras: Ie te le*

Cele. Calla loquillo, qué parte o partezilla, quãto tu quiſieres te daré: todo

Digitized by Google

lo mio es tuyo, gozemonos, y aprouechemonos, que sobre el partir nunca reñiremos: y tambien tu sabes, quanta mas necessidad tienen los viejos que los moços: mayormente tu que vas à mesa puesta.

Sem. Otras cosas he menester mas que de comer.

Cele. Que hijo? vna dozena de agujetas, vn torçal para el bonete, vn arco para andar de casa en casa tirando à paxaros, y aojando paxaras à las ventanas: muchachas digo bobo, de las que no saben bolar, que bien me entiendes, que no ay mejor alcahueta para ellas, que vn arco que se puede entrar cada vno hecho mostrenco, como dizen, en achaque de trama, esta aca nuestra ama. Mas ay Sempronio, de quien tiene de mantener honra, y se va

bailleray tout ce que ie possede est à toy, iouyssons-en & faisons nostre profit, nous n'aurons iamais de bruit pour le partage: & puis tu n'ignores pas que les anciens ont plus de necessité que les ieunes, toy principalement qui trouues tousiours ta table preste.

Sem. *I'ay bien d'autres necessitez que de manger.*

Cele. Dequoy mon fils? d'vne douzaine d'esguillettes, d'vn cordon pour le chapeau, d'vn arc pour aller de maison en maison tirer aux passereaux en mirant les passerelles aux fenestres, i'entens ces fillettes, folastre, de celles là qui ne sçauent voler, tu m'entens bien: car pour cet effect il n'y a chose qui te puisse seruir de meilleur macquereau qu'vn arc, chacun y peut entrer comme vn taureau à sauter, ainsi que l'on dit, sous couleur d'vne treisme, nostre seruante est ceans: C'est bien plus grand pitié Sempronio, d'v-

Digitized by Google

ne perſonne qui ſe doit entretenir auec honneur, & qui vient ſur l'aage comme moy.

haziendo vieja como yo.

Sem. *O vieille flateuſe, ô vieille pleine de malices, ô gorge auaricieuſe & conuoiteuſe de richeſſes: elle me veut auſſi bien tromper que mon Maiſtre, mais elle y eſt bien tard venuë, ie ne luy cede pas ma part du gain: Car celuy qui par voyes deshõneſtes s'eſleue, ſe trouue pluſtoſt à terre qu'il n'eſt monté, ô qu'il eſt mal aiſé de cognoiſtre les hommes. On dit bien vray qu'il n'y a marchandiſe ny animal ſi difficile, ceſte meſchante vieille eſt bien remplie de trahiſon, le diable m'en a donné la cognoiſſance, ce me ſeroit bien le meilleur de fuir ceſte vipere venimeuſe que de m'approcher d'elle: Ie ne m'en prens qu'à moy meſme, quelle gagne ce qu'elle voudra, bõ gré malgré, ie luy feray tenir ſa promeſſe.*

Sem. O liſonjera vieja, ô vieja llena de mal, ô codicioſa y auarienta garganta, tambien quiere à mi engañar como à mi amo, por ſer rica: pues mala medra tiene, no le arriendo la ganancia: que quien con modo torpe ſube en alto, mas preſto cãe que ſube: ô que mala coſa es de conocer el hombre: bien dizen, que ninguna mercaduria, ni animal es tan dificil: mala vieja falſa es eſta, el diablo me metio con ella: mas ſeguro me fuera huyr deſta venoſa vibora, que tomalla: mia fue la culpa, pero gane harto, que por bien, ô mal no negara la promeſſa.

Cele. *Que dis-tu Sempronio, qui eſt-ce que tu par-*

Cele. Que dizes Sempronio, con quien, ha-

Digitized by Google

blas ? vienes me royendo las haldas, por que no aguijas?

Sem. Lo que vengo diziendo, madre Celestina, es que no me maravillo, que seas mudable, que sigas el camino de las muchas: dicho me auias que deferirias este negocio: agora vas sin sesso por dezir à Calisto quanto passa: no sabes que aquello es en algo tenido, que es por tiempo desseado, y que cada dia que el penasse era doblarnos el prouecho?

Cele. El proposito muda el sabio, el necio perseuera: à nueuo negocio, nueuo consejo se requiere: no pense yo hijo Sempronio, que assi me respondiera mi buena fortuna: de los discretos mensageros es hazer lo que el tiempo quiere: assi que la calidad de lo hecho, puede encubrir tiempo dissimulado,

les? qu'est-ce que tu contes là derriere moy, pourquoy ne vas tu pas plus viste?

Sem. *Ce que ie dis mere Celestine, est que ie ne m'estõne pas que tu sois variable, & que tu prẽnes la mesme route des autres, tu m'auois dit que tu ferois tirer cet affaire en longueur, & maintenant tu vas conter à Caliste sans iugement comme le tout s'est passé. Ne sçais-tu pas que l'on fait d'auantage d'estime de ce qui a esté desiré par vn long espace de temps, & que chasque iour qu'il endureroit d'autant plus il nous en viendroit de profit.*

Cele. *L'homme prudent change d'aduis le fol perseuere, à vne nouuelle affaire nouueau cõseil: Ie ne croyois pas Sempronio mon fils, auoir vne si bonne rencontre. Les agens qui ont de la prudence se gouuernent selõ le tẽps, et mesme l'importãce de ce qui s'est passé ne permet pas que la chose demeure long temps cachee, & qui plus est ie sçay bien (ainsi*

Digitized by Google

que ie peux voir) que ton Maiſtre eſt liberal & de facile creance, il donnera p'us le iour que l'on luy apportera de bonnes nouuelles, que s'il eſtoit en peine cent iours durant, & moy entrant & ſortant (car les plaiſirs venus tout à coup cauſent de l'alteration, la grande alteration empeſche vn homme de ſe reſoudre: comme pourra-il recompenſer le bien fait, ſi ce n'eſt de ſon bien, & la grande nobleſſe ſi ce n'eſt auec de grands preſens t'ay toy folaſtre laiſſé faire ta vieille.

y mas que yo ſe que tu amo (ſegun que yo ſenti) es liberal, y algo antojadizo, mas dara en vn dia de buenas nueuas, que en ciento que ande penado, yo yendo y viniendo, que los acelerados y ſubitos plazeres crian alteracion, la mucha alteracion eſtorua el deliberar: pues en què podra parar el bien ſino en bien? y el alto linage ſino en luengas albricias? calla bobo, dexa hazer à tu vieja.

Sem. *Dy moy donc ce qui ſe paſſe auec ceſte gentille creature, fais moy part de quelque parole quelle aye dite, ie te iure que ie le deſire ſçauoir auec autant d'impatience comme feroit mon Maiſtre.*

Sem. Pues dime lo què paſſa con aquella gentil donzella: dime alguna palabra de ſu boca, que por Dios aſſi peno por ſabella, como mi amo penaria.

Cele. *Tay toy petit fol, changes-tu de complexion: Ie lis à ton viſage que tu aimerois mieux gouſter de ceſte viande que d'en auoir la*

Cele. Calla loco, alteraſete la complexion: yo lo veo en ti, que querrias mas eſtar al ſabor que al olor deſte negocio: andemos

demos presto que estara loco tu amo con mi mucha tardança.

Sem. Y aun sin ello se lo esta.

Par. Señor, señor.

Cali. Que quieres loco?.

Par. A Sempronio, y à Celestina, veo venir cerca de casa, haziendo paradillas de rato en rato: y quando estan quedos, haze rayas en el suelo con la espada, no se que sea.

Cali. O desuariado negligẽte, vesos venir, y no puedes corriendo baxar à abrir la puerta. O alto Dios, ô soberana Deidad, con que vienen? que nueuas traen? que tan grande ha sido su tardança, que ya mas esperaua su venida, que el fin de mi remedio. O mis tristes oydos, aparejaos à lo que os viniere, que en su boca de Celestina esta agora aposentado el aliuio, ô pena

fumee, hastons nous car ton Maistre deuiendra fol si ie retarde d'auantage.

Sem. *Il est bien sans cela.*

Par. *Monsieur, Monsieur.*

Cali. *Que veux tu estourdy?*

Par. *Ie voy Sempronio & Celestine venans vers deçà, s'arrestans de fois en autre par le chemin, & quant ils sont arrestez il fait des rayes auec le bout de l'espee, ie ne sçay ce que cela veut dire.*

Cali. *O insensé & paresseux, tu les vois venir & n'a pas l'esprit de descendre promptement leur ouurir la porte: O puissant Dieu! ô supréme Deité! Iqu'est-ce qu'ils m'apportent, quelle nouuelles me diront-ils, ils ont tardé si long temps, que i'attendois plustost leur venuë que la fin de mon remede: O mes tristes oreilles tenez vous prestes pour tout ce qu'il peut suruenir: Car mon allegement depend de la bouche de Celestine, ou le*

Digitized by Google

tourment qui doit saisir mon cœur, ô si ie pouuois passer en dormant ce peu de temps iusques à voir le commencement & la fin de son discours ! Maintenant ie croy fermement qu'vn criminel est en plus grande peine quand il attend le souuerain & cruel arrest qui le condamne à la mort, que lors de l'execution à la mort qu'il sçait luy estre asseuree. O pesant Parmeno ? mains d'homme mort, arrache cet ennuyeux verroüil, afin que ceste honorable Dame entre dont ma vie depend de sa langue.

de mi coraçon. O si en sueños se passasse este poco de tiempo, hasta ver el principio y fin de su habla. Agora tengo por cierto, que es mas penoso al delinquente, esperar la cruda y capital sentencia, que el acto de la ya sabida muerte, ô espacioso Parmeno, manos de muerto, quita ya essa enojosa aldaua entrara esta honrada dueña en cuya lengua esta mi vida.

Cele. *Entens-tu Sempronio? nostre Maistre va bien d'vn autre pas, ces raisons là sont bien autres que celles que nous entendismes de Parmeno & de luy, quand ie vins la premiere fois il m'est aduis que l'affaire va de mal en bien, il n'y a parole des propos qu'ils disent qui ne vaille à la vieille Celestine plus d'vne robbe.*

Cele. Oyes Sempronio? de otro temple anda nuestro amo: bien difieren estas razones à las que oymos à Parmeno, y a el, la primera venida: de mal en bien me parece que va. No ay palabra de las que dizen que no vale à la vieja Celestina mas que vna saya.

Sem. *Regarde donc que en*

Sem. Pues mira que en

Digitized by Google

entrando hagas, que no veas à Calisto, y hables algo de bueno.

Cele. Calla Sempronio, que aunque aya auenturado mi vida, mas merece Calisto, y su ruego y tuyo: y mas mercedes espero yo del.

entrant tu faces semblant de ne pas voir Calisse, & que tu luy donnes quelques bonnes paroles.

Cele. *Tais toy Sempronio, car bien que i'aye mis ma vie au hazard: Calisse merite d'auantage, & quand bien ce ne seroit pour ce qu'il m'en a prié & toy aussi, l'espere de luy vne plus grande recompense.*

Digitized by Google

ARGVMENT du sixiéme Acte.

Celestine entrée au logis de Calliste, il luy demande auec vn grand desir & affection ce qui luy est arriué auec Melibee, pendant leur discours, Parmeno oyant parler Celestine à chasque mot quelle dit, luy iette vn brocard: Sempronio le reprend, en fin la vieille cõte tout ce qui s'est passé, & luy baille vn cordon de Melibee, ayant prins congé de Calliste elle s'en va chez soy, Parmeno l'accompagne.

ARGVMENTO del sexto Acto.

ENtrada Celestina en casa de Calisto, con grande aficion, y desseo Calisto le preguntó, de lo que le a acontecido con Melibea, mientras ellos hablan, Parmeno oyendo hablar à Celestina, pone à cada razon vn mote: reprehendele Sempronio. En fin la vieja Celestina le descubre lo negotiado, y le da vn cordon de Melibea, despedida de Calisto vase à su casa, y con ella Parmeno.

Digitized by Google

SEXTO
ACTO.

Calisto. Celestina. Parmeno. Sempronio.

Calisto.

QVe dizes señora, y madre mia?

Cele. O mi señor Calisto y aqui estas? O mi nueuo amador, de la muy hermosa Melibea, y con mucha razõ: con que pagaras à la vieja que oy ha puesto su vida al tablero por tu seruicio? Qual muger jamas se vio en tan estrecha afrenta como yo? que en tornallo à pensar, se me menguan, y vazian todas las venas de mi cuerpo de sangre: mi vida diera

SIXIESME
ACTE.

Caliste. Celest. Parmeno. Sempronio.

Caliste.

QVe dites vous, Madame et ma mere?

Cele. O *Monseigneur Caliste, estes vous là? ô mon nouueau seruiteur de la belle Melibee & auec grand suiet, quelle recompense donnerez vous à la vieille, laquelle à ce iourd'huy exposé sa vie au hazard pour vostre seruice? Quelle est la creature au monde qui s'est veüe si proche de receuoir vn si vilain affront comme moy? quand i'y pense mon sang s'escoule & se retire de*

Digitized by Google

mes veines, l'eusse donné ma vie à plus vil prix que ie ne ferois pas ceste vieille cape pelee.

Par. *Tu parleras tousiours pour ton profit, & tu nous bailleras entre deux verges vne meure, tu as monté vn degré, pourtoy, ie t'attens à la robbe, tu veux tout auoir pour toy, & tu ne veux pas prendre ce qui se peut separer, la vieille veut faire ses mains, tu me trouueras veritable, & que mon Maistre est vn fol: Pren garde à ce quelle dit Sempronio, & tu verras comme elle ne veut pas luy demãder de l'argent parce qu'il est diuisible.*

Sem. *Tay toy homme desesperé, si Calista t'entend il te tuera.*

Cali. *Ma mere, ou abrege promptement ou prend ceste espee & me tue.*

Par. *Le diable tremble comme s'il auoit du vif argent dedans le corps, il ne se peut soustenir, il voudroit luy prester sa langue pour la faire parler promptement,*

por menor precio que aora daria este manto raydo, y viejo.

Par. Tu diras lo tuyo, entre col y col lechuga: subido has vn escalon, mas adelante te espero à la saya: todo para ti, y no nada de que puedas dar parte: pelechar quiere la vieja, tu me sacaras à mi verdadero, y à mi amo loco: no le pierdas la palabra Sempronio, y veras como no quiere pedir dinero, porque es diuisible.

Sem. Calla hõbre desesperado, que te matara Calisto si te oye.

Cali. Madre mia, ô abrevia tu razon, ô toma esta espada y matame.

Par. Temblando està el diablo, como azogado, no se puede tener en sus pies: su lengua le querria prestar, para que hablasse presto no es mucha su

Digitized by Google

vida, luto auremos de medrar destos amores.

Cele. Espada señor, ô que? espada mala mate à tus enemigos y à quien mal te quiere, que yo la vida te quiero dar, con la buena esperança que traygo de aquella que tu mas amas.

Cal. Buena esperança, señora?

Cele. Buena se puede dezir, pues queda abierta la puerta para mi tornada: y antes me recibira à mi con esta saya rota, que à otra con seda y brocado.

Par. Sempronio, coseme esta boca, que no lo puedo sufrir: encaxadoha la saya.

Sem. Callaras par Dios ô echartehe dende con el diablo: que si anda rodeando su vestido, haze bien, pues tiene dello necessidad, que el

il ne viura pas long temps, ses amours nous apporteront vn habit de dueil de profit.

Cele. *Demandez vous vne espee, ou quoy? vne mauuaise espee pnisse tuer tous vos ennemis, & celuy qui vous veut du mal: Ie vous veux donner la vie auec la bonne esperance que i'apporte de celle que vous aimez le plus.*

Cali. *Bonne esperance, Madame?*

Cele. *Elle se peut appeller bonne, puis que la porte m'est ouuerte pour y retourner quand ie voudray, & elle me receuera plus volantiers auec cette robbe toute par pieces, qu'vne autre qui porteroit vne de soye ou de braderie.*

Par. *Sempronio, cloüe moy cette bouche, car ie ne puis plus endurer, elle a demandé la robbe.*

Sem. *Par dieu tu te tairas ou ie t'enuoyeray d'icy au diable, que si elle taſche de gaigner vn habit elle fait bien, puis quelle en a necessité, car l'Abbé de-*

Digitized by Google

mande ſa veſture là où il chante.

Par. *Et c'eſt encor apres auoir bien chanté qu'il eſt veſtu, & cette vieille putain voudroit en vn iour pour trois pas qu'elle a fait laiſſer ſes vieils accouſtremens, ce qu'en cinquante ans elle n'a peu gaigner.*

Sem. *Eſt-ce là pource que elle t'a monſtré, & à cauſe de la cognoiſſance, ou la recompenſe de ce quelle t'a eſleué?*

Par. *Ie luy permettray bien de tirer & demander: mais ie n'entens pas que tout ſoit à ſon profit.*

Sem. *Elle n'a point d'autre vice ſinon qu'elle eſt auaricieuſe, mais laiſſe la remplir ſa maiſon: car par apres elle remplira noſtre bourſe, ou bien elle nous auroit connus bien à la malheure.*

Cal. *Ie vous prie, Madame, dites moy en quoy elle s'occupoit? quel ſubiet auez vous pris pour y entrer? quelle robbe auoit elle? en quel endroit eſtoit-elle de la mai-*

Abad de donde canta de alli ſe viſte.

Par. Y aun viſte como canta: y eſta puta vieja querria en vn dia por tres paſos, deſechar todo el pelo malo: quanto en cinquenta años no ha podido medrar.

Sem. Todo eſſo es lo que te caſtigo? y el conocimiento que teniades, ô lo que te crio?

Par. Bien ſufrire yo que pida, y pele: pero no todo para ſu prouecho.

Sem. No tiene otra tacha, ſino ſer codicioſa: pero dexala, barde ſus paredes, que deſpues bardara las nueſtras, ô en mal punto nos conocio.

Cali. Dime por Dios ſeñora, que hazia? como entraſte? que tenia veſtido? à que parte de caſa eſtaua? que cara te moſtro al principio?

Digitized by Google

Cele. Aquella cara señor que suelen los brauos toros mostrar contra los que lançan las agudas garrochas en el cosso: la que los montesses puercos contra los sabuessos, que mucho los aquexan.

Cali. Y à estas llamas señales de salud? pues quales serian mortales? no por cierto la misma muerte que aquella aliuio seria en tal caso deste mi tormento que es mayor, y duele mas.

Sem. Estos son los fieros passados de mi amo, que es esto? no ternia este hombre sufrimiento para oyr lo que siempre ha desseado?

Par. Y que calle yo Sempronio? Pues si nuestro amo te oye, tanbien te castigara à ti como mi.

Sem. O mal fuego te

son? quel visage vous a elle monstré du commencement.

Cele. *Elle se monstra autant furieuse en mõ endroit, comme les courageux Taureaux le sont enuers ceux qui leur iettent des dards aigus dedans la barriere, ou comme les Sangliers se monstrent enuers les limiers qui les pressent de trop pres.*

Cali. *Appellez-vous ceux là signes de vie? quels sont donc les mortels, ce ne seroit pas la mort mesme, en ce cas là ce me seroit vn allegement au tourment que i'endure, lequel est de beaucoup plus grand & m'afflige bien d'auantage.*

Sem. *Sont-ce là toutes les brauades passees de mon Maistre? Qu'est-ce là, cet homme là n'aura-il pas la patience d'ouyr ce qu'il a tousiours desiré?*

Par. *Sempronio tu veux que ie me taise, si nostre Maistre t'entend il te chastiera aussi bien que moy.*

Sem. *Que tu puisses estre*

Digitized by Google

bruslé d'vn mauuais feu, tu parles contre tous & moy, ie n'offence personne, la peste violente & incurable te puisse saisir, querelleux, envieux, maudit, est-ce là l'amitié que tu nous auois iuree à Celestine & à moy. Oste toy d'icy porte malheur.

abrasé que tu hablas en daño de todos, y yo à ninguno offendo: ô intolerable pestilencia, y mortal te consuma rixoso, embidioso, maldito, toda esta es la amistad que con Celestina, y conmigo auias concertado: vete de aqui à mala ventura.

Cali. Si vous ne voulez, Madame, & ma princesse que ie ne me desespere, & que mon ame sorte pour estre à iamais condamnee à des peines eternelles en escoutãt ce discours asseurez moy en peu de mots, si vostre glorieuse demande à eu vne bonne issuë, & la cruelle & rigoureuse reception de cet Angelique & meurtrier visage, puis que tout cela est plustost vn signe de haine que d'amour.

Cali. Sino quieres Reyna, y señora mia que desespere, y vaya mi anima condenada à perpetua pena, oyendo essas cosas, certificame breuemente sino huuo buen fin tu demanda gloriosa, y la cruda, y rigurosa muestra de aquel gesto Angelico, y matador: pues todo es mas señal de odio que de amor?

Cele. *La plus grãde gloire que l'on attribuë à la secrette proprieté de l'abeille (à laquelle les prudens doiuent prendre exemple) c'est que tout ce qu'elle touche,*

Cele. La mayor gloria que al secreto oficio de la abeja se da, à la qual los discretos deuen imitar, es, que todas las cosas por ella tocadas,

Digitized by Google

conuierte en mejor de lo que son. Destamanera me he auido con las çahareñas razones, y esquiuas de Melibea: todo su rigor traygo cõuertido en miel, su ira en mansedunbre, su aceleramiento en sossiego; Pues à que piensas que yua allà la vieja Celestina, à quien tu demas de su merecimiento magnificamente galardonaste? sino à ablandar su saña, sufrir su accidente: à ser escudo de tu ausencia: à recebir en mi manto los golpes, los desuios, los menosprecios, y desdenes que muestrã aquellas en los principios de sus requerimientos de amor: paraq̃ sea despues en mas tenida su dadiua: que à quien mas quieren, peor hablan: y si assi no fuesse, ninguna diferencia auria entre las publicas que aman à las escondidas donzellas: si todas dixessen si à la entrada de su

elle le conuertit en choses meilleures quelles ne sont: Ie me suis comporté de la mesme sorte auec les seueres & desdagneuses raisons de Melibee, I'apporte toute sa rigueur conuertie en miel, sa colere en douceur, toutes ses fougues en repos. A quelle fin pensiez vous donc que la vieille Celestine alloit là? laquelle vous auez par delà ses merites si magnifiquement recompensee? si ce n'est pour adoucir sa colere, pour souffrir ce qui en pourroit arriuer, pour seruir de bouclier à vostre absence, pour receuoir dedans mon manteau les coups, les refus, les mespris, les desdains que celles là ont de coustume de monstrer au premier commencement de la naissance de leur amour: afin de vous faire estimer d'auantage, ce qu'en apres elles vous veulent donner, c'est à l'endroit de celuy quelles affectionent quelles se monstrent plus reuesches: Si cela n'estoit ainsi il n'y auroit pas de dif-

Digitized by Google

ference, entre les publiques qui font le meſtier auec les pucelles recluſes, ſi toutes vous prenoient au mot à la premiere requeſte que l'on leur fait, quand elles ſe voyent affectiõnees de quelque perſonne, leſquelles encor quelles ſoient attaintes & conſommees d'vn cuiſant feu d'amour, elles teſmoignent pour leur hõneur vne froideur exterieure, vne humeur poſee, vn refus ſans bruit, vn ferme courage & vn chaſte deſſain, des paroles rudes, quel leur propre langue en eſt toute eſtonnee de la grande patience quelles ont, quelles luy font aucune fois confeſſer le cõtraire de ce quelles penſent, & afin que vous ne ſoyez point en peine, & que vous ayez quelque repos, cependant que ie vous conteray de poinct en poinct la procedure de mon diſcours, & l'occaſion que ie priſ pour y entrer, vous ſçaurez que ce diſcours à eu vne bonne fin.

primer requerimiento, en viendo que de alguno eran amadas: las quales aunque eſtan abraſadas: y encendidas de viuos fuegos de amor, por ſu honeſtidad mueſtran vn frio exterior, vn ſoſegado bulto, vn apazible deſuio, vn conſtante animo, y caſto propoſito, vnas palabras agrias, que la propia lengua ſe marauilla del gran ſufrimiento ſuyo: que la hazen forçoſamente cõfeſſar el contrario, de lo que ſiente: aſſi que para que tu deſcanſes, y tengas repoſo, mientras te contare por extenſo el proceſſo de mi habla, y la cauſa que tuue para entrar, ſabe, que el fin de la razon fue muy bueno.

Digitized by Google

Cali. Agora señora que me has dado seguro para que ose esperar todos los rigores de la respuesta, di quanto mandares, y como quisieres, que yo estare atento, ya me reposa el coraçon, ya descansa mi pensamiento, ya reciben las venas, y recobran su perdida de sangre, ya he perdido el temor, ya tengo alegria. Subamos, si mandas, arriba, en mi camara me diras por extenso, lo que aqui he sabido en suma

Cali. *Madame, maintenant que vous m'auez rasseuré, pour pouuoir attendre toutes les rigueurs de la response, dites ce que vous voudrez cõme il vous plaira, i'escouteray auec attention, mon cœur commence desia à prendre repos, mes pensees me laissent en paix: mes veines commencent à se remplir de sang qui s'en estoit retiré: I'ay desia perdu toute crainte, ie me resiouys desia, montons s'il vous plaist en ma chambre, & vous me raconterez par le menu ce que vous m'auez dit au racourcy.*

Cele. Subamos señor.

Cele. *Montons, allons, Monsieur.*

Par. O santa Maria, que rodeos busca este loco por huyr de nosotros, para poder llorar à su plazer con Celestina, de gozo: y por descubrirle mil secretos de su liuiano, y desuariado apetito por preguntar, y respõder seys vezes cada cosa sin que este presen-

Par. *O saincte Marie, les destours que cherche ce fol, pour s'absenter de nous, afin de pleurer de ioye tout son saoul auec Celestine, pour luy declarer mille secrets de son fol & vain desir, pour luy demander & luy faire dire six fois la mesme chose, sans qu'il y aye personne pres de luy qui luy donne*

Digitized by Google

aduis de ſa longueur : mais ie te promets bien Maiſtre fol, que nous ſuiuons de pres.

Cali. *Regardez, Madame, ce qu'en dit Parmeno: comment il fait le ſigne de la Croix, d'auoir ouy ce que vous auez fait, auec voſtre grande diligence : il en eſt tout eſtonné par ma foy, Madame Celeſtine, il ſe ſigne encor vne autre fois : Montez, montez, montez, repoſez vous, Madame, Ie veux eſcouter à genoux, voſtre douce reſponce, dites moy promptement le ſubiet que vous priſtes pour y entrer.*

Cele. *Ie portay vendre vn peu de fil, auec quoy i'en ay attrapé plus de trente de ſa qualité (s'il a plen à Dieu en ce monde) & quelques vnes plus grandes.*

Cali. *Ce ſera dõc de corps, & non pas de gentilleſſe, non pas de qualité, non pas de grace, non pas en diſcretion, non de meilleure maiſon, non pas de renom, non de*

te, quien le pueda dezir, que es prolixo: pues mandote yo deſatinado, que tras ti vamos.

Cali. Mira ſeñora que hablar trae Parmeno: como ſe viene ſantiguando de oyr lo que has hecho con tu gran diligencia : eſpantado eſta, por mi fe, ſeñora Celeſtina, otra vez ſe ſantigua: ſube, ſube, ſube, y aſſientate ſeñora, que de rodillas quiero eſcencharte tu ſuaue reſpueſta, y dime luego la cauſa de tu entrada que fue.

Cele. Vender vn poco de hilado con que tengo caçadas mas de treynta de ſu eſtado, ſi à Dios ha plazido, en eſte mundo, y algunas mayores.

Cali. Eſſo ſera de cuerpo madre : pero no de gentileza, no de eſtado, no de gracia, y diſcreacion, no de linage, no de preſuncion, con mere-

Digitized by Google

cimiento, no en virtud, no en hablar.

Par. Ya discurre eslauones el perdido, ya se desconciertan sus badajadas: nunca da menos de doze, siempre esta hecho relox de medio dia: cuenta Sempronio, que estas desbobado? oyendo à el locuras, y à ella mentiras.

Sem. O maldiciente venenoso, porque cierras las orejas à lo que todos los del mundo las aguzan hecho serpiente que huye la vos del encantador, que solo por ser de amores, estas razones, aunque mentiras, las auias de escuchar con gana y sabroso apetito.

Cele. Oye señor Calisto, y veras tu dicha, y mi solicitud que obraron, que en començando yo à vender, y poner en precio mi hilado, fue su madre de Melibea lla-

merites, non en vertu, non en eloquence.

Par. *Il sait des contes à perte de veüe, son concert n'est point d'accord, son horloge ne va point bien, il ne sonne iamais moins que douze heures, son quadran marque tousiours le midy: Escoute Sempronio, toy qui as l'esprit subtil, escoute les folies qu'il conte & les menteries de cette autre.*

Sem. *O peste de medisance, pourquoy bouche tu tes oreilles à ce que tout le monde les ouure, tu ressembles au serpent qui fuit la voix de l'enchanteur quand ce ne seroit seulement de ce qu'ils traictent d'amour, ou vray ou faux, tu les deuerois escouter auec contentement & plaisir.*

Cele. *Soyez attentif, Monsieur Caliste, & vous verrez ce que vostre bon heur & ma vigilance ont operé: Ie n'eus pas plustost commencé à faire monstre & mettre prix à mon fil que*

Digitized by Google

l'on vint querir la mere de Melibee, pour aller visiter vne sienne sœur malade, & comme il estoit necessaire quelle partist, elle donna ordre à Melibee d'en faire le marché en sa place.

Cali. *O ioye incomparable, ô excellente occasion, ô temps fauorable, ô qui eust esté caché dessous ton manteau pour escouter ce que diroit celle à qui Dieu a donné de si grandes perfections?*

Cele. *Sous mon manteau dites vous? helas! ie serois perduë! vous eussiez esté descouuert par trente endroits ou il est percé si Dieu ny remedie.*

Par. *Ie m'en vay dehors Sempronio, Ie ne parle pas d'auantage, escoute tout ce qui se dit: Si ce fol de mon Maistre ne mesuroit pas en son esprit, combien il y a de pas d'icy au logis de Melibee, & s'il n'estoit point rauy en la contemplation de ses gestes, & s'il n'estoit point*

mada, para que fuesse à visitar vna hermana suya enferma: y como le fuesse necessario ausentarse, dexo en su lugar à Melibea para que lo auiniesse.

Cali. O gozo sin par, ô singular oportunidad, ô oportuno tiempo, ô quien estuuiera alli debaxo de tu manto escuchando que hablaria sola aquella, en quien Dios tan estremadas gracias puso.

Cele. Debaxo de mi manto dizes? ay mezquina, que fueras visto por treynta agujeros que tiene, si Dios no lo mejora.

Par. Salgome afuera Sempronio, ya no digo nada, escuchatelo todo: si este perdido de mi amo no midiesse con el pensamiento, quantos pasos ay de aqui à casa de Melibea, y contemplasse en su gesto, y considerasse, como estaria auiniendo el hi-

Digitized by Google

el hilado, todo el sentido puesto, y occupado en ella: el veria que mis consejos le eran mas saludables, que estos engaños de Celestina.

occupé à s'imaginer la grace que elle auoit à marchander ce fil: bref, s'il ne portoit point tous ses sens en elle, il verroit que ce seroit bien son mieux de suiure mon conseil que de s'attacher aux tromperies de Celestine.

Cali. Que es esto mocos? estoy yo escuchando attento que me va la vida, y vosotros os burlays como soleys, por hazerme mala obra, y enojo? Por mi amor que calleys, morireys de plazer con esta señora, segun su buena diligencia. Di señora que hiziste, quando te viste sola?

Cali. *Qu'est-ce qu'il y à là garçons, i'escoute auec attention les choses qui me peuuent redonner la vie, & vous vous mocquez comme vous auez de Coustume, pour me faire dueil & desplaisir, si vous m'aimez donnez moy patience, vous prendrez grãd plaisir d'entendre le recit de ce que ceste Dame à executé auec diligence: Dites moy ie vous prie, Madame, que fistes vous lors que vous vous vistes seule.*

Cele. Recebi señor tanta alteracion de plazer, que qualquier que me viera, me lo conociera en el rostro.

Cele. *Monsieur le contentement que ie receus, me causa vne si grande alteration que si quelqu'vn m'eust enuisagé, il s'en fust aisément apperceu à mon visage.*

Cali. Agora lo recibo yo, quanto mas quien

Cali. *I'en ay du plaisir maintenant, combien d'a-*

Digitized by Google

uantage en auroys-ie en ſa preſence? ſi ie contemplois ſa belle face, vne telle nouueauté à l'impourueu vous feroit faillir la parole.

Cele. *Au contraire cela me donna vne plus grand hardieſſe, pour luy dire ce que ie voulus, quand ie me vis ſeule auec elle ie luy fis mon meſſage: Ie luy donnay à entendre la peine ou vous eſtiez pour vne parole de la bouche en voſtre faueur: pour remedier à vne ſi cuiſante douleur, & comme elle eſtoit toute en ſuſpens, me regardant, eſtonnee de la nouueauté du meſſage eſcoutant, iuſques à ſçauoir, quelle pourroit eſtre la perſonne qui ſeruit tourmentee faute d'vne ſienne parole, ou á qui ſa langue pourroit ſeruir de remede quand ie vins á nommer voſtre nom: elle arreſta mon diſcours & ſe frappa rudement du fonds de la main par le front comme ſi elle auoit entẽdu quelque choſe horrible, en m'impoſant ſilence, & comman-*

ante, ſi contemplaua tal imagen: enmudecieras con la nouedad incognita.

Cele. Antes me dio mas oſadia à hablar lo que quiſe, verme ſola con ella: abri mis entrañas, dixele mi embaxada, como penauas tanto, por vna palabra de ſu boca ſalida en fauor tuyo, para ſanar vn tan gran dolor. Y como ella eſtuuieſſe ſuſpenſa, mirandome, eſpantada del nueuo menſage, eſcuchando haſta ver, quien podia ſer el que aſſi por neceſſidad de ſu palabra penaua, ô à quien pudieſſe ſanar ſu lengua: en nombrando tu nombre, atajo mis palabras, y dioſe en la frente vna gran palmada, como quien coſa de gran eſpanto huuieſſe oydo, diziendo, que ceſſaſſe mi habla, y me quitaſſe delante, ſino queria ha-

Digitized by Google

zer à sus seruidores verdugos de mi postrimeria, agrauiando mi osadia, llamandome hechizera, alcahueta, vieja falsa barbuda, malhechora, y otros muchos ignominiosos nombres, con cuyos titulos assombran à los niños de cuña, y empos desto mil amortecimientos, y desmayos, mil milagros y espantos, turbado el sentido, bullendole fuertemente los mienbros todos à vna parte, y à otra, herida de aquella dorada flecha que el sonido de tu nombre le toco: retorciendo el cuerpo, las manos enclauijadas, como quien se desperezа que parecia que las despedaçaua, mirando con los ojos à todas partes acozeando con los pies el suelo duro: è yo à todo esto arrinconada encogida, callando muy gozosa con su ferocidad: mien-

dant que i'eusse á me retirer de deuant elle, si ie n'auois enuie que ses seruiteurs ne fussent les executeurs du dernier acte de ma vie, en me donnant grand tort de ma hardiesse, m'appellant sorciere, macquerelle, meschante vieille, barbuë, malfaisante & autres noms infames & plusieurs autres iniures auec lesquelles on fait peur aux petits enfans. En suite de cela mille defaillances, esuanouyssemens, vne milliace de miracles, vne infinité d'estonnemens, les sens troublez, sentant vne esmotion de ses membres: tantost á vn costé, tantost á l'autre: blessee de cette fleche d'or, de laquelle le son de vostre nom l'a frappee: tordant le corps, les doigts des deux mains enlassez comme vne personne qui s'estend apres le sommeil: de sorte qu'il sembloit quelle les mettoit par pieces iettãt sa veüe de tous costez, frappant des pieds contre le dur plancher: & moy voyãt

Digitized by Google

tout cela i'eſtois en vn monceau, en vn petit coin, ſans parler, prenãt plaiſir à voir ſes fongues: & d'autãt plus qu'elle ſe tourmentoit, ie receuois plus de contentement: parce que elle eſtoit plus proche du precipice: Mais cependant quelle vuidoit ſon eſcumeux magazin de colere, mes penſees n'eſtoient pas oyſiues ny errantes, de façon de i'eus le loiſir de racommoder ce que i'auois dit.

tra mas vaſqueaua, mas yo me alegraua, porque mas cerca eſtaua el rendirſe à ſu cayda: pero entretanto que gaſtaua aquel eſpumajoſo almazẽ de ſu ira, yo no dexaua los penſamientos eſtar vagos, ni ocioſos, de manera que tuue tiempo para ſaluar lo dicho.

Cali. *C'eſt ce que ie deſire ſçauoir, Madame & mere, car ie repaſſe en mon eſprit, cependãt que ie t'entens diſcourir, Ie ne trouue point que tu ayes excuſe valable qui te ſerue de garantie cõtre ce que tu as dit, ſans qu'il luy en demeuraſt vn terrible ſoupçon de ta propoſition: encor que ie ſçay bien que tu as vn grand ſçauoir, & que en toutes choſes tu me ſembles eſtre plus que femme car comme tu auois preueu ſa rude reſponce, tu t'eſtois de bonne heure fournie de replique: que faiſoit elle d'a-*

Cali. Eſſo me di ſeñora madre, que yo he rebuelto en mi juyzio mientras te eſcucho, y no he hallado diſculpa que buena fueſſe, ni conueniente con que lo dicho ſe cubrieſſe, ni coloraſſe, ſin quedar terrible ſoſpecha de tu demanda: porque conozco tu mucho ſaber, que en todo me pareces mas que muger; que como ſu reſpuesta tu pronoſticaſte, proueyſte con tiempo tu replica: que mas hazia aquella Tuſca Adelecta, cuya

Digitized by Google

fama, siendo tu viua, se perdiera? la qual tres dias antes de su fin pronuncio la muerte de su viejo marido, y de dos hijos que tenia. Ya creo lo que se dize, que el genero flaco de las hembras es mas apto para las prestas cautelas que el de los varones.

Cele. Que, señor? dixe, que tu pena era mal de muelas, y que la palabra que della queria, era vna oracion que ella sabia muy deuota para ellas.

Cali. O marauillosa astucia, ô singular muger en su oficio, ô cautelosa hembra, medicina presta, ô discreta en mensages: qual humano seso bastara à pensar, tan alta manera de remedio? De cierto creo, si nuestra edad alcançara aquellos passados Eneas, y Dido, no trabajara

uantage cette Tusque A dalecte? si elle fust venuë de ton temps, iamais elle n'eust eu tant de renom: laquelle trois iours deuant que de mourir, predit la mort de son vieil mary & de deux enfans quelle auoit: Ie croy maintenant ce que l'on dit que l'imbecile sexe feminin a le naturel plus propre aux subtilitez, que celuy des hommes.

Cele. *Quoy, Monsieur? I'ay dit que vostre affliction estoit vn mal de dents, & que la parole que ie desirois d'elle, estoit vne oraison deuote, qu'elle sçauoit pour la douleur des dents.*

Cali. *O admirable inuention! ô personne excellente en son mestier! ô subtile femme! ô prompte medecine! ô femme experimentee à faire des affaires! où est l'esprit de l'homme qui se fust aduisé de cet excellent remede? Ie croy pour le certain que si ces anciens Æneas & Dido fussent venus en nostre siecle, Venus n'eust pas eu*

Digitized by Google

tant de peine (pour forcer Didon d'aimer son fils) de luy faire prendre la forme d'Ascanius, pour la tromper : Au contraire pour abreuier elle te feroit intreuenir la dedans, maintenant ie n'auray point de regret à ma vie puis quelle est entre les mains d'vne telle femme, & quand mon dessain n'auroit vne telle fin que ie desire : I'auray ceste creance que l'on ne peut naturellement faire d'auantage pour ma santé. Que dites vous mes enfans ? que se peut-on imaginer d'auantage? peut-on trouuer encor au monde vne femme pareille à celle là?

tãto Venus para atraer al amor de su hijo à Dido, haziendo tomar à Cupido Ascanica forma, para la engañar, antes por euitar prolixidad pusiera à ti por medianera. Aora doy por bien empleada mi muerte, puesta en tales manos : y creere, que si mi desseo no huuiere effeto, qual querria, que no se pudo obrar mas segun natura en mi salud. Que os parece moços ? que mas se pudiera pensar ? ay tal muger nacida en el mundo?

Cele. *Monsieur ne rompez point mon discours & permettez moy d'acheuer car la nuict s'approche, & celuy qui fait du mal hait la clarté, & m'en allant en mon logis ie pourray euiter quelque mauuaise rencontre.*

Cele. Señor no atajes mis razones, dexame dezir, que se va haziendo noche : ya sabes, que quien mal haze aborrece la claridad, y yendo à mi casa podre auer algun mal encuentro.

Cali. *Que dites vous ? ie sçay bien qu'il y a des pages & des flambeaux au logis*

Cali. Que, que ? se que hachas, y pajes ay que to acompañen.

Digitized by Google

Par. Si, si porque no fuercen à la niña, tu yras con ella Sempronio, que ha temor de los grillos, que cantan con lo escuro.

Cali. Dizes algo hijo Parmenico?

Par. Señor, que yo, y Sempronio sera bueno que la acompañemos hasta su casa, que haze muy escuro.

Cali. Bien dicho es, despues sera. Procede en tu habla, y dime que mas passaste, que respondio à la demanda de la oracion?

Cele. Que la daria de su grado.

Cali. De su grado, Dios mio que alto don!

Cele. Pues mas le pedi.

Cali. Que mi vieja honrada?

Cele. Vn cordon que ella trae contino ceñido: diziendo que era proue-

pour te reconduire.

Par. *C'est la raison certes de peur que l'õ ne force ceste petite fille, ce sera toy Sempronio qui l'accõpagneras, car elle a peur des criquets qui ne chantent que de nuict.*

Cali. *Dis tu quelque chose Parmano mon fils?*

Par. *Qu'il faudra que Sempronio & moy nous luy facions compagnie iusques à son logis, car il fait fort obscur.*

Cali. *C'est bien parlé, se sera pour tantost pour suiure vostre discours contre moy, ce qu'il vous arriua & ce quelle vous a respondu quãd vous la priastes de vous donner cette oraison?*

Cele. *Quelle me la bailleroit de bon gré.*

Cali. *De son bon gré, mon Dieu quel magnifique don!*

Cele. *Ie luy demanday de surplus.*

Cali. *Et quoy, ma vieille honorable?*

Cele. *Vn Cordon dont tousiours elle se ceint, luy dõnant à entendre qu'il apporteroit*

Digitized by Google

de l'allegeance à voſtre mal, parce qu'il auoit touché pluſieurs reliques.

choſo para tu mal: porque auia tocado muchas reliquias.

Cali. *A cela que reſpondit-elle?*

Cali. Pues que di xo?

Cele. *Donnez moy recompenſe & ie vous le diray.*

Cele. Dame albricias, y dezirtelohe.

Cali. *Par Dieu prens toute ceſte maiſon & tout ce qu'il y a dedans, & dy le moy, & me demande tout ce que tu voudras.*

Cali. O por Dios toma toda eſta caſa, y quanto en ella ay, y dimelo, ô pide lo que querras.

Cele. *Si vous donnez vn manteau à la vieille, elle mettra entre vos mains celuy là meſme quelle portoit ſur ſoy.*

Cele. Por vn manto que tu des à la vieja te dara en tus manos el miſmo que en ſu cuerpo ella trahia.

Cali. *Que parles tu de manteau, manteau & robbe & tout ce que i'ay vaillant.*

Cali. Que dizes de manto: manto, y ſaya, y quanto yo tengo.

Cele. *I'ay affaire d'vn manteau & cela me ſuffira, ne vous mettez pas en frais d'auantage, & n'ayez point de mauuais ſoupçon de ma demande, car celuy qui fait de grandes offres à qui ne luy demãde que peu de choſe, c'eſt vn ſigne qu'il ne luy veut rien bailler.*

Cele. Manto he meneſter, y eſto terne yo en harto: no te alargues mas, no pongas ſoſpechoſa duda en mi pedir: que dizen que ofrecer mucho al que poco pide, es eſpecie de negar.

Cali. *Cours Parmeno, va querir mon tailleur pour luy*

Cali. Corre Parmeno, llama à mi ſaſtre: y cor-

Digitized by Google

tele luego vn manto, y vna saya de aquel contray que se saco para frisado.

Par. Assi, assi, à la vieja todo, porque vẽga cargada de mentiras como abeja, ya mi que me arrastren: tras esto anda ella oy todo el dia con sus rodeos.

Cali. De que gana va el diablo: no ay cierto tan mal seruido hombre como yo, manteniendo moços adeuinos, reçongadores, enemigos de mi bien. Que vas vellaco rezando? embidioso que dizes que no te entiendo? ve donde te mando presto: y no me enojes, que harto basta mi pena, para me acabar: que tambien aura para ti sayo en aquella pieça.

Par. No digo señor otra cosa sino que es tarde para que venga el sastre.

Cali. No digo yo que adeuinas? pues quedese

tailler vn manteau & vne robbe de ceste estoffe qui fust achaptee pour faire friser.

Par. *De ceste façon tout sera pour la vieille, & moy ie seray mis dedans la boüe, c'est ce quelle a cherché tout auiourd'huy auec ses destours.*

Cali. *Voyez vn peu comme il se haste le maraut, il n'y a certes perſonne si mal ſeruy que ie ſuis, ayant en ma maiſon des ſeruiteurs eſpiãs mes actions grondans & ennemis de mon bien, que murmures-tu ainſi? vaurien, enuieux que dis-tu? Ie ne t'entens point, va t'en là où ie t'enuoye promptement, ne me mets pas en colere, la peine que i'endure eſt ſuffiſante pour me faire mourir, tu auras auſſi de cette piece vne cazaque.*

Par. *Monſieur, ie ne dis pas autre choſe ſinon qu'il eſt bien tard pour faire venir le tailleur.*

Cali. *Ne te dis-ie pas que tu deuines? que ce ſoit donc*

Digitized by Google

pour demain au matin, & vous Madame ie vous prie d'auoir patience, ce qui eſt differé n'eſt pas perdu, monſtrez moy s'il vous plaiſt ce ſainct Cordon, qui a eſté digne de toucher tels membres, mes yeux en ioüyront auſſi bien que tous les autres ſens, puis que ils ont eſté agitez également d'vne meſme paſſion: mon triſte cœur ſe reſiouyra, lequel n'a pas eu vn moment de plaiſir depuis que i'ay eu la cognoiſſance de cette Dame, tous les ſens s'en ſont approchez, vn chacun eſt venu vers luy auec vn painer plein de trauaux: chacun offencé tout ce qui ſe peut: les yeux pour l'auoir veuë, les oreilles pour l'auoir entenduë, les mains pour l'auoir touchee.

Cele. *Vous l'auez dõc touchee à ce que vous dites, vous me faites bien eſtonnee.*

Cali. *Ie dis en ſongeant.*

Cele. *En ſongeant?*

Cali. *Ie la ſange ſi ſouuent la nuict, que ie crains qu'il*

para mañana: y tu ſeñora por amor mio te ſufras, que no ſe pierde lo que ſe dilata: mandame moſtrar aquel ſanto cordon, que tales miembros fue digno de ceñir: gozaran mis ojos con todos los otros ſentidos, pues juntos han ſido appaſſionados: gozara mi laſtimado coraçon, aquel que nunca recibio momento de plazer, deſpues que aquella ſeñora conoci: todos los ſentidos ſe llegaron: todos acorrieron à el con ſus eſportillas de trabajos, cada vno laſtimado quanto mas pudo: los ojos en vella, los oydos en oylla, las manos en tocalla.

Cele. Que la has tocado dizes? mucho me eſpantas.

Cali. Entre ſueños digo.

Cele. Entre ſueños?

Cali. Entre ſueños la

Digitized by Google

veo tantas noches que temo no me acontezca como à Alcibiades, que soño, que se veja embuelto en el manto de su amiga, y otro dia mataronlo, y no huuo quien lo alçasse de la calle, ni cubriesse sino ella con su manto pero en vida, ô en muerte alegre me seria vestir su vestidura.

ne m'arriue le meſme qu'à Alcibiades, lequel ſongea, qui ſe voyoit enuelopé du manteau de ſa Maiſtreſſe, & le iour enſuiuant on l'aſſaſina, & il ne ſe trouua perſonne qui le releuaſt de terre & ne luy iettaſt quelque choſe ſur ſon corps mort: il n'y a eu qu'elle qui le couurit auec ſon manteau: Mais fait en vie ou à la mort, ce me ſeroit vne choſe agreable de porter ce quelle auroit veſtu.

Cele. Assaz tienes pena, pues quando los otros reposan en sus camas, preparas tu el trabajo, para sufrir otro dia: esfuerçate señor, que no hizo Dios à quien desamparasse: da espacio à tu desseo: toma este cordon, que si yo no me muero, yo te dare à su ama.

Cele. *Vous auez beaucoup de peine, cependant que les autres dorment dedans leur lict, vous vous diſpoſez à ſouffrir le trauail le iour d'apres, courage Monſieur, Dieu n'a mis perſonne ſur terre pour le delaiſſer, donnez relaſche à voſtre deſir, prenez ce Cordon ſi ie ſuis enuie ie vous liureray la Maiſtreſſe.*

Cali. O nueuo huesped, ô bienauenturado cordon, que tanto poder y merecimiento tuuiste de ceñir aquel cuerpo, que

Cali. *O nouuel hoſte, ô bien heureux Cordon, qui as eu tant de credit & de pouuoir ceindre ce corps que ie ne ſuis pas digne de ſeruir! ô*

Digitized by Google

nœuds de ma paſſion, vous auez entrelaſſé mes deſirs: dites moy ſi vous fuſtes preſent à la piteuſe reſponce de celle à qui vous appartenez & que i'adore, & pour qui i'endure iour & nuict ſans pouuoir rien gagner ny aduancer,

no ſoy digno de ſeruir, ô ñudos de mi paſſion, voſotros enlazaſtes mis deſſeos: dezidme, ſi os hallaſtes preſentes en la deſconſolada reſpueſta de aquella, à quien voſotros ſeruis, è yo adoro, y por mas que trabajo noches y dias, no me vale, ni aprouecha?

Cele. *On dit en commun Prouerbe, que le bon heur arriue bien pluſtoſt à celuy qui s'en ſoucie le moins, mais ie feray en ſorte que vous obtiendrez par voſtre trauail ce qui par voſtre nonchalance vous euſt eſchapé, conſolez vous Monſieur que la ville de Zamore ne fut pas gaignee en un iour & pour cela les aſſiegeans ne perdirent pas courage.*

Cele. Refran viejo es, quien menos procura alcança mas bien? pero yo te hare procurando conſeguir lo que ſiendo negligente no aurias: conſuelate ſeñor, que en vna hora no ſe gaño Zamora: pero no por eſſo deſcõfiaron los conbatientes.

Cali. *Helas! Malheureux, les villes ſont fermees de Pierres, & les Pierres ſont vaincuës par des pierres: mais cette mienne Maiſtreſſe à le cœur d'acier, il n'y a metal qui le puiſſe endommager, il n'y a coup qui la*

Cali. O deſdichado, que las ciudades eſtan con piedra cercadas, y à piedras piedras las vẽcen: pero eſta mi ſeñora tiene el coraçon de azero: no ay metal que con el pueda, no ay tiro que lo melle

Digitized by Google

pues poned escala en su muro, vnos ojos tiene con que echa saetas: vna lengua de reproches y desuios: el assiento tiene en parte que à media lengua no le pueden poner cerco.

Cele. Calla señor, que el buen atreuimiento de vn solo hombre gano à Troya, no desconfies, que vna muger puede ganar à otra. Poco has tratado mi casa, no sabes bien lo que yo puedo.

Cali. Quanto dixeres señora te quiero creer, pues tal joya como esta me truxiste: ô mi gloria, y ceñidero de aquella Angelica cintura, yo te veo, y no lo creo, ô cordon, cordon, fuyste me tu enemigo? dilo cierto, si lo fuiste, yo te perdono, que de los buenos es propio las culpas perdonar: no lo creo, que si me fueras contrario no vinieras tan presto à mi

puisse fausser, mettez vn peu vn eschele cõtre sa muraille, elle a des yeux qui vous tirent des fleches, & vne langue qui vous lance des reproches & des refus, elle a sa situation en vn lieu que vous ne la pouuez aßieger de demie lieuë loin.

Cele. *Patience, Monsieur, la grand hardiesse d'vn seul homme à conqueßté Troye, n'ayez point de peur, vne femme peut vẽnir à bout d'vn autre, vous auez bien peu hãté en ma maison, vous ne sçauez pas ce que ie puis.*

Cali. *Madame ie veux croire tout ce que vous me direz, puis qué vous m'auez apporté vn gage si precieux, ô ma gloire, ô ceinture de cette Angelique creature: Ie te regarde, & ne le puis croire: ô Cordon, Cordon, as tu eßté mon ennemy? dy la verité si tu l'as eßté, ie te le pardonne: car c'eßt la coußume des gens de bien de pardonner les fautes: Ie ne le crois pas, car si tu m'auois eßté contraire tu*

Digitized by Google

ne fusses pas venu si tost en ma puissance, si ce n'est que tu sois venu pour t'excuser: Ie te coniure de me respondre par le grãd pouuoir que ceste Dame là a sur moy.

Cele. *Laissez ces reueries à part, car ie suis enuoyee de vous escouter, & le cordon est rompu à force de le manier.*

Cali. *O malheureux que ie suis, i'aurois receu vne grande faueur du ciel, que tu fusses fait de mes bras & non de soye, comme tu es: car ils auroiẽt tous les iours ce contentement d'entourer & deceindre auec toute sorte de respect ces membres, que sans auoir sentiment ny iouyssance de la gloire, tu tiens embrassez quels secrets auras tu veu de cette excellente image?*

Cele. *Vous en verrez bien d'auantage & auec bien plus de sentiment, si vous ne le perdez en tenant de tels discours.*

Cali. *Luy & moy nous*

poder, saluo si vienes à desculparte: conjurote me respondas, por la virtud del gran poder que aquella señora sobre mi tiene.

Cele. Cesse ya señor esse deuanear, que me tienes cansada de escucharte, y al cordon roto de tratarlo.

Cali. O mezquino de mi, que assaz bien me fuera del cielo otorgado, que de mis braços fueras hecho y texido, y no de seda, como eres: porque ellos gozaran cada dia de rodear y cenir con deuida reuerencia aquellos miembros que tu (sin sentir, ni gozar de la gloria) siempre tienes abraçados: ô que secretos auras visto de aquella excelente imagen.

Cele. Mas veras tu y con mas sentido sino lo pierdes, hablando lo que hablas.

Cali. Calla señora, que

Digitized by Google

el, y yo nos entendemos: O mis ojos acordaos como fuystes causa, y puerta por donde fue mi coraçon llagado: y que aquel es visto hazer daño, que da la causa, acordaos, que sois deudores de la salud: remirad la medicina que os viene hasta casa.

Sem. Señor, por holgar con el cordon, no querras gozar de Melibea.

Cali. Que loco desuariado ataja solazes: como es esso?

Sem. Que mucho hablando, matas à ti, y à los que te oyen: y assi perderas la vida, ô el seso: qualquier te falte, basta, para quedarte à escuras: abreuia tus razones, daras lugar à las de Celestina.

Cali. Enojote madre con mi luenga razon? ô

nous entendons ensemble Madame, ô mes yeux qu'il vous souuienne que vous fustes l'occasion & la porte par où mon cœur a esté blessé, & que c'est chose asseuree que celuy là fait le mal qui en donne l'occasion, souuenez vous que vous m'auez osté la santé: Regardez attentiuemẽt la medecine qui vous vient trouuer au logis.

Sem. *Monsieur, vous perdrez la iouyssance de Melibee, si vous vous resouyssez tant auec ce cordon.*

Cali. *Que dis tu fol, insensé porte malheur, comment cela peut-il estre?*

Sem. *Parce que en parlant continuellement, nous faites tort à vostre santé & aux oreilles qui vous escoutent & vous perdrez de ceste façon la vie ou le sens, l'vn de ces deux vous manquant c'est assez pour demeurer en obscurité, abregez vos raisons & donnez lieu à celles de Celestine.*

Cali. *Vous fais-ie ennuyeux ma mere? ou si c'est que ce*

Digitized by Google

garçon est yure?

Cele. *Pose le cas qu'il le soit, vous deuez cesser vostre discours & mettre fin à vostre querimonie. Traitez le cordon comme vn cordon, afin que vous puissiez auoir d'autre discours lors que vous vous verrez auec Melibee, que vostre langue ne face pas comparaison de la personne auec le vestement.*

Cali. *O Madame ma mere, ma consolation, laissez moy prendre vn peu de recreation auec cet ambassadeur de ma gloire: O ma langue, pourquoy es tu occupee en autre discours cessant maintenant d'adorer l'excellence de celle que tu ne verras iamais en ton pouuoir? O mes mains auec quelle hardiesse, auec combien peu de reuerence vous tenez & maniez la teriaque pour ma playe: Ie suis certain maintenant que les herbes qu'apportoit ce fer aigu mis au bout de la fleche*

esta borracho este moço?

Cele. Aunque no lo este, deues señor cessar tu razon, dar fin à tus luengas querellas: trata el cordon como cordon, porque sepas hazer diferencia de habla, quando con Melibea te veas, no haga tu lengua yguales la persona, y el vestido.

Cali. O mi señora mi madre, mi consoladora: dexame gozar con este mensagero de mi gloria: ô lengua mia, porque te impides en otras razones dexando de adorar presente la excelencia, de quien por ventura jamas veras en tu poder? ô mis manos, con quan poco acatamiẽto teneys y tratays la triaca de mi llaga: ya no podrã empecer las yeruas que aquel crudo casquillo traja embueltas en su aguda punta, seguro soy: pues que

quien

quien dio la herida dara la cura: ô tu señora alegria de las viejas mugeres, gozo de las moças, descanso de los fatigados como yo, no me hagas mas penado con tu temor: que me haze mi verguença: suelta la rienda à mi cõtemplacion, dexame salir por las calles con esta joya, porque los que me vieren, sepan que no ay mas bien andante hombre que yo.

ne me nuiront plus, celuy donc qui en a fait la blesseure en apportera le remede: Vous, Madame, qui estes la resiouyssance des vieilles femmes, le contentement des ieunes, le repos de ceux qui sont trauaillez comme ie suis: ne me donnez pas d'auantage de peine, auec la crainte que vous auez laquelle me fait honte: Laissez moy considerer tout à mon aise, permettez que ie sorte par la ruë auec ce gage precieux, afin que ceux qui ietteront les yeux sur moy, sçachent qu'il n'y a homme viuant qui se puisse égaler à ma personne.

Sem. No assistoles tu llaga, cargandola demas desseo: no es señor solo el cordon del que pende tu remedio.

Sem. *N'aigrissez pas d'auantage vostre playe, vous mettant d'auantage d'affaires en teste, ce n'est pas du seul cordon que depend vostre remede.*

Cali. Bien lo conozco, pero no tengo sufrimiento para me abstener de adorar tã alta empresa.

Cali. *Ie le sçay bien, mais ie ne puis m'abstenir d'adorer vne faueur si magnifique.*

Cele. Empresa? aquella

Cele. *Faueur? c'est vne*

Digitized by Google

faueur ce que l'on donne de gré, mais vous ſçauez que ce qu'elle en a fait ç'a eſté pour l'amour de Dieu, pour vous faire appaiſer voſtre mal de dents, non pas pour voſtre conſideration, non pas pour guerir vos playes, mais ſi ie vis ie luy feray tourner le fueillet.

Cali. *Et l'oraiſon?*

Cele. *Elle ne me la pas bailler pour le preſent.*

Cali. *Qui en fut la cauſe?*

Cele. *Le peu de temps que nous euſmes, mais nous demeuraſmes d'accord que ſi voſtre mal ne vous donnoit relaſche, que demain ie m'en retournaſſe la querir.*

Cali. *Relaſche? Ma peine aura du relaſche au meſme temps que ſa cruauté.*

Cele. *Monſieur c'eſt aſſez traué de ceſte matiere, elle eſt obligee comme elle me la teſmoigné de bailler tout ce qu'elle pourra, que ie luy demanderay pour cette maladie: Conſiderez, Monſieur, ſi ce n'eſt pas bien trauailler pour la premiere veuë: Ie*

es empreſa, que de grado es dada: pero ya ſabes, que lo hizo por amor de Dios, para guarecer tus llagas: pero ſi yo viuo, ella boluera la hoja.

Cali. Y la oracion?

Cele. No ſe me la dio por agora.

Cali. Que fue la cauſa?

Cele. La breuedad del tiempo: pero quedo, que ſi tu pena no afloxaſſe, que tornaſſe mañana por ella.

Cali. Afloxar, entonces afloxara mi pena, quando ſu crueldad.

Cele. Aſſaz ſeñor baſta lo dicho, y hecho, obligada queda, ſegun lo que moſtro, à todo lo que para eſta enfermedad yo quiſiere pedir, ſegun ſu poder. Mira ſeñor, ſi eſto baſta para la primera viſta? yo me voy, cun-

Digitized by Google

ple señor, que si salieres mañana, lleues reboçado vn paño, porque si della fueres visto, no acuse de falso mi peticion.

m'en vay, faites en sorte, Monsieur, que si demain vous sortez, que vous portiez vostre visage bandé d'vn mouchoir, afin que si elle vous apperceuoit, elle n'eust suiet de m'imputer à faux ma demande.

Cali. Y aun quatro por tu seruicio: pero dime por Dios, passo mas? que muero por oyr palabras de aquella dulce boca, como fuyste tan osada que sin la conocer te mostraste tan familiar en tu entrada y demanda?

Cali. *Quatre, si vous voulez pour vous faire seruice: mais pour l'amour de Dieu, dites moy que fist elle d'auantage? Car ie reçoy tous les contentemens du monde d'ouyr les discours qui sortẽt de cette agreable bouche, comme auez vous eu la hardiesse sans la cognoistre, de vous monstrer si familiere, aussi tost que vous fustes entree & que vous eustes fait vostre demande.*

Cele. Sin la conocer? quatro años fueron mis vezinas: trataua con ellas hablaua y reya de dia y de noche: mejor me conoce sumadre, que à sus mismas manos, aunque Melibea se ha hecho grande muger, discreta, y gentil.

Cele. *Sans la cognoistre? elles ont esté quatre ans mes voisines: Ie les hantois, ie leur parlois & passois le temps auec elles de iour & de nuict: sa mere me cognoist mieux que ses propres mains, encor que Melibee soit deuenuë grande discrette & gentille.*

Digitized by Google

Par. *Eſcoute, Sempronio, ce que je te veux dire à l'oreille.*

Sem. *Que dis-tu, dis le moy.*

Par. *Noſtre Maiſtre prend occaſion de prolonger ſes diſcours, parce qu'il voit que Celeſtine l'eſcoute attentivement, approche toy d'elle & frappes là du pied, faiſons luy ſigne quelle luy coupe court, & qu'elle s'en aille, car il n'y a homme au monde tellement hors du ſens qui eſtant ſeul ne ceſſe de parler.*

Cali. *Vous dites, Madame, que Melibee eſt gentille: il ſemble que vous le dites en vous mocquant, en trouverez vous vne au monde pareille? Dieu a-il iamais creé vn corps plus accompli? peut-on repreſenter des traits plus parfaits? c'eſt le patron de la beauté? Si Helene eſtoit auiourd'huy viuante, pour laquelle il y a eu vn tel maſſacre de Grecs & de Troyens, ou bien la belle Policene, il faudroit que*

Par. Ce ce mira, Sempronio que te digo al oydo.

Sem. Dime, lo que dizes?

Par. Aquel atento eſcuchar de Celeſtina, da materia de alargar en ſu razon à nueſtro amo. Llegate à ella, daſe del pie, hagamoſle de ſeñas que no eſpere mas, ſino que ſe vaya: que no ay tan loco hombre nacido, que ſolo mucho hable.

Cali. Gentil, dizes ſeñora, que es Melibea? parece que lo dizes burlando. Ay nacida ſu par en el mundo? criô Dios otro mejor cuerpo? puedenſe pintar tales facciones? dechado de hermoſura. Si oy fuera viuá Elena, por quien tanta muerte huuo de Griegos, y Troyanos, ô la hermoſa Policena, todas obedecieran, à eſta ſeñora por quien yo pe-

Digitized by Google

nó. Si ella se hallara presente en aquel debate de la mançana con las tres diosas, nunca sobrenombre de discordia le pusieran: porque sin contrariar ninguna, todas concedieran, y vinieran conformes en que la lleuara Melibea: assi que se llamaria mançana de concordia. Pues quantas oy son nacidas, que della tengan noticia, se maldizen, y querellan à Dios, porque no se acordo dellas, quando à esta mi señora hizo: consumen sus vidas, comen sus carnes con embidia, danse siempre crudos martyrios, pensando con artificio ygualar con la perfecion, que sin trabajo doto à ella naturaleza: dellas pelan sus cejas con tenazitas y pegones, y cordelejos, dellas buscan las doradas yeruas, rayzes, ramas, y flores, para hazer lexias, con que sus cabel-

toutes cedassent à cette Dame, qui cause mon martyre: Si elle se fust trouuee en la dispute de la pomme auec les trois Deesses, on ne l'eust iamais appellee la pomme de discorde, car toutes d'vne voix eussent permis que Melibee l'eust emportee, sans aucune opposition: de cette façon elle eust esté nommee la pomme de Concorde. Toutes celles qui sont pour le present viuantes, & qui la connoissent detestent leur malheur, & se pleignent à Dieu de les auoir mises en oubly, quand il forma à cette mienne Maistresse, elles passent leurs iours en enuie: Rongent leur chair, elles la tourmentent perpetuellemẽt taschant par artifices de se rendre égales en perfectiõ, à celle que la nature de son bon gré a accomplie, quelques vnes se pellent les sourcils auec des petites pincettes & auec des tenaillettes, des emplastres de poix & petites cordelettes, quelques vnes cherchent les herbes

Digitized by Google

dorees, les racines, les rameaux & les fleurs, & font des leßiues, pour faire deuenir leurs cheueux semblables à ceux qu'elle a martyriſant leur viſage, en l'eſmaillãt de diuerſes couleurs d'huiles d'onctions, eaux fortes, les onguents blancs & les rouges, Ie ne les mets point en conte pour abreger: Puis donc que la nature luy a donné tout cela, conſiderez ſi elle ne merite pas d'eſtre ſeruie par vn homme de ſi peu de merite que ie ſuis.

Par. *Ie t'entends bien Sempronia, laiſſe le faire, il tombera de ſon aſne, & acheuera.*

Cali. *C'eſt elle que la nature a reueuë par tant de fois pour la rendre parfaite. Car les graces reparties entre pluſieurs ſe retrouuent toutes enſemble & elles, c'eſt en ce lieu qu'elles ont fait monſtre, les plus completes quelles ont peu ſe ioindre, afin de faire voir à ceux qui la verroiẽt la grãde excellence du Peintre,*

los ſemejaſſen à los della: las caras martillando, euiſtiendolas en diuerſos matizes con vnguentos, y vnturas, aguas fuertes, poſturas blancas, y colorodas, que por cuitar prolixidad no las cuento: pues la que todo eſto hallo hecho, mira ſi merece de vn triſte hombre como yo ſer ſeruida.

Par. Bien te entiendo Sempronio, dexalo que el caera de ſu aſno: y acabara.

Cali. En la que toda natura ſe remiro por la hazer perfecta: que las gracias que en todas repartio, las junto en ella: alli hizieron alardes quanto mas acabadas pudieron allegarſe, porque conocieſſen los que la vieſſen, quanta era la grandeza de ſu pintor: ſola vna poca de agua clara,

Digitized by Google

con vn eburneo peyne, basta para exceder à las nacidas en gentileza. Estas son sus armas, con estas mata, y vence, con estas me cautiuo, con estas me tiene ligado, y puesto en dura cadena.

Cele. Calla ya, no te fatigues, que mas aguda es la lima que yo tengo que fuerte essa cadena, que te atormenta: yo la cortare con ella, porque tu quedes suelto. Perende, dame licencia que es muy tarde: y dexame llevar el cordon, porque coma sabes, tengo del necessidad.

Cali. O desconsolado de mi, la fortuna aduersa me sigue junta: que contigo, ô con el cordon, ô con entrambos quisierar yo estar acompañado esta noche luenga, y escura: pero pues no ay bien cumplido en esta penosa vida, venga

vn peu d'eau claire auec vn peigne d'yuoire, suffist pour faire paroistre sa gentillesse par dessus toutes les femmes du monde, Car ce sont là ces armes, elles luy seruẽt à tuer & conqueſter, elle m'a rendu son captif, elle m'a garroté & mis à la cadene.

Cele. *Donnez vous du repos, car ma lime est plus trenchante que n'est forte ceste chaine qui vous afflige tant, Ie la rompray par son moyen, pour vous donner la liberté: Cela estant donnez mon congé, car il est bien tard, & permettez moy d'emporter le Cordon, parce que comme vous sçauez i'en ay affaire.*

Cali. *O malheureux que ie suis, tous les malheurs me suruiennẽt tout à coup. Ie desirerois t'auoir ou le Cordon ou bien tous deux ensemble pour compagnie, cette longue & obscure nuict: mais puis que en ceste miserable vie il n'y a point de bien parfait, que la solitu-*

Digitized by Google

de me tienne compagnie, Garçons, Garçons.

Par. *Monſieur.*

Cali. *Va conduire ceſte Dame à ſon logis, ie luy ſouhaite autant de plaiſir & de cõtentement qu'il me demeure de triſteſſe & de ſolitude.*

Cele. *Dieu demeure auec vous, Ie retourneray demain i'eſpere que le manteau viẽdra au meſme temps que la reſponce, prenez patience Monſieur & diuertiſſez vous.*

Cali. *Ie ne le feray pas, car ſe ſeroit hereſie de mettre en oubly celle pour qui ie deſire viure.*

entera la ſoledad. Moços, moços.

Par. Señor.

Cali. Acompaña à eſta ſeñora haſta ſu caſa: y vaya con ella tanto plazer y alegria, quanta conmigo queda triſteza, y ſoledad.

Cele. Quede Dios contigo, mañana ſera mi buelta, donde mi manto, y la reſpueſta vernan en vn punto: pues oy no huuo tiempo, y ſufrete ſeñor, y pienſa en otras coſas.

Cali. Eſſo, no que es heregia oluidar à aquella, por quien la vida me aplaze.

Digitized by Google

ARGVMENTO del ſeptimo Acto.

CEleſtina habla con Parmeno, induziendole à concordia de Sempronio. Traele Parmeno à memoria la promeſa que le hiziera, de le hazer auer à Areuſa, que el mucho amaua: vanſe à caſa de Areuſa: quedaſe ahi la noche Parmeno, Celeſtina va ſu caſa, llama à la puerta, Elicia le viene à abrir, increpandole ſu tardança.

ARGVMENT du ſeptiéme Acte.

CEleſtine, diſcourt auec Parmeno luy perſuadant de viure en paix auec Sempronio. Parmeno luy ramentoit la promeſſe qu'elle luy auoit faite de le faire iouyr d'Areuſe qu'il affectionnoit: Ils vont au logis d'Areuſe, Parmeno y paſſe la nuict: Celeſtine s'en va en ſon logis, frape à la porte, Elicie vient luy ouurir, la tançant pour auoir tardé.

Digitized by Google

SEPTIESME ACTE.

Celestine, Parmeno, Areuse, Elicie.

Celestine.

Parmeno mõfils, depuis nostre derniere conference, Ie n'ay point eu le loisir de parler à toy, pour te faire voir la grande amitié que ie te porte, & comme i'ay touſiours parlé de toy (encor que tu fusses absent) en bon terme, il n'est pas besoin d'en dire le subiet. Ie te tenois comme mon enfant à tout le moins adoptif, de sorte que ie croyois que tu te comporterois comme naturel: Mais pour ma recompense tu blasmes en ma presence tout ce

SEPTIMO ACTO.

Celestina. Parmeno. Areusa. Elicia.

Celestina.

Parmeno hijo, despues de las passadas razones, no he auido tiempo para te dezir, y mostrar el mucho amor que te tengo: y assi mismo, como de mi boca todo el mundo ha oydo hasta agora en ausencia bien de ti: la razon no es menester repetirla, porque yo te tenia por hijo, à lo menos casi adoptiuo: assi creia, que tu imitaras al natural, y tu dasme el pago en mi presencia, pareciendote mal quan-

Digitized by Google

to digo : susurrando, y murmurando contra mi en presencia de Calisto. Bien pensaua que despues que concediste en mi buen consejo, que no auias de tornarte atras: todauia me parece, que te quedan reliquias vanas, hablando por antojo, mas que por razon : desechas el prouecho, por contentar la lengua. Oyeme, sino me has oydo, y mira, que soy vieja, y el buen consejo mora en los viejos, y de los mancebos es propio el deleyte: bien creo, que de tu yerro sola la edad tiene culpa, espero en Dios que seras mejor para mi de aqui adelante, y mudaras el ruyn proposito con la tierna edad, que como dizen, mudanse las costumbres, con la mudança del cabello, y variacion : digo hijo, creciendo, y viendo cosas nueuas cada dia:

que ie dis grondant & murmurant contre moy deuant Caliste, I'auois creu qu'apres auoir suiuy mon conseil tu ne retournerois pas en arriere. Il me semble qu'il te reste tousiours quelques vaines reliques, parlant plustost par fantasie que par raison, tu laisses en arriere le profit pour donner contentement à ta langue : Escoute moy si tu ne m'as entendu, & considere mes blancs cheueux, & que le bon conseil se retrouue aux anciennes personnes, car les ieunes ne s'amusent qu'à se donner du bon temps. Ie sçay bien qu'il faut remettre la faute sur l'aage, I'espere en Dieu que d'icy d'ores en auant, tu me feras meilleur traitement, tu laisseras cette meschante habitude à mesure que tu passeras ta tendre ieunesse, car comme l'on dit les coustumes se changent au mesme temps que le poil: C'est à dire en voyant arriuer des choses nouuelles tous les iours, parce que la ieunesse

Digitized by Google

ne prend pas la peine de conſiderer plus loin que les choſes preſentes, les Anciens prennẽt garde au preſent, au paſſé & à l'aduenir. Si tu te pouuois reſſouuenir, Parmeno mon fils, de l'amour que ie t'ay autrefois porté, de la premiere maiſon où tu demeuras, quand tu eſtois nouueau venu en cette ville, tu verrois que ce ſeroit la mienne: mais vous ieunes gens vous meſpriſez les Anciens, vous vous gouuernez à voſtre appetit, il vous ſemble que vous n'aurez iamais affaire d'eux, vous ne penſez iamais aux maladies qui ſuruiennent, il vous eſt aduis que cette fleur de ieuneſſe vous durera à iamais, conſidere donc mon amy que pour ces neceſſitez il eſt bon d'auoir vne vieille qui ſerue d'amie, de mere & plus que de mere: Vn bon logis pour prendre du repos en ſanté, vn hoſpital pour ſe ſoliciter en maladie, vne bõne bourſe en cas de neceſſité, vn bon coffre pour ſerrer

porque la mocedad, en ſolo lo preſente ſe impide, y occupa à mirar: mas la madura edad no dexa preſente, ni paſſado, ni por venir. Si tuuieras memoria, hijo Parmeno, del paſſado amor que te tuue, la primera poſada q̃ tomaſte, venido nueuamente en eſta ciudad, auia de ſer la mia: pero los moços curays poco de los viejos, regis os à ſabor de paladar, nunca penſays que teneys, ni aueys de tener neceſſidad dellos: nunca penſays en enfermedades, nunca penſays, que os puede eſta florezilla de juuentud faltar. Pues mira amigo, que para tales neceſſidades como eſtas, buen accorro es vna vieja conocida, amiga, madre, y mas que madre, buen meſon para deſcanſar ſano, buẽ hoſpital para ſanar enfermo, buena bolſa para neceſſidad, buena

Digitized by Google

arca para guardar dinero en prosperidad, buen fuego de inuierno, lo leado de assadores, buena sobra de verano, buena taberna para comer, y beuer: que diras loquillo à todo esto? bien se que estas confuso, por lo que oy has hablado: pues no quiero mas de ti q̃ Dios no pide mas del pecador de arrepentirse, y emendarse. Mira à Sempronio, yo le hize hombre, de Dios en ayuso, querria que fuessedes como hermanos, porque estando bien con el, con tu amo, y con todo el mundo lo estarias, mira que es bien quisto, diligente, palaciano, seruidor, gracioso: quiere tu amistad: creceria vuestro prouecho dando os el vno al otro la mano: pues sabe, que es menester que ames, si quieres ser amado, que no se toman truchas, à bragas enxutas. Ni te lo deue Sempronio de fue-

l'argent en prosperité, vn bon feu d'hyuer, auec des broches tout à l'entour, vn bel ombrage en Esté, vn bon cabaret pour bien faire bonne chere, que diras-tu petit fol à tout cela? Ie sçay bien que tu es faſché d'auoir mal parlé, mais ie n'en desire rien d'auantage de toy: car Dieu ne demande pas autre choſe du pecheur que le repentir, & vn amendement: Regarde Sempronio, ie l'ay fait hõme auec la grace de Dieu: Ie ſouhaiterois que vous fuſſiez vnis comme freres, parce que eſtans bien enſemble, ton Maiſtre te regardera de bon œil, & tout le mõde par conſequent. Voy qu'il eſt bien aimé, bon & diligent ſeruiteur, bien appris, il recherche ton amitié, ce ſeroit le profit de tous deux ſi vous eſtiez vnis enſemble: il faut que tu ſçaches en fin, ſi tu veux eſtre aimé, qu'il faut aimer, car les truites ne ſe peſchent point ſans mõuiller le pied, & Sempronio n'y eſt pas obligé le droit, c'eſt vne

Digitized by Google

ro: simpleza es, no querer amar, y esperar de ser amado: locura es, pagar la amistad con odio.

Par. Madre, mi segundo yerro te confiesso, y con perdon de lo passado, quiero que ordenes lo por venir: pero con Sempronio me parece que es impossible sostenerse amistad: el es desuariado, yo mal sufrido, concertame essos amigos.

Cele. Pues no era esta tu condicion.

Par. A la mi fe mientras mas fuere creciendo, mas la primera paciencia me oluidara: ne soy el que solia, y assi mesmo Sempronio, no tiene en que me aproueche.

Cele. El cierto amigo en la cosa incierta no se conoce: en las aduersidades se prueua, entonces se allega, y con mas desseo visita la ca-

bestise de penser estre affectionné, celuy qui ne veut pas aimer, & vne folie de rendre la haine pour l'amitié.

Par. *Ma mere i'aduoüe que i'ay failly pour la deuxiéme fois & ie te prie de me pardõner, ie te laisseray faire de bõ cœur ce que tu voudras d'oresnauant, mais il me semble que ie ne pourray pas m'accõmoder auec Sempronio, il est insolent & moy ie n'endure pas volontiers: Regardez comme nous pouuons nous accorder.*

Cele: *Ce n'estoit pas là ton naturel.*

Par. *Par ma foy plus i'iray en auant, plus ie perdray cette premiere patience: ie ne fus plus celuy que ie soulois estre, & puis Sempronio n'est pas homme pour me faire aucun bien.*

Cele: *Le fidelle amy se cognoist par les choses incertaines, c'est en aduersité que l'on l'esprouue, c'est lors qu'il se presente & vous visite de meilleur cœur quand ce bon*

Digitized by Google

sa que la fortuna prospera desamparo : que te dire hijo de las virtudes del buen amigo? no ay cosa mas amada ni mas rara, ninguna carga rehusa. Vosotros soys iguales la puridad de las costumbres, y la semejança de los coraçones es la que mas la sostiene. Cata hijo mio que algo tienes, guardado te esta, sabe tu ganar mas, que aquello ganado lo hallaste, buen siglo aya aquel padre que lo trabajo, no se te puede dar, hasta que vivas mas reposado y vengas en edad cunplida.

heur de la fortune vous tourne le dos, que te diray-ie des vertus que doit auoir le bon amy? il n'y a rien de tant desiré, il n'y a rien si excellent, il ne trouue rien de difficile : vous estes tous deux esgaux, la conformité de l'humeur & l'union de vos cœurs, c'est ce qui vous entretiendra d'auantage: Regarde mon enfant, si tu as quelque chose d'amassé, l'on te le garde, tasche d'en gaigner d'auantage, car tu as trouué cela tout acquis: Dieu face pardon à ton pere qui te l'a amassé, on ne te le peut mettre entre les mains, iusques à ce que tu sois plus en repos, & que tu sayes de l'aage d'auantage.

Par. A que llamas reposado tia?

Par. Ma tante que veux tu dire d'estre plus en repos?

Cele. Hijo, viuir por ti, à no andar por casas agenas, lo qual siempre andaras, mientras no te supieres aprouechar de tu seruicio : que de lastima que huue que verte roto, pedi oy el manto

Cele. *C'est mon enfant d'estre en son particulier, & de n'estre pas en la maisõ d'autruy, ce que touſiours tu seras, tant que tu sçaches faire ta main, cependant que tu seras en seruice : la compassion que i'ay eu de te voir*

Digitized by Google

tout deschiré, m'a fait demander ce manteau que tu as veu que i'ay demandé ce iourd'huy à Caliste, non pas que i'eusse ennie d'auoir vn manteau: mais c'est afin que le tailleur estant au logis, & toy en ayant de besoin il te le donnast, & de cette sorte ie n'en veux pas auoir le profit (comme i'ay ouy que tu l'as dit,) mais c'est pour toy que si tu t'attens à la recompense que donnent d'ordinaire ces Seigneurs, elle sera telle que tu la pourras mettre dedans ta manche, ce que tu auras merité pour dix ans de seruices: Prens ton plaisir durant que tu es ieune, donne toy du bon temps le iour, resiouy toy la nuict, fay bonne chere quand tu le pourras faire: & ne perds point l'occasion, arriue ce qu'il pourra en apres: ne regrette point les biens que ton Maistre a heritez, tu n'emporteras que cela de ce mõde, puis que ce n'est que pour nostre vie. O mon fils Parmeno, ie te puis bien appeller mon fils que viste à Calisto, nõ por mi manto, pero porque estando el sastre en casa, y tu delante sin sayo, te le diesse: assi que no por mi prouecho, (como yo sé ti que dixiste) mas por el tuyo: que si esperas: al ordinario galardon destos galanes es tal, que lo que en diez años sacaras, ataras en la manga: goza tu mocedad, el buen dia, la buena noche, el buẽ comer, y beuer, quando pudieres auerlo no lo dexes; pierdase lo que se perdiere, no llores tu la hazienda, que tu amo heredo, que esto te lleuaras deste mundo pues no lo tenemos mas de por nuestra vida. O hijo Parmeno, que bien te puedo dezir hijo, pues tanto tiempo te crie, toma mi consejo, pues sale con limpio desseo de deverte en alguna honra, ô quan dichosa me hallaria en que tu y Sempronio

Digitized by Google

pronio estuiuessedes muy conformes, muy amigos, y hermanos en viendoos venir à mi pobre casa à holgar, y a verme, y aun à desenojaros con sendas muchachas.

Par. Muchachas madre mia?

Cele. Alahe muchachas digo, que viejas harto me soy yo: qual se la tiene Sempronio, y aun sin auer tãta razon, ni tenerle tanta aficion como à ti, que de las entrañas me sale quanto te digo.

Par. Señora no viues engañada.

Cele. Y aunque lo viua, no me pena mucho, que tambien lo hago por amor de Dios, y en verte solo en tierra agena y mas por aquellos huessos de quien te me encomendo, que tu seras hom-

pãs que ie t'ay nourry si long temps, prend mõ conseil puis qu'il procede d'vn vray desir de te voir esleué en hõneur que ie serois heureuse si ie te voyois d'accord auec Sempronio, vous voyans tous deux amis & freres venir en mon petit logis, pour me voir & vous resiouyr & prendre vostre plaisir chacun auec vostre fille.

Par. *Des filles ma mere?*

Cele. *Ouy, certes des filles, car des vieilles c'est assez que moy, ainsi que Sempronio à la sienne, auquel ie n'y suis pas tant obligee, & que ie n'affectionne pas tant que toy, ce que ie dis me sort du fond du cœur.*

Par. *Vous n'estes pas trompee, Madame.*

Cele. *Encor bien que ie le fusse, ie ne m'en courcerois pas beaucoup, car ce que i'en fais c'est pour l'amour de Dieu, & pource que ie te voy seul hors de ton pays, & qui plus est c'est en memoire du desfunt qui me l'a enchargé: car*

Digitized by Google

quand vn iour tu seras homme & que tu viendras à recognoistre de la verité, tu diras la vieille Celestine me l'auoit touſiours bien dit.

Par. *Et meſme dés à preſent ie l'apperçoy bien tout ieune que ie ſuis: Car encor que tu entendiſſe ce que ie diſois, ce n'eſtoit pas que ie ne trouuaſſe bon ce que tu faiſois, mais c'eſtoit parce que ie croyois que pour luy donner bon conſeil, il m'en ſçauoit mauuais gré: mais d'ores en auant donnons luy la chaſſe, fais ta main, ie n'en diray mot: I'ay failly en cela de ne t'auoir pas creu en cet affaire, que tu as à vuider auec luy.*

Cele. *Tu failliras bien en cela & en beaucoup d'autres choſes, tant que tu negligeras l'aduis que ie te donne comme vraye amie.*

Par. *Ie ſuis maintenant bien aiſe de t'auoir ſerui petit garçon, puis que quand on vient à grandir l'on reçoit vn ſi grand profit: Ie prieray Dieu pour l'am.* de

bre, y vernas, en conocimiento verdadero, y diras: la vieia Celeſtina bien me aconſeiaua.

Par. Y aun agora lo ſiento, aunque ſoy moço que aunque oy vias, que aquello dezia, no era porque me pareciesſe mal, lo que tu hazias: pero porque via que le aconſeiaua yo lo cierto, y me daua malas gracias: pero de aqui adelante demos tras el, haz de las tuyas, que ya tropece en no creerte cerca deſte negocio con el.

Cele. Cerca deſte, y de otros tropeçaras, y caeras, mientras no tomares mis conſejos, que ſon de amiga verdadera.

Par. Agora doy por bien empleado el tiempo que ſiendo niño te ſerui, pues tanto fruto trae para la mayor edad: rogare à Dios por el alma de mi

Digitized by Google

padre que tal tutris me dexo y de mi madre que à tal muger me encomendo.

Cele. No me la nombres hijo por Dios, que se me hinchen los ojos de agua y tuue yo en este mundo otra tal amiga? otra tal compañera? tal aliuiadora de mis trabajos, y fatigas? quien suplia mis faltas? quien sabia mis secretos, à quien descubria mi coraçon? quien era todo mi bien, y descanso, sino tu madre? mas que mi hermana, y comadre? ô que graciosa era, ô que desembuelta, limpia, varonil: tan sin pena ni temor se andaua à media noche de cimenterio en cimenterio, buscando aparejos para nuestro oficio, como de dia: ni dexaua Christianos, ni Moros, ni Iudios, cuyos enterramientos no visitaua: de dia los acechaua, de noche los desenterraua: assi se holgaua con la

mon Pere, qui m'a laissé vne telle turrice: & pour celle de ma mere qui m'a recommandé à vne telle femme.

Cele. *Ie te prie mon fils ne m'en parle pas, tu me feras enfler les yeux de larmes: ay-ie eu iamais vne telle amie comme elle? vne telle compagne? vn tel allegement en mes peines & trauaux? celle qui sçauoit couurir mes fautes, le cabinet de mes secrets? à qui ie descouurois mon cœur qui estoit tout mon bien, & mon repos si ce n'est à ta mere? elle m'estoit d'auãtage que si elle m'estoit sœur, & commere, ô quelle estoit plaisante, quelle estoit souple, propre, vertueuse: elle s'en alloit aussi facilement & sans peur de cimetiere en cimetiere, cherchant des appareils pour nostre mestier comme si c'eust esté en plain iour, elle ne laissoit les sepultures, ny des Chrestiens, ny des Iuifs, ny des Mahumetans sans les visiter, elle les remarquoit le iour et la nuict elle les defouyssoit, elle estoit*

Digitized by Google

auſſi aſſeuree auec l'obſcurité de la nuict que toy auec la clarté du iour, elle diſoit qu'elle ſeruoit d'ombrage aux pecheurs : Mais n'auoit elle pas d'inuention auec toutes les autres perfections, Ie te feray recit d'vne choſe afin que tu voyes quelle mere tu as perduë, encor que cecy deuroit eſtre enſeuely dedans l'oubly: Mais auec toy il faut tout dire, elle arracha ſept dents à vn pendu auec des petites tenailles, pour tirer les ſourcils tandis que ie luy oſtay ſes ſouliers, pour entrer plus hardiment que moy dedans vn cercle & auec plus de reſolution elle le ſaiſoit (encor que pour cela i'eſtois aſſez cogneuë biẽ plus qu'auiourd'huy) car pour mes pechez i'ay tout oublié quand elle s'eſt laiſſee mourir : Que veux-tu d'auãtage, les diables meſmes en trembloient de peur, tant elle les faiſoit craindre auec les horribles hurlemẽs quelle leur faiſoit, elle eſtoit autant cõnuë d'eux

noche eſcura, como tu cõ el dia claro: dezia, que aquella era capa de pecadores: pues maña no tenia con todas las otras gracias: vna coſa te dire, porque veas que madre perdiſte, aunque era para callar: pero contigo todo paſſa: ſiete dientes quito à vn ahorcado con vnas tenazicas de pelar cejas, mientras yo le deſcalce los çapatos: pues entrar en vn cerco, mejor que yo, y con mas esfuerço, aunque yo tenia harto buena fama mas que por mis pecados todo ſe oluido cõ ſu muerte: que mas quieres, ſino que los miſmos diablos le auian miedo: atemoriçados, y eſpantados los tenia con las turbadas vozes que les daua: aſsi era dellos conocida, como tu en tu caſa: tumbando venian vnos ſobre otros a ſu llamado, no le oſauan dezir mentira, ſegun la fuerça con que

Digitized by Google

los apremiaua. Despues que la perdi, jamas les oy verdad.

Par. No la medre Dios mas a esta vieja, que ella me da placer cō estos loores de sus palabras.

Cel. Que dizes, mi honrado Parmeno? mi hijo, y mas que hijo?

Par. Digo, que como tenia essa ventaja mi madre, pues las palabras que ella y tu deziades, eran todas vnas.

Cele. Como, y desto te marauillas? no sabes que que dize el refran, que mucho va de Pedro à Pedro? aquella gracia de mi comadre no la alcançamos todos. No has visto en los oficios vnos buenos, y otros mejores? assi era tu madre, que

comme tu es en ta maison, ils venoient tresbuchāt les vns sur les autres au moindre cry d'icelle, ils ne luy osoient rapporter le faux, tant auoient de force ses coniurations, depuis que ie l'ay perduë, iamais ie ne leur ay ouy dire la verité.

Par. *Tes fiéures quartaines maudite vieille, quel plaisir elle me donne, auec les loüanges de ma mere.*

Cele. *Que dis-tu, mon honorable Parmeno, mon fils & plus que fils?*

Par. *Ie dis que comme se peut-il faire qu'elle auoit plus de pouuoir, veu que les paroles qu'elle & vous disiez ce n'estoit que la mesme chose.*

Cele. *Comment? t'estonne tu de cela? ne sçais-tu pas qu'il y a beaucoup de difference comme dit le refrain de Pierre à Pierre, la vertu que ma commere auoit, nous ne la pouuons pas tous auoir: N'as-tu pas veu qu'en tous les mestiers il y en a de bons les autres meilleurs, tout de*

Digitized by Google

meſme en eſtoit-il de ta mere (à qui Dieu face pardon) c'eſtoit la premiere de noſtre meſtier, tout le monde la cognoiſſoit pour telle, & vn chacun l'aimoit, autant la Nobleſſe comme les Preſtres, gens mariez, vieils, ieunes, enfans: Les ieunes filles prioyent Dieu de la meſme façon pour elle comme pour la vie de ſes parens, elle auoit touſiours quelque choſe à negotier auec vn chacun, elle parloit à tout le monde: Si nous ſortions, tout autant qu'elle rencontroit par les ruës eſtoient ſes filleulx, faize ans durant elle fut Sage femme, c'eſtoit là ſon principal meſtier, de ſorte que encor que tu ne ſçauois pas tous ſes ſecrets, pour le peu d'âge que tu auois, c'eſt maintenant la raiſon que tu le vienne, à ſçauoir puis quelle eſt hors de ce monde, & que tu es deuenu homme.

Dios aya, la primera era de nueſtro oficio, y por tal era de todo el mundo conocida, y querida, aſſi de Caualleros, como de Clerigos, caſados, viejos, moços, y niños. Pues moças: y donzellas, aſſi rogauan à Dios por ſu vida, como de ſus miſmos padres: con todos tenia que hazer, con todos hablaua: ſi ſaliamos por la calle, quantos topauamos eran ſus ahijados, que fue ſu principal oficio partera diez y ſeis años: aſſi que aunque tu no ſabias ſus ſecretos, por la tierna edad que auias, agora es razon, que lo ſepas pues ella es finada, y tu hombre.

Par. Dy moy, Madame, quand ie demeurois en ta maiſon, & que la Iuſtice te miſt priſonniere, vous entre

Par. Dime, ſeñora, quando la iuſticia te mando prender, eſtando yo en tu caſa teniades mucho

Digitized by Google

conocimiento?

Cele. Si teniamos dizes? como por burla iuntaslo hizimos, juntas nos prendieron y acusaron, juntas nos dieron la pena essa vez, que creo, que fue la primera: pero muy pequeño eras tu, oy me espanto, como te acuerdas que es la cosa que mas oluidada esta en la ciudad: cosas son que passan por el mundo: cada dia veras, quien peque, y pague, si sales à esse mercado.

Par. Verdad es, pero del pecado lo peor es la perseuerancia, que assi como el primer mouimiento no es en mano del hombre, assi el primero yerro do dizen, que quien yerra, y se emienda à Dios ose encimienda.

Cele. (Lastimasteme don loquillo, alas verdades nos andamos? pues

connoissiez vous?

Cele. *Si nous nous connoissions, dis-tu? comme par plaisanterie nous le fismes ensemble, on nous print ensemble, on nous accusa toutes deux en mesme temps: nous fusmes chastiees ensemsemble pour cette fois, ie croy que ce fut la premiere: Mais tu estois bien petit, & ie m'estonne comme tu t'en peux ressouuenir, car c'est de ceste chose dont l'on se souuient le moins en ceste ville, ce sont choses qui se passent par le monde, si tu t'en vas au marché, tu verras tous les iours quelque pecheur en peine.*

Par. *Il est vray, mais ce qui est de pire au peché c'est la perseuerance: car tout ainsi que l'homme n'est pas Maistre de ses premieres passions, ainsi de la premiere faute, aussi dit-on celuy qui faut & s'amende, c'est qu'à Dieu il se recommande.*

Cele. *Tu m'as piquee petit fol, faut-il dire les verites? attend donc, ie te*

Digitized by Google

frapperay là où tu as mal.

Par. *Que dis-tu, ma mere.*

Cele. *Ie dis mon fils que sans conter celle là, ta mere fut prisonniere par quatre fois, Dieu aye son ame, & encor vn autre fois on l'accusa d'estre sorciere, pource que, l'on la trouua saisie de petites chandelles, quelle amassoit de la terre autour d'vne croix, & on la tint vn demy iour au bout d'vne eschelle que l'on auoit plantee au marché, auec vn ie ne sçay quoy peint fait en capuchon dessus sa teste: Mais ce ne fut rien, encor faut-il que les hommes endurent quelque chose en ce monde, pour gagner leur vie & se maintenir en honneur, Regardez le peu d'estime quelle en fit auec le bon iugement quelle auoit, cela ne l'empescha pas d'oresnauant de faire son mestier mieux que iamais. Cecy est à propos de ce que tu parlois de perseuerer à ce que vne fois on a fail-*

espera, que yo tocare dõde te duela.)

Par. Que dizes madre?

Cele. Hijo digo, que sin aquella prendieron quatro vezes à tu madre, que Dios aya: y aun la vna la leuantaron que era bruxa porque la hallaron deneche con vnas candelillas cogiendo tierra de vna encruzijada, y la tuuieron medio dia en vna escalera en la plaça puesta, y vno como rocadero pintado en la cabeça: pero no fue nada, algo han de sufrir los hombres en este triste mundo, para sustentar sus vidas, y honras: y mira en quan poco lo tuuo con su buen seso, que ni por esso dexo, dende en adelante de vsar mejor de su oficio. Esto ha venido por lo que dezias del perseuerar en lo que vna vez se yerra. En todo tenia gracia: que en Dios, y en mi conciencia aun en aquella escalera

Digitized by Google

estaua, y parecia, que à todos los de abaxo no tenia en vna blanca, segun su meneo, y presencia: assi que los que algo son como ella, y saben, y valen, son los que mas presto yerran. Veras quien fue Virgilio, y que tanto supo: mas ya auras oydo, como estuuo en vn cesto colgado de vna torre, mirandolo toda Roma: pero por esso no dexo de ser honrado, ni perdio el nombre de Virgilio.

Par. Verdad es lo que dizes, pero esso no fue por justicia

Cel. Calla bobo poco sabes de achaque de Yglesia, quanto es mejor por mano de iusticia que de otra manera? sabia lo mejor el cura que Dios

li elle estoit auenante en toutes choses, ie vous proteste par mon ame qu'encor quelle fust à l'extremité de l'eschelle il sembloit à ceux d'embas, queste n'estoit appuyee sur le vond d'vn denier, ainsi quelle se demanioit: Ainsi en est il de ceux là qui luy ressemblent en quelque chose, lesquels sçauent ce qu'ils peuuent faire, se sont ceux là qui tombent plustost. Considere quel estoit Virgille, & son grand sçauoir, ce nonobstant tu auras ouy dire comme il fut pendu du haut d'vne tour dedans vn panier, Toute la ville de Rome estant assemblee pour le regarder, il ne laissa pas pour cela d'estre honoré, & ne perdit pas le nom de Virgile.

Par. Tu as dit vray, mais ce n'estoit pas par arrest de Iustice.

Cele. Tay toy folastre, tu as fort peu de connoissance des accidens qui arriuent dedans le monde, combien vaut-il mieux que ce soit par la main de Iustice, qu'autre-

Digitized by Google

ment ? Le Curé l'entendoit bien mieux, lequel venant pour la consoler, luy dit que la saincte Escriture, mettoit au rang des bien-heureux ceux qui estoient persecutez par la Iustice, & que ceux là possederoient le Royaume des Cieux : Considere si c'est peu de chose que de souffrir quelque chose en ce monde pour iouyr de la beatitude en l'autre, & qui plus est encor c'estoit là le bruit commun que c'estoit à faux et sãs raison, & que les faux tesmoins et la rigueur des tourmens, luy firent confesser pour ceste fois, ce qui n'estoit pas, Mais ſa grande valeur & comme elle auoit le cœur fait à souffrir luy fit sembler les choses plus legeres quelles n'estoient, elle n'en fit point d'estat : Ie luy entendois dire mille fois, ſi ie me ſuis rompu la iambe ç'a esté pour mõ bien ; parce que l'on me connoiſt encor d'auantage que par cy deuant, ainſi puiſque ta bonne mere a tout enduré cela, nous deuons nous aſ-

aya, que viniendola á consolar, le dixo, que la santa escritura tenia : que bienauenturados eran los que padecian persecucion por la justicia, y que aquellos posseeriã el Reyno de los cielos. Mira, si es mucho passar algo en este mũdo por gozar, de la gloria del otro : y mas que segun todos dezian, a tuerto, y razon: y con falsos testigos, y rezios tormentos la hizieron aquella vez confessar lo que no era : pero con su buen esfuerço, y como el coraçon abezado á sufrir, haze las cosas mas leues de lo que son, todo lo tuuo en nada : que mil vezes le oya dezir : Si me quebré el pie, fue por mi bien, porque soy mas conocida que antes : assi que todo esto passo tu buena madre aca: deuemos creer que la dara Dios buen pago alla, si es verdad lo que nuestro Cura nos

Digitized by Google

dixo, y con esto me consuelo: pues se me tu como ella amigo verdadero, y trabaja por ser bueno pues tienes à quien parezcas, que lo que tu padre te dexo, à buen seguro lo tienes.

seurer que Dieu la recompensera bien au large par delà: Si ce que nostre Curé nous a dit est veritable, cela me sert de consolation: Monstre moy donc à son imitation en mon endroit vne vraye amitié, et fais en sorte d'estre homme de bien, puis que tu as vn si bel exemple: Car ce que ton pere t'a laissé est en seureté.

Par. Agora dexemos los muertos, y las herencias, hablemos en los presentes negocios, que nos va mas que traer los passados à la memoria: bien se te accordara, no ha mucho, que prometiste, que me harias auer à Areusa, quando en mi casa te dixe, como moria por sus amores.

Par. *Laissons là maintenant les morts & les heritages, parlons de nos affaires presentes qui nous importent d'auantage, que de nous faire reuenir en la memoire celles qui sont passees, tu te souuiendras qu'il n'y a pas long temps que tu me promis Areuse, quand ie te declaray en ma maison que ie mourois d'amour pour elle.*

Cele. Si te lo prometi, no lo he oluidado, ni creas, que he perdido con los años la memoria: que mas de tres xaques ha rerecebido de mi sobre ello en tu ausencia: ya

Cele. *Si ie te l'ay promis ie ne t'ay mis en oubly, & ne pense pas que ma memoire se soit escoulee auec mes ans: Ie luy ay baillé plus de trois atteintes pour toy en ton absence, Ie croy quelle*

Digitized by Google

sera bien adoucie, passons par son logis elle ne pourra euiter l'eschec, c'est la moindre chose que ie vondrois faire pour toy.

Par. *Ie desesperois desia d'en pouuoir venir à bout, parceque ie n'ay sceu iamais auoir le credit enuers elle, de me permettre de luy dire vne parole: C'est vn mauuais signe d'amour quand l'on fuit & que l'on tourne le dos, cela me faisoit perdre l'esperance.*

Cele. *Ie ne m'estonne pas de ta deffiance, ne me connoissant pas & ne sçachant pas comme à present, que tu peux disposer de la Maistresse de telles œuures, tu verras maintenant le credit que tu auras de par moy, quelle puissance i'ay sur telles creatures, ce que ie sçay en matiere d'Amour, marche tout bellement voila sa porte, entrõs sans faire bruit que ses voisines ne nous entendent point, escoute & attens moy icy aux degrez:*

creo, que estara bien madura: vamos de camino por su casa, que no se podra escapar de mate: que esto es lo menos que yo por ti tengo de hazer.

Par. Yo ya desconfiaua de la poder alcãçar: porque jamas pude acabar con, ella que me esperasse à poderle dezir vna palabra y como dizen, mala señales de amor, huyr y boluer cara, sentia en mi gran desconfiança desto.

Cele. No tengo en mucho tu desconfiar, no me conociendo, ni sabiendo como agora, que tienes tan de tu mano la maestra destas labores: pues agora veras quanto con las tales puedo, quanto se en casos de amor: anda paso, vees aqui su puerta, entremos quedo, no nos sientan sus vezinas: atiende y espera debaxo desta escalera, subire yo à ver que se podra hazer sobre lo hablado, y por

Digitized by Google

ventura haremos masque tu ni yo traemos pensado.

Are. Quien anda ay? quien sube à tal hora en mi camara?

Cele. Quien no te quiere mal, quien nunca da paso que no piense en tu prouecho, quien tiene mas memoria de ti, que de si misma, vna enamorada tuya: aunque vieja.

Are. Vala el diablo esta vieja con que viene como estantigua à tal hora. Tia, señora, que buena venida es esta tan tarde? ya me desnudaua para acostar.

Cele. Con las gallinas hija? assi se hara la hazienda: andar, passe, otro es el que ha de llorar las necessidades, que no tu, yerua pace quien lo cunple: tal vida quien quiera se la querria.

I'iray voir ce qui se pourra faire sur cela dont ie t'ay parlé, nous ferons peut estre d'auantage que toy & moy n'auons pas esperé.

Are. *Qui est là? qui est-ce qui monte à ceste heure à ma chambre?*

Cele. *Celle qui ne te veut point aucun mal, & qui ne fait pas vn pas qu'elle ne pense à ton profit, qui à plus de soin de toy que de soy mesme, vne personne qui est amoureuse de toy toute vieille quelle est.*

Are. *Le diable emporte la vieille, qui la fait venir comme vn fantosme à cette heure: Madame, ma tante qui vous amene ceãs si tard? Ie me deuestois pour m'en aller reposer.*

Cele. *Quant & les poulles ma fille? c'est ainsi que les biens se gaignent n'importe, passons: c'est à d'autres à pleurer les neceßitez non pas toy, celuy là est vne beste qui fournit ce qu'il faut, Ie desirerois que telle vie tousiours te durast.*

Digitized by Google

Are. *Ieſu! Ie me veux veſtir, car i'ay froid.*

Cele. *Non feras ie te le iure, mets toy dedans ton lict & là nous parlerons enſemble.*

Are. *Ie t'aſſeure bien que i'en ay grand beſoin, car tout auiourd'huy ie me ſuis trouuee mal, de ſorte que pluſtoſt la neceſsité que la pareſſe m'a fait de bonne heure me deshabiller pour me mettre au lict.*

Cele. *Couche toy donc, & ne ſois pas ſiſe & mets toy deſſous la couuerture, car tu reſſembles à vne Sereine: O que tes draps ſentent bon quand tu te remuës, Ie gagerois bien que tout eſt appreſté, tout ce que tu fais m'a touſiours bien agreé, ta netteté & ta proprieté, que tu es freſche Dieu te beniſſe! ô les beaux draps, la belle couuerture & les beaux oreillets, que tout eſt blanc, que telle ſoit ma vieilleſſe, Ainſi que tout me ſemble bien: Perle d'or tu verras en cela mon amitié plus que ie te viſite à*

Are. Ieſu quiero me tornar à veſtir que he frio.

Cele. No haras por mi vida, ſino entrate en la cama, que deſde alli bablaremos.

Are. Aſſi goze de' mi pues que lo he bien meneſter, que me ſiento mala oy todo el dia, aſſi que neceſſidad mas que vicio, me haze tomar con tiempo las ſauanas por faldas.

Cel. Pues no eſtes aſſentada, acueſtate, y metete debaxo de la ropa, que pareces ſerena: ay como huele toda la ropa en bullendote. A oſadas que eſta todo à punto, ſienpre me pague de tus coſas, y hechos, y de tu limpieza, y atauio: que freſca eſtas bendigate Dios: que ſauanas y colcha, que almohadas, y que blancura, tal ſea mi vejez qual todo me parece. Perla de oro, veras ſi te quiere biẽ quien te viſita à tales horas: dexame mirarte à to-

Digitized by Google

da mi volontad, que me huelgo.

Are. Paſo madre nollegues a mi que me hazes coſquillas, y prouocasme à reyr, y la riſa acrecientame el dolor.

Cele. Que dolor mis amores? burlas, te por mi, vida conmigo?

Are. Mal gozo vea de mi, ſi burlo, ſino que ha quatro horas que muero de la madre que la tengo ſubida en los pechos, que mequiere ſacar deſte mũdo, que no ſoy tan viciosa como pienſas.

Cele. Pues dame lugar tentare, que aun algo ſe yo deſte mal por mi pecado, que cada vna ſe tiene ſu madre, y çoçobras della.

Are. Mas arriba la ſiento ſobre el eſtomago.

Cele. Bendigate Dios, y ſeñor S. Miguel Angel, y que gorda y freſca eſtas, que pechos y que gentile-

vne telle heure, laiſſe moy te regarder à mon plaiſir, car ie m'y delecte.

Are. *Tout beau, ma mere, ne me touches point, car tu me chatoüilles & tu me fais rire, & le ris me fait augmenter ma douleur.*

Cele. *Quelle douleur mes amours, te mocques-tu de moy?*

Are. *Malheur me puiſſe venir, ſi ie me mocque: Il y a quatre heures que ie me meurs du mal de la matrice, elle m'eſt montee à l'eſtomac elle me veut enuoyer hors de ce monde, Ie ne ſuis pas ſi delicate que tu eſtimes.*

Cele. *Permets donc que ie te manie, car pour mes pechez ie ſçay ce qu'il faut pour ce mal là, chacun à ſa part du mal de cœur qu'il donne.*

Are. *C'eſt plus haut au deſſus de l'eſtomac que ie ſens mal.*

Cele. *Dieu te beniſſe & Monſieur S. Michel Ange, que tu es fraiſche & graſſe! quel eſtomach! quelle char-*

Digitized by Google

nurel Ie t'ay touſiours eſtimee belle iuſques à preſent, voyant ce qu'il eſt permis à tout le monde de regarder: mais ie te dis maintenant qu'en cette ville il n'y a pas encor trois corps ſemblables au tien, en ce que ie me peux connoiſtre, il ſemble que tu n'ayes que quinze ans, que celuy là ſeroit heureux qui pourroit obtenir de toy la iouyſſance d'vne ſi belle choſe! Certes tu peches ne faiſant point part des graces que tu poſſedes á ceux qui te portent affection, Dieu ne te les a pas donnez, pour les laiſſer paſſer inutilement auec la freſcheur de ta ieuneſſe deſſous vne couuerture á ſix doubles de linceux & de laine: Prends garde que tu ne ſois point chiche de ce qui t'a couſté que bien peu de choſe, ne mets point ta gentilleſſe en treſor, puis que naturellement elle veut eſtre communiquee, ainſi que l'on fait de l'argent: N'imite point le chien du iardinier, puis que tu ne peux

za. Por hermoſa te tenia haſta agora viédo lo que todos podian ver: pero agora te digo, en la ciudad tres cuerpos tales commo el tuyo, en quanto yo conozco: no parece que ayas quinze anos: ô quien fuera hombre, y tanta parte alcançara de ti, para gozar tal viſta. Por Dios pecado ganas, no dar parte deſtas gracias à todos los que bien te quieren, que no te las dio Dios, para que paſſaſſen en valde por el freſcor de tu juuentud, debaxo de ſeis doblezes de paño y lienço. Cata que no ſeas auarienta de lo que poco te coſtò, no ateſores tu gẽtileza, pues es de ſu natura tan comunicable como el dinero, noſeas el perro del hortelano y pues no puedes de ti propia gozar, gozequiẽ puede: que no creas que en valde fuiſte criada, que quando nace ella, nace el, y quando el ella: ninguna coſa

na cosa ay criada en el mundo superflua, ni que con acordada razon no proueyesse della natura. Mira que es pecado fatigar, y dar pena alos hombres, pudiendolos remediar.

ioüyr de toy mesme, n'empesche point vn autre d'en ioüir car il ne faut pas que tu t'imagines que pour neant tu as esté mise en ce monde, car quant tu nasquis l'autre fut né, & toy au mesme temps que luy: il n'y a rien en ce monde de creé qui ne serue, à quoy la nature iudicieusement n'aye pourueu. Considere que c'est vn peché de donner du trauail & du tourment aux hommes quãd on y peut remedier.

Are. A la he agora madre ya nome quiere ninguno: dame algun remedio para mi mal', y no estes burlando de mi.

Cele. Deste tan comun dolor, todas somos mal pecado maestras: lo que he visto à muchas hazer, y lo que à mi siempre me aprouecha tendire. Porq; como las calidades de las personas son diuersas, assi las medicinas hazẽ diuersas sus operaciones, y diferentes: todo el olor fuerte es bueno assi como

Are. *Ma foy ma mere personne ne veut plus de moy, donne moy quelque remede pour mon mal & ne te mocque point de moy.*

Cele. *De ceste maladie qui nous est commune, nous sommes toutes sçauantes: Ie te diray, ce que i'ay veu faire à plusieurs, & quel remede i'y ay apporté: Tout ainsi que les qualitez des personnes sont differentes, ainsi les medecines sont de diuerses operations, toute odeur forte est souueraine pour ce mal: comme du Poliot, de la Rue,*

Digitized by Google

de l'Abſynthe, fumee de plume de Perdrix, de Roumarin, de Muſc, de fumee d'Encens, receuë auec grande diligence, apporte de l'allegement & amoindrit la douleur & remet peu à peu la matrice en ſon lieu: Ie trouuois encor vn remede plus excellent que tous les autres, & celuy là ie ne te le veux pas dire, puis que tu te monſtre ſi ſainte en mon endroit.

poleo, ruda, aſſenſios, humo de plumas de perdiz, de romero, de moſquete, de incienſo recebido con mucha diligencia, aprouecha, y afloxa el dolor, y buelue poco à poco la madre à ſu lugar: pero otra coſa hallaua yo ſiempre por mejor que todos, y eſta no te la quiero dezir, pues tan ſanta te me hazes.

Are. *Qui eſt-il ie te prie, ma mere? tu vois le mal que ie ſouffre, & tu me celes ce qu'il cõuient pour ma ſanté.*

Are. Que por mi vida madre? veſme penada, y encubreſme la ſalud?

Cele. *Va tu m'entens bien ne fais point de la beſte.*

Cele. Anda que bien me entiendes, no te hagas boba.

Are. *I'y ſuis, i'y ſuis, Ie puiſſe mourir ſi ie t'entendois mais que veux tu que ie face: tu ſçais bien que mon amy s'en alla hier, auec ſon Capitaine, voudrois-tu que ie luy fiſſes tort.*

Are. Ya ya, mala landre me mate, ſi te entendia, pero que quieres que haga? ſabes que ſe partio ayer aquel mi amigo con ſu Capitan à la guerra, auiale de hazer ruyndad?

Cele. *Voyez vn peu le grãd tort & le dommage.*

Cele. Veras, y que daño, y que gran ruyndad.

Are. *Veritablement ie l'offenſerois, car il me donne*

Are. Por cierto ſi ſeria, que me da todo lo que he

menester, tieneme honrada, fauoreceme, y tratame como si fuesse su señora.

Cele. Pero aunque todo esso sea, mientras no parieres, nunca te faltara este mal de aora, de lo qual el deue ser causa, y sino crees en dolor, cree en color, y veras lo que viene de su sola compañia.

Are. No es sino mi mala dicha: maldicion mala mis padres me echaron, que esta ya por prouar todo esso? que es tarde, y dime, à que fue tu venida?

Cele. Ya sabes lo que de Parmeno te huue dicho, quexaseme, que aun ver no le quieres, no se porque, sino porque sabes, que lo quiero yo bien, y le tengo por hijo. Pues por cierto de otra manera mito yo à tus cosas,

tout ce dont i'ay affaire : il m'honore, m'affectionne & me traite de la façon que si i'auois quelque pouuoir sur luy.

Cele. *Mais quoy que s'en soit, ce mal que tu endures te durera touſiours iuſques à ce que tu ayes enfant : c'eſt ce qui te donne le mal, & ſi la douleur ne te peut perſuader de le croire, ie m'en rapporte à ta couleur & tu verras que cela prouiēt de ſa ſeule compagnie.*

Are. *Ce n'eſt rien autre choſe que mon malheur, vne malediction que mes parens m'ont donnee, car ie ſuis encor à eſprouuer toutes ces choſes : Mais laiſſons à parte ce diſcours, dy moy la cauſe qui t'ameine?*

Cele. *Tu ſçais bien ce que ie t'ay parlé de Parmeno, il ſe plaint à moy de ce que tu ne le veux pas regarder : Ie ne ſçay pas l'occaſion pourquoy, ſi ce n'eſt à cauſe que tu ſçais que ie luy porte de l'amitié, il m'eſt autant que ſi c'eſtoit mon fils. Ie t'aſſeure*

Digitized by Google

que ie prens bien d'auantage de peine pour tes affaires, que meſme i'aime tes voiſines pour l'amour de toy, & i'ay le cœur tout ioyeux quād ie les voy, parce que ie ſçay bien que tu les hantes.

que haſta tus vezinas me parecen bien, y ſe me allegra el coraçon cada vez que las veo, porque ſe que hablan contigo.

Are. Ma tante tu n'es pas trompee.

Are. No vines tia ſeñora engañada.

Cele. Ie n'en ſçay rien, ie m'en rapporte aux œuures, Car les paroles quelque part que ce ſoit ſont touſiours à bon marché, Car l'amour ne ſe peut iamais recompenſer qu'auec vn pur amour, & les œuures auec les œuures: Vous ſçauez l'alliance que vous auez auec Elicie, que Sempronio entretient en ma maiſon, Parmeno & luy ſont camarades, ils ſont au ſeruice de ce Caualier que tu ſçais, de qui tu peux eſperer vne grande faueur: Ne fais point refus de ce qui te couſte ſi peu de choſe, vous eſtes parens & eux ſont camarades, regarde comme cela vient mieux à propos que nous ne voudrions, il eſt venu auec moy regarde ſi tu

Cele. No lo ſe, à las obras creo, que las palabras de valde las venden donde quiera. Porque el amor nunca ſe paga, ſino con puro amor, y las obras cō obras: ya ſabes el deudo que ay entre ti y Elicia, la qual tiene Sempronio en mi caſa. Parmeno, y el ſon compañeros, ſiruen à eſte ſeñor que tu conoces, y por quien tanto fauor podras tener: no me niegues lo que tan poco hazerte cueſta. Voſotras parientas, ellos compañeros, mira como viene mejor medido, que lo queremos: aqui viene conmigo, veràs ſi quieres que ſuba.

Digitized by Google

Arc. Amarga de mi si nos ha oydo?

Cele. No que abaxo queda, quierole hazer subir, reciba tanta gracia, que le conozcas, y hables, y muestres buena cara: Y si tal te pareciere, goze el de ti, y tu del, que aunque el gana mucho, tu no pierdes nada.

Arc. Bien tengo señora conocimiento, como todas, se en dereçan en mi prouecho: pero como quieres que haga tal cosa, que tengo a quien dar cuenta como has oydo, y si soy sentida matarmeha, tengo vezinas embidiosas, luego lo dirán: assi que aunque no aya mas de perdello, sera mas que ganare en agradar al que me mandas.

veux qu'il monte.

Arc. Miserable que ie suis, il nous aura entendu.

Cele. Non pas, car il est demeuré bas, Ie te le veux faire monter fay moy ceste courtoisie de luy parler, le recognoistre, & luy mõstrer bon visage, & que s'il te plaist qu'il iouysse de ta personne & toy de luy: car encor qu'il y aye beaucoup de bon-heur pour luy, tu n'y perdras rien.

Arc. Madame, Ie recognois bien que toutes tes raisons, tant celle cy que les precedentes, ne tendent qu'à me faire du bien: mais comme veux-tu que ie face cela ayant à qui rendre conte, comme tu auras sceu, s'il s'en apperçoit ie suis morte, mes voisines me portent envie, elles le publieront aussi tost, de sorte que encor que ie me mette en chance de le perdre, le gain que ie feray en faisant bonne reception à celuy là que tu me commandes me sera bien plus aduantageux.

Digitized by Google

Cele. *I'ay donné ordre à ce que tu redoutes, car nous n'auons point fait de bruit en entrant.*

Arc. *Ie ne le dis pas pour ceste nuict, mais pour beaucoup d'autres.*

Cele. *Comment es tu donc de celles là? te gouuernes-tu de cette façon? tu ne feras iamais maison opulente, & quoy tu as peur de luy lors qu'il est absent? que ferois-tu s'il estoit en ceste ville? Ie suis heureuse d'auoir touſiours des ignorans à inſtruire, & auec tout cela ils ſont touſiours quelque faute: mais ie ne m'en eſtonne pas, car le monde eſt bien grand, & ceux qui ſont experimentez ſont en petit nombre (ma fille) ſi tu auois veu ta couſine comme elle eſt ſçauante, & combien de profit elle a fait par mon conſeil & de ma nourriture, & comme elle eſt excellente ouuriere, elle ne ſe trouue pas mal de mes preceptes; car elle fait gloire d'auoir vn au lict, l'autre en la porte, & l'autre dedans la*

Cele. Eſſo que temes, yo lo prouey primero, que muy paſo entramos.

Are. No lo digo por eſta noche, ſino por otras muchas.

Cele. Como, deſſas eres? deſta manera te tratas? nunca tu haras coſa con ſobrado, auſente le has miedo? que harias ſi eſtuuieſſe en la ciudad? en dicha me cabe, que jamas ceſſo de dar cõſejo à bobos, y todauia ay quien yerre: pero no me maraυillo q̃ es grãde el mũdo, y pocos los experimentados. Ay ay hija, ſi vieſſes el ſaber de tu prima, y quanto le ha aprouechado mi criança, y conſejo, y que gran maeſtra eſta, y aunque no ſe halla ella mal con mis caſtigos, que vno en la cama, y otro en la puerta, y otro que ſoſpira por ella en ſu caſa ſe precia de tener, y con todos cumple, y à todos mueſtra buena cara, y to-

Digitized by Google

dos piensan que son muy queridos y cada vno piésa que no ay otro: y que el solo es el priuado, y que el solo es el que le da lo que ha menester: y tu temes que con dos que tengas, que las tablas de la cama lo han de descubrir? De vna sola gotera te mantienes? no te sobrará muchos manjares: no quiero arrendar tus escamochos nunca vno me agradó, nunca en vno puse toda mi aficiõ: mas pueden dos, mas quatro, y mas dan, y mas tienen, y mas ay en que escoger. No ay cosa mas perdida hija, que el mur que no sabe sino vn horado, si aquel le tapan, no sabra adõde se esconder del gato, quien no tiene sino vn ojo mira à quãto peligro anda, vna anima sola ni canta, ni llora vn frayle solo pocas vezes lo encontraras por la calle, vna perdiz sola por marauilla buella, vn

maison qui soupsire apres elle, elle rend tout le monde content & monstre bon visage à tous, vn chacun pense qu'il n'y en a point d'autre, & qu'il est le seul fauory, & que luy seul fournira à ce que elle a de besoin, & tu as peur si tu en as deux: que les aiz de la couche ne le decellent, tu n'as qu'vn chalant il te restera fort peu que manger: Ie ne desire pas m'informer de ce qui te reste, vn seul homme iamais ne me pleut, iamais ie n'ay mis mon affection en vn seul, deux ont plus de pouuoir, quatre d'auantage, ils donnent d'auantage & en ont d'auantage, & il y a beaucoup plus à choisir. Ma fille il n'y a chose plus miserable qu'vne souris laquelle n'a qu'vn trou pour se retirer, si on luy bouche celuy là, elle ne sçaura ou se garantir du chat: Celuy qui n'a qu'vn œil à cõbien d'inconueniens est-il exposé, vne ame toute seule ne chante ne pleure: Vous rencontrerez fort peu vn Religieux tout

Digitized by Google

seul, c'eſt vne merueille de voir vne perdrix toute ſeule voler, on eſt degouſté d'vne viande quand on en mange continuellement, vne Arondelle ne fait pas le Printemps, vn ſeul teſmoin n'eſt pas croyable, qui ne met qu'vn ſeul habit, il eſt bien toſt vſé, que veux tu d'auantage ma fille de ce nombre d'vn? Ie te conteray plus d'inconueniens de ce nombre vnique que ie n'ay paſſé d'anneess Ayes en deux ſi tu veux, car c'eſt vne honorable compagnie, tout ainſi que tu as deux oreilles, deux pieds, deux mains, deux linceuls dedans le lict, deux chemiſes pour changer de fois en autre, & d'auantage encor ſi tu veux ce ne ſera que mieux pour toy, tant plus il y aura de mores pris, plus il y aura de gain, honneur ſans profit ſe dit d'vn Anneau que l'on porte au doigt, & puis que tous deux ne ſe trouuent pas enſemble, prens pour ta part le gain, monte mon fils Parmeno.

manjar ſolo continuo preſto pone haſtio, vna golondrina no haze verano, vt teſtigo ſolo no es entera fé, quien ſola vna ropa tiene, preſto la enuejece: que quieres hija deſte numero de vno? mas inconuinientes te dire del, que años tengo à cueſtas. Ten ſi quiera dos que es compañia loable: como tienes dos orejas, dos pies, dos manos, dos ojos, y dos fauanas en la cama: como dos camisas para remudar, y ſi mas quiſieres mejor te yra, que mientras mas Moros, mas ganancia: honra ſin prouecho, no es ſi no como anillo en el dedo: y pues entrabos no caben en vn ſaco, acoge la ganancia. Sube hijo Parmeno.

Digitized by Google

Are. No ſuba, landre me mate que me fino de empacho, que no lo conozco, ſiempre huue verguença del.

Are. *Qu'il ne monte pas, mal m'aduienne, Ie meurs de honte, ie ne le cognoy point & il me feroit honte.*

Cele. Aqui eſtoy yo que te la quitare y cubrire, y hablare por entranbos que otro tan empachado es el.

Cele. *C'eſt moy qui te l'oſtera & te feray reuenir, Ie parleray pour tous deux, car l'autre n'eſt pas plus hardy.*

Par. Señora Dios ſalue tu graciosa preſencia.

Par. *Madame, Dieu conſerue ceſte agreable beauté.*

Are. Gentilhombre, buena ſea tu venida.

Are. *Mon Gentilhomme ſoyez le bien venu.*

Cele. Llegate acà aſno, adonde te vas allà aſſentar al rincon? no ſeas empachado: que al hombre vergonçoſo el diablo lo traxo à palacio. Oydme entranbos lo que digo: ya ſabes tu Parmeno amigo lo que te prometi, y tu hija mia lo que te tẽgo rogado, dexada à parte la dificultad con que me lo hás concedido: pocas razones ſon neceſſarias, porque el tiempo no lo padece: el ha ſiempre viuido penado porti, pues viendo ſu pena, ſe que no

Cele. *Approche toy deçà aſnon où vas tu delà t'aſſeoir en vn coin? n'ayes point de honte, Car le diable fait venir en Cour l'homme hõteux: Eſcoutez tous deux ce que ie vous veux dire, Tu ſçais bien mon fils Parmeno, ce que ie t'ay promis, & toy ma fille la requeſte que ie t'ay faite: laiſſant à part la peine que i'ay eu à t'y faire cõdeſcendre: Ie vous diray en vn mot, parce que le temps nous preſſe, il a eſté touſiours paſſionné pour ton ſuiet: Ie croy que tu ne luy veux pardonner la mort, & ie ſçay*

Digitized by Google

bien qu'il t'agree, qu'il sera bon qu'il demeure ceans ceste nuict.

le querras matar: y aun conozco que el te parece tal, que no será malo, para quedarse acà esta noche.

Are. *Ie vous prie de toute affection, ma mere, que cela ne soit point, Iesus ne m'y contraignez pas.*

Are. Por mi vida madre que tal no sea: Iesu no me lo mandes.

Par. *Ma mere, pour l'amour de Dieu que ie ne sorte point d'icy que nous ne soyons d'accord car ie meurs d'amour pour elle, faits luy offre de tout ce que mon pere m'a laissé entre tes mains, dis luy que tu luy bailleras tout ce que i'ay vaillant: dy luy (ie te prie) il semble que elle ne me veut point regarder.*

Pa. Madre mia, por amor de Dios que no salga, yo de aqui sin buen concierto que me ha muerto de amores su vista ofrecele quanto mi padre te dexo para mi, dile que le daras quanto tengo: ea diselo, que me parece que no me quiere mirar.

Are. *Que vous dit ce Cavalier à l'oreille, pense-il que ie face rien de ce qu'il demande?*

Are. Que te dize esse señor à la oreja? piensa que tengo de hazer nada de lo que pide?

Cele. *Ma fille il dit qu'il est bié aise d'auoir ton amitié, parce que tu as l'honneur tant en recommandation, qu'il tiendra tout bien employé les biens qu'il a desir de te faire. Approche toy*

Cele. No dize, hija, sino que se huelga mucho con tu amistad, porque eres persona tan honrada en quien qualquier beneficio cabra bien. Llegate aca negligente, vergon-

Digitized by Google

çoso, que quiero ver, para quanto eres antes que me vaya, retoçala en essa cama.

Are. No sera el tan descortes, que entre en lo vedado sin licencia.

Cele. En cortesias y licencias estas? no espero mas aqui, yo fiadora, que tu amanezcas sin dolor, y el sin color: mas como es vn putillo gallillo barbiponiente, entiendo que en tres noches no se le mude la cresta: destos me mandauan à mi comer en mi tiempo los medicos de mi tierra, quando tenia mejores dientes.

Are. Ay señor mio, no me trates de tal manera, ten mesura por cortesia, mira las canas de aquella vieja honrada que estan presentes: quitate alla, que no soy de aquellas que piensas, no soy de las que publicamente estan à vender sus cuerpos por

d'icy negligent honteux, Ie veux voir deuant que partir d'icy ce que tu sçais faire, baise la dedans ce lict.

Are. *Il ne sera pas si mal-appris d'entrer sans permission au lieu deffendu.*

Cele. *Tu te fondes sur la courtoisie & permission? Ie ne depars d'icy, m'asseurant que demain tu n'auras plus de douleur & luy n'aura point de couleur, mais comme il est vn petit putassier, vn petit coq, vn ieune homme à qui la barbe commence à paroistre, Ie croy que sa creste ne se changera pas en trois nuicts, les Medecins de mon pays ordonnoient que ie mangeasse de cela quand i'auois de meilleures dents.*

Are. *Tout beau, Monsieur, ne me traictez point de la sorte, contenez vous ie vous prie, portez respect aux blācs cheueux de cette vieille qui est là presente, ostez vous de là, ie ne suis pas de celles que vous pensez, qui vendent leurs corps publiquement pour de l'argent, Ie*

Digitized by Google

vous proteſte que ie ſortiray, ſi vous touchez à ma couuerture iuſques à ce que ma tante s'en ſoit allee.

Cele. *Qu'eſt cela Areuſe? quelle façons de faire ſont celles là ſi eſtranges? quelle malice eſt-ce là? d'où vient ceſte nouueauté, & ceſte retenuë? Il t'eſt aduis ma fille que ie ne ſçay pas ce que c'eſt que cela, que ie n'ay iamais veu vn homme & vne femme enſemble? que iamais cela ne m'eſt arriué, que iamais ie n'ayeu le plaiſir que tu reçois, que ie ne ſçay pas ce qu'il ſe paſſe, ce qu'ils ſe diſent & ce qu'ils ſe font? ô que cela ſemble mauuais à celuy qui entent telles choſes comme moy. Ie te dis donc que i'ay eſté pechereſſe comme tu es, & que i'ay eu des amis: Mais iamais ie n'ay reietté d'auprés de moy le vieil ou la vieille, n'y ſon conſeil en public & en particulier: Par la mort que ie doibs à Dieu i'aimerois mieux endurer vn grand ſoufflet au viſage*

dinero: aſſi goze de mi de caſa me ſalga, ſi haſta que Celeſtina mi tia ſea yda à mi ropa tocas.

Cele. Que es eſſo Areuſa, que ſon eſtas eſtrañezas, y eſquiuidad? eſtas nouedades, y retraymiẽto? parece hija, que no ſe yo que coſa es eſto: que nunca vi vn hombre con vna muger iuntos? que jamas paſſe por ello, ni goze de lo que gozas? y que no ſe lo que paſſan, y lo que dizen, y hazen? Guay de quien tal oye como yo: pues auiſote de tanto que fuy errada como tu, y tuue amigos: pero nunca el viejo, ni la vieja echaua de mi lado, ni ſu conſejo en publico, ni en ſecreto. Para la muerte que à Dios deuo, mas querria vna gran boſetada en mitad de mi cara: parece que ayer naci ſegun tu encubrimiento: por hazerte à ti honeſta, me hazes à mi necia, y vergonçoſa, y de poco

Digitized by Google

secreto, y sin experiencia, y me amenguas en mi oficio por alçarte à ti en el tuyo. Pues de cosario à cossario, no se pierden sino los barriles : mas te alabo yo de tras, que tu te estimas delante.

On diroit à te voir que hier ie naquis, comme tu fais la dissimulee, & pour paroistre honneste femme, tu me veux faire estimer ignorante & femme peu secrette, honteuse & sans experience, & pour te faire priser en ton mestier, tu raualles le mien : Mais sçaches que de Corsaire à Corsaire, il n'y a perte que de barils : Ie te donne plus de loüange en ton absence que tu ne te prises deuant moy.

Are. Madre si erre aya perdon, y llegate mas aca y el haga lo que quisiere, que mas quiero tener à ti contenta, que no à mi antes me quebrare vn ojo que enojarte.

Are. Ma mere si i'ay failli ie te demande pardon, & approche plus pres & qu'il face ce qu'il voudra : I'aime mieux te rendre contente que moy mesme, I'aimerois mieux me creuer vn œil que de te mescontenter.

Cele. No tengo ya enojo : pero digotelo para adelante. Quedaos à Dios que voy me sola, porque me hazeys dentera con vuestro besar, y retoçar: que aun el sabor en las enzias me quedo, no le perdi con las muelas.

Cele. Ma colere est passee, mais ce que ie t'en dis c'est pour d'icy d'oresnauant demeures auec Dieu, Ie m'en retourne toute seule, vous me faites enuie auec vos baisers, le gouſt m'en est encor demeuré dans les gencives, lequel ie n'ay pas perdu

Digitized by Google

auec les dents.

Are. *Dieu te vueille conduire.*

Par. *Ma mere veux-tu que ie te face compagnie?*

Cele, *Ce seroit oster à vn sainct pour le donner à vn autre, Dieu soit en vostre compagnie & le suis vieille, ie ne crains point que personne me force par la ruë.*

Eli. *Le chien aboye, sera ce point ce diable de la vieille qui vient.*

Cele. *Ta,ta,ta.*

Eli. *Qui est là? qui heurte?*

Cele. *Descens pour m'ouurir, ma fille.*

Eli. *Est-ce ainsi que tu auois promis de venir? c'est tout ton contentement que de cheminer la nuict? qui en est la cause? pourquoy as tu demeuré si long temps ma mere, tu ne sors iamais pour retourner au logis: c'est touſiours ta couſtume, pour rendre content vne personne, tu me ſcontentes vne centaine: le pere de l'eſpouſee eſt venu te demander auiourd'huy,*

Are. Dios vaya contigo.

Par. Madre mandas que te acompañe?

Cele. Seria quitar de vn ſanto para poner en otro acompañeos Dios, que yo vieja ſoy, que no he temor que me fuercen en la calle.

Eli. El perro ladra, ſi viene eſte diablo de vieja.

Cele. Ta, ta, ta.

Eli. Quien es? Quien llama?

Cele. Baxame à abrir hija.

Eli. eſtas ſon tus venidas andar de noche es tu plazer. Porque lo hazes? Que larga eſtada fue eſta madre? nunca ſales para boluer à caſa: por coſtumbre lo tienes, cumpliendo con vno dexas ciento deſcontentos, que has ſeydo oy buſcada del padre de la deſpoſada, que lleuaſte el dia de Paſcua al Racionero, que la quiere

casar de aqui à tres dias, y es menester q̃ la remedies, pues que se lo prometiste, para que no sienta su marido la falta de la virginidad.

Cele. No me acuerdo hija por quien dizes.

Eli. Como no te acuerdas? desacordada eres por cierto, ô como caduca la memoria: pues por cierto tu me dixiste, quãdo la lleuauas que la auias renouado siete vezes.

Cele. No te marauilles hija, que quien en muchas partes derrama su memoria en ninguna la puede tener: pero dime si tornara.

Eli, Mira si tornara, tiene dada vna manilla de oro en prendas de tu trabajo: y no auia de venir?

Cele. La dela manilla es, ya se por quien dizes: por

laquelle le iour de Paſques tu menas chez le Chanoine, il la veut marier dedans trois iours, car il eſt neceſſaires de remedier puis que tu luy as promis, afin que ſon mary ne s'apperçoine point du pucelage perdu.

Cele. *Ie ne me reſſouuiens pas ma fille de ce que tu parles.*

Eli. *Comment ne te reſſouuient-il pas? tu n'es pas certes en ton bon ſens, ou la memoire te manque maintenant, tu m'as aſſeuré pourtant auec verité, que tu luy auois refait par ſept fois le pucelage.*

Cele, *Ne t'en eſtonne pas ma fille, Car qui a la memoire en diuers lieux eſparſe, ne la peut auoir arreſtee en aucun lieu dy moy s'il doit reuenir.*

Eli. *Il n'a garde de faillir de reuenir, car il a laiſſé pour arres vn braſſelet d'or pour ton ſalaire, conſidere s'il ne doit point reuenir.*

Cele. *C'eſt celle là donc du braſſelet d'or, Ie ſçay bien ce*

Digitized by Google

que tu me veux dire, pourquoy ne commençois tu pas touſiours à appreſter les drogues, c'eſt auec de telles gens que tu deuerois faire ton apprentiſſage & en faire preuue, combien de fois me l'as tu veu faire: autrement tu demeureras toute ta vie beſte, ſans meſtier, ni auoir dequoy viure: & lors que tu auras atteint mon aage, tu auras vn regret d'auoir mal employé le temps: Car en ſuite d'vne ieuneſſe oyſeuſe viẽt la vieilleſſe pleine d'incommodité & de repentis: Ie m'en acquittois biẽ mieux quand ta grand mere (à qui Dieu face pardon) m'apprenoit ce meſtier, parce que au bout d'vn an i'en ſçauois plus qu'elle.

que tu no tomauas el aparejo, y començauas à hazer algo? pues en aquellas tales te auias de abezar, y de prouar, de quantas vezes me lo has viſto hazer: ſino ahi te eſtaras toda tu vida hecha beſtia ſin oficio, ni renta: y quando ſeas de mi edad, lloraras la holgura de agora, que la mocedad ociosa acarrea vejez arrepentida, y trabajoſa: hazialo yo mejor, quando tu abuela, que Dios aya, me moſtraua eſte oficio, que à cabo de vn año ſabia mas que ella.

Eli. *Ie ne m'en eſtonne pas, car s'il arriue ſouuent que le diſciple ſurpaſſe le Maiſtre, & cela ne giſt qu'en l'affectiõ que l'on a d'apprendre: En vain celuy là pourra s'auancer en vne ſcience qui n'y a point le cœur, Ie hai ce meſtier & toy tu y prens plaiſir.*

Eli. No me marauillo, que muchas vezes, como dizen, al Maeſtro ſobrepuja el buen diciſpulo, y no va eſto, ſino en la gana con que ſe aprende. Ninguna ciencia es bien empleada en el que no la tiene aficion: yo le tengo à eſte

à este oficio odio, tu mueres tras ello.

Cele. Tu te lo diras todo: pobre vejez quieres, piensas que nunca has de salir de mi lado.

Eli. Por Dios dexemos enojo, y al tiempo el cósejo, ayamos mucho plazer: mientras oy tuuieremos de comer, no pensemos en mañana: tambien se muere el que mucho allega como el que pobremente viue, y el Doctor como el pastor, y el Papa como el Sacristan, y el señor como el sieruo, y el de alto linage, como el de baxo, tu con tu oficio como yo sin ninguno no auemos de viuir para siempre, gozemonos, y holguemonos, que la vejez pocos la veen, ninguno murio de hambre: no quiero en este mundo sino dia, y vito, y parte en parayso: que aunque los ricos tienen

Cele. *Il te fait bon ouyr, tu as enuie de passer ta vieillesse en pauureté, penses-tu que te te doiue touſiours durer.*

Eli. *Pour Dieu laiſſons là tes enuys, & nous prendrõs conſeil quand il en ſera beſoin, donnons nous du bon temps, cependant que nous auons dequoy viure ne ſongeons point au lendemain, celuy là qui en amaſſe beaucoup meurt auſſi toſt que celuy qui veit en pauureté auſſi bien le Docteur que le Berger, le Pape comme le Sacriſtain: autant le Seigneur que le Vaſſal, autant le Noble que le Roturier, & toy auec ton meſtier & moy, n'en ayant point nous ne viurons pas eternellement: prenons du plaiſir & nous reſiouyſſons, car peu de gens paruiennent à la vieilleſſe, iamais perſonne ne mourut de faim, ie ne deſire en ce monde autre choſe que la vie & le veſtir & ma part en*

Digitized by Google

Paradis. Car encore que les riches ayent plus de moyen pour aller en Paradis que le pauure, il n'y a personne de content, il n'y a personne qui die i'en ay assez; il n'y a personne qui ne vouluſt changer ſes piſtoles pour le contentement que ie prens: laiſſons à part les ſoucis des autres & nous en allons repoſer, car il en eſt temps: car vn bon ſomme que ie feray ſans auoir peur m'engraiſſera pluſtoſt que tous les threſors de Veniſe.

mejor aparejo; para ganar la gloria que quien poco tiene, no ay ninguno contento, no ay quien diga harto tengo: no ay ninguno que no trocaſſe mi plazer por ſus dineros: dexemos cuydados agenos, y acoſtemonosque es hora que mas me engordara vn buen ſueño ſin temor, que quanto teſoro ay en Venecia.

Digitized by Google

ARGVMENTO del octauo Acto.

LA mañana viene, despierta Parmeno, y despidese de Areusa, vase para casa de Calisto su señor, hallo à la puerta à Sempronio, conciertan su amistad. Van juntos à la camara de Calisto, hallanle hablando consigo mismo: leuantado, va à la Yglesia.

ARGVMENT du huitiéme Acte.

LE matin venu Parmeno se reueille, & prend congé d'Areuse, Il s'en va au logis de Caliste son Maistre: Il trouue à la porte Sempronio, & font là leur amitié, ils vont ensemble à la chambre de Caliste, ils le trouuent parlant à soy mesme, qui s'estant leué s'en va à l'Eglise.

Digitized by Google

HVITIESME ACTE.

Parmeno, Areuſe, Caliſt. Sempronio.

Parmeno.

IL fait iour dea? qu'eſt cecy? quelle grande clarté il y a en cette chambre.

Are. *Comment iour? dormez Monſieur, il n'y a pas long temps que nous ſommes couchez, à peine ay-ie fermé les yeux, feroit-il deſia iour? ouurez ie vous prie cette feneſtre de deſſus voſtre teſte & vous le verrez.*

Par. *Ie ſuis en mon bon ſens, Madame, la lumiere qui entre par la porte me fait dire qu'il eſt grand iour, ô miſerable que ie ſuis, ô la grand faute que i'ay faite*

OCTAVO ACTO.

Parmeno, Areuſa, Caliſto, Sempronio.

Parmeno.

AManece, ola que es eſto, que tanta claridad eſta en eſta camara?

Are. Que amanecer, duerme ſenor, que aun agora nos'acoſtamos, no he yo pegado bien los ojos, ya auia de ſer de dia? abre por Dios eſſa ventana de tu cabecera, y verlohas.

Par. En mi ſeſo eſtoy ſeñora, que es de dia claro, en ver entrar la luz por entre las puertas. O traydor de mi en que gran falta he caydo con

Digitized by Google

mi amo de mucha pena soy digno, ô que tarde es.

Are. Tarde.

Par. Y muy tarde.

Are. Pues assi goze de mi anima, no se me ha quitado el mal de la madre no se como puede ser.

Par. Pues que quieres mi vida?

Are. Que hablemos en mi mal.

Par. Señora mia, si lo hablado no basta, lo que mas es necessario me perdona, porque es ya medio dia: si voy mas tarde no serebien recebido de mi amo: yo vernemañana, y quantas vezes despues mandares: que por esso hizo Dios vn dia tras otro, porque lo que en vno no bastasse, se cumpliesse en otro: y aun porque mas nos veamos, reciba de ti esta gracia, que te vayas oy à las doze del dia à comer con nosotros à su casa

à l'endroit de mon Maistre, ie merite chastimẽt il est bien tard.

Are. *Tard.*

Par. *Et grandement tard.*

Are. *Ie me donne à Dieu, le mal de la matrice ne m'a point encor quitté: Ie ne sçay pas comme cela se peut faire.*

Par. *Que desirez vous donc mon cœur?*

Are. *Que nous nous entretenions touchant mon mal.*

Par. *Madame, si ce n'est assez, ce que nous en auons dit: Ie vous prie de m'excuser pour ce qui manque, par ce qu'il est bien tost midy, ie retourneray demain & encor apres, & toutesfois & quantes qu'il vous plaira: Dieu pour ceste raison a fait les iours se suiure les vns les autres, afin que ce que l'on ne pouuoit en l'vn s'acheuast en l'autre, & de plus afin que nous nous voyons plus souuent, faites moy ce plaisir de vous trouuer au disner que nous ferons auiourd'huy ensemble au logis*

Digitized by Google

de Celeſtine.

Are. Ie le feray de bon cœur allez en la garde de Dieu, ferme la porte apres vous.

Par. La grace de Dieu demeure auec vous, ô ioye incomparable, ô contentement nompareil, qui eſt l'homme pour maintenant qui a iamais eſté plus heureux que ie ſuis, qui eſt celuy qui ſe pourra vanter auoir plus d'heur & meilleure rencontre? plus que i'ay la iouyſſance d'vn ſi excellent don duquel i'ay eu auſſi toſt la poſſeſſion que ie l'ay demandé, ſi mon cœur pouuoit diſſimuler les trahiſons de cette vieille: ie voudrois marcher à genoux pour me mettre en ſes bonnes graces: De quelle ſorte bon Dieu, dois-ie recompenſer cette action? à qui eſt-ce que ie pourrois faire recit de ce contentement, à qui deſcouurirois-ie vn ſi grand ſecret? qui eſt celuy à qui ie pourrois bien faire part de ma gloire, la vieille me diſoit bien vray, qu'il n'y a point de contentement à poſ-

de Celeſtina.

Are. Que me plaze de buen grado: ve con Dios junta tras ti la puerta.

Par. A Dios te quedes. O plazer ſingular, ô ſingular alegria, qual hombre es ni ha ſido mas biẽ auenturado que yo? qual mas dichoſo, y bienandante? que vn tan excelente don ſea por mi poſſeydo, y quan preſto pedido, tan preſto alcançado. Por cierto ſi las trayciones deſta vieja con mi coraçon yo pudieſſe ſufrir, de rodillas auia de andar à la complazer. Con que pagare yo eſto? ô alto Dios, à quien contaria yo eſte gozo, à quien deſcubriria tan gran ſecreto, à quien dare yo parte de mi gloria? bien me dezia la vieja, que de ninguna proſperidad es buena la poſſeſſion ſin compañia. El plaſer no comunicado no es plaſer: quien ſentiria eſta mi di-

Digitized by Google

cha como yo la siento? Sempronio vco à la puerta de casa, mucho ha madrugado, trabajo tengo con mi amo, si es salido fuera: no sera, que no es acostumbrado: pero como agora no anda en su seso, no me marauillo, que aya peruertido su costumbre.

seder des prosperitez sans compagnie, le plaisir qui n'est pas communiqué n'est pas plaisir: qui est-ce qui pourroit sauourer la douceur de mõ bon-heur comme ie faus? Ie voy Sempronio à la porte du logis, il est leué bien matin, mon affaire va mal si mon Maistre est sorti hors du logis: il ne sera pas sorti, car ce n'est pas sa coustume; mais comme il n'est pas en son bon sens: Ie ne m'estonne pas s'il a changé de complexion.

Sem. Parmeno hermano, si yo supiesse aquella tierra, donde se gana el sueldo durmiendo, mucho haria por yr alla, que nò daria ventaja à ninguno: tanto ganaria como otro qualquiera. Y como, holgazan, descuydado, fuyste para no tornar? no se que crea de tu tardança, sino que quedaste à escalentar la vieja esta noche, ô à rascarle los pies, como quando chiquito.

Sem. Frere si ie sçauois ou est le pays ou l'on gaigne sa vie en dormant, ie tascherois de m'y acheminer, ie ne cederois à personne, & gagnerois autant que pas vn: comment est ce faineant & paresseux que tu es, t'en es-tu en allé sans retourner? ie ne sçay ce que ie dois penser, voyant ce que tu as tardé, Ie croy que tu es demeuré pour reschauffer cette nuict la vieille, ou bien pour luy grater les pieds, comme quand tu estois petit.

Digitized by Google

Par. O *Sempronio mon amy, que i'eſtime plus que mon propre frere, laiſſe moy ie te prie à mon contentement, que ta colere ne trouble point ma patience, que ton meſcontentement n'inquiete point mon repos, ne iette point vne eau ſi puante dedans cette claire liqueur que ie porte dedans mon ame, n'apporte point d'empeſchement à mon contentement par tes faſcheuſes remonſtrances & odieuſes reprehenſions : Fay moy bon viſage & ie te conteray merueilles d'vne bonne aduanture que i'ay euë.*

Par. O Sempronio, amigo, y mas que hermano, por Dios no corrompas mi plazer, no mezcles tu ira con mi ſufrimiento, no rebueluas tu deſcontentamiento con mi deſcanſo, no agues con tan turbia agua el claro licor del penſamiento que traygo: no enturbies con tus embidioſos caſtigos, y odioſas reprehenſiones mi plazer: recibeme con alegria, y contarte-he marauillas de mi buena andança paſſada.

Sem. *Dis-le, dis-le, eſt-ce de Melibee? l'as tu veuë?*

Sem. Dilo, dilo, es algo de Melibea? has la viſto?

Par. *Quoy? de Melibee? c'eſt vn autre que i'aime beaucoup d'auantage, laquelle eſt ſi belle que ſi ie ne me trompe elle peut faire comparaiſon auec elle, en grace & gentilleſſe, de ſorte qu'elle contient tout le monde, & toutes les graces ſe retrouuent en elle ſeule.*

Par. Que, de Melibea? es de otra que yo mas quiero, y aun tal, que ſi no eſtoy engañado, puede viuir con ella en gracia, y hermoſura, ſi que no ſe encerro el mundo, y todas ſus gracias en ella.

Digitized by Google

Sem. Que es esto desuariado, reyrme querria, sino que no puedo: ya todos amamos, el mundo se va à perder. Calisto à Melibea, yo à Elicia, tu de embidia has buscado con quien perder esse poco de seso que tienes.

Par. Luego locura es amar, y yo soy loco, y sin seso? Pues si la locura fuesse dolores en cada casa auria vozes.

Sem. Segun tu opinion, si eres, que yo te he oydo dar consejos vanos à Calisto, y contradezir à Celestina en quanto hablaua: y por impedir mi prouecho, y el suyo, huelgas de no gozar tu parte: pues don villano murmurador à las manos me has venido, donde te podré dañar, y lo hare.

Par. No es, Sempronio, verdadera fuerça, y po-

Sem. *Que dis-tu estourdi, i'auois enuie de rire, mais ie ne peux, nous sommes tous amoureux, le monde va perir, Caliste se meurt pour Melibee, i'aime Elicie, & toy tu as cherché par enuie ou perdre ce peu de iugement que tu as.*

Par. *Tu estimes donc que c'est folie d'aimer, & que ie suis vn fol sans cerueille? si la folie estoit vne douleur en chasque maison, il y auroit des pleurs.*

Sem. *Suiuant ton dire tu t'es, car i'ay entendu les ineptes conseils que tu as donné à Caliste, contredisant Celestine en tout ce que elle disoit, pour empescher & destourner mon bien & le sien, tu es content de n'en auoir point ta part. Puis donc Monsieur le villain contrerolleur que tu es tombé entre mes mains: Ie feray tout ce que ie pourray pour t'endommager.*

Par. *Ce n'est pas vne grand' vertu & vaillan-

Digitized by Google

lance que de nuire & d'endommager, mais bien plustost, apporter profit & remedier, & plus encor d'auoir la volonté de le faire: Ie t'ay touſiours tenu pour mon frere, ie te prie que ce que l'on dit communément ne ſe trouue point veritable en ton endroit, qu'il faut bien peu de choſe pour mettre de bons amis en deſcord: tu me traictes rigoureuſement, ie ne ſçay pas d'où vient de cette malueillance, que tes faſcheuſes raiſons ne m'apportẽt point de meſcontentement, ſouuienne toy que les piquantes reproches ſont inſupportables au plus patient du monde.

derio dañar; y empecer, mas aprouechar, y guarecer, y mayor quererlo hazer: yo ſiempre te tuue por hermano: no ſe cumpla por Dios en ti lo que dizen: que pequeña cauſa deſparte cõformes amigos: muy mal me tratas, no ſe dõde nace eſte rancor: no me indignes, Sempronio, con tan laſtimeras razones: cata, que es muy rara la paciẽcia, que agudo baldon no penetre, y traſpaſſe.

Sem. *Ie n'en parle plus d'auantage, ſinon que ie ſuis d'auis que l'on mette encor vne autre ſardine pour le palleſtronier, puis que tu as vne Maiſtreſſe.*

Sem. No digo mas en eſto, ſino que ſe eche otra ſardina para el moço de cauallos, pues tẽ tienes amiga.

Par. *Tu es en colere, Ie veux endurer de toy quand bien tu me ferois beaucoup d'auantage de mal, car l'on dit que les paſſions des hom-*

Par. Eſtas enojado? quiero te ſufrir, aunque mas mal me trates: pues dizen, que ninguna humana paſſion es perpetua,

Digitized by Google

ni durable.

Sem. Mas maltratas tu à Calisto, aconsejando à el lo que parati huyes, diziendo, que se aparte de amar à Melibea, hecho tablilla de meson, que para si no tiene abrigo, y dalo à todos: ô Parmeno, agora podras ver, quan facil cosa es, reprehender vida agena, y quã duro guardar cada qual la suya: no digo mas, pues tu eres testigo: y de aqui adelante veremos como te has, pues ya tienes tu escudilla como cada qual. Si tu mi amigo fueras, en la necessidad que de ti tuue, me auias de fauorecer, y ayudar à Celestina en mi prouecho, que no hincar vn clauo de malicia à cada palabra. Sabe, que como la hezde la taberna despide à los borrachos, assi la aduersidad, ô necessidad al fingido amigo, luego se descubre el fal-

mes ne durent pas long temps.

Sem. *Tu traictes bien plus mal Caliste, quand tu luy donnes le conseil que tu ne veux pas suiure, quand tu le destournes de l'amour de Melibee, & luy dis qu'il ressemble à vne enseigne d'hostellerie, qui ne peut iamais estre à l'abry, & donne le couuert à tout le monde. Tu vois maintenant Parmeno, combien il est aisé de reprendre la vie d'autruy, & combien il est difficile à vn chacun de conduire la sienne: Ie ne t'en dits mot d'auantage puis que tu le vois clairement, d'oresnauant nous verrons ce que tu feras, puis que tu as aussi bien ton plat comme vn chacun, si tu te fusses monstré mon amy, tu m'aurois aidé au besoin, & tu aurois fauorisé Celestine en ce qui touche mon profit, au lieu de ficher vn clou de malice à chaque propos: Ie veux que tu sçaches que comme la lie chasse les yurongnes de la*

Digitized by Google

tauerne, de meſme l'aduerſité ou la neceſsité contraint le faux ami de tourner le dos auſsi voit on auſsi toſt la tromperie à deſcouuert du faux metal ſurdoré par deſſus.

so metal, dorado por encima.

Par. *Ie l'auois entendu dire & ie le voy maintenant, en effect que nous n'auons iamais en cette miſerable vie de plaiſir ſolide ſans eſtre trauerſé de quelque accident contraire, nous voyons ſouuent la pluye obſcurcir la clarté du iour, & les nuees empeſcher la lumiere du Soleil, nos plaiſirs & paſſetemps ſont entremeſlez de triſteſſe & la mort les ſuit, auſsi toſt les gemiſſemens, les pleurs & les paſsions mortelles ſuccedent aux riſees & aux contentemens: En fin quand vous penſez vous repoſer à voſtre aiſe, vous eſtes aſſailli de milles inquietudes & repentirs: Qui pourroit ſe dire ſi ioyeux que ie ſuis maintenant? & qui eſt-ce qui pourroit recenoir plus de meſcontente-*

Par. Oydo lo auia dezir, y por experiencia lo veo, nunca venir plazer ſin contraria çoçobra en eſta triſte vida, à los alegres ſerenos, y claros ſoles, nublados eſcuros, y pluuias vemos ſuceder: à los ſolazes y plazeres, dolores, y muertes los acompañan: à las riſas, y deleytes llantos, y lloros, y paſſiones mortales los ſiguen: finalmente à mucho deſcanſo, y ſoſſiego, mucho peſar, y triſteza. Quien podria tan alegre venir, como yo agora? quien tan triſte recebimiento padecer, quien verſe, como yo me vi con tanta gloria alcançada con mi querida Areuſa? quien caer della, ſiendo tã maltratado, tan preſto como yo de ti? que

Digitized by Google

no me has dado lugar à podertelo dezir, quanto soy tuyo, quanto te he de fanorecer en todo, quanto soy arrepiso de lo passado, quantos consejos, y castigos buenos he recebido de Celestina en tu fauor y prouecho, y de todos: como (pues este juego de nuestro amo, y Melibea esta en nuestras manos) podemos agora medrar, ô nunca.

tement de me voir comme ie suis veu estre paruenu à vn tel degré de gloire auec ma bien aimee Areuse, que pourroit-on voir de plus triste que de me voir deschen apres auoir receu vn si mauuais traitement de toy comme tu viens de faire à present? de sorte que tu ne m'as pas donné le loisir de tesmoigner combien ie suis à ta deuotion, & le plaisir que i'ay enuie en tout & par tout de te faire, combien ie me repens de ce qui s'est passé, le bon conseil & les remonstrances de Celestine en ta faueur pour ton profit & de tous, & comme cette affaire de nostre Maistre & de Melibee est entre nos mains, nous pouuons maintenant faire nos affaires ou iamais, nous n'aurons l'occasion.

Sem. Bien me agradan tus palabras, si tales tuuiesses las obras, à las quales espero, para auerte de creer: pero por Dios que me digas, que es esso que dixiste de Areusa? parece que conoces tu à Areusa su prima de Elicia?

Sem. *Ce discours me plairoit, si tu correspondois auec les œuures, ausquelles ie me remets, si tu veux que i'adiouste foy à tes paroles: Mais ie te prie de me conter ce que tu m'as parlé d'Areuse cousine d'Elicie.*

Par. Pues que es todo el plazer que traygo, sino auerla alcançado.

Par. *Tout le contentement que i'ay, c'est que i'ay iouy de sa personne.*

Digitized by Google

Sem. *Voyez la grace que le niais a à le dire, il ne peut parler tant il eſt paſſé de rire, qu'appelles-tu auoir iouy de ſa perſonne, eſtoit-elle en quelque feneſtre ou cõmem?*

Par. *Pour l'auoi miſe en peine, ſçauoir ſi elle eſt roſſe ou non.*

Sem. *Tu me fais bien eſtonné, le trauail continué peut beaucoup: vne gouttiere qui degoutte continuellement percera vne pierre.*

Par. *Voy la peine que i'ay euë, hier la premiere penſee m'en vint & auiourd'huy ie la poſſede.*

Sem. *Ce ſont ici les menees de la vieille.*

Par. *En quoy le vois-tu?*

Sem. *Parce que elle m'auoit dit qu'elle te vouloit bien du bien, & que elle s'efforceroit pour te la faire auoir, tu n'as fait autre choſe que de arriuer & faire ton affaire, ce n'eſt pas ſans cauſe ce qu'on dit que celuy là eſt plus heureux à qui Dieu aide, que celuy qui ſe leue matin, mais as tu eu vn tel parrain?*

Sem. Como ſe lo dize el bobo, de riſa no puede hablar, à que llamas auerla alcançado? eſtaua en alguna ventana, ô que es eſto?

Par. A ponerla en duda, ſi queda preñada, ô no.

Sem. Eſpantado me tienes, mucho puede el contino trabajo, vna continua gotera horadara vna piedra.

Par. Veras que tan continua, que aye lo penſe, y ya la tengo por mia.

Sem. La vieja anda por ay.

Par. En que lo ves.

Sem. Que ella me auia dicho, que te queria mucho, y que te la haria auer dichoſo fuyſte, no hiziſte ſino llegar, y recaudar por eſto dizen mas vale à quien Dios ayuda, que à quien mucho madruga, pero tal padrino tuuiſte.

Digitized by Google

Par. Di madrina, que es mas cierto, assi que quien à buen arbol se arrima buena sombra se cobija tarde fui, pero temprano recaudé. O hermano, que te contaria de sus gracias de aquella muger de su habla, y hermosura de su cuerpo, pero quede para mas oportunidad.

Par. *Dy Marraine ce sera bien mieux dit, car qui s'approche d'vn arbre bien estendu se met à son aise à l'ombre: I'y arriuay tard, mais ie fus bien tost en besongne, ô mon frere qui est ce qui le pourroit representer les graces quelle a à bien parler, & la gentillesse de son corps, laissons cela pour vne meilleure occasion.*

Sem. Puede ser, sino prima de Elicia? No me diras tu tanto quanto estotra no tenga: mas todo lo creo: pero que te cuesta, has le dado algo?

Sem. *Peut-elle estre d'auantage que d'estre la cousine d'Elicie? tu ne m'en sçaurois tant conter que cette autre n'en aye encor d'auantage: Ie le crois, combien te couste cela, luy as tu fait quelque present?*

Par. No cierto, mas aunque huuiera, era bien empleado, de todo bien es capas. En tanto son las tales tenidas, quanto caro son compradas: tanto valen, quanto cuestan: nunca mucho costo poco fino à mi esta señora. A comer la combide para casa de Celestina, y si te plaze vamos todos allà.

Par. *Non certes, mais posé que ie luy eusse doné quelque chose il seroit bien employé, elle merite que l'on luy face du bien: elles sont estimees autant quelles se prisent, elles valent autant quelles coustent, & iamais on a eu chose de valeur à bon marché, si ce n'est moy cette mienne Dame: Ie l'ay priee de disner au logis de Celesti-*

Digitized by Google

ne, ſi tu le trouues bon allons y tous.

Sem. *Que dis-tu frere?*

Par. *Elle & toy, la vieille ſe trouuera là auec Elicie, nous nous reſiouyrons.*

Sem. *Bon Dieu que ie ſuis aiſe! tu es liberal, ie te ſeruiray touſiours d'amy, ô la bonne opinion que i'ay que tu es vn braue homme: Ie croy que Dieu te fauoriſera, tout le deſpit que i'auois contre toy à cauſe des diſcours du paſſé eſt chãgé en amour, d'ores en auant ie n'auray doute que l'aſſeurance de ton amitié ne ſoit telle quelle doit eſtre: Ie te veux embraſſer, aimons nous comme freres, que le diable ſe retire comme vn coquin, faiſons cõte que tout ce qui s'eſt paſſé ce ſoient cõtes de la S. Ieã, & cependant demeurons en paix toute cette annee: Ordinairement les rancunes qui ſuruiennent entre amis renoüent les amitiez plus fort qu'auparauant, faiſons bonne chere et nous reſiouyſſons, car noſtre Maiſtre ſe-*

Sem. Quien hermano?

Par. Tu y ella, y allà eſta la vieja y Elicia, auremos plazer.

Sem. O Dios y como me has alegrado, franco eres nunca te faltare: como te tengo por hombre: como creo que Dios te ha de hazer bien, todo el enojo que de tus paſſadas hablas tenia, ſe me ha tornado en amor: no dudo ya tu confederacion con noſotros ſer la que deue: abraçarte quiero, ſeamos como hermanos vaya el diablo para ruyn: Sea lo paſſado queſtion de S. Iuan, y aſſi paz para todo el año, que la iras de los amigos ſiempre ſuelen ſer reintegracion del amor: comamos y holguemos, que nueſtro amo ayunará por todos.

Digitized by Google

ra diette pour tous.

Par. Y que haze el desesperado?

Sem. Alli esta tendido en el estrado cabe la cama, donde le dexaste à noche: que ni ha dormido, ni esta despierto: si allà entro ronca, si me salgo, canta, ô deuanea: no le toco tiento, si con aquello pena, ô descansa.

Par. Que dizes? y nunca me ha llamado, ni ha tenido memoria de mi?

Sem. No se acuerda de si, acordarse ha de ti?

Par. Aun hasta en esto me ha corrido buẽ tiempo. Pues assi es; mientras recuerda quiero embiar la comida que la aderecen.

Sem. Que has pensado embiar para que aquellas loquillas te tengan por hombre cunplido, bien criado, y franco?

Par. En casa llena presto se adereça la cena, de lo

Par. *Que fait-il le miserable?*

Sem. *Il est là estendu sur le lict, là où tu le laissas hier au soir, il ne repose pas & n'est pas esueillé: Si t'entre dedans il ronfle, si ie sors il se met à chanter, ou conter des sornettes, Ie ne sçauois sçauoir si cela luy apporte ou du soulagement ou de la peine.*

Par. *Que dis-tu? & ne m'a-il point appellé & ne s'est-il point souuenu de moy.*

Sem. *Il ne se ressouuient pas de soy-mesme, comme se ressouuiendroit-il de toy?*

Par. *Mesme en cela i'ay eu du bon heur, puis qu'ainsi est ie veux enuoyer les viandes, afin que l'on nous appreste à disner.*

Sem. *Qu'as-tu deliberé d'enuoyer afin que ces folettes te reputent homme d'esprit liberal & bien appris.*

Par. *En vne maison ou tout abonde le souper est bien tost*

Digitized by Google

appresté de ce qu'il y aura au logis cela suffira, & pour ne demeurer en hôte du pain blanc, du vin de Moniuiedro vn bon iambon & d'auantage, six couples de poulets, que les fermiers de nostre Maistre apporteret l'autre iour, s'il les demãde ie luy feray croire qu'il les a mangez, & luy diray que les tourterelles qu'il a cõmandé qu'on les luy gardast pour auiourd'huy estoient puantes, tu me seruiras de resmoin: Nous ferons en sorte que ce qu'il en tastera ne luy fera point de mal, & que nostre table sera fournie cõme il appartient, & là nous deuiserons plus au long auec la vieille du dommage qu'il reçoit & du profit qui nous en vient, sur le suiet de ses amours.

que ay en la despensa basta, para no caer en falta, pan bianco, vino de Móuiedro, vn pernil de tozino, y mas seys pares de pollos, que traxeron estotro dia los réteros de nuestro amo, que si los pidiere, harele creer, que los ha comido, y las tortolas q̃ mando para oy guardar, dire le que hedian, tu seras testigo: ternemos manera como à el no haga mal lo que dellas comiere, y nuestra mesa este como es razon. Y alla hablaremos mas largamente en su daño, y nuestro prouecho con la vieja, cerca destos amores.

Sem. *De ses douleurs diras-tu, car ie croy fermemẽt que à ce coup il ne se peut faire ou qu'il ne meure ou qu'il ne deuiẽne insensé, puis qu'il est ainsi haste toy, mõtons pour voir ce qu'il fait.*

Sem. Mas dolores: que por fé tẽgo, que de muerto, ô loco no escapa este vez pues que assi es, despacha, subamos à ver que haze.

Digitized by Google

CALISTO.

En gran peligro me veo,
En mi muerte no ay tardança,
Pues que me pide el desseo,
Lo que me niega esperança.

Par. Escucha, escucha Sempronio, trobando nuestro amo.

Sem. O hideputa, y que trobador: el gran Antipater Sidonio, el gran Poeta Ouidio, los quales de improuiso se les venian las razones metrificadas à la boca.

Par. Si, si dessos es, trobara el diablo, esta deuaneando entre sueños.

CALISTO.

Coraçon bien se te emplea
Que penes, y viuas triste.

CALISTE.

Ie me voy pres d'vn grand naufrage
Ma mort ne se retarde point,
Ce que veut de moy le courage
L'espoir me le nie en ce poinct.

Par. *Escoute, escoute, Sempronio noſtre Maiſtre rime.*

Sem. *O qu'il eſt vn grand Poëte, ô le grand Antipater Sidonien: le grand Poëte Ouide leſquels ſans y ſonger les vers tout faits leur venoient à la bouche.*

Par. *Tu as raiſon il eſt bien de ces gens là, il rime le diable, il reſue en ſongeant.*

CALISTO.

Il est bien employé mon ame,
Que vous viuiez si tristement,

Digitized by Google

Si Melibee vous enflamme,
Et vous captiue en vn moment.

Pues tan presto te vencifte,
Del amor de Melibea.

Par. *Ne te di-ie pas qu'il verſifie?*

Cali. *Qui eſt-ce qui parle en la ſalle, Laquais?*

Par. *Monſieur.*

Cali. *Eſt-il bien tard? eſt il heure de ſe coucher?*

Par. *Au contraire il eſt grand iour pour ſe leuer.*

Cali. *Que dis-tu inſenſé toute la nuict eſt elle paſſee?*

Par. *Et encor vne bonne partie du iour.*

Cali. *Dy moy Sempronio eſt-il vray, ce que dit ce fol là qui me veut perſuader qu'il fait iour.*

Sem. *Monſieur oſtez Melibee de voſtre fantaſie, & vous verrez la clarté dont le grãd eſclat que vous contemplez en ſon geſte, vous esbloüe, de ſorte que vous ne pouuez voir tout ainſi qu'vne perdrix dedans vne chaudiere.*

Cali. *Ie le Crois mainte-*

Par. No digo yo que troba?

Cali. Quien habla en la ſala? moços.

Par. Señor.

Cali. Es muy noche? es hora de acoſtar?

Par. Mas ya es ſeñor tarde para leuantar.

Cali. Que dizes loco? toda la noche es paſſada.

Par. Y aun harta parte del dia.

Cali. Di Sempronio, miente eſſe deſuariado, que me haze creer, que es de dia?

Sem. Oluida ſeñor vn poco à Melibea, y veras la claridad que con la mucha que en ſu geſto contenplas, no puedes ver de encandilado como perdiz con la calderuela.

Cali. Agora lo creo, que

tañen à Missa, daca mis ropas, yre à la Madalena rogare à Dios que endereçe à Celestina, y ponga en coraçon à Melibea mi remedio, ô de fin en breue à mis tristes dias.

nant, car l'on sonne la Messe, donnez moy mes habits i'iray à la Magdaleine, ie prieray Dieu qu'il conduise Celestine, & qu'il inspire le cœur de Melibee pour me donner du remede ou qu'en bref il mette fin à ma triste vie.

Sem. No te fatigues tanto, no lo quieras todo en vn hora: que no es de discretos desear con grãde eficacia lo que se puede tristemente acabar. Si tu pides, que se concluya en vn dia lo que vn año seria harto, no es mucha tu vida.

Sem. *Ne vous donnez point tant de peine, ne demandez point toutes les choses tout à la fois, les personnes qui ont de la discretion ne desirent pas auec affectiõ ce qui ne peut auoir vne bonne issuë, si vous demãdez la fin en vn iour de ce que ce seroit assez pour vn an, c'est fait de vostre vie.*

Cali. Quieres dezir, que soy como el moço del escudero Gallego.

Cali. *Veux tu dire que ie ressemble au laquais de l'escuyer de Galice.*

Sem. No mande Dios que tal cosa yo diga, que eres mi señor: y mas desto se, que como me galardonas el buen cõsejo me castigarias lo mal hablado aunque dizen, q̃ no es yguala la alabança del seruicio, ô buena habla, co-

Sem. *Iamais Dieu ne permette que ie die telle chose, vous estes mon Maistre, & qui plus est ie sçay que vous me recompenserez auantageusement le bon Conseil, & que si ie parle mal i'en receurois la punition, & qui plus est l'on tiẽt que la loüan-*

Digitized by Google

ge des bons seruices & des douces paroles n'est rien en comparaison du chastiement des mauuaises paroles & peruerses actions.

mo la reprehension, y pena de lo mal hecho, ô hablado.

Cali. *Ie ne sçay qui t'a tant appris de Philosophie Sempronio.*

Cal. No se quien te auezo tanta filosofia Sempronio.

Sem. *Monsieur, toutes les choses qui ne sont pas noires en apparence, ne sont pas touſiours blanches, ny tout ce qui est iaune & reluit n'est pas or, vos passions precipitees, qui ne sont point reglees par raison, estouffent mes salutaires conseils: hier vous desiriez que l'on vous emmenaſt Melibee, enueloppee & garrotee auec son Cordon, ne plus ne moins que si vous euſſiez enuoyé au marché pour quelque autre marchandiſe, là où il n'y auroit point plus de difficulté que d'aborder & conter de l'argent: Donnez relaſche, Mõſieur à voſtre eſprit, car vn bon hazart n'arriue pas en vn ſi petit eſpace de temps, vn cheſne n'eſt pas abattu dupremier coup, armez vous*

Sem. Señor no es todo blanco aquello que de negro no tiene semejança ni es todo oro quanto amarillo reluze. Tus acelerados desseos, no medidos con razon, hazen perecer claros mis consejos. Quisieras tu ayer, que traxeran à la primera habla amanojada, y embuelta en su cordõ à Melibea, como si huuieras embiado por otra qualquier mercaduria à la plaça, en que no huuiera mas trabajo de llegar y pagarla? Da señor aliuio al coraçon, que en poco espacio de tiempo no cabe gran bienauenturança: vn solo golpe no derriba vn roble: apercibete con sufrimiento, porque la

Digitized by Google

prudencia es cosa loable, y el apercebimiento resiste al fuerte combate.

Cali. Bien has dicho si la calidad de mi mal lo consintiesse.

Sem. Para que señor es el seso, si la voluntad priua à la razon?

Cali. O loco, loco: dize el sano al doliente: Dios te de salud. No quiero consejo, ni esperarte mas razones, que mas auiuas y entiendes las llamas q̃ me consumen, yo me voy solo à Missa, no tornaré à casa, hasta que me Hameys, pidiendome albricias de mi gozo, con la buena venida de Celestina, ni comeré hasta entonces: aunque primero sean los caualos de Febo aposentados en aquellos verdes prados que suelen, quando han dado fin à su iornada.

Sem. Dexa señor essos rodeos, dexa essas poesias

de patience, la prenoyance est loüable, en se preparant l'on rend les plus puissans efforts inutiles.

Cali. C'est bien parlé, si la qualité de mon mal le permettoit.

Sem. Dequoy sert le iugement, si la volonté l'oste à la raison?

Cali. O fol que tu es, le sainct dit au malade Dieu te donne la santé, ie ne veux plus de ton conseil ny de tes repliques, car tu allumes & fais reuiure le feu qui me consomme: Ie m'en vay tout seul à la Messe, ie ne retourneray point en lours iusques à ce que tu me viennes requerir, en me demandant recompense de la ioye que i'auray de la bonne arriuee de Celestine, & ie ne mangeray point iusques alors, encor que les cheuaux de Phœbus, fussent logez comme c'est leur coustume dedans verdoyantes prayries, quand ils ont acheué leur iournee.

Sem. Laissez, Monsieur, ces destours: ostez moy ces

Digitized by Google

que no es habla conueniente la que à todos no es comun, la que todos no participan, la que pocos entienden. Di, aunque se ponga el Sol, y sabran todos lo que dizes, y come alguna conserua con que tanto espacio de tiempo te sostengas.

façons de parler Poëtiques, il ne se faut pas seruir des termes qui ne sont pas en vsage que tout le monde ne peut comprendre, & que peu de personnes entendent, dites moy encor que le Soleil soit couché, alors vn chacun sçaura ce que vous voulez dire, & prenez quelque peu de confiture pour vous substenter iusques à vostre retour.

Cali. Sempronio mi fiel criado, mi buen consejero, mi leal seruidor, sea como à ti se parece, que por cierto tengo, segun tu limpieza de seruicio, quieres tanto mi vida como la tuya.

Cali. *Sempronio mon fidelle amy, mon bon conseiller, mon loyal seruiteur, soit ainsi, puis que c'est ton aduis: Car ie croy fermement considéré la franchise auec laquelle tu me sers que tu as autant d'esgard à ma vie comme à la tienne.*

Sem. Crees lo tu Parmeno? bien se que no lo iurarias: acuerdate, si fueres por conserua apañes vn bote para aquella gentezilla, que nos va mas: y à buen entendedor, &c. en la bragueta cabra.

Semi. *Le crois-tu Parmeno? Ie sçay bien que tu n'en voudrois pas iurer, ressouuiens-toy si tu vas querir de la conserue d'en prendre vn morceau pour cette compagnie: car il nous importe bien d'auantage & à bon entendeur, &c. tu le mettras dedans ta brayette.*

Digitized by Google

Cali. Que dizes Sempronio?

Sem. Dixe señor à Parmeno que fuesse por vna tajada de diacitron.

Par. Hela aqui señor.

Cali. Daca.

Sem. Veras que engullir haze el diablo, entero lo quiere tragar por mas apriessa hazer.

Cali. El alma me ha tornado: quedaos à Dios, esperad la vieja é yd por buenas albricias.

Par. Alla yras con el diablo, y malos años, y en tal hora comiesses el diacitron, como Apuleyo el veneno, que lo conuirtio en asno.

Cali. *Que dis-tu Sempronio?*

Sem. *Ie disois à Parmeno qu'il allast querir vn morceau d'escorce de citron.*

Par. *La voila, Monsieur.*

Cali. *Apporte.*

Sem. *Tu verras les gros morceaux qu'il auale, il le veut aualler tout entier en vn coup pour auoir plustost fait.*

Cali. *Le cœur m'est reuenu: Demeurez auec Dieu mes enfans, attendez la vieille & venez demander vostre vin.*

Par. *Tu t'en iras là auec le diable, à la male auenture & que l'escorce de citron puisse auoir autant de puissance sur toy comme le venin sur Apulee qui le transforma en vn asne.*

ARGVMENT du neufiéme Acte.

Parmeno & Sempronio vōt au logis de Celeſtine, s'entretenant en diſcours & arrinez, ils trouuent là Elicie & Areuſe, ils ſe mettent en table, Elicie & Sempronio s'entrequerellent, ils ſe leuent de table on les met d'accord, ſur ces entrefaites Lucrece ſeruante de Melibee vient querir Celeſtine pour parler à elle.

ARGVMENTO del nono Acto.

SEmpronio, y Parmeno van à caſa de Celeſtina entre ſi hablando. Llegados allà, hallan à Elicia, y Areuſa. Ponenſe à comer, y entre comer, riñe Elicia con Sempronio leuantaſe de la meſa, tornanla à apaziguar: en eſte comedio viene Lucrecia criada de Melibea à llamar à Celeſtina, que vaya à eſtar con Melibea.

Digitized by Google

NONO ACTO.

Sempronio, Parmeno, Celeſtina, Elicia, Areuſa, Lucrecia.

Sempronio.

BAxa Parmeno nueſtras capas y eſpadas, ſi te parece, que es hora que vamos à comer.

Par. Vamos preſto, ya creo, que ſe quexaran de nueſtra tardança. No por eſta calle, ſino por eſtotra porque nos entremos por la Igleſia, y veremos, ſi huviere acabado Celeſtina ſus deuociones, lleuarla hemos de camino.

Sem. A dõnoſa hora ha de eſtar rezando.

Par. No ſe puede dezir

NEVFIESME ACTE.

Sempronio, Parmeno, Celeſtine, Elicie, Areuſe, Lucrece.

Sempronio.

Apporte en bas nos manteaux & nos eſpees, ſi tu veux: car il eſt temps de nous aller diſner.

Par. *Allons viſte, car ie ie croy qu'ils ſe plaindront de ce que nous tardons trop, ne paſſons pas par cette rüe: mais par l'autre pour voir dedans l'Egliſe ſi Celeſtine aura fait ſes deuotions, nous nous en irons auec elle.*

Sem. *Il eſt bien tẽps maintenant d'eſtre à prier Dieu.*

Par. *Ce qui ſe peut faire*

Digitized by Google

en tout temps, ne peut pas estre fait hors de saison.

Sem. *Cela est vray, mais tu ne cognois pas Celestine, quand elle a dequoy s'employer, elle ne se soucie de Dieu ny de ses saints, quand il n'y a que ronger chez elle, elle ne touche point aux Saincts, quand elle s'en va à l'Eglise auec ses patenostres, il n'y a pas plus qu'il faut de prouision chez elle, & encor quelle t'aye esleué: Ie cognois mieux ses façons de faire que toy, quand elle dit son Chapelet, elle songe combien de pucelages elle a en garde, combien il y a en la ville de ieunes gens qui se mestent de faire l'amour, combien de filles elle a à sa charge, combien de despenciers fournissent à sa despence, & celuy qui luy apporte plus de profit, cõment on les nomme, afin que quand elle leur viendra à la rencontre elle ne leur parle point comme estrangers & quel est le plus opulent & magnifique*

sin tiempo hecho, lo que en todo tiempo se puede hazer.

Sem. Verdad es, pero mal conoces à Celestina, quãdo ella tiene que hazer, no se acuerda de Dios, ni cura de santidades, quando ay que roer en casa, sanos esta los Santos: quando va à la Iglesia con sus cuẽtas en la mano, no sobra el comer en casa, aunque ella te crio, mejor conozco yo sus propiedades que tu lo que en sus cuentas reza, es los virgos que tiene à cargo, y quantos enamorados ay en la ciudad, y quantas moças tiene encomendadas, y que despenseros le dan racion, y qual mejor, y como les llaman por nombre, porque quando los encontrare, no hable como estraña, y que Canonigo es mas moço y franco. Quando menea los labios es fingir mẽtiras, ordenar cautelas para auer dinero: por aqui le

Digitized by Google

entrare, eſtome reſpondera, eſto replicare: aſſi viue eſta, que noſotros mucho honramos.

Par. Mas que eſſo ſe yo, ſino porque te enojaſte eſtotro dia, no quiero hablar, quando lo dixiſte à Caliſto.

Sem. Aunque lo ſepamos para nueſtro prouecho, no lo publiquemos para nueſtro daño: à ſaberlo nueſtro amo, es echar la por quien es, y no curar della: dexandola, verna forçado otra, de cuyo trabajo no eſperemos parte como deſta, que de grado ô por fuerça nos dara de lo que le diere.

Par. Bien has dicho, calla que eſta abierta la puer-

Chanoine, quand elle remuë les leures c'eſt pour dire des menteries, inuenter des ruſes pour attirer de l'argent: Ie l'attaqueray par ce diſcours, il me reſpondra cela, Ie luy repliqueray telle choſe; Voila la vie de celle à qui nous faiſons tant d'honneur.

Par. *I'en ſçay bien d'auantage, mais parce que tu te mis en colere l'autre iour quand tu parlois à Caliſte, Ie n'en veux pas parler.*

Sem. *Encor que nous ſçachiõs cela pour noſtre profit, ne l'allõs point publier à noſtre deſauantage, ſi noſtre Maiſtre vient à le ſçauoir, il la traitera comme elle merite & n'en fera point de conte, s'il la delaiſſe il ſera contraint d'en faire venir vne autre, qui ne nous fera pas part de ce quelle gaignera comme cette cy, car ou par force ou par amitié nous aurons part á ce qu'il luy aura donné.*

Par. *C'eſt bien dit, i'ay tay la porte eſt ouuerte, elle eſ*

au logis, heurte premier que d'entrer, ils seront peut estre mal atiffees & ne voudront pas estre veües.

Sem. *Entre ne t'en soucie, nous sommes de la maison, ils mettent desia la nappe.*

Cele. *O mes Amoureux, ô mes perles dorees! Ie me souhaite vne telle annee comme vostre venüe m'est agreable.*

Par. *Considere les paroles de soye quelle nous donne, tu vois bien frere que ce ne sont que feintes & flatteries.*

Sem. *Laisse là, c'est ce qui la fait gagner sa vie, ie ne sçay qui diable luy a monstré tant de malices.*

Par. *La disette, la necessité & la faim, il n'y a point au monde vne meilleure maistresse, il n'y a chose qui esueille & incite d'auantage nos esprits, qui est-ce qui a appris aux perroquets & aux pies á imiter auec leur langues fourchües nostre voix, nostre accent & nostre parler si ce n'est elle?*

Cele. *Fillettes, fillettes,*

ta, en casa esta, llama antes que entres, que por ventura estan rebueltas, y no querran ser assi vistas.

Sem. Entra no cures, que todos somos de casa, ya ponen la mesa.

Cele. O mis enamorados mis perlas de oro, tal me venga el año qual me parece vestra venida.

Par. Que palabras tiene la noble, bien vees hermano, estos halagos fingidos.

Sem. Dexala, que desso viue, que no se quien diablos le mostro tãta ruyndad.

Par. La necessidad, y pobreza la hambre, que no ay mejor maestra enel mundo, no ay mejor despertadora, y auiuadora de ingenios: quien mostro à las picaças, y papagayos imitar nuestra propia habla con sus harpadas lenguas, y nuestro organo, y voz si no esta?

Cele. Muchachas, mu-

chachas bobas, andad aca baxo presto, que estan aqui dos hõbres que me quieren forçar.

Eli. Mas nunca vinieran: y mucho conbidar con tiempo, que ha tres horas que esta aqui mi prima. Este perçoso de Sempronio aura sido causa de la tardança, que no ha ojos por do verme.

Sem. Calla mi señora, mi vida, mis amores, que quiẽ à otro sirue no es libre, assi que sugecion me relieua de culpa: no ayamos enojo, assentemonos à comer.

Eli. Assi para assentar à comer muy diligente, à mesa puesta con tus manos lauadas, y poca verguença.

Sem. Despues reñiremos comamos agora: assientate madre Celestina tu primero.

Cele. Assentaos vosotros mis hijos, que harto logar

folletes, descendez ici promptement, voicy deux hommes qui me veulent forcer.

Eli. *Ie voudrois qu'ils ne fussent iamais venus, voila ceux qui ont conuié de si bon heure, il y a trois heures que ma cousine est icy. Ce paresseux de Sempronio, sera cause du retardement qui n'a pas d'yeux en la teste pour me regarder.*

Sem. *Tout beau, Madame, tout beau mon cœur, mes amours, celuy qui sert autruy n'est pas libre, & la subiection me sert d'excuse, n'entrons point en colere & mettons nous à disner.*

Eli. *C'est ce que ie dis il est diligent quand il faut s'asseoir pour disner quand il voit la table couuerte il a les mains lauees & n'a point de honte.*

Sem. *Nous disputerõs par apres, disnons maintenant prens place, ma mere Celestine la premiere.*

Cele. *Asseiez vous, autres mes enfans, il y a place*

Digitized by Google

assez pour tous, Dieu mercy, en eussions nous autant en Paradis: quand là nous irons, mettez vous en ordre chacun pres la sienne: & moy qui suis seule, ie mettray le vaisseau & la coupe pres de moy, car ma vie durera autant que i'auray cela pour entretien: Du depuis que ie fus deuenu vieille, ie ne sçay point de meilleur mestier en table que de verser à boire: parce que à quiconque manie du miel, il luy en demeure toufiours quelque chose entre les mains: Il n'y a point en hyuer vne telle hacinoere pour le lict, Car apres auoir aualé deux pots tels que celuy-là quand ie m'en vay coucher, Ie n'ay point de froidure toute la nuict. De cela ie garnis mes habits quand nous sommes à Noel, cela m'eschauffe le sang, cela m'entretient toufiours en vn mesme estat, cela me fais toufiours marcher gayement, cela me rend fresche, puissay-ie voir dedans ma maison toufiours bonne pro-

ay para todos, à Dios gracias, tanto nos diessen del Parayso, quando alla vamos: poncos en orden, cada vno cabe la suya, yo que estoy sola porne cabe mi este jarro, y taça, que no es mas mi vida de quãto cõ ello hablo: despues que me fuy haziẽdo vieja, no se mejor oficio à la mesa que escanciar: porque quien la miel trata, siempre se le apega della. Pues de noche en inuierno, no ay tal escalentador de cama, que con dos jarrillos destos que beua, quando me quiero acostar, no siento frio en toda la noche desto afforro todos mis vestidos quando viene la Nauidad, esto me callienta la sangre, esto me sostiene continuo en vn ser, esto me haze andar siempre alegre esto me para fresca: desto vea yo sobrado en mi casa que nunca temere el mal año: que vn cortezon de pan ratonado me basta

para

para tres dias: esto quita la tristeza del coraçon, mas que el oro, ni el coral, esto da esfuerço al moço, y al viejo fuerça: pone color al descolorido, coraje al cobarde, al floxo diligencia, conforta los celebros: saca el frio del estomago, quita el hedor del aliento, haze potentes los frios, haze sufrir los afancs de las labranças, à los cansanos segadores, haze sudar toda agua mala, sana el romadizo, y las muelas: sostiene se sin heder en la mar, lo qual no haze el agua. Mas propriedades te diria dello, que todos teneis cabellos: assi que no se quien goze en metarlo: no tiene sino vna tacha q̃ lo bueno vale caro, y lo malo haze daño: assi que con lo que sana el higado, enferma la bolsa: pero todauia con mi fatiga busco lo mejor, para esso poco que beuo: vna sola dozena de vezes à ca-

uisson: Ie n'apprehenderois pas la mauuaise annee, car c'est assez pour moy pour trois iours d'vne crouste de pain rongee des rats: Cela chasse la melancolie du cœur, bien plus puissamment que l'or & le coral, c'est ce qui donne du cœur aux ieunes & de la force aux vieillards: Qui donne de la couleur à celuy qui n'en a point, qui rend courageux le couard, qui fait le tardif diligent, qui conforte le cerueau: qui chasse la froideur de l'estomac, qui oste la puanteur de l'aleine, fait reueiller les esprits à ceux qui sont froids de nature, qui adoucit le trauail des laboureurs, qui aux moissonneurs fatiguez fait sucer toute la mauuaise eau, le souuerain remede pour la rheume, fait passer le mal de dents, qui se conserue en la mer sans se corrompre, ce que l'eau ne fait pas: Ie vous conterois de ses vertus plus que vous n'auez de cheueux en teste, de façon que ie ne sçay pas vn seul qui ne prenne

Digitized by Google

plaisir à les raconter, il n'a qu'vn seul defaut, c'est que le bon est cher, & le mauuais fait du mal: De façon que celuy qui est cordial blesse la bourse, mais quelque peine que i'aye, ie cherche le meilleur: Vne douzaine de traits à chasque repas ne me feront pas remuer de ma place, si ie ne suis conuiee comme maintenant.

da comida, no me haran passar de alli, saluo si soy conbidada como agora.

Par. *Ma mere, l'on dit que c'est le meilleur de ne boire que trois coups, & que c'est chose fort honneste au dire de ceux qui en ont escrit.*

Par. Madre, pues tres vezes dizen que es lo bueno, y honesto, todos, los que escriuieron.

Cele. *Mon fils la lettre est corrompuë, c'est au lieu de trois traize.*

Cele. Hijo estara corruta la letra, por treze, tres.

Sem. *Ma tante, à tous il nous semble bon, mangeons & nous entretenons: Car par apres il n'aura pas de loisir, car nous serons occupez aux amours de ce fol de nostre Maistre & de cette gentille & belle Melibee.*

Sem. Tia señora, à todos nos sabe bien, comiendo, y hablando porque despues no aura tiempo para entender en los amores deste perdido de nuestro amo, y de aquella gracioſa, y gentil Melibea.

Eli. *Oste toy d'icy querelleux & mal plaisant, ce que tu manges ne te puisse point*

Eli. Apartateme alla desſabrido, enojoso, mal prouecho te haga lo que

Digitized by Google

tomes, que tal comida me has dado. Por mi alma, reuesar quiero quanto tengo en el cuerpo, de asco de oyrte llamar aquella gentil. Mirad quien gentil, Iesu, Iesu, que hastio, y enojo es ver tu poca verguença. À quien gentil, mal me haga Dios si ella lo es, ni tiene parte dello, sino que ay ojos que de lagañas se pagan. Santiguar me quiero de tu necedad, y poco conocimiento: ô quien estuuiesse de gana para disputar cõtigo su hermosura, y gentileza. Gentil es Melibea? entonces acertaran, quando andan à pares lo diez Mandamientos: aquella hermosura por vna moneda se compra de la tienda. Por cierto, que conozco yo en la calle donde ella viue quatro donzellas, en quien Dios mas repartio su gracia, que no en Melibea, que si algo tiene de hermosura, es por bue-

profiter, que tu m'as donné vn fascheux disner: Par mon ame que ie suis prest à rendre tout ce que i'ay dedans le corps, du regret que i'ay de ouyr que tu appelles cette là gentille, voyez quelle est gentille: Iesu, Iesu, que cela est fascheux de voir le peu de honte que tu as, celle là gentille! Dieu ne me soit en aide, si elle l'est ou si elle en a la moindre partie: Mais quoy? il y a des personnes qui deuiennent amoureux des yeux tous pleins de cire: Ie m'esbahys grandement de ton ignorance & peu de sçauoir, ô qui est-ce qui auroit enuie de disputer contre toy sa gentillesse & beauté, Melibee est gentille? elle l'est alors & alors on dira verité, quand les dix commandemens iront deux à deux: Cette beauté s'achette à vil prix dedans les boutiques, Ie t'asseure que ie cognois en la mesme ruë ou elle demeure quatre filles à qui Dieu a donné plus de beauté qu'à Melibee, que si elle a la moin-

Digitized by Google

dre partie de beauté ce sont les beaux atours quelle porte, agencez les sur vne fourche de bois, vous la trouuerez aussi gentille par mon ame: Ie ne dis pas pour me vãter, mais ie me croy estre aussi belle comme vostre Melibee.

nos atauios que trae, ponedlos à vn palo, tambien direis, que es gentil. Por mi vida, que no lo digo por alabarme, mas creo, que soy tan hermosa como vuestra Melibea.

Are. *Tu ne l'as donc pas veüe comme moy (ma sœur) Dieu nous le pardonne, si tu la voyois à ieun tu ne pourrois ce iour là mangер de mal au cœur, elle vous est toute l'annee recluse auec des fards de mille sortes d'ordures pour vne fois quelle doit sortir en quelque lieu ou elle puisse estre regardee: Elle frotte son visage auec du fiel, du miel, auec des rosties & figues seches, auec beaucoup d'autres choses que i'obmets pour respect de la table: Les richesses leur donnent de la beauté & des loüanges, & non pas la grace quelles ont. Car ie vous iure pour estre vne fille, elle a des mammelles tout ainsi que si elle auoit eu trois enfans, lesquelles*

Are. Pues no lo has visto como yo, hermana mia, Dios me lo demande, si en ayunas la topasses si aquel dia pudiesses comer de asco. Todo el año se esta encerrada con mudas de mil suziedades, por vna vez que aya de salir donde pueda ser vista: enuiste su cara con hiel, y miel, con vnas tostadas y higos passados, y con otras cosas que por reuerencia de la mesa dexo de dezir. Las riquezas las hazen à estas hermosas, y ser alabadas, que no las gracias de su cuerpo, que assi goze de mi, vnas tetas tiene para ser dozella, como si tres vezes huniesse parido, no parecen sino

Digitized by Google

dos grandes calabaças: el vientre no se lo he visto: pero iuzgando por lo otro, creo, que lo tiene tan floxo como vna vieja de cincuenta años: no se que se ha visto Calisto: porque dexa de amar à otras, que mas ligeramẽte podria auer y cõ quien el gusto dañado muchas vezes juzga por dulce lo amargo.

reſſemblent à de grandes citroüilles : Ie ne luy ay pas veu le ventre, mais s'il en faut conieƈturer l'vn par l'autre : Ie croy quelle l'a auſſi laſche que vne vieille de cinquante ans, Ie ne ſçay comme Caliſte s'eſt trouué pris, parce que il meſprife l'amitié de celles dont il pourroit bien plus aiſément venir à bout, & auec qui il ſe pourroit reſiouyr bien d'auantage : Mais vn gouſt depraué trouue le plus ſouuent ce qui eſt doux ce qui eſt amer.

Sem. Hermana, parece-me aqui, que cada buho-nero alaba sus agujas, que el contrario dello se suena por la ciudad.

Sem. *Ma ſœur il me ſemble que chaſque Mercier loüe ſa mercerie, & le monde dit tout au contraire dedans la ville.*

Arc. Ninguna cosa es mas lexos de la verdad, que la vulgar opinion: y nunca alegre viuiras, si por voluntad de muchos te riges: porque estas cosas son concluſiones verdaderas, que qualquier cosa que el vulgo piensa es vanidad: lo que habla

Arc. *Rien n'eſt plus eſloigné de la verité que l'opinion du vulgaire, iamais tu n'auras de cõtentement en ta vie ſi tu te gouuernes par l'aduis de pluſieurs, parce que toutes ces maximes ſont veritables que tout ce que le monde penſe, ce n'eſt que vanité: tout ce qu'il dit eſt faux, tout*

Digitized by Google

ce qui reprouue eſt bon: tout ce qu'il approuue c'eſt meſchanceté, & puis que il a de couſtume de ſe gouuerner de la ſorte, n'ayes pas opinion que la bonté et beauté de Melibee ſoit telle que tu penſes.

falſedad: lo que reprueua es bondad: lo que aprueua maldad: y pues eſte es ſu mas cierto vſo, y coſtumbre, no iuzgues la bondad y hermoſura de Melibea, por eſto ſer la que afirmas.

Sem. *Madame, la populace langagere, ne cele pas les vices de ſes ſuperieurs: de ſorte que c'eſt mon ſentiment, que ſi Melibee eſtoit entachee de quelque choſe cela viendroit en cognoiſſance de par ceux qui la frequentent plus que nous ne faiſons, & encor que ie fuſſe d'accord auec vous de ce que vous dites, Caliſte eſt gentille, Melibee eſt auſſi venüe de bon lieu: car ceux qui ſont de bonne maiſon, font recherche les vns des autres: il ne faut pas donc s'esbahir s'il aime pluſtoſt cette là qu'vne autre.*

Sem. Señora el vulgo parlero no perdona las tachas de ſus ſeñores: y aſſi yo creo, que ſi alguna tuuieſſe Melibea, ya ſeria deſcubierta de los que con ella mas que noſotros tratan. Y aunque lo que dizes concedieſſe, Caliſto es Cauallero, Melibea hijadalgo: aſſi, que los nacidos por linage eſcogido, buſcãſe vnos à otros: por ende no es de marauillar, que ame antes à eſta que à otra.

Arc. *Que celuy qui ſe m'es eſtime ſoit meſpriſé, ce ſont les œuures qui font les nobles car au bout du compte nous ſommes deſcendant d'Adam*

Arc. Ruyn ſea quien por ruyn ſe tiene, las obras hazen linaje, que al fin todos ſomos hijos de Adan y Eua. Procure de

Digitized by Google

ser cada vno bueno por si, y no vaya à buscar en la nobleza de sus passados la virtud.

Cele. Hijos, por mi vida, que cessen essas razones de enojo, y tu Elicia, que te tornes à la mesa, y dexes essos enojos.

Eli. Con tal, que mala pro me hiziesse, con tal que rebătasse en comiendolo. Auia yo de comer con esse maluado, que en mi cara me ha porfiado, que es mas gentil su andrajo de Melibea que yo?

Sem. Calla mi vida, que tu la comparaste, toda comparacion es, odiosa tu te tienes la culpa, y no yo.

Are. Ven hermana à comer, no hagas agora esse placer à estos locos porfiados, si no leuantarme e yo de la mesa.

& Eue. Qu'vn chacun de son costé s'efforce d'estre homme de bien, & ne s'en aille point chercher la vertu par la noblesse de ses predecesseurs.

Cele. *Mes enfans, ie vous prie de mettre fin à ces fascheux discours, & toy Elicie retourne te mettre en table & ne dispute pas d'auantage.*

Eli. *Auec vne telle personne, afin que le manger me face mal, auec luy afin de creuer en mangeant, mangerois-ie en la compagnie de ce maudit, qui en ma presence a voulu soustenir que ce torchon de Melibee estoit plus belle que moy?*

Sem. *Appaise toy mõ pauure cœur, c'est toy qui en as entamé le discours, & comme toute comparaison est odieuse, c'est toy qui a commis la faute non pas moy.*

Are. *Ma sœur, vien disner & ne fais pas tant de plaisir à ces folastres là, sinon ie me leueray aussi de table.*

Digitized by Google

Eli. *Pour te complaire, ie veux contenter ce mien ennemy, & vser de discrétion enuers la compagnie.*

Sem. *Hy, hy, hy.*

Eli. *Dequoy ris-tu? le chancre se puisse mettre dedans ta faschenſe & mal plaisante bouche.*

Cele. *Mon fils, ne luy respons point, sinon ce ne sera iamais fait, prenons garde à ce qui concerne nostre affaire, en quel estat est demeuré Calisto? comment? dites vous laissé? comme vous auez vous peu tous deux vous eschapper de luy?*

Par. *Ils'en est allé à la mal heure, iettant feu & flammes desesperé perdu, demy fol, à la Messe à la Magdalaine, pour prier Dieu qui te donne la grace, que tu puisse bien ronger les os de ces poulets, ayant fait serment de ne retourner point á la maison, iusques á ce qu'il aye des nouuelles de ton arriuee auec Melibee, dedans la trouſſeure de ta robbe. Ta robbe &*

Eli. Necessidad de complacerte me haze contentar à esse enemigo mio y vsar de virtud con todos.

Sem. He, he, he.

Eli. de que te ries? de mal canter sea comida essa boca desgraciada, y enojosa.

Cele. No le respondas hijo, sino nunca acabaremos: entendamos en lo que haze à nuestro caso: dezidme, como quedo calisto? como le dexastes? como os podistes entrabos descabullir del?

Par. Alla fue à la maldicion echando fuego, desesperado, perdido, medio loco, à Missa à la Madalena, á rogar à Dios, que te de gracia que puedas bien roer los hueſſos destos pollos, y protestando de no boluer à casa, hasta oyr que eres venida con Melibea en tu arremango, Tu saya, y manto, y aun mi sayo cierto

Digitized by Google

esta, lo otro vaya, y venga: quando lo dara, no lo se.

manteau & vn habit pour moy, nous sont asseurez pour le certain, le reste qu'il vienne ou ne vienne pas, quand il le donnera ie ne le sçay pas.

Cele. Sea quando fuere, buenas son mangas passada la Pascua: todo aquello allegra que con poco trabajo se gana, mayormente viniendo de parte de donde tan poca mella haze, de hombre tan rico que con los saluados de su casa, podria yo salir de lazeria, segun lo mucho le sobra: no les duele à los tales lo que gastan, segun la causa porque lo dan, no lo sienten có el embeuecimiento del amor, no les pena, no veen, no oyen, lo qual yo juzgo por otros que he conocido menos apassionados, y metidos en este fuego de amor, que à Calisto veo: que ni comen, ni beuen, ni rien, ni lloran, ni duermen, ni velan, ni hablan, ni cal-

Cele. *Vienne quād il pourra vne robbe est bonne apres Pasques: Tout ce qui s'acquiert auec peu de trauail resiouyt la personne, principalement quand cela vient d'vn endroit ou il fait bien peu de dommage, de personne qui a tant de richesses, de qui les ballieures du logis me pourroient tirer hors de misere, tant il a de biens en quantité: Telles gens que cela n'ont point de regret á la despence qu'ils font selon le suiet pour lequel ils la font: ils ne le sentent pas tant ils sont enyurez d'amour, ils ne s'en affligent point, ils ne voyent & n'entendent point ce que ie cognois par l'exemple des autres, que i'ay cognus n'auoir pas tant de passion, attaints de ce feu d'amour duquel ie voy Caliste embrasé: Car ils ne boiuent*

Digitized by Google

ne mangent, ne rient point: ne ſçauroient pleurer, n'ont aucun repos, ils ne peuuent veiller, ne diſent mot, ils ne ſçauroient ſe taire, ils ne peinent point: ils ne ſont point en leur contentement ſelõ la diuerſité de cette douce & cruelle playe qu'ils ont au cœur, & ſi par neceſsité naturelle ils ſont cõtrains de faire quelqu'vne de ces choſes quand ils ſont dedãs l'action, ils ſont tellement trãſportez, que eſtant en table leur main oublie le chemin pour porter la viande á la bouche: Si donc on parle á eux ils ne reſpondent iamais á propos, ils ont le corps icy preſent, & leur cœur & leur eſprit auec leurs Maiſtreſſes: Amour a bien de la force ils ne trauerſe pas ſeulement la terre, mais il penetre tout par tout la mer tant il eſt puiſſant, ſon pouuoir eſt égal ſur toutes ſortes de perſonnes, il deſmeſle toutes les difficultez qui ſe preſentent: C'eſt vne choſe bien eſpineuſe, difficile & faſcheuſe, qui regar-

lan, ni penan, ni deſcanſan, ni eſtan contentos, ni ſe quexan, ſegun las perplexidades de aquella dulce, y fiera llaga de ſus coraçones: y ſi alguna coſa deſtas la natural neceſſidad les fuerça à hazer eſtan en el acto tan oluidados, que comiendo ſe oluida la mano de lleuar à la boca. Pues ſi con ellos hablan, jamas conuiniente reſpueſta bueluen. Alli tienen los cuerpos, y con ſus amigas los coraçones, y ſentidos: mucha fuerça tiene el amor, no ſolo la tierra, mas aun las mares traſpaſſa, ſegun ſu poder: igual mando tiene en todo genero de hombres: todas las dificultades quiebra. Anxioſa coſa es, temeroſa, y ſolicita: todas las coſas mira en derredor: aſſi que ſi voſotros buenos enamorados aueys ſido, juygareys, yo dezir verdad.

Digitized by Google

de toutes les choſes l'vne apres l'autre: Vous iugerez bien ſi ie parle auec verité, ſi vous auez eſté autre fois des vrais Amants.

Sem. Señora en todo cõcedo con tu razon, que aqui eſta quien me cauſo algun tiempo andar hecho otro Caliſto, perdido el ſentido, canſado el cuerpo, la cabeça vana, los dias mal durmiendo, las noches todas velando, dando alboradas, haziendo momos, ſaltando paredes, poniendo cada dia la vida al tablero, eſpecando toros, corriendo cauallos, tirando barra, echando lança, canſando amigos, quebrando eſpadas haziendo eſcalas, viſtiendo armas, y otros mil autos de enamorado: haziendo coplas, pintando motes, ſacando inuenciones: pero todo le doy por bien empleado, pues tal joya gane.

Sem. *Madame, i'approuue toutes tes raiſons, voicy celle qui fut occaſion que ie fus quelque temps vn autre Caliſte: Ie perdis le ſens, ie me trauaillay le corps, les rẽueries en teſte, paſſant de mauuaiſes nuicts & ſans fermer les yeux, donuant des reſueils, faisãt des bouffonneries, ſautant les murailles, mettant iournellement ma vie au hazard, attendant de pied ferme le Toreau, picquant les Cheuaux, iettant la barre, lançant vn dard, importunãt mes amis, rompant des eſpees, faiſant des eſchelles m'armant de toutes pieces, & mil autres choſes qui appartiennẽt aux Amoureux: compoſant des vers, cherchant des deuiſes, faiſant des inuentions: Mais ie ſuis bien content de tout cela, puis que ie me ſuis acquis vn tel threſor.*

Digitized by Google

Eli. *Tu penses bien m'auoir gagnee, mais ie t'asseure que tu n'a pas si tost la teste tournee qu'incontinent il en vient vn autre au logis, que s'affectionne d'auantage, qui est bien plus courtois que tu n'es pas, & qui ne cherche les occasions de me donner du mescontentement, il y a vn an que tu me hantes soir & matin, & tu ne m'apportes que de la fascherie.*

Cele. *Mon fils laisse la dire, car elle resue: plus elle te contera de sornettes, plus elle se fortifie en ton amour: les lõuanges que tu as semees icy de Melibee en sont l'occasion, elle ne sçait en quelle monnoye te rendre cela, si ce n'est quand elle te tient ce discours: & ie croy quelle ne voit la belle heure d'auoir disné, pour cela que ie sçay bien & cette autre sa Cousine: Ie la cognois bien, prenez vos esbats cependant que vous estes ieunes, car qui à l'occasion en main & en attend vne meilleure, il vient vn temps qu'il s'en repent.*

Eli. Mucho, pensas que me tienes ganada? pues hagote cierto, que no has buelto la cabeça, quando esta en casa otro, que mas quiero, mas gracioso que tu, y aunque no anda buscando como me dar enojo: acabo de vn año que me vienes à ver, tarde, y con mal.

Cele. Hijo, dexala dezir q̃ deuanea: mientras mas, desso la oyeres, mas se confirma en tu amor: todo es porque aueis aqui alabado à Melibea: no sabe otra cosa en que os lo pagar, sino en dezir esso: y creo, que no ve la hora de auer comido, para lo que yo me se. Pues essotra su prima yo la conozco: gozad vuestras frescas mocedades, que quien tiempo tiene, y mejor lo espera, tiẽpo viene que se arrepiẽte, como yo hago agora, por algunas horas que dexe perder, quando

Digitized by Google

moça, quando me preciauan, quando me querian, que ya, mal pecado, caducádo he, nadie me quiere, sabe Dios mi buen desseo besaos, y abraçaos, que à mi no me queda otra cosa, sino gozarme de vello mientras à la mesa estais, de la cinta arriba todo se perdona : quando seais à parte, no quiero poner tassa, pues que el Rey no la pone, yo se por las muchachas que nunca de importunos os acusen : y la vieja Celestina mascara de dentera, con sus botas enzias las migajas de los mánteles. Bendigaos Dios como lo reis, y holgais, putillos, loquillos, trauiessos : en esto auia de parar el nublado de las quistioncillas que aueys tenido, mira no derribeys la mesa.

comme ie say maintenant, parce que i'ay laissé perdre quelques heures quand i'estois ieune, lors i'estois en estime, lors que i'estois recherchee: Mais helas auiourd'huy, ie suis enuieillie, on ne veut plus de moy : Dieu sçait la bonne volonté que i'en ay, entrebaisez vous, embrassez vous, il ne m'est resté autre chose que le contentement de vous voir faire, tout est permis en table depuis la teste iusques à la ceinture, à vostre particulier ie n'y veux pas y mettre de taxe, puis que le Roy n'y en met pas : Ie vous asseure que les fillettes iamais ne vous reietteront point estre importuns, & la vieille Celestine maschera auec ses peu de dents & ses genciues vuides, les miettes de dessus la table : Dieu vous benisse comme vous en riez & prenez vostre plaisir petis paillards folastres, remuans, n'est ce de la façon que ce deuroit passer cet orage de vos petites querelles, prenez garde que

Digitized by Google

vous ne renuerſſiez pas la table.

Eli. *Ma mere on frappe à la porte, nous n'aurons plus de plaiſir.*

Cele. *Ma fille regarde qui c'eſt, ce ſera peut eſtre quelqu'vn qui l'augmentera.*

Eli. *Ou la voix me trompe ou c'eſt ma couſine Lucrece.*

Cele. *Ouurez luy, quelle entre & la bonne annee auſſi, elle entent quelque choſe de ce meſtier dont nous parlons: encor que eſtant ſi eſtroitement recluſe, cela luy empeſche de paſſer ſa ieuneſſe en plaiſirs.*

Are. *Ie vous aſſeure que c'eſt la verité, que celles qui ſont au ſeruice de telles Dames n'ont aucun plaiſir, & n'ont point de cognoiſſance du doux plaiſir que l'amour apporte: Iamais elles ne frequentẽt leurs parens, iamais on ne les voit auec des gẽs de leur ſorte, auec leſquels elles puiſſent parler l'vn à l'autre toy par toy: à qui elles puiſſent demander qu'as-tu ſoupé? es-tu groſſe? combien as*

Eli. Madre à la puerta llaman, el ſolas es derramado.

Cele. Mira hija quien es, por ventura, ſera quien lo acreciente, y allegue.

Eli. O la voz me engaña, ô es mi prima Lucrecia.

Cele. Abrela, y entre ella, y buenos años, pues aun à ella algo ſe le entiende deſto que aqui hablamos: aunque ſu mucho encerramiento le impide el gozo de ſu mocedad.

Are. Aſſi goze de mi, que es verdad, que eſtas que ſiruen à ſeñoras, ni gozan de deleyte, ni conocen los dulces premios de amor: nunca tratan con parientas, ni con iguales, à quien puedan hablar tu por tu: con quien digan, que cenaſte? eſtas preñada? quãtas gallinas crias? lleuame à merendar à tu caſa, mueſtrame tu enamorado: quan-

Digitized by Google

to ha que no te vido? como te va con el? quien son tus vezinas? y otras cosas de ygualdad semejantes. O tia, y que duro nombre, y que graue, y soberuio es, señora contino en la boca: por esto me viuo sobre mi, desde que me se conocer, q̃ jamas me precie de llamar me de otro sino mia: mayormente de estas señoras de agora se vsan: gastase con ellas lo mejor del tiẽpo, y con vna saya rota de las que ellas desechan, pagan el seruicio de diez años: denostadas mal tratadas las traen contino soiuzgadas, que hablar delante dellas no osan: y quando veen cerca el tiempo de la obligacion de casallas, leuantanles vn caramilo, que se echan con el moço, ô con el hijo, ô piden zelos del marido, ô que meten hombres en casa, ô que hurto la taça, ô perdio el anillo: danle vn ciento de açotes, y echan-

tu de poules à nourrir? donne moy la colation chez toy, monstre moy ton seruiteur, combien y a-il qu'il ne t'est venu voir? qui sont tes voisines? que fais-tu auec luy? & autres semblables discours que l'on tient auec ses semblables. O ma tante que c'est vne chose faschеuse, desplaisante & superbe d'auoir à tous momens, en la bouche ce mot de Madame: pour cette occasion depuis que ie me cognois ie vis en mon particulier: Ie n'ay iamais desiré appartenir à autre qu'à moy & principalement à ces Dames d'à present: Vous employez à leur seruice le meilleur de vostre aage, & pour le seruice de dix ans ils vous donnent vne robbe deschiree quelles ne veulent plus porter, on est mesprisé & mal traité, en perpetuelle seruitude, quoy! on oseroit parler en leur presence: & quand ils voyent que le temps auquel ont promis de les marier s'approche, on leur fait à croire qu'ils couchent auec le

Digitized by Google

valet ou auec le fils du logis, ils entrent en ialousie de leur mary, ou quelles font entrer au logis des hommes ou quelle a pris la coupe, ou perdu la bague, on luy dõne le foüet par la ville, & on la fait sortir du logis, ses hardes dessus sa teste : luy tenant ces propos, tu iras là larronnesse, putain, tu ne destruiras pas ma maison de biens & d'honneur, & quand ils pensent receuoir recompense ils n'ont que des iniures, ils s'attendent d'estre mariees, ils en sortent diffamees, ils pensent auoir vne robbe & ioyaux de mariage ils sortent toute nuës & deshonorees: Voila leur recompense, voila leur salaire, ils s'obligent à leur donner mary, ils leur ostent les habits le plus grand honneur qu'ils ont en leur maison, c'est de trotter de maison en autre chargees de messages: Iamais ils n'oyent leur propre nom sortir de leur bouche, sinon putain icy putain, delà, ou vas tu tigneuse ? qu'as-tu fait mes-

la puerta fuera, las haldas en la cabeça, diziendo: Alla yras ladrona, puta, no destruyras mi casa, y honra. Assi, que esperan galardon, sacan baldon; esperan salir casadas, salen amenguadas: esperan vestidos, y joyas de boda, salẽ desnudas, y denostadas. Estos son sus premios estos son sus beneficios y pagos: obliganse darles marido quitanles el vestido: la mejor honra que en sus casas tienen, es, andar hechas callejeras de dueña en dueña cõ sus mensages acuestas: nunca oyen su nõbre propio de la boca dellas, sino puta aca, puta aculla, à do vas tiñosa? que hiziste vellaca? porque comiste esto golosa? como fregaste la sarten puerca, porque no limpiaste el manto suzia? como dixiste esto necia? quien perdio el plato desenliñada, quien perdio el paño de manos ladrona? à tu rufian lo auras dado,

hauada! no parece pues buſcala preſto, ſino en la primera blanca de tu ſoldada la contaré, y tras eſto mil chapinazos, pellizcos, palos, y açotes, no ay quien lo ſepa contar, no ay quien pueda ſufrillas: ſu plazer es, dar vozes, ſu gloria es reñir: de lo mejor hecho, menos contentamiento muestran. Por eſto madre me he querido mas viuir en mi pequeña caſa eſſomada y ſeñora, que no en ſus ricos palacios ſojuzgada y cautiua.

chante? pourquoy as-tu mãgé cela gourmãde? comment as-tu eſſuyé la poeſle truye? pourquoy n'as-tu pas decroté le mãteau vilaine? comme as tu dit cela beſte? qui a perdu le plat mal propre? comment ſe peut-il faire que l'eſſuyent à mains manque larronneſſe? tu l'auras donne à ton ruſien. Vienca mauuaiſe femme la poule tachettee ne ſe trouue point, cherches-là promptement, car ce ſera le premier denier rabatu de ton ſalaire, & auec cela mille coups de pantoufles, de pinçades, coups de baſto, coups de foüet, il n'y a perſonne qui leur puiſſe rien raconter, n'y entrer les commenter, on ne ſçauroit rien endurer d'elle: ils prennent plaiſir à crier, c'eſt leur contentement que de diſputer, de ce qui eſt le mieux fait, c'eſt dont ils ſe monſtrent eſtre le moins contentes. Pour ceſte cauſe ma mere, i'ay voulu viure à part moy en ma petite maiſon, libre & maiſtreſſe, pluſtoſt que me voir dedans leurs ſuperbes Palais, ſubiette & captiue.

Cele. En tu ſeso has errado, bien ſabes lo que hazes. Que los ſabios dizen, que vale mas vna migaja de pan con paz, que toda la caſa llena de vian-

Cele. *Tu as eu de l'eſprit, tu ſçais bien ce que tu fais: Car les Sages diſent qu'il vaut mieux auoir vn morceau de pain en paix qu'vne maiſon pleine de viandes en*

Digitized by Google

qucrelle, mais laissons à part ce discours, car voicy venir Lucrece.

Luc. *Bon prouface ma tante & toute la compagnie, Dieu beniſſe tant de gens de bien.*

dascon renzilla. Mas agora ceſſe eſta razon, que entra Lucrecia.

Luc. Buena pro os haga tia, y à la compaña. Dios bendiga tanta gente, y tan honrada.

Cele. *Tant de gens ma fille, te ſemble-il qu'ils ſoiẽt beaucoup? il eſt bon à voir que tu ne m'as pas connuë durant ma proſperité: Il y a auiourd'huy vingt ans, helas! qui ma veuë autre fois & qui me voit à preſent, ie ne ſçay comme le cœur ne luy fend de douleur; Ie me ſuis veuë (mon cœur) en cette table, là où maintenant tes couſines ſont aſſiſes neuf filles de ton aage, dont la plus vieille n'auoit pas plus de dixhuit ans, & nulles d'entr'elles moins de quatorze, ainſi va le monde: qu'il paſſe, laiſſons tourner la roue, qu'il face le tour par tous ſes conduits, les vns plains les autres vuides la fortune a diſpoſé les choſes de cette façon, pour ne*

Cele. Tanta hija? por mucha has eſta? bien parece q̃ no me conociſte en mi proſperidad, oy ha veynte años. Ay quien me vido, y quien me vee agora, no ſe como no quiebra ſu coraçon de dolor: yo vi, mi amor, a eſta meſa donde agora eſtan tus primas aſſentadas, nueue moças de tus dias, que la mayor no paſſaua de diez y ocho años, y ninguna auia menor de catorze: mundo es, paſſe, ande ſu rueda, rodeẽ ſus arcaduzes, vnos llenos, y otros vazios. Ley es de fortuna, q̃ ninguna coſa en vn ſer mucho tiempo permanece, ſu orden es mudanças: no puedo dezir ſin lagrimas la mucha honra que

entonces tenia: pues que por mis pecados, y mala dicha poco à poco ha venido en diminucion: y como declinaua mis dias assi se disminuia, y amenguaua mi prouecho. Prouerbio es antiguo, que quanto en el mundo es, crece, ô decrece: todo tiene sus limites, todo tiene sus grados. Mi honllego à la cunbre, segun quien yo era, de necessidad es, que se desmengue, y se abaxe, cerca ando de mi fin: en esto veo, que me queda poca vida: pero bien se, que subi para decender, floreci para secarme, goze para entristecerme: naci para biuir, biui para crecer, creci, para enuejecer enuejezi para morirme: y pues esto antes de agora me cõsta, sufrire con menos pena mi mal, aunque del todo no pueda despedir el sentimiẽto, como sea de carne sensible formada.

demeurer pas long temps en vn estat, elles ont ordre de changer: Ie ne me peux tenir de pleurer quãd ie viens à raconter l'honneur que pour lors on me portoit, du depuis mon malheur & mes pechez sont cause que tout s'en est allé au neant, & à mesure que mes iours descroissoient, le profit que ie receuois venoit peu à peu à s'appetisser. Il y a vn prouerbe ancien qui dit, que tout ce qui est au monde ou croist ou decroist, mon honneur est venu iusques au comble; par force il faut qu'il diminuë & qu'il s'abaisse, ie voy biẽ en cela que ie suis bien proche de ma fin par cela ie voy qu'il me reste fort peu de temps à viure. Aussi ie sçay bien que i'ay fleury pour me secher, i'ay pris plaisir pour estre triste, ie suis née pour viure, i'ay vescu pour croistre, i'ay creu pour vieillir, ie suis vieille pour mourir & puis que auparauant ie sçauois cela, ie n'auray pas tant de peine à souffrir mon mal, encor

Digitized by Google

que ie ne peux pas tout à fait effacer de ma memoire le regret comme estant formee de chair sensible.

Luc. Vous auiez de la peine, ma mere, auec tant de filles, car c'est vn bestail grandement fascheux à garder.

Cele. De la peine? mon cœur? ce n'estoit pas l'effect du contentement & du repos; elles m'obeissoient toutes, me portoient l'honneur, i'estois respectee de toutes; nulle ne faisoit contre mon gré, ce que ie disois estoit tenu estre bien dit; ie leur bailois à chacune ce qui luy faillit: Quand ie leur ordonnois quelque chose, ils n'en parloient pas d'auantage, fust-il boiteux borgne & impotent, celuy estoit estimé fain qui me donnoit le plus à gaigner, ils en mettoient la peine & i'en tirois le profit. Quoy donc? n'auois-ie pas à leur occasion des seruiteurs, Caualiers, ieunes & vieils, des Abbez de toutes sortes de dignitez, du depuis les Eues-

Luc. Trabajo ternias, madre con tantas moças, que es vn ganado muy penoso de guardar.

Cele. Trabajo, mi amor? antes descanso, y aliuio; todas me obedecian, todas me honrauan, de todas era acarada; ninguna salia de mi querer, lo que yo dezia, era lo bueno, à cada qual daua cobro: no escogian mas de lo que yo les mandaua, cojo, ô tuerto, ô manco: aquel auia por sano, quien mas dinero me daua. Mio era el prouecho, suyo el afan. Pues seruidores no tenia por su causa dellas? Caualleros, viejos, moços, Abades, de todas diguidades desde Obispos hasta sacristanes: en entrãdo por la Yglesia veja derrocar bonetes en mi honor, co-

mo si yo fuera vna Duquessa: el que menos auia de negociar commigo, por mas ruyn se tenia. De media legua que me viessen dexauan las horas vno à vno, dos à dos venian adonde yo estaua, à ver si mandaua algo, y à preguntarme cada vno por la suya. En viendome entrar, se turbauan todos, que no hazian, ni dezian cosa ninguna à derechas. Vnos me llamauan señora, otros tia, otros enamorada otros vieja honrada: alli se concertauan sus venidas ami casa, alli las yuas à la suya: alli se me ofrecian dineros, alli otras dadiuas, besando el cabo de mi manto y aun algunos en la cara por me tener mas contenta. Aora ha me traydo la fortuna à tal estado, que me digas, buena pro te hagan las çapatas.

ques iusques aux Sacristains. Si i'entrois dedans l'Eglise, ie voyois pour me faire honneur abaisse des bonnets tout ainsi que si i'eusse veu quelque Princesse: celuy qui auoit le moins à faire auec moy s'estimoit estre le plus chetif, quand ils me voyoient venir de demie lieuë, ils laissoient là leurs heures vn à vn, deux à deux et venoient là où i'estois pour voir si i'auois affaire de quelque chose, chacun me demandant des nouuelles de la sienne, me voyant entrer, ils se troubloient de telle sorte qu'ils me faisoient, ni ne disoient rien à propos, les vns m'appelloiẽt Dame, les autres tante, les autres mon amoureuse, d'autres honorable vieille: là nous arrestions l'heure qu'ils deuoient venir chez moy, là que nous irions chez eux: là on me faisoit offre d'argent, là on me faisoit des promesses, là on me faisoit des autres presens, en besant le bout de mon manteau, & encor quelques

Digitized by Google

quelques vns me baiſoient par le viſage, pour me rendre plus ſatisfaite: Maintenant la fortune m'a reduite en tel eſtat que tu me peux dire, bon prou te face tes ſoubliers.

Sem. *Tu nous fais eſmerueiller de ces choſes que tu nous dis, de ces bons Religieux & benites Couronnes: Ie ſçay bien que tous n'eſtoient pas de cette caballe.*

Cele. *Non dea, mon fils, & Dieu iamais ne permette que ie leur impoſe vne telle choſe: Car il y en auoit pluſieurs anciens bien deuots, leſquels m'apportoient peu de profit, & qui encor ne pouuoient pas me regarder, mais ie croy que c'eſtoit par enuie qu'ils portoient à ceux qui parloient à moy, & comme le Clergé eſt grand il y a de toutes ſortes, les vns bien chaſtes, les autres eſtoient deſdiees à entretenir celles de mon meſtier, & ſi ie croy encor qu'il y en a touſiours: Ils enuoyoient*

Sem. Eſpantados nos tienes con tales coſas como nos cuentas deſſa religioſa gente, y benditas coronas: ſe que no ſerian todos.

Cele. No hijo, ni Dios lo mande que yo tal coſa leuante, que muchos viejos deuotos auia con quien yo poco medraua, y aunque no me podian ver: pero creo, que de embidia de los otros que me hablauan, como la clerecia era grande auia de todo: vnos muy caſtos, otros que teniã cargo de mantener à las de mi oficio: y aun todauia creo, que no falta: y embiauan ſus eſcuderos y moços à que me acompañaſſen: y à penas era llegada à mi

Digitized by Google

casa, quando entrauan, por mi puerta muchos pollos, y gallinas, ansarones, perdizes, tortolas perniles de tozino tortas de trigo, lechones, cada qual como lo recebia de aquellos diezmos de Dios, assi lo venian luego à regiſtrar, para que comiesse yo, y aquellas sus deuotas. Pues vino no me sobraua, de lo mejor que se beuia en la ciudad, vino de diuersas partes: de Mõuiedro, de Luque, de Toro, de Madrigal, de S. Martin, y de otros muchos lugares: y y tãtos, que aunque tengo la diferencia de los gustos, y sabor en la boca, no tengo la diuersidad de sus tierras en la memoria: que harto es que vna vieja como yo, en oliendo qualquier vino diga de donde es. Pues otros curas sin renta, no era ofrecido el bodigo, quando en besando el feligres la esto-

leurs Escuyers & leurs Pages pour me reconduire, & à peine estois-ie arriuee à mon logis que ie voyois entrer dedans ma porte plusieurs pouſſins, poules, oyſons, perdrix, tourterelles, iambons, des charges de bled, des cochons de laict, tout ainſi qu'ils les receuoient de ces diſmes de Dieu, ils le venoient ainſi l'enregiſtrer, à icelle fin que i'en mangeaſſe moy & leurs deuotes. Quey donc n'auois-ie pas plus de vin qu'il me falloit, du meilleur qui ſe beuuoit en la ville du vin de diuerſes contrees; de Monsiedro, de Luque, de Toro, de Madrigal, de S. Martin & de plusieurs autres lieux qu'il m'eſt aduis que la ſaueur & la difference du gouſt de tant d'endroits m'en ſoit demeurée en la bouche: Ie n'ay pas memoire de la diuerſité des cõtrees, c'eſt bien aſſez qu'vne vieille telle que ie ſuis à l'odeur du vin diſe de quel creu il eſt. Ie vous laiſſe à penſer ſi ie n'auois pas des

Digitized by Google

preſens des Cures qui n'auoient point de rentes, ſi toſtque le Parroiſſien auoit baiſé l'eſtolle en vn inſtant il ſe rendoit en mon logis: Les petits garçõs arriuoient en ma maiſon dru comme les pierres, chargez de prouiſions, Ie ne ſçay comme ie puis viure, quand ie penſe que ie ſuis cheute d'vn tel eſtat.

la, era del primer bolco en mi caſa. Eſpeſos como piedras à tablado entrauan mochachos cargados de prouiſiones por mi puerta: no ſe como puedo viuir cayendo de tal eſtado.

Are. *Pour Dieu, ma mere, puis que nous ſommes icy venus pour auoir noſtre plaiſir, ne pleurez point & ne vous tourmentez point, Dieu y donnera ordre.*

Are. Por Dios pues ſomos venidas à auer plazer, no llores madre, ni te fatigues, que Dios lo remediara todo.

Cele. *Ma fille i'ay aſſez occaſion de pleurer, quand ie me reſſouuiens d'vne ſaiſon ſi agreable & d'vne telle vie, & du bon temps que i'auois, & les offres que i'auois du ſeruice d'vn chacun, car iamais il n'y eus fruit nouueau que ie n'en gouſtaſſe premier que les autres ſceuſſent s'il y en auoit, ſi l'vn en auoit affaire pour quelque femme groſſe, c'eſtoie chez moy qu'il*

Cele. Harto tengo hija que llorar, acordandome de tan alegre tiempo, y tal vida como yo tenia, y quan ſeruida era de todo el mundo, que jamas huuo fruta nueua de que yo primero no gozaſſe, que otros ſupieſſen ſi era nacida: en mi caſa ſe auia de hallar, ſi para alguna preñada, ſe buſcaſſe.

Digitized by Google

Sem. Madre ningun prouecho trae la memoria del buen tiempo, si cobrar no se puede antes tristeza, como à ti agora que nos has sacado el plazer de entre las manos. Alcese la mesa y nos hemos à holgar, y tu daras repuesta à esta donzella.

Cele. Hija Lucrecia, dexadas estas razones querria, que me dixesses à que fue tu buena venida.

Luc. Por cierto ya se me auia oluidado mi principal demanda, y mensage con la memoria desse tan alegre tiempo como has contado: assi me estuuiera vn año sin comer escuchandote, y pensando en aquella vida bona que aquellas moças gozarian que me pareee, y semeja que estoy yo agora en ella. Mi venida señora es, lo que tu sabras, pedirte el ceñidero: demas desto,

en falloit chercher.

Sem. *Ma mere le souuenir du bon temps passé, quand il ne se peut recouurer n'apporte nul profit, mais plustoſt de la triſteſſe, comme maintenant il te fait, tu nous as oſté le plaiſir que nous auions, oſtez la table & nous irons nous reſiouyr, & tu donneras reſponce à ceſte fille.*

Cele. *Ma fille Lucrece, laiſſant à part ce diſcours, ie deſirerois bien ſçauoir l'occaſion qui t'ameine ceans.*

Luc. *Certes ie m'eſtois deſia oubliee du principal ſubiet qui m'a fait venir en oyant ce diſcours d'un temps ſi ioyeux que tu m'as fait: Ie deſirerois eſtre de cette façon vn an entier à t'eſcouter, en conſiderant la bonne vie & le bon temps que prenoient ces filles là, il m'eſt aduis maintenant que i'y ſuis: Ma venuë, Madame, eſt pource que tu ſçais pour te demãder cette ceinture; & outre cela, ma Mai-*

Digitized by Google

ſtreſſe te prie que tu la viennes voir & en bref, parce que elle eſt grandement debile auec des eſuanouyſſements & maux de cœur.

te ruega mi ſeñora ſea de ti viſitada, y muy preſto, porque ſe ſiente muy fatigada de deſmayos y dolor del coraçon.

Cele. *Ma fille en matiere de ce mal, le bruit eſt plus grand que les noix, Ie ſuis esbahie comme vne femme ſi ieune peut auoir des maux de cœur.*

Cele. Hija deſtos dolorcillos tales, mas es el ruido que las nuezes: marauillada ſoy ſentirſe del coraçon muger tan moça.

Luc. *Puiſſes-tu eſtre traisnee traiſtreſſe, comme tu ſçais bien l'affaire, la meſchante vieille fait ces ſorcelleries & s'en va, & puis fait de l'ignorante.*

Luc. Aſſi te arraſtren traydora como tu no ſabes que es: haze la vieja falſa ſus hechizos, y vaſe deſpues haſe ſe de nueuas.

Cele. *Que dis-tu ma fille.*

Cele. Que dizes hija?

Luc. *Que nous nous en allions promptement, & que vous me donniez le Cordon.*

Luc. Madre, que vamos preſto, y me des el cordon.

Cele. *Allons, ie le porte auec moy.*

Cele. Vamos que yo lo lleuo.

Digitized by Google

ARGVMENTO del decimo Acto.

MIentras andan Celestina, y Lucrecia por el camino, esta hablãdo Melibea consigo misma. Llegada à la puerta, entra Lucrecia primero, haze entrar à Celestina. Melibea despues de muchas razones descubre à Celestina arder en amores de Calisto. Veen venir à Alisa madre de Melibea, despidense de en vno: Pregunta Alisa à Melibea su hija, de los negocios de Celestina, defendiendole su mucha conuersacion.

ARGVMENT du dixiéme Acte.

Cependant que Celestine & Lucrece s'en viennent, Melibee parle à soy mesme, elles arriuent à la porte, Lucrece entre la premiere & fait entrer Celestine. Melibee apres plusieurs discours luy declare qu'elle est attainte de l'amour de Caliste ils apperçoiuent venir Alise, mere de Melibee ils se separent l'vne de l'autre, Alise s'enquiert de sa fille Melibee, quelle affaire elle à auec Celestine, luy defendant sa hantise.

Digitized by Google

DIXIESME ACTE.

Melibee, Aliſe, Celeſtine Lucrece.

Melibee.

Que ie ſuis mal heureuſe, ô fille mal pourueuë, & ne m'euſt-il pas bien mieux valu d'accorder à Celeſtine ſa demande, bien quand elle me pria de la part de ce Seigneur, les yeux duquel m'ont rendu eſclaue: Ie luy euſſe donné contentement; & à moy de l'allegeance, ſans eſtre contrainte par force à luy deſcouurir mon mal, lors que l'on ne m'en ſçaura pas de gré? lors que ayant perdu eſperance d'auoir bonne reſponce, il aura mis ſon

DECIMO ACTO.

Melibea, Aliſa, Celeſtina, Lucrecia.

Melibea.

Laſtimada de mi, ô mal proueyda donzella, y no me fuera mejor conceder ſu peticion, y demanda ayer à Celeſtina, quando de parte de aquel ſeñor, cuya viſta me cautiuo, me fue rogado, y contentarle à el, ſanar à mi que no venir por fuerça à deſcubrille mi llaga, quando no me ſea agradecido? quando aya pueſto ſus ojos en amor de otra: quanto mas ventaja tuuiera mi prometimiento

Digitized by Google

rogado', que mi ofrecimiento forçoso ? O mi fiel criada Lucrecia, que diras de mi? que pensaras de mi seso, quãdo me veas publicar, lo que à ti jamas he querido descubrir? como te espantas del rompimiento de mi honestidad, y verguença, que siempre como encerrada donzella acostunbré tener ? no se si auras barruntado, de donde proceda mi dolor: ô si ya visniesses con aquella medianera de mi salud. O soberano Dios, à ti que todos los atribulados llaman, los apassionados piden remedio, los llagados medicina: a ti que los cielos, mar, tierra, con los infernales centros obedecen à ti el qual todas las cosas à los hõbres sojuzgaste, humilmente suplico, dos à mi herido coraçon sufrimiento y paciencia, con que mi terrible passion pueda dissimular: no se

affection en vn autre, quel plus grand aduantage auroient mes promesses lors qu'il m'en requeroit que mes offres, puis que c'est par contrainte, à Lucrece ma fidelle seruante, que diras-tu de moy ? quel iugement feras-tu de ma prudence ? quand tu me verras publier ce que iamais ie ne t'ay voulu descouurir, comment t'estonneras-tu de la perte de mon honneur, & du peu de honte que i'ay, laquelle i'ay touſiours eũ comme vne fille qui a touſiours esté reclose: ie ne sçay si tu coniectures d'où procede ma douleur, ô si tu ne nois auec cette mediatrice de mon salut: O souuerain Dieu, que les affligez reclament, à qui ceux qui sont passionnez demandent secours, les liesses gueriſſent toy à qui les Cieux, la mer la terre, & les centres Infernaux obeiſſent, toy qui as soubmis toutes choses à ta volonté l'homme: Ie te supplie humblement que ta don-

nes à mon cœur nauré du courage & de la patience, afin que ie puisse cacher cette passiõ violẽte qui me presse sans relasche, que ceste lame dorée de chasteté laquelle est appuyee en ces amoureux desir ne perde point son lustre, en publiant que c'est vn autre mal que celuy qui me tourmente, mais comme pourray-ie faire cela? si le morceau venimeux que ma ietté la veuë de ce Caualier, me traicte si cruellement: O sexe feminin fragile & craintif, pour quelle raison les femmes aussi bien que les hommes, n'ont pas cette permissiõ de declarer leurs pensees chagrines & amoureuses, les angoisses de Caliste prendroient fin, & moy ie ne viurois pas en peine.

desdore aquella hoja de castidad, que tengo assentada sobre este amoroso desseo, publicando, ser otro mi dolor, que no el que me atormenta: pero como lo podré hazer, lastimandome tan cruelmente el ponçoñoso bocado que la vista de su presencia de aquel Cauallero me dio. O genero femineo encogido y fragil: porque no fue à las hembras concedido poder descubrir su congoxoso, y ardiente amor como à los varones? que ni Calisto viuiera quexoso, ni yo penada.

Luc. *Ma tante attendez vn peu à cette porte, i'iray voir auec qui ma Maistresse parle, entre c'est auec soy mesme.*

Luc. Tia detente vn poqui cabe la puerta, entraré à ver con quien esta hablando mi señora: entra que consigo lo ha.

Meli. *Lucrece ferme cette porte de deuãt, ô sage & honneste vieille, sous la bien*

Meli. Lucrecia echa essa ante puerta. O vieja sabia y honrada, tus seas bien

Digitized by Google

venida, que te parece como ha querido mi dicha, y la fortuna lo ha rodeado, que yo tuuiesse de tu saber necessidad, para que tan presto me huuiesses de pagar en la mesma moneda el beneficio que por ti me fue mandado para esse gentil hombre, que curauas con la virtud de mi cordon?

venuë, que te semble-il? que mon bon-heur a voulu & que le hazart soit arriué que i'aye eu affaire de ta science, afin que tout aussi tost tu me payasses en la mesme monnoye, la faueur que tu me demandois pour ce Cauallier que tu guerissois par la vertu de mon cordon.

Cele. Que es señora tu mal, que assi muestras las señas de tu tormento en las coloras de tu gesto.

Cele. *Quel est vostre mal Madame, vostre visage rouge & enflammé, donne à connoistre que vous endurez vn grand tourment.*

Meli. Madre mia, que comen este coraçon serpientes dentro de mi cuerpo.

Meli. *Ma mere ce sont des serpens, qui dedans le corps me mangent le cœur.*

Cele. Bien esta, assi lo queria yo, tu me pagaras doña loca la sobra de tu ira.

Cele. *Cela va bien, c'estoit tout ce que ie desiroit, tu me payeras Madame la folle, le trop de colere de l'autre fois.*

Meli. Que dizes? has sentido en verme alguna causa de donde mi mal proceda?

Meli. *Que dis-tu de me voir? as-tu quelque apperceuance d'où procede mon mal?*

Cele. No me has señora declarado la calidad del

Cele. *Vous ne m'auez point encor donné à enten-*

Digitized by Google

dre la qualité de voſtre mal & vous voulez que i'en demine la cauſe, ce que ie dis eſt que ie ſuis affligee de voir triſte vne ſi belle creature.

mal, y quieres, que adeuine la cauſa? lo que yo digo es, que recibo mucha pena de ver triſte tu graciosa preſencia.

Meli. *Honorable vieille, donne moy quelque remede, car l'on m'a fait grand eſtime de ton ſçauoir.*

Meli. Vieja honrada alegrame la tu, que grandes nueuas me han dado de tu ſaber.

Cele. *Madame, Dieu ſeul eſt celuy qui ſçait tout: mais cõme pour la ſanté de l'homme, & pour remedier aux maladies, Dieu a departi ſes graces par tout le monde pour trouuer des remedes, les vns par experience, les autres par artifice: les vns par vn inſtinct naturel, ceſte pauure vieille en a eu quelque petite part de qui maintenant le ſeruice eſt à voſtre commandement.*

Cele. Señora el ſabidor ſolo Dios es, pero como para ſalud, y remedio de las enfermedades fueron repartidas las gracias en las gentes de hallar las medicinas, dellas por experiencia, dellas por arte, dellas por natural inſtincto, alguna partezica alcanço eſta pobre vieja: de la qual al preſente podras ſer ſeruida.

Meli. *O que ie ſuis aiſe & contente de t'entendre, il n'y a choſe qui ſoit plus ſalutaire à vn malade, que de voir en face celuy qui le vient viſiter, il me ſemble que ie voy mon cueur en pieces entre tes*

Meli. O que gracioſo, y agradable me es oyrte, ſaludable es enfermo la alegre cara del que le viſita pareceme que veo mi coraçon entre tus manos hecho pedaços: el qual ſi tu qui-

Digitized by Google

tu quisiesses con muy poco trabajo juntarias con la virtud de tu lengua no de otra manera, que quando vio en sueño aquel grande Alexandre Rey de Macedonia en la boca del dragó la saludable rayz, cõ que sano à su criado Ptolomeo del bocado de la biuora. Pues por amor de Dios te despojes para mas diligente entender en mi mal, y me da algun remedio.

Cele. Gran parte de la salud es desearla, por lo qual creo menos peligroso ser tu dolor. Pero para yo dar, mediante Dios congrua, y saludable medicina, es necessario saber de ti tres cosas. La primera, à que parte de tu cuerpo mas declina el sentimiento. Otra, si es nueuamente por ti sentido: porque mas presto se curan las tiernas enfermedades en su princi-

mains, lequel si tu voulois tu pourrois le rassembler auec fort peu de trauail par la force de ta langue, de la mesme sorte que ce grand Alexandre Roy de Macedone, vit en dormant, en la gueulle du Dragon, la salutaire racine auec laquelle il gueriſt son seruiteur Ptolomee, de la piqueure de la vipere: Ie te prie pour l'amour de Dieu de quitter toutes choſes pour vaquer auec plus d'attention en ce qui touche mon mal & apporte moy quelque remede.

Cele. *C'eſt vn grand auancement pour la ſanté que la deſirer, c'eſt pourquoy ie croy que voſtre maladie n'en n'eſt pas ſi dangereuſe: mais afin que moyennant la grace de Dieu, Ie vous donne vn propre & ſalutaire remede, il eſt requis de ſçauoir de vous trois choſes. La premiere en quelle part de voſtre corps vous ſentez plus de mal: l'autre, s'il y a peu de temps que vous eſtes frappee, parce que les nouuelles*

Digitized by Google

maladies se gueriſſent pluſtoſt en leur commencement, que quand elles ont pris vn cours à perſeuerer en leur effect, on dompte plus facilement les animaux en leur petiteſſe, on les fait plus doucement ſubir le ioug, que quand ils ont le cuir endurcy: les ieunes & nouuelles plantes ſe tranſplantent pluſtoſt que celles qui ont porté fruit, on bannit bien mieux le nouueau peché que celuy que de longue main nous commettons iournellement: La troiſiéme, ſi cela procede de quelque profonde perſee, qui s'eſt là attachee, & ſçachant cela, vous verrez mon remede operer: Il faut dire auſſi franchement la verité au Medecin comme au au Confeſſeur.

Meli. *Celeſtine m'amie, femme bien ſage, & grandement experimentee tu me fais vne belle ouuerture pour te pouuoir donner à cognoiſtre quel eſt mon mal: Certes les demandes que tu fais viennent de la part d'vne*

pios, q̃ quãdo han hecho curſo en la perſeueracion de ſu oficio: mejor ſe doman los animales en ſu primera edad, que quando ya es ſu cuero endurecido, para venir manſos à la melena; mejor crecen las plãtas que tiernas y nueuas ſe traſponẽ, que las que frutificando ya ſe mudan: muy mejor ſe deſpide el nueuo pecado, que aquel que por coſtumbre antigua cometemos cada dia. La tercera, ſi procedio de algun cruel penſamiento que aſſento en aquel lugar: y eſto ſabido, veras obrar mi cũra porende cumple que al Medico como al confeſſor ſe hable toda verdad abiertamente.

Meli. Amiga Celeſtina, muger bien ſabia, y maeſtra grande, mucho has abierto el camino, por donde mi mal te pueda eſpecificar. Por cierto tu lo pides como muger bien experta en curar

Digitized by Google

tales enfermedades : mi mal es de coraçon : la yzquierda teta es su aposentamiento, tiende sus rayos à todas partes : Lo segundo, es nueuamente nacido en mi cuerpo, que no pense jamas que podria dolor priuar el seso, como este haze : turbame la cara, quitame el comer, no puedo dormir, nigun genero de risa querria ver. La causa, ô pensamiento, pues es la final cosa por ti preguntada de mi mal, esta no sabre dezirte : porque ni muerte de deudo, ni perdida de temporales bienes, ni sobresalto de vision, ni sueño desuariado, ni otra cosa puedo sentir fuesse, saluo alteracion que tu me causaste con la demãda que sospeché de parte de aquel Cauallero, quãdo me pediste la oracion.

femme bien enteduë pour guerir de semblables maladies: I'ay mal au cœur, c'est droit en la mammelle gauche ou il me tient, qui me donne des trãchees de toutes parts: Secondement il s'est nouuellement engendré dedans mon corps, car ie n'ay iamais pensé que aucune douleur me peust oster le iugement comme fait ceste-cy : Il me trouble le visage, & m'oste l'apperit: Ie ne peux dormir, toutes sortes de risees me sont importunes. La cause, ou les pensees, puis que c'est la derniere chose que tu m'as demandee touchant mon mal, cela ie ne te le sçaurois pas dire : parce que ni deceds de parents, ny perte de biens temporels, ny la peur de fantosme, ny quelque songe extraordinaire, ie ne me puis apperceuoir que cela procede d'autre part, si ce n'est de la colere en laquelle tu me fis entrer, quand tu me fis ceste requeste, que ie soupçonnay venir de la part de ce Cauallier, lors que tu

Digitized by Google

me demandas ceste oraison.

Cele. *Comment Madame, est-ce vn homme si pernicieux ? son nom est-il tant mauuais? qu'en le nommant la prononciation porte venin, ne vous persuadez pas que cela soit la cause de vostre douleur, mais c'est autre chose que ie doute, & puis qu'ainsi est, si vous me voulez permettre, Madame, ie vous la diray.*

Meli. *Comment Celestine, c'est vn nouueau salaire que tu demandes, te faut-il donner licence de me donner la santé? quel est le Medecin qui iamais demanda telles asseurances pour guerir vn malade? Parle, parle, ie te la donne touſiours à condition que tes paroles ne touchent point à mon honneur.*

Cele. *Madame, d'vne part ie vous vois plaindre du mal que vous auez, & d'autre part apprehender le remede : vostre crainte me fait peur, la peur m'impose silence, le silence fait la treue entre vostre playe & mon*

Cele. Como señora tan mal hombre es aquel? tan mal nombre es el suyo que en solo ser nombrado, trae consigo ponçoña su sonido ; no creas que sea essa la causa de tu sentimiento antes otra que yo barrunto, y pues assi es, si tu licencia me das, yo señora te lo dire.

Meli. Como Celestina, que es esse nueuo salario que pides ? de licencia tienes tu necessidad, para me dar la salud ? qual Medico jamas pidio tal seguro para curar al paciente ? Di, di, que siempre la tienes de mi : tal que mi honra no dañes con tus palabras.

Cele. Veote señora por vna parte quexar del dolor: por otra temer la medicina: tu temor me pone miedo, el miedo silencio, el silẽcio tregua entre tu llaga, y mi medicina: assi que seria causa que ni tu

Digitized by Google

dolor ceſſe, ni mi venida aproueche.

Meli. Quanto mas dilatas la cura, tanto mas me acrecientas, y multiplicas la pena, y paſſion: ô tus medicinas ſon de poluos de infamia, y licor de corrupcion, confaccionadas con otro mas crudo dolor que el que de parte del paciente ſe ſiente, ô no es ninguno tu ſaber: porque ſi lo vno, ô lo otro no te impidieſſe: qualquiera remedio otro dirias ſin temor, pues te pido lo mueſtres, quedando libre mi honra.

Cele. Señora, no tengas por nueuo ſer mas fuerte de ſufrir al herido la ardiente termentina, y los aſperos puntos que laſtiman lo llagado, dobla la paſſion, que no la primera liſion que dio ſobre ſano. Pues ſi tu quieres ſer

remede: de ſorte qu'il ſe pourroit bien faire que voſtre douleur ne ceſſeroit pas & ma venuë vous ſeroit inutile.

Meli. *Tant plus tu retardes le remede, tant plus tu accrois & redoubles ma douleur & ma paſſion: ou tes Medecines ſont compoſees de poudre d'infamie, & d'vne liqueur de corruption meſlees auec vne bien plus poignante douleur que n'eſt pas celle là que ſouffre le patient, ou ton ſçauoir eſt nul. Car ſi l'vn ou l'autre ne te retenoit pas, tu me dirois quel eſt le remede ſans rien craindre, declare le moy puis que ie t'en requiers, pourueu que mon honneur n'y ſoit intereſſé.*

Cele. *Madame, il ne faut pas vous eſtonner, ſi le bleſſé à plus de peine à ſupporter la bruſlante rourmentine, & les cruelles lançades, qui bleſſent la partie cicatriſee il ſent deux fois autãt de mal qu'il n'a pas fait à la premiere bleſſeure qu'il a receu*

Digitized by Google

estant sain : Doncques si vous voulez guerir & si vous desirez que sans crainte ie vous monstre la pointe de ma lancette aiguë, faites pour vos mains & vos pieds des liens de paix, iettez sur vos yeux vn bãdeau de pieté, mettez à vostre langue vn mors de silence, bouchez vos oreilles auec du Cotton de patience, & vous verrez l'effect des remedes de cette ancienne operatrice de telle maladies.

sanar, y que te descubra la punta de mi sutil aguja sin temor, haz para tus manos, y pies vna ligatura de sossiego : para tus ojos vna cubertura de piedad: para tu lengua vn freno de silencio : para tus oydos vnos algodones de sufrimiento, y paciencia : y veras obrar la antigua maestra destas llagas.

Meli. O *que la longueur que tu apporte me tuë, dy pour l'amour de Dieu ce que tu voudras: fay ce que tu sçauras faire, car ton remede ne pourra estre si violent qu'il puisse estre esgal à ma peine & à ma douleur, encor que cela touche mon honneur, encor que cela blesse ma renommee, quoy que cela me face douleur dans mõ corps, quoy que cela face effort en ma chair pour tirer ce cœur douloureux : Ie te promets sur ma foy toute asseurance & si i'en ressens de l'allege-*

Meli. O como me muero con tu dilatar : di por Dios lo que quieres : has lo que supieres, que no podra ser tu remedio tan aspero, que iguale con mi pena, y torméto, aora toque en mi honra, agora dañe mi fama, agora lastime mi cuerpo, aunque sea rõper mis carnes para sacar mi dolorido coraçon te doy mi fe ser segura, y si siento aliuio bien galardonada.

Digitized by Google

Luc. El seso tiene perdido mi señora, gran mal ha, cautiuadola ha esta hechizera.

Cele. Nunca me ha de faltar vn diablo aca, y alla: escapome Dios de Parmeno, topome con Lucrecia.

Meli. Que dizes, madre? que te hablaua esta moça?

Cele. No le oy nada: pero diga lo que dixere, sabe que no ay cosa mas contraria en las grandes curas delante los animosos Cirujanos, que los flacos coraçones, los quales con su gran lastima, con sus dolorosas hablas con sus sensibles meneos pone temor al enfermo, hazen, que desconfian de la salud, y al Medico enojan, y turban, y la turbacion altera la mano, y rige sin orden la aguja: por donde se puede conocer claro, que es muy neces-

ment ie te recompenseray comme il faut.

Luc. *Ma Maistresse a perdu le sens, elle est bien malade, ceste sorciere l'a enchantee.*

Cele. *I'ay touiours quelque diable qui m'empesche delà & deçà, Dieu m'a deliuré de Parmeno, & i'ay rencontré Lucrece.*

Meli. *Que dis-tu ma mere? qu'est-ce que te disoit ceste fille?*

Cele. *Ie ne l'ay pas entenduë, mais quelle die ce qu'elle voudra, sçachez qu'il n'y a chose qui soit plus contraire aux courageux Chirurgiens que les cœurs foibles, lesquels auec leur grãde compassion qu'ils ont, leurs piteuses paroles, leurs gestes sensibles donnent de la crainte au malade, luy font perdre l'espoir de reuenir en santé, font perdre patience au Medecin, le troublent & la turbation luy fait trembler la main sans ordre, il gouuerne sa lancette, & par là on peut*

Digitized by Google

aiſément voir qu'il eſt grádement neceſſaire pour voſtre ſanté, que perſonne n'y ſoit preſent : & cela eſtant il faut que vous luy commandiez quelle ſorte, & toy ma fille Lucrece pardonne le moy.

ſario para tu ſalud, que no eſte perſona delante: aſſi, que la deues mandar ſalir, y tu hija Lucrecia, perdona.

Meli. *Sors promptement dehors.*

Meli. Salte fuera preſto.

Luc. *Ie m'en vay tout eſt perdu, ie ſors Madame.*

Luc. Ya, ya todo es perdido, ya me ſalgo, ſeñora.

Cele. *Auſſi la douleur que vous reſſentez me donne de la hardieſſe, voyant que le ſoupçõ que vous auez vous a fait deſia endurer vne partie de la peine : il eſt toutesfois neceſſaire d'apporter vn remede plus facile & vn repos plus aſſeuré de la maiſon de ce Caualier, Caliſte.*

Cele. Tábien me da oſadia tu gran pena, ver como con tu ſoſpecha has ya tragado alguna parte de mi cura: pero todauia es neceſſario, traer mas clara medicina, y mas ſaludable deſcanſo de caſa de aquel Cauallero Caliſto.

Meli. *Ne m'en parle point, ma mere, ie te prie, n'apporte rien de la maiſon de ce Caualier pour mon ſubiet, & ne me le nomme point.*

Meli. Calla por Dios, madre, no traygas de ſu caſa coſa para mi prouecho, ni le nombres aqui.

Cele. *Prenez patience, Madame, c'eſt là le premier & principal poinct, ne per-*

Cele. Sufre ſeñora con paciencia, que es el primer punto y principal,

Digitized by Google

no se quiebre, sino todo nuestro trabajo es perdido: tu llaga es grande, tiene necessidad de aspera cura: y lo duro con duro se ablanda mas eficazmente: y dizen los sabios, que la cura del lastimero Medico dexa mayor señal, y que nunca peligro sin peligro se vence: ten paciencia, que pocas vezes lo molesto sin molestia se cura: y vn clauo con otro se expelle, y vn dolor con otro. No concibas odio, ni desamor, ni consientas à tu lengua dezir mal de persona tan virtuosa como Calisto, que si conocido fuesse.

dez pas courage sinon toute nostre peine sera pour neant, vostre playe est dangereuse, il y faut appliquer vn puissant remede, les choses dures appoſees à ce qui est dur s'amoliſſent bien plus prõptement, & les ſages diſent que les medecins pitoyables laiſſent en leurs cures de plus grãdes marques, que iamais peril n'eſt chaſſé ſans peril ayez patience, il arrive peu ſouuent qu'vne douleur ſe puiſſe guerir ſans peine: Vn cloud eſt repouſſé par vn autre cloud, & vne peine par vne autre. vous ne deuez pas luy porter de haine ny rancune, & ne permettez point à voſtre langue de meſdire d'vn perſonnage ſi vertueux, comme eſt Caliſte, s'il eſtoit cogneu.

Meli. O por Dios que me matas, yo no tengo dicho que no me alabes este hombre, ni me lo nombres en bueno, ni en malo?

Cele. Señora este es otro,

Meli. Mon Dieu tu me fais mourir, ne t'ay-ie pas dit que tu ne me loues cet homme, & que tu ne m'en parles en aucune façon, ny en bien ny en mal.

Cele. *Madame ceſtuy cy*

Digitized by Google

est vn autre & vn second point, que si vous persistez en vostre impatience à ne vouloir point souffrir, ma venuë ne seruira pas de beaucoup de chose : mais si comme vous me l'auez promis vous endurez, vous serez bien tost saine & libre: & Caliste demeurera content & satisfait : Ie vous ay declaré premierement l'effect de mon remede & de cette pointe inuisible, laquelle vous sentez quand ie vous en parle, sans qu'elle approche de vous.

y segundo punto, el qual si tu con tu mal sufrimiento no consientes, poco aprouechara mi venida: y si como prometiste lo sufres, tu quedaras sana, y sin deuda, y Calisto sin quexa, y pagado. Primero te auise de mi cura, y desta inuisible aguja, que sin llegar à ti, sientes en solo mentarla en mi boca.

Meli. *Tu me nommes tant de fois ce Caualier, que ny ma promesse ny la foy que ie t'ay iuree ne me permet pas d'en entẽdre parler, dequoy sera-il satisfait, dequoy luy suis-ie redeuable ? qu'elle obligation luy ay-ie en quelle recommandation luy suis ie? qu'a-il fait pour moy? quel besoin est-il icy de luy sur le fait de mon mal, tu me feras bien plus de plaisir de deschirer ma chair & arracher mon cœur, que de*

Meli. Tantas vezes me nombras esse Caualle-ro, que ni mi promessa basta, ni la fe que te di, à sufrir tus dichos. De que ha de quedar pagado? que le deuo yo à el? que le soy en cargo? que ha hecho por mi? que necessario es el aqui para el proposito de mi mal? mas agradable me seria, que rasgasses mis carnes, y sacasses mi coraçon, que no traer essas pala-

Digitized by Google

bras aqui.

Cele. Sin te romper las veſtiduras ſe lanço en tu pecho el amor, no raſgaré yo tus carnes para lo curar.

Meli. Como dizes que llaman à eſte mi dolor, que aſſi ſe ha enſeñoreado de lo mejor de mi cuerpo.

Cele. Amor dulce.

Meli. Eſſo me declara que es, que en ſolo oyrlo me alegra.

Cele. Es vn fuego eſcondido, vna agradable llaga, vn ſabroſo veneno, vna dulce amargura, vna deleytable dolencia, vn alegre tormento vna dulce, y fiera herida, vna blanda muerte.

Meli. Ay mezquina de mi, que ſi verdad es tu relacion, dudoſa ſera mi ſalud: porque ſegun la contrariedad que eſſos nombres entre ſi mueſtran, lo que al vno fuere prouechoſo, acarrea

m'entretenir icy de tels propos.

Cele. *Si ſans vous rompre vos habits, amour c'eſt logé dedans voſtre cœur: Ie ne feray pas ouuerture à voſtre chair pour le guerir.*

Meli. *Comment appelles tu ceſte mienne douleur qui s'eſt emparé de la meilleure place de mon cœur.*

Cele. *C'eſt le doux amour.*

Meli. *Donne moy à entendre ce que c'eſt, ie prens plaiſir à enouyr parler.*

Cele. *C'eſt vn feu caché, vn agreable plaiſir, vn venin delicieux, vne douce amertume, vne plaiſante maladie, vn ioyeux tourment, vne douce & cruelle bleſſeure, vne douce mort.*

Meli. *Helas! Miſerable que ie ſuis, ſi ce que tu dis eſt veritable: Ie doute de ma ſanté, car ſelon la contrarieté que ces noms demonſtrent, ce qui apportera du bien d'vn coſté endommagera de l'autre.*

Digitized by Google

Cele. *Madame, que vostre noble ieunesse ne perde point esperãce de recouurir la santé; quand le grand Dieu enuoye le mal, aussi tost apres il enuoye le remede, qui plus est ie sçay qu'il y a vne fleur au monde qui vous garantira de tout cela.*

Meli. *Comment est-ce que elle s'appelle?*

Cele. *Ie ne l'oserois vous le dire.*

Meli. *Parle ne crains point.*

Cele. *C'est Calisto, ô bon Dieu, Madame, Melibee quelle peu de vertu vous auez! quelle foiblesse? ô malheur pour moy! leuez vostre teste, ô vieille infortunee est ce là la recompense de ma peine des pas que i'ay faits: Si elle meurt, l'on me fera mourir, si elle reuient l'on s'en apperceura, elle ne se pourra empescher de dire sa maladie & de declarer mon remede. Madame Melibee, mon bel Ange qui vous fait mal? où est ce parler agreable*

al otro mas passion.

Cele. No desconfie señora tu noble juuentud de salud: quando el alto Dios da la llaga, tras ella embia el remedio: mayormente, que se yo en el mundo nacida vna flor que de todo esto te de libre.

Meli. Como se llama?

Cele. No te lo oso dezir.

Meli. Di no temas.

Cele. Calisto: O por Dios señora Melibea, que poco es fuerzo es este: que descaecimiento? ô mezquina yo, alça la cabeça, ô malauenturada vieja, en esto han de parar mis pasos: si muere matarmehan, aunque viua sere sentida: que ya no se podra sufrir de no publicar tu mal, y mi cura. Señora mia Melibea, Angel mio que has sentido? que es de tu habla graciosa? que es de tu co-

Digitized by Google

lor alegre? abre tus claros ojos, Lucrecia, Lucrecia entra presto, veras amortecida à tu señora entremis manos, baxa presto por vn jarro de agua.

Meli. Passo, passo, que yo me esforçare, no escandalizes la casa.

Cele. O cuytada de mi, no te descaezcas, hablame como sueles.

Meli. Y muy mejor, calla, no me fatigues.

Cele. Pues que me mandas que haga perla preciosa? que ha sido este tu sentimiento? creo que se van quebrando mis puntos.

Meli. Quebrose mi honestidad, quebrose mi empacho afloxo mi mucha verguença, y como muy naturales, como muy domesticos no pudierõ tan liuianamente despedirse de mi cara, que no lleuassen consigo

ble, ou s'en est allé ce beau teint de vostre visage? ouurez vos yeux clairs-voyans, Lucrece, Lucrece, entre promptement, tu verras ta Maistresse pasmée entre mes bras, apporte promptement vn verre d'eau.

Meli. *Tout beau, tout beau, ie m'efforceray, ne scandalise point la maison.*

Cele. *O pauure que ie suis ne perdez pas courage, parlez à moy comme vous auez accoustumé.*

Meli. *Bien mieux encore, tout beau, laisse moy en paix.*

Cele. *Que voulez vous donc que ie face, perle precieuse? qu'est-ce qui vous a fait mal: Ie croy que mes pretensions s'en vont au neant.*

Meli. *Mon honnesteté est perduë, la honte me defaut, ma grande retenuë est passée lesquelles comme domestiques & naturelles n'ont peu se separer de mon visage, sans emporter auec soy la couleur pour quelque espace de temps, ma force, ma pa-*

Digitized by Google

role, & la plus grande partie de mon sentiment. Puis donc ma bonne Maistresse, ma fidelle secretaire, que tu as vne si grande lumiere de ce qui c'est, c'est temps perdu de le dissimuler, il y a long temps que ce noble Cauallier m'a parlé d'amour, ses discours m'apportent autant de desplaisir que i'ay receu de contentement quād par apres tu m'en fis ressouuenir. Auec ta pointe tu as reclos ma playe, tu peux disposer de moy à ta volonté, Tu luy apportas la possession de ma liberté, & enuelopee dedans mon Cordon, sa douleur de dents estoit mon plus grand martyre: Ie louë & prise ta grande patience, ta sage hardiesse, ta grande peine, tes fidelles & curieux voyages, ta douce parole, ton grand sçauoir, ton sommeil extréme, ton importunité profitable: Ce Seigneur là t'a bien de l'obligation, & moy encor d'auantage: Car toutes les iniures que ie t'ay contées, n'ont iamais peu

su color por algun poco de espacio, mi fuerça, y mi lengua y grā parte de mi sentido. O pues ya mi buena maestra, mi fiel secretaria, lo que tu tan abiertamente conoces, en vano trabajo por te lo encubrir. Muchos dias son passados, que esse noble Cauallero me hablo en amor, tanto me fue su habla enojosa, quanto despues que tu me lo tornaste à nombrar alegre: cerrado han tus puntos mi llaga, venida soy en tu querer. En mi cordon le lleuaste embuelta la possession de mi libertad: su dolor de muelas era mi mayor tormento: su pena era la mayor mia. Alabo, y loo tu buen sufrimiento, tu cuerda osadia, tu liberal trabajo, tus solicitos y fieles pasos, tu agradable habla, tu buen saber, tu demasiada solicitud, tu prouechosa importunidad, mucho te

deue esse señor y mas yo, que jamas pudieron mis reproches aplacar tu esfuerço, y perseuerancia, confiando en tu mucha astucia: antes como fiel seruidora, quando mas denostada, mas diligente, quando mas disfauor mas esfuerço quando peor respuesta, mejor cara, quando yo mas ayrada, tu mas humilde. Pospuesto todo temor, has sacado de mi pecho lo que jamas à ti, ni à otro pense descubrir.

Cele. Amigá, y señora mia no te marauilles porque estos fines con efecto me dan osadia, à sufrir los asperos y escrupulosos desuios de las encerradas donzellas como tu. Verdad es, que antes que me determinasse, assi por el camino como en tu casa, estuue en grandes dudas, si te descubriria mi peticion. Visto el gran poder de

esbranler ton courage n'y ta perseuerance, mais t'asseurant sur tes grandes ruses, comme fidelle seruante, tant plus tu estois vilipendee, d'autãt plus tu te monstrois diligente, tant plus tu trouuois de contrarieté, tu y allois de plus grand courage, tu monstrois d'autant vn meilleur visage, que tu auois mauuaise responce: quand i'estois le plus en colere, tu te monstrois plus humble. Toute crainte hors, tu as tiré de ma bouche ce que ie ne t'ay iamais voulu descouurir ny à personne.

Cele. *Madame & m'amie, ne vous en estonnez pas, c'est là le poinct ou ie vise en effect, qui me donne le courage à supporter les rudes & rigoureux refus des pucelles retenuës comme vous, il est bien vray que par le chemin auſsi bien que au logis, deuant que prendre resolution, ie ne sçauois si ie deuois vous faire ouuerture de ma demande: i'auois peur quand ie me re-*

Digitized by Google

preſentoïs le grand pouuoir de voſtre pere, les perfectiõs de Caliſte m'encourageoient, voſtre diſcretion m'intimidoit, voſtre grand vertu & bonté me pouſſoient: Ie trouuois d'vne part de la crainte & d'autre coſté de l'aſſeurance: Puis donc qu'il vous a pleu, Madame, que vous auez eu pour agreable de nous declarer le plaiſir que vous nous faites, faites nous ſçauoir voſtre volonté, confiez moy voſtre ſecret, mettez entre mes mains le contract de cet accord & ie vous donneray l'inuention pour mettre voſtre deſir, & celuy de Caliſte en execution.

tu padre, temia: mirando la gentileza de Caliſto, oſaua, viſta tu diſcrecion, me rezelaua: mirando tu virtud y humanidad me esforçaua: en lo vno hallaua el miedo: en lo otro la ſeguridad. Y pues aſſi ſeñora has querido deſcubrir la gran merced que nos ha hecho: declara tu voluntad, echa tus ſecretos en mi regaço, pon en mis manos el concierto, deſte concierto, yo daré forma como tu deſeo, y el de Caliſto ſea en breue cumplidos.

Meli. *O mon Caliſte & mon Seigneur, mon doux & agreable plaiſir, ſi voſtre cœur à les meſmes ſentimens qu'à le mien pour le preſent: Ie m'eſtonne comme voſtre abſence vous peut permettre de viure, ô ma mere, & Madame, fay en ſorte que ie le puiſſe voir, ſi tu veux que ie viue.*

Meli. O mi Caliſto, y mi ſeñor, mi dulce y ſuaue alegria, ſi tu coraçon ſiente lo que aora el mio marauillada eſtoy como la auſencia te conſiente à viuir. O mi madre y mi ſeñora, haz de mañera como luego le pueda ver, ſi mi vida quieres.

Cele. Ver,

Digitized by Google

Cele. Ver, y hablar.

Meli. Hablar es imposible.

Cele. Ninguna cosa alos hõbres, que quieren hazerla, es imposible.

Meli. Dime como.

Cele. Yo lo tengo pensado, yo te lo diré, por entre las puertas de tu casa.

Meli. Quando?

Cele. Esta noche.

Meli. Glorioſa me seras, si lo ordenas: di à que hora.

Cele. A las doze.

Meli. Pues ve mi señora, mi leal amiga, y habla con aquel señor, y que venga muy paso, y de alli se dara concierto segun su voluntad, à la hora que has ordenado.

Cele. A Dios, que viene hazia aca tu madre.

Meli. Amiga Lucrecia, mi leal criada, y fiel se-

Cele. *Vous le verrez & vous luy parlerez.*

Meli. *On ne pourra pas luy parler.*

Cele. *Il n'y a rien d'impoſſible aux hommes qui veulent entreprendre.*

Meli. *Dy moy par quel moyen.*

Cele. *I'y ay ſongé, ie vous le vay dire par l'entredeux des portes de voſtre logis.*

Meli. *Quand?*

Cele. *Cette nuict.*

Meli. *Ie te tiendray pour vne femme habille, ſi tu en viens à bout, dy moy à quelle heure?*

Cele. *A douze heures.*

Meli. *Va t'en donc, Madame, ma loyale amie conferes en auec ce Gentilhomme, qu'il vienne ſans bruit, & delà l'on prendra l'ordre ſelon qu'il aduiſera bien eſtre à l'heure que tu m'as dite.*

Cele. *Adieu, car voſtre mere vient vers deçà.*

Meli. *Lucrece m'amie, ma fidelle ſeruante & ſecretaire*

Digitized by Google

re, tu as bien veu comme il ne m'a pas esté possible : Ie suis deuenuë impudente de ce gentilhomme : Ie te prie pour Dieu de tenir cela secret & caché, afin que ie puisse iouyr d'amour si delectable : Ie te recompenseray de la sorte que meritera ton fidelle seruice.

Luc. Madame, long temps auparauant deuant cela, I'ay sceu là où vous estiez frappee, i'auois recogneu vostre affection: I'ay porté vn extréme regret de vostre perte, & tant plus vous me vouliez celer & cacher le feu qui vous consommoit, d'autant plus visiblement i'appercenois à la couleur de vostre face les flammes euidentes, au peu de repos de vostre cœur, au mouuement de vos membres, au manger sans appetit, à ne pouuoir dormir : de sorte qu'il tomboit cõme d'entre les mains des marques apparentes de vostre passion. Mais quand les superieurs veulent & desirent que que chose auec vn

cretaria, ya has visto como no ha sido mas en mi mano cautiuome el amor de aquel Cauallero : ruegote por Dios se cubra con secreto sello, porque yo goze de tan suaue amor. Tu seras de mi tenida en aquel grado que merece tu fiel seruicio.

Luc. Señora mucho antes de agora tengo sentido tu llaga, y calado tu desseo : ha me fuertemente dolido tu perdicion : quanto mas tu me querias encubrir, y zelar el fuego que te quemaua, tanto mas sus llamas se manifestauan en la color de tu cara en el poco sossiego del coraçon, en el meneo de tus miembros, en comer sin gana, y en el dormir. Assi que de contino se te cayan, como de entre las manos, señales muy claras de pena. Pero como en los tiempos que la voluntad reyna en los señores, ô desmedido apeti-

Digitized by Google

to cumple à los seruidores obedecer con diligẽcia corporal, y no con artificiales consejos de lengua, sufria con pena, callaua por temor, encubria con fieldad, de manera, que fuera mejor el aspero consejo, que la blanda lisonja: pero pues ya no tiene tu merced otro remedio, sino morir, ô amar, mucha razon es, que se escoja por mejor aquello, que es filo es.

Ali. En que andas acà vezina cada dia?

Cele. Señora, falto ayer vn peso de hilado al peso, y vinelo à cumplir, porque dì mi palabra, y traydo, voyme, quede Dios contigo.

Ali. Contigo vaya. Hija Melibea que queria la vieja?

Meli. Vender me vn poquillo de soliman.

Ali. Esso creo yo mas

appetit desreiglé, il faut que les seruiteurs obeissent auec vne prompte action de corps plustost que de se seruir des conseils de la langue pleins d'artifice. I'auois de la peine à endurer, la crainte me fermoit la bouche, i'estois fidelle à garder le secret: mais à cela vne aigre & viue reprehension eust esté meilleure, que la douceur de la flaterie: mais puis qu'il n'y a point d'autre voye que d'aimer ou mourir, c'est la raison que vous choisissez ce qui l'est en effect.

Ali. *Que viens-tu faire icy tous les iours ma voisine?*

Cele. *Madame, il manqua hier au poids vn peu de fil: Ie le viens apporter parce que ie l'auois promis, l'ayant apporté, ie m'en vay. Dieu demeure auec vous.*

Ali. *Qu'il soit à ta compagnie: Ma fille Melibee que demandoit la vieille?*

Meli. *Elle me venoit vendre vn peu de sublimé.*

Ali. *Ie croys plustost cela*

Digitized by Google

que ce que ceſte fauſſe vieille m'a dit, elle croyoit que ie ſerois faſchee de cela, & ma baillé vne bourde, ma fille donnez vous de garde d'elle, c'eſt vne dangereuſe femme, la voleur ſubtil va rendant les opulentes maiſons, elle ſçait auec ſes trahiſons & ſes fauſſes denrees corrompre les plus chaſtes ames, elle fait perdre la renommee, elle apporte du ſcãdale trois fois quelle entre en vn logis.

que lo que la vieja ruyn dixo: penſo que yo recebia pena dello, y mintiome: guardate hija della, que es gran traydora, que el ſotil ladron ſiempre rodea las ricas moradas. Sabe eſta con ſus trayciones, con ſus falſas mercadurias mudar los propoſitos caſtos: daña la fama: à tres vezes que entra en caſa, engendra ſoſpecha.

Luc. Noſtre Maiſtreſſe s'en eſt aduiſe bien tard.

Luc. Tarde acuerda nueſtra ama.

Ali. Ma fille ſay en ſorte ſi tu m'aimes, que ſi elle reuient ceans vne autre fois, que tu n'es pas contente de ſa venuë, monſtre luy vn viſage ſeuere, que ton honneſteté luy face reſponce, & iamais elle ne retournera: Car la vraye vertu donne plus de craincte que ne fait pas l'eſpee.

Ali. Por amor mio hija, que ſi aqui tornare, ſin verla yo, que no ayas por bien ſu venida, ni la recibas con plazer: halle en ti honeſtidad en tu reſpueſta, y jamas boluera: que la verdadera virtud mas ſe teme que à la eſpada.

Mel. Eſt-elle de ces gens là? Iamais elle n'y reuiendra, ie ſuis bien ioyeuſe d'en eſtre aduertie pour ſçauoir de qui ie me dois garder.

Mel. Deſas es? Nunca mas: bien huelgo ſeñora de ſer auiſada, por ſaber de quien me tengo de guardar.

Digitized by Google

ARGVMENTO del onzeno Acto.

DEspedida Celestina de Melibea, va por la calle sola hablando, vee à Sempronio y Parmeno que van à la Madalena por su señor. Sempronio habla con Calisto. Sobreuiene Celestina, van à casa de Calisto: declarale Celestina su mensage, y negocio recaudado con Melibea. Mientras esta en estas razones estan, Parmeno y Sempronio entre si hablando. Despidese Celestina de Calisto, va para su casa: llama à la puerta, Elicia la viene abrir; cenã, y vãse à dormir.

ARGVMENT de l'onziéme Acte.

CElestine sortie d'auec Melibee, parle marchãd par la rue: Elle apperçoit Sempronio & Parmeno, qui vont à la Magdaleine querir leur maistre. Sempronio parle à Caliste, là dessus Celestine suruient, elle luy declare son message & ce qu'elle a negocié auec Melibee, durant ce discours Parmeno & Sempronio parlent ensemble, Celestine prend congé de Caliste, s'en va en son logis elle frappe à la porte, Elicie luy vient ouurir, ils soupent & s'en vont coucher.

Digitized by Google

ONZIESME ACTE.

Celestine, Sempronio, Calisto, Parmeno.

Celestine.

AH mon Dieu, si Dieu me faisoit la grace d'arriuer au logis auec la grande ioye que i'ay: Ie voy Parmeno & Sempronio s'en aller à la Magdaleine, Ie m'en vay apres eux, & si Caliste y est là nous nous rendrons à son logis, pour luy demander la recompense de cette grand ioye.

Sem. *Monsieur, considerez que vostre demeure donnera subiet de causer à tout le mõde, pour l'amour de Dieu empeschez que l'on ne nous tienne pas en discours: Car*

ONZENO ACTO.

Celestina, Sempronio, Calisto, Parmeno.

Celestina.

AY Dios si llegasse a casa con mi mucha alegria acuestas. A Parmeno y à Sempronio veo yr à la Madalena, tras ellos me voy y si ay estuuiere Calisto, passaremos à su casa à pedirle albricias de su gran gozo.

Sem. Señor mira que tu estada es dar à todo el mundo que dezir, por Dios que huyas, de ser traydo en lenguas: que al muy deuoto llaman

Digitized by Google

hipocrita: que diran, sino que andas royendo los Santos? Si passion tienes, sufre la en tu casa, no te sienta la tierra: no descubras tu pena à los estraños, pues esta en manos el pandero que lo sabra bien tañer.

Cali. En que manos?

Sem. De Celestina.

Cele. Que nombrays à Celestina? que dezis desta esclaua de Calisto? toda la calle del Arcediano vengo amas andar tras vosotros por alcançaros, y jamas he podido con mis luengas haldas.

Cali. O joya del mundo, acorro de mis passiones, espejo de mi vista: el coraçon se me alegra en ver essa honrada presencia, essa noble senetud: dime con que vienes? que nueuas traes, que

on appelle ce uy là qui est le plus deuot vn hypocrite: que dira-on de vous sinon que vous estes vn mangeur de Saincts? si vous ressentez quelque paßion passez là dedans vostre loge: que la terre ne s'en apperçoine point: ne descouurez point vostre mal à des estrangers, puis que le tambour est entre les mains d'vne personne qui le sçait toucher.

Cali. *En quelle mains?*

Sem. *De Celestine.*

Cele. *Que dites vous de Celestine? que parlez-vous de cette esclaue de Caliste? I'ay couru tout le long de la ruë de l'Archidiacre apres vous, pour vous ratteindre, & iamais auec mes longs habits ie n'ay peu.*

Cali. *O pierre precieuse du monde, ô remede de mes passiõs, ô miroir de ma venë mon cœur se resiouyt en voyãt cette presence venerable, cette noble vieillesse: Dy moy qui te fait venir icy? les nouuelles que tu appor-*

Digitized by Google

tes, quelle eſt l'occaſion que ie voy tant reſiouye, & ie ne ſçay en quel point ie ſuis de ma vie?

te veo alegre, y no ſe en que eſta mi vida?

Cele. *Elle depend de ma langue.*

Cele. En mi lengua.

Cali. *Que dis-tu, ma gloire & mon repos? explique moy ce que tu dis?*

Cali. Que dizes gloria, y deſcanſo mio declara me mas lo dicho?

Cele. *Monſieur, ſortons hors de l'Egliſe, & d'icy au logis ie vous diray quelque choſe, qui veritablement vous apportera du contentement.*

Cele. Salgamos ſeñor de la Yglesia, y de aqui à caſa te contare algo, con que te alegres de verdad.

Par. *La vieille eſt ioyeuſe, elle doit auoir bien fait ſes affaires.*

Par. Buena viene la vieja hermano, recaudado deue de auer.

Sem. *Eſcoute.*

Sem. Eſcucha.

Cele. *Tout ce iour icy, Mõſieur, ie me ſuis employée en voſtre affaire, i'ay laiſſé eſchaper pluſieurs occaſions, là où il y auoit aſſez à gagner pour moy: I'en laiſſe pluſieurs mal contens pour vous dõner du cõtentement; I'ay plus perdu à gagner plus que vous ne penſez: Mais à la bonne heure puis que i'ay ſi bien negocié, eſcoutez moy; car en peu de*

Cele. Todo eſte dia ſeñor he trabajado en tu negocio, y he dexado perder otros, en que harto me yua: muchos tengo quexoſos por tener à ti contento, mas he dexado de ganar que pienſas: pero todo vaya en buen hora pues tan buen recaudo traygo. Y oyeme que en pocas palabras te lo diré, que

Digitized by Google

soy corta de razon : A Melibea dexo a tu seruicio.

Cali. Que es esto que oygo?

Cele. Que es mas tuya que de si misma, mas esta à tu mandado, y querer, que de su padre Pleberio.

Cali. Habla cortes madre, no digas tal cosa: que diran estos moços, que estas loca, Melibea, es mi señora, Melibea: es mi desseo, Melibea, es mi vida, yo su cautiuo? yo su seruo.

Sem. Con tu desconfiança señor, con tu poco, preciarte, contenerte en poco hablas essas cosas con que atajas su razon. A todo el mundo turbas, diziendo desconciertos : de que te santiguas? dale algo por su trabajo haras mejor, que esto esperan essas palabras.

mots ie vous le diray, ie ne suis pas longue en mes discours : Ie laisse Melibee à vostre seruice.

Cali. *Qu'est-ce que i'entens?*

Cele. *Quelle est plus vostre que non pas à soy mesme, elle est plus à vostre deuotion & seruice qu'à celuy de son pere Pleberio.*

Cali. *Parle comme il faut & n'auance pas telle chose, que diront ces garçons là que tu es hors du sens, Melibee, est ma Maistresse: Melibee est mon desir, Melibee est ma vie, ie suis son seruiteur & son esclaue.*

Sem. *Monsieur, le peu d'asseurance que vous auez, auec le mespris & l'aneantissement de vostre propre personne, vous fait proferer ces paroles, auec lesquelles vous luy rompez ses discours; vous troublez tout le monde en contant des sornettes? dequoy faites vous de l'esbahy? donnez luy quelque chose pour sa peine, vous ferez biẽ mieux,*

Digitized by Google

c'eſt ce quelle demande auec ſon diſcours.

Cali. *C'eſt bien parlé, ma mere, ie ſçay fort bien qu'il n'y aura pas de comparaiſon entre ton trauail & ma legere recompenſe, au lieu de mante & de robbe, afin que les compagnons n'en ayent point leur part, prend cette petite chaine, iette la à ton col & pourſuy ce diſcours qui me donne tant de contentement.*

Par. *Il parle de chainette, ne l'entens-tu pas Sempronio? il ne s'en ſoucie pas, quoy qu'il luy couſte: ie t'aſſeure que pour petite part que la vieille m'en face, ie n'en donnerois pas ma part pour demy marc d'or.*

Sem. *Noſtre Maiſtre t'entendra, nous aurons de la peine à l'adoucir, & à toy à te guerir comme tu es gros de murmurer, ie te prie pour l'amour de moy que tu entendes & que tu te taiſes, car pour cette occaſion Dieu t'a donné deux oreilles & vne ſeule langue.*

Cali. Bien has dicho, madre mia yo ſe cierto que jamas igualaran tu trabajo, y mi liuiano galardon. En lugar de manto y faya: porque no ſe de parte à oficiales, toma eſta cadenilla ponla al cuello y procede en tu razon, y mi alegria.

Par. Cadenilla la llama, no lo oyes Sempronio? no eſtima el gaſto: pues oy te certifico no diefſe mi parte por medio marco de oro, por mal que la vieja la reparta.

Sem. Oyrteha nueſtro amo, ternemos en el que amanſar, y en ti que ſanar, ſegun eſtas hinchado de tu mucho murmurar: por mi amor, hermano, que oygas y calles, que por eſſo te dio Dios dos oydos, y vna lengua ſola.

Digitized by Google

Par. Oyra el diablo, esta colgado de la boca de la vieja, sordo, y mudo, y ciego hecho personage sin son, que aunque le diessemos higas diria que alçamos las manos à Dios, rogando por el buen fin de sus amores.

Sem. Calla, oye, escucha bien à Celestina, en mi alma todo lo merece, y mas que le diesse: mucho dize.

Cele. Señor Calisto para tan flaca vieja como yo de mucha franqueza vsaste: pero como todo don, ô dadiua, se iuzgua grande, ô chica, respecto del que lo da, no quiero traer à consequencia mi poco merecer, ante quien sobra en calidad, y cantidad, mas medirseha con tu magnificencia, ante quien no es nada: en pago de la qual te restituyo tu salud, que yua perdida, tu coraçon que faltaua. Melibea pena por ti,

Par. *Il entendra le diable, il est attaché à la bouche de la vieille, sourd, muet, aueugle comme vne idole, sans parler, quoy que nous luy monstrassions les poings, il penseroit que nous esteuerions nos mains à Dieu pour le prier de luy donner bonne issuë pour ses amours.*

Sem. *Tay toy, escoute Celestine, par mon ame elle est digne de toutes choses & plus, qui luy donneroit, elle en dit beaucoup.*

Cele. *Monsieur Caliste, vous vous estes mõstré grandement liberal enuers vne vieille, telle que ie suis: Mais comme tout don ou present est estimé grand ou petit, si l'on considere la personne qui le donne: Ie n'en veux pas faire de comparaison auec mon peu de merite, sçauoir, s'il excede en qualité ou en quantité, mais il le faut mesurer auec vostre magnificence, qui n'est à comparer à aucune chose, en recompense dequoy ie vous restituë la santé, laquelle*

Digitized by Google

s'en alloit perdre, & le courage qui vous defailloit: Melibee ressent plus de douleur pour vostre subiet, que vous ne faites pour elle: Melibee vous aime & vous desire voir, Melibee pense plus souuent en vostre personne que vous en la sienne & repute cela à tiltre de liberté, & auec cela elle adoucit son feu plus embrasé que le vostre.

mas que tu por ella, Melibea te ama, y desea ver, Melibea piensa más horas en tu persona que en la suya, y esto tiene por titulo de libertad, y con esto amansa aquel fuego, que mas que à ti la quema.

Calî. Garçons suis-ie icy? entendray-ie cela? Garçons regardez si ie suis esueillé? est-il iour? est-il nuict? ô Seigneur Dieu Pere celeste, ie vous supplie que cela ne soit point vn songe: Ie suis donc esueillé; ne vous mocquez vous point de moy Madame, pour me payer en paroles, ne crains point à me dire La verité, car tes pas meritent d'auantage, que ce que pour cela tu as receu de moy.

Cal. Moços, estoy yo aqui? moços? oygo yo esto? moços, mirad si estoy despierto es dedia, ô denoche? O señor Dios Padre celestial, ruegote que esto no sea sueño: despierto pues estoy. Si burlas señora de mi por me pagar en palabras, no temas, di verdad que para lo que de mi has recebido, mas merecen tus pasos.

Cele. Iamais le cœur agile de desir ne prend les bonnes nouuelles pour asseurees, ni les mauuaises pour dou-

Cel. Nunca el coraçõ lastimado de desseo, toma la buena nueua por cierta, ni la mala por dudo-

Digitized by Google

sa: empero si burlo, ô sino, ver lohas, yendo esta noche (segun el concierto dexo cõ ella) à su casa, dando el relox las doze, à le hablar por entre las puertas, de cuya boca sabras mas por entero mi solicitud, y desseo, y el amor que tiene, y quien lo ha causado.

Cali. Ya, ya tal cosa espero, tal cosa es possible auer de passar por mi? Muerto soy de aqui allà, no soy capaz de tanta gloria, no merecedor de tan gran mereed, no digno de hablar con tal señora de su voluntad, y grado.

Cele. Siempre lo oy dezir, que es mas dificil de sufrir la prospera fortuna, que la aduersa, que la vna no tiene sossiego, y la otra tiene consuelo. Como señor Calisto, y no mirarias, quien tu eres no mirarias el tiempo

teuses: Bref, si ie me mocque ou non, vous le verrez quand vous irez cette nuict (comme il a esté arresté auec elle) en sa maison à douze heures sonnantes, pour parler à elle par l'entredeux des portes, vous sçaurez de sa bouche la peine que i'ay prise, le desir & l'amour quelle vous porte & celle qui a conduit l'affaire en tel poinct.

Cali. *C'est, c'est ce que i'attens, me pourroit-il arriuer vn tel heur, ie ne viuray pas iusques là, ie ne suis pas digne de tant de gloire, ie ne merite pas vne si grande faueur, ie ne suis pas capable de parler à vne telle Dame de son gré de sa volonté.*

Cele. *I'ay touſiours ouy dire qu'il est plus difficile de supporter la bonne que la mauuaise fortune, en l'vne on ne trouue point de Repos, & l'autre est sans consolation: Cõment Monsieur Caliste, ne considerez vous pas vostre qualité,*

combien il y a de temps que vous la courtisez, la personne que vous employez pour moyenner l'affaire, & meſme iuſques a preſent vous n'eſtiez pas aſſeuré de la poſſeſſion, vous preniez patience : Maintenant que ie vous annonce la fin de vos trauaux, vous deſirez auſſi la fin de vos iours. Conſiderez que vous auez Celeſtine de voſtre coſté, laquelle encor que tout (ce qu'il faut qu'vn amant ſoit fourny) vous manquaſt, vous vendroit pour le plus parfait amant du monde: qui feroit applanir les rochers pour cheminer, qui vous feroit paſſer à pied ſec le plus gros torrent du monde, vous cognoiſſez bien mal celle à qui vous donnez voſtre argent.

que has gaſtado en ſu ſeruicio? no mirarias à quié has pueſto entre medias? y aſſi miſmo que haſta agora ſiempre has eſtado dudoſo de la alcançar, y tenias ſufrimiento: agora que te certifico el fin de tu pena, quieres poner fin à tu vida? Mira, mira, que eſta Celeſtina de tu parte, que anque todo te faltaſſe, lo que en vn enamorado ſe requiere, te venderia por el mas acabado galan del mundo. Que te haria llanas las penas para andar: que te haria la mas crecida agua corriente paſſar ſin mojarte: mal conoces à quien das tu dinero.

Cali. *Eſt-il poſſible, Madame, ce que vous dites qu'elle viendra de ſon bon gré.*

Cali. Cata ſeñora que me dizes, que vernan de ſu grado?

Cele. *Et encor à genoux.*

Cele. Y aun de rodillas.

Sem. *Que ce n'eſtoit point*

Sem. No ſea ruydo he-

Digitized by Google

chizo, que nos quiera tomar à manos à todos; cata madre que assi se suelen dar las çaraças en pan embueltas, porque no las sienta el gusto.

Par. Nunca te oy dezir mejor cosa: mucha sospecha me pone, el presto conceder de aquella señora y venir tan ayna en todo su querer de Celestina, engañando nuestra voluntad con sus palabras dulces, y prestas, por otra parte, como hazen los de Egypto, quando el signo nos catan en la mano, pues à la he madre, con dulces palabras estan muchas injurias vengadas. El manso boyezuelo con su falso cencerrear trae la perdizes à la red: el canto de la serena engaña los simples marineros con su dulçor: assi esta con su mansedunbre, y concession presta, querra tomar vna

vn piege que l'on nous dresse pour nous prendre tous par les mains: Regarde ma mere, que l'on a accoustumé de donner du poison enueloppé dedans de la paste, afin que on ne le senie point au goust.

Par. *Iamais ie ne t'ay ouy dire chose mieux dite, le subit consentemẽt de cette Dame me fait douter de quelque chose, que tout arriue ainsi que là desi é Celestine, qui charme nostre volonté auec les paroles emmiellees, qui luy croissent à la bouche: pour desrober d'autre part ainsi que font les Egiptiens, quand ils nous disent, en regardant la main la bonne aduanture: En bõne foy ma mere, on trouue bien souuent le moyen d'executer des vengeances par douces paroles, le doux bouuier auec le faux sõ de sa clochette fait donner la perdrix dedans le filet, le chant de la Sereine abuse & endort par sa melodie les simples marinierss ainsi cette cy auec sa dou-*

ceur, & prompte conceſsion prendra ſans rien hazarder vne trouppe de nous autres, elle purgera ſon innocence par l'honneur de Caliſte, par noſtre mort, tout ainſi qu'vn agnelet qui tette ſa mere & celle d'vn autre : par cette aſſeurance elle ſe vengera de Caliſte ſur nous autres, de façon que auec le monde quelle a, elle pourra prendre les peres & les petits en vn meſme nid, & toy tu te grateras aupres de ton feu, en diſant celuy qui carrillonne eſt en lieu d'aſſeurance.

manada de noſotros à ſu ſaluo: purgara ſu inocencia con la honra de Caliſto, y cõ nueſtra muerte, aſſi como corderica manſa, que mama à ſu madre ; y à la agena : ella con ſu aſegurar tomara la vengança de Caliſto en todos noſotros, de manera, que con la mucha gente que tiene, podra caçar à padres, é hijos en vna nidada, y tu eſtartehas raſcando à tu fuego, diziendo: A ſaluo eſta el que repica.

Cali. *Taiſez vous inſenſez, garnemens, deffians, il me ſemble que vous me voulez perſuader que les Anges peuuent faire mal, ſçachez que Melibee eſt vn Ange deſguiſé qui habite parmy nous.*

Cali. Callad locos, vellacos, ſoſpechoſos, parece, que dais à entender, que los Angeles ſepan hazer mal: ſi que Melibea Angel diſimulado es, que viue entre noſotros.

Sem. *Touſiours tu retourneras à tes hereſies? Eſcoute-le Parmeno, ne t'en ſoucie pas, s'il y a trahiſon y ſera le premier pris, nous autres nous auons de bonnes iambes.*

Sem. Todauia te buelues à tus heregias? Eſcuchale, Parmeno, no te pene nada, que ſi fuere trato doble, el lo pagara, que noſotros buenos pies tenemos.

Cele. Se-

Digitized by Google

Cele. Señor, tu eſtas en lo cierto, voſotros cargados de ſoſpechas vanas: yo he hecho todo lo que à mi era à cargo: alegre te dexo, Dios te libre, y enderece, partome muy contenta: ſi fuere menester para eſto, ô para mas, alli eſtoy apparejada à tu ſeruicio.

Par. Hi, hi, hi.

Sem. De que te ries por tu vida?

Par. De la prieſſa que la vieja tiene por yrſe, no vee la hora de auer deſpegado la cadena de caſa, no puede creer, que la tenga en ſu poder; ni que ſe la han dado de verdad, no ſe halla digna de tal don, tampoco como Caliſto de Melibea.

Sem. Que quieres que haga vna puta vieja, alcahueta, que ſabe, y entiende lo que noſotros callamos, y ſuele hazer ſiete virgos por dos mo-

Cele. Monſieur, voſtre opinion eſt la meilleure, & vous autres vous vous forgez des chimeres en l'air, Ie me ſuis acquité du deu de ma charge: Ie vous laiſſe bien gaillard, Dieu vous aßiſte & vous conduiſe, ie m'en vay bien contente, ſi vous auez affaire de moy pour cela ou pour choſe de plus grande importance, ie ſuis à voſtre ſeruice.

Par. *Hy, hy, hy.*

Sem. *Ie te prie dy moy ce qui t'a fait rire.*

Par. *De la haſte que la vieille a de s'en aller, elle ne voit la belle heure d'auoir deſchargé la chaine en ſon logis, elle ne ſe peut perſuader quelle la tient en ſa poſſeßion elle s'eſtime indigne d'vn tel preſent, ne plus ne moins que Caliſte de Melibee.*

Sem. *Que veux tu que face vne vieille putain, maquerelle, qui ſçait faire & parfaire ce que nous ne voulons pas dire, elle a de couſtume de faire ſept pucela-*

Digitized by Google

ges pour deux sols, se voyãt chargee d'or elle ne demande qu'à se retirer auec son butin, tant elle a de peur que l'on ne luy oste, apres s'estre acquittee de sa part de cela dont on auoit affaire d'elle. Mais quelle prenne garde à elle quand ce viendra aux partages que nous ne luy facions sortir l'ame du corps.

monedas, despues de verse cargada de oro, sino ponerse en saluo có la possession, con temor no se la tornen à tomar, despues que ha cunplido de su parte aquello, para que era menester. Pues guardese del diablo, que sobre el partir no le saquemos el alma.

Cali. *Dieu t'accompagne ma mere, Ie veux dormir & reposer vn peu de temps, pour me recompenser des autres nuicts, & pour la nuict qui est à venir.*

Cali. Dios vaya contigo, madre, yo quiero dormir y reposar vn rato, para satisfazer à las passadas noches, y cumplir con la por venir.

Cele. *Ta, ta, ta.*

Cele. Ta, ta, ta.

Eli. *Qui heurte là.*

Eli. Quien llama?

Cele. *Ouure ma fille Elicie.*

Cele. Abre, hija Elicia.

Eli. *Pourquoy venez vous si tard, vous ne deueriez pas faire car vous estes vieille, vous chopperez & vous tomberez, & puis il vous faudra mourir.*

Eli. Como vienes tan tarde? no lo deues hazer, que eres vieja, tropeçaras donde caygas, y mueras.

Cele. *Ie n'ay pas peur de cela, ie prens garde le iour par où ie dois passer la nuict iamais ie ne mõte sur des buttes ny sur la chaussee:*

Cele. No temo esso, que de dia me auiso por donde vengo de noche, que jamas me subo por poyo, ni calçada, sino por me-

Digitized by Google

dio de la calle : porque, como dizen, no da paſo ſeguro, quien corre por el muro : y que aquel va mas ſano, que anda por lo llano. Mas quiero enſuziar mis çapatos con el lodo, que enſangrentar làs tocas en los cantos: pero no te duele à ti en eſſe lugar.

Eli. Pues que me ha de doler?

Cele. Que ſe fue la compañia que te dexe, y quedaſte ſola.

Eli. Son paſſadas quatro horas deſpues auiaſeme de accordar deſſo?

Cele. Quanto mas preſto te dexaron, mas con razon lo ſentiſte : pero dexemos ſu yda, mi tardança, y entendamos en cenar, y dormir.

Mais ie vay par le milieu de la ruë, parce que comme l'on dit communément, celuy là ne marche pas aſſeurément qui paſſe par deſſus le mur, & celuy là eſt plus aſſeuré qui marche par la plaine : I'aime mieux voir mes ſouliez embourbees que ma coeffe pleine de ſang des cailloux : mais ne t'ennuye-il point icy?

Eli. *Quel ſuiet en auroit ie?*

Cele. *Parce que la compagnie s'en eſt allee & tu es demeuree ſeule.*

Eli. *Il y a quatre heures, me reſſouuiendrois-ie encor de cela?*

Cele. *Tant pluſtoſt ils s'en ſont allees, tant plus toſt te doit-il ennuyer, mais laiſſons là leur partie, & mon retardement, & mettons nous à ſouper & allons nous à dormir.*

Digitized by Google

ARGVMENT du douziéme Acte.

LA minuict venuë Caliste Sempronio, & Parmeno vont bien armez au logis de Melibee: Lucrece & Melibee l'attendent à la porte, Caliste s'approche Lucrece parle la premiere à luy, elle appelle Melibee, Lucrece se tire à quartier, Melibee & Caliste parlent l'vn à l'autre par l'entredeux de la porte: Parmeno & Sempronio se retirẽt à part, ils oyent du bruit en la ruë, ils s'appreſtent pour fuir, Caliste prend congé de Melibee apres auoir arreſté le

ARGUMENTO del dozeno Acto.

LEgando la media noche, Calisto, y Sempronio, y Parmeno armados van à casa de Melibea: Lucrecia y Melibea estã cabe la puerta aguardando à Calisto: viene Calisto, hablale primero Lucrecia: llama à Melibea: apartase Lucrecia: hablanse por entre las puertas Melibea, y Calisto: Parmeno y Sempronio en su cabo departen. Oyen gẽte por la calle: apercibense para huyr. Despide se Ca-

Digitized by Google

listo de Melibea, dexando concertada la tornada para la noche siguiente. Pleberio al son del ruydo que auia en la calle despierta: llama à su muger Alisa: pregunta à Melibea, quien da patadas en su camara responde Melibea à su padre, fingiendo que tenia sed. Calisto con sus criados va para su casa hablando: echase à dormir. Parmeno, y Sempronio van à casa de Celestina, demandan su parte de la ganancia: dissimula Celestina: vienen à reñir: echanle mano à Celestina, matanla. Da vozes Elicia: viene la iusticia à prenderlos ambos.

retour pour l'autre nuict suiuante. Plebere se reueille au bruit de la rüe, il appelle sa femme Alise, & demande à Melibee qui fait du bruit en sa chambre: Melibee Respond, feignant d'auoir soif, Caliste s'en va en son logis discourant accompagné de ses seruiteurs, il se met à dormir. Parmeno & Sempronio vont au logis de Celestine, ils demandent leur part du gain, Celestine n'en fait point d'estat, ils entrent en querelle, ils tirent leur espee & la tuent: Elle se met à crier Elicie & la Iustice les fait prendre.

Digitized by Google

DOVZIESME DOZENO ACTE. ACTO.

Caliſte, Sempronio, Parmeno, Lucrece, Melibee, Pleberio, Aliſe, Celeſtine, Elicie.

Caliſto, Sempronio, Parmeno, Lucrecia, Melibea, Pleberio, Aliſa, Celeſtina, Elicia.

Caliſte.

QVelle heure eſt-ce qu'il ſonne garçons?

Sẽ. *Dix heures.*

Cali. *Que cela me deſplaiſt d'auoir des ſeruiteurs ſi oublians, de ma grande vigilance cette nuict, & de ton oubly & nonchalance on pourroit former vn ſoin & vne memoire raiſonnable, & moy inſenſé que tu es, ſçachant combien il m'importe qu'il ſoit dix ou onze heures, tu me reſponds à la volee, ce qui te vient ainſi à la bouche, ô malheureux que ie ſuis, ſi par hazard ie m'eſtois endormy & que ma*

Caliſto.

MOços, que hora da el relox?

Sem. Las diez.

Cali. O como me deſcontenta el oluido en los moços, de mi mucho acuerdo en eſta noche, y tu deſcuydo, y oluido ſe haria vna razonable memoria, y cuydado. Como, deſatinado ſabiendo quanto me va en ſer diez, ô onze, me reſpondes à tiento lo que mas ayna ſe te viene à la boca? O cuytado de mi, ſi por caſo me huuiera dormido, y colgara mi pre-

Digitized by Google

gunta de la respuesta de Sempronio, para hazer de onze diez, y assi de doze onze: saliera Melibea, yo no fuera oydo, tornaraſe, de manera, que ni mi mal huuiera fin, ni mi desseo execucion. No se dize en balde, que mal ageno de pelo cuelga.

demãde dessendiſt de la reſponce de Sempronio, pour faire de onze dix, & de douze onze: Melibee ſortiroit & ie n'aurois pas d'audience, de ſorte que mon mal n'auroit point de fin, & mon deſſein ne ſeroit point executé, ce n'eſt pas ſans ſuiet que l'on dit que le mal d'autruy nous touche bien peu.

Sem. Tanto yerro me parece, sabiendo, preguntar, como ignorando, responder: mejor seria, señor, que se gastasse esta hora que queda en adereçar armas, que en buscar questiones.

Sem. *Il m'eſt aduis qu'il y a autant de la faute à celuy qui demande le ſçachant, comme à l'autre qui reſpond ne le ſçachant pas: Il vaudroit bien mieux Monſieur, employer cette heure qui reſte à raccommoder nos armes que nous amuſer à diſputer.*

Cali. Bién me dize este necio, no quiero en tal tiempo recebir enojo, no pensar en lo que pudiera venir, si no en lo que fue, no en el daño que resultara de su negligencia, sino en el prouecho que verna de mi solicitud, quiero dar espacio à la ira, que, ô se me quitara,

Cali. *Ceſte beſte là à de la raiſon, ie ne me veux pas pour cette heure me mettre en colere: Ie ne veux pas penſer à ce qui pourroit arriuer, ſinon en ce qui s'eſt paſſé, non au dommage qui par ſa nonchalance pourroit aduenir, mais au profit qui me viendra par ma vigilance: Ie veux laiſſer paſſer ma*

Digitized by Google

colere, car elle s'en ira ou elle se moderera : despend ma cuirace Parmeno, et vous autres armez vous, & de cette façon nous irons bien couverts, parce que comme vous dit, l'homme bien preparé a vaincu à demy.

Par. Les voicy, Monsieur.

Cali. Aide moy icy à les vestir, & toy Sempronio regarde si quelqu'vn paroist parmy la ruë.

Sem. Personne ne paroist encore quand bien il y auroit quelqu'vn, la grande obscurité osteroit la cognoissance & la veuë à ceux qui nous rencontreroient.

Cali. Allons donc par cette ruë, car encor que nous nous destournions quelque peu nous irons plus secrettement douze heures sonnent maintenant, c'est bonne heure.

Par. Nous approchons.

Cali. Nous arrivons en bonne heure, guette icy Parmeno, pour voir si cette Dame sera venuë à l'entre deux des portes.

ô se me ablandara. Descuelga, Parmeno, mis coraças, y armaos vosotros, y assi yremos à buen recaudo: porque, como dizen, el hombre apercebido medio conbatido.

Par. Helasaqui, señor.

Cali. Ayudame aqui à vestirlas: miratu Sempronio, si parece alguno por la calle.

Sem. Señor ninguna gente parece, y aunque la huuiesse, la mucha escuridad privaria el viso, y conocimiento à los que nos encontrassen.

Cali. Pues andemos por essa calle, aunque se rodee alguna cosa, porque mas encubiertos vamos. Las doze dan ya, buena hora es.

Par. Cerca estamos.

Cali. A buen tiempo llegamos, parate tu, Parmeno, à ver, si es venida aquel la señora, por entre las puertas.

Digitized by Google

Par. Yo, señor nunca Dios mande, que sea en dañar lo que no concerté: mejor sera, que tu presencia sea su primer encuentro: porque viendome à mi no se turbe de ver, que de tantos es sabido lo que tan ocultamente querria hazer, y con tanto temor haze, ô porque quiça pensara, que la burlaste.

Cali. O que bien has dicho, la vida me has dado con tu sutil aviso; pues no era mas menester para me llevar muerto à casa, que bolverse ella por mi mala prouidencia: yo me llego alla, quedaos vosotros en esse lugar.

Par. Que te parece, Sempronio, como el necio de nuestro amo pensaua tomarme por broquel, para el encuentro del primer peligro: que se yo quien esta tras las puertas cerradas: que sé

Par. *Moy Monsieur, ià à Dieu ne plaise que ie perde l'affaire que ie n'ay pas dressee, ce sera le mieux quelle face rencontre de vostre personne premierement, de peur qu'en me voyant cela ne la trouble quand elle verra que tant de personnes sçauront ce qu'elle veut faire si secrettement, & auec tant de crainte, car peut estre que elle penseroit que vous vous estes moquee d'elle.*

Cali. *O que tu as bien dit, tu m'as donné la vie auec ton prudent aduis: il ne me faudroit rien autre chose pour me faire porter mourant au logis que de la voir retourner faute de precaution: Ie m'en vay là vous autres demeurez icy.*

Par. *Que dis-tu Sempronio, comme ce fol de nostre Maistre pensoit me faire luy seruir de bouclier à la premiere rencontre du premier danger: que sçay-ie qui est derriere les portes fermees? que sçay-ie s'il n'y a point*

Digitized by Google

quelque embusche, que sçay-ie si Melibee ne veut point de cette sorte faire repentir mon Maistre de sa grande temerité, & qui plus est nous n'en sommes pas bien asseurez que la vieille dise la verité: Et puis ne parle point Parmeno, on te fera sortir l'ame du corps sans sçauoir que c'est, ie ne sois point flateur, comme veut ton Maistre, & iamais tu ne regretteras le mal d'autruy, ne fay point le conseil de Celestine, en ce qu'il est requis; tu te trouueras en tenebres, Va t'en luy donner bon aduis, on te donnera des bastonnades, ne tournes point le fueillet tu n'auras qu'vn bon soir pour ta peine: Ie veux faire estat qu'en ce iour ie suis venu au monde puis que ie me suis deliuré d'vn tel peril.

yo si ay aguna traycion que sé yo si Melibea anda porque le pague nuestro amo su mucho atreuimiento desta manera: y mas, aun no somos muy ciertos, dezir verdad la vieja. No sepas hablar, Parmeno, sacartehan el alma, sin saber quien, no seas lisongero, como tu amo quiere, y jamas llorara duelos agenos no tomes en lo que cumple al consejo de Celestina, y hallarte has à escuras: andate ay con tus amonestaciones fieles, y dartehan de palos, no bueluas la hoja, y quedartehas à buenas noches. Quiero hazer cuenta que oy naci, pues de tal peligro me escape.

Sem. Tout beau, tout beau Parmeno, ne saute point de la façon, & que la ioye que tu ressens ne te face point faire de bruit tu seras cause que l'on t'entendra.

Sem. Passo, passo Parmeno no saltes assi, ni hagas esse bullicio de plazer, que daras causa, que seas sentido.

Digitized by Google

Par. Calla hermano, que no me hallo de alegria: como le hize creer, que por lo que à el cunplia dexaua de yr, y era por mi seguridad. Quien supiera assi rodear suprouecho como yo? muchas cosas me veras hazer, si estas atento de aqui adelante, que no las sientan todas personas, assi con Calisto, como con quantos en este negocio suyo se entremetieren: porque soy cierto que esta donzella ha de ser para el ceuo de anzuelo, ô carne de buytrera, que suelen pagar bien el escote los que à comer vienen.

Par. O mon frere, ie ne me puis contenir de ioye; parce que ie luy ay fait croire que pour son profit ie n'y suis pas allé & c'est pour mon asseurance, qui est celuy qui pourroit si bien mesnager son affaire comme ie fais? Tu me verras faire plusieurs choses d'icy d'oresnauant si tu y prẽs garde, que toute personne ne s'en apperceura point, aussi bien auec Caliste comme auec tous ceux qui se mesleront de son affaire: parce que ie suis asseuré que cette fille doit seruir d'amorce pour l'hameçon ou vn apast de chair de Vautour, ceux qui en viendront manger payeront bien cher l'escot.

Sem. Anda no te penen à ti essas sospechas, aunque salgan verdaderas. Apercibete à la primera voz que oyeres à tomar calças de Villadiego.

Sem. *Va ne pense point à cela, que ces soupçons là ne te donnent point de peine encor que ce soit la verité. Appreste toy de prendre en fuyant au premier bruit que tu entendras les chausses de Villadiego.*

Par. Leydo has donde yo, en vn coraçon esta-

Par. *Tu as esté auec moy en vne mesme escole, nostre*

Digitized by Google

penſée ſe rapporte l'vn à l'autre: Ie porte des chauſſes & des botines encor de ce pays dont tu parles, pour fuyr pluſtoſt qu'vn autre: Ie ſuis aiſe de ce que tu m'as aduerti de faire ce que de honte de toy ie n'euſſe pas fait, car ſi noſtre Maiſtre eſt apperceu, ie croy qu'il n'eſchappera des mains des gens de Plebere, pour nous venir demander raiſon de ce que nous auons fait, & nous reprocher noſtre fuite.

Sem. O Parmeno mõ amy, *que la conformité entre compagnons eſt choſe belle & vtile, encor que Celeſtine ne nous euſt ſerui que pour cela elle nous a apporté aſſez de profit.*

Par. Nul ne peut denier *ce qui ſe voit clairement, c'eſt choſe euidente que de honte l'vn de l'autre, nous endurerions la mort en ce lieu, ne l'ayant pas tant meritee comme luy.*

nos: calças traygo, y aun borzeguies deſſos lugares que tu dizes, para mejor huyr que otro. Plazeme que me has hermano auiſado de lo que yo no hiziera de verguença de ti, que nueſtro amo ſi es ſentido, temo que no eſcapara de las manos deſta gente de Pleberio, para podernos deſpues demandar como lo hizimos, ni eſcuſarnos de huyr.

Sem. O Parmeno amigo, quan alegre, y prouechoſa es la conformidad en los compañeros aunque por otra coſa no nos fuera buena Celeſtina, era harta vtilidad la que por ſu cauſa nos ha venido.

Par. Ninguno podra negar lo que por ſi ſe mueſtra. Manifieſto es que con verguença vno del otro, por no ſer odioſamente acuſado de couarde eſperaramos aqui la muerte con nueſtro

Digitized by Google

amo, no siendo mas del merecedor della.

Sem. Salido deue de auer Melibea, escucha que hablan quedito.

Par. Como temo que no sea ella, sino alguno que finja su voz.

Sem. Dios nos libre de traydores, no nos ayan tomado la calle por donde tenemos de huyr, que de otra cosa no tengo temor.

Cali. Este bullicio mas de vna persona lo haze: quiero hablar sea quien fuere. Ce señora mia.

Luc. La voz de Calisto es esta, quiero llegar. Quien habla? quien esta fuera.

Cali. Aquel que viene à cunplir tu mandado.

Luc. Porque no llegas señora? llega sin temor aca, que aquel Cauallero esta aqui.

Meli. Loca habla paso, mira bien si es el.

Luc. Allegate señora,

Sem. *Melibee doit estre sortie, escoute car ils parlent bas.*

Par. *I'ay grand peur que ce ne soit pas elle, mais quelqu'un qui contrefait sa voix.*

Sem. *Dieu nous vueille deliurer des traistres, ie ne crains rien autre chose que l'on nous aye bouché la ruë par on nous deuons fuir.*

Cali. *Ce bruit confus prouiet de plus d'une personne: Ie veux parler soit qui que soit, Hola ma Dame?*

Luc. *C'est la voix de Caliste, ie veux parler à luy: Ie me veux approcher, qui parle? qui va là dehors?*

Cali. *Celuy qui est venu pour receuoir vos commandemens.*

Luc. *Pourquoy ne vous approchez vous, Madame? approchez hardiment, car ce Gentilhomme est icy.*

Mel. *Parle bas folle, regarde bien si c'est luy mesme.*

Luc. *Approchez vous Ma-*

Digitized by Google

dame, c'eſt luy meſme, ie le cognoy bien à ſa voix.

Cali. *En aſſeurance on s'eſt mocqué de moy, celle qui a parlé à moy n'eſtoit pas Melibee: l'entens du bruit, ie ſuis perdu, mais vif ou mort ie ne m'en iray iamais d'icy.*

Meli. *Lucrece va t'en repoſer tant ſoit peu Monſieur, comme vous nommez vous, qui eſt celuy qui vous a fait venir icy?*

Cali. *C'eſt celle qui merite de commander tout le monde celle que ie ne ſuis pas capable de ſeruir: N'ayez point de peur, Madame, de vous deſcouurir à celuy qui eſt eſclaue de voſtre beauté, car le doux accent de voſtre voix qui iamais ne tombe de mes oreilles, me donne aſſeurance que c'eſt vous Madame Melibee, & moy ie ſuis voſtre ſeruiteur Caliſte.*

Meli. *La grande hardieſſe que vous auez eu à m'enuoyer des meſſages, m'a donné ſubiet de vouloir parler à vous Monſieur Caliſte, car ayant eu de ma part la reſ-*

que ſi es que yo lo conozco en la voz.

Cali. Cierto ſoy burlado: no era Melibea la que me hablô, bullicio oygo, perdido ſoy: pues viua, ô muera, que no he de yr de aqui.

Meli. Vete Lucrecia à acoſtar vn poco. Ce ſeñor como es tu nombre? quien es el que te mandô ay venir?

Cali. Es la que tiene merecimiẽto de mãdar à todo el mundo, la que dignamente ſeruir yo no merezco: no tema tu merced de ſe deſcubrir à eſte cautiuo de tu gentileza, que el duce ſonido de tu habla, que jamas de mis oydos ſe cae, me certifica, ſer tu mi ſeñora Melibea, yo ſoy tu ſieruo Caliſto.

Meli. La ſobrada oſadia de tus menſajes, me ha forçado, auerte de hablar ſeñor Caliſto: que auiendo auido de mi la paſſada reſpueſta à tus ra-

Digitized by Google

zones, no se que piensas mas de sacar de mi amor de lo que entonces te mostre. Desuia estos vanos, y locos pensamientos de ti: porque mi honra, y persona esten sin detrimento de mala sospecha seguras. A esto fuy aqui venida à dar concierto en tu despedida, y mi reposo. No quieras poner mi fama en la balança de las lenguas maldizientes.

Cali. A los coraçones aparejados con apercibimiento rezio contra las aduersidades, ninguna puede dezir, que passe de claro en claro la fuerça de su muro. Pues el triste que desarmado, y sin prouecr los engaños, y celadas, se vino à meter por las puertas de tu seguridad, qualquiera cosa que en contrario vea, es razon que me atormente, y passe, rompiendo todos los almas-

ponce que ie vous ay faite, à vos demandes: Ie ne sçay pas ce que vous esperez de mon amitié, que ce que ie vous ay monstré, dõnez congé à toutes ces folles & vaines pensees, afin que mon honneur & ma personne ne reçoiuent aucun dommage de mauuais soupçon. C'est ce qui m'a fait icy venir, pour faire en sorte que vous vous desistiez et pourueoir à mõ repos, ne mettez pas s'il vous plaist ma renommee au poids des langues mesdisantes.

cali. *Il n'y a point d'aduersité qui puisse percer de part en part la force des murailles des cœurs armez d'vne puissante resolution: Mais le malheureux desarmé qui sans preuoir les surprises & embusches, vient se presenter deuant les portes de vostre asseurance, c'est la raison que la moindre chose qui luy arriue au contraire, luy donne de la peine & face bresche au magazin, dedans lequel la douce nouuelle estois logee, ô malheureux*

Digitized by Google

Calyste, ô comment tu as esté trompé par les seruiteurs, ô tromperesse Celestine tu me deuois laisser acheuer de finir mes iours plustost que ressuscíter mon esperance, afin que le feu qui me consomme eust dequoy s'entretenir d'auantage, pourquoy as tu falsifié la response de cette mienne Dame? pourquoy ta langue est-elle cause de mon desespoir? pour quel suiet m'as-tu fait icy venir? pour me faire voir la disgrace, l'interdit, le desespoir, la haine par la bouche mesme de celle qui a les clefs de ma ruine & de mon bon heur? ô ennemie ne m'as-tu pas dit que cette mienne Dame m'estoit fauorable? ne m'as-tu pas dit quelle auoit de son gré commandé à cet esclaue de venir en ce lieu? non pas pour derechef me bannir de sa presence, mais pour me releuer du bannissement auquel elle m'auoit condamné auparauant: A qui me pourray-ie fier? où trouueray-ie de la verité? qui est

zenes en que la dulce nueua estaua aposentada. O malauenturado Calisto, ô quan burlado has fido de tus sirvientes. O engañosa muger Celestina, dexarasme acabar de morir, y no tornaras à viuificar mi esperança, para que tuuiesse mas que gastar el fuego, que ya me aquexa. Porque falsaste la palabra desta mi señora; porque has assi dado con tu lengua causa à mi desesperacion? A que me mandaste aqui venir, para que me fuesse mostrado el disfauor, la desconfiança el odio por la misma boca desta que tiene las llaues de mi perdicion, y gloria? O enemiga, ý tu no me dixiste, que esta mi señora me era fauorable? no me dixiste, que de su grado mandaua venir este cautiuo al presente lugar? no para me desterrar nueuamente de su presencia: pero para alçar el

Digitized by Google

çar el deſtierro, ya por otro ſu mãdamiento pueſto antes de aora, en quiẽ hallare yo fe? adonde ay verdad? quien carece de engaño? adonde no moran falſarios? quien es claro enemigo? quien es verdadero amigo? donde no ſe fabrican traycciones? quien oſo dar me tan cruda eſperança de perdicion?

celuy qui ne trompe point? en quelle part n'y a il point de fauſſaires, qui eſt ennemy deſcouuert on eſt le vray amy? enquel lieu ne fait-on point de trahiſons? qui eſt celuy qui m'a donné cette ſi cruelle eſperance de ma perte?

Meli. Ceſſen ſeñor mio tus verdaderas querellas? que ni mi coraçon baſta para las ſufrir, ni mis ojos para lo diſſimular. Tu lloras de triſteza, juzgandome cruel: yo lloro de plazer, viendote tan fiel: ô mi ſeñor, y mi bien todo, quanto mas alegre me fuera poder ver tu faz, que oyr tu voz: empero pues no ſe puede al preſente mas hazer, toma la firma, y ſello de las razones que te embie eſcritas en la lengua de aquella ſolicita menſagera: todo lo que

Meli. *Donnez fin Monſieur à vos plaintes, mon cœur ne les peut pas ſouffrir & mes yeux ne les peuuent diſſimuler. Vous pleurez de regret me iugeant cruelle, & moy de contentement cognoiſſant voſtre grande fidelité: O mon Seigneur & tout mon bien, que i'aimerois bien mieux voir voſtre face, que de oüyr voſtre parole, mais puis que pour le preſent il ne ſe peut pas faire d'auantage, voila le ſeau & le ſigne des diſcours que ie vous ay enuoyez eſcrits en la langue de cette diligente Meſſagere: Ie vous aduouë, ie vous*

Digitized by Google

donne asseurance de tout ce qu'elle vous a porté parole, Monsieur essuyez vos yeux, disposez de moy à vostre volonté.

Cali. O Madame, esperance de ma gloire, mon soulas & allegement de mon cœur, ioye de mõ cœur, quelle est la lãgue qui vous pourra donner des loüanges esgales au grand & incomparable plaisir qu'il vous a pleu me faire au temps que i'estois si fort angoissé: de vouloir qu'vne personne si vil & abiet puisse auoir la iouyssance de vostre agreable amour, lequel encor que ie le desirasse sur toutes choses; Ie ne m'estimois pas digne, au respect de vostre grandeur, considerè vostre dignité, prenant garde à vos belles parties, contemplant vostre gentillesse, soubsmettant mon insuffisance à vos grands merites vostre grace infinie, à vos vaves & manifestes vertus. Comment pourrois-ie vous estre ingrat, ô Dieu Souuerain,

te dixo, confirmo, todo lo he por bueno, limpia señor tus ojos, ordena de mi à tu voluntad.

Cali. O señora mia, esperança de mi gloria, descanso, y alliuio de mi pena, alegria de mi coraçon, que lengua sera bastante para te dar ygual les gracias à la sobrada é incomparable merced que en este punto de tanta congoxa para mi me has querido hazer? en querer que vn tan flaco é indigno hombre, pueda gozar de tu suauissimo amor: del qual aunque muy desseoso siempre me iuzgaua indigno, mirando tu grandeza, considerando tu estado, remirando tu perfecion, cõtemplando tu gentileza, acatando mi poco merecer, y tu alto merecimiento, tus estremadas gracias, tus loadas y manifiestas virtudes. Pues, ô alto Dios,

Digitized by Google

compte podré ser ingrato, que tan milagrosamente has obrado conmigo tus singulares marauillas? O quantos dias antes de agora passados, me fue venido esse pensamiento à mi coraçon, y por imposssible lo rechaçaua de mi memoria, hasta que ya los rayos illustrantes de tu muy claro gesto dieron luz en mis ojos, encendieron mi coraçon, despertaron mi lengua, estendieron mi merecer, acortaron mi couardia, destorcieron mi encogimiento, doblaron mis fuerças, desadormecieron mis pies y manos: finalmente me dieron tal osadia, que me han traydo con su mucho poder à este tan sublimado estado en que aora me veo, oyendo de grado tu suaue voz: la qual si ante de aora no conociesse, y no sintiesse tus saludables olores, no podria creer, q̃ careciesse

puis que vous auez si miraculeusement operé tant de merueilles en mon endroit? & combien y a-il de iours passez deuant ceſtuy ci que ceſte penſee m'eſtoit ſuruenuë laquelle ie reiettois de ma memoire comme impoſſible, iuſques à ce que les clairs rayons de voſtre radieuſe face illuminerent mes yeux, embraſerent mon cœur, deſtacherent ma langue, ont augmenté mon merite, ont amoindry ma coüardiſe, ont allongé mon eſtreciſſement, ont redoublé mes forces, ont deſendormi mes pieds & mes mains, m'ont finalement donné vne telle hardieſſe qu'ils m'ont eſleué auec leur grand pouuoir à cet eſtat ſi eminent auquel maintenant ie me voy, quād i'entens voſtre douce voix pouſſee d'vne bonne volonté: laquelle ſi auparauant cecy ie ne connoiſſois point, & que ie n'en reſſentiſſe point les ſalutaires odeurs; Ie ne me pourrois imaginer que vos diſcours ne

Digitized by Google

fuſſent exempts de tromperie, mais l'aſſeurance que i'ay en la bonté de voſtre naturel & pureté de vos actions: Ie ſuis en doute ſi ie ſuis Caliſte à qui vous faites tant de bien.

ſen de engaño tus palabras: pero como ſoy cierto de tu limpieza de ſangre y hechos, me eſtoy remirando, ſi ſoy yo Caliſto à quien tanto bien ſe haze.

Meli. *Monſieur Caliſte voſtre grand merite vos graces infinies, la grandeur de voſtre naiſſãce a eu ſur moy tel aduantage que du depuis que i'ay eu de vous vne entiere cognoiſſance, que ie n'en ay peu ſeparer de mon cœur la memoire, encor que i'aye fait ce que i'ay peu pour le diſſimuler; Ie n'ay peu faire en ſorte que cette femme me remettant voſtre doux nom à ma memoire. Ie ne fiſſe paroiſtre mon deſir pour venir à cette heure en ce lieu, là où ie vous prie d'ordonner & diſpoſer de ma perſonne à voſtre volonté, les portes nous empeſchẽt le contentement, auſquelles ie dõne ma malediction auec les fortes ſerrures & mes petites forces, car vous n'auriez pas ſubiet de vous*

Meli. Señor Caliſto, tu mucho merecer, tus eſtremadas gracias, tu alto nacimiento han obrado, que deſpues que de ti huue entera noticia, ningun momento de mi coraçon te partieſſes, y aunque muchos dias he pugnado por lo diſſimular, no he podido tanto, que en tornãdome aquella muger tu dulce nombre à la memoria, no deſcubrieſſe mi deſſeo, y vinieſſe à eſte lugar, y tiempo, donde te ſuplico, ordenes y diſpongas de mi perſona ſegun querras. Las puertas impiden mueſtro gozo las quales yo maldigo, y ſus fuertes cerrojos, y mis flacas fuerças, que ni tu eſtarias quexoſo, ni yo deſcon-

Digitized by Google

tema.

Cali. Como, señora mia, y mandas tu que consienta à vn palo impedir nuestro gozo? nunca yo pensé que demas de tu voluntad lo pudiera cosa estorvar. O molestas y enojosas puertas, ruego à Dios que tal fuego os abrase como à mi da guerra, que con la tercia parte seriades en vn punto quemadas: pues por Dios, señora mia permite que llame à mis criados para que las quiebren.

Par. No oyes, no oyes, Sempronio? à buscar nos quiere venir, para que nos den mal año: no me agrada cosa esta venida, en mal punto creo que se empeçaron estos amores, no espero mas aqui.

Sem. Calla, calla, escucha, que ella no consiente que vamos alla.

plaindre, & moy ie ne demeurerois pas mescontente.

Cali. *Comment ma chere Dame? pourquoy permettez vous qu'vn morceau de bois empesche nostre contentement si agreable? Iamais ie n'eusse pensé qu'apres vostre volonté aucune chose ne l'eust peu empescher, ô faschenses & importunes portes: Ie prie Dieu qu'vn tel feu vous embraze tel que celuy qui me persecute. Car auec la troisiéme partie vous seriez en vn instant consommez: Ie vous prie donc Madame, de me permettre d'appeller mes seruiteurs afin de la mettre en pieces.*

Par. *N'entens-tu pas, n'entens-tu pas Sempronio? Il veut nous venir chercher afin de nous faire receuoir quelque affront, Ie ne suis pas bien content d'estre icy venu, à la malheure ont commencé telles amours, ie n'attens pas icy d'auantage.*

Sem. *Tay toy, tay toy, escoute, elle ne veut pas que nous allions là.*

Digitized by Google

Meli. *Voulez vous mon cœur estre occasion de ma perte & ruiner ma reputation? ne laschez point la bride à vos volontez, l'esperance vous est asseurée, le temps bref: toutesfois & quantes que vous voudrez. Et puis que vous sentez seulement vostre mal, & moy celuy de tous les deux; vous sentez seul vostre douleur: Moy ie sens la vostre & la mienne, qu'il vous suffise de venir demain à cet heure par les murs de mon Iardin, que si maintenant vous mettiez en pieces les cruelles portes, Encor que l'on ne s'en appercent pas maintenant, demain du matin en auroit vn terrible soupçon de ma faute. Et comme vous sçauez que tant plus grande est la faute que celuy qui la commet, est esleué en moins d'vn rien, cela se sçauroit par la ville.*

Meli. Quieres amor mio perderme à mi, y dañar mi fama? no sueltes las riendas à la voluntad, la esperança es cierta, el tiempo breue à quanto tu ordenares. Y pues tu sientes tu pena senzilla, y yo la de entrambos, tu solo dolor yo el tuyo, y el mio, contentatecon venir mañana à esta hora por las paredes de mi huerto que si aora quebrasses las crueles puertas aunque al presente no fuessemos sentidos, amenecerria en casa de mi padre terrible sospecha de mi yerro: y pues sabes que tato mayor es el yerro, quanto mayor es el que yerra en vn punto seria por la ciudad publicado.

Sem. *Nous sommes venus cette nuict icy à la malheure, nous serons icy iusques au iour, selon le peu de haste*

Sem. En hora mala dezesta noche venimos, aqui nos ha de amanecer, segun el espacio con que

nuestro amo lo toma, que aunque mas la dicha nos ayude, nos han en tanto tiempo de sentir de su casa, ô vezinos.

Par. Ya ha dos horas que te requiero, que nos vamos, que no faltara vn achaque.

Cali. O mi señora y mi bien todo porque llamas yerro aquello, que por los santos de Dios me fue çócedido? rezado oy delante el altar de la Madalena, me vino con tu mensage alegre aquella solicita muger.

Par. Desuarias Califto, desuarias por fe tengo hermano, que no deue ser Christiano: lo que la vieja traydora con sus pestiferos hechizos ha rodeado, y con sus falsificadas razones ha hecho, dize, que los santos de Dios se lo han concedido é impetrado, y con esta confian-

que nostre Maistre a car encor que nous ayons les hazards pour nous en vn si lõg temps, nous serons ouys de la maison de Plebere & des voisins.

Par. Il y a deux heures que ie suis apres toy, que nous nous en allions, nous ne manquerons pas d'excuse.

Cali. O Madame & tout mon bien, pourquoy appelles-tu faute ce qui m'a esté octroyé par les saincts de Dieu, auiourd'huy quand ie le prious deuant l'Autel de la Magdalaine, quand cette femme diligente m'a apporté cette nouuelle agreable.

Par. Tu t'esgares Califte, tu t'esgares, ma foy frere ie croy qu'il n'est pas Chrestien, il dit que les destours que ceste traistresse de vieille luy a dressez auec ses charmes pestilentieux, & ce quelle a mesnagé auec ses fallacieuses raisons, que les SS. de Dieu luy ont octroyé & permis, auec cette opinion, il veut abatre la porte, mais

Digitized by Google

on nous orra du premier coup & nous serons pris par les seruiteurs du pere, parce qu'il me semble qu'ils couchent pres de la porte.

Sem. *N'ayez plus de peur Parmeno, car nous sommes assez esloignez du premier bruit que nous errons nous prendrons la fuite, laisse le faire s'il fait mal il en recevra le payement.*

Par. *C'est bien parlé à toy, tu es de mon opinion, faisons cela, fuyons la mort: nous sommes ieunes ce n'est pas cõardise de ne vouloir ny tuer ni mourir; ce n'est qu'vn bon naturel: Ces seruiteurs de Plebere, ce sont des fols, ils cherchent plustost querelles & noises que le manger & le repos, ce seroit donc sottise plus grande attendre pour combattre ses ennemis, qui n'aiment pas tant la victoire & le dessus, que la guerre continuelle & les querelles, que si tu me voyois frere en ma posture, tu aurois du plaisir, à demy*

ça quiere quebrar las puertas, y no aura dado el primer golpe, quando sea sentido, y tomado por los criados de su padre que duermen cerca,

Sem. Ya no temas Parmeno, que harto desuiados estamos, en sintiẽdo bullicio, el buen huyr nos ha de valer: dexale hazer, que si mal haze, el lo pagara.

Par. Bien hablas en mi coraçon estas, assi se haga huyamos la muerte, que somos moços, que no quere morir, ni matar no es couardia sino buen natural. Estos escuderos de Plebrio son locos, no dessean tanto comer, ni dormir, como questiones y ruydos: pues mas locura seria esperar pelea cõ enemigos q no aman tanto la vitoria, y vencimiento, como la continua guerra, y contienda. O si me viesses hermano como estoy, plazerauria à me dio lado, ibiertas

las piernas, el pie yzquierdo adelante pueſto en huyda, las haldas en cinta, la adarga arrollada, y ſo el ſobaco, porque no me empache: que por Dios creo que fueſſe como vn gamo, ſegun el temor tengo de eſtar aqui.

Sem. Mejor eſtoy yo, que tengo liado el broquel, y el eſpada con las correas, porque no ſe cayga al correr, y el caſquete en la capilla.

Par. Y las piedras que trayas en ella?

Sem. Todas las verti, por yr mas liuiano: que harto tengo que lleuar en eſtas coraças, que me hiziſte veſtir por importunidad, que bien las rehuſaua de traer, por que me parecian para huyr muy peſadas. Eſcucha, eſcucha, oyes Parmeno: à malas andan, muertos ſomos, bota preſto, echa hazia caſa de Celeſtina, no nos atajen por

tour, les iambes ouuertes, le pied gauche deuant, mes hardes trouſſees, le bouclier enueloppe & deſſous mon aiſſelle afin qu'il ne me nuiſe point: Pardieu ie crois que ie courrois comme vn Daim, tant i'ay de peur d'eſtre icy.

Sem. *Ie ſuis bien mieux moy, i'ay lié le bouclier auec l'eſpee, afin qu'elle ne tombe point en courant, & le caſque eſt dedans le capuchon de mon manteau.*

Par. *Et les pierres que tu apportois dedans.*

Sem. *Ie les ay toutes reſpanduës pour courir plus viſte, car i'ay aſſez à porter de cette cuirace que par importunité tu m'as fait veſtir, Ie ne la voulois pas porter, parce quelle me ſembloit trop peſante pour fuyr. Eſcoute, eſcoute, entens-tu Parmeno, c'eſt tout de bon, nous ſommes morts pouſſe viſte, tire vers la maiſon de Celeſtine, de peur que l'on nous coupe chemin par la*

Digitized by Google

noſtre.

Par. *Fuis promptement, tu cours lentement, ſi nous rattaignent nous voila perdus, laiſſe là le bouclier & ce que tu as.*

Sem. *S'ils ont tué noſtre Maiſtre?*

Par. *Ie ne ſçay, ne me dis rien, marche & tays toy c'eſt le moindre de mes ſoucis que celuy là.*

Sem. *Hola Parmeno, retourne, retourne ſans bruit, ce n'eſt que les recors des ſergeants, qui paſſoient par l'autre rue faiſant du bruit.*

Par. *Regarde bien ne te fies point à tes yeux: Car le plus ſouuent ils s'imaginent l'vn pour l'autre, ils ne m'ont pas laiſſé vne ſeule goutte de ſang dedans le corps, il m'eſtoit aduis que i'auois deſia anallé la mort: Ie croyois que deſia ils me chargeoient les eſpaules de coups, Ie n'ay point de ſouuenance d'auoir eu en ma vie vne plus grand peur & auoir receu vn tel affront, encor que aſſez long*

nueſtra caſa.

Par. Huye, huye, que corres, poco: ô pecador de mi ſi nos han de alcançar dexa broquel y todo.

Sem. Si han muerto á nueſtro amo?

Par. No ſe, no me digas nada, corre, y calla, que si menor cuydado mio es eſſe.

Sem. Ce, cé, Parmeno, torna, torna callando, que no es ſino la gente del aguazil, que paſſaua haziendo eſtruendo por la otra calle.

Par. Miralo bien, no te fies en los ojos, que ſe los antoja muchas vezes vno por otro: no me auian dexado gota de ſangre, tragada tenia ya la muerte, que me parecia, que me yuan dando en eſtas eſpaldas golpes. En mi vida me acuerdo auer tan gran temor, ni verme en tal afrenta, aunque he andado por caſas agenas harto tiempo, y en luga-

Digitized by Google

res de harto trabajo, que nueue años serui à los frayles de Guadalupe, que mil vezes nos apuñeauamos yo y otros: pero nunca como esta vez huue miedo de morir.

temps i'ay raudé le monde, & en quelques endroits i'ay bien eu du mal, car i'ay serui neuf ans les Moynes de Guadalupe, & mille fois ie me suis gourmé auec d'autres à coups de poing, mais iamais ie n'ay eu la peur de la mort comme à cette fois.

Sem. Y yo no serui al Cura de S. Miguel, yal mesonero de la plaça: y à Mollejas el hortelano? y tambien yo tenia mis questiones con los que tiraban piedras à los pajaros que se assentauan vn alamo grande que tenia: porque dañauan la hortaliza: pero guardete Dios de ver te con armas, que aquel es verdadero temor, no en valde dizen, cargado de hierro, cargado de miedo: buelue, buelue, que el alguazil es cierto.

Sem. *Et moy n'ay-ie pas serui le Curé de S. Michel, & l'hostelier de la Place, & Molejas le Iardinier, i'auois aussi querelle auec ceux qui iettoient des pierres aux oyseaux qui estoient à vn grand orme qu'il auoit, parce qu'ils gastoient le iardin. Mais Dieu te vueille garder de porter des armes, c'est auec raison ce que l'on doit apprehender, ce n'est pas sans suiet que l'on dit chargé de fer chargé de crainte. Retourne, retourne, c'est la verité que c'est le Sergeant.*

Meli. Señor Calisto que es esso que en la calle suena? parece vozes de gente que van en huyda. Por Dios mirate que estas à

Meli. *Monsieur Calisto, quel bruit est-ce que l'on entend par la ruë, vous diriez que c'est la voix de gens qui prennent la fuite, considerez*

Digitized by Google

ie vous prie que vous estes en danger.

Cali. *N'ayez point de peur Madame, ie suis bien en asseurance, ce sont mes seruiteurs qui sont des folastres, qui desarmeront les passans, quelqu'vn s'enfuira d'eux.*

Meli. *Auez vous auec vous plusieurs personnes.*

Cali. *Ils ne sont que deux, mais s'ils estoient six contre eux ils ne s'en donneroient pas beaucoup de peine pour leur oster leurs armes & les mettre en fuite, tant ils sont vaillants, ce sont gens d'eslite Madame, ie ne viens pas que bien accompagné, si ce n'estoit pour le respect de vostre hõneur, ils mettroient en pieces cette porte, & si nous estions ouys ils nous deliureroient, & vous & moy de tous les seruiteurs de vostre pere.*

Meli. *Pour l'amour de Dieu, que cette chose ne se face pas: Ie suis bien resiouye de ce que vous estes accompagné de personnes si fidelles, le pain est bien em-*

peligro.

Cali. Señora no temas, que à buen recaudo vengo, los mios deuen ser, que son vnos locos y desarmaran à quantos passan, y huyrales alguno.

Meli. Son muchos los que traes?

Cali. No sino dos, pero aunque sean seys sus contrarios, no recibiran mucha pena, para les quitar sus armas, y hazer los huyr, segun su esfuerço, escogidos son señora, que no vengo à lumbre de pajas. Sino fuesse por lo que à tu honra toca, pedaços hariá estas puertas, y si sentidos fuessemos, à ti y à mi librarian de toda la gente de tu padre.

Meli. O por Dios no se acometa tal cosa pero mucho plazer tengo, que de tan fiel gente andes acompañado, bien empleado, es el pan, que tan

Digitized by Google

esforçados siruientes comen. Por mi amor señor, pues tal gracia la naturaleza les quiso dar, sean de ti bien tratados, y galardonados, porque en todo te guarden secreto, y quando sus osadias, y atreuimientos les corrigieres, à bueltas de castigo, muestrales fauor, porque los animos esforçados no sean con encogimiẽto diminuydos, é irritados en el osar à sus tiempos.

ployé que l'on baille à des seruiteurs si valeureux : Ie vous prie Monsieur Caliste, puis que la nature les a doüé de telles graces, traictez-les, recompensez-les comme il faut ; afin qu'ils vous gardent fidellement le secret en toutes choses, & quand vous les reprendrez de leurs hardiesses & temeritez apres le chastiment, monstrez leur de la douceur ; afin que les courages genereux ne deuiennent point laſches, par la correction, & qu'ils n'ayent point d'apprehension d'entreprendre quand il en sera temps.

Par. Ce, ce, señor quitate presto dende, que viene mucha gente con hachas y seras visto, y conocido, no ay donde te metas.

Par. *Monsieur retirez vous promptement de là, car il vient vne trouppe de gens auec des flambeaux, vous serez veu & recogneu, il n'y a point de lieu ou vous puissiez vous cacher.*

Cali. O mezquino yo, y como me es forçado señora partirme de ti. Por cierto el temor de la muerte no obrara tanto como el de tu hõra: pues

Cali. *O que ie suis malheureux, puis que ie suis contraint de me separer de vous Madame, ie vous asseure que la crainte de la mort n'auroit pas plus de*

Digitized by Google

force enuers moy que celle de vostre honneur; puis que ainsi est les Anges vous veillent tenir cõpagnie: Ie viendray à l'heure que vous auez arrestee par le Iardin.

que assi es, los Angeles queden con tu presencia, mi venida sera como ordenaste por el huerto.

Meli. Que cela fait ainsi, & Dieu vous vueille conduire.

Meli. Assi sea, y vaya Dios contigo.

Pleb. Madame ma femme dormez vous?

Pleb. Señora muger duermes?

Ali. Non, Monsieur.

Ali. Señor no.

Plebe. N'entendez-vous pas du bruit en la chambre de vostre fille?

Pleb. No oyes bullicio en el retraymiento de tu hija?

Ali. Ouy, i'en entens Melibee, Melibee?

Ali. Si oyo. Melibea, Melibea?

Pleb. Elle ne t'entend pas: Ie l'appelleray plus fort? ma fille Melibee?

Pleb. No te oye, yo llamare mas rezio. Hija Melibea.

Meli. Monsieur?

Meli. Señor.

Pleb. Qui est-ce qui marche & fait du bruit en vostre chambre?

Pleb. Quien da patadas, y haze bullicio en tu camara?

Meli. Monsieur, c'est Lucrece qui m'est allée querir vn verre d'eau pour boire, car i'auois soif.

Meli. Señor Lucrecia es, que salio por vn jarro de agua para mi, que auia sed.

Pleb. Dormez ma fille, ie pensois que ce fust autre chose.

Pleb. Duerme hija, que pense que era otra cosa.

Luc. Peu de bruit les a es-

Luc. Poco estruendo los

desperto, con pauor hablan.

Meli. No ay tan manso animal, que con amor, ô temor de sus hijos no se aspere: pues que harian, si mi cierta salida supiessen.

Cali. Cerrad essa puerta hijos, y tu Parmeno sube vna vela arriba.

Sem. Deues señor reposar, y dormir esso que queda de aqui al dia.

Cali. Plazeme, que bien lo he menester. Que te parece Parmeno de la vieja que tu me desalabauas, que obra ha salido de sus manos que fuera hecho sin ella?

Par. Ni yo sentia tu grã pena, ni conocia la gentileza y merecimiento de Melibea, y assi no tengo culpa: conocia à Celestina, y à sus mañas, auisauate como à señor: pero ya me parece que es otra, todas las ha mudado.

veillez, ils ne parlent qu'en crainte.

Meli. *Il n'y a animal si doux que l'amour ou la crainte de ses petits ne rende farouche, que feroient-ils s'ils sçauoient au certain que ie deuois sortir.*

Cali. *Fermez cette porte enfans, & toy Parmeno apporte vne chandelle haut.*

Sem. *Monsieur, vous deuez nous reposer & dormir ce qui nous reste de nuict iusques au iour.*

Cali. *I'en suis content, car i'en ay besoin, que te semble Parmeno de la vieille que tu mespriseis tant, quelle œuure est sortie de ses mains, que fussay-ie deuenu sans elle?*

Par. *Ie ne ressentois pas vostre douleur vehemente, & ie ne cognoissois pas ny la beauté, ny les merites de Melibee, de cette façon il n'y a pas de ma faute: Ie cognoissois Celestine & ses ruses, & ie vous en donnois aduis comme à mon Maistre, mais il me semble que c'est*

Digitized by Google

vne autre, elle les a toutes changees.

Cali. *Et comment changee?*

Par. *De telle sorte que si ie ne l'auois veu, ie ne le croyerois pas, Dieu vous donne vne longue vie comme il est veritable.*

Cali. *Auez vous ouy donc les discours que ie tenois auec cette mienne maistresse? que faisiez vo⁹? auiez-vous peur?*

Sem. *Peur Monsieur, que dites-vous? tout le monde ne seroit pas capable de nous esbranler, vous auez trouué des timides: Nous auons là demeuré en vous attendant tout prest les armes au poing.*

Cali. *Auez vous dormy quelque peu.*

Sem. *Dormir Monsieur, les ieunes gens sont-ils endormis? Ie vous proteste ie ne me suis iamais assis & iamais ie n'ay approché tes pieds les vns des autres, regardant de part & d'autre pour courir aussi tost en vn sant & faire tout mon possi-*

Cali. Y como mudado.

Par. Tanto, que si yo no lo huuiesse visto no lo creeria: mas assi viua su, como es verdad.

Cali. Pues aueys oydo lo que con aquella mi señora he passado? que haziades? teniades temor?

Sem. Temor señor, ô que? por cierto todo el mundo no nos lo hiziera tener, hallado auias los temerosos: alli estuuimos esperandote muy aparejados, y nuestras armas muy à mano.

Cali. Aueys dormido algun rato?

Sem. Dormir, señor? dormilones son los moços, nunca me assenté, ni junte por Dios los pies, mirando à todas partes para en sintiendo poder saltar presto, y hazer todo lo que mis fuerças me ayudaran: pues Parme-

no,

no, aunque parecia, que no te seruia hasta de buena gana, assi se holgo quando vio à los delas hachas, como el lobo, quando siente poluo de ganado, pensando poder quitarselas, hasta que vido que eran muchos.

Cali. No te marauilles, que proceda de su natural ser osado: y aunque no fuesse por mi, hazialo porque no pueden los tales venir contra su vso: que aunque muda el pelo la raposa, su natural no despoja. Por cierto yo dixe à mi señora Melibea lo que en vosotros ay, y quan seguras tenia mis espaldas con vuestra ayuda, y guarda. Hijos en mucho cargo os soy, rogad à Dios por mi salud, q̃ yo os galardonare mas cunplidamente vue-

ble, si i'appercenois de quelque chose. Et Parmeno, lequel encor que vous l'auez estimé iusques à cet heure, n'auoir pas bien le cœur à vostre seruice, estoit tellement aise quand il apperceut ceux là qui venoient auec flambeaux ne plus ne moins qu'vn loup quand il sent la pousiere qu'esleue le troupeau, il croyoit les leur oster iusques à ce que il vit qu'ils estoient nombre.

Cali. *Ne croy pas que cela luy vienne de nature d'estre hardy: Encor que il ne le fust pas pour mon subiet, il faisoit cela à cause que telles gens n'osoient faire contre ce qu'ils ont de coustume, le Renard à beau changer de poil, il retient tousiours ses habitudes: Certes i'ay fait estat à Madame Melibee, de ce que vous estes, & quelle asseurance i'auois en vostre aide & bonne garde: Mes enfans ie vous suis grandement recommandé, priez Dieu pour ma santé, ie vous recompenseray*

Digitized by Google

tres-bien voſtre ſeruice, allez vous repoſer en la grace de Dieu.

Par. *Ou irons nous Sempronio? ou dormir au lict ou deſieuner à la cuiſine.*

Sem. *Va t'en là où tu voudras, ie veux deuant que le iour vienne aller chercher Celeſtine, pour auoir ma part de la chaine, car c'eſt vne vieille putain, Ie ne luy veux pas donner le loiſir de nous dreſſer quelque meſchanceté pour nous priuer de cela.*

Par. *C'eſt bien aduiſé, Ie l'auois oublié, allons y tous deux ſi elle ne veut cela, faiſons luy peur, afin quelle s'en repente: Car pour de l'argent l'amitié vient à ceſſer.*

Sem. *Parle bas, tay toy, elle dort tout contre cette petite feneſtre: Ta, ta, Dame Celeſtine ouure nous?*

cele. *Qui eſt-ce qui heurte là?*

Sem. *Ouure, ce ſont tes enfans.*

ſtro ſeruicio. Yd con Dios à repoſar.

Par. Adonde yremos Sempronio? à la cama à dormir, ô à la cozina à almorzar?

Sem. Vete donde quiſieres, que antes que venga el dia, quiero yo yr à Celeſtina, à cobrar mi parte de la cadena, que es vna puta vieja, no le quiero dar tiempo que fabrique alguna mayndad, con que nos excluya.

Par. Bien dizes, oluidado lo auia, vamos entrambos, y ſi en eſſo ſe pone eſpantemos la de manera que le peſe, que ſobre dinero no ay amiſtad.

Sem. Ce, ce, calla que duerme cabe eſta ventanilla. Ta, ta, ſeñora Celeſtina abrenos.

Cele. Quien llama?

Sem. Abre que ſon tus hijos.

Digitized by Google

Cele. No tengo yo hijos que anden à tal hora.

Sem. Abrenos à Parmeno, y à Sempronio que nos venimos aca à almorzar contigo.

Cele. O locos trauiessos, entrad, entrad, y como venis à tal hora que ya amanece? que aueys hecho? que os ha passado? despidiose la esperança de Calisto? ô viue todauia con ella? Como queda?

Sem. Como madre? si por nosotros no fuera, ay anduuiera su alma buscando posada para siempre, que si estimar se pudiesse lo q̃ alli nos queda obligado, no seria su haziẽda bastante à cumplir la deuda, si verdad es lo que dizen, que la vida, y persona es mas digna, demas valor que otra cosa ninguna.

Cele. Iesu, que en tanta afrenta os aueys visto? cuentamelo por Dios.

Sem. Mira que tanta,

cele. *Mes enfans ne sont point à cette heure par la ruë*

Sem. *Ouure à Parmeno & Sempronio, car nous venons desieuner ceans auec toy.*

cele. *O fplaſtres, garnemens, entrez entrez, pour quoy venez vous à vne telle heure, il fait desia iour! qu'auez vous fait? que vous est-il arriué? l'esperance de Calisto est-elle faillie, ou si perſiſte touſiours, comment luy va?*

Sem. *Comment ma mere, ſi ce n'eſtoit nous, ſon ame ſeroit maintenant en peine de chercher logis pour tout iamais, ſi on pouuoit eſtimer combien il nous eſt obligé de cela, ſon bien ne ſeroit pas ſuffiſant pour y ſatisfaire, ſi cela eſt vray ce que l'on dit, que la vie & la perſonne ſont plus à priſer que toute autre choſe.*

cele. *Ieſu! en quel danger vous eſtes vous trouuez, contez-le moy, ie vous prie?*

Sem. *Conſidere quel il*

Digitized by Google

peut estre, ie te proteste que le sang me bout dans les veines quand i'y pense.

que por mi vida la sangre me hierue en el cuerpo en tornarlo à pensar.

Cele. *Reposez vous ie vous prie & me le contez.*

Cele. Reposa por Dios, y dimelo.

Par. *Tu luy demande vn discours de longue haleine, pour des personnes qui sont eschauffez & trauaillez de l'esmotion que nous auons euë, tu ferois bien mieux de nous appreſter à desieuner à luy & à moy, peut estre que nostre colere se passeroit quelque peu, Car ie voudrois bien ne point rencõtrer quelque personne qui ne vouluſt point de bruit: Tout mõ plaisir seroit maintenant de rencontrer quelqu'vn sur qui ie peusse descharger ma colere, puis que ceux qui nous en ont donné le suiet, nous en ont osté l'occasion par leur fuite.*

Par. Cosa larga le pides, segun venimos alterados, y cansados, del enojo que auemos auido bariias mejor aparejarnos à el, ya mi de almorzar, quiça nos amansaria algo la alteracion que traemos, que cierto te digo, que no querria yo topar à hombre que paz quisiesse. Mi gloria seria agora hallar en quien vengar la ira, pues no pude en lo que nos la causaron por su mucho huyr.

Cele. *Ie puisse mourir, tu me donnes de l'estonnement en te voyant si cruel, Ie croy que tu te mocques: Conte moy ie te prie maintenant Sempronio, qu'est-ce qui vous est arriué?*

Cele. Landre me mate, sino me espanto, en verte tan fiero: creo que burlas, dimelo agora Sempronio tu por mi vida que os ha passado?

Digitized by Google

Sem. Por Dios sin seso vengo desesperado: aunque para contigo por demas es, no templar ira, y todo enojo, y mostrar otro semblante que con los hombres. Iamas me mostre poder mucho con los que poco pueden. Traygo señora todos las armas despedaçadas, el broquel sin aro, la espada como sierra, el caxquete abollado en la capilla, que no tengo con que salir paso con mi amo quando menester me aya, que queda concertado de yr esta noche que viene, à verse por el huerto: pues comprarlo de nueuo, no mando vn marauedi, aunque cayga muerto.

Cele. Pidelo à tu amo: pues en su seruicio se gasto, y quebro, pues sabes, que es persona que luego cumplira, que no es de los que dizen viue

Sem. Par Dieu ie suis hors du sens & de iugement, & qui plus est ie ne pourrois pas estre Maistre de ma colere & de ma passion si i'en auois contre toy, & ne pourrois pas te faire meilleur visage que si i'en auois contre des hommes, Iamais ie n'ay fait des Rodomontades à ceux qui ont peu de pouuoir: Madame i'ay mes armes toutes par pieces, le bouclier sans anse, l'espee comme vne fie, le casque enfoncé & plein de bosse que i'apporte dedans le Capuchon de ma cape, de sorte que ie ne puis aller auec mon Maistre, quand il aura affaire de ma personne: Car il est demeuré d'accord, qu'il viendra cette nuict par dedans le Iardin pour s'entreuoir: & il ne m'a pas donné vn marauedis, pour en achapter vn neuf.

cele. *Demandes-en à ton Maistre puis que tu l'as vsé & qu'en son seruice, il a esté rompu, tu sçais que c'est vn homme qui le fera aussi tost: car il n'est pas de ceux là*

Digitized by Google

qui di ſent demeure auec moy & cherche qui t'entretienne, il eſt tellement liberal qu'il te baillera dequoy pour en racheter & beaucoup d'autres choſes.

conmigo, y buſca, quien te mantenga, el es tan franco que te dara para ello, y para mas.

Sem. Les armes de Parmeno ſont auſſi par pieces, de cette façon tout ſon reuenu s'employeroit pour auoir des armes, comment veux tu que tant ie l'importune luy demandant plus que ce qu'il donne de ſon bon gré, puis que cela ſuffit, ie ne veux pas que l'on die de moy qu'en me donnant vn pied i'en demande quatre, il nous a donné cent eſcus, il nous a donné la chaine, à trois telles eſcouſſes il n'aura plus de cire dedans l'oreille. Cette affaire luy reuiendroit à bien cher, contentons nous de ce qui eſt de raiſon, car qui beaucoup embraſſe peu eſtraint.

Sem. Ha, trae tambien Parmeno perdidas las ſuyas, à eſſe cuento en armas ſe le yra ſu hazienda. Como quieres, que le ſea tan importuno, en pedirle mas de lo que el de ſu grado haze, pues es harto, no digan por mi, que dandome vn palmo, pido quatro. Dionos las cien monedas: Dionos deſpues la cadena: à tres tales aguijones no terna cera en el oydo: caro le coſtaria eſte negocio, contentemonos con lo razonable, no lo perdamos todo, por querer mas de la razon, que quien mucho abarca poco ſuele apretar.

Cele. Voicy vn plaiſant aſne, Parmeno vieilleſſe vous diriez que nous en aurions tous dedans la teſte? Reſue

Cele. Gracioſo es el aſno, por mi vejez que dixera, que auiamos todos cargado demaſiado: eſtas

Digitized by Google

en tu ſeſo Sempronio? q̃ tiene que hazer tu galardon cõ mi ſalario: tu ſoldada con mis mercedes: ſoy yo obligada à ſoldar vueſtras armas, cumplir vueſtras faltas: à oſadas que me maten ſino te has aſſido à vna palabrilla que te dixe el otro dia, viniendo por la calle, que quanto yo tenia era tuyo, y que en quanto pudieſſe con mis pocas fuerças jamas faltaria, y que ſi Dios me dieſſe buena mandereca con tu amo, que no perderias nada: pues ya ſabes Sempronio, que eſtos ofrecimientos, eſtas palabras de buen amor no obligan, no ha de ſer oro quanto reluze, ſino mas baxo valdria. Dime eſtoy en tu coraçon Sempronio, veras que aunque ſoy vieja, ſi acierto lo que tu puedes penſar: tengo hijo en buena fe mas peſar que ſe me quiere ſalir eſta alma de enojo: dià eſta loca de Elicia, co-

tu Sempronio! qu'eſt-ce que a de commun tõ ſalaire auec ma recompenſe, tes gages auec les preſens que l'on me fait, ſuis-ie obligee à refaire tes armes, & ſubuenir à tes neceſſitez: Ie veux que l'on me face mourir, ſi tu me fondes ſur vn petit mot que ie t'ay dit l'autre iour, quãd nous allions par la ruë, que tout ce que i'auois eſtoit tien, & que tant que ie pourray iamais iene te manquerois auec mon petit pouuoir, & que ſi Dieu me donnoit vne bonne rencontre auec ton Maiſtre, que tu n'y perdrois pas: Tu ſçais bien Sempronio, que ces offres & ces paroles de courtoiſie, n'obligent point la perſonne. Tout ce qui reluit ne peut pas eſtre de l'or, Car autremẽt il ſeroit à meilleur marché: Parle à moy, eſt-ce pas cela que tu penſes Sempronio, Regarde encor toute vieille que ie ſuis, ſi ie ne deuine pas bien ce que tu as dedans la penſee. En bonne foy mon fils i'ay vne bien

Digitized by Google

plus grande faſcherie, i'ay baillé à cette folle d'Elicie, quand ie reuenois de ta maiſon, cette chainette que i'ay apportee afin quelle en euſt ſon plaiſir, & elle ne ſe peut reſſouuenir en quel endroit elle l'a miſe, ny elle ny moy, nous n'auons ſceu dormir de faſcherie; non pas pour la valeur de la chaine, car elle ne valoit pas grand choſe: mais pour ſa negligence, & mon malheur, quelques perſonnes mes amis de ma cognoiſſance ſont venus ceans, Ie crains qu'ils ne l'ayent emportee, diſant ſi vous m'auez veu ie me mocquois, &c. de ſorte que mes enfans ie veux parler à tous deux maintenant, ſi voſtre Maiſtre m'a donné quelque choſe vous deuez penſer que cela eſt à moy, car ie ne t'ay point demandé part au pourpoint de toile d'or que tu as eu, & ie n'y pretens rien: Seruons le tous il donnera à tous, comme il verra qu'ils le meriterons, s'il m'a donné quelque choſe par deux fois, i'ay

mo vine de tu caſa, la cadenilla que traxe para que ſe holgaſſe con ella, y no ſe puede acordar do la puſo, que en toda eſta noche ella ni yo auemos dormido ſueño de peſar, no por ſu valor de la cadena, que no era mucho pero por ſu mal cobro della, y mi mala dicha. Entraron vnos conocidos, y familiares mios en aquella ſazon aqui, temo no la ayan lleuado, diziendo, ſi me viſte burleme, &c. Aſſi que hijos, agora quiero hablar con entrambos, ſi algo vueſtro amo à mi me dio, deueys mirar, que es mio, que de tu jubon de brocado no te pedi yo parte, ni la quiero: ſiruamos todos, que à todos dara ſegun viere que lo merece: que ſi me ha dado algo, dos veces he pueſto por el mi vida al tablero: mas herramienta ſe me ha embotado que à voſotros, mas

materia les he gastado: pues aueys de pensar hijos que todo me cuesta dinero y aun mi saber, que no lo he alcançado holgando: de lo qual fuera buen testigo su madre de Parmeno, Dios aya su alma: esto trabaje yo, à vosotros se os deue esfotro: esto tengo yo por oficio, y trabajo, vosoteros por recreacion, y deleyte: pues assi no aueys vosotros de auer ygual galardon de holgar, que yo de penar: pero aun con todo lo que he dicho, no os despidays (si mi cadena parece) de sendos pares de calças de grana, que es el habito que mejor en los mancebos parece, si no recebid la voluntad, que yo callaré con mi perdida: y todo esto de buen amor, porque holgastes, que huuiesse yo antes el prouecho destos pasos que otra, y sino os contentaredes, de vue-

exposé ma vie au hazard pour luy, I'ay bien plus employé d'outils, I'y ay bien mis beaucoup plus d'estoffe: Puis vous deuez considerer mes enfans que tout me couste de l'argent & ma science mesme, car ie ne me la fus pas acquise en me dõnant du passetemps: La mere de Parmeno (Dieu luy face paix) en peut bien dire quelque chose, I'ay gagné cela par mon trauail, & il vous a de l'obligation, c'est là mon mestier, & ie prens de la peine, ce que vous en faites ce n'est que par plaisir & passetemps: de façon que vous vous resiouyssans vous ne deuez pas auoir le mesme salaire que moy qui ay de la peine; mais nonobstant ce que ie vous dis, ne vous departez pas, si ma chaine se retrouue ie vous seray present à chacun de vous d'vn paire de chausses d'escarlate, c'est le vestement qui suit le mieux aux ieunes gens d'à present, & sinon receuez ma bonne volonté, & prendrey en patience ma

Digitized by Google

perte & tout cela de bõ cœur parce que vous auez mieux aimé que i'euſſe pluſtoſt le profit de ces voyages qu'vne autre : & ſi vous ne vous contentez ce ſera à voſtre dommage.

ſtro daño hareis.

Sem. Ce n'eſt pas la premiere fois que i'ay dit que les vieilles gens ſont attachez à ce vice d'auarice, quand elle eſt pauure elle ſe monſtre liberalle : quand elle eſt riche elle eſt auaricieuſe, de ſaçon que tant plus on acquiert tant plus la conuoitiſe s'augmente, & la pauureté croiſt à meſure que la conuoitiſe, & il n'y a choſe qui rende pauure celuy qui eſt auaricieux que la richeſſe. O Dieu au meſme temps que les biens viennent comme croiſt la neceſsité : Qui auroit ouy dire à cette vieille, que i'emportaſſe ſi ie voulois tout le profit qui pourroit venir de cette affaire, eſtimant qu'il y auroit peu de choſe : Maintenant quelle voit qu'il eſt de valeur ; elle ne veut rien bailler pour ren-

Sem. No es eſta la primera vez que yo he dicho quanto en los viejos reyna eſte vicio de codicia: quando pobre franca: quando rica auarienta. Aſſi que adquiriendo crece la codicia, y la pobreza codiciando: y ninguna coſa haze pobre al auariento ſino la riqueza. O Dios, y como crece la neceſſidad con la abundancia : quien la oyo à eſta vieja dezir que me lleuaſſe yo todo el prouecho, ſi quiſieſſe deſte negocio, peſando, que ſeria poco : agora que lo veo crecido, no quiere dar nada por cumplir el refran de los niños, que dizen, de lo poco poco, de lo mucho nada.

Digitized by Google

Par. Dete lo que prometio, ô tornemoſſelo todo: harto te dezia yo, quien era eſta vieja, ſi tu me creyeras.

Cele. Si mucho enojo tracys con voſotros, ô con vueſtro amo, ô armas, no le quebreis en mi, que bien ſe, de donde nace eſto: bien ſe, y barrunto de que pie coxqueais, no cierto de la neceſſidad que teneis de lo que me pedis, ni aun por la mucha codicia que teneis, ſino penſando, que os he de tener toda vueſtra vida atados, y cautiuos con Elicia, y Arcuſa, ſin querer os buſcar otras, moueiſme eſtas amenazas de dinero, poneiſme eſtos temores de la particion: pues callad, que quien eſtas os ſupo acarrear, os dara otras diez: agora

dre veritable, le Prouerbe des petits enfans qui diſent de peu de choſe gueres, de beaucoup rien.

Par. *Quelle te baille ce qu'elle t'a promis ou luy emportons tout: Ie t'ay dit aſſez de fois l'humeur de la vieille ſi tu m'euſſes creu.*

Cele. *Si vous eſtes entrez en colere contre quelqu'vn, ou contre voſtre Maiſtre, ou contre vos armes, ne la deſchargez pas ſur moy: Car ie ſçay bien d'où cela procede, & ie me doute bien ce que c'eſt & ie voy bien de quel pied vous clochez, ce n'eſt pas la neceſſité que vous auez, ni meſme la grande auarice qui vous tient, qui vous fait demander telles choſes: Mais c'eſt que vous auez opinion que ie vous veux tenir toute voſtre vie attachez & captifs d'Elicie & d'Arcuſe, ſans vous en vouloir chercher d'autres, pour cela vous me menaſſez de m'oſter l'argent, vous me donnez la peur de me demander partage, mais*

Digitized by Google

taisez vous, celle qui vous a fait auoir celles-cy vous en baillera dix autres, puis que vous auez plus grande cognoissance, plus de raison & plus de merite: que Parmeno die si ie ne tiens pas en cela ma promesse, n'ayez point de honte de raconter ce que nous fismes, quand cette autre auoit mal à la matrice.

que ay mas conocimiento, y mas razon, y mas merecimiento de vuestra parte, y si se cumplir que prometo en este caso, digalo Parmeno, dilo dilo, no ayas empacho de contar, como nos passo, quando à la otra dolia la madre.

Sem. Ie te dis que tu t'en ailles, & que tu laisses aualer tes chausses: Ie ne suis pas venu pour ce que tu penses, tu n'as que faire, tu n'as que faire de mesler raillerie auec ce que nous demandons: Si ie puis tu ne prendras pas aucun lieure auec ce lévrier ne m'allegue point de raisons, l'on ne trompe point vn vieil chien: Rend nous conte des deux parts de tout ce que tu as receu de Caliste, ne donne point suiet que l'on descouure qui tu es: va, va, vieille que tu es, endormir les autres auec tes flateries.

Sem. Yo digole, que se vaya, y abaxase las bragas: no ando por lo que piensas, no entremetas burlas à nuestra demanda, que con esse galgo no tomaras (si yo puedo) mas liebres dexate conmigo de razones, à perro viejo no cuz, cuz, danos las dos partes por cuenta de quanto de Calisto has recebido, no quieras que se descubra, quien tu eres: à los otros, à los otros con essos halagos vieja.

Cele. Que suis-ie Sempronio? m'as-tu tiré hors du bordel? ferme la bouche, ne

Cele. Quien soy yo, Sempronio? quitasteme de la puteria? calle tu lengua,

Digitized by Google

no amengues mis canas, que soy vieja, qual Dios me hizo, no porque todas : viuo de mi oficio, como cada qual oficial del suyo, muy limpiamente : à quien no me quiere no le busco, de mi casa me vienen à sacar, en mi casa me ruegan : si bien, ô mal viuo, Dios es testigo de mi coraçon, no pienses en tu ira maltratarme, que justicia ay para todos ygual : tambien sere yo oyda, aunque muger, como vosotros muy peynados. Dexadme en mi casa con mi fortuna, tu y Parmeno, no pienses que soy tu cautiua por saber mis secretos, y mi vida passada : y los casos que nos acaecieron à mi y à la desdichada de tu madre: aun alli me trataua ella, quando Dios queria.

Par. No me hinches las narizes con essas memorias, sino embiartehe con nueuas alla donde

*mes*priſe point mes blancs cheueux, *Car ie ſuis vieille telle qu'il a pleu à Dieu, ie ne ſuis pas la pire de toutes, Ie vis honorablement de mon meſtier, comme tout arriſan du ſien, ie ne vay pas querir celuy qui ne me veut pas du bien, on me vient querir au logis, l'on me vient prier en ma maiſon: Si ie vis bien ou mal, Dieu voit mon cœur, ne penſe pas me mal traiter en ta colere, la Iuſtice eſt pour tout le monde, I'auray auſſi bien audience, toute femme que ie ſuis come vous qui eſtes bien friſez, laiſſez moy là en ma maiſon, auec ce que i'ay gagné: & toy Parmeno ne penſes pas que ie ſuis ton eſclaue, pour ſçauoir mes ſecrets, & ma vie paſſee, & les accidens qui me ſont arriuez auſſi bien qu'à ta malheureuſe mere, par fois elle eſtoit en mon endroit auſſi mauuaiſe.*

Par. *Ne me remets point en ma memoire telles choſes, car ie t'ennoyeray auec ces nouuelles là où tu auras plus*

Digitized by Google

de liberté de te plaindre.

Cele. *Elicie, Elicie, leue toy dulict, apporte moy mon manteau promptement, Ie m'en vay par les saints de Dieu à la Iuſtice, crier comme vne folle, qu'eſt-ce là? que veulent dire telles menaces en ma maiſon, vous auez des mains & du courage cõtre vne douce brebis, auec vne poule qui eſt liee, auec vne vieille de ſoixante ans: c'eſt, c'eſt, auec des hommes de voſtre ſorte, qui portent l'eſpee, que vous deuez monſtrer voſtre colere, non pas contre vne petite femme, qui n'a qu'vne quenoüille pour deffence, c'eſt vne marque d'vne grande laſcheté de s'attaquer aux plus foibles, à ceux qui ont peu de puiſſance, les vilaines mouches ne piquent iamais que les bœufs maigres & deſcharnez, les barbets abayeurs pourſuiuent les pauures pelerins auec plus de furie. Si celle là qui eſt là en ce lict, m'eſt creu, iamais*

mejor te puedas quexar.

Cele. Elicia, Elicia, leuãtate deſſa cama daca mi manto preſto, que por los Santos de Dios para aquella iuſticia me vaya bramando como vna loca. Que es eſto? que quieren dezir tales amenazas en mi caſa? con vna oueja mansa teneis voſotros manos, y braueza? con vna gallina atada? con vna vieja de ſeſenta años. Alle, alla, contra los hombres como voſotros con los que ciñen eſpada moſtrad vueſtras iras, no contra mi flaca rueca: ſeñal es de gran couardia acometer à los menores; y à los que poco pueden: las ſuzias moſcas nunca pican ſino à los bueyes magros y flacos: los gozques ladradores à los pobres peregrinos aquexan con mayor impetu. Si aquella que alli eſta en aquella cama me huuieſſe à mi creydo, jamas que-

Digitized by Google

dara esta casa de noche sin varon ni durmieramos à lunbre de pajas: pero por agradarte, por serte fiel, padecemos esta soledad, y como nos veys mugeres, hablays, y pedis demasias: lo qual si hombre sintiesse des en la posada no hariades: que como dizen. El duro aduersario entibia las iras, y las sañas.

Sem. O vieja auarienta, muerta de sed por dinero, no seras contenta con la tercia parte de lo ganado.

Cele. Que tercia parte, vete con Dios de mi casa, tu y essotro, no de vozes, no allegue la vezindad, no me hagas salir de seso no querays, que salgan à plaça las cosas de Calisto, y vuestras.

Sem. Da vozes, ô gritos; que tu cumpliras lo que prometiste ô cúpliras en tus dias.

cette maison ne serois de nuict de sans hommes, mais pour te complaire pour t'estre fidelle, nous sommes en cette solitude, & parce que nous sommes femmes tu parles haut, tu demãdes des choses hors de raison, ce que tu ne ferois pas si tu sçauois qu'il y eust vn homme en logis, le rude aduersaire adoucit la colere & le courroux.

Sem. *O vieille auaricieuse qui meurs de soif pour l'argent ne te contenteras tu pas auec la troisiéme partie de ce que tu as gagné.*

Cele. *Quelle troisiéme partie, Va t'en de ma maison en la grace de Dieu, toy & cet autre, & que ie ne face de bruit que les voisins ne viennent, ne me fais pas sortir hors des sens, ne soyez pas cause que l'on sçache par tout les menees de Calisto & les vostres.*

Sem. *Crie & fait du bruit si tu veux, tu accompliras ta promesse ou tu finiras auiourd'huy tes iours.*

Digitized by Google

Eli. *Remets ton espee, ie te prie, tien-le Parmeno, tien-le, que cet insensé ne la tuë.*

Cele. *Iustice mes voisins, Iustice, ces rufians m'assassinent dans ma maison.*

Sem. *Est-ce rufians que tu dis? attends moy Madame la sorciere, ie t'enuoyeray porter lettres en enfer.*

Cele. *Helas! il m'a tuee, ah, ah, confession.*

Par. *Frappe, frappe, acheue là, puis que tu as commencé, car nous serons apperceus quelle meure.*

Cele. *Confession.*

Eli. *O ennemis cruels, la Iustice preme vengeance de vous: Regardez contre qui vous auez mis la main aux armes, ma mere est morte, tout mon bien est perdu.*

Sem. *Fuy Parmeno fuy, le monde s'augmente, prend garde à toy, le Sergeant approche.*

Par. *Malheureux que ie suis, ie ne sçaurois pas en*

Eli. Mete por Dios el espada. Tenlo Parmeno, tenlo no la mate esse desuariado.

Cele. Iusticia, justicia, señores vezinos, justicia, que me matan en mi casa estos rufianes.

Sem. Rufianes, ô que? espera doña hechizera, que yo te hare yr al infierno con cartas.

Cel. Ay que me ha muerto: ay ay confession.

Par. Dale, dale, acabala pues la començaste, que nos sentiran: muera, muera.

Cele. Confession.

Eli. O crueles enemigos en mal poder os veays: y para quien tuuistes manos? muerta es mi madre, y mi bien todo.

Sem. Huye, huye Parmeno, que carga mucha gente. Guarte, guarte, que viene el alguazil.

Par. Ay pecedor de mi, que no ay por do huyr,

que

que esta tomada la puerta.

Sem. Saltemos destas ventanas, no mueramos en poder de justicia.

Par. Salta, que tras ti voy.

fuir, la porte est prise.

Sem. Sautons par ces fenestres, ne mourons pas par les mains de la Iustice.

Par. Saute ie te suiuray par apres.

Digitized by Google

ARGVMENT du traiziéme Acte.

Caliſte eſtant eſueillé parle en ſoy meſme, vn peu apres apelle Triſtan & autres ſiẽs ſeruiteurs: Et auſſi toſt ſe rendort, Triſtan ſe met à la porte, Soſia accourt en pleurant interrogé par Triſtan luy conte la mort de ſes compagnons Parmeno & Sempronio, ils võt apporter les nouuelles à leur maiſtre Caliſte, lequel fait de grãdes plaintes & lamentations apres auoir ſceu la verité de l'affaire.

ARGVMENTO del trezeno Acto.

DEſpertado Caliſto de dormir, eſta hablãdo conſigo miſmo dende à vn poco eſta llamando à Triſtan y à otros criados ſuyos. Tornaſe luego à dormir Caliſto. Poneſe Triſtan à la puerta, viene Soſia llorando, preguntado de Triſtan Soſia, cuentale la muerte de Sempronio, y Parmeno, van à dezir las nueuas à Caliſto: el qual ſabiendo lá verdad, haze gran lamentacion.

Digitized by Google

TREZENO ACTO.

Calisto. Tristan. Sosia.

Calisto.

Como he dormido tan à mi plazer, despues de aquel açucarado rato, despues de aquel Angelico razonamiento. Gran reposo he tenido: el sossiego, y descanso, proceden de mi alegria, ô lo trabajo corporal mi mucho dormir, ô la gloria y plazer de mi animo: y no me maravillo, que lo vno, y lo vno, y lo otro se juntassen à cerrar los candados de mis ojos, pues trabaje con el cuerpo, y persona, y holgue con el

TRAIZIESME ACTE.

Caliste, Tristan, Sosia.

Caliste.

Que i'ay bien dormi à mon contentement, du depuis ce moment sacré, depuis cet Angelique entretien, l'ay grandement bien reposé, est-ce la ioye qui m'a fait reposer ou le trauail du corps qui m'a endormi, ou la gloire & le contentement de mon esprit, Ie ne m'esbahis point si l'vn & l'autre ont contribué pour fermer les serrures de mes yeux, puis que i'ay trauaillé du corps & de ma personne la nuict passee, & que mon ame & mes sens ont eu du contentement. Cela est

Digitized by Google

tout asseuré que la tristesse fait anas de pensees, & les pensees continuelles empeschent de dormir, comme il m'est arriué ces iours passez, quand i'auois perdu l'espoir de iouyr iamais de la plus grande gloire dont ie suis à present en possession, ô mon ame & Madame Melibee, à quoy pensez vous maintenant dormez vous, ou si vous estes esueillee? songez vous à moy ou à vn autre? Estes vous leuee ou dedans le lict? ô que Caliste est bien heureux & fortuné s'il est vray que ce qui s'est passé n'est pas vn songe, l'ay-ie songé ou non? Resuois-ie ou si en effect cela est arriué, ie ne suis pourtant pas allé tout seul, i'auois mes seruiteurs auec moy, ils estoient deux: s'ils disent que cela s'est passé en effect, de droit il faut que ie les croye: Ie les veux faire appeller, pour confirmer d'auantage ma ioye, Tristan laquais, Tristan leue toy promptement.

Tri. Monsieur ie suis leué.

espiritu y sentido la passada noche. Muy cierto es, que la tristeza acarrea pensamiento, y el mucho pesar impide el sueño, como à mi estos dias es acaecido, con la desconfiança q̃ tenia de la mayor gloria que ya posseo. O señora, y amor mio Melibea, que piensas agora? si duermes, ô estas despierta? si piensas en mi, ô en otro? si estas leuantada, ô acostada? O dichoso, y bien andante Calisto, si verdad es, que no ha sido sueño lo passado. Soñelo, ô no? fue fantaseado, ô passo en verdad? pues no estuue solo, mis criados me acompañaron, dos eran, si ellos dizen passo en verdad, creer lo he segun derecho. Quiero mandarlos llamar, para mas confirmar mi gozo. Tristanico, moços, Tristanico leuantate de ay.

Tri. Señor leuantado

estoy.

Cali. Corre llama à Sempronio, y à Parmeno.

Tri. Ya voy señor.

CALISTO.

Duermo y descansa, penado, desde agora.
Pues te ama tu señora de su grado,
Verna plazer al cuydado, y no le vea,
Pues te ha hecho su priuado Melibea.

Cali. *Va say moy venir promptement Sempronio & Parmeno.*

Tri. *Ie m'y en vay, Monsieur.*

CALISTE.

Dors & repose à la bonne heure
Puisque ta Maistresse t'asseure,
D'estre dés maintenant chery
Tes soins facent place à la ioye
Et que riual aucun ne voye,
Qu'elle t'a fait son fauory

Tri. Señor no ay ningun moço ya en casa.

Cali. Pues abre tu essas ventanas, y veras que hora es.

Tri. Señor mio bien de dia.

Cali. Pues tornalas à cerrar, dexame dormir hasta que sea hora de comer.

Tri. Yo quiero baxarme à la puerta, porque duerma mi amo, sin que

Tri. *Monsieur il n'y a nul des laquais au logis.*

Cali. *Ouure donc ces feneneſtres, & tu verras quelle heure il eſt.*

Tri. *Monsieur, il eſt grand iour.*

Cali. *Ferme les donc, & laiſſe moy dormir iuſques à ce qu'il ſoit l'heure de diſner.*

Tri. *Ie m'en veux aller à la porte, & laiſſer dormir mon Maiſtre, ſans que perſonne*

Digitized by Google

tout asseuré que la tristesse fait anas de pensees, & les pensees continuelles empeschent de dormir, comme il m'est arriué ces iours passez quand i'auois perdu l'espoir de iouyr iamais de la plus grande gloire dont ie suis à present en possession, ô mon ame & Madame Melibee, à quoy pensez vous maintenant dormez vous, ou si vous estes esueillee? songez vous à moy ou à vn autre? Estes vous leuee ou dedans le lict? ô que Caliste est bien heureux & fortuné s'il est vray que ce qui s'est passé n'est pas vn songe, l'ay-ie songé ou non? Resuois-ie ou si en effect cela est arriué, ie ne suis pourtant pas allé tout seul, i'auois mes seruiteurs auec moy, ils estoient deux: s'ils disent que cela s'est passé en effect, de droit il faut que ie les croye: Ie les veux faire appeller, pour confirmer d'auantage ma ioye, Tristan laquais, Tristan leue toy promptement.

Tri. *Monsieur ie suis leué.*

espiritu y sentido la passada noche. Muy cierto es, que la tristeza acarrea pensamiento, y el mucho pesar impide el sueño, como à mi estos dias es acaecido, con la desconfiança q̃ tenia de la mayor gloria que ya posseo. O señora, y amor mio Melibea, que piensas agora? si duermes, ô estas despierta? si piensas en mi, ô en otro? si estas leuantada, ô acostada? O dichoso, y bien andante Calisto, si verdad es, que no ha sido sueño lo passado. Soñelo, ô no? fue fantaseado, ô passo en verdad? pues no estuue solo, mis criados me acompañaron, dos eran, si ellos dizen passo en verdad, creer lo he segun derecho. Quiero mandarlos llamar, para mas confirmar mi gozo. Tristanico, moços, Tristanico leuantate de ay.

Tri. Señor leuantado

Digitized by Google

estoy.

Cali. Corre llama à Sempronio, y à Parmeno.

Tri. Ya voy señor.

CALISTO.

Duermè y descansa, penado, desde agora.
Pues te ama tu señora de su grado,
Verna plazer al cuydado, y no le vea,
Pues te ha hecho su priuado Melibea.

Tri. Señor no ay ningun moço ya en casa.

Cali. Pues abre tu essas ventanas, y veras que hora es.

Tri. Señor mio bien de dia.

Cali. Pues tornalas à cerrar, dexame dormir hasta que sea hora de comer.

Tri. Yo quiero baxarme à la puerta, porque duerma mi amo, sin que

Cali. *Va fay moy venir promptement Sempronio & Parmeno.*

Tri. *Ie m'y en vay, Monsieur.*

CALISTE.

Dors & repose à la bonne heure
Puisque ta Maistresse t'asseure,
D'estre dés maintenant chery
Tes soins facent place à la ioye
Et que riual aucun ne voye,
Qu'elle t'a fait son fauory

Tri. *Monsieur il n'y a nul des laquais au logis.*

Cali. *Ouure donc ces fenestres, & tu verras quelle heure il est.*

Tri. *Monsieur, il est grand iour.*

Cali. *Ferme les donc, & laisse moy dormir iusques à ce qu'il soit l'heure de disner.*

Tri. *Ie m'en veux aller à la porte, & laisser dormir mon Maistre, sans que personne*

Digitized by Google

l'esueille, & ie diray à tous ceux qui le viendront voir qu'il n'y est pas, quels cris est-ce que l'on entẽd au marché? qu'est-ce là? fait-on iustice ou si l'on s'est leué matin pour courir les Taureaux? ie ne sçay que veulent dire tant de cris que i'entens: Sosia le valet d'escurie vient de delà, il me dira ce que c'est, Le garnement est tout eschevelé, il se sera veautré en quelque tauerne, & si mon Maistre s'en apperçoit il luy fera donner deux mil coups de baston: Car encor qu'il aye quelque coup de folie, le chastiment le rendra sage, il me semble le voir venir pleurant, qu'est-ce là Sosia? pourquoy pleures-tu? d'où viens-tu?

Sos. O malheureux que ie suis! ô la grand perte! ô la grand infamie pour la maison de mon Maistre! ô que ce iour icy nous est fatal, ô pauures garçons!

Tri. Qu'est-ce là? qu'as-tu? dequoy te tourmentes-tu?

ninguno le impida, y à quantos le busçaren, se le negaré. O que grita suena en el mercado, que es esto alguna justicia se haze, ô madrugaron à correr toros, no se que diga de tan grandes vozes, como suenan. De alla viene Sosia el moço de espuelas, el me dira, que es esto: desgreñado viene el vellaco, en alguna taberna se deue auer rebolcado, y si mi amo le cae en el rastro, mandarleha dar dos mil palos: que aunque es algo loco, la pena le hara cuerdo, parece que viene llorando, que es esto Sosia, porque lloras? de do vienes?

Sos. O malauenturado yo, ô que perdida tan grande, ô deshonra dela casa de mi amo, ô que mal dia amanecio este, ô desdichados mancebos.

Tri. Que es? que has? porque te matas? que mal

Digitized by Google

es este?

Sos. Sempronio y Parmeno.

Tri. Que dizes Sempronio y Parmeno? que es esto loco? aclarate mas que me turbas.

Sos. Nuestros compañeros, nuestros hermanos.

Tri. O tu estas borracho, ô has pedido el seso, ó traes alguna mala nueua no me dizes que es esso, que dizes dessos moços?

Sos. Que quedan de gollados en la plaça.

Tri. O mala fortuna la nuestra si es verdad. Visteles cierto, hablaronte?

Sos. Ya sin sentido yuan pero el vno con harta dificultad, como el me sintio, que con lloro le mirana, hinco los sus ojos en mi, alçando las sus manos al cielo, casi dando gracias à Dios, y como preguntando, si me

quel mal as-tu?

Sos. *Sempronio & Parmeno.*

Tri. *Que dis-tu de Sempronio & Parmeno, es-tu hors du sens? parle plus clairement, tu me fais peur.*

Sos. *Nos compagnons, nos camarades.*

Tri. *Ou tu es yure ou tu as perdu le iugement, ou tu nous apporte quelque mauuaise nouuelle, tu ne me dispoint ce que c'est, que dis tu de ces garçons.*

Sos. *Ils sont executez en plein marché.*

Tri. *O le grand malheur qui nous est arriué, si cela est veritable, est-il vray que tu les as veus? ont-ils parlé à toy.*

Sos. *Ils auoient perdu le sentiment, mais l'vn d'eux que ie regardois m'ayant enuisagé en pleurant auec beaucoup de peine retta ses yeux sur moy, esleuant les mains au Ciel, comme s'il eust voulu remercier Dieu, & comme s'il m'eust voulu*

Digitized by Google

demander le regret que i'auois de les voir mourir, & me voulant donner à entendre par signe son triste departir, il baissa la teste, les larmes aux yeux me donnant en entendre que iamais il ne me verroit iusques à ce grand iour du iugement.

Tri. *Tu ne l'as pas bien entendu, il te vouloit demander si Caliste estoit là present, mais puis que tu nous apportes des marques si certaines d'vn si cruel accident, courons promptement porter ces tristes nouuelles à nostre Maistre.*

Sos. *Monsieur, Monsieur.*

Cali. *Que y a-il? ne vous auois-ie pas commandé que vous ne m'esueillassiez pas.*

Sos. *Esueillez-vous & vous leuez, car si vous ne secourez vos gens, nous sommes perdus, Sempronio & Parmeno sont executez, au marché comme malfaicteurs publics, le crieur marche deuant publiant leur malefice.*

Cali. *O Dieu me veille as-*

sentia de su morir: y en señal de triste despedida, abaxo su cabeça con lagrimas en los ojos, dando bien à entender, que no me auia de ver mas hasta el dia del gran juyzio.

Tri. No sentiste bien, que seria preguntarte, si estaua presente Calisto: y pues tan claras señas traes deste cruel dolor, vamos presto con las tristes nueuas à nuestro amo.

Sos. Señor, señor.

Cali. Que es esso locos, no os mande, que no me recordassedes.

Sos. Recuerda, y leuanta, que si tu no buelues por los tuyos de cayda vamos, Sempronio y Parmeno quedan descabeçados en la plaça, como publicos malhechores, con pregones que manifiestan su delito.

Cali. O vala me Dios,

Digitized by Google

que es esto que me dizes? no se si te crea tan acelerada y triste nueua? Vistelos tu?

Sos. Yo los vi.

Cali. Cata mira que dizes que esta noche han estado conmigo.

Sos. Pues madrugaron à morir.

Cali. O mis leales criados, ó mis fieles secretarios, y consejos, puede ser tal caso verdad? ó amenguado de Calisto, deshonrado quedas para toda tu vida. Que sera de ti muertos tal par de criados? dime por Dios Sosia, q̃ fue la causa? que dezia el pregon? donde los mataron? que justicia lo hizo?

Sos. Señor la causa de su muerte, publicaua el cruel verdugo à vozes, diziendo: Manda la justicia que mueran los violentos matadores.

fister, qu'est cela? que me dis-tu? Ie ne sçay si ie dois croire cette triste & subite nouuelle que tu m'appreſtes, les as-tu veus?

Sos. *Ie les ay veus.*

Cali. *Regarde bien ce que tu dis, car la nuict passee ils ont esté auec moy.*

Sos. *Ils se sont leuez pourtant du matin pour mourir.*

Cali. *O mes feaux seruiteurs, ô mes bons secretaires, & conseillers, se peut-il faire que cet accident soit veritable, ô Caliste deshonoré tu es diffamé pour toute ta vie, que deuiendras-tu, puis que tu as perdu deux tels seruiteurs? Dy moy Sosia pour l'amour de Dieu, pour quel suiet? que disoit le crieur? où est-ce que l'on les a fait mourir? quelle Iustice les a condamnez?*

Sos. *Le cruel bourreau publioit à haute voix la cause de leur mort, en disant la Iustice ordonne que les cruels assassins meurent.*

Digitized by Google

Cali. *Qui eſt celuy qui pourroient ſi toſt auoir tué, il n'y a pas quatre heures qui ſont partis d'auec moy, comme s'appelloit le mort?*

Soſ. *Monſieur, vne femme que l'on appelloit Celeſtine.*

Cali. *Que me dis-tu?*

Soſ. *Ce que vous oyez.*

Cali. *Si cela eſt vray tuë moy auſſi toy, ie te le pardonne: Car il y a bien plus de mal que tu n'as pas veu, & que tu ne penſes: ſi Celeſtine la balafree eſt morte.*

Soſ. *C'eſt elle meſme, ie l'ay veuë eſtenduë, percee de plus de trente eſtocades dedans ſa maiſon, & vne ſienne ſeruante qui la pleuroit.*

Cali. *O malheureux garçons, & comment les menoit on, t'ont-ils veu? ont-ils parlé à toy?*

Soſ. *O Monſieur, ſi vous les euſſiez veus, voſtre cœur ſe fendroit de douleur, l'vn auoit toute la cerueille hors de la teſte ſans aucun ſentiment,*

Cali. A quien mataron tan preſto? que puede ſer eſto? no ha quatro horas que de mi ſe deſpidieron, como ſe llamaua el muerto?

Soſ. Señor vna muger que ſe llamaua Celeſtina.

Cali. Que me dizes?

Soſ. Esto que oyes.

Cali. Pues ſi eſſo es verdad, matame tu à mi, yo te perdono, que mas mal ay que viſte, ni puedes penſar, ſi Celeſtina la de la cuchillada es la muerta.

Soſ. Ella miſma es, demas de treynta eſtocadas la vi llagada tendida en ſu caſa llorandola vna ſu criada.

Cali. O triſtes moços como yuan? vieronte? hablaronte?

Soſ. O ſeñor, que ſi los vieras, quebrara el coraçon de dolor. El vno lleuaua todos los ſeſos de la cabeça de fuera ſin nin-

Digitized by Google

gun sentido, el otro quebrados entrambos los braços, y la cara magullada, todos llenos de sangre, que saltaron de vnas ventanas muy altas, por huyr del alguazil, y assi casi muertos les cortaron las cabeças, que creo, que ya no sintieron nada.

Cal. Pues yo bien siento mi honra, pluguiera à Dios que fuera yo ellos, y perdiera la vida, no la honra, y no la esperança de conseguir mi començado propossito, que es lo que mas en este caso desastrado siento. O mi triste nombre, y fama, como andas al tablero de boca en boca: ô mis secretos, mis secretos quan publicos andareys por las plaças y mercados. Que sera de mi, adonde yre? que salga alla, à los muertos no puedo ya remediar, que me este aqui, parecera couardia. Que consejo tomare? dime

l'autre auoit les deux bras rompus, le visage meurdry tout plein de sang, parce qu'ils ont sauté par des fenestres bien hautes, pour ne tõber és mains du Sergeant, & de cette sorte on leur a coupé la teste à demy morts, de façon que ie croy qu'ils n'en n'ont rien senty.

Cali. *Ie sens pourtant bien mon honneur, pleust à Dieu que ie fusse en leur place, & ie perdisse la vie, non pas l'honneur: & non pas l'esperance de pouuoir poursuiure ce que i'ay commencé d'entreprendre, c'est ce qui m'afflige d'auantage en ce grief accident: O mon triste nom & renommee, combien de fois estes vous mis maintenant sur le tapis de bouche en bouche, ô mes secrets mes secrets, comme vous serez publiez par les carrefours & marchez, que deuiendray-ie, où est-ce que i'iray: de m'en aller là où ils sont executez, ie n'y peux apporter remede, si ie demeure ici*

Digitized by Google

c'eſt coüardiſe, quel conſeil dois-ie prendre, dy-moy Sofia: pour quel ſuiet l'ont-ils tuee?

Sofia, que era la cauſa, porque la mataron?

Soſ. *Monſieur, ſa ſeruante en pleurant publioit ſa mort à tous ceux qui luy preſtoient l'oreille, diſant que c'eſtoit à cauſe qu'elle ne vouloit point leur faire part d'vne chaine d'or, que vous luy auiez donnee.*

Soſ. Señor aquella ſu criada dando vozes, lloran-do ſu muerte la publicaua à quantos la querian oyr diziendo, que porque no quiſo partir con ellos vna cadena de oro, que tu le ſtes.

Cali. *O iour de triſteſſe, ô grande tribulation! comment eſt-ce que mon bien s'en va de main en main, & ma renommee de langue en en langue: Tout ce que ie leur auois dit à elle & à eux ſera lors diuulgué, tout ce que ie leur auois declaré ſera ſceu, on cognoiſtra en quel poinct eſtoit mon affaire, Ie n'oſeray me preſenter deuant le monde, ô pauures malheureux garçons, faut-il que ce deſaſtre vous ſoit ſi toſt arriué, ô mon contentement comme vous allez en decadence, c'eſt vn Prouerbe ancien qui dit, que tant plus haut on eſt eſleué que la*

Cali. O dia de congoxa, ô fuerte tribulacion, y en que anda mi hazienda de mano en mano, y mi nombre de lengua en lengua. Todo ſera publico, quanto con ella, y con ellos hablaua, quanto de mi ſabian, el negocio en que andauan, no oſare ſalir entre gente. O pecadores de mancebos, padecer por tã ſubito deſaſtre: ô mi gozo como te yas diminuyendo: prouerbio es antiguo que de muy alto grandes caydas ſe caen. Mucho auia à noche alcançado, mucho tengo oy perdi-

Digitized by Google

do. Rara es la bonança en el pielago. Yo estaua en en titulo de alegre, si mi ventura quisiera, tener quedos los ondosos viẽtos de mi perdicion. O fortuna, quanto y por quantas partes me has combatido: pues por mas que sigas mi morada, y seas contraria à mi persona, las aduersidades con igual animo se han de sufrir, y en ellas se prueua el conaçon rezio, ô flacò: no ay mejor toque para conocer, que quilates de virtud, ô esfuerço tiene el hombre, pues por mas mal, y daño que me venga, no dexaré de cumplir el mandado de aquella, por quien todo esto se ha causado: que mas me va en conseguir la ganancia de la gloria, q̃ espero, que perdida de morir los que murieron. Ellos eran sobrados, y esforçados, agora, ô en otro tiempo de pagar auian. La vieja era mala,

cheute en est plus grande, i'auois hier beaucoup gagné, auiourd'huy i'ay beaucoup perdu, la mer se trouue rarement calme: le portois le tiltre d'homme ioyeux, si mon bon heur eust voulu arrester tout court les aquatiques vẽts de mon naufrage. O fortune combien de fois & en combien de sortes m'auez vous combatu, mais nonobstant que vous perseuerez ma maison, & pour plus que vous roidissez contre ma personne, l'on doit supporter auec vn pareil courage les aduersitez, par icelles l'on fait espreuue des bons & des foibles cœurs vous ne sçauriez trouuer vne meilleure pierre de touche pour connoistre combien possede vn homme de carats de vertu ou de courage, mais pour plus de mal & de dommage qu'il m'arriue, Ie ne laisseray pas d'obeyr au commandement de celle là, qui est cause que tout cecy m'est arriué, Car mon bien sera bien plus grand si ie paruiens

Digitized by Google

au comble de la gloire que i'attens, que la perte de la mort de ceux qui sont hors de ce monde, ils estoient robustes & courageux, cela leur deuoit arriuer ou à present ou vne autrefois. La vieille estoit meschante & traistresse comme il est aisé à voir, Car elle auoit des intelligences auec eux, de sorte que ils ont eu querelle pour la robbe de l'innocent, Dieu à permis quelle eust vne telle fin pour punition de tant d'adulteres commis par son interception & entremise. Ie veux faire habiller Sofia & le petit Tristan, ils feront ce voyage tant desiré auec moy, ils porteröt des eschelles car les murs sont hauts & esleuez, demain ie feray semblant de venir de dehors, si ie puis ie vengeray ceste execution, si ie ne le puis faire ie prendray excuse de mon innocence sur ma feinte absence, ou ie contreferay du fol pour mieux iouyr de ce doux plaisir de mes amours comme a fait ce grand Capitaine Vlisses: Pour ne se trouuer point à la bataille de Troye, & pour prendre son plaisir auec la femme de Penelope.

y falsa, segun parece, que hazia trato con ellos: assi que riñeron sobre la capa del justo: permission fue diuina, que assi acabasse en pago de muchos adulterios, que por su intercession, ô causa son cometidos. Quiero hazer adereçar à Sofia, ya Tristanico, yran conmigo este tan esperado camino, llenaran escalas, que son altas las paredes. Mañana haré, que vengo de fuera, si pudiere vengare estas muertes, sino purgare mi inocencia con mi fingida ausencia, ó me fingire loco, por mejor gozar deste sabroso deleyte de mis amores, como hizo aquel gran Capitan Vlisses por euitar la batalla Troyana, y holgar con Penelope su muger.

Digitized by Google

ARGVMENTO del catorzeno Acto.

ESta Melibea muy afligida, hablãdo con Lucrecia sobre la tardança de Calisto, el qual le auia hecho voto de venir en aquella noche à visitalla.

ARGVMENT du 14. Acte.

MElibee bien affligee parle à Lucrece touchant le retardement de Calisto, lequel luy auoit promis de la venir visiter cette nuict.

Digitized by Google

QVATORZIESME ACTE.

Melibee, Lucrece, Sofia, Triſtan, Caliſte.

Melibee.

CE Caualier que nous attendons tarde beaucoup, que crois-tu? ou que ſoupçonnes-tu de la longueur?

Luc. Il a Madame quelque iuſte empeſchement, & qu'il n'eſt pas en ſon pouuoir de venir pluſtoſt.

Meli. Que les Anges ſoient en ſa garde, qu'il ne luy arriue rien de malheur, ſon retardement, ne me met pas en peine, mais helas ie penſe à beaucoup d'inconueniens, que de ſa maiſon iuſques icy luy pourroient arriuer, qui peut ſçauoir ſi luy deſirant venir au lieu qu'il a promis, comme pluſieurs

CATORZENO ACTO.

Melibea. Lucrecia. Sofia. Triſtan. Caliſto.

Melibea.

MVcho ſe tarda aquel Caualle-ro que eſperamos: que crees tu, ó ſoſpechas de ſu eſtada?

Luc. Señora, que tiene iuſto impedimento, y que no es en ſu mano venir mas preſto.

Meli. Los Angeles ſean en ſu guarda, ſu perſona eſte ſin peligro, que ſu tardança no me da pena: mas cuytada pienſo muchas coſas, que deſde ſu caſa aca le podrian acaecer: quien ſabe, ſi el con voluntad de venir al prometido plazo, en la forma que los tales mance-

bos

bos à las tales horas fuelen andar fue topado de los alguazites nocturnos y sin le conocer le han acometido, el qual por se defender los ofendio, ó es dellos ofendido, ó si por caso los ladradores perros con sus crueles dientes (que ninguna diferencia saben hazer ni acatamiento de personas) le ayan mordido? ó si ha caydo en alguna calçada, ó hoyo donde algun daño le viniesse. Mas ó, mezquina de mi, que son estos inconuenientes que el concebido amor me pone delante, y los atribulados imaginamiẽtos me acarrean? no plega à Dios, que ninguna cosa destas sea, antes este, quanto le placera, sin verme. Mas oyo, oye que pasos sueñan en la calle, y aun parece, que hablan destotra parte de hueco.

Sos. Arrima esta escala Tristan, que este es el

ieunes hommes ont accoustumé à tel heure d'aller, s'il n'a point fait rencontre des Sergeans qui font la ronde la nuict, qui sans le reconnoistre l'auroient attaqué, & luy en se defendant il les auroit offencez, ou seroit par eux offencé, ou bien si par accident les chiẽs abayeurs (lesquels n'ont point d'esgard & ne respectent personne) l'auroient mordu auec leurs cruelles dents, ou s'il est tombé en quelque trauasse ou dans quelque fossé, dont il en auroit receu quelque dommage, helas pauure que ie suis, ce sont là les inconueniens que l'amour me met deuant les yeux, & ce que mes sens passionnez me proposent, Ie prie Dieu que rien de toutes ces choses n'arriue, qu'il demeure plustost tant qu'il luy plaira sans me venir voir. Mais escoute, escoute, qu'est ce que i'entens marcher par la ruë, il semble que c'est de l'autre costé du iardin.

Sos. *Approche cette eschelle Tristan, car ce lieu est*

Digitized by Google

plus commode, encor qu'il soit plus haut.

Tri. *Montez, Monsieur, i'iray apres vous, parce que nous ne sçauons pas quelles personnes sont là dedans, ou parle.*

Cali. *Demeurez là folastres i'entre tout seul, i'entens ma Maistresse.*

Meli. *C'est vostre seruante, c'est vostre esclaue, c'est celle qui aime plus vostre vie que la sienne propre, Monsieur ne sautez pas de si haut car ie meurs de crainte de le voir: Descendez tout doucement par l'eschelle, ne vous ne vous hastez pas tant.*

Cali. *O Angelique face, ô perle precieuse en comparaison de qui tout le monde est diforme, ô Madame & gloire, ie vous tiens entre mes bras & ie ne le puis croire, mes sens sont troublez de telle façon que ie ne ressens pas le plaisir que i'ay.*

Meli. *Monsieur, puis que ie me mets en vos mains, puis que i'ay voulu condes-*

mejor lugar, aunque alto.

Tri. Sube señor: yo yre contigo, porque no sabemos, quien esta dentro: hablando estan.

Cali. Quedaos locos, que yo entraré solo, que à mi señora oygo.

Meli. Es tu sierua, es tu cautiua, es la que mas tu vida que la suya estima. O mi señor no saltes de tan alto, que me morire en verlo: baxa baxa poco à poco por la escala no vengas con tanta pressura.

Cali. O Angelica imagen, ô preciosa perla, ante quien el mundo es feo, ó mi señora, y mi gloria, en mis braços te tengo, y no lo creo. Mora en mi persona tanta turbacion de plazer, que me haze no sentir todo el gozo que posseo.

Meli. Señor mio, pues me fio en tus manos, pues quise cumplir tu vo-

Digitized by Google

voluntad, no sea de peor condicion, por ser piadosa que si fuera esquiua, y sin misericordia, no quieras perderme por tan poco espacio: las cosas mal hechas despues de cometidas, mas presto se pueden reprehender que emendar. Goza de lo que yo gozo, que es ver, y llegar à tu persona: no pidas, ni tomes aquello que tomado, no sera en tu mano boluer. Guarte señor de dañar lo que con todos los tesoros del mundo se restaura.

Cali. Señora, pues por conseguir esta merced toda mi vida he gastado, que seria, quando me la diessen desechalla? ni tu señora me lo mãdaras, ni yo lo podria acabar conmigo. No me pidas tal cobardia: no es hazer tal cosa de ninguno que hõbre sea, mayormente amando como yo. Na-

cendre à vostre volonté, ne me rendez pas de pire condition pour estre pitoyable, que si ie me fusse monstrée cruelle & sans compaßion, ne vueillez pas me ruiner pour vn si petit espace de temps, Car on peut plustost reprẽdre les choses mal faites apres quelles sont arriuees qu'y remedier, iouyssez de ce dont ie vous, de voir & d'estre en vostre compagnie, ne me demandez & ne prenez pas, ce que vne fois pris il ne sera pas en vostre pouuoir le rendre. Gardez vous Monsieur, de gaster ce que tous les thresors du monde ne sçauroient reparer.

Cali. Madame, puis que i'ay tout ma vie employé le temps pour obtenir cette faueur, que diroit-on si ayant trouué l'occasion ie la laissois passer? vous ne me le conseilleroit pas & ie ne pourrois pas me commander en cela, ne me veillez pas obliger à vne telle lascheté, homme du monde quiconque soit-il, ne vous

Digitized by Google

accordez iamais cela, Specialement s'il aime de la façon que ie fais, i'ay tant ma vie erré dedans la mer de vostre amour, & vous ne voulez pas que i'arriue au havre de Grace, pour me reposer de mes peines & trauaux passez.

dando por este pielago de tu desseo toda mi vida, no quieres que me arrime al dulce puerto à descansar de mis passados trabajos?

Meli. Ie vous supplie que encor que vostre langue dice q'elle voudra que les mains soient paisibles, & de plus, que vous pourrez contenez vous Monsieur, qu'il vous suffise, puis que dela ie suis vostre de tout de l'exterieur, c'est là où est le vray contentement des amans, ne vueillez pas me rauir le plus precieux don que la nature m'a donné, souuenez vous que c'est le propre d'vn bon Pasteur de tondre les moutons & s'il trompe au, on pas de les destruire & les mettre en pieces.

Meli. Por mi vida que aunque hables tu lengua quanto quisieres, no obren las manos quanto pueden: esta quedo señor mio, bastete, pues ya soy tuya, gozar de lo exterior, desto que es propio fruto de amadores, no me quieras robar el mayor don que la natura me ha dado: cata que del buen pastor es propio esquilar sus ouejas, y ganado: pero no destruyrlo, y estragarlo.

Cali. Pourquoy Mad me? Pourquoy ainsi que ma passi?

Cali. Para que señora? para que no este queda

mi passion? para penar de nueuo? para tornar al juego de comiençó? Perdona señora à mis desuergonçadas manos, que jamàs pensaron de tocar tu ropa con su indignidad y poco merecer, agora gozan de llegar à tu gentil cuerpo, y lindas, y delicadas carnes.

Meli. Apartate alla Lucrecia.

Cali. Porque mi señora? bien me huelgo que esten semejantes testigos de mi gloria.

Meli. Yo no los quiero de mi yerro. Si pensara que tan desmesuradamente te auias de auer conmigo, no fiara mi persona de tu cruel conuersacion.

Sos. Tristan, bien oyes lo que passa, en que terminos anda el negocio.

Tri. Oygo tanto, que juzgo à mi amo por el mas bienauenturado hõbre, que nacio, y por mi

me durer tousiours? pour auoir à refaire encor vne autre fois? Pardonnez Madame à mes deshonnestes mains, elles ne pensoient pouuoir iamais toucher à vostre robbe, tant elles sont indignes, & de peu de merite, maintenant elles prement plaisir d'approcher à vostre gentil corps & de toucher vostre delicate chair.

Meli. *Retire toy plus de la Lucrece.*

Cali. *Pourquoy Madame? Ie suis bien ioyeux d'auoir de tels tesmoins de ma gloire.*

Meli. *Ie n'en veux pas auoir de ma faute, si i'eusse pensé que vous vous fussiez comporté si hardiment en mon endroit, ie n'eusse iamais voulu auoir nulle conuersation auec vous.*

Sos. *Tristan tu entens bien ce qui se passe, en quel poinct est l'affaire.*

Tri. *I'en entens tant, que i'estime mon Maistre, soit le plus heureux hõme du monde, & ie vous proteste que*

Digitized by Google

encor que ie sois bien ieune, s'en ferois bien autant que mon Maistre.

Sos. Il n'y a celuy qui ne tendroit les mains pour receuoir vne telle pierre precieuse, mais bon prou luy face, cela luy couste bien cher, deux de ces seruiteurs ont serui de saulce à cet amour.

Tri. Il les a desia oubliez puis laissez vous mourir au seruice de garnemens, faizes des folies, sous l'aduen de leur protection, mon pere me conseilloit que quand ie seruirois le conte de ne vser iamais personne: Vous les voyez ioyeux & embrassez & les seruiteurs auec deshonneur executez.

Meli. O ma vie & mon Seigneur, pourquoy auez vous voulu que pour vn contentement de si courte duree que ie perde le nom de la couronne de Vierge? ô ma pauure mere, que si tu sçauois cet accidés, comment tu

vida, que aunque soy muchacho, que diesse tan buena cuenta como mi amo.

Sos. Para con tal joya, quien quiera se ternia manos: pero con su pan se lo coma, que bien caro le cuesta, dos moços entraron en la salsa destos amores.

Tri. Ya los tiene oluidados dexaos morir, siruiendo à ruynes: hazed locuras en confiança de su defension viuiendo con el Conde, que no mataste al hombre, me daua mi padre por consejo. Vestos à ellos alegres, y abraçados, y sus seruidores con harta mẽgua degollados.

Meli. O mi vida, y mi señor, como has querido, que pierda el nombre, y corona de virgen por tan breue deleyte? O pecadora de ti mi madre, si de tal caso fuesses sabidora, como tomarias de grado

Digitized by Google

tu muerte, y me la darias à mi por fuerça? como serias cruel verdugo de tu propia sangre? como seria yo fin quexoso de tus dias? O mi padre honrado, como he dañado tu fama, y dado causa, lugar à que brantar tu casa? O traydora de mi como no mire primero el gran yrro que seguia de tu entrada, el peligro que esperaua.

employerois tes mains contre toy mesme, & me ferois mourir de mort violente, que tu serois vn cruel bourreau de ton propre sang comment ie serois cause de te faire finir en pleurs & en regrets ta vie, ô mon honorable Pere que i'ay fait vne grande breschе à vostre reputation? ô meschante que ie suis, pourquoy n'ay-ie pas premierement consideré la grand faute que i'ay faite à vous donner entree, & le mal qui en pouuoit arriuer.

Sos. Antes quisiera yo oyrte essos milagros: todas sabeis essa oracion, despues que no puede dexar de ser hecho, y el bobo de Calisto que se lo escucha.

Sos. *I'eusse desiré auparauant t'entendre raconter ces miracles: vous sçauez toutes cette oraison apres que ce qui est fait, ne peut point n'estre point fait, & le sot de Calisto, qui l'escoute auec patience.*

Cali. Ya quiere amanecer, que es esto? no parece que ha vna hora que estamos aqui, y da el relox las tres.

Cali. *Le iour commence à poindre, que est-ce là? il m'est aduis qu'il n'y a pas vne heure que nous sommes icy, l'orloge sonne trois heures.*

Meli. Señor, por Dios, pues ya todo queda por ti: pues ya soy tu dueña:

Meli. *Monsieur, pour l'amour de Dieu, puis que vous estes en possession de tout,*

Digitized by Google

puis que ie suis vostre Maistresse, puis que maintenant vous ne pouuez me nier l'amour que vous me portez, ne manquez point à me venir voir, & d'auantage toutes nuicts que vous desirerez venir, par cet endroit caché à la mesme heure, afin que ie vous attende auec autant de contentement tel que celuy que ie me souhaitte pour les nuicts à venir, & pour le present allez vous en à la grace de Dieu vous ne serez point apperceu, car il fait bien obscur & moy l'on ne m'entendra, car il ne fait pas encor iour.

pues ya no puedes negar mi amor, me niegues tu vista, y mas las noches que ordenares ser tu venida por este secreto lugar à la mesma hora: porque siempre te espere apercebida del gozo con quedo, esperando las venideras noches. Y por el presente vete con Dios, que no seras visto que haze muy escuro, ni yo en casa sentida, que aun no amanece.

Cali. *Garçons apprestes l'eschelle.*

Cali. Moços, poned el escala.

Sos. *Descendez, Monsieur, elle est preste.*

Sos. Señor, vesla aqui, baxa.

Meli. *Lucrece vien t'en icy, ie suis seule ce mien Seigneur s'en est allé, il me laisse son cœur, et emporte le miẽ auec soy, nous as-tu entendus?*

Meli. Lucrecia vente aca que estoy sola: aquel señor mio es ydo, conmigo dexa su coraçon: consigo lleua el mio, hasnos oydo?

Luc. *Non, Madame, car ie dormois.*

Luc. No, señora, que durmiendo he estado.

Sos. *Tristan, nous deuons*

Sos. Tristan, deuemos

yr callando, porque suelen leuantarse à esta hora los ricos, los codiciosos de temporales bienes, los deuotos de templos, Monasterios, Iglesias, los enamorados como nuestro amo, los trabajadores de los canpos, y labranças, y los pastores que en este tiempo traen las ouejas à estos apriscos à ordeñar, y podria ser que cogiessen de passada alguna razon, pordo toda su honra, y de Melibea se turbasse.

Tri. O simple rasca cauallos, dizes, que callemos, y nombras su nombre della? bueno eras para adalid, ô para regir gente en tierra de Moros de noche: assi que prohibiendo permites: encubriendo descubres: assegurádo ofendes: callãdo vozeas, y pregonas: preguntado, respondes. Pues tan sutil, y discreto eres, no me diras en que mes cae santa Maria de Ago-

marcher sans bruit, parce que à cette heure les riches ont de coustume de se leuer, ceux qui desirent les biens de ce monde, les deuots ceux qui hantent les temples, les Monasteres, les Eglises, ceux qui trauaillent aux champs & au labour, les bergers qui amenent leurs brebis en ces parcs pour les traire, il se pourroit faire, qu'en passant ils pourroient remarquer quelque parole qui feroit tenir tout l'honneur & la reputation de Calliste & de Melibee.

Tri. O *Pauure Pallefrenier, tu nous preſches le silence, & tu la nommes par son nom, que tu serous vne bonne guide ou pour conduire de nuict vne compagnie aux pays des Mores, puis que en deffendant tu permets, en cachant tu descouures, en asseurant tu offences, en te taisant tu fais bruit publies, en interrogeant tu responds: puis que tu és si Matois & discret, ne me diras-tu point en quel mois*

eſchet le iour de ſaincte Marie d'Aouſt, afin que nous ſçachions s'il y aura aſſez de paille au logis pour te bailler à manger cette annee.

Cali. Mes penſees & les voſtres ne ſont pas ſemblables, entrez ſans bruit, ſans que l'on vous oye au logis, fermez cette porte & nous en allons repoſer, Car ie veux monter tout ſeul à ma chambre: Ie me deſarmeray, vous autres allez vous mettre au lict, ô miſerable que ie ſuis, que la ſolitude m'eſt naturellement agreable, le ſilence & l'obſcurité, Ie ne ſçay ſi cela en eſt cauſe qui m'eſt venu en la memoire la trahiſon que i'ay faite en prenant congé de ceſte Dame que i'aime ſi fidellement deuant qu'il fuſt plus grand iour, ou ſi c'eſt là doul'eur de mon infamie: Helas, helas, c'eſt cela, c'eſt là la playe que ie ſens maintenant que ie refroidy, à cette heure que le ſang eſt gelé, qui boüillioit hier, maintenant que ie voy ce qui manque en ma maiſon, le deſaut

ſto: por que ſepamos, ſi ay harta paja en caſa, que comas ogaño.

Cali. Mis cuydados, y los de voſotros no ſon todos vnos: entrad callando no os ſientan en caſa: cerrad eſſa puerta, y vamos à repoſar, que yo me quiero ſubir ſolo à mi camara, yo me deſarmaré, yd voſotros à vueſtras camas. O mezquino de mi, y quanto me es agradable de mi natural la ſoledad, y ſilencio, y eſcuridad: no ſe ſi lo cauſa, que me vino à la memoria la traycion que hize, en me deſpedir de aquella ſeñora que tanto amo, haſta que mas fuera de dia, ô el dolor de mi deshonra. Ay, ay, que eſto es, eſta herida es la que ſiento: agora que ſe ha resfriado: agora que eſta elada la ſangre, que ayer heruia: agora que veo la mengua

Digitized by Google

de mi casa, la falta de mi seruicio, la perdicion de mi patrimonio, la infama que tiene mi persona de la muerte que de mis criados se ha seguido. Que hize? en q̃ me detuue como me puedo sufrir, que no me muestre luego presente, como hombre injuriado, vengador soberuio y acelerado dela manifiesta injusticia que me fue hecha? O misera suauidad desta brevissima vida, quien es de ti tan codicioso, que no quiera morir luego, que gozar vn año de vida denostada, y prorrogarla con deshonra, corrompiendo la buena fama de los passados? y mayormente, que no ay hora cierta, ni limitada, ni aun vn solo momento: deudores somos sin tiempo, contino estamos obligados à pagar luego: porque no sali, à inquirir, si quiera la verdad de la secreta causa de mi mani-

de mõ seruice, la perte de mõ patrimoine, le deshonneur de ma personne en la mort qui s'est ensuiuie de mes seruiteurs, qu'ay-ie fait? à quoy me fus-ie amusé? comment puis-ie auoir eu la patience? pourquoy est-ce que tout aussi tost ie n'ay sorti, comme vn homme à qui on a fait vn affront pour prendre vne cruelle & prompte vengeance de la manifeste iniustice qui m'a esté faite, ô miserable volupté de cette tres courte vie, qui est celuy qui vous affectionne tant qui n'aime pas mieux mourir incontinent que de viure vn an d'vne vie infame, & la prolonger auec deshonneur, en perdant la renommee des annees passees? & principalement puis que nous n'auons point d'heure asseuree ny terminee, ny encor pas vn seul moment, nous sommes debiteurs sans auoir de temps, nous sommes perpetuellemẽt obligez à payer comptant. A tout le moins pourquoy ne sui-ie point sorti pour

Digitized by Google

m'informer de la secrette cause de ma toute claire ruine, ô bref plaisir du monde, que tes douceurs durent peu & coustent beaucoup! combien cher s'achete vn repentir! ô triste que ie suis! quand est-ce que cette perte se pourra reparer; que feray-ie quelle sera ma consolation! à qui est-ce que ie descouuriray ma perte: parce que ie me deffie de mes autres seruiteurs & de mes parens, ils me plument en cachette, & on ne le sçait pas en ma maison: Ie veux sortir, mais si ie sors il est trop tard de dire que i'estois presẽt, si ie dis que i'estoit absent, il est trop tost, pour aduertir mes amis, mes anciens seruiteurs, mes parẽs & alliez, & pour chercher des armes & autres appareils pour se venger, il y faut du temps, ô cruel Iuge que tu me recompenses bien mal du pain de mon pere que tu as mãgé, Ie pensois que ie pouuois à ta faueur tuer mille personnes sans crainte de chastiment, inique, faussaire,

fiesta perdicion: ô breue deleyte: mundano, como duran poco, y cuestan mucho tus dulçores, como se compra tan caro el arrepentir? O triste yo, quando se restaurara tan grande perdida? que hare? que consuelo tomaré, à quien descubriré mi mengua? porque lo zelo à los otros mis seruidores y parientes? tresquilanme enconcejo, y no lo saben en mi casa, salir quiero: pero si salgo, para dezir que he estado presente, es tarde, si ausente, es temprano: y para proueer amigos, y criados antiguos, parientes, y allegados, es menester tiempo, y para buscar armas, y otros aparejos de vengença. O cruel juez, y quan mal pago me has dado del pan, que de mi padre comiste. Yo pensaua que podia con tu fauor matar mil hõbres sin temor de castigo: iniquo falsa-

rio, perseguidor de verdad, hombre de baxo suelo: bien diran por ti, que te hizo alcalde mengua de hombres buenos. Miraras que tu, y los que tu mataste, en seruir à mis passados, y à mi erades compañeros: mas quando el vil estarico, no tiene parientes, ni amigos. Quien pensara, que tu me auias de destruyr? No ay cierto cosa mas impecible que el incogitado enemigo. Porque quisiste que dixessen, del monte sale con que se arde? y que crie cuerno que me sacasse el oyo? Tu eres publico delinquente, y mataste à los que son priuados: pues sabe, que menor delito es el priuado que el publico, menor su calidad segun las leyes de Athenas disponen. Las quales no son escritas con sangre, antes muestran, que es menos yerro no condenar los malhechores que punir los

persecuteur de la verité hõme de bas lieu, c'est bien pour toy ce que l'on dit que celuy qui t'a fait iuge auoit manque de gens de bien, tu deuois considerer que toy & ceux que tu as fait mourir pour auoir esté au seruice de mes predecesseurs & à moy que vous estiez camarades, mais quand le vilain deuient riche, il n'a ni parens ni amis: Il n'y a chose qui face d'auantage de tort, qu'vn ennemy dont vous ne vous doutez pas, pourquoy as tu permis que l'on dist que ce qui sort de la forest sert à la brusler, & que i'ay nourry vn corbeau afin qu'il m'arrachast les yeux. Tu es vn malfaicteur public, & tu as fait mourir ceux qui sont particuliers, car le crime particulier est moindre que le public, sa qualité en est moindre, ainsi que portent les loix d'Athenes, lesquelles ne sont pas escrites auec du sang, au cõtraire ils monstrent que c'est moindre faute de ne point condamner les malfaicteurs,

que de punir les innocens, à qu'il est dangereux de pourſuiure vne iuſte cauſe par deuant vn iniuſte iuge, combien d'auantage cet excez de mes ſeruiteurs, là où il y auoit de leur faute: Regarde donc ſi tu as mal fait, que dis-tu reprus au ciel & en la terre: de ſorte que tu ſeras criminel deuant Dieu & deuant le Roy, & tu m'auras pour capital ennemy, que l'vn aye failli pource que l'autre aye fait? que pour eſtre compagnon de l'autre, tu les aye fait mourir tous deux enſemble? Mais que di-ie? à qui parley-ie? ſuis ie en mon bon ſens? qu'eſt cela Caliſte ſonge-tu? dors-tu? es-tu eſueillé? es-tu debout ou couché, conſidere que tu es dedans la Chambre? ne vois-tu pas que celuy qui t'a offencé n'eſt pas là preſent à qui en as tu, remets toy, conſidere que iamais on ne trouue les abſens iniſtes; premier que de iuger entens les deux parties, ne vois-tu pas que pour bien exercer la

inocentes. O quan peligroſo es ſeguir juſta cauſa delante injuſto juez, quanto mas eſte exceſſo de mis criados que no carecia de culpa: pues mira ſimal has hecho, que ay ſindicado en el cielo, y en la tierra: aſſi que à Dios, y al Rey ſeras reo, y à mi capital enemigo. Que peco el vno por lo que hizo el otro? que por ſolo ſer ſu compañero los mataſte à entrambos? Pero que digo? con quié hablo? eſtoy en mi ſeſo? que es eſto Caliſto? ſueñas, duermes, ô velas? eſtas en pie, ô acoſtado? cata que eſtas en la camara: no vees que el ofendedor no eſta preſente? con quien lo has? torna en ti, mira que nunca los auſentes ſe hallaron inſtos: oye à entrambas partes para ſentenciar: no vees que por executar la iuſticia, no auia de mirar amiſtad, ni deudo, ni criança? no miras que

la ley tiene de ser ygual à todos? Mira que Romulo el primer cimentador de Roma mato su propio hermano, porque la ordenada ley traspasso. Mira à Torquato Romano como mato à su hijo, porque excedio la Tribunica constitucion. Otros muchos hizieron lo mismo: Considera que si aqui presente el estuuiesse respondiera, que hazientes, y consentientes merecen igual pena, aunque à entranbos matasse, por lo que el vno solo peco, y que si se acelero en su muerte que era crimen notorio, y no eran necessarias muchas pruevas, y que fueron tomados en el acto del matar, que ya estaua el vno muerto de la cayda que dio, y tambien se deue creer, que aquella llorada moça que Celestina teniaen su casa: le dio rezia priessa con su triste llanto, y el por no ha-

Iustice il ne fant point auoir eſgard ny aux amis, ny aux parens, ny à la nourriture? ne cõſideres-tu pas qu'il faut que la loy ſoit eſgale pour tout le monde? Regarde que Romulus le premier fondateur de Rome a tué ſon propre frere, parce qu'il auoit tranſgreſſé la loy. Regarde vn Torquatus Romain, qui a fait mourir ſon fils pour auoir fait plus que la charge de Tribun ne luy permettoit, pluſieurs autres qui ont fait le ſemblable. Conſidere que ſi le eſtoit icy preſent, il reſpondroit que ceux qui commettent & ceux qui cooperent de volonté meritent vne méme peine, ſi les a fait mourir tous deux pource qu'vn ſeul a commis: & que ſi c'eſt haſté d'en faire executiõ c'eſtoit vn crime tout aueré & ou il ne falloit point beaucoup de preuue, & qu'ils ont eſté pris en commettant le meurtre, qu'vn d'eux eſtoit deſia mort de la cheute qu'il eut, l'on doit auſſi penſer que cette fille qui pleuroit qui demen-

Digitized by Google

veit chez Celestine, pressoit le plus qu'elle pouuoit auec ses tristes lamentations, & pour ne faire point de bruit, pour ne me point diffamer, pour ne point attendre que le mõde fust leué, & que l'on entendist le crieur, chose qui me seroit grandement scandaleuse, il les a fait executer bien matin, puis que le crieur & le bourreau estoient necessaires pour son execution, & sa descharge. Si cela est ainsi comme ie le croy, ie luy seray redeuable & obligé tout le ma vie; non pas comme seruiteur de mon pere, mais comme vn vray frere; & suppose que cela ne fust ainsi, & pose le cas que ce qu'il en a fait ne fust pas pour le mieux. Souuienne toy Calliste du grand plaisir que tu as eu, souuienne toy de ta Maistresse & de ton bien, puis que tu n'estimes en rien ta vie quand il est question de luy rendre seruice: tu ne dois point craindre la mort d'autruy, puis que nulle affliction n'esgalera iamais le

zer bullicion, por no me diffamar, por no esperar à que la gente se leuantasse, y oyessen el pregon, del qual gran infamia se me seguia, los mãdo justiciar tan demañana, pues era forçoso el verdugo, y vozeador: para la execucion, y su descargo: lo qual todo si assi como es hecho, antes le quede deudor, y obligado para quanto viua, no como criado de mi padre: pero como à verdadero hermano: y puesto caso que assi no fuesse, y puesto caso que no echasse lo passado à la mejor parte: acuerdate Calisto del grã gozo passado, acuerdate de tu señora, y tu biẽ todo, y pues tu vida no tienes en nada por poner la por su seruicio no has de tener las muertes de otros, pues ningun dolor igualara con el recebido plazer. O mi señora, y mi vida, que jamas pense en tu ausencia

ofederte: que parece que tengo en poca estima la merced q̃ me bas hecho; no quiero pensar en enojo, no quiero tener con la tristeza amistad. O bien sin comparacion, ô insaciable contentamiento: y quanto pidiera yo mas à Dios por premio de mis meritos, si algunos son en esta vida, de lo que alcançado tengo, porque no estoy contento? pues no es razon ser ingrato, à quien tanto bien me ha dado, quierolo conocer, no quiero con enojo perder mi seso porque perdido no cayga de tan alta possession: no quiero otra honra, ni otra gloria, no otras riquezas, no otro padre, ni madre, ni otros deudos, ni parientes: de dia estaré en mi camara, de noche en aquel parayso dulce, en aquel agradable vergel, entre aquellas suaues plantas, y frescas verduras. O noche

plaisir que i'aye. O Madame & ma vie, que iamais ie n'ay eu volonté d'offencer, il vous semble que ie fais peu de cas du plaisir que vous m'auez fait, ie ne veux point de querelles, ie ne veux point mesler la melancolie auec l'amitié, ô bien sans pair, ô contentement insatiable, & que demanderois-ie d'auantage à Dieu pour recompense de mes merites, si i'ay merité quelque chose en cette vie, que ceque i'ay emporté? Pourquoy est-ce que ie ne m'y contente pas? puis qu'il n'est pas raisonnable de me monstrer ingrat enuers la personne qui m'a fait tant de bien, ie le veux reconnoistre, ie ne desire pas que la fascherie me face perdre le sens parce que l'ayant perdu, ie serois priué d'vne si grande possession: Ie ne veux point d'autre hõneur, point d'autre gloire, point d'autres biens, d'autre pere & mere, d'autre parens & amis: Ie seray de iour dedans ma chãbre, de nuict en ce doux Paradis en cet

Digitized by Google

agreable verger, entre les belles plãtes & freſches verdures: O nuict de mon repos, que fuſſiez vous deſia reuenuë, haſte toy clair Phœbus d'achever ta courſe ordinaire! Paroiſſez, ô plaiſantes Eſtoilles deuant l'ordre, que vous en auez touſiours euë, que ie te voye bruſler de la ſorte lent & peſant, orloge en ardant feu d'Amour; ſi tu attendois ce que i'attens quand tu ſonnes douze heures, tu ne t'arreſterois iamais à la volonté du Maiſtre qui t'a donné le mouuement: Et vous autres mois d'hyuer qui eſtes maintenant cachez, ô que ſi vous veniez auec vos longues & ſpacieuſes nuicts, pour prendre la place de ces iours de lõgue duree; il m'eſt aduis deſia qu'il y a vn an que ie n'ay point veu ce doux repos, cette douce allegeance de mes trauaux, mais qu'eſt-ce que ie deſire? inſenſé que ie ſuis, que demanday-ie impatient? ce qui iamais n'a eſté & ne peut eſtre? les naturels reſſorts

de mi deſcanſo, ſi fueſſes ya tornada. O luziente Febo, date prieſſa à tu acoſtumbrado camino: ô deleytoſas eſtrellas, apareceos ante de la continua orden: ô eſpacioſo relox, ayna te vea yo arder en viuo fuego de amor, ſi tu eſperaſſes lo que yo, quando das doze, jamas eſtarias arrendado à la voluntad del maeſtro, que te compuſo: pues voſotros inuernales meſes que agora eſtays eſcondidos, ô ſi vinieſſedes con vueſtras muy cumplidas noches, à trocarlas por eſtos prolijos dias ya me parece auer vn año que no vi aquel ſuaue deſcanſo, aquel deleytoſo refrigerio de mis trabajos, pero que es lo que demando? que pido loco ſin ſufrimiento? lo que jamas fue, ni pueder ſer? no ap-prenden los curſos naturales à rodearſe ſin orden, que à todos es vn ygual

Digitized by Google

curso, à todos vn mesmo espacio para muerte y vida, vn limitado termino, à los secretos mouimientos del alto firmamento celestial de los planetas, y norte, y de los crecimientos, y mengua de la menstrua Luna: todo se rige con vn freno ygual, todo se mueue con ygual espuela: cielo, tierra, mar, fuego, viento, calor, frio. Que me aprouecha à mi, que de doze horas el relox de hierro, si no las ha dado el del cielo? pues por mucho que madrugue, no amanece mas ayna: pero tu dulce imaginacion, tu que puedes me acorre, trae à mi fantasia la presencia Angelica de aquella imagen luziente: buelue à mis oydos el suaue son de sus palabras aquellos desuios sin gana, aquel apartate alla señor, no llegues à mi, aquel no seas descortes, que con sus rubicundos

ne peuuent pas donner cours à leurs mouuemens sans ordre, ils sont tous la mesme course, il vont tous d'vn mesme train à la mort ou à la vie: ils ont vn temps prescrit pour les mouuemẽs du haut firmament celeste des Planettes, du Nort, du Croissant, & du decours de la Lune Menstruale: tout se gouuerne d'vne mesme façon, tout branste d'vn mesme pas! Ciel, terre, mer, feu, vent, chaleur, froid: Dequoy me seruira, que l'orloge de fer sonne douze heures, si celuy du Ciel ne marque point ceste heure là? I'ay beau me leuer tost le iour ne vient point plustost, Mais toy douce imagination donne moy secours puis que tu le peux faire, represente moy cette beauté Angelique de ceste resplendissante creature, fais ressentir dans mes oreilles l'agreable son de ses paroles: Ces refus sans enuie, ce retirez vous de là Monsieur, n'approchez pas de moy, ce mot ne soyez point mal appris, que ie voyois

Digitized by Google

former auec ſes léures vermeilles, cette parole, ne deſirez pas ma perte que de fois en autre elle me diſoit, cet embraſſement amoureux, de diſcours en autre, quand elle me laiſſoit, & me reprenoit cette fuite, & ce rapprochement, ces doux baiſers emmiellez, ce dernier adieu quand elle priſt congé, que de peine il eut de ſortir de ſa bouche? auec cõbien de ſouſpirs, auec combien de larmes qui paroiſſent autãt de grains de perles, que ſans s'en apperceuoir luy tomboient de ſes yeux clairs & reſplendiſſans.

labios veia ſonar, aquel no quieras mi perdicion, que de rato en rato proponia aquellos amoroſos abraços entre palabra, y palabra, aquel ſoltarme, y prēderme, aquel huir y allegarſe, aquellos açucarados beſos, aquella final ſalutacion con que ſe me deſpidio, con quanta pena ſalio por ſu boca? con quantos deſperezos, con quantas lagrimas que parecian granos de aljofar, que ſin ſentir ſe le cayan de aquellos claros, y reſplandecientes ojos.

Soſ. Triſtan que te ſemble il de Caliſte, le temps qu'il y a qu'il dort? il eſt deſia quatre heures, & il ne nous a pas appellé & n'a point diſné.

Soſ. Triſtan que te parece de Caliſto, que dormir ha hecho? que ya ſon las quatro de la tarde, y no nos ha llamado, ni ha comido.

Tri. Tais toy il ne faut point haſter vne perſonne qui dort, & qui plus eſt la faſcherie qu'il a priſe de ces ieunes gens le preſſe d'vn coſté, d'autre part le grand plaiſir qu'il a receu auec ſa

Tri. Calla, que el dormir no quiere prieſſa, demas deſto, aquexale por vna parte la triſteza de aquellos moços, por otra le alegra el muy gran plazer de lo que con ſu

Digitized by Google

Melibea ha alcançado. Assi que dos tan rezios, contrarios veras, que tal paran vn flaco sugeto, do estuuieren apoſentados.

Melibée le resiouyt, de sorte que là où deux si puissans contraires sont logez ensemble, considere en quel estat il laisse vn pauure suiet.

Sos. Pienſas te tu, que le penan à el mucho los muertos: ſino le penaſſe mas à aquella que deſde eſta ventana yo veo, yr por la calle, no lleuaria las tocas de tal color.

Sos. *Penses-tu qu'il aye du ressentiment pour ceux qui sont morts? si celle là que ie voy de cette feneſtre marcher par la ruë, n'en n'auoit d'auantage, elle ne porteroit point l'affut de dueil de cette façon.*

Tri. Quien es hermano?

Tri. *Qui eſt-elle frere?*

Sos. Allegate aca, y verla has antes que traſponga, mira aquella lutoſa que ſe limpia las lagrimas de los ojos, aquella es Elicia, criada de Celeſtina y amiga de Sempronio, vna muy bonita moça, aunque queda aora perdida la pecadora, porque tenia à Celeſtina por madre, y à Sempronio, por el principal de ſus amigos, y aquella caſa donde en-

Sos. *Approche toy d'icy & tu la verras deuant quelle se tourne le dos, Regarde celle qui porte le dueil, qui s'eſſuye les larmes des yeux c'eſt Elicie ſeruante de Celeſtine, l'amie de Sempronio, vne bien belle fille encor que elle ſoit maintenant perduë, parce que Celeſtine luy ſeruoit de mere, Sempronio eſtoit le principal de ſes amis, cette maiſon ou elle entre c'eſt la demeure d'vne belle femme biẽ plaiſante, freſche, amoureuſe, demie putain elle s'ap-*

Digitized by Google

pelle Areuſe : Ie ſçay bien que le pauure Parmeno à eu pour elle plus de trois mauuaiſes nuicts, & qui encor n'eſt pas bien conteme de ſa mort.

tra, aſſi mora vna hermoſa muger, muy gracioſa, y freſca, enamorada, medio ramera, y llamaſe Areuſa: por la qual ſe yo que huuo el triſte Parmeno mas de tres noches malas, y aun que no le plaze à ella ſu muerte.

Digitized by Google

ARGVMENTO del 15. Acto.

ARreusa dize palabras injuriosas à vn rufian llamado Centurio, el qual se despide della por la venida de Elicia, la qual cuenta à Areusa las muertes que sobre los amores de Calisto y Melibea se auian ordenado, y conciertan Areusa y Elicia, que Centurio aya de vengar la muerte delos tres en los dos enamorados. En fin despidese Elicia de Areusa, no consintiendo en lo que le ruega, por no perder el buen tiempo que se daua, estando en su casa.

ARGVMENT du 15. Acte.

AReuse conte des iniures à vn rufia appellé Centurion: lequel s'en va voyant venir Elicie, laquelle fait recit à Areuse, du malheur de la mort arriuee par les amours de Caliste & Melibee, Elicie & Areuse coplottent par ensemble que Centurion doiue prendre vengeance de la mort des trois, sur les deux amants, En fin Areuse Elicie se separent, n'acceptant pas la priere de sa cousine, pour ne point perdre le bon temps qu'elle prenoit en sa maison.

Digitized by Google

QVINZIESME ACTE.

Elicie, Areuſe, Centurion.

Elicie.

QV'eſt-ce que ma couſine a à crier? Ie ne ſçay ſi elle ſçait les triſtes nouuelles que ie luy apporte, ie n'auray point recompenſe de la douleur car on ne la donne point pour telles nouuelles : quelle pleure, quelle verſe des larmes, puis que en nul lieu on ne trouue plus de tels hommes, cela me plaiſt qu'elle en aye du reſſentimẽt, quelle s'arrache les cheueux comme i'ay fait miſerable que ie ſuis, quelle ſçache que c'eſt plus de peine de perdre vne bonne vie que d'endurer

DECIMOQVINTO ACTO.

Elicia. Areuſa. Centurio.

Elicie.

QVe vozear es eſte de mi prima: ſi ha ſabido las triſtes nueuas que yo le traygo: no aure yo las albricias de dolor, que por tal menſage ſe ganan: llore, llore, vierta lagrimas, pues no ſe hallan tales hombres à cada rincon, plazeme que aſſi lo ſiente, meſe aquellos cabellos, como yo triſte he hecho, ſepa que perder buena vida, es mas trabajo que la miſma muerte. O quanto

Digitized by Google

mas la quiero que hasta aqui por el gran sentimiento que muestra.

Are. Vete de mi casa, rufian, vellaco, mentiroso, burlador, que me traes engañada, boba, cõ tus ofertas vanas, con tus ronces y halagos, has me robado quanto tengo: yo te di vellaco, sayo y capa, espada y broquel, camisas de dos en dos à las mil marauillas labradas: yo te di armas, y cauallo; pusete con señor que no lo merecias descalçar, agora vna cosa que te pido que por mi hagas, pones mil achaques.

Cent. Hermana mia, mãdame tu matar con diez hombres por tu seruicio, y no que ande vna legua de camino à pie.

Are. Porque jugaste el cauallo, taliur vellaco? que si por mi no fuera,

la mort, ô que ie l'aime bien d'auantage pour le grand regret quelle en porte.

Are. *Sors hors de ma maison rufian, meschant, menteur, trompeur, tu m'abuses auec tes fallacieuses offres auec tes propos pleins d'artifice & de flaterie: tu m'as enleué tout ce que i'auois vaillant, vaurien que tu es: Ie t'ay donné vn habit & vn manteau, vne espee, vn bouclier, des chemises, deux à deux d'vne tres belle façon: ie t'ay baillé des armes, & vn cheual: Ie t'ay accommodé auec vn Maistre que tu ne merites pas de deschausser, maintenant que ie te prie que tu faces vne chose pour l'amour de moy, tu trouues milles excuses.*

Cent. *Commandez moy ma sœur de m'aller couppet la gorge auec dix hommes, ie le feray pour ton seruice, plustost que cheminer vne lieuë de chemin à pied.*

Are. *Pourquoy as-tu ioüé le cheual, ioüeur, garnement, que si ce n'estoit moy tu serois*

Digitized by Google

desia pendu, ie t'ay racheté trois fois des mains de la Iustice, quatre fois ie t'ay desgagé du ieu: Pourquoy est-ce que ie le fais, pource que ie suis vne fole? pourquoy est-ce que i'adiouste foy à ce coyon? pourquoy crois-ie ces menteries? pourquoy luy donnay ie entree en ma maison, qu'est ce qu'il a de bon? les cheueux frisez, le visage tailladé, deux fois fouetté, le bras de l'espee demeuré, entretenant au bordel trente garches, sors promptement d'icy, que ie ne te voye pas d'auantage, ne parle plus à moy ne te vantes point que tu me connois: Car autrement par les os de mon pere & de ma mere qui m'a engendré, ie te feray donner deux mil coups de baston sur ces espaules de monnier: Car tu sçais, que i'ay des personnes qui le peuuent faire & le mettre en execution.

Centu. *Tu es troublee petite folle, si ie me mets en colere, ie feray pleurer quelqu'vne, mais i'aime mieux*

estarias tu ya ahorcado: tres vezes te he librado de la justicia, quatro vezes desempeñado en los tableros: porque lo hago? porque soy loca? porque tengo fe con este couarde? porque creo sus mentiras? porque le consiento entrar por mis puertas? que tiene bueno? los cabellos crespos, la cara acuchillada: dos vezes açotado, manco de la mano del espada, treynta mugeres à la puteria: salte luego de ahi, no te vea yo mas, no me hables, no digas que me conoces: sino por los huessos del padre que hizo, y de la madre que me parió, yo te haga dar dos mil palos en essas espaldas de molinero, que ya sabes, que tengo quien lo sepa hazer, y salirse con ello.

Cent. Loquear bobilla: pues si yo me enssaño alguna llorara, mas quiero yrme, y sufrirte, que

Digitized by Google

no se quien entra, no nos oygan.

m'en aller & endurer de toy, car ie ne sçay qui monte, ie ne desire pas qu'on nous entende.

Eli. Quiero entrar que no es son de buen llanto, donde ay amenazas, y denuestos.

Eli. *Ie veux entrer, car ie ne trouue pas que ces pleurs là soient bonnes là où il y a des menaces & des iniures.*

Are. Ay triste yo, eres tu mi Elicia? Iesu, Iesu, no lo puedo creer, que es esto? quien te me cubrio de dolor? q manto de tristeza es este? cata que me espantas, hermana mia, dime presto, que cosa es que estoy sin tiento, ninguna gota de sangre me has dexado en mi cuerpo.

Are. *Helas triste que ie suis, est-ce toy mon Elicie, ie ne le puis croire, qu'est-ce là? qui t'a fait prendre le dueil, quel habit de tristesse est celuy là? certes tu me fais trembler, dy moy promptement ce que c'est, ie suis toute troublee, tu ne m'as pas laissé vne goutte de sang dedans mon corps.*

Eli. Gran dolor, gran perdida: poco es, lo que muestro con lo que siento, y encubro: mas negro traygo el coraçon que el manto, mas negras las entrañas que la toca. Ay hermana, hermana, que no puedo hablar, no puedo de ronca sacar la voz del pecho.

Eli. *Grande douleur & grande perte, c'est bien peu de chose ce que ie fais paroistre, en comparaison de ce que ie ressens, & ie cache: Ie porte le cœur plus noir que mon manteau, les tripes plus noires que mon affut; Helas ma sœur, ma sœur, ie ne peux parler, ie ne peux tant ie suis enrouee tirer ma voix de mon estomac.*

Digitized by Google

Are. *Helas chetiue que ie ſuis, tu me mets en doute dy le moy, & ne t'arrache point ne t'eſgratignes point & ne te donnes point de tourment, ce mal nous eſt-il commun pour toutes deux? me touche il auſſi?*

Are. Ay triſte, que me tienes ſuſpenſa, dimelo, no te meſes, no te raſguñes, ni maltrates: es comun de entrambas eſte mal? tocame à mi?

Eli. *Helas ma couſine & mon cœur, Sempronio & Parmeno ne viuent plus, ils ne ſont plus en ce monde: leurs ames ſont deſia au Purgatoire, pour ſe purger de leurs fautes, ils ſont deliurez de cette miſerable vie.*

Eli. Ay prima mia, y mi amor, Sempronio, y Parmeno ya no viuen, ya no ſon en el mundo: ſus animas ya eſtan purgando ſu yerro, ya ſon libres deſta triſte vida.

Are. *Que me dis-tu, ne m'en parle pas ie te prie, tu me ferois tomber morte.*

Are. Que me cuentas? no me lo digas, calla por Dios que me caere muerta.

Eli. *Il y a bien plus de mal que tu ne penſes, eſcoute la deſolee, elle te contera bien d'autres douleurs: Celeſtine celle là que tu as biẽ connuë, celle là que ie tenois pour ma mere, celle qui tant me cheriſſoit, celle qui me faiſoit ombre, celle de qui ie me preualois auec des perſonnes de ma qualité, celle de par*

Eli. Pues mas mal ay que fuena: oye à la triſte, que te contara mas quexas. Celeſtina aquella que tu bien conociſte, aquella que yo tenia por madre, aquella que me regalaua, aquella que me encubria, aquella con quien yo me honraua entre mi yguales, aquella por quien yo

Digitized by Google

era conocida en toda la ciudad, y arrabales, ya esta dando cuenta de sus obras, mil cuchilladas le vi dar à mis ojos, en mi regazo me la mataron.

qui i'estois connuë par toute la ville & les fauxbourgs, elle rend conte maintenant de ses actions, ie luy ay veu donner par mes yeux mille coups d'espee, elle fut tuee entre mes bras.

Are. O fuerte tribulacion, ô dolorosas nueuas dignas de mortal lloro, ô acelerados desastres, ô perdida incurable, como ha rodeado tan presto la fortuna su rueda. Quien los mato? como murieron? que estoy enuelesadada sin tiento, como quien cosa imposible oye, no ha ocho dias que los vi viuos, y ya podemos dezir, perdonelos Dios, Cuenta me amiga mia, como es acaecido tan cruel y desastrado caso.

Are. O *la grande tribulation! ô fascheuses nouuelles! ô prompt desastre! ô perte irremediable! comme la rouë de la fortune, s'est aussi tost tournee? qui les a tuez? Ie suis toute transportee & hors du sens comme vne personne qui entend vne chose impossible, il n'y a pas huit iours que ie les ay veu viuans, & nous pouuons dire maintenant Dieu leur face pardon, contes moy m'amie comme ce cas horrible & miserable est aduenu.*

Eli. Tu lo sabras: ya oyste dezir, hermana, los amores de Calisto, y la loca de Melibea: bien verias como Celestina auia tomado el cargo, por interceſſion de Sem-

Eli. *Tu le sçauras, tu auras ouy parler ma sœur des amours de Caliste & de la folle Melibee, tu voyois bien comme Celestine auoit pris cela en sa charge, à la requeste de Sempronio, elle deuoit*

Digitized by Google

s'entremettre en luy donnant recompense de son trauail, laquelle a si bien fait qu'au second effort, elle a tiré de l'eau. Donc si tost que Caliste vit que ceste affaire prenoit vn autre chemin que quoy il ne s'attendoit pas apres beaucoup d'autres choses il donna à ma malheureuse tante, vne chaisne d'or, & comme ce metal à vne telle vertu, que tant plus on en boit tant plus on en a de soif, quand elle se vit tant riche, possedee d'vne faim sacrilege, elle emporta tout le gain, & n'en voulut pas en faire part de cela à Sempronio & à Parmeno : Ce qui auoit esté arresté entre eux, qu'ils partageroient ce que Caliste leur donneroit, venant donc vn matin bien fatiguez, de tenir compagnie toute la nuict à leur Maistre, tous en colere de ie ne sçay quelles noises qu'ils disoient auoir eu, ils demanderent part de la chaisne à Celestine, pour subuenir à quelques necessitez, elle commence à

pronio de ser medianera, pagandole su trabajo. La qual puso tanta diligencia, y solicitud, que à la segunda açadonada saco agua. Pues como Calisto tan presto vido buen concierto en cosa que jamas lo esperaua, à bueltas de otras cosas, dio à la desdichada de mi tia vna cadena de oro, y como sea de tal calidad aquel metal, que mientras mas bebemos dello, mas sed nos pone, con sacrilega hanbre, quando se vido tan rica, alçose con su ganancia, y no quiso dar parte à Sempronio, ni à Parmeno dello: lo qual auia quedado entre ellos que partiessen lo que Calisto diesse : pues como ellos viniessen cansados vna mañana de acompañar à su amo toda la noche, muy ayrados de no se que questiones que dizen, que auian auido, pidieron su parte à Celestina

de la cadena, para remediarse, ella pusose, en negarles la conuencion y promessa, y en dezir, que todo era suyo lo ganado, y aun descubriendo otras cosillas de secretos, que como dizen: Riñen las comadres, porque disen las verdades. Assi que ellos muy enojados por vna parte los aquexaua la necessidad, que priua todo amor: por otra el enojo grãde, y cansancio que trayan que acarrea alteracion, por otra vejan la fe quebrada de su mayor esperança, no sabian que hazer: estuuieron grã rato en palabras, al fin viendola tan codiciosa, perseuèrando en su negar, echaron mano à sus espadas, y dieron la mil cuchilladas.

Are. O desdichada de muger, en esto auia su vejez de fenecer: y dellos que me dizes? en que pararon?

Eli. Ellos como huuie-

nier l'accord & promesse qui estoit entre eux, leur disant que tout ce qu'elle auoit gagné luy appartenoit, & qui plus est que descouurãt quelques ie ne sçay quel petits secrets: Parce que comme l'on dit, mes commeres me veulent mal, parce que ie leur dis la verité, de la façon que eux tous en colere, parce que d'vn ooſté la neceßité les pressoit, qui fait faillir toute amitié, & d'autre part la fascherie & le trauail que leur auoit apporté la querelle & d'autre costé ils voyoient, la foy rompuë de leur plus grande esperance ils ne sçauoient que faire: ils furent vn long temps à conteſter, en fin la voyant qu'elle ne vouloit rien laſcher & perseuerant obſtinément à leur denier, ils tirerent leurs espees & luy en donnerent mille coups.

Are. O *malheureuse femme, deuoit elle auoir vne telle fin de sa vieilleſſe? & que me dis-tu deux? que sont-ils deuenus?*

Eli. *Apres qu'ils eurent*

commis cet acte ils sauterent des feneſtres en bas pour ne point tomber entre les mains de la Iuſtice qui fortuitement paſſoit par là, laquelle les priſt demy morts & leur coupa la teſte ſur le champ.

Are. O mon Parmeno & mon amour, hé combien i'ay de regret de ſa mort, ie ſuis faſchee de l'amitié qu'en ſi peu de temps ie luy auois porté, puis que il ne me deuoit pas durer d'auantage, mais puis que cette belle affaire eſt faite, puis que cette infortune eſt arriuee, puis donc qu'ils ne ſe peuuent rachapter par larmes, & que l'on ne peut leur remettre la vie dedans le corps, ne te donnes point tant de peine, car tu deuiendrois aueugle de tant pleurer: Car ie croy que tu n'as gueres plus grād reſſentiment que i'ay, & ie prens le tout en patience.

ron hecho el delito, por huyr de la juſticia que à caſo paſſaua por alli, ſaltaron de las ventanas, y caſi muertos los prendieron, y ſin mas dilacion los degollaron.

Are. O mi Parmeno, y mi amor, y quanto dolor me pone ſu muerte, peſame del gran amor que con el en tan poco tiẽpo auia pueſto pues no me auia mas de durar: pero pues ya eſte mal recaudo es hecho, pues ya eſta deſdicha es acaecida, pues ya no ſe puedẽ por lagrimas comprar, ni reſtaurar ſus vidas, no te fatigues tanto, que cegaras llorando, que creo, que poca ventaja me lleuas en ſentimiento, y veras con quanta paciencia lo ſufro y paſſo.

Eli. *Helas! ie deuiens folle, helas! miſerable ie perds le ſens! helas! ie ne trouue perſonne qui aye vn pareil*

Eli. Ay que rabio, ay mezquina que ſalgo de ſeſo, ay que no hallo quien lo ſienta como yo

no

no ay quien pierda lo que yo pierdo, ô quanto mejores y mas honestas fueran mis lagrimas en passion agena, que en la propia mia; adonde yre? que pierdo madre, manto, y abrigo, pierdo amigo, y tal que nunca faltaua de mi marido. O Celestina sabia, honrada y autorizada, quantas faltas me encubrias con tu buen saber, tu trabajauas, yo holgaua, tu salias fuera, yo estaua encerrada, tu rota yo vestida, tu entrauas como abeja por casa; yo destruia, que otra cosa no sabia hazer. O bien, y gozo mundano, que mientras eres posseydo eres menospreciado, y jamas te consientes conocer hasta que te perdemos. O Calisto, y Melibea, causadores de tantas muertes: mal fin ayan vuestros amores: en mal sabor se conuiertan vuestros dulces plazeres,

ressentiment que le mien, Il n'y a personne qui perde plus que moy, que ce seroit bien le mieux pour moy, & bien plus honorable de pleurer le malheur d'autruy plustost que le mien: En quelle part iray-ie, car ie perds mere, abry, couuerture, ie perds vn tel amy qui n'eust iamais manqué d'estre mon mary: O sage Celestine, honorable, experimentee, combien me couures-tu de deffauts par ton grand sçauoir, tu trauaillois & ie prenois mon plaisir, tu sortois dehors & moy ie demeurois au logis, tu estois deschiree & moy bien en ordre, tu ressembloys à vne abeille dedans le logis & moy ie gastois tout, car ie ne sçauois faire autre chose, ô bien & plaisir du monde! tandis que l'on te poſſede, l'on ne tient compte de toy, & tu ne permets iamais que l'on te vienne à cognoistre, iusques à ce que tu nous viennes à eschapper, ô Calliste & Melibee, c'est vous qui estes la cauſe de tãt de morts!

Digitized by Google

vos amours ayent vne fin malheureuse, que la douceur de vos doux plaisirs se conuertisse en amertume, que toute vostre gloire se tourne en dolance, qu'au lieu du repos que vous attendez que vous ayez du trauail, que les plaisantes herbes sur lesquelles vous prenez vos esbats à la desrobee, se changent en coulenures, que vos chansons soient des pleurs, que les arbres ombrageux du iardin se puissent secher quand vous les regarderez, que ses fleurs odoriferantes deuiennent noires.

torneſe lloro vueſtra gloria, trabajo vueſtro deſcanſo: las yeruas deleytoſas, donde tomais los hurtados ſolazes, ſe conuiertan en culebras, los cantares ſe vos tornen lloros, los ſombroſos arboles del huerto ſe ſequen con vueſtra viſta, ſus flores oloroſas ſe tornen de negra color.

Arc. Appaise toy ma sœur ie te prie, donne fin à ces regrets, cesse de respandre des larmes, recommence à viure comme tu auois de coustume, car quand vne porte se ferme, la fortune a de coustume de nous en ouurir vne autre, & encor que ce mal là soit terrible il s'appaisera, & on peut prendre vengeance de plusieurs choses, car d'y remedier il est impossible, de l'autre le remede en

Arc. Calla por Dios hermana, pon ſilencio à tus quexas, attaja tus lagrimas, limpia tus ojos, torna ſobre tu vida, que quando vna puerta ſe cierra, otra ſuele abrir la fortuna, y eſte mal, aunque duro, ſe ſoldara, y muchas coſas ſe pueden vengar, que es impoſſible remediar, y eſta tiene el remedio dudoſo, y la vengança en

Digitized by Google

la mano.

Eli. De quien se ha de auer enmienda? que la muerte, y los matadores me han acarreado esta cuyta? no menos me fatiga la punicion de los delinquentes, que el yerro cometido: que mandas que haga? que todo el carga sobre mi? pluguiera à Dios, que fuera yo con ellos, y no quedara para llorar à todos: y de lo que mas dolor siento es, ver, que por esso no dexa aquel vil de poco sentimiento de ver, y visitar, festejando cada noche à su estiercol de Melibea y ella muy vfana, en vos sangre vertida por su seruicio.

Are. Si esto es verdad, de quien mejor se puede tomar vengança? de manera, que quien lo comio aquel lo trote. Dexame tu, si q yo les caygo en el rastro, quando se veen, como, y por donde, y à

est incertain, mais la vengeance est certaine.

Eli. Qui est celuy qui pourra y remedier, veu que les meurtriers & celle que l'on a tuee, m'ont apporté cette tristesse: ie ne reçois pas moins de fascherie du supplice des coulpables, que de la faute commise, que veux tu que ie face, ie porte le faix de tout. Pleust à Dieu que ie fusse auec eux, & que ie ne fusse pas demeuré pour les regretter? & ce qui plus me fasche c'est que ie voy, que cet homme vil & sans ressentiment, visite & carresse toutes les nuicts cette ordure de Melibee, & que elle est bien glorieuse de voir du sang respandu pour son seruice.

Are. Si cela est vray, de qui est-ce que l'on peut auoir plus de subiet prendre vengeance? de façon que celuy là qui la mangé en paye l'escot, laisse moy faire, que si ie descouure vne fois par quel endroit ils s'entrevoyent

Digitized by Google

& à quelle heure, ne m'estime pas pour la fille de la vieille paticiere, que tu as bien connuë, si ie ne te fais tourner les douceurs de leurs amours ameres, & si i'employe celuy auec qui tu m'as veu disputer, quand tu entrois il sera pire bourreau de Caliste, que Sempronio n'a esté de Celestine, tu ne saurois penser le grand plaisir qu'il auroit que ie l'employasse en quelque chose pour mon seruice: Il s'en est allé tout triste de ce que ie l'ay ainsi mal traité, il luy seroit aduis que le Ciel luy seroit ouuert, si ie luy voulois reparler & luy commander: Et reste maintenant ma sœur que tu me die declare, de qui ie puisse apprendre comme l'affaire se passe, car ie luy feray dresser vn piege par lequel Melibee pleurera autant comme elle a à present de contentement.

Eli. *Ie connois m'amie vn Pallefrenier, l'autre compagnon de Parmeno qui s'appelle Sosia, qui toute la nuict*

que hora, no me ayas tu por hija de la pastelera vieja, que bien conociste, sino hago que les amarguen los amores: y si pongo en ello aquel con quien me viste que reñia; quando entrauas, sino sea el peor verdugo para Calisto, que Sempronio de Celestina: pues que gozo auria agora el en que le pusiesse yo en algo por mi seruicio, que se fue muy triste de verme, que le traté mal y veria el los cielos abiertos en tornalle yo à hablar, y mandar: porende, hermana, dime tu de quien puedo yo saber el negocio como passa, que yo le hare armar vn lazo cõ que Melibea llore, quanto agora goza.

Eli. Yo conozco, amiga, otro compañero de Parmeno, moço de caualllos, que se llama Sosia,

Digitized by Google

que le acompaña cada noche quiero trabajar, de le sacar todo el secreto, y este sera buen camino para lo que dizes.

Luy tient compagnie, Ie veux faire en sorte de luy tirer tout le secret, & ce sera là le meilleur expedient pour ce que tu proposes.

Arc. Mas haz me placer, que me embies à casa este Sosia, yo hablare, y dire mil lisonjas, y ofrecimientos, hasta que no le dexe en el cuerpo cosa hecha, y por hazer, despues à el, y a su amo hare reuesar el plazer comido. Y tu Elicia alma mia, no recibas pena, passa à mi casa tus ropas y alhajas, y vente à mi compañia, que estaras alli mucho sola, y la tristeza es amiga de la soledad: con nueuo amor oluidaras los viejos: vn hijo que nace, restaura la falta de tres finados: con nueuo sucessor se cobra alegre memoria, y plazeres perdidos del passado tiempo: de vn pan que yo tenga ternas tu la mitad: mas lastima tem-

Arc. *Fay moy ce plaisir de m'enuoyer icy ce Sosia, ie parleray à luy, & ie luy feray mille sortes de flateries & de promesses, de sorte que ie ne luy laisseray rien dedas le corps, rien de ce qui est fait ny à faire, & par apres ie luy feray rendre, & à son Maistre le contentement qu'ils auront pris: Et toy Elicie, mon cœur, ne t'affliges point apporte tes hardes & meubles en ma maison, & vien me tenir compagnie, car tu seras icy assez seule, & la tristesse s'accorde bien auec la solitude, auec des nouuelles amours tu oublieras les vieils, vn enfant qui vient au monde supplee au defaut de trois qui sont morts, vn successeur nouueau nous ressouuyt, & nous fait ressouuenir des plaisirs que nous auons eus le temps passé, &*

Digitized by Google

t'ay vn pain tu en auras la moitié, la douleur que tu reſſens me donne plus de compaſſion que ceux qui te l'ont cauſee, & poſé le cas qu'il ſoit veritable & tout aſſeuré, que la perte de ce que l'homme poſſede ſoit plus ſenſible que n'eſt agreable l'eſperance d'en recouurer autant: mais il n'y a point de remede, on ne peut r'auoir les morts; auſſi l'on dit qu'ils meurent & que nous viuions, laiſſe moy le ſoin de ceux qui ſont en vie: Ie leur donneray à boire vn cirap autant amer qu'ils te l'ont fait aualer. Hé ma couſine, que ie ſçay bien, quand ie me mets en colere, faire de telles menees, encor que ie ſois bien ieune, que Dieu me venge d'autre choſe, car Centurion me vengera de Caliſte.

go de tu fatiga, que de los que te la ponen: verdad ſea, que cierto duele mas la perdida de lo que ſi hombre tiene, que da plazer la eſperança de otra tal, aunque ſea cierta: pero ya lo hecho es ſin remedio, y los muertos irrecuperables: y como dizen: Mueran, y viuamos à los viuos me dexa à cargo: que yo te les dare tan amargo xarope à beuer, qual ellos à ti han dado. Ay prima, como ſé yo, quando me enſaño, reboluer eſtas tramas, aunque ſoy moça, y de al me vengue Dios, que de Caliſto Centurio me vengara.

Eli. Ie croy qu'encor que te face venir celuy que tu deſires, ton deſſein ne reüſſira point: parce que le ſupplice des executez impoſera ſilence à celuy qui reſte en vie, pour le garder; Ie te remer-

Eli. Cata que creo, que aunque llame al que mádas, no aura efecto lo que quieres, porque la pena, de los que murieron por deſcubrir el ſecreto, pona ſileneio al viuo, para

Digitized by Google

guardarle: lo que me dizes de mi venida à tu casa, te agradezco mucho, y Dios te ampare, y alegre en tus necessidades, que bien muestras el parentesco, y hermandad no seruir de viento, antes en las auersidades aprouechar: pero aunque lo quiera hazer por gozar de tu dulce compañia no podra ser, por el daño que me vernia, la causa no es necessario dezir, pues hablo con quien me entiende, que alli hermana, soy conocida, jamas perdera aquella casa el nombre de Celestina, que Dios aya, siempre acuden alli moças conocidas, y allegadas, medio parientas de las que esta crio, alli hazen sus conciertos, de donde me assegura algun prouecho, y tambien essos pocos amigos, que me quedan, no me saben otra morada: pues ya sabes, quan duro es dexar lo vsado, y

cie bien fort de l'offre que tu me fais de me retirer en ta maison, Dieu te conſole, & te ſecoure en tes neceſſitez: car tu fais bien paroiſtre que l'amitié & la parentelle, n'eſt pas pour neant: mais quelle ſert en aduerſité; Et quād bien ie m'y accorderois pour iouyr de ta cōpagnie agreable, ie ne le pourrois pas faire, conſideré le dommage que cela m'apporteroit, Il n'eſt point neceſſaire d'en dire la raiſon, parce que ie parle à celle qui m'entend bien, Car la mā ſœur, ie ſuis connuë iamais cette maiſon ne perdra le nō de Celeſtine, que Dieu pueille auoir les ieunes filles quelle a nourries, familieres & de noſtre connoiſſance, viennent là faire leurs marchez, de la ie pouray tirer quelque profit, & auſſi le ſi peu d'amis qui me reſtent, qui ne me parroient pas venir trouuer ailleurs, & puis tu ſçais que cela eſt cruel de laiſſer ſa façon de viure, & que changer de condition vaut autant qu'endurer la mort, Car la

Digitized by Google

mousse iamais ne s'engendre à la pierre qui est souuent remuee: Ie veux demeurer là quant bien ce ne seroit pour ne point perdre le loüage du logis qui est payé pour cette année, & encor que toutes ces choses separees ne seroient pas suffisantes, iointes ensemble elles m'aideront & m'apporteront du profit. Il m'est aduis desia qu'il est heure de m'en aller, i'auray le soin de ce que ie t'ay dit: Dieu demeure auec toy, car i'm'en vay.

que mudar costumbre, es à par de muerte, y piedra mouediza, que nunca moho la cobija: allí quiero estar, si quiera porque el alquiler de la casa que esta pagado por ogaño, no se vaya en balde, assi que aunque cada cosa no bastasse por si, juntas aprouechan, y ayudan. Ya parece, que es hora de yrme, de lo dicho me lleuo el cargo. Dios quede contigo, que me voy.

Digitized by Google

ARGVMENT du 16. Acte.

Plebere & Alise penſant que ſa fille ſoit encor entiere, & aye encor le don de virginité, ce qu'il paroiſt au contraire, ils diſcourent touchant le mariage de Melibee, & les diſcours quelle entend tenir à ſes pere & mere la faſchent de telle façon, qu'elle enuoye Lucrece ſa ſeruante pour les faire changer de diſcours, oubliant ce qui eſtoit propoſé.

ARGVMENTO del 16. Acto.

PEnsãdo Pleberio, y Alisa tener ſu hija Melibea el don de la virginidad conſeruado, lo qual, ſegun ha parecido, eſta encontrario: eſtan razonando ſobre el caſamiento de Melibea, y en tan grande cantidad le dan pena las palabras que de ſus padres oye, que embia à Lucrecia para que ſea cauſa de ſu ſilencio en aquel propoſito.

Digitized by Google

SAIZIESME ACTE.

Plebere, Alize, Lucrece, Melibee.

Plebere.

Aliſe m'amie il m'eſt aduis que le temps nous eſchappe, comme l'on dit des mains, les iours s'eſcoulent comme l'eau de la riuiere, il n'y a choſe qui s'enfuye plus legerement que la vie, la mort nous talonne, & fait la ronde tout autour de nous, de laquelle nous ſommes fort proches, & ſelon le cours de nature, nous nous retirons deſſous ſon drappeau, nous voyons cela fort clairement, & ſi nous conſiderons que nos freres & nos parens, la terre

SAIZIESME DECIMOSEXTO ACTO.

Pleberio, Aliſa, Lucrecia, Melibea.

Pleberio.

ALiſa amiga mia, el tiempo, ſegun me parece, ſe nos va como dizen, de entre las manos, corren los dias como el agua del rio: no ay coſa tan ligera para huyr como la vida, la muerte nos ſigue, y rodea, de la qual ſomos vezinos, y hazia ſu vãdera nos acoſtamos ſegũ natura: eſto vemos muy claro, ſi miramos nueſtros hermanos, y parientes en rededor, todos los comeya la tierra, todos eſtan en

Digitized by Google

sus perpetuas moradas: y pues somos inciertos, quãdo auemos de ser llamados, viendo tan ciertas señales, deuemos echar nuestras barbas en remojo, y aparejar nuestros fardeles, para andar este forçoso camino, no nos tome de improuiso, ni de salto aquella cruel voz de la muerte: ordenemos nuestras animas con tiempo, que mas vale preuenir, que ser preuenidos: demos nuestra hazienda à dulce sucessor, acompañemos nuestra vnica hija con marido, qual nuestro estado requiere, porque vamos descansados, y sin dolor deste mundo: lo qual con mucha diligencia deuemos poner desde agora por obra: y lo que otras vezes auemos principiado en este caso, agora aya execucion, no quede por nuestra negligencia nuestra hija en manos de tutores, pues parece-

les a tous mangez, ils sont là où ils doiuent demeurer pour vn iamais; & puis que nous ne sçauons pas l'heure que nous serons appellez, voyãs des signes si euidens, nous pouuons bien preparer nos affaires, & mettre nostre fardeau en estat de faire ce voyage, que nous sommes forcez de faire, de peur que cette cruelle voix de la mort, ne vous prenne en sursaut & au despourueu, mettons de bonne heure nos ames en bon estat, & vaut mieux preuenir qu'estre preuenus, faisons choix d'vn successeur de bõne condition à qui nous donnions nostre bien, donnons vn mary à nostre vnique fille, tel que nostre qualité requiert, afin que nous partions en repos & sans regret de ce monde, c'est à quoy dés maintenant nous deuons nous employer, & ce que autrefois nous auons commencé, achevons-le maintenant que nostre fille, faute d'y auoir pensé ne demeure point entre les mains des tuteurs, puis que

Digitized by Google

elle ſeroit mieux maintenant en ſa propre maiſon qu'en la noſtre, nous oſterons toute occaſion aux langues meſdiſantes, d'en mal parler: Car il n'y a vertu ſi parfaite qui n'aye des controolleurs & meſdiſans, il n'y a choſe que conſerue plus la renommée des filles que les marier de bonne heure, qui eſt-ce qui refuſera noſtre alliance en ceſte ville? qui eſt-ce qui ne s'eſtimera point bien heureux, d'auoir vn ioyau ſi precieux en ſa compagnie, qui a les quatre principales parties qui ſont requiſes en matiere de mariage, ſçauoir eſt en premier lieu la diſcretion, l'honneſteté & la virginité, en ſecond lieu la beauté, troiſiémement le haut lignage & les parens, finalement tes richeſſes, la nature l'a accomplie de ces belles parties, tout ce que l'on nous demandera on leur donnera à leur contentement.

ria ya mejor en ſu propia caſa, que en la nueſtra: quitarlahemos de lenguas del vulgo, porque ninguna virrud ay tan perfecta, que no tenga vituperadores, y maldizientes: no ay coſa con que mejor ſe conſerue la limpia fama en las virgines, que con temprano caſamiento. Quien rehuyra nueſtro parentesco en toda la ciudad? quien no ſe hallara gozoſo de tomar tal joya en ſu compañia? en quien caben las quatro principales coſas, que en los caſamientos ſe demandan, conuiene à ſaber. Lo primero diſcrecion, honeſtidad, y virginidad. Lo ſegundo hermoſura. Lo tercero el alto origen, y parientes. Lo final riqueza: de todo eſto la doto natura, qualquiera coſa que nos pidan, hallaran bien cumplida.

Ali. *Dieu la vueille conſeruer afin que nous voyons*

Ali. Dios la conſerue, mi ſeñor Pleberio, por-

Digitized by Google

que nuestros desseos veamos cunplidos en nuestra vida, que antes pienso, que faltara igual à nuestra hija, segun su virtud, y su noble sangre, que no sobraran muchos que la merezcan. Pero como esto sea oficio de los padres, y muy ageno à las mugeres como tu lo ordenares, sere yo alegre, y nuestra hija obedecera, segun su casto viuir, y honesta vida.

Luc. Aun si bien lo supiesses, rebentarias, ya perdido es lo mejor, mal año se os apareja à la vejez, lo mejor Calisto se lo lleua: no ay quien ponga virgos, que ya es muerta Celestina, tarde acordays, mas auiades de madrugar. Escucha escucha señora Melibea.

Meli. Que bazes ahi escondida loca.

Luc. Llegate aqui señora

nos desirs accomplis, cependant que nous sommes en vie, Ie pense plustost que nostre fille ne pourra trouuer son esgal, considere sa grande vertu, & au regard de vostre noblesse, nous n'aurons pas trop de personnes qui seront capables pour elle, mais comme cet affaire touche les peres, & que ce n'est pas le deuoir des femmes, faites à vostre fantasie i'en seray bien contente, & nostre fille n'ira pas au contraire, car elle est tres chaste & honneste fille.

Luc. *Mais si tu sçauois la verité tu crenerois, desia le meilleur en est hors, vous aurez vne mammaise annee pour vostre vieillesse, Caliste en a emporté le meilleur, il n'y a personne qui refasse les pucelages, Celestine est morte; vous vous esueillez bien tard, vous deuiez vous leuer plus matine. Escoutez, escoutez, Madame.*

Meli. *Que fais-tu là cachee folle?*

Luc. *Approchez vous*

d'icy, vous entendrez vostre pere discourir; & la haste que vostre mere a de vous trouuer parti.

Meli. *T'ay toy pour l'amour de Dieu, tu seras entenduë laisse les parler; laisse les ils resuent, il y a vn mois qu'ils ne font rien autre chose, vous diriez que le cœur leur dit le grãd amour que ie porte à Caliste, & tout ce qu'il y a vn mois que i'ay fait auec luy; Ie ne sçay s'il m'auront apperceuë, ie ne sçay pas la raison pourquoy cet affaire les tient plus en ceruelle que iamais, mais ils perdent leur peine, le cistre ne sert de rien au moulin, qui est celuy qui me veut oster ma gloire, qui me peut priuer de mes plaisirs: Caliste est mon ame, ma vie, mon Seigneur en qui i'ay mis toute mon esperance: Ie sçay de par luy que ie ne suis point trompee, puis qu'il m'aime en quel autre monnoye le pourroit on payer, on peut recompenser toutes les debtes du mõde en diuerses façõs: Mais l'amour*

oyras à tus padres la priesa que traen por te casar.

Meli. Calla por Dios que te oyran, dexalos parlar, dexalos deuaneen, vn mes ha que otra cosa no hazen, ni en otra cosa entienden: no parece, sino que les dize el coraçon el gran amor que à Calisto tengo: y todo lo que con el vn mes ha he passado, no se si me han sentido, no se que se sea, aquexar les mas agora este cuydado que nunca: pues mandoles yo trabajar, en vano, que por demas es la citola en el molino: quien es el que me ha de quitar mi gloria? quien apartar mis plazeres? Calisto es mi anima, mi vida, mi señor en quien yo tengo toda mi esperança, conozco del, que no viuo engañada, pues el me ama, con que otra cosa le puedo pagar? todas las deudas

del mundo reciben recompensacion en diuerso genero, el amor no admite sino solo amor por paga: en pensar en el me alegro, en verlo me gozo, en oyrlo, me glorifico: haga, y ordene de mi à su voluntad si passar quisiere la mar, con el yre, si rodear el mundo lleueme consigo, si venderme en tierra de enemigos, no rehuyre su querer: dexenme mis padres gozar del, si ellos quieren gozar de mi, no piensen en estas vanidades, ni en estos casamientos: que mas vale ser buena amiga que mala casada, dexenme gozar mi mocedad alegre, si quieren gozar su vejez cansada, sino presto podran aparejar mi perdicion y su sepultura, no tengo otra lastima; sino por el tiempo, que perdi de no gozarlo, de no conocerlo, despues que à mi me se conocer. No

ne veut point pour payemẽt que de l'amour, Ie suis toute ioyeuse quand ie pense à luy, Ie prends plaisir quand ie le contemple, Ie fuis rauie quand ie l'entends; qu'il face & qu'il dispose à son plaisir de ma personne, s'il veut passer la mer ie luy tiendray compagnie, s'il veut faire le tour du monde qu'il m'ameine quant & luy, s'il desire me vendre au pays des ennemis, ie ne resisteray point à sa volonté, si mes parens veulent auoir du contentement de ma personne, qu'ils me facent iouyr de Caliste, qu'ils laissent à part ces vanitez, & qu'ils ne songent point au mariage, car il vaut mieux estre vne parfaite amie qu'vne mauuaise mariee qu'ils me laissent passer ioyeusement ma gaillarde ieunesse, s'ils veulent iouyr du repos de leur foible vieillesse, autrement ils pourront apprester ma ruine en bref & leur tombeau: Ie n'ay point d'autre regret que le temps que i'ay perdu sans prendre

Digitized by Google

mon plaisir, & de n'en auoir point eu de cognoissance, du depuis que i'ay sceu ce que c'est, ie ne veux point de mary? Ie ne veux point soüiller les liens du mariage, ny marcher par dessus les pas d'vn homme estrange, comme ont fait plusieurs plus discretes que ie ne suis (comme ie l'ay veu dans des liures anciens) bien plus puissantes & de bien meilleure maison que ie ne suis: desquelles aucunes furent estimees par les Gentils des deesses, comme Venus mere d'Eneas & de Cupidõ le Dieu d'amour, laquelle estant mariee rompit la foy maritale qu'elle auoit promise, & beaucoup encor d'autres qui bruslees d'vn feu plus ardant ont commis des fautes incestueuses & detestables comme Mirrhe auec son pere: Semiramis auec son fils, Canace auec son frere, & cette Thamar que l'on prist à force fille du Roy David. D'autres ont bien plus cruellement transgressé les loix de la nature

quiero marido, no quiero ensuziar los ñudos de matrimonio: ni las maritales pisadas de ageno hombre repisar, como muchas hallo (en los antiguos libros que ley) que hizieron, mas discretas que yo, mas subidas en estado, linage: las quales algunas eran de la gentilidad tenidas por diosas, assi como Venus madre de Eneas, y de Cupido el Dios de amor, que siendo casada corrompio la prometida fe marital: y aun otras, de mayores fuegos encendidas, cometieron nefarios, y incestuosos yerros: como Myrrha con su padre, Semiramis con su hijo, Canace con su hermano: y aun aquella forçada Thamar, hija del Rey David. Otras aun mas cruelmente, trapassaron las leyes de natura, como Pasiphae muger del Rey Minos con el toro. Pues Reynas eran, y gran-

Digitized by Google

grandes señoras debaxo cuyas culpas la razonable mia podria passar sin denuesto: mi amor fue con justa causa requerida, y rogada, cautiuada de su merecimiento, aquexada por tan astuta maestra como Celestina, seruida de muy peligrosas visitaciones, antes que concediesse por entero en su amor, y despues vn mes ha, como has visto, que jamas noche no ha faltado, sin ser nuestro huerto escalado, como fortaleza, y muchas auer venido embalde, y por esso no me mostrar mas pena ni trabajos, muertos por mi sus seruidores, perdiendose su hazienda, fingiendo ausencia con todos los de la ciudad, todos los dias encerrado en casa, con esperança de ver la noche. A fuera, afuera la ingratitud, afuera las lisonjas, y el engaño, con tan verdadero ama-

comme Pasiphaé femme du Roy Minos auec le Taureau, c'estoient des Reynes & des grandes Princesses, de qui les fautes seruiront de couuertures à la mienne, laquelle auec raison pourra passer sans reproche, i'ay eu iuste raison de l'aimer, en ayant esté requise, priee, & obligee par ses merites, solicitee par vne si excellente ouuriere comme est Celestine, seruie auec de si dangereuses visites, deuant que tout a fait ie les prisse en affectiõ, & du depuis il y a vn mois comme tu as veu, que il n'a iamais manqué de venir escalader nostre iardin comme si c'estoit vne citadelle, sans plusieurs fois qu'il est venu pour neant, & pour cela il ne fait pas paroistre qu'il endure plus de peine & de trauail, ses seruiteurs morts pour mon suiet, son bien perdu, se faisant absent enuers tous ceux de la ville, tous les iours enfermé au logis en esperance de voir la nuict. Ostez, ostez l'ingratitude,

Digitized by Google

retirez vous flatterie & la tromperie, puis que ie posse-de vn si parfait Amant: Ie ne veux ny mary, ie ne veux ny pere, ny parens, si Calis-te me vient à defaillir la vie me faillira laquelle me plaist, afin que Caliste puisse iouyr de ma personne.

dor, que ni quiero marido, ni quiero padres, ni parientes: faltandome Calisto me falta la vida, la qual, porque el de mi goze, me aplaze.

Luc. *Si'ence, Madame, escoutez ils continuent tonsiours.*

Luc. Calla señora, escucha, que todauia perseueran.

Pleb. *Mais à vostre aduis, Madame ma femme, deuons nous parler à nostre fille? deuons nous luy declarer combien de personnes font recherche de sa personne, afin quelle nous face à entendre ce quelle desire, & quelle nous die celuy qui luy plaist, les loix donnent la liberté de choisir aux hommes & aux femmes, encor qu'ils soient dessous la main des peres & meres.*

Pleb. Pues que te parece señora muger deuemos hablarlo à nuestra hija? deuemos darle parte de tantos como me la piden: para que de su voluntad venga, para que diga, aquel le agrada? pues en esto las leyes dan libertad à los hombres, y mugeres, aunque esten so el paterno poder para elegir.

Ali. *Que dites vous, en quoy perdez vous le temps? qui est-ce qui portera ces nouuelles à nostre fille Melibee qui ne luy apporte de l'alteration pensez vous*

Ali. Que dizes? en que gastas tiempo? quien ha de yrle con tan gran nouedad à nuestra hija Melibea, que no le espante? como piensas, que sabe

ella que cosa sean hombres? si se casan, ô que es casar? ô que del ayuntamiento de marido, y muger se procreen los hijos? piensas que su virginidad simple le acarrea torpe desseo, de lo que no conoce, ni ha entendido jamas? piensas, que sabe errar aun con el pensamiento? no lo creas señor Plebrio, que si alto, ô baxo de sangre, ô feo, ô gentil de gesto le mandaras tomar aquello sera su plazer, aquello aura por bueno, que yo se bien lo que tengo criado en mi guarda de la hija.

quelle sçache ce que c'est des hommes, s'ils se marient ou ce que c'est de mariage ou si de l'accouplement du mary & de la femme, les enfans s'engendrent? pensez vous que sa simple virginité s'entretienne d'vn mauuais desir, de ce dont elle n'a point de cognoissance, ny n'a iamais entendu qu'elle puisse encor offenser par pensee: ne le croyez pas Monsieur Plebere, que s'il est noble ou roturier, mal fait ou de bonne taille, celuy que vous luy voudrez donner, celuy là luy plaira, c'est celuy là quelle aura pour aggreable, car ie sçay bien ce que i'ay nourry en ma fille que i'ay touſiours gardee,

Meli. Lucrecia, Lucrecia corre presto entra por el postigo en la sala, y estoruales su habla interrumpeles sus alabanças con algun fingido mensage, sino quieres que vaya yo dando vozes como loca, segun estoy enojada del concepto en-

Meli. *Lucrece, Lucrece, cours viſtement entre par la porte de la ſalle, rompt leur diſcours, porte leur quelque meſſage que tu auras forgé pour les diuertir de ces loüanges, ſi tu ne veux que ie m'en aille crier comme vne folle, en la colere ou ie ſuis de ce grand abus là où ils*

Digitized by Google

ſont de ce que ils m'eſtiment vne ignorante?

Luc. *Ie m'y en vay, Madame.*

gañoſo que tienen de mi ignorancia.

Luc. Yo voy ſeñora

ARGVMENT du 17. Acte.

Licie ſe reſout de bannir la triſteſſe & le dueil quelle porte des executez, loüat en cela le conſeil d'Areuſe, laquelle va chez Areuſe, là où arriue Sofia, laquelle luy tire de la bouche par ſes faintes paroles tout le ſecret qui eſt entre Caliſte & Melibee.

ARGUMENTO del 17. Acto.

ELicia determina de deſpedir el peſar, y luto que por cauſa de los muertos trae, alabãdo el conſejo de Areuſa en eſte propoſito: la qual va à caſa de Areuſa, donde viene Soſia, al qual Areuſa con palabras fictas ſaca todo el ſecreto que eſta entre Caliſto y Melibea.

Digitized by Google

DECIMOSEPTI DIXSEPTIES-MO ACTO.

Elicia. Areusa. Sofia.

Elicia.

MAl me va con este luto, poco se visita mi casa, poco se passea mi calle, ya no veo las musicas del aluorada, ya no las canciones de mis amigos, ya no las cuchilladas, ni ruydos de noche por mi causa, y lo que peor siento, que ni blanca, ni presente veo entrar por mi puerta: de todo esto me tengo yo la culpa, que si tomara el consejo de aquella que bien me quiere, de aquella verdadera hermana, quando le lleue las nueuas deste triste negocio, que esta mi

ME ACTE.

Elicie, Areuse, Sosie.

Elicie.

MOn cas va mal auec ce dueil, ma maison est peu souuent visitee, on se pourmene fort peu tout autour de ma maison; Ie n'entens plus les aubades de musique, Ie n'oys plus chansons de mes amis, ny les coups d'espee, ny aucun bruit la nuict pour mon suiet, & ce qui plus me fasche, c'est que ie ne voy pas entrer maintenant en ma maison vn denier ny vn seul present: C'est ma faute de tout ceey, que si i'eusse pris le Conseil de celle qui me veut du bien, de cette vraye sœur, quand ie luy portay les nouuelles l'autre iour de ce funeste acci-

Digitized by Google

dent, qui eſt cauſe de la neceſsité que i'endure, Ie ne me verrois maintenant entre deux parois toute ſeule, on ne me vient point voir d'horreur que l'on a. Le Diable me conſeille de prendre de la triſteſſe, pour celuy que ie ne ſçay pas ſi i'eſtois morte s'il en auroit pour moy, ſans doute quelle m'a dit la verité, ne monſtre iamais ma ſœur, plus de reſſentiment: pour le mal ny pour la mort d'autruy, qu'il feroit pour toy: Sempronio prendroit ſon plaiſir ſi i'eſtois morte, pourquoy dont folle que ie ſuis ie m'afflige pour vn executé, & que ſçay-ie s'il ne m'euſt point tuee, tant qu'il eſtoit prompt, & hors du ſens cõme il a fait cette vieille, que ie tenois pour ma mere? Ie veux ſuiure en tout le Conſeil d'Areuſe, elle ſçait mieux ſon monde que moy: Ie la veux viſiter ſouuent & apprendre d'elle de la façon que ie dois viure, ô quel doux fruit, quel doux & agreable entretien, ce n'eſt pas ſans

mengua ha acarreado, no me viera agora entre dos paredes ſola, que de aſco no ay quien me vea, el diablo mé da tener dolor, quien no ſe, ſi yo muerta la tuuiera: à oſadas que me dixo ella à mi lo cierto: nunca hermana traygas ni mueſtres mas pena por el mal, ni muerte de otro, que el hiziera por ti. Sempronio holgara yo muerta, pues porque loca me peno yo por el degollado? y que ſe, ſi me matara à mi (como era acelerado y loco) como hizo à aquella vieja que tenia yo por madre? Quiero en todo ſeguir ſu conſejo de Areuſa, que ſabe mas del mundo que yo, y verla muchas vezes, y traer materia como viua. O que participacion tan ſuaue, que conuerſacion tan gozoſa y dulce, no en balde ſe dize, que vale mal vn dia del hombre diſcreto, que toda la vi-

Digitized by Google

da del necio, y simple. Quiero pues quitar el luto, dexar la tristeza, despedir las lagrimas, que tan aparejadas han estado à salir: pero como sea el primer oficio que en naciendo hazemos llorar, no me marauillo ser mas ligero de començar, y dexar mas duro: mas para esto es el buen seso, viendo la perdida al ojo, viendo que los atauios hazen la muger hermosa aunque no lo sea, tornan de vieja moça, y la moça mas. No es otra cosa la color y aluayalde, sino pegajosa liga, en que se trauan los hombres. Ande pues mi espejo, y alcohol, que tengo dañados estos ojos, anden mis tocas blancas, mis gorgueras labradas mi ropas de plazer quiero adereçar lexia para estos cabellos, que perdian ya la rubia color y esto hecho contare mis gallinas, hare mi cama, porque la lim-

cause que l'on dit qu'vn tour de compagnie d'vn homme discret, vaut mieux que toute la vie d'vn fol & d'vn ignorant, ie veux donc quitter le dueil, laisser la tristesse, donner congé aux larmes lesquelles ont esté si prõptes à sortir: mais ie ne m'en estonne pas puis que c'est le premier mestier, que nous faisons que de pleurer quand nous venons au monde, ie mes habis pas si c'est vne chose bien plus facile à commencer, & bien plus forte à laisser: Mais il faut pour cela vn profond iugement pour descouurir le mal à veuë d'œil, parce que les beaux habits font paroistre la femme belle, encor qu'elle ne le soit pas, font deuenir la vieille ieune, & la ieune raieunir d'auantage. Le vermeillon & le fard n'est rien autre chose qu'vn lacs gluant là où les hõmes se prennent: Reprenons donc le fard & mon miroir, i'ay les yeux abatus: Reprenons le blanc affut, mes mouchoirs de col

Digitized by Google

ouurages, mes accoustremẽs de plaisir, Ie veux faire de la lessiue pour teindre ces cheueux, lesquels commençoient à perdre leur blonde couleur & celu fait, Ie conteray mes poules, ie feray mõ lict, parce que la netteté resiouyt le cœur, Ie ballieray le deuant de ma porte, i'arrouseray ma ruë afin que ceux qui passeront voyent que i'ay banni la tristesse. Mais ie desire aller auparauant visiter ma cousine, pour luy demander si Sossia l'est venu voir & sçauoir d'elle comme tout s'est passé auec lui, Car ie ne l'ay point veu du depuis que ie lui ay dit qu'Areuse desiroit parler à lui, Dieu vueille que ie la trouue toute seule, car iamais elle n'est sans Amoureux, non plus qu'vn bõ cabaret sans yurõgne, la porte est fermee, elle n'y doit point estre il y a des hommes: Ie veux heurter, Ta, ta.

pieza alegra el coraçon: barrere mi puerta, y regare la calle, porque los que passaren, vean, que es ya desterrado el dolor: Mas primero quiero yr à visitar à mi prima, por preguntarle, si ha ydo allà Sosia, y lo que con el ha passado, que no lo he visto despues que le dixe, como le queria hablar Areusa, quiera Dios que la hallasse sola, que jamas esta desacompañada de galanes, como buena taberna de borrachos Cerrada esta la puerta, no deue estar allà hombre, quiero llamar. Ta, ta.

Arc. *Qui est-ce qui est là?*

Eli. *Ouure moy m'amie, ie suis Elicie.*

Are. Quien es?

Eli. Abre amiga, Elicia soy.

Digitized by Google

Are. Entra hermana mia: veate Dios, que tãto plazer me hazes en venir como vienes, mudado el habito de triſteza: agora nos gozaremos juntas, agora te viſitare: vernos hemos en mi caſa, y en la tuya, quiça por bien fue para entrambas la muerte de Celeſtina, que yo ya ſiento la mejoria mas que antes: por eſto ſe dize, que los muertos abren los ojos de los que viuen, à vnos con haziendas, à otros con libertad como à ti.

Are. *Entre ma ſœur, Dieu ſoit auec toy, que tu me fais de plaiſir de venir maintenant que tu as changé d'habit de dueil, maintenant nous nous reſiouirons enſemble, maintenant ie t'iray voir nous viendrõs de compagnie en ma maiſon, puis nous irõs en la tienne, & peut eſtre que ç'a eſté pour noſtre mieux à toutes deux que Celeſtine ſoit morte, i'en reſſens deſia du profit plus que iamais, c'eſt pour cette cauſe que l'on dit, que les morts font ouurir les yeux à ceux qui reſtent en vie, les vns pour les richeſſes qui leur viennent, les autres à cauſe de la liberté qu'ils obtiennent comme toy maintenant.*

Eli. A tu puerta llaman poco eſpacio nos dã para hablar, que te queria preguntar, ſi auia venido aca Soſia.

Are. No ha venido, deſpues hablaremos, que porradas que dan, quiero yr abrir, que, ô es loco: ô priuado: quien llama?

Eli. *On heurte à ta porte, nous auons fort peu de temps pour deuiſer enſemble, Ie te voulois demander ſi ce Soſia eſtoit venu.*

Are. *Il n'eſt pas venu, nous parlerons par apres, l'on heurte rudement, c'eſt quelque fol ou quelque familier qui heurte là?*

Digitized by Google

Sos. Ouures moy, *Madame*, *ie suis Sosia seruiteur de Caliste.*

Are. *Par les saincts de Dieu, c'est le loup de qui on parle, cache toy ma sœur derriere cette tapisserie, & tu verras comme ie le rendray enflé de vent & de flaterie, de sorte que quand il s'en ira de ceans, il pensera que c'est lui & non vn autre, & ie lui tireray de la bouche par belles paroles son secret & le secret d'autruy, comme qui feroit sortir la poudre auec l'estrille pour estriller les cheuaux: Est-ce Sosia mon fidelle ami? que i'affectionne sans qu'il en sçache rien? celui que pour sa vertu ie desire cognoistre, & fidelle à son Maistre, bon ami de ses camarades: Mon cœur ie te veux embrasser, maintenant que ie te considere, ie croy qu'il y a plus de perfections en toy, que l'on ne disoit, vien t'en entrons nous asseoir: Ie prens plaisir à te regarder, tu me fais ressouuenir du pauure Parmeno*

Sos. Abreme señora, Sosia soy, criado de Calisto.

Are. Por los santos de Dios el lobo es en la conseja, escondete hermana tras esse paramento, y veras, qual te lo paro lleno de viento, y de lisonjas, que piense, quando se parta de mi que el es, y otro no, y sacarlehe lo suyo, y lo ageno del buche con halagos, como el saca el poluo con la almohaça à los cauallos. Es mi Sosia, mi secreto amigo? el que yo me quiero bien sin que el lo sepa? el que desseo conocer por su buena fama? el fiel à su amo? el buen amigo à sus compañeros, abraçarte quiero amor que agora que te veo, creo que ay mas virtudes en ti, que todos me dezian: anda aca entremos à assentarnos: que me gozo en mirarte, que me representas la figura de desdichado de Parmeno, con esto haze

Digitized by Google

oy tan claro dia, que auias tu de venir à verme: dime señor conocias me antes de agora?

Sos. Señora la fama de tu gentileza, de tus gracias y saber buela tan alto por esta ciudad, que no deues tener en mucho, ser de mas conocida que conociente: porque ninguno habla en loor de hermosura, que primero no se acuerde de ti, que de quantas son.

Eli. O hideputa el pelon y como se desasna, quien lo vee, yr al agua con sus cauallos en cerro, y sus piernas de fuera, en sayo, y agora en verse medrado con calças y capa, salenle alas, y lengua.

Are. Ya me correria con tal razon, si alguno estuuiesse delante, en oyrte tanta burla como de mi hazes: pero como todos los hombres traygays prouey das essas razones, essas engañosas alabanças tan comunes

c'est vne merueille de ce que tu m'es venu voir, dy moy me cognoissois-tu deuant ceci?

Sos. *Madame le bruit de vostre gentillesse de vostre beauté & perfections, prend le vol si haut en cette ville, que vous ne deuez pas faire plus de cas d'estre connue, que de cognoistre: Car personne ne parle de beauté que premierement il ne vous donne le premier rang, entre toutes.*

Eli. *O sot badaut, & comme il se desniaise, qui ne le voit aller abreuuer ses cheuaux sans selle, les iambes nuës en iacquette, maintenãt qu'il est reuestu de chausses & de manteau, les aisles & la langue luy croissent.*

Are. *Ie me fascherois si quelqu'vn estoit ici present de ouyr de ce que tu te mocques de moy de la sorte, mais comme vous autres hommes, vous auez touſiours en la bouche des discours falacieux & des loüanges faites à plaisir, que vous appro-*

priez à vn chacun, ie ne m'en estonne pas: Ie te dis Sossie que tu n'as que faire de cela, ie t'aime sans que tu me loües & ie te suis acquise sans que de nouueau tu prennes peine d'acquerir mes bõnes graces. L'occasion pour laquelle ie t'ay enuoyé prier de me venir voir, c'est pour deux raisons, lesquelles ie ne te declareray pas, si ie reconnois en toy d'auantage de fard & de flatterie, encor que ce soit pour ton profit.

Sos. Madame, iamais Dieu ne permette que ie vous face aucune tromperie, Ie suis ici venu sous asseurance du plaisir que vous me deuez faire, & que vous me faites: Ie ne m'estime pas digne de vous deschausser, gouuernez ma langue: Respondez vous mesme à mes raisons, Ie consentiray & tiendray le tout pour bien fait.

Are. Mon cœur tu sçais l'affection que i'ay porté à Parmeno, & comme l'on dit qui aime Beltran aime son chien: I'aime tout ce qui luy

para todas, hechas del molde, no me quiero de ti espantar, pero hagote cierto Sosia, que no tienes dellas necessidad, sin que me ganes de nueuo me tienes ganada. Para lo que te embie à rogar, que me viesses, son dos cosas, las quales, sin mas lisonja, ô engaño en ti conozco, te dexare de dezir, aunque sea de tu prouecho.

Sos. Señora mia, no quiera Dios, que yo te haga cautela, muy seguro venia de la gran merced que me piensas hazer, y hazes: no me sentia digno para descalçarte, guia tu mi lengua, resdonde por mi à tus razones, que todo lo aure por rato, y firmo.

Are. Amor mio ya sabes quanto quise à Parmeno, y como dizen: Quien bien quiere à Beltran. A todas sus cosas

Digitized by Google

amo, todos sus amigos me agradan, el buen seruicio de su amo, como à el mismo me plazia, donde via su daño de Calisto, le apartaua: pues como esto assi sea, acorde de dezirte: lo vno, conozcas el amor que te tengo, y quanto contigo, y con tu visitacion siempre me alegraras, y que en esto no perderas nada, si yo pudiere, antes te verna prouecho: otro, y segundo, que pues yo pongo mis ojos en ti, y mi amor y querer, auisote, que te guardes de peligros, y mas de descubrir tu secreto à ninguno, pues ves, quanto daño vino à Parmeno, y à Sempronio de lo que supo Celestina, porque no querria verte morir mal logrado como à tu compañero, harto me basta auer llorado al vno: porque has de saber, que vino à mi vna persona, y me dixo que le auias descubierto los amores

appartient, tous ces amis me plaisent, i'estois aussi contente que son Maistre fust bien serui, comme si c'eust esté moy mesme, là où ie voyois du dommage pour Caliste, ie le destournois: & puis que les choses vont de la façon: I'ay deliberé de te dire en premier lieu que tu recognoisses l'amitié que ie porte, & combien de contentement ie receueray de ta conuersation & de tes visites, car si ie peux en cela tu n'y perdras rien, au contraire il t'en reuiendrá du profit, en second lieu que puis que ie mets mon affection en toy, Ie te donne aduis de te garder de danger, & qui plus est de ne declarer ton secret à personne: Puis que tu as veu comme il en a pris à Sempronio & à Parmeno, de ce dont Celestine à eu cognoissance, Ie ne desirerois pas te voir mourir malheureusement, comme ton camarade, ce m'est assez d'en auoir pleuré vn, vne personne est venuë chez moy

Digitized by Google

qui m'a dit que tu luy auois conté les amours de Caliſte auec Melibee, & comme il auoit ioüy de ſa perſonne, & comme toutes les nuicts tu luy faiſois eſcorte & pluſieurs autres choſes, que pour le preſent ie ne pourrois raconter: Conſidere mon ami, que c'eſt le propre des femmes de ne pouuoir pas garder le ſecret, non pas de toutes, mais des plus legeres & des petits enfans: Regarde le dommage qui te veut arriuer de cet affaire, & pour cette fin Dieu t'a donné deux oreilles & deux yeux, & vne ſeule langue, afin que ce que tu verras tu le voyes deux fois autant, & que tu oyes doublement que de parler. Prend garde de ne t'aſſeurer pas que ton ami tiendra ſecret ce que tu luy diras, puis que tu ne peux pas toy meſme te tenir, quand tu ſeras preſt de partir auec ton Maiſtre Caliſte, pour aller au logis de cette Dame, ne fais point de bruit afin que perſonne ne

de Caliſto y Melibea, y como la auia alcançado, y como yuas cada noche à le acompañar, y otras muchas coſas que no ſabria relatar. Cata amigo que no guardar ſecreto es propio de las mugeres: no de todas, ſino de las baxas, y de los niños. Cata que te puede venir grã daño, que para eſto te dio Dios dos oydos, y dos ojos, y no mas de vna lengua, porque ſea doblado lo que vieres, y oyeres que no el hablar. Cata no confies, que tu amigo te ha de tener ſecreto de los que le dixeres: pues tu no le ſabes à ti miſmo tener: quando huuieres de yr con tu amo Caliſto à caſa de aquella ſeñora, no hagas bullicio, no te ſienta la tierra, que otros me dixeron que yuas cada noche dando vozes como loco de plazer.

Digitized by Google

s'en apperçoiue, car quelques vns m'ont dit que les autres nuicts, tu allois criant comme vn fol, du plaisir que tu receuois.

Sos. O como son sin tiento, y personas desacordadas las que tales nueuas señora te acarrean: quien te dixo que de mi boca lo auia oydo, no dixo verdad: los otros (de verme yr con la Luna de noche à dar agua à mis cauallos, holgando, y auiendo plazer, diziendo cantares, por oluidar el trabajo, y desechar enojo, y esto antes de las diez) sospechauan mal, y de la sospecha hazen certidumbre, afirman lo que barruntan, si que no estaua Calisto loco, que à tal hora auia de yr à negocio de tanta afrenta, sino espera que repose la gente que descansen todos en el dulçor del primer sueño: ni menos auia de yr cada noche que aquel oficio no sufre co-

Sos. *O que ces personnes là qui vous ont apporté telles nouuelles, sont bien sans raison & iugement, celuy qui vous a dit qui l'auoit ouy dire de ma bouche, ne vous a pas dit la verité: les autres de m'auoir veu au clair de la Lune, aller abreuuer mes cheuaux, me resiouyssant & prenant du contentement, chantans des chansons pour adoucir le trauail & chasser la melancholie, & cela deuant dix heures, sont mal informez: & veulent faire passer le soupçon qu'ils en ont pour verité, ils asseurent ce dont ils sont en doubte, cõme si Caliste ne seroit pas hors du sens de s'en aller à vne telle heure à vne affaire où l'honneur y est tant intereßé au lieu d'attendre que le monde soit endormi, que tout le monde reposast enyuré de la douceur du pre-*

Digitized by Google

mier somme: & qui plus eſt il n'iroit pas toutes les nuits, parce que en ce meſtier il ne faut pas tant de viſites: Et ſi vous deſirez Madame, que vous face plus clairement paroiſtre leurs fauſſetez, comme l'on dit que l'on prend pluſtoſt vn menteur qu'vn boiteux, nous n'y auons pas eſté huit fois en vn mois, & les querelleurs ſemeurs de menſonges, diſent que toutes les nuicts.

tidiana viſitació. Y ſi mas clara quieres, ſeñora, ver ſu falſedad, como dizen que toman antes al mentiroſo, que al que coſquea, en vn mes no auemos ydo ocho vezes, y dizen los falſarios rebolueedores que cada noche.

Are. *Ie te prie donc ſi tu m'aimes, afin que ie les accuſe, ie les prenne aux lacs de menterie, que tu me declares les iours que vous auez arreſtez pour aller là, & s'ils y manquent ie ſeray aſſeuree que tu gardes bien le ſecret, & certaine de leur fauxteſmoignage: Parce que ſi leur rapport n'eſt point veritable, ta perſonne ſera hors de danger, & moy ie n'auray point de peur qui t'arriue mal, car i'eſpere prendre pour vn long temps mon plaiſir auec toy.*

Are. Pues por mi vida amor mio, porque yo los lo acuſe y tome en el lazo del falſo teſtimonio, me dexes en la memoria, los dias que aueis concertado de ſalir, y ſi yerran eſtare ſegura de tu ſecreto, y cierta de ſu leuantar. Porque no ſiendo ſu menſage verdadero, ſera tu perſona ſegura de peligro, y yo ſin ſobreſalto de tu vida, pues tengo eſperança de gozarme contigo largo tiempo.

Sof. Se-

Digitized by Google

Sof. Señora no alarguemos los testigos, para esta noche en dando el relox las doze, esta hecho el concierto de su visitacion por el huerto: mañana preguntaras lo que han sabido: de lo qual si alguno te diere señas que me trasquilen à cruzes.

Are. Y porque parte alma mia? porque mejor los pueda contraer, si anduvieren errados vacilando.

Sof. Por la calle del Vicario gordo, à las espaldas de su casa.

Eli. Tienete don handrajoso, nos es mas menester: Maldito sea el que en manos de tal azemilero se confia: que desgonarse haze el badajo.

Are. Hermano Sosia, esto hablado basta, para que tome cargo de saber tu inocencia, y la maldad de tus aduersarios: vete con Dios que estoy ocu-

Sos. Madame, nous n'auons que faire d'auantage, de tesmoins, cela est arresté que cette nuict douze heures sonnantes, il l'a doit venir trouuer par le iardin pour la visiter, demain vous demanderez ce que ils en auront appris de cela, si l'on vous en peut apporter des nouuelles que l'on me tonde en croix.

Are. *Et par quel endroit mon cœur? afin que s'ils failloient en hesitant ie leur puisse mieux contredire.*

Sos. Par larrue du gros Vicaire, par derriere de sa maison.

Eli. *Tu es pris Monsieur le gueu, il n'en faut pas d'auantage: mandit soit celuy qui se fie en mains de ce mulatier, quel coup a laschè le badaut.*

Are. *Mon ami Sosie, ce discours me sert assez de preuue de ton innocence, & de la malice de tes maluaillans, va t'en à la garde de Dieu maintenant, car ie suis empeschè*

en vn autre affaire, & ie me suis beaucoup amusee auec toy.

Eli. O la sage femme, voila proprement le congé qu'il faut donner à cet asne qui à si legerement descouuert le secret de son Maistre.

Sos. Pardonnez moy belle, & gracieuse Dame, si ie vous ay offensee par ma longueur, tandis que vous aurez pour agreable mon seruice, vous ne trouuerez iamais personne qui risque plus volontiers sa vie pour la vostre que ie feray, & les Anges demeurent en vostre compagnie.

Are. Dieu te conduise, tu t'y trouueras là asnier, tu t'en vas bien glorieux, prens donc cela pour ton cul infame, pardonne moy si ie te le donne au rebours: hola ma sœur vien icy, que te semble il, comme ie l'ay accommodé: Ie traite de la sorte ces gens là, les asnes sortent ainsi de mes mains à coups de baston comme cestuy-ci, les fols sont mocquez & les discrets estonnez, les deuots en

pada en otro negocio, y he me detenido mucho contigo.

Eli. O sabia muger, ô despidiente propio, qual le merece el asno, que ha vaziado su secreto tan de ligero.

Sos. Gracioſa, y suaue señora, perdoname, si te he enojado con mi tardança: mientras holgares con mi seruicio, jamas hallaras, quien tan de grado auenture en el su vida, y queden los Angeles contigo.

Are. Dios te guie: Alla yras azemillero, muy vfano vas por tu vida, pues toma para tu ojo vellaco, y perdona que te la doy de espaldas. A quien digo, hermana, salaca, que te parece qual le embio? assi se yo tratar los tales: assi salen de mis manos los asnos apaleados como este, y los locos corridos, y los discretos espantados: y los

Digitized by Google

deuotos alterados, y los caſtos encendidos. Pues prima, aprende, que otra arte es eſta que la de Celeſtina, aunque ella me tenia por boba, porque me queria yo ſerlo. Y pues ya tenemos deſte hecho ſabido, quanto deſſeauamos, deuemos yr à caſa de aquel otro cara de ahorcado, que el Iueues delante de ti baldonado de mi caſa ſalio, y haz tu, como que nos quieres hazer amigos, y que me rogaſte que fueſſe à verlo.

ſont eſmeus & les chaſtes enflammez. Apprens ma couſine que cet art eſt different de celuy de Celeſtine, encor quelle m'eſtimoit eſtre niaiſe, parce que ie le voulois eſtre, & puis que nous ſommes venus en cognoiſſance de ce que nous deſirions ſçauoir touchant cet affaire, il nous faut aller en la maiſon de ce viſage de pendu, qui ſortit Ieudy de ma maiſon ſi bien accommodé en ta preſence: fay ſemblant toy que tu nous veux rendre amis, & que tu m'as priee que ie fuſſe le voir.

Digitized by Google

ARGVMENT du 18. Acte.

Elicie veut faire la paix entre Centurion & Areuſe, pouſſee par Areuſe, elles vont au logis de Centurion là où elles le prient de prendre vengeance de la mort de Caliſte, & de Melibee; lequel leur promet en leur preſence, & comme c'eſt le propre de telle gens de n'accomplir pas ce qu'ils promettent, il s'excuſe comme vous verrez.

ARGVMENTO del 18. Acto.

ELicia determina hazer las amiſtades en Areuſa, y Centurio por precepto de Areuſa: vanſe à caſa de Centurio, donde ellas le ruegan, que aya de vengar las muertes en Caliſto, y Melibea, el qual lo prometio delante dellas. Y como ſea natural à eſtos no hazer lo que prometen, eſcuſaſe como en el proceſſo parece.

Digitized by Google

DECIMO OCTAVO ACTO.

Elicia. Centurio. Areusa.

Elicia.

Vien esta en casa?

Cen. Muchacho, corre vemas, quien osa entrar sin llamar à la puerta. Torna aca, que ya es visto, quien es. No te cubras con el manto señora, ya no te puedes esconder, que quando vi adeláte entrar à Elicia, vi, que no podia traer consigo mala compañia, ni nueuas que me pesassen, sino que me auian de dar plazer.

Are. No entremos por mi vida mas à dẽtro, que

DIXHVITIEME ACTE.

Elicie. Centurio. Areuse.

Elicie.

Vi est en cette maison.

Cent. *Garçon va voir qui ose entrer en ma maison sans frapper à la porte, retourne i'ay veu qui c'est, Madame, ne vous cachez point le visage auec vostre manteau, vous ne sçauriez cacher, puis que i'ay veu entrer deuant Elicie: I'ay bien veu qu'elle ne m'amenerois pas auec elle mauuaise compagnie, ni que vous ne m'apporteriez pas nouuelles qui m'euſſent peu fascher.*

Are. *N'entrons pas plus auant ie te prie, voila qu'il*

Digitized by Google

commence à s'enfler le garnement qu'il eſt, il voit que ie le viens prier, il ſeroit bien plus content de voir celles qui luy reſſemblaſſent, retirons nous pour l'amour de Dieu: Ie meurs quand ie regarde vne face ſi deſplaiſante, que te ſemble-il? ma ſœur de ce que tu me meine à de bonnes ſtations, & que retournant de Veſpres, il ſoit raiſonnable de venir viſiter vn arracheur de viſage que voila.

Eli. *Reuien ie te prie, ne t'en va point, ſi tu ne veux laiſſer la moitié de ton manteau dedans mes mains.*

Cent. *Tenez-la, Madame, tenez-la, quelle ne vous eſchappe.*

Eli. *Ie ſuis eſtonnee ma couſine de ton peu de iugement, qui eſt l'hõme tellement hors de iugement, qui ne ſoit bien aiſe d'eſtre viſité ſpecialement des femmes? Approche toy d'ici Seigneur Centurion, ie proteſte par mõ ame, ie te feray l'embraſſer par force, d'eſſay-ie, payer*

ſe eſtiende ya el vellaco, penſando que le vengo à rogar, mas holgara con la viſta de otras comoel, que no con la nueſtra: bóluamos por Dios, que me fino en ver tan mal geſto, parecete hermana, que me traes por buenas eſtaciones, y que es coſa juſta venir de viſperas, y entrarnos à ver vn deſſuella cara que ay eſta?

Eli. Torna por mi amor no te vayas, ſino en mis manos dexaras el medio manto.

Cent. Tenla por Dios ſeñora, tenla no ſe te ſuelte.

Eli. Marauillada eſtoy prima de tu ſeſo: qual hombre ay tan loco, y fuera de razon, que no huelgue de ſer viſitado? mayormente de mugeres? llegate aca ſeñor Centurio: que en cargo de mi anima por fuerça haga que te abrace, que

Digitized by Google

yo pagare la fruta.

Are. Mejor lo vea yo en poder de justicia, y morir à manos de sus enemigos, que yo tal gozo le de. Ya, ya, hecho ha conmigo para quanto viua: y por qual carga de agua le tengo de abraçar, ni ver à esse enemigo? porque le rogue estotro dia, que fuesse vna jornada de aqui, en que me yua la vida, y me dixo de no?

Cent. Mandame tu señora, cosa que yo sepa hazer, cosa que sea de mi oficio, vn desafio con tres juntos, y si mas vinieren, que no huya por tu amor, matar vn hõbre, cortar vna pierna, ô braço, harpar el gesto de alguna que se aya ygualado contigo: estas tales cosas antes seran hechas que encomendadas; no me pidas que ande camino, ni que te de dinero, que bien sa-

la collation.

Are. *I'aimerois plustoſt le voir entre les mains de la Iuſtice, & mourir par les mains de ſes ennemis, que de luy faire ce plaiſir, il a fait auec moy pour toute ſa vie, & quelle charge d'eau m'a-il donnee pour laquelle ie dois embraſſer & regarder cet ennemi, ie le priay l'autre iour, qu'il s'en allaſt à vne iournee d'icy, pour quelque choſe là où il y alloit de ma vie; & il m'a refuſee.*

Cent. *Commandez moy Madame, des choſes que ie puiſſe faire, choſe qui depende de mon meſtier, vn deffy contre trois & contre d'auantage s'ils s'y rencontrent: Ie ne refuſeray point de tuer vn homme pour voſtre ſeruice, couper vne ſalade, ou vn bras, balafrer le viſage à quelqu'vne qui voudra aller du pair auec vous, ces choſes ſeroient pluſtoſt acheuees que commandees, ne me forces point de cheminer, & que ie vous*

Digitized by Google

baille de l'argent : Car vous sçauez bien qu'il n'arreste point auec moy, car ie feray trois sauts sans qu'il me tombe vn seul denier : Nul ne donne ce qui n'a point, ie demeure en la maison que vous voyez en laquelle vn pilon iya tout par tout sans trouuer ou s'arrester, les hardes de ma maison ce sont meubles de frontiere, vn pot esbreché, vne broche esbointée, la couche ou ie repose, est planchee par dessous de cercles de boucliers, la toile de mes matelats, est faite de mailles rompuës, vne pouche pleine de dez me sert d'oreiller, de sorte que ie n'ay autre chose à engager si ie veux donner la calation, que ce manteau tout deschiré que ie porte sur mes épaules.

Eli. Ie vous proteste que ses raisons me cõtentent fort, il parle comme vn Ange, il se soufmet à toute raison, que luy demande tu d'auantage ? Ie te prie si tu m'aimes de luy parler & de chasser toute rancune, puis que

bes, que no dura conmigo, que tres saltos dare sin que se me caya blanca: ninguno da lo que no tiene, en vna casa viuo qual vees, que rodara el majadero por toda ella sin que tropiece. Las alhajas que tengo, es el axuar de la frontera, vn jarro desbocado, vn assador sin punta, la cama en que me echo esta armada sobre aros de broqueles, vn rimero de malla rota por colchones, vna talega de dados por almohada que aunque quiera dar colacion, no tengo que empeñar, sino esta capa harpada que traygo acuestas.

Eli. Assi me goze, que sus razones me contentan à marauilla, como vn santo te esta obediente, como vn Angel te habla, à toda razõ se allega que mas le pides? Por mi vida que le hables, y pierdas

Digitized by Google

enojo, pues tan de grado se te ofrece con su persona.

Cent. Ofrecer dizes señora? yo te juro por el santo martilojo de pe à pa, el braço me tiembla de lo que por ella entiendo hazer, que contino pienso como la tenga cõtenta, y jamas acierto. La noche passada soñaua que hazia armas en vn desafio por su seruicio con quatro hombres, que ella bien conoce, y mate al vno, y de los otros que huyeron el que mas sano se libro, me dexo à los pies vn braço yzquierdo: Pues muy mejor lo haré despierto de dia quando alguno tocare en su chapin.

Are. Pues aqui te tengo, à tiempo somos, yo te perdono, con condicion que me vengues de vn Cauallero que se llama Calisto, que nos ha enojado à mi, y à mi prima.

auec vne telle franchise il offre sa persõne pour ton seruice.

Cent. *Vous parlez de luy offrir Madame, ie vous iure par le sainct Martyrologé, du depuis le commencement iusques à la fin, le bras me tremble de ce que ie pense faire pour son seruice; Ie pẽse continuellement en quelle façon ie la rendray contente, & ie ne peuxiamais y arriuer: Ie songeois la nuict passee que ie me battois en vn deffy, contre quatre hommes de sa connoissance, dont i'en ay tué vn & les autres vne pres la fuite, le plus sain de ceux qui eschaperẽt a laissé à mes pieds vn bras gauche; Mais ie feray bien mieux, de iour esueillé quand quelqu'vn touchera son soulier.*

Are. *C'est donc là où ie t'attends, c'est maintenant, ie te pardonne à cette condition que tu me venges d'vn Caullier qui se nomme Caliste, qui nous a fait dueil à moy & à ma cousine.*

Digitized by Google

Cent. *O mort de ma vie dy moy promptement s'il s'eſt confeſſé.*

Cent. O reniego de la condicion, dime luego ſi eſta confeſſado.

Are. *Ne te ſoucie point de ſon ame.*

Are. No ſeas tu Cura de ſu anima.

Cent. *Comme il vous plaira, enuoyons-le en enfer ſans confeſſion.*

Cent. Pues ſea aſſi embiemos le à comer al infierno ſin confeſſion.

Are. *Eſcoute n'interrompt point mon diſcours, tu l'attraperas cette nuict.*

Are. Eſcucha, no atajes mi razon eſta noche le tomaras.

Cent. *Ne m'en dites pas d'auantage, Ie ſçay bien ce que vous voulez dire, ie ſçay toute l'hiſtoire de ſes amours ceux qui pour leur ſubiet ont paty, & ce enquoy cela vous touche, par quel endroit il va & à quelle heure, & en la compagnie de qui, mais dy moy combien ſont-ils de compagnie?*

Cent. No me digas mas al cabo eſtoy, todo el negocio de ſus amores ſe los que por ſu cauſa ay muertos y lo que os tocaua à voſotras: por donde va, y à que hora, y con quien es. Pero dime, quátos ſon los que le acompañan?

Are. *Deux ieunes hommes.*

Are. Dos moços.

Cent. *Cette priſe ſera bien petite, c'eſt peu de choſe pour monеſpee, elle gagneroit bien d'auãtage cette nuict ou nous auons arreſté d'aller.*

Cent. Pequeña preſa es eſſa poco ceuo tiene ay mi eſpada, mejor ceuara ella en otra parte eſta noche, que eſtaua concertado.

Are. *Tu dis cela pour t'excuſer, va bailler telles bayes à d'autres, Ie ne prens pas*

Are. Por eſcuſarte lo hazes: à otro perro con eſſe hueſſo, no es para mi

essa dilacion aqui quiero ver, si dezir, y hazer comen juntos à tu mesa.

Cent. Si mi espada dixesse lo que haze, tiempo le faltaria para hablar. Quié sino esta puebla los mas cimenterios? quien haze ricos los Cirujanos desta tierra? quien da de contino que hazer à los armeros? quien destroça la malla muy fina? quien haze riça de los broqueles de Barcelona? quien reuana los capacetes de Calatayud sino ella? que los caxquetes de Almazan, assi los corta como si fuessen hechos de melon. Veynte años ha que me da de comer, por ella soy temido de hõbres y querido de mugeres, sino de ti: por ella le dieron Centurio por nombre à mi abuelo, y Centurio se llamo mi padre, y Centurio me llamo yo.

pour payemẽt cette dilation: Ie veux voir maintenant si le faire & le dire sont logez chez toy.

Cent. *Si mon espee pouuoit racompter ses exploits, elle n'auroit pas assez de temps pour parler, qui est-ce qui peuple d'auantage les cimetieres, si ce n'est elle? qui est-ce qui enrichit les Chirurgiens de ce pays, qui est ce qui donne tousiours à trauailler aux Armeuriers? qui est-ce qui rompt la maille la plus fine, qui fend plus de boucliers de Barcelone, qui coupe les casques de Calatayud, si ce n'est elle? les armets de teste d'Almazan, elle les tranche de la sorte, que si ils estoient faits de melon, il y a vingt ans qu'elle me nourrit, c'est elle qui me fait redouter aux hommes, qui me fait aimer des femmes: si ce n'est de vous, c'est elle qui a donné le nom de Centurion à mon ayeul, & mon pere s'est appellé Centurion, & ie me nomme Centurion.*

Digitized by Google

Eli. *Que fit donc l'eſpee pour laquelle on donna ce nom à ton ayeul, a-il eſté d'auanture de par elle Capitaine de cent hommes.*

Cent. *Non, mais il a eſté ruſian de cent femmes.*

Are. *Ne parle point de race, ni des vieils exploits: Regarde promptement ſi tu feras ce que ie te dis, parce que nous deuons nous en aller.*

Cent. *I'ay plus de haſte que la nuict vienne, pour vous contenter, que pour vous voir vangee, & à icelle fin que le tout s'execute mieux à voſtre volonté, choiſiſſez quelle ſorte de mort vous voulez que ie luy donne, ſi vous voulez voir ie vous monſtreray vne liſte de ſept cens ſeptante genres de mort, vous verrez celle qui vous plaira.*

Eli. *Ie te prie Areuſe pour l'amitié que tu me portes, ne commets point cet affaire à vn homme ſi cruel, il vaut mieux que cela de-*

Eli. Pues que hizo la eſpada, porque gano tu abuelo eſſe nombre? Dime, por ventura fue por ella Capitan de cien hombres?

Cent. No, pero fue rufian de cien mugeres.

Are. No curemos de linage ni hazañas viejas: ſi has de hazer lo que te digo, ſin dilacion determina, porque nos queremos yr.

Cent. Mas deſſeo ya la noche por tenerte contenta, que tu por verte vengada. Y porque mas ſe haga todo à tu voluntad, eſcoge que muerte quieres que le de, alli te moſtrare vn reportorio en que ay ſetecientas y ſe tenta eſpecies de muertes veras, qual mas te agradare.

Eli. Areuſa por mi amor que no ſe ponga eſte hecho en manos de tan fiero hombre, mas vale que ſe quede por hazer, que

Digitized by Google

no escandalize la ciudad, por donde nos vẽga mas daño de lo passado.

meure à faire, que d'estre occasion de scandale à toute la ville, ce qui nous pourroit apporter plus de dommage que ce qui s'est passé.

Are. Calla hermana, diganos alguna que no sea de mucho bullicio.

Are. *Patience ma sœur, qu'il nous nomme vne qui ne face point tant de bruit.*

Cent. Las que agora estos dias yo vso y mas traygo entre manos, son espaldarazos sin sangre, ô porradas de pomo de espada, ô reues mañoso: à otros agujerô como harnero à puñaladas: tajo largo, estocada temerosa, tiro mortal. Algun dia doy palos por dexar holgar mi espada.

Cent. *Celles dont i'vse à present, ce sont coups de plat d'espee, sans respandre le sang, ou coups de pommeau d'espee, ou vn reuers donné dextrement: Ie donne à d'autres des coups de poignard comme dans vn crible, vne grande taillade, vne estocade dangereuse, vn coup mortel, quelque fois pour laisser reposer mon espee, ie donne des coups de baston.*

Eli. No passe por Dios mas adelante, dele palos porque quede castigado, y no muerto.

Eli. *Ie vous prie ne passez point plus outre, donnez luy des bastonnades, afin qu'il reçoiue chastiement, & non la mort.*

Cent. Iuro por el cuerpo santo de la Letania, no es mas en mi braço derecho dar palos sin matar, que en el Sol dexar de dar sus acostumbradas buel-

Cent. *Ie iure par le corps sainct de la Letanie, qu'il n'est non plus possible à mon bras de donner des bastonnades sans tuer, que au Soleil de laisser de faire son tour*

Digitized by Google

ordinaire dedans les Cieux.

Are. *Ma sœur n'en ayons point de pitié nous autres, qu'il face ce qu'il voudra, qu'il le tuë à sa fantasie, que Melibee pleure comme tu as fait, laissons-le Centurion, acquitte toy comme il faut de ce dont nous t'avons donné charge, de quelque façon que ce soit nous en serons bien aises, qu'il n'eschappe point sans avoir quelque chastiment de la faute qu'il a faite.*

Cent. *Dieu luy façon pardon, s'il ne m'eschappe à la course, Ie suis fort aise Madame, que l'occasion s'est presentee, encor que bien petite pour vous faire voir ce que ie sçay faire pour l'amour de vous.*

Are. *Dieu te donne donc une bonne rencontre, & ie te recommande à luy.*

Cent. *Qui te conduise & te donne la paix auec les tiens, quelles s'y en aillent ces putains approuuees auec leurs raisons, Ie veux main-*

tas al cielo.

Are. Hermana, no seamos nosotras lastimeras, haga lo que quisiere, matele como se le antojare. Llore Melibea como tu has hecho, dexemos le, Centurio, da buena cuenta de lo encomendado, de qualquier manera holgaremos: mira, que no se escape sin alguna paga de su yerro.

Cent. Perdonele Dios, si por pies no se me va: muy alegre quedo, señora mia, que se ha ofrecido caso, aun que pequeño, en que conozcas lo que yo se hazer por tu amor.

Are. Pues Dios te de buena manderecha, y à el te encomiendo que nos vamos.

Cent. El te guie, y te de mas paciencia con los tuyos. Alla yran estas putas atestadas de razones: agora quiero pensar,

Digitized by Google

como me eſcuſaré de lo prometido, de manera que pienſen, que puſe diligencia con animo de executar lo dicho, y no negligencia por no me poner en peligro, quierome hazer doliente: pero que aprouecha? que no ſe apartaran de la demanda quando ſano. Pues ſi digo, que fuy alla, y que les hize huyr, pedirmehan ſeñas de quien eran, y quantos yuan, y en que lugar los topé, que veſtidos lleuauan, yo no las ſabre dar: helo todo perdido. Pues que conſejo tomaré, que cumpla con mi ſeguridad, y ſu demanda? quiero embiar à llamar à Traſo el cojo, y ſus compañeros, y dezirles, que porque yo eſtoy ocupado eſta noche en otro negocio, vayan à dar vn repiquete de broquel à manera de lleuada,

tenãt ſonger comme ie m'excuſeray de ce que ie leur ay promis, de ſorte que ie leur face croire que i'ay fait mon poſsible, deliberé d'executer ce que ie leur ay accordé, non pas par negligence, pour ne m'expoſer point au danger; Ie me veux feindre malade: Mais qu'eſt-ce cela ſeruira? Ils ne laiſſeront point de m'importuner de cela, quand ie ſeray ſain. Mais ſi ie dis que i'y ay eſté là & que ie les ay fait fuir, ils me demanderont des enſeignes, quels & combien ils eſtoient de compagnie, en quel endroit ie les ay rencontrez, quels habits ils portoient: Ie ne les pourray pas bailler voila tout perdu; Quel conſeil dois-ie prendre pour pourueoir à mon aſſeurance, & à ce qu'ils m'ont encharge, Ie veux enuoyer querir Traſon le boiteux & ſes camarades, & leur dire que parce que ie ſuis cette nuict empeſché en vne autre affaire qu'il s'en aille donner vn aubade de

Digitized by Google

boucliers, par forme de passe temps pour espouuanter quelques drosles dequoy l'on m'a donné charge, c'est faire son affaire en asseurance, d'où il ne m'en peut arriuer plus de dommage que de les fuir faire & s'en aller dormir.

para oscar vnos garçones que me fue encomendado, que todo esto es pasos seguros, y donde no conseguira ningun daño, mas de hazerlos huyr, y boluerse à dormir.

ARGV-

Digitized by Google

ARGUMENTO del 19. Acto.

CAlisto. yendo cõ Sosia, y Tristã al huerto de Pleberio à visitar Melibea que lo estaua esperando, y con ella Lucrecia, cuenta Sosia lo que le acontecio con Areusa. Estando Calisto dentro del huerto con Melibea, vienen Traso, y otros por mandado de Centurio, à cumplir lo que auia prometido à Areusa, y Elicia: à los quales sale Sosia, y oyendo Calisto desde el huerto donde esta con Melibea el ruydo que traya, quiso salir fuera, la qual salida fue causa sus que dias feneciessen.

ARGVMENT du 19. Acte.

CAliste s'en allant accompagné de Sosia, & de Tristan au iardin de Plebere, pour visiter Melibee, qui l'attendoit ayant Lucrece en sa Compagnie, Sosia conte ce qu'il luy arriua auec Areuse: Caliste estãt auec Melibee dedans le iardin, Trason & ses cõpagnons, viennent à la priere de Centurion à satisfaire à ce qu'il auoit promis à Areuse et à Elicie, Sosia leur va au deuant, & Caliste au bruit qu'ils faisoient voulut sortir dehors, laquelle sortie fut occasion qu'il perdit la vie.

Digitized by Google

DIXNEVFIESME ACTE.

Sofie. Triſtan. Caliſte. Melibee. Lucrece.

Sofie.

TOut doucement que nous ne ſoyõs point apperceus en allant d'icy au Iardin de Plebere, Ie te conteray ce qu'il m'eſt arriué auec Arcuſe, dont ie ſuis l'homme le plus content du monde, tu ſçauras qu'à cauſe du bon recit quelle a ouy faire de moy, elle eſtoit amoureuſe de ma perſonne, elle m'ennoya dire que ie la viſſe voir; laiſſant à part les raiſons quelle me dit en priué conſeil, pour lors elle ſe monſtra tellement affectionnee en mon endroit, autant quelle auoit eſté enuers Parmeno: elle me pria que ie la viſitaſſe ſouuent, Car elle de-

DECIMO NONO ACTO.

Soſia. Triſtan. Caliſto. Melibea. Lucrecia.

Soſia.

MVy quedo, porque no ſeamos ſentidos, deſde aqui al huerto de Pleberio te contaré, hermano Triſtan, lo que con Areuſa me ha paſſado oy que eſtoy el mas alegre hombre del mundo, Sabras, que ella por las buenas nueuas que de mi auia oydo, eſtaua preſa de mi amor, y embiome à dezir, que la viſitaſſe: y dexando à parte otras razones de buen conſejo, que paſſamos: moſtro al preſente, ſer tanto mia, quanto algun tiempo fue de Parmeno: rógome, que la viſitaſſe

siempre, que ella pensaua gozar de mi amor por tiempo: pero yo te juro por el peligroso camino en que vamos hermano, y assi goze de mi, que estuue dos, ô tres vezes por me arremeter à ella, sino que me empachaua la verguença de verla tan hermosa, y arreada, y à mi con vna capa vieja ratonada: echaua de si en bullendole vn olor de almizque: yo hedia al estiercol, que lleuaua dentro en los çapatos: tenia vnas manos como la nieue, que quando las sacaua de rato en rato de vn guante, parecia que se derramaua azahar por casa: assi por esto, como porque tenia ella vn poco que hazer, se quedo mi atreuer para otro dia: y aun porque à la primera vista, todas las cosas no son bien tratables, y quanto mas se comunican mejor se entienden en su partipacion.

siroit iouyr de mes amours pour vn long temps: Mais ie te proteſte frere par le perilleux chemin où nous ſommes, & puiſſe elle iouyr de moy, que peu s'en eſt fallu, que deux ou trois fois ie ne la priſſe à force, ſi ce n'eſtoit que la honte me ſaiſiſſoit de la voir ſi belle & bien ornee, & moy auec mon vieil manteau tout par pieces, elle reſpandoit en ſe remuant vne certaine odeur de muſc, & moy ie ſentois le fient que i'auois encor dedans mes ſouliers, elle auoit les mains auſſi blanches que la neige, que quand elle de fois en autre les dégantoit, il ſembloit que l'eau de naffe fuſt reſpanduë dedans la maiſon: pour cette raiſon & pource que i'auois quelque peu affaire, Ie laiſſay là ma temerité pour vn autre fois, & auſſi parce que dés la premiere veuë on ne peut pas faire les choſes, tant plus on vient en familiarité on les rend bien plus faciles pour y paruenir.

Digitized by Google

Tri. *Sofie mon ami il faudroit vn iugement bien plus rassis & plus experimente que le mien, pour te donner conseil en cet affaire: Ie te diray pourtant pour le present ce que mon peu d'aage & mon sens mediocre iuge de cela. Cette femme est vn putain approuuee, ainsi que tu m'as dit, tu peux penser que tout ce qui t'est arriué auec elle ne peut estre sans quelque tromperie, ses offres sont feintes, Ie ne sçay pas à quelle intention: Car t'aimer pour tes perfections, combien y en a-il qu'elle mespriſe qui en ont bien d'auantage, si c'est pour tes richesses, tu sçais bien que tu n'as rien autre chose que la poudre qui sort de ton estrille: Si c'est pour ta noblesse elle sçait que l'on te nomme Sosie & que ton pere se nommoit Sosie, nay & nourry au village fendant la terre auec la charruë, à laquelle chose tu es plus propre qu'à faire l'amour, considere Sosie; & souuienne toy si elle*

Tri. Sosia amigo, otro seso mas maduro, y experimentado que no el mio era necessario, para darte consejo en este negocio, pero lo que con mi tierna edad y mediano natural alcanço, al presente te dire. Esta muger es marcada ramera, segun tu me dixiste: quãto con ella te passo, has de creer, que no carece de engaño: sus ofrecimientos fueron falsos, y no se yo à que fin: porque amarte por gentilhombre, quantos mas terna ella desechados, si por rico, bien sabe, que no tienes mas del poluo que se te pega del almohaça: si por hombre de linage, ya sabra que te llaman Sosia, y à tu padre llamarõ Sosia: nacido, y criado en vna aldea, quebrando terrones con vn arado: para lo qual eres tu mas dispuesto, que para enamorado. Mira Sosia, y acuerdate bien,

Digitized by Google

si te queria sacar algun punto del secreto deste camino, que agora vamos: para con que pudiesse reboluer à Calisto y à Pleberio de embidia del plazer de Melibea; cata que la embidia es vna incurable enfermedad donde assienta, huesped que fatiga la posada: en lugar de galardon, siempre se goza del mal ageno. Pues si esto es assi: ô como te quiere aquella maluada hembra engañar con su alto nóbre, del qual todos se arrean, con su vicio ponçoñoso, queria condenar el anima, por cunplir su apetito: reboluer tales cosas, por contentar su dañada voluntad. O rufianada muger, y con que blanco pan te daua çaraças: queria vender su cuerpo à trueque de contienda: oyeme, y si assi presumes que es, arma le trato doble, qual yo te dire, que quien engaña al

ne vouloit pas sçauoir de toy quelque particularité de ce secret voyage que maintenant nous faisons, afin quelle peuſt semer discorde entre Caliſte & Melibee, par enuie quelle porte à Melibee, conſidere que l'enuie eſt vne maladie incurable en quelque part qu'elle s'attache, c'eſt vn hoſte qui trouble le logis au lieu de recompenſe, elle prend plaiſir au mal d'autruy, ſi ces choſes ſont cõme que ie dy, ô comme cette mauuaiſe femme te veut tromper, auec l'eſclat de ſa beauté, tout le monde s'enyure de ſon breuuage enuenimé, elle voudroit damner ſon ame pour contenter ſon deteſtable deſir, ô femme paillarde, & quelle poiſon t'a elle donné meſlee auec du pain blanc: Elle vendroit ſon corps pour des querelles, eſcoute moy & ſi tu ſens qu'il ſoit ainſi, dreſſe luy vne double entrepriſe, comme ie te donneray aduis, car qui trompe vn tropeur tu m'entens bien, que ſi le Renard

Digitized by Google

eſt fin, celuy qui le prend l'eſt encor d'auantage, fay ioüer des contremines à ſes mauuais deſſains, donne l'aſſaut à ſes meſchancetez, lors que tu verras quelle aura plus de creance en toy, tu chanteras par apres en ton eſcuyerie, l'vn a le ſoin du cheual & vn autre luy met la ſelle.

Soſ. O *Triſtan ieune & diſcret, tu m'as dit beaucoup de choſes plus que ton aage ne requiert, tu m'engendres des ſoupçons bien ſubtils, leſquels ie prens pour verité: mais pource que nous arriuons au iardin, & que noſtre Maiſtre s'auance, laiſſons cet hiſtoire qui eſt longue pour vn autre iour.*

Cali. *Garçons appreſtez l'eſchelle & faites ſilence, parce que il me ſemble que Madame parle là dedans: Ie monteray deſſus la muraille & i'eſcouteray par deſſus pour voir ſi i'entendray quelques bonnes enſeignes de mes amours en mon abſence.*

engañador, ya me entiendes: y ſi ſabe mucho la raposa, mas el que la toma, contraminale ſus malos penſamientos, eſcala ſus ruyndades, quãdo mas ſegura la tengas: y cantaras deſpues entu eſtablo, vno pienſa el vayo, y otro el que lo enfilla.

Soſ. O triſtan diſcreto mancebo, mucho mas has dicho, que tu edad demanda, aſtuta ſoſpecha has remontado, y creo que verdadera: pero porque llegamos al huerto, y nueſtro amo ſe nos acerca, dexemos eſte cuento que es largo, para otro dia.

Cali. Poned moços la eſcala, y callad, que me parece que eſta hablando mi ſeñora de dentro: ſubire encima de la pared, y en ella eſtare eſcuchando, por ver ſi oyere alguna buena ſeñal de mi amor en auſencia.

Digitized by Google

Meli. Canta mas por mi vida Lucrecia, que me huelgo en oyrte, mientras viene aquel señor, y muy passo, entre estas verduricas, que no nos oyran los que passaren.

Meli. *Continuë de chanter Lucrece, ie te prie, Ie prens plaisir à t'entendre en attendant que vienne ce Seigneur, & que ce soit bien doucement, entre ces herbes verdoyantes, afin que nous ne soyons entendus de ceux qui passent.*

LVCRECIA.

O quien fuesse la hortelana
De aquestas viciosas flores,
Por prender cada mañana,
Al partir à tus amores.

Vistanse nuevas colores,
Los lirios, y el açucena,
Derramen frescos olores,
Quando entre por estrena.

Meli. O quan dulce me es oyrte, de gozo me des-

LVCRECIA.

Qu'elle sera la iardiniere,
De qui la dextre mesnagere,
Offrira des Fleurs chasque iour,
Au matin que part mon amour.

Que les lis de cette contree,
Pour estrener à son entree,
Prennent de nouuelles couleurs,
Comme des diuines odeurs.

Meli. *O combien ie prens plaisir à t'escouter, ie ne puis*

Digitized by Google

durer en moy meſme de ioye pour luy ie te prie.

hago: no ceſſes, por mi amor.

LVCRECIA.

L'eau claire reſiouyt la veuë,
Par vn hydropique apperceuë,
Mais bien encor plus gracieux,
Caliſte paroiſt à mes yeux,

Quand il faiſoit encor plus trouble,
Ie prendrois du plaiſir au double,
Et lors combien d'embraſemens,
Luy donnant des embraſſemens.

Le loup ioyeux ſoulle l'herbette,
Voyant le troupeau ſans houlette,
L'agneau void le tetin charmant,
Comme Melibee ſon Amant.

LVCRECIA.

Alegre es la fuente clara
A quien con gran ſed la vea,
Mas muy mas dulce es la cara,
De Caliſto à Melibea.

Pues aunque mas noche ſea,
Con ſu viſta gozara,
O quando ſaltar le vea
Que de abraços le dara.

Saltos de gozo infinitos,
Da el lobo, viendo al ganado,
Con las tetas los cabritos,
Melibea con ſu amado,

Digitized by Google

Nunca fue mas deſſeado,
Amador de la ſu amiga:
Ni huerto mas viſitado,
Ni noche tan ſin fatiga.

D'vne dame plus amoureuſe,
Amant ne feuſt ſollicité,
Iamais de nuict & moins ennuyeuſe,
N'y iardin fut plus viſité.

Meli. Quanto dizes amiga Lucrecia, ſe me repreſenta delante: todo me parece que lo veo con mis ojos: procede, que à muy buen ſon lo dizes, y ayudarte he.

Meli. *M'amie Lucrece, tout ce que tu me dis ſe repreſente deuant mes yeux: il m'eſt aduis que ie voy le tout, continuë tu le chantes, ſur vn bel air: Ie te vay aider.*

Lucrecia. Melibea.

Melibee & Lucrece.

Dulces arboles ſombroſos,
Humillaos, quando veays
Aquellos ojos gracioſos,
Del que tanto deſſeays.

Beaux arbres qui portes ombrage,
Inclinez vous quand vous verrez,
Les yeux de ce charmant viſage
Qu'auec ardeur vous deſirez.

Eſtrellas que relumbrays,
Norte y luzero del dia:
Porque no le deſpertays,

Aſtres du ſoir & de l'aurore,
Et qui brilles deſſus le poinct,
Lors que mon ame dort encore,

Digitized by Google

Pourquoy ne l'eſueillez vous point.

Si aun duerme mi alegria.

Meli. *Ie te prie de m'eſcouter, Ie vay chanter toute ſeule.*

Meli. Oyeme tu por mi vida: que yo quiero cantar ſola.

Perroquet & vous Philomelle,
Qui châtez dés le poinct du iour:
I'attends aſſiſe mon fidelle,
Aduertiſſez en ſon amour.

Papagayos, vuyſeñores,
Que cantays al aluorada:
Lleuad nueua à mis amores,
Como eſpero aqui aſſentada.

La nuit couure tout de ſes voilles
Ce pareſſeux n'eſt pas venu,
Quelque autre amante dedans ſes toilles,
Ne l'auroit elle point retenu?

La media noche es paſſada,
Y no viene,
Sabedme ſi otra amada,
Lo detiene.

Cali. *La melodie de voſtre chant delicieux a charmé mes ſens: Ie ne peux plus endurer cette faſcheuſe attente, ô Madame & tout mon bien, quelle pourroit eſtre la femme en ce monde*

Cali. Vencido me tiene el dulçor de tu ſuaue canto: no puedo mas ſufrir tu penado eſperar: ô mi ſeñora, y mi bien todo: qual muger podia auer nacida, que deſpriuaſſe

Digitized by Google

tu gran merecimiento? ô salteada melodia, ô gozoso rato, ô coraçon mio y como no pediste mas tiempo sin interromper por tu gozo, y cumplir el desseo de entrambos?

qui pourroit s'esgaler à vos merites, ô melodie desrobee, ô delicieux moment, ô mon cœur pourquoy n'as-tu demandé d'auantage de temps sans interrompre, pour le plaisir que tu auois, pour contenter les deux parties.

Mel. O sabrosa traycion ô dulce sobresalto: es mi señor mi alma? es el, no lo puedo creer? donde estauas luziente Sol? donde me tenias tu claridad escondida? auia rato que escuchauas? porque me dexauas echar palabras sin seso al ayre, con mi ronca vos de cisne? todo se goza este huerto con tu venida: mira la Luna quan clara se nos muestra mira las nubes como huyen oye la corriente agua desta fontezica, quanto mas suaue murmurio, y ruydo lleua por entre las frescas yeruas, escucha los altos cipreses como se dan paz vnos ramos con otros por interceſſion de vn tẽpladi-

Meli. O *agreable trahison, ô douce surprise: est-ce mon Seigneur & mon ame? c'est luy, ie le peux croire, où estiez vous Soleil luisant? en quel endroit m'auez vous caché voſtre lumiere, y auoit-il long temps que vous escoutiez? Pourquoy me permettiez vous proferer inutilement tant de paroles sans iugement auec ma voix de cygne enroüee, tout ce iardin se resiouyt de voſtre venuë, combien la Lune se monstre claire à nos yeux, regardez comme les nuees se separent, escoutez de l'eau courante de cette fontaine, quel plus doux bruit & murmure elle fait entre les herbes freſches, escoutez les hauts cypres comme leurs branches s'entre*

Digitized by Google

embraſſent par le moyen du petit zephir temperé qui les fait mouuoir: Regardez ſes paiſibles ombres combien ils ſont obſcures preparees pour receler noſtre contentement. Lucrece m'amie que dis-tu? deuiens-tu folle de contentement laiſſez-le moy, ne luy fais point de mal, & ne luy laſſes point tes membres auec tes bras peſans, laiſſe moy iouyr de ce qui eſt mien, & n'empeſche point mon plaiſir.

co viento que los menea, mira ſus quietas ſombras quan eſcuras eſtan, y aparejadas, para encubrir nueſtro deleyte. Lucrecia, que ſientes amiga, tornaste loca de plazer? dexamelo, no me lo deſpedaces: ni le trabajes ſus miembros con tus peſados braços: dexame gozar de lo que es mio, no me ocupes mi plazer.

Cali. *Doncques, Madame & ma gloire, ſi vous deſirez que ie viue que voſtre chant melodieux ne prenne point fin: que ma preſence qui vous donne plaiſir ne ſoit point de pire condition, que mon abſence qui vous afflige.*

Cali. Pues mi ſeñora, y gloria mia: ſi mi vida quieres, no ceſſe tu ſuaue canto: no ſea de peor condicion mi preſencia con que te alegras, que mi auſencia que te fatiga.

Meli. *Que deſirez vous mõ cœur que ie chante? combient eſt-ce que ie chanteray le deſir que i'auois de vous voir, conduiſoit ma voix & me faiſoit chanter, puis voſtre venuë à fait finir le deſir, le ton de ma voix s'eſt deſreglé: Et puis que vous*

Meli. Què quieres que cante amor mio? como cantare? que tu deſſeo era el que regia mi ſon, y hazia ſonar mi canto, pues ſeguida tu venida deſaparecio el deſſeo, deſtenploſe el tono de mi voz, y pues tu ſeñor eres el de-

Digitized by Google

chado de cortelia y buena criança, como mandas à mi lengua hablar, y no à tus manos que esten quedas? porque no oluidas estas mañas? mandalas estar sossegadas, y dexar su enojoso vso, y conuersacion incomportable: cata Angel mio, que assi como me es agradable tu vista sossegada, me es enojoso tu riguroso trato: tus honestas burlas me dan plazer, tus deshonestas manos me fatigan, quando passan de la razon: dexa estar mis ropas en su lugar, y si quieres ver, si es el habito de encima de seda, ô de paño, para que me tocas en la camisa? pues cierto es de lienço: holguemos, y burlemos de otros mil modos, que yo te mostrare no me destroces ni maltrates como sueles, que prouecho te trae dañar mis vestiduras,

estes, Monsieur, le miroir de la courtoisie & d'honnesteté, pourquoy commandez vous à ma langue de parler, & non pas à vos mains de s'arrester, pourquoy est-ce que vous n'oubliez pas ces façons de faire, commandez leur qu'elles soient paisibles, & quelles s'abstiennent de ses faschеuses actions & de ses insupportables coustumes, souuenez vous mon bel Ange que tout ainsi que ie prens plaisir à vous voir coy & paisible de la mesme sorte, le rigoureux traitement que vous me faites me desplaist, vos ieux honnestes m'apportent du plaisir, vos deshonnestes mains me donnent de l'ennuy quãd elles passent par delà la raison, laissez là mes hardes en leur place, & si vous desirez voir, si l'habit de dessus est de soye ou de drap, pourquoy touchez vous à ma chemise? puis qu'il est asseuré qu'elle est faite de toille: Resiouyssons nous & passons le temps, nous entretenans de mille autres cho-

Digitized by Google

ſes que ie vous monſtreray, ne me harcelez point & ne me mal traitez point comme vous auez de couſtume, quel profit eſt-ce que il vous reuiendra quand vous aurez rompu mes veſtemens?

Cali. *Madame, Celuy qui veut manger l'oiſeau luy oſte premierement les plumes.*

Luc. *Ie puiſſe mourir, ſi ie les entens dauantage: c'eſt là vne vie? de dire que i'en ay toutes les enuies du monde, & quelle fait de la faſcheuſe pour ſe faire prier? maintenant maintenant le bruit eſt appaiſé, ils n'ont eu que faire de perſonne pour les accorder: Ie le ſerois tout auſſi bien, ſi ces beſtes de garçons parloient à moy quelquefois le iour, mais ils attendent que ie les aille chercher.*

Meli. *Voulez-vous Monſieur, que ie commande à Lucrece d'apporter dequoy faire collation?*

Cal. *Ie ne veux point d'autre collation que de tenir voſtre corps & voſtre beau-*

Cali. Señora el que quiere comer el aue, quitale primero las plumas.

Luc. Mala landre me mate, ſi mas los eſcucho: vida es eſta? que me eſte yo deshaziendo de dentera, y ella eſquiuandoſe, porque la rueguen? Ya, ya, apaziguado es el ruydo, no huuieron menester despartidores: pero tambien me lo haria yo, ſi eſtos necios de ſus criados me hablaſſen entre dia: pero eſperan, que los tengo de yr à buſcar.

Meli. Señor mio, quieres que mande à Lucrecia traer alguna colacion?

Cali. No ay otra colacion para mi, ſi no tener tu cuerpo, y belleza en

Digitized by Google

mi poder: comer, y beuer, donde quiera se da por dinero: en cada tiempo se puede auer, y qualquiera lo puede alcançar: pero no lo no vẽdible, lo que en toda la tierra no ay ygual que en este huerto, como mandas, que se me passe ningun momento que no goze.

Luc. Ya me duele à mi la cabeça de escuchar, y no à ellos de hablar, ni los braços de retoçar: ni las bocas de besar. Andar, ya callan, à tres me parece que va la vencida.

Cali. Iamas querria señora que amaneciesse, segun la gloria y descanso que mi sentido recibe de la noble conuersacion de tus delicados miembros.

Meli. Señor, yo soy la que gozo, yo la que gano: tu señor el que me hazes con tu visitacion incomparable merced.

té en ma puissance, quelque part que ce soit on donne à boire & à manger pour de l'argent, on en baille en toutes saisons, & tout le monde en peut auoir: Mais non pas tout ce qui ne se vend pas, ce que en tout l'vniuers il n'y a rien de pareil que ce qui est en ce iardin, comment est-ce que vous voulez que ie sois vne minute sans en iouyr?

Luc. *La teste me fait desia mal de les escouter, & vont pas à eux de parler ny leur bras de s'entre embrasser, ny leur bouches de se baiser: Voila qu'ils se taisent, ie croy que c'est pour la treisiéme fois qu'elle est vaincuë.*

Cali. *Ie voudrois que iamais le iour ne vint, tant mes sens reçoiuent de ioye & de plaisir par le noble attouchement de vos membres delicats.*

Meli. *C'est moy, Monsieur, qui en reçois du plaisir, c'est qui ay du profit, c'est vous Monsieur, qui me faites grãd honneur de me venir visiter.*

Digitized by Google

Sos. *Est-ce ainsi garnemens, rufians, que vous venez pour faire peur à ceux qui ne vous redoutent point? Mais ie vous proteste que si vous m'eussiez attendu, Ie vous ferois marcher comme vous meritiez.*

Cali. *C'est Sosie celuy là qui fait du bruit, permettez moy d'aller à luy de peur qu'on ne le tuë, il n'y a qu'vn petit page auec luy, donnez moy promptement mon manteau qui est dessous vous.*

Meli. *Triste & infortunee que ie suis, n'allez point là sans vostre cuirace, reprenez vos armes.*

Cali. *Madame, ce que ne fait pas l'espee & le manteau & le courage, la cuirace, le casque & la coüardise ne le fera pas.*

Sos. *Vous reuenez donc? attendez moy, peut estre vous venez pour emporter de la laine, & vous vous retournerez tondus.*

Cali. *Laissez moy pour l'amour de Dieu, Madame, car l'eschelle est mise.*

Sos. Assi vellacos rufianes, veniades à assombrar los que no os temen? pues yo os juro que si esperades, que yo os hiziera yr como mereciades.

Cali. Señora. Sosia es aquel que da vozes, dexame yr à verlo, no lo maten, que no esta sino vn pagezico con el, dame presto mi capa, que esta debaxo de ti.

Meli. O triste de mi ventura: no vayas alla sin tus coraças: tornate à armar.

Cali. Señora lo que no haze espada y capa, y coraçon, no lo hazen coraças, y capacete, y couardia.

Sos. Aun tornays? esperad quiça venis por lana boluereis trasquilados.

Cali. Dexame por Dios señora, que puesta esta el escala.

Digitized by Google

Mel. O desdichada yo, y como vas tan rezio, y con tanta priessa desarmado, à meterte entre quien no conoces? Lucrecia ven presto aca, que es ydo Calisto à vn ruydo, echemos le sus coraças por la pared, que le quedan aca.

Tri. Tente señor no baxes, ydos son, que no era sino Traso el cojo, y otros vellacos, que passauan vozeando, que ya se tornan. Tente, tente señor con las manos en la escala.

Cali. O valame santa Maria, muerto soy, confession.

Tri. Llegate presto Sosia, que el triste de nuestro amo es caydo del escala, y no habla, ni se bulle.

Sos. Señor, señor. A essotra puerta, tan muerto es como mi aguelo: ô gran desuentura.

Luc. Escucha, escucha

Meli. O *malheureuse que ie suis, & comme vous vous en allez viste & auec vne telle promptitude vous ietter sans armes, entre ce que vous ne connoissez point? Lucrece vien vistement Caliste est party, iettons luy sa cuirace qui est demeuree icy par dessus le mur.*

Tri. *Arrestez vous Monsieur, ils s'en sont allez, c'estoit Traison le boiteux & autres garnemens qui passoiēt en faisant bruit, & s'en sont en allez, car Sosie s'en reuient, tenez ferme l'eschelle Monsieur, auec les mains.*

Cali. *Que Sainte Marie suit en mon aide ie suis mort, confession.*

Tri. *Vien tost Sosie, nostre pauure Maistre est tombé de l'eschelle en bas & ne parle point & ne se remuë point.*

Sos. *Monsieur, Monsieur, frappez à ceste autre porte, il est aussi bien mort que mon ayeul, ô le grand malheur.*

Luc. *Escoutez, escoutez il*

Digitized by Google

y a là bien du malheur?

Meli. *Qu'eſt-ce là que i'entens, miſerable que ie ſuis?*

Tri. *O mon Seigneur, & mon bien eſt mort mon pauure Maiſtre eſt tout briſé, ô mort malheureuſe ſans confeſſion: Soſie ramaſſe ceſte cerue'le auec ces pierres, & les reioints auec la teſte de noſtre Maiſtre infortuné, ô iour malheureux, ô fin precipitee.*

gran mal es eſte.

Meli. Que es eſto que oygo? amargade mi.

Tri. O mi ſeñor, y mi bien muerto, mi ſeñor deſpeñado: ô triſte muerte ſin confeſſion, coge Soſia eſſos ſeſos deſſos cantos, juntalos con la cabeça del deſdichado de nueſtro amo. O dia aziago: ô arrebatado fin.

Meli. *O miſerable que ie ſuis qu'eſt-ce là? que peut eſtre ce cruel inconuenient que i'entens, Lucrece aide moy à monter par deſſus le mur, ie verray mon affliction, autrement ie rempliray de cris la maiſon de mon pere, mon bien & mon contentement tout s'en eſt allé en fumee, ma ioye eſt perduë, ma gloire eſt finie.*

Meli. O deſconſolada de mi, que es eſto? que puede ſer tan aſpero acontecimiento como oygo? ayudame à ſubir Lucretia por eſtas paredes, veré mi dolor, ſino húdire con alaridos la caſa de mi padres mi bien y plazer todo es ydo en humo, mi alegria es perdida, cõſumioſe mi gloria.

Luc. *Triſtan, que dis-tu mon cœur, qu'eſt ce là, pourquoy pleure tu auſſi ſi fort?*

Luc. Triſtan que dize mi amor, que es eſto que lloras tan ſin meſura?

Tri. *Ie pleure de ma grande affliction, ie pleure mes grandes douleurs mon Mai-*

Tri. Lloro mi gran mal, lloro mi muchos dolores, cayo mi ſeñor Cali-

Digitized by Google

sto del escala, y es muerto, su cabeça esta en tres partes, sin confession perecio. Diselo à la triste, y nueua amiga, que no espere mas su penado amador: toma tu Sosia dessos pies, lleuemos el cuerpo de nuestro muy querido amo, donde no padezca su honra detrimento, aunque sea muerto en este lugar, vaya con nosotros llanto, acompañenos la soledad: siganos desconsuelo, vistanos tristeza, cubranos luto, y dolorosa xerga.

stre est tombé de l'eschelle & est mort, sa teste en trois pieces, il est mort sans confession, donnez ces nouuelles à la pauure & nouuelle amie, quelle n'attende plus son chetif amant, prend le Sosie par les pieds, portons le corps de nostre Maistre bien aimé, enlieu où son honneur ne soit point intereßé, encore qu'il aye fini en ce lieu que les pleurs nous accompagnent, que la solitude nous tienne compagnie, que le desconfort nous suiue, & que la tristesse nous enuironne, que le dueil nous conuie, & la serge douloureuse, nous reueste.

Meli. O la mas de las tristes triste, tan poco tiempo posseydo el plazer, tan presto venido el dolor.

Meli. *O la plus triste des tristes! auoir eu si peu de tẽps & de plaisir, & la douleur venuë außi tost!*

Luc. Señora, no rasgues tu cara, ni messes tus cabellos, agora en plazer, agora en tristeza? que planeta huuo que tan presto contrario su operacion? que poco cora-

Luc. *Madame ne nous arrachez point le visage ne vous tirez point vos cheueux, auiourd'huy nous auons du plaisir, demain de la tristesse quelle planette y a-il eu au monde qui aye si subitement*

Digitized by Google

changé d'operation que c'eſt auoir peu de courage que celà ? leuez vous pour l'amour de Dieu, que vous ne ſoyez pas trouuée par voſtre pere à vn lieu ſi ſoupçonneux, car vous ſerez apperceuë: Madame, Madame ne m'entendez vous pas, ne perdez pas courage, efforcez vous de ſouffrir la peine puis que vous auez eu la hardieſſe de prendre voſtre plaiſir.

çon es eſte ? leuanta por Dios no ſeas hallada de tu padre en tan ſoſpechoſo lugar, que ſeras ſentida : Señora, ſeñora no me oyes ? no te amortezcas por Dios : ten esfuerço para ſufrir la pena, pues tuuiſte oſadia para el plazer.

Meli. *Entends-tu ce que ces garçons diſent ? ils portent mon plaiſir mort, ie ne puis plus viure pourquoy eſt ce que ie n'ay pas eu d'auantage de plaiſir, pourquoy n'ay-ie pas poſſedé vn plus long temps la gloire que i'auois entre les mains, ô mortels ingrats, iamais vous ne venez iamais en connoiſſance du bien, ſi ce n'eſt lors que vous en venez en auoir faute.*

Meli. Oyes lo que aquellos moços van hablando ? muerta lleuan mi alegria ? no es tiempo de viuir : como no goze mas del gozo ? como tuue en tan poco la gloria que entre mis manos tuue ? ô ingratos mortales, jamas conoceys vueſtros bienes, ſino quando dellos careceys.

Luc. *Courage efforcez vous car le deshonneur ſeroit plus grand pour vous, ſi on vous trouuoit dedans le iardin, que le plaiſir que vous auez*

Luc. Auiuate, auiua, que mayor mengua ſera hallarte en el huerto, que plazer ſentiſte con la venida, ni pena con ver, que

Digitized by Google

es muerto: entremos en la camara, acostartehas, llamaré à tu padre, y fingiremos otro mal: pues este no es para se poder encubrir.

eu de sa venuë, & que le ressentiment que vous auez de sa mort: entrons en la chambre & vous vous mettrez au lict, i'en donneray aduis à vostre pere, & nous dirons que c'est vn autre mal puis que cestuy-ci ne se peut dissimuler.

ARGVMENTO del 20. Acto.

LVcrecia llama à la puerta de la camara de Pleberio. Preguntale Pleberio lo que quiere. Lucrecia le da priesa que vaya à ver su hija Melibea. Leuantado Pleberio, va à la camara de Melibea, consuelala, preguntandole,

ARGVMENT du 20. Acte.

LVcrece frappe à la porte de la chambre de Plebere: Plebere luy demande ce quelle veut, Lucrece le haste d'aller voir sa fille Melibee, Plebere s'estant leué court à la chambre de Melibee: il l'a console luy demandant quel mal elle a. Melibee feint auoir

Digitized by Google

mal au cœur : Melibee enuoye ſon Pere querir quelques inſtrumens de Muſique: Elle mõte auec Lucrece à vne tour, elle renuoye d'autour de ſoy Lucrece, elle ferme la porte apres elle, ſon pere vient au bas de la tour, Melibee luy deſcouure toute l'affaire comme elle s'eſtoit paſſee, à la fin elle ſe laiſſe tomber du haut de la tour en bas.

que mal tiene. Finge Melibea, dolor del coraçon. Embia Melibea à ſu padre por algunos inſtrumentos muſicos: ſube ella, y Lucrecia en vna torre: embia de ſi à Lucrecia. Cierra tras ſi la puerta. Llegaſe ſu padre al pie de la torre, deſcubrele Melibea todo el negocio que auia paſſado: en fin dexaſe caer de la torre abaxo.

Digitized by Google

VIGESIMO VINGTIESME
ACTO. ACTE.

Pleberio. Lucrecia. Melibea. Plebere. Lucrece. Melibee

Pleberio.

QVe quieres Lucrecia? que quieres tã presurosa, y con tanta importunidad, y poco sossiego? que es lo que mi hija ha sentido? que mal tan arrebatado puede ser que no aya yo tiempo de me vestir, ni me des aun espacio à me leuantar.

Luc. Señor apressurate mucho, si la quieres ver viua que ni su mal conozco de fuerte: ni à ella ya de desfigurada.

Pleb. Vamos presto an-

Plebere.

QVe te faut-il Lucrece? que veux-tu en si grand haste? auec tant d'importunité, & si peu de relasche? quel mal ma fille a ressenti? quelle maladie peut estre si soudaine que ie n'aye pas le temps de me vestir, & encor que tu ne me donnes pas le loisir de m'habiller.

Luc. *Monsieur hastez vous promptement si vous desirez la voir en vie, car ie ne cognois rien en son mal, tant il est vehement, ny en elle tant elle est desfiguree.*

Pleb. *Allons promptement*

Digitized by Google

allez là, passe deuant, haussez cette portiere, & ouurez ceste fenestre, afin que ie puisse plus clairemẽt remarquer ses actions; Qu'est-ce là ma fille, quelle douleur & maladie auez vous? quelle nouueauté est-ce là? quel peu de courage est-ce cy, Regardez moy ie suis vostre pere, pour l'amour de Dieu parlez à moy, donnez moy raison de vostre maladie, afin que l'on y remedie promptement, ne m'enuoyez point sur la fin de mes iours au sepulchre, vous sçauez que ie n'ay point d'autre bien que vous, ouurez vos yeux clairs voyans & me regardez.

da alla, entra adelante, alçá essa antepuerta, y abre bien essa ventana, porque le pueda ver el gesto con claridad. Que es esto hija mia, que dolor, y sentimiento es el tuyo? que nouedades esta? que poco esfuerço es este, mirame, que soy tu padre? hablame por Dios, dime la razon de tu dolor, porque presto sea remediado, no quieras embiarme con triste postrimeria al sepulchro, ya sabes que no tengo otro bien sino à ti, abre essos alegres ojos, y mirame.

Meli. Ah! la douleur que ie ressens.

Meli. Ay dolor.

Pleb. Quelle peut estre la douleur, qui soit pareille à celle que i'ay de vous voir languir? vostre mere perd le iugement quand on luy parle de vostre maladie, elle ne peut venir vous visiter tant elle est affligee, efforcez vous prenez courage faites en sorte que vous puissiez venir

Pleb. Que dolor puede ser, que yguale con ver yo el tuyo? tu madre esta sin seso en oyr tu mal, no puede venir à verte de turbada, esfuerça rauiua tu coraçon arreziate, de manera que puedas tu conmigo yr à visitar à ella: dime alma mia la

Digitized by Google

causa de tu sentimiento?

Meli. Perecio mi remedio.

Pleb. Hija mia bien amada, y querida del viejo padre por Dios no te ponga desesperacion el cruel tormento desta tu enfermedad, y passion, que los flacos coraçones el dolor los arguye. Si tu me cuentas tu mal, luego sera remediado, que ni faltaran medicinas, ni Medicos, ni siruientes, para buscar tu salud, agora consista en yeruas, ô enpiedras, ô en palabras ô esté secreta en cuerpo de animales. Pues no me fatigues mas, no me atormentes: no me hagas salir de seso, y dime que sientes?

Meli. Vna mortal llaga en medio del coraçon, que no me consiente hablar: no es ygual à los otros males menester es-

auec moy la visiter: Mon cœur dites moy la cause de vostre maladie.

Meli. *Il n'y a plus de remede pour moy.*

Pleb. *Ma chere fille, bien aimee d'vn pere ancien, n'entrez pas en desespoir pour les cruelles douleurs de vostre maladie, car la douleur s'attache aux cœurs foibles, si vous me donnez raison de vostre mal on y apportera aussi tost le remede, car les medicamens ne manqueront point ny les medecines, ny les seruiteurs pour vous remettre en santé, ou que cela consiste en herbes ou en pierres, ou quelle soit cachee au dedans des entrailles des animaux. Ne me donnez pas donc d'auantage de peine, ne m'affligez pas d'auantage, ne me faites sortir hors du iugement, dites moy ce qui vous fait mal.*

Meli. *Vne playe mortelle que i'ay au milieu du cœur, qui ne me donne pas le loisir de parler à vous: Ce n'est pas vn mal pareil aux au-*

Digitized by Google

tres : *Il faut le tirer pour le guerir, parce qu'il eſt attaché au plus profond d'iceluy.*

Pleb. *Vous auez de bonne heure les incommoditez de la vieilleſſe : la ieuneſſe n'aime ordinairement que plaiſir & paſſetemps fuit la melancholie : leuez vous de là allons prendre l'air frais de la marine, vous vous reſiouyrez auec voſtre mere, voſtre peine s'allegera : prenez garde que ſi vous banniſſez le plaiſir, qu'il n'y a choſe de plus contraire à voſtre mal.*

Meli. *Allons là où il vous plaira Monſieur, montons au haut du logis, afin que ie puiſſe de là prendre plaiſir à voir les Nauires, peut eſtre que mon mal quelque peu s'amoindrira.*

Pleb. *Montons & Lucrece viendra quant & nous.*

Meli. *Faites venir s'il vous plaiſt mon pere des inſtrumens de cordes qui me facent paſſer mon mal, ou en chantant ou en iouant de ſorte que encor que ſes efforts redoublent d'vn coſté, de l'autre*

ſacarlo, para ſer curado, que eſta en lo mas ſecreto del.

Pleb. Temprano cobraſte los ſentimientos de la vejez : la mocedad toda ſuele ſer plazer, y alegria, y enemiga de enojo. Leuantate de ahi : vamos à ver los freſcos ayres de la ribera, y alegrartehas con tu madre deſcanſara tu pena. Cata ſi huyes del plazer, no ay coſa mas contraria à tu mal.

Meli. Vamos donde mandares, ſubamos ſeñor, à la açotea alta : porque deſde alli goze de la deleytoſa viſta de los nauios : por ventura afloxara algo mi congoxa.

Pleb. Subamos, Lucrecia con noſotros.

Meli. Mas ſi à ti place, padre mio, manda traer algun inſtrumento de cuerdas con que ſufra mi dolor, ô tañendo, ô cantando, de manera, que aunque aquexe por vna

Digitized by Google

parte la fuerça de su accidente, mitigarlohan por otra los dulces sones, y alegre armonia.

Pleb. Esso hija mia, luego es hecho, yo lo voy à mandar aparejar.

Meli. Lucrecia, amiga mia, muy alto es esto: ya me pesa por dexar la compañia de mi padre: baxa à el, y dile, que se pare al pie de la torre, que le quiero dezir vna palabra que se me oluido que hablasse à mi madre.

Luc. Ya voy señora.

Meli. De todos soy dexada, bien se ha endereçado la manera de mi morir, algun aliuio siento, en ver que tan presto seremos juntos yo, y aquel mi querido, y amado Calisto. Quiero cerrar la puerta, porque ninguno suba à me estoruar mi muerte, ô no me impida la partida: no me atajen el camino, por el qual en breue tiempo po-

le son, & leur harmonie les adouciſſe.

Pleb. *Cela eſt tout auſſi toſt fait maſſille, Ie vay donner ordre que l'on en face venir.*

Meli. *M'amie Lucrece, cela eſt bien haut, i'ay du regret de laiſſer la compagnie de mon pere: deſcends vers luy & dy luy qu'il s'arreſte au bas de la tour, Ie luy veux dire vne parole que i'ay oubliee, afin qu'il aille dire à ma mere.*

Luc. *Ie m'y en vay Madame.*

Meli. *Ie ſuis delaiſſee de tout le monde, I'ay vne belle occaſion de me faire mourir, Ie ſens quelque allegement, de voir que nous ſerons bien toſt enſemble mon bien aimé, Caliſte & moy: Ie veux fermer la porte, afin que perſonne ne monte pour m'oſter le moyen de me donner la mort ou de m'empeſcher mon départ, afin que l'on ne me coupe le chemin, par lequel ie veux aller viſiter en bref, ce*

Digitized by Google

iourd'huy celuy qui m'eſt venu voir la nuict paſſee, Tout eſt arriué comme ie le deſirois, I'auray aſſez de temps pour faire entendre à Monſieur Plebere, la cauſe de ma reſolution à la mort: Ie fais vn grand tort à ſes blancs cheueux, l'offence grandement ſa vieilleſſe, Ie le laiſſe en grande ſolitude, & poſé le cas que ma mort auançaſt la fin des iours à mes bien aimez parens, qui eſt-ce qui ne ſçait pas qu'il y en a eu de plus cruels enuers leurs peres? Pruſſia Roy de Bytinie, ſans aucune raiſon ſans eſtre tourmenté de douleur comme ie ſuis, donna la mort à ſon propre pere: Ptolomee Roy d'Egipte, tua ſon pere, ſa mere & ſes freres, ſa femme pour iouyr d'vne garce: Oreſtes en fit autant à ſa mere Clytemneſtra: Neron le cruel Empereur à fait tuer pour ſon ſeul plaiſir ſa mere Agripine, ceux là ſont coulpables, ceux là ſont vrayement parricides, non pas moy: Car ſi ie les afflige

dre viſitar en eſte dia al que me viſito la paſſada noche: todo ſe ha hecho à mi voluntad, buen tiempo terne para contar à Pleberio mi ſeñor la cauſa de mi ya acordado fin. Gran ſinrazon hago à ſus canas, gran ofenſa à ſu vejez, gran fatiga le acarreo con mi falta, en gran ſoledad le dexo. Y caſo que por mi morir, mis queridos padres ſus dias diminuyeſſen, quien duda que no aya auido otros mas crueles contra ſus padres. Pruſia Rey de Bitinia ſin ninguna razon, no aquexandole pena como à mi, mato à ſu propio padre: Ptolomeo Rey de Egypto à ſu padre, y madre, y hermanos, y muger por gozar de vna manceba. Oreſtes à ſu madre Cliteneſtra. El cruel Emperador Nero à ſu madre Agripina por ſolo ſu placer la hizo matar. Eſtos ſon dignos de

Digitized by Google

culpa: eſtos ſon verdaderos parricidas, que no yo: que ſi doy pena con mi muerte, purgo la pena que de ſu dolor me puedé poner. Otros muchos crueles huuo, que mataron hijos, y hermanos, debaxo de cuyos yerros el mio no parece tan grande. Filipo Rey de Macedonia: Herodes Rey de Iudea: Conſtantino Emperador de Roma: Laodice Reyna de Capadocia: Medea la nigromantica. Todos eſtos mataron hijos queridos, y amados ſin ninguna razon quedando ſus perſonas à ſaluo. Finalmente me ocurre aquella gran crueldad de Phraates Rey de los Parthos, que porque no quedaſſe ſuceſſor deſpues del, mato à Orode ſu viejo padre, y à ſu vnico hijo, y treynta hermanos ſuyos. Eſtos fueron delictos dignos de culpable culpa: que guardan-

auec ma mort, Ie ſouffre la peine que la douleur que ie leur donne pourroit meriter. Il y a eu pluſieurs autres barbares & inhumains qui ont enſanglanté leurs mains dedans le ſang de leurs enfans & de leurs freres, ma faute en comparaiſon de leur erreur ne ſemblera pas ſi grãde: Philippe Roy de Macedone: Herode Roy des Iuifs: Conſtantin Empereur de Rome: Laodice Reyne de Capadoce: Medee la Sorciere: Tous ceux là ont mis à mort leurs fauoris bien aimez ſans aucune raiſon leurs perſonnes eſtans en ſauueté: En fin la grãd cruauté de Phraates Roy des Parthes ſe repreſente à ma memoire, lequel afin qu'il ne demeuraſt apres luy aucun ſucceſſeur occit Orode ſon pere ancien chargé d'annees, & ſon vnique fils & trente freres qu'il auoit: Ces crimes ſont dignes d'eſtre remarquez pour leur horreur, pour garder de danger leurs perſonnes, ils faiſoient aſſaſſiner leurs prede-

Digitized by Google

ceſſeurs leurs ſucceſſeurs & leurs freres : Il eſt conſtant qu'encor que tout cela fuſt ainſi , Ie ne les deuois pas imiter en ce qu'ils ont fait de mal mais ie n'en peux plus, & n'ay plus la force de me contenir. Toy Seigneur qui eſt teſmoin de mes paroles, tu cognois mon impuiſſance, tu vois en quelle geſne & captiuité eſt reduite ma volonté , combien ſont mes ſens eſpris de l'amour ſi puiſſant de ce Cauallier infortuné , qui m'oſte celui que ie porte à mes parens qui ſont en vie.

Pleb. *Ma fille Melibee, que faites vous ſeule ? que me voulez vous dire , voulez vous que ie monte là.*

Meli. *Ne vous mettez point en peine mon pere, & ne vous trauaillez point de venir là où ie ſuis : Car vous empeſcheriez ce preſent diſcours que ie vous veux faire; Vous ſerez bien toſt affligé de la mort de voſtre vnique fille: Mon heure eſt venuë , mon repos eſt proche , & voſtre*

do ſus perſonas de peligro, matauan ſus mayores , y decendientes , y hermanos. Verdad es, que aunque todo eſto aſſi ſea , no auia de imitarles, en lo que mal hizieron: pero no es mas en mi mano : ny he fuerça para reſiſtir: tu ſeñor, que de mi habla eres teſtigo, ves mi poco poder : ves , quan cautiua tengo mi libertad , quan preſos mis ſentidos de tan poderoſo amor del muerto Caualle-ro, quē priua el que tengo con los viuos padres.

Pleb. Hija Meſibea, que hazes ſola? que es tu voluntad dezirme ? quieres que ſuba alla?

Meli. Padre mio, no pugnes , ni trabajes , por venir adonde yo eſtoy: que eſtoruarias la preſente habla que te quiero hazer. Laſtimado ſeras breuemente con la muerte de tu vnica hija : mi fin es llegado , llegado es mi deſcanſo, y tu paſſion: lle-

Digitized by Google

gado es mi aliuio, y tu pena: llegada es mi acõpañada hora, y tu tiẽpo de soledad: no auras (hõrado padre) menester instrumentos para aplacar mi dolor, y no campanas para sepultar mi cuerpo: si me escuchas sin lagrimas oyras la causa desesperada, de mi forçada, y alegre partida, no la interrumpas con lloro, ni palabras, sino quedaras mas quexoso en no saber, porque me mato, que doloroso por verme muerta: ninguna cosa me preguntes, ni respondas mas de lo que de mi grado dezirte quisiere, porque quando el coraçon esta embargado de passion, estan cerrados los oydos al consejo y en tal tiempo las fructuosas palabras, en lugar de amansar, acrecientan la saña. Oye, padre viejo, mis vltimas palabras, y si como yo espero las recibes, no culparas mi yerro.

tourment arriué: Mon allegeance est certaine, & vostre peine aussi, c'est l'heure maintenant que i'auray de la cõpagnie, & le temps est venu de vostre solitude: Vous n'aurez que faire mon pere honorable d'instrumens pour adoucir ma douleur, mais bien des douloureuses cloches pour enterrer mon corps, & si vous pouuez sans plourer me donner audience, vous orrez la cause desesperee, de mon ioyeux voyage que ie suis contrainte de faire, ne l'interrompez point par pleurs & discours, parce que le regret que vous auriez d'ignorer suiet pour lequel ie me tuë vous sera plus cruel que la douleur que vous ressentirez de me voir morte: Ne me demandez chose quelconque ny me respondez autre chose que ce que de bon gré, ie voudray vous dire: Car quand le cœur est comblé de passion, les oreilles sont bouchees à toutes sortes de conseils, c'est à cet heure que les bonnes remonstrances au lieu d'amolir augmentent

Digitized by Google

le courroux, escoutez mon pere ancien mes dernieres paroles : Et si comme ie croy vous les receuez, vous ne blasmerez pas ma faute: vous voyez & vous sçauez bien les tristes & les doulonreux ressentimens de toute la ville, vous auez entendu le son de ces cloches, ces voix confuses du peuple : ces hurlemẽs de chiens ce bruit d'armes, c'est moy qui suis cause de cela : I'ay fait porter le deuil ce iourd'huy à quasi la plus grande part de la Noblesse de cette ville, Ie laisse plusieurs seruiteurs sans Maistre, I'ay osté plusieurs rentes, pensiõs & aumosnes à des pauures honteux: Ie suis cause que les morts ont en leur compagnie l'homme le plus parfait du monde, I'ay desrobé aux viuans le patron de toute gentillesse, de iolies inuentions de proprietez de l'eloquence, de grace au marcher, de courtoisie de vertu, & ie suis cause que la terre possede auiourd'huy le corps du plus noble & du plus par-

Bien ves, y oyes este triste, y doloroso sentimiẽto que toda la ciudad haze: bien oyste este clamor de campanas este alarido de gentes: este aullido de canes, este estrepito de armas, de todo esto soy yo causa. Yo cubri de luto, y xergas en este dia casi la mayor parte de la ciudadana Caualleria: yo dexe muchos siruientes descubiertos de señor: yo quite muchas raciones, y limosnas à pobres, y enuergonçantes: yo fuy ocasion, que los muertos tuuiessen compañia del mas acabado hombre que en gracias nacio: yo quite à los viuos el dechado de gentileza: de inuenciones galanas, de atauios, y bordaduras, de habla, de andar, de cortesia, de virtud: y fuy causa, que la tierra goza sin tiempo el mas noble cuerpo, y mas fresca juentud, que al mundo era de nuestra edad criada:

Digitized by Google

y porque estaras espantado con el sonido de mis no acostumbrados delitos, te quiero mas aclarar el hecho. Muchos dias son passados padre mio, q̃ penaua por amor de vn Cauallero que se llamaua Calisto, el qual tu bien conociste: assimismo à sus padres, y claro linage, sus virtudes, y bondad à todos eran manifiestas. Era tanta su pena de amor, y tan poco el lugar para hablarme, que descubrio su passion à vna astuta, y sagaz muger, que llamauan Celestina: la qual de su parte venida, à mi, saco mi secreto amor de mi pecho: descubrì à ella lo q̃ à mi querida madre encubria: tuuo manera, como gano mi querer. Ordeno como su desseo, y el mio huuiesse efecto: si el mucho me amaua, no viuio engañado. Concerto el triste concierto de la dulce, y desdichada execucion de

fait ieune homme qui aye esté creé de nostre siecle, & parce que vous vous trouuerez tout estonné d'ouyr parler de mes crimes inouys, ie veux vous donner à entendre l'affaire plus clairement: Il y a long temps mon pere, que i'estois amoureuse d'vn Cauallier, nõmé Caliste, que vous auez bien cogneu, aussi bien que son pere, de noble race ses vertus & bonnes conditions estoient connuës d'vn chacun: l'amour qu'il me portoit estoit si grand & auoit si peu de moyen de parler à moy qu'il prit resolution de descouurir sa passion à vne femme fine & prudente que l'on appelloit Celestine, laquelle vint en personne pour me tirer du profond de mon cœur l'amour que ie luy portois, ie luy declaray ce que i'auois dedans l'interieur, ce que ie celois à ma mere biẽ aimee: elle trouua l'inuentiõ de mettre en effect son desir & le mien, & s'il me portoit de l'affection il n'en estoit pas trompé: il se dispose de mettre en execution

Digitized by Google

son doux & miserable dessain, vaincuë de son amour ie luy donnay l'entree en vostre maison, il a rompu les murs de vostre iardin auec des eschelles, il a fait breschè à mon chaste dessain: I'ay perdu ma virginité, nous auons pris nostre plaisir presque vn mois enueloppez dans cet erreur delicieux, & comme la nuict passée il venoit à l'accoustumée, à son retour, & comme par fortune variable il estoit prest de s'en aller comme il auoit de coustume, les murs bien hauts, la nuict bien obscure, l'eschelle foible, les seruiteurs qu'il auoit en sa compagnie mal adroits pour cette affaire, & luy descendant viſtement pour courir au bruit que l'on entendoit en la ruë auec ses seruiteurs il alloit de si grande voideur qu'il ne voyoit point les eschellons ne prenant point garde comme il alloit, il mit le pied à vuide, il tomba, & par cette triste cheute sa cerueselle demeura respanduë des-

su voluntad: Vencida de su amor dile entrada en tu casa, quebranto con escalas las paredes de tu huerto, quebranto mi casto proposito, perdi mi virginidad. Del qual deleytoso yerro de amor gozamos casi vn mes: y como esta passada noche viniesse, segun era acostumbrado, à la buelta de su venida, como de fortuna mudable estuuiesse dispuesto, y ordenado, segun su desordenada costũbre, como las paredes eran altas, la noche escura, la escala delgada, los siruientes que traya no diestros en aquel genero de seruicio, y el baxaua presuroso à ver vn ruydo que con sus criados sonaua en la calle con el gran impetu que lleuaua, no vido bien los pasos, puso el pie en vazio, y cayo, y de la triste cayda sus mas escõdidos sesos quedaron repartidos por las piedras, y pa-

Digitized by Google

redes: cortaron las hadas sus hilos: cortaronle sin confession su vida: cortaron mi esperança, cortaron mi gloria, cortarõ mi compañia. Pues que crueldad seria, padre mio muriendo el despeñado, que viuiesse yo penada? su muerte combida à la mia. Combidame, y es fuerça, que sea presto sin dilacion: muestrame que he de ser despeñada por seguille en todo: no digan por mi: A muertos, ya ydos. Y assi contentarlehe en la muerte, pues no tuue tiempo en la vida. O mi amor y señor Calisto, esperame ya voy, detente, si me esperas. No me incuses la tardança que hago, dando esta vltima cuenta à mi viejo padre, pues le deuo mucho mas. O padre mio muy amado ruegote, si amor en esta passada y penosa vida me has tenido, que sean juntas nuestras sepulturas, juntas

sus les pierres & contre les murs: les Parques luy ont tranché le fil, il luy ont osté la vie sans confession, il ont rauy mon esperance, ils m'ont priuee de ma gloire, ils m'ont enleué ma compagnie, doncques quelle cruauté seroit-ce mon pere que ie vescusse touſiours langoureuse apres luy, qui est mort precipité. Sa mort appelle la mienne, elle m'y conuie, & ce m'est force de partir sans retardement: elle me conseille que ie me dois precipiter pour l'imiter en toutes choses, Ie ne desire pas que l'on dise de moy les morts s'en sõt defia partis, elle ne s'en souuient plus & aussi ie luy desire plaire à la mort, puis que ie n'ay pas en le temps en vie, ô mon amour & mon Seigneur Caliste! attendez moy, ie m'en vay, n'arrestez vous si vous m'attendez, ne me blasmez point si ie vous fais tarder, ie rends raison pour la derniere fois de ce qui s'est passé à mon pere ancien: Puisque ie luy suis beaucoup d'auãtage obligee,

Digitized by Google

ô mon cher pere ie vous prie si vous m'auez aymee en cette chetifue & miserable vie, de nous faire mettre en vn mesme cercueil, que l'on ne face qu'vn enterrement pour nous deux: Ie vous ferois quelque discours consolatoire deuant mon agreable depart que i'ay pris & colligé dedans ces liures Anciens, que pour esclaicir & illuminer d'auantage mon entendement vous me faisiez lire, si ce n'est que ma memoire offusquée par la grande douleur, l'aye laissé eschapper: & mesme parce que ie voy que les larmes que ie ne sçaurois voir, vous tombent de vostre face venerable; Recommandez moy bien à ma chere & bien aymee mere, faites luy au long le recit du subiet qui m'a meu à me donner la mort, ie suis tres aise qu'elle n'est point icy presente: Prenez mon pere venerable la recompence de vostre vieillesse, en laquelle l'on a de la tristesse pour vn long temps, receuez

nos hagan nuestras obsequias. Algunas consolatorias palabras te diria antes de mi agradable fin colegidas, y sacadas de aquellos antiguos libros que por mas aclarar mi ingenio me mandauas leer: sino que ya la dañada memoria con la gran turbacion me las ha perdido: y aun porque veo tus lagrimas mal sufridas decender por tu arrugada faz. Saludame à mi cara, y amada madre. Sepa de ti largamente la triste razon, porque muero: gran plazer lleuo de no verla presente. Toma padre viejo los dones de tu vejez, que en largos dias tristezas se sufren. Recibe las arras de tu senetud antigua, recibe allà tu amada hija. Gran dolor lleuo de mí, mayor de ti, muy mayor de mi vieja madre. Dios quede contigo, y con ella: à el ofrezco mi anima: pon

Digitized by Google

tu en cobro este cuerpo que alla baxa.

les arres de vos vieilles annees, receuez là bas vostre fille bien aimee: Ie porte vn grand regret pour moy, pour vous d'auantage, & encor plus par ma vieille mere. Dieu demeure auec vous & auec elle; Ie luy offre mon ame, & vous recommande ce corps qui descend là bas.

ARGVMENTO del 21. Acto.

PLeberio torna à su camara, con grandissimo llanto, pregutale Alisa su muger la causa de tan subito mal, cuentale la muerte de su hija Melibea, mostrandole el cuerpo della, todo hecho pedaços; y haziendo su llanto, concluye.

ARGVMENT du 21. Acte.

PLebere retourne à sa chambre auec grãdes l'amentations, Alise sa femme luy demãde le suiet d'vn mal si tost arriué, il luy fait recit de la mort de sa fille Melibee luy monstrant son corps tout brisé & continuant ses regrets il fait fin.

Digitized by Google

VINGT ET VN ACTE.

VIGESIMO PRIMO ACTO.

Aliſe. Plebere.

Aliſe.

QV'auez-vous, Monſieur Plebere? pourquoy auez vous ainſi ſi fort, ie m'eſtois endormie ſans ſentiment de la faſcherie que i'ay priſe d'entendre que noſtre fille eſtoit malade maintenant que i'entens vos cris & gemiſſemens, les regrets que vous n'auez pas accouſtumé de faire, vos plaintes & lereſſentiment de la faſcherie que vous prenez ont penetré ſi auant dedans mon ame, m'ont frapé ſi bien au cœur, ont ſi bien troublé mes ſens que ceſte douleur precedente m'a quittee, vn mal fait paſſer vn

Aliſa. Pleberio.

Aliſa.

QVe es eſto ſeñor Pleberio? porque ſó tus fuertes alaridos? ſin ſeſo eſtaua adormida del peſar que huue, quando oy dezir, que ſentia dolor nueſtra hija. Agora oyendo tus gemidos y tus vozes tan altas, tus quexas no acoſtumbradas, tu llanto, y congoxa de tanto ſentimiento, en tal manera penetraron mis entrañas, en tal manera traſpaſſaron mi coraçon: aſſi auiuaron mis turbados ſentidos, que el ya recebido

Digitized by Google

pesar alance de mi : vn dolor saca à otro, vn sentimiento otro. Dime las causas de tus quexas, porque maldizes tu honrada vejez : porque pides la muerte : porque arrancas tus blãcos cabellos ? porque hieres tu honrada cara ? es algun mal de Melibea ? por Dios que me lo digas porque si ella pena, no quiero yo viuir.

Pleb. Ay, ay amada muger, nuestro bien todo es perdido, no queramos mas viuir, y porque el incogitado dolor te de mas pena todo junto sin pensarlo : porque mas presto vayas al sepulcro, porque no llore yo solo la perdida dolorida de entrambos, ves alli la que tu pariste, y yo engendré hecha pedaços. La causa supe della, y mas la he sabido por estenso desta su triste siruiente : ayudame à llorar nuestra allegada postrimeria. O gen-

autre mal, vne affliction chasse vn autre : contez moy le subiet de vostre affliction, pour qu'elle cause vous maudissez vostre honorable vieillesse, pourquoy vous souhaitez la mort : pourquoy vous vous arrachez vos blãcs cheueux, pourquoy vous deschirez vostre venerable face ? est-il arriué quelque mal à Melibee, dites le moy ie vous prie, car si elle languit ie ne veux plus viure.

Pleb. *Helas, helas, ma chere femme tout nostre bien est perdu ! ne viuons plus & afin que cette improuiste douleur venuë tout à coup vous frape plus viuement au cœur, sans y songer, afin que vous descendiez promptement au sepulchre, afin que seul ie ne regrette la douloureuse perte de tous les deux : voila celle que vous auez enfantee & celle que i'ay engendrée toute par pieces, i'ay sceu le suiet de par elle, et encor plus au long de cette triste sa seruante, aidez moy à pleurer nostre derniere fin, ô assistans qui estes*

Digitized by Google

venus à mes plaintes, ô Messieurs & mes amis prenez part auec moy au ressentimẽt de mon affliction: ô ma fille & tout mon bien ce me seroit vne cruauté si ie restois en vie apres vous, mes 60. ans meritoient plustost le cercueil que non pas les 20. que vous auiez, l'ordre de mourir a esté peruerty par la tristesse qui vous pressoit, ô mes blancs cheueux sortis pour auoir du deplaisir, ce seroit bien plustost à vous d'estre enleuez que cette blonde cheuelure que ie vois presente, i'ay bien le plus fort de ma vie à passer: I'ay subiet de me plaindre de la mort, ie luy reprocheray son delay, & le temps quelle me laissera apres vous en ce monde: que mes iours finissent puis que vostre compagnie m'a esté ostee. O ma femme leuez vous de dessus elle, & s'il vous reste quelque peu de vie employez là auec moy en tristes lamentations, en sanglots, & en souspirs, & si par cas fortuit vostre esprit repose auec le

tes que venis à mi dolor, ô amigos y señores, ayudadme à sentir mi pena. O mi hija, y mi biẽ todo: crueldad seria, que viua yo sobre ti: Mas dignos eran mis sesenta años de la sepultura que tus veynte. Turbose la orden del morir, con la trifteza que te aquexaua: ô mis canas salidas para auer pesar: mejor gozara de vosotras la tierra que de aquellos rubios cabellos que presentes veo: fuertes dias me sobran para viuir: quexarmehe de la muerte? incusarle he su dilació? quanto tiẽpo me dexare solo despues de ti falteme la vida, pues me falto tu agradable compañia. O muger mia, leuantate de sobre ella: y si alguna vida te queda, gastala conmigo en tristes gemidos, en quebrantamiento, y sospirar: y si por caso tu espiritu reposa con el suyo, si ya has dexado esta vida de do-

Digitized by Google

lor, porque quisiste que lo passasse yo todo? en esto teneys ventaja las hembras à los varones, que puede gran dolor sacaros del mundo sin lo sentir, ô alomenos perdeys el sentido, que es parte del descanso. O duro coraçon de padre, como no te quiebras de dolor? que ya quedas sin tu amada heredera. Para quien edifique torres: para quien adqueri honras? para quien plante arboles para quien fabrique nauios? O tierra dura, como me sostienes? adonde hallara abrigo mi desconsolada vejez? O fortuna variable, ministra y mayordoma de los temporales bienes: porque no executaste tu cruel ira, tus mudables ondas en aquello que à ti es sugeto? porque no destruyste mi patrimonio? porque no assolaste mis grandes heredamientos?

sien, & si la tristesse vous à fait sortir hors de ce monde: pourquoy auez vous voulu que ie portasse seul toutes les afflictiõs? vous femmes vous auez cet aduantage que les hommes n'ont pas qu'il ne faut qu'vne grãde affliction pour vous emporter, ou vous perdez pour le moins le sentiment qui est vne grande partie du repos. O dur cœur de pere, pourquoy ne vous rõpez vous pas de douleur, puisque vous n'auez plus d'heritiere, pour qui est-ce que i'ay basty des chasteaux? pour qui ay-ie acquis des honneurs? pour qui ay-ie planté des arbres? pour qui ay-ie fait faire des nauires? ô terre impitoyable pourquoy me soustenez vous, où est-ce que i'auray recours en ma vieillesse? ô fortune inconstante qui distribuë & dispose des biens temporels, pourquoy n'auez vous pas employé vostre cruelle fureur, vos ondes variables contre ce qui depend de vostre domination, pourquoy n'auez vous pas destruit

Digitized by Google

mon patrimoine? que n'auez vous mis le feu à ma maiſon? pourquoy n'auez vous pas ruiné mes grands heritages, que ne me laiſſiez vous cette plante verdoyante ſur laquelle vous nauiez point de droit? que ne me donniez vous fortune incertaine vne triſte ieuneſſe, & du plaiſir ſur la fin de mon aage? l'ordre n'euſt pas eſté troublé, i'euſſe bien mieux ſupporté vos rudes attaques & violens efforts en la force de mes ans, que ſur la fin de mes iours, ô vie pleine d'angoiſſes & de miſeres: ô monde monde! pluſieurs ont dit de toy infinité de choſes, pluſieurs ſe ſont dementez de parler de tes qualitez, l'on tient des diſcours de ce qu'on a ouy dire de toy: I'en feray le recit miſerable que ie ſuis, comme perſonne qui l'aura experimenté, cõme celuy qui a eſté malheureux au vendre & à l'achapter à ta foire trõpeuſe, comme celuy qui iuſques à cette heure a celé tes fallacieuſes proprietez, pour

dexaras me aquella florida planta, en quien tu poder no tenias: dieras me fortuna fluctuoſa triſte la mocedad con vejez alegre, no peruirtieras la orden. Mejor ſufriera perſecuciones de tus engaños en la rezia, y robuſta edad, que no la flaca poſtrimeria. O vida de congoxas llena: demiſerias acompañada. O mũdo, mundo: muchos muchos en tus calidades metieron la mano: diuerſas coſas por oydas de ti contaron: yo por triſte experiencia lo contare, como à quien las ventas, y compras de tu engañoſa feria no proſperamente ſucedierõ: como aquel que mucho ha haſta agora callado tus falſas propiedades, por no encender con odio tu ira: porque no me ſecaſſes ſin tiempo eſta flor, que eſte dia echaſte de tu poder: pues agora ſin temor, como quien no tiene que

Digitized by Google

perder : como aquel à quien tu compañia es ya enojosa caminare como camina el pobre, que sin temor de los ciuiles salteadores, va cantando en alta voz : yo pensaua en mi mas tierna edad, que eras, y eran tus hechos regidos por alguna orden : agora visto el pro, y la contra de tus bonanças, me pareces vn laberinto de errores, vn desierto espantable : vna morada de fieras, juego de hombres que andan en corro : laguna llena de cieno, region llena de espinas, monte alto, campo pedregoso; prado lleno de serpientes, region llena de espinas, fuente de cuydados, rio de lagrimas, mar de miserias, trabajo sin prouecho, dulce ponçoña, vana esperança, falsa alegria, verdadero dolor, cenafnos mundo, falso con el manjar de tus deleytes : y al mejor

n'adiouster point à ta colere la haine afin que tu ne me fisses point dessecher hors de saisõ cette fleur que ce iourd'huy tu m'as rauie, mais maintenãt ie marcheray sans crainte cõme celuy qui n'a que perdre comme celuy à qui la compagnie desia desplaist, ne plus ne moins qu'vn pauure voyageur qui sans crainte des voleurs publics chame à force de voix, ie pensois en ma ieunesse que tu te gouuernois, & que tes faits estoient regis par quelque ordre : Mais ayant reconnu le pour & le contraire de tes douceurs, tu me sembles estre vn labyrinte d'erreurs, vne espouuantable desert, vn receptacle de hostes rauissantes, vne rude montagne, vn chãp pierreux, vn pré rempli de serpens, vne contree pleine d'espines, vne fontaine de soucis, vn fleuue de larmes, vne mer de miseres, du trauail sans profit, vne douce poison, vne vaine esperance, vn plaisir trompeur, vne vraye douleur ; tu nous amorces monde trom-

Digitized by Google

peur auec le gouſt de tes plaiſirs, & lors que nous ſommes d'auãtage embaraſſez tu nous deſcouures l'hameçon, nous ne le pouuons euiter, car tu nous as charmé, & endormi nos ſens. Tu promets beaucoup, & ne tiens rien: tu nous reietes afin que nous ne te puiſſions demander que tu nous faces iouyr de tes fauſſes promeſſes. Nous courons à bride abatuë & ſans iugement par les champs de tes vices, tu nous deſcouures l'embuſche quãd nous ne pouuons reculer arriere. Pluſieurs t'ont abandonné, pource que ſi promptement tu les quittes, ils ſe diront bienheureux lors qu'ils verront la recompenſe que tu donnes à ce pauure vieillard pour payement de tant de ſeruices. Tu nous creues les yeux, & à la teſte tu nous appliques en liniment l'huile de conſolation, tu fais mal à tout le monde, afin que nul miſerable ſe retrouue ſeul en aduerſité: diſant que c'eſt vn ſoulagement aux malheureux cõ-

ſabor nos deſcubres el anzuelo, no lo podemos huyr, que nos tiene ya caçadas las voluntades. Prometes mucho, nada cumples: echas nos de ti, porque no te podamos pedir, que mantengas tus vanos prometimientos. Corremos por los prados de tus vicios muy deſcuydados à rienda ſuelta, deſcubres nos la celada, quando ya no ay lugar de boluer. Muchos te dexaron con temor de tu arrebatado dexar, bienauenturados ſe llamaran, quando vean el galardon que à eſte triſte viejo has dado, en pago de tan largo ſeruicio. Quiebras nos el ojo, y vntas nos con conſuelo el caſco, hazes mal à todos, porque ningun triſte, ſe halle ſolo en ninguna aduerſidad. Diziendo, que es aliuio à los miſeros como yo, tener compañeros en la pena: pues

desconsolado viejo, que solo estoy. Yo fuy lastimado, sin auer ygual compañero de semejante dolor: aunque mas en mi fatigada memoria rebueluo presentes, y passados, que si aquella seuerídad y paciencia de Paulo Emilio me viniere à cõsolar con perdida de dos hijos muertos en siete dias, diziendo, que su animosidad obrô, que consolasse al pueblo Romano y no el pueblo à el, no me satisfaze, que otros le quedauan dados en adopcion. Que compañia me ternan en mi dolor aquel Pericles Capitan Atenienſe, ni el fuerte Xenophon? pues sus perdidas fueron de hijos ausentes de sus tierras: mi fue mucho no mudar su frente, y tenerla serena: y el otro responder al mensagero, que las tristes albricias de la muerte de su hijo le ve-

me ie suis d'auoir en leur malheur de la compagnie, mais ie suis seul malheureux de ma compagnie, ie suis affligé de ce que en ma douleur ie n'ay point de semblable: Encor que dedãs ma memoire re toute troublee ie face recherche tant de ceux de l'antiquité, que parmy les hommes de nostre siecle. Que si ie cherche dedans cette grande seuerité & patience de Paul Emille, de la consolation pour la perte qu'il fit de ses deux fils en sept iours, me faisant paroistre la grandeur de son courage en ce qu'il consoloit le peuple Romain, au lieu de receuoir cõsolatiõ de par luy, ie ne suis pas satisfait: car il luy en restoit d'autres adoptifs, quelle compagnie me tiendront en mon affliction: Pericles ce Capitaine Athenien & le valeureux Xenophon? puis que les pertes qu'ils ont fait c'est de leurs enfans hors de leur pays, ils n'eurent point beaucoup difficulté à changer leur visage pour sembler ioyeux, & cet autre.

Digitized by Google

qui respondit au messager, qui pour la triste recompense qu'il venoit demander de la mort de son fils, dont il luy portoit nouuelles qu'il ne s'en affligeast pas, il luy respondit qu'il n'en estoit point faſché, tout cela est bien different de mon mal, encor moins ne pourras tu pas dire que nous auons esté semblables en perte, cet Anaxagoras & moy, & que nous ayõs vn pareil ressentiment, & que ie responde à ma fille bien aimee, ce qu'il fit à son fils vnique, quand il dit puis que ie suis mortel, ie sçauois bien que celuy que i'engendrois deuoit mourir: Parce que ma fille Melibee s'est tuee de son bon gré deuant mes yeux, pour la grande douleur qu'amour luy faisoit souffrir, l'autre fut tué en bonne guerre, ô perte incomparable, ô vieillard miserable: Car tant plus ie cherche de consolation, ie trouue moins de raison pour me consoler : Que si le Prophete & Roy Dauid, ne le voulut pas pleurer son fils

nia à pedir que no recibieſſe el pena, que el no ſentia peſar : que todo eſto bien diferente es à mi mal. Pues menos podras dezir, mundo lleno de males, que fuymos ſemejantes en perdida aquel Anaxagoras, y yo, que ſeamos yguales en ſentir, y que reſponda yo, muerta mi amada hija, lo que el à ſu vnico hijo, que dixo: Como yo fueſſe mortal, ſabia que auia de morir, el que yo engendraria, porque mi Melibea mato à ſi miſma de ſu voluntad ante mis ojos con ſu gran fatiga de amor, que le aquexaua. Al otro mataronle en muy licita batalla. O incomparable perdida, ô laſtimado viejo, que quanto mas buſco conſuelos, menos razon hallo, para me conſolar: que ſi el Profeta Rey Dauid al hijo que enfermo lloraua, muerto no quiſo

Digitized by Google

llorar, diziendo, que era casi locura llorar lo irrecuperable: quedauanle otros muchos con que soldasse su llaga. Y yo no lloro triste à ella muerta, pero la causa desastrada de su morir. Agora perdere contigo mi desdichada hija los miedos y temores que cada dia me espauorecian, sola tu muerte es la que à mi me haze seguro de sospecha. Que hare, quando entre en tu camara, y retraymiento, y la halle sola? que hare, de que no me respondas, si te llamo, quien me podra cubrir la gran falta que tu me hazes? ninguno perdio lo que yo el dia de oy, aunque algo conforme parezca ala fuerte animosidad de Lambas de Auria, Duque de los Ginouesses, que à su hijo herido con sus braços, desde la nao echo en la mar: porque todas estas son muertes

decedé, lequel il auoit pleuré quand il estoit malade, disant que c'estoit comme folie de pleurer, ce qui ne se pouuoit point recouurer, il luy en restoit plusieurs pour remedier à cette playe. Et moy ie ne la pleure pas morte, mais le malheur desastreux qui l'a fait mourir, Ie perdray maintenant auec vous ma miserable fille, la crainte & la peur que i'auois tous les iours, c'est vostre seule mort qui m'oste tout soupçon, que feray-ie quand i'entreray dedans vostre chambre & vostre cabinet? & quand ie la trouueray toute seule, que feray-ie quand vous ne me respondrez pas quand ie vous appelleray qui me pourra recompenser de la grand perte que ie fais de vous, il n'y a homme qui perde ce que auiourd'huy ie perds: Encor que le grãd courage de Lanbas d'Orie, Duc des Geneuois, semble auoir quelque conformité auec mon malheur, qui ietta auec ses bras dedans la mer son propre fils:

Digitized by Google

Parce que toutes les morts de cette sorte que si elles vous ostent la vie il est necessaire que ce soit auec l'honneur: Mais monde flatteur quel remede donnes tu à ma vieillesse cassee, pourquoy veux tu que ie demeure auec toy, puisque ie reconnois tes tromperies, tes lacs, tes liens, tes retbs, desquelles tu te sers pour pescher nos foibles volõtez, puis que ma fille est morte, qui est-ce, qui est-ce, qui me tiendra desormais compagnie, qui est-ce qui me fera passer doucement le reste de mes ans. O amour, amour iamais ie n'ay creu que tu eusses le pouuoir de faire mourir ceux qui sont sous ta domination, en ma ieunesse tu m'auois bleſſé, I'ay passé par le beau milieu de tes flammes, pourquoy m'as tu si long temps accreu pour en ma vieillesse me faire payer au long la peine de m'auoir fuy: Ie pensois bien estre deliuré de tes liens, quand i'eus attaint l'aage de quarante ans, quand ie me vis

que si roban la vida, es forçado de cumplir con la fama. Pero quien forço à mi hija morir sino la fuerte fuerça de amor? Pues mundo halaguero, que remedio das à mi fatigada vejez? como me mandas quedar en ti, conociendo tus falsias, tus lazos, tus cadenas, y redes, con que pescas nuestras flacas voluntades? muerta mi hija, quien acompañara mi desacompañada morada? quien terna en regalos mis años que caducan? O amor, amor, que no pense, que tenias fuerça, ni poder de matar à tus sugetos. Herida fue de ti mi juuentud, por medio de tus brasas passe: como me faltaste, para me dar la paga de la huyda en mi vejez? bien pense, que de tus lazos me auia librado, quando los quarenta años toque, quando fuy contento con mi conju-

Digitized by Google

conjugal compañera, quando me vi con el fruto que me cortaste el dia de oy. No pense, que tomauas en los hijos la vẽgança de los padres: ni se, si hieres con hierro, ni si quemas con fuego: sana dexas la ropa, y lastimas el coraçon. Hazes que feo amen, y hermoso les parezca. Quien te dio tanto poder? quien te puso nombre, que no te conuiene? si amor fuesses amarias à tus siruientes; si los amasses, no les darias pena, si alegres viuiessen, no se matarian, como agora mi amada hija. Dime, en que pararon tus siruientes, y sus ministros? y la falsa alcahueta Celestina? murio à manos de los mas fieles compañeros que ella para su seruicio emponçoñado jamas hallo. Ellos murieron degollados Calisto despeñado: mi triste hija quiso tomar la misma muerte,

ioint auec ma coniugale compagnie, quand ie me vis auec le fruit que ce iourd'huy tu m'as emporté, ie n'eusse pas pensé que tu eusses vangé les fautes des peres sur les enfans: Ie ne sçay pas si tu frappes auec le fer, ou si tu brusles auec le feu: Tu ne fais point de tort aux habits, mais tu blesses le cœur, tu les rens amoureux des laids & difformes, de sorte qu'ils leur semblent beaux, qui est-ce qui t'a donné vn tel pouuoir? qui t'a donné le nom qui ne t'appartient pas, si tu estois amour tu aimerois ceux qui te seruent, si tu les aimois tu ne leur donnerois pas de peine, s'ils viuoient contens, ils ne se tueroient pas comme maintenant a fait ma fille bien aimee, que sont deuenus tes vassaux & subiets? Et la fausse maquerelle Celestine? elle a esté tuee par les plus loyaux amis que iamais elle a eu en son detestable seruice, ils sont morts executez & Caliste precipité, ma miserable fille a voulu mourir

de la façon pour les suiure, c'est toy qui és cause de tout cela : on t'a donné vn nom de douceur & tu rends de rudes & estranges effects: tu ne recompense pas esgalement vn chacun : Cette loy est inique qui n'est pas esgale à tout le monde, ton nõ est plaisant & ta frequentation dangereuse. Ceux là sont bien-heureux que tu n'as pas cogneu ou de qui tu n'as pas fait d'estat. Quelques vns t'ont appellé Dieu, ie ne sçay pas cõment il se sont abusez, considere que Dieu ne tue pas ceux qu'il a creez, mais toy tu tues ceux qui sont à ta suite, ennemi de toute raison tu recompenses beaucoup mieux ceux qui ne te sont point de seruice iusques à ce que tu les ayes empestrez dedans la douloureuse dance: Ennemy de tes amis, amy de tes ennemis, pour quelle raison te gouuernes-tu sans ordre & accord: On te represente aueugle, pauure & ieune on te peint vn arc en main afin de tirer à droit, mais tes adhe-

por seguirle : esto todo causas : dulce nombre te dieron, amargos hechos hazes: No das yguales galardones : iniqua es la ley, que à todos ygual no es : alegra tu sonido, entristeze tu trato. Bienauenturados los que no conociste : ô de los que no te curaste. Dios te llamaron otros, no se con que error de su sentido traydos. Cata que Dios no mata los que crio : tu matas los que te siguen : enemigo de toda razon, à los que menos te siruen das mayores dones, hasta tenerlos metidos en tu congoxosa dança. Enemigo de amigos amigo de enemigos: porque te riges sin orden, ni concierto. Ciego te pintan, pobre, y moço: ponente vn arco en la mano : con que tires à tiento : mas ciegos son tus ministros, que jamas sienté, ni veen el desabrido galardon que se saca

de tu seruicio. Tu fuego es de ardiente rayo, que jamas haze señal do llega. La leña que gasta tu llama son almas, y vidas de humanas criaturas: las quales son tantas, que de quien començar pueda, à penas me ocurre: no solo de Christianos, mas de Gentiles, y Iudios: y todo en pago de buenos seruicios. Que diras de aquel Macias de nuestro tiempo, como acabo amando, de cuyo triste fin tu fuyste la causa? Que hizo por ti Paris? que Elena? que hizo Clytemnestra que Egistor? todo el mundo lo sabe: pues à Sapho, Ariadna, à Leandro que pago les diste? hasta Dauid, y Salomon no quisiste dexar sin pena: por tu amistad Sanson pago lo que merecio, por creerse de quien tu le forçaste, à darle fe. Y otros muchos que callo, porque tengo harto que contar en mi mal.

rans, & ceux de sa suite sont bien plus aueuglez, car ils ne descouurent ny ne s'apperçoiuent iamais de la douloureuse recompense que l'on a à ton seruice: C'est vn esclair ardant que ton feu qui ne laisse aucune marque en quelque part qu'il passe, le bois qui se bruste à ton feu ce sont des ames, & les vies des creatures humaines, lesquelles sont en telle quantité qu'à peine il ne me souuient par où commencer, non seulement des Chrestiens, mais des Gentils & Iuifs, & cela pour recompense de leurs bons seruices: Que diras tu de ce Macias de nostre temps comme il mourut en aimant? tu fus cause de sa deplorable mort? que t'a point fait pour toy Paris? Elene quoy à qui fait Clytemnestre? que diras tu d'Egistor, tout le monde le sçait, quelle recompense as-tu donné à Sapho à Ariadne, à Leadre? iusques à Dauid & Salomon, que tu n'as pas voulu estre exempts de douleur; Samson pour t'estre

Digitized by Google

monſtré fidelle, & receu le chaſtiment qu'il meritoit, parce qu'il s'eſt fié à celle à qui tu las forcé de donner ſa foy: I'obmets pluſieurs autres choſes, parce qué mõ mal me donne aſſez d'affaires. Ie me plains du mõde, parce que il m'a eſleué de la ſorte parce que ſi ie n'euſſe point veſcu, ie n'euſſe point engendré Melibee, n'eſtant point née ie n'y euſſe point mis mõ affection, ne l'aimant point ie n'aurois aucun ſubiet de me plaindre & de me tourmenter ſur la fin de ma vie: O ma douce compagne & ma fille briſee, pour quelle raiſon n'as-tu pas voulu que ie t'empeſchaſſe de mourir, que n'as-tu eu pitié de ta chere & bien aimee mere? pourquoy t'es-tu monſtree ſi cruelle à l'endroit de ton pere ancien: Pourquoy m'as-tu laiſſé triſte & ſeul en cette valee de miſere.

Del mundo me quexo, porque aſſi me crio: porque no me dando vida, no engendrara en el à Melibea: no nacida, no amara: amando ceſſará mi quexa, y deſconſolada poſtrimeria. O mi compañera buena, y mi hija deſpedaçada, porque no quiſiſte que eſtoruaſſe tu muerte, porque no huuiſte laſtima de tu querida y amada madre? porque te moſtraſte tan cruel con tu viejo padre? porque me dexaſte penado? porque me dexaſte triſte y ſolo. In hac lacrymarum valle?

FIN.

CONCLVTE EL AVTOR APLI-cando la obra al proposito porque la acabo.

PVes aqui vemos quan mal fenecieron,
Aquestos amantes, huygamos su dança,
Amemos à aquel que espinas, y lança,
Açotes, y clauos su sangre vertieron.
Los falsos Iudios su faz escupieron,
Vinagre con hiel fue su potacion,
Porque nos lleue con el buen ladron,
De dos que à sus santos lados pusieron.

No dudes, ni ayas verguença lector,
Narrar lo laciuo que aqui se te muestra
Que siendo discreto veras, que es la muestra
Por donde se vende la honesta labor.
De nuestra vil massa con tal lamedor
Consiente cosquillas de alto consejo,
Con motes, y trufas del tiempo mas viejo,
Escritas à bueltas le ponen sabor.

Y assi no me iuzgues por esso liuiano
Mas antes zeloso de limpio viuir,
Zeloso de amar, tener, y seruir,
Al alto señor, y Dios soberano.
Por ende si vieres turbada mi mano,

Digitized by Google

Turbias con claras mezclando ratones
Dexa las burlas ques paja, y grançones,
Sacando muy limpio dentrellas el grano.

El corrector de la impression al Lector.

La harpa de Orfeo, y dulce armonia,
Forçaua las piedras venir à su son.
Abrir los palacios del triste Pluton,
Las rapidas aguas parar las hazia.
Ni aue bolaua, ni bruto pacia,
Ella assentaua en los muros Tebanos
Las piedras, y troga sin fuerça de manos
Segun la dulçura con que setañia.

Prosigue, y aplica.

Pues mucho mas puede tu lengua hazer
Lector con la obra que aqui te refiero
Que à vn coraçon mas duro que azero,
Bien la leyendo haras liquescer,
Haras al que ama, amar, no querer,
Haras no ser triste penado,
Al que es sin auiso haras auisado,
Assi que no es tanto las piedras mouer.

Prosigue.

No dibuxo la comica mano
De Neuio, ni Plauto, varones prudentes,
Tambie los engaños de falsos sirui entes,
Y malas mugeres en metro Romano.

Digitized by Google

Cratino y Menandro y Magnes anciano,
Esta materia supieron apenas
Pintar en stylo primero de Atenas,
Como este poeta en su Castellano.

Dize el modo que se ha de tener leyendo esta Tragicomedia.

Si amas, y quieres à mucha atencion,
Leyendo à Calisto, mouer los oyentes,
Cunple que sepas hablar entre dientes,
A vezes con gozo, esperança y passion:
A vezes ayrado con gran turbacion,
Finge leyendo mil artes y modos,
Pregunta y responde por boca de todos,
Llorando y riendo en tiempo y sazon.

Declara vn secreto que el autor encubrio en los metros que puso al principio del libro.

Ni quiere mi pluma, ni manda razon,
Que quede la fama de aqueste gran hombre,
Ni su digna gloria, ni su claro nombre,
Cubierto de oluido por nuestra ocasion.
Porende juntemos de cada renglon
De sus onze coplas la lettra primera,
Las quales descubren por sabia manera
Su nombre, su tierra, su clara nacion.

LAVS DEO.

Digitized by Google

Digitized by Google

Österreichische Nationalbibliothek
+Z16567980X

Digitized by Google

9.2.50.

Digitized by Google

Digitized by Google